

R. GRAFFIN — F. NAU

Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XVII — FASCICULE 2 — N° 83

DOCUMENTS RELATIFS AU CONCILE DE FLORENCE

II

ŒUVRES ANTICONCILIAIRES DE MARC D'ÉPHÈSE

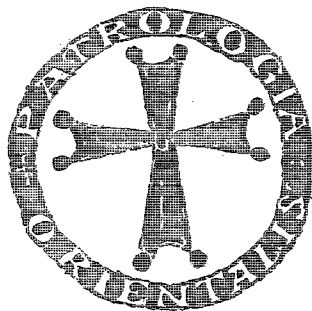
DOCUMENTS VII-XXIV

TEXTES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

S. E. Mgr Louis PETIT

Archevêque Latin d'Athènes



BREPOLS

97691

313.

DOCUMENTS RELATIFS
AU CONCILE DE FLORENCE

DOCUMENTS RELATIFS
AU CONCILE DE FLORENCE

II

ŒUVRES ANTICONCILIAIRES DE MARC D'ÉPIHÈSE

DOCUMENTS VII-XXIV

TEXTES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

S. E. M^{gr} Louis PETIT

ARCHEVÊQUE LATIN D'ATHÈNES



BREPOLS

Nihil obstat, die 6^o martii 1923.

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 6 mars 1923.

Ed. THOMAS, v. g.

INTRODUCTION

Si l'union promulguée à Florence, le 6 juillet 1439, demeura pour tout l'Orient à peu près lettre morte, on le doit principalement à l'opposition systématique du clergé inférieur et des moines, qui eurent pour porte-voix le seul des prélats qui eût obstinément refusé de signer à Florence, le célèbre Marc d'Éphèse. A son retour à Constantinople, le 1^{er} février 1440, Marc s'éleva vivement contre l'accord; il attaqua avec virulence tous les signataires du décret d'union et chercha à faire revenir à leurs premiers sentiments ceux qui s'étaient soumis moins par conviction que par entraînement et par nécessité politique. Il n'en fallut pas davantage pour faire de lui l'oracle et l'idole de la foule, aux yeux de laquelle il passa pour un héros et un saint. Pour ces motifs, il nous a paru qu'un fascicule, où seraient groupés, dans un ordre méthodique, tous les opuscules anticonciliaires du fanatique archevêque d'Éphèse, rencontrerait bon accueil auprès de nos lecteurs. Parmi ces violentes diatribes, au moyen desquelles il s'est acharné à étouffer dans l'âme de ses compatriotes toute velléité de réconciliation, il en est qui ont déjà vu le jour, mais en des éditions qui ne répondent plus aux exigences de notre temps; les autres paraissent ici pour la première fois. Dans toutes, d'ailleurs, se retrouve la même inspiration : haine farouche, aveugle, irréductible, de l'union et de ses adhérents. Sans craindre de se répéter, l'auteur ne cesse d'y produire jusqu'à satiété les mêmes arguments, eussent-ils été réfutés cent fois, fussent-ils dépourvus de toute valeur dogmatique. Tout homme de bonne foi en conviendra : si tel argument de Marc paraît spécieux, voire sérieux, la plupart sont d'une étonnante puérité, et l'on est surpris de voir l'auteur y revenir encore et encore, sans se soucier le moins du monde des solutions fournies, au cours du concile, par les théologiens latins, ou dans le passé, par les Grecs eux-mêmes, dont plusieurs ont répondu par avance à Marc d'Éphèse en réfutant les controversistes mis par lui à contribution. L'unique mérite de Marc, si mérite il y a, est d'avoir présenté les griefs de ses devanciers sous une forme concise, nerveuse, propre à faire impression sur les foules non familiarisées avec ces questions de haute spéculation. Nous reproduirons les textes de Marc, bons ou mauvais, sincères ou hypocrites, avec un soin égal, car il importe de bien

connaître les sources délétères où vont puiser, depuis cinq siècles, les ennemis de l'union que l'Orient compte encore en si grand nombre.

*
* *

Notre série s'ouvre par un discours au Pape Eugène IV, de facture étrange ; il est aisé d'en fixer approximativement la date, grâce à une curieuse page de Syropoulos ¹. Depuis la séance solennelle du 9 avril, à Ferrare, Grecs et Latins avaient continué de s'observer, sans aborder aucune discussion sur les points en litige, au grand déplaisir d'Eugène IV, dont le budget devenait chaque jour plus lourd, plus écrasant pour le trésor pontifical, auquel incom-bait l'entretien des Orientaux. Pour charmer leurs loisirs forcés, certains cardinaux influents multipliaient les réceptions. Le patriarche, il est vrai, avait fait défense à ses subordonnés de répondre aux invitations des Latins tenues pour compromettantes, mais cette prohibition n'allait pas sans quelque exception, le Grec étant né curieux. C'est ainsi qu'un jour Marc d'Éphèse, son frère le nomophylax Jean Eugénikos, et Dorotheé, métropolitaine de Mitylène, s'étaient rendus à un somptueux banquet donné en leur honneur par le célèbre cardinal Giulio Césarini, celui-là même que Marc devait avoir pour principal antagoniste dans les discussions publiques du concile. La conversation avait roulé sur divers sujets, principalement de philosophie, comme on aimait à le faire à cette époque. Au moment où ses invités allaient prendre congé, Césarini insinua à l'archevêque d'Éphèse de rédiger une adresse au Pape pour le remercier de ses efforts dans la convocation du concile et l'engager à persévérer dans la voie où il était entré, en dépit des apparentes difficultés. Marc, qui ne s'attendait pas à pareille proposition, hésita un instant ; il finit cependant par accepter, et c'est précisément cette adresse, restée presque inconnue des historiens de l'Occident, que l'on trouvera plus loin, sous le n° VII. Césarini avait-il été bien inspiré en poussant son hôte d'un jour à cet acte de déférence envers Eugène IV, il ne m'appartient pas de le dire. Sans doute ne trouva-t-il pas entièrement de son goût cette page d'éloquence, car au lieu de la remettre à son auguste destinataire, il en donna communication à l'empereur. Celui-ci entra aussitôt dans une violente colère, dont le patriarche fut le premier à supporter les éclats. De quel droit, répétait-il, les évêques agissaient-ils ainsi à leur guise, et risquaient-ils de le compromettre auprès des Latins par des démarches inconsidérées ? Il voulut même ouvrir une enquête contre l'archevêque d'Éphèse et le faire juger par le synode ; mais il finit par se désister devant les remontrances de quelques prélats, de Bessarion en particulier. C'est dans les premiers jours de mai 1438, peu après les funérailles de l'arche-

1. *Historia concilii Florentini* (La Haye, 1660), p. 113-115.

vêque de Sardes (24 avril), que doit se placer, au rapport de Syropoulos, ce curieux incident, et la composition du petit monument littéraire qui l'avait provoqué. C'est moins un compliment qu'une leçon hautaine donnée au Pape par le fougueux champion de l'orthodoxie grecque. S'il est venu au concile, ce n'est point assurément pour changer d'avis, mais bien pour guérir l'Occident de ses erreurs. Il n'en signale que deux, l'addition au symbole et l'emploi des azymes ; mais au ton qu'il y met, à l'audace avec laquelle il rejette sur le pontife de Rome toute la responsabilité du schisme, on devine sans peine les sentiments intimes qui l'animaient. A ce titre, le document méritait d'être mis en pleine lumière, dégagé des superfétations dont Calliste Blastos, son premier éditeur, l'avait surchargé.

*
**

Un érudit grec, l'archimandrite Andronic Démétracopoulos, dont les loisirs furent presque exclusivement consacrés à recueillir dans les bibliothèques d'Allemagne et de Russie les écrits de ses compatriotes hostiles à l'Église romaine, avait rencontré dans deux manuscrits de la bibliothèque synodale de Moscou l'opuscule suivant de Marc d'Éphèse¹ : Συλλογή χρήσεων γραφικῶν, ὅτι ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐχὶ δὲ καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ, δοθεῖσα τῷ αὐτοκράτορι καὶ θεοστέπτῳ βασιλεῖ τῷ Παλαιολόγῳ, καθὼς παρὰ τῆς ἁγίας αὐτοῦ βασιλείας προσετέθη. La compilation proprement dite y est précédée d'une lettre à l'empereur qui débute ainsi : Ἐπειδὴ μετὰ τῆς τοῦ κόσμου παντὸς φροντίδος καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης καὶ ὁμονοίας μέλει τῷ ἐνθέρῳ κράτει σου, θεοφρούρητε, θεόστεπτε, νέε Κωνσταντίνε, ἅγιε βασιλεῦ, καὶ ζήτησιν ἡ ἁγία βασιλεία σου ἔθετο τοῦ ἐπισωρευθῆναι χρήσεις γραφικὰς, παριστώσας ὅτι τὸ θεῖον καὶ ζωαρχικὸν Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς μόνου ἐκπορεύεται κτλ. Pour s'adresser au souverain en termes si pleins de déférence, Marc ne devait pas encore avoir rompu avec lui. L'opuscule a donc été composé durant le concile même, avant le retour à Constantinople de l'empereur et des prélats qui l'avaient accompagné. Pour ce motif, l'opuscule devait figurer dans notre collection de monuments relatifs au concile. Mais la Russie nous demeurant fermée, il était impossible de consulter les manuscrits de Moscou, et les catalogues des autres fonds restaient silencieux sur cette œuvre de Marc d'Éphèse. Après avoir frappé en vain à la porte des principales bibliothèques, j'avais renoncé pour le moment à la publication de cette *Sylloge*, quand un manuscrit de l'Ambrosienne de Milan, le n° 653, vint heureusement fournir le document cherché. On n'y trouve point, il est vrai, la lettre d'envoi à l'empereur, mais il s'agit évidemment du recueil rencontré par Démétracopoulos dans les manuscrits de Moscou. Si le nom de Marc ne figure pas, à l'intérieur

1. Ὁρθόδοξος Ἑλλάς (Leipzig, 1872), p. 101.

du manuscrit ambrosien, au début de l'opuscule qui nous occupe, il se lit, par contre, dans l'index placé en tête du volume. Le feuillet qui contient cet index est entièrement déchiré à l'angle supérieur de gauche; mais, par un rare bonheur, la partie conservée débute ainsi : ... Ἐφέσου κϋρ Μάρκου συλλογαί, ἃς συνέλεξεν ἔκ τε προφητῶν καὶ εὐαγγελίων, ἀποστόλων τε καὶ τῶν ἁγίων πατέρων, περὶ τῆς τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐκπορεύσεως.

Ce libellé, qui est de la même main que le reste du manuscrit, levait tous les doutes, et à défaut des volumes de Moscou, celui de Milan venait de nous livrer une compilation, dont il ne faudrait pas exagérer l'importance, mais qui n'est pas non plus dépourvue d'intérêt : elle constitue en quelque sorte l'arsenal où Marc allait s'approvisionner dans ses tournois dogmatiques avec les théologiens latins. On y sent l'improvisation, l'*opus tumultuarium*, soit à la répétition de certains textes, soit au désordre dans lequel ils sont présentés. Incompatibles avec le travail soigné du cabinet, ces caractères s'expliquent aisément avec les nécessités des luttes quasi quotidiennes durant les séances orageuses de Florence. Aussi n'ai-je pas hésité, bien qu'il manquât de la lettre d'envoi qui en expliquerait l'origine, à insérer ici cet ouvrage sous le n° VIII, avec les références aux œuvres originales des Pères, hormis deux ou trois, que je n'ai pas encore réussi à retrouver. J'avais longtemps caressé l'espoir de rencontrer une copie des manuscrits de Moscou, avec le texte de la lettre à l'empereur, soit parmi les papiers de Démétracopoulos, soit parmi ceux de Nicéphore Calogéras, l'ancien évêque orthodoxe de Patras, qui avait lui aussi utilisé les manuscrits de Moscou. Mais en dépit de hautes recommandations, il m'a été impossible d'obtenir à ce sujet le moindre renseignement, hormis l'invitation à y aller voir moi-même. Une visite, je l'avoue, eût peut-être obtenu le résultat désiré; mais la distance était telle que je n'ai pas osé l'entreprendre, sans avoir la certitude qu'elle ne serait pas en pure perte.

*
* *

Le lecteur trouvera, sous le n° IX, une compilation considérable, celle à coup sûr où Marc a mis en œuvre toutes les ressources de sa dialectique. Il se vantait d'être ferme sur les syllogismes, mais il avait, en ce genre de sport, trop de devanciers pour que nous retrouvions dans cette longue série d'arguments la moindre originalité. Depuis Photius et Nicéas de Byzance, on avait, durant tout le moyen âge byzantin, usé et abusé du système. Ce qui surprend chez Marc, c'est l'art, disons mieux la souplesse avec laquelle, au cours de ces pages, il ressasse cent fois les mêmes arguments sans avoir l'air de se répéter. Mais sa dialectique, malgré la richesse apparente des formules, est d'une indigence extrême. Elle ne vit que de sophismes, de perpétuelles équivoques; seulement, tout est échafaudé de façon à donner l'impression d'une construc-

tion solide. Georges Scholarios d'abord, avant de reprendre pour son propre compte les sophismes de Marc, Bessarion ensuite, ont bien montré la fragilité du monument, en des pages où la science théologique se montre, comparée à celle de Marc, d'une écrasante supériorité. Joseph Hergenröther a édité, avec la réfutation de ces deux savants, une bonne partie de l'ouvrage de Marc : trente-neuf chapitres sur cinquante-six¹. Seulement, dans l'édition d'Hergenröther, l'ordre général des chapitres est entièrement bouleversé, l'éditeur ayant pris pour base, non l'œuvre de Marc lui-même, mais celle de ses contradicteurs, chez lesquels l'ordre original, pour des motifs que je n'ai pas à examiner ici, n'a pas été sauvegardé. Il était donc nécessaire de donner de cet ouvrage une édition nouvelle, qui comprendrait les chapitres omis par Hergenröther et respecterait l'ordonnance primitive de l'auteur. L'éditeur allemand aurait pu s'apercevoir des lacunes de son travail, s'il avait eu connaissance de trois éditions antérieures à la sienne, parues au cours du XVIII^e siècle². A Dieu ne plaise pourtant que je veuille lui faire grief de les avoir ignorées ; il est si difficile, aujourd'hui encore, en dépit des communications devenues plus fréquentes, de se renseigner sur les publications de l'Orient hellénique, et, une fois renseigné, de se les procurer ! Je relève le détail, moins pour critiquer Hergenröther, que pour montrer en quelle estime le monde orthodoxe a toujours tenu les *Syllogismes* de Marc. Du reste, les trois éditions dont je parle et qui seront signalées plus loin, sont devenues si rares que pour consulter tel chapitre de Marc non publié dans Migne, on avait plus tôt fait de recourir directement aux manuscrits. L'édition que nous présentons au public, tout en constituant un utile complément à la *Patrologie* de Migne, dispensera du même coup le lecteur de rechercher désormais les rarissimes imprimés de Séraphin de Pisidie, de Koutounios ou d'Eugène Bulgaris.

*
* *

Migne a également publié, par les soins du même Hergenröther, le petit *Dialogue* de Marc sur l'addition du *Filioque* au Symbole, reproduit plus loin sous le n^o X ; mais par un procédé qui étonne chez un éditeur aussi grave qu'Hergenröther, il y est horriblement tronqué, sans que l'on saisisse bien le motif de pareilles mutilations. Si le traité de Marc, rapproché d'autres pages de l'auteur contenues dans le même volume de la *Patrologie*, ne fournissait aucun argument nouveau et formait double emploi, mieux valait le laisser dormir encore à l'ombre discrète des bibliothèques ; mais à le tirer de l'oubli, c'est dans son intégrité qu'il convenait de le reproduire. C'est ce que j'ai tâché de

1. Migne, *P. G.*, t. 161, c. 11-244.

2. On trouvera ces détails purement bibliographiques dans le corps du volume, en tête du texte de l'ouvrage.

faire ici, à l'aide d'un bon manuscrit de notre Bibliothèque Nationale. Marc s'y répète sans doute, mais on peut en dire autant de chacun de ses opuscules. Cette constatation, loin de nous arrêter, doit nous inciter au contraire à les publier tous : on apercevra mieux, à travers les perpétuelles redites, la pauvreté des arguments.

*
* *

Dans l'Introduction au premier fascicule de cette collection, j'ai écrit¹ que les dix syllogismes sur le Purgatoire, contenus dans un manuscrit de Moscou, devaient être identiques à ceux du deuxième discours de Marc à Ferrare, et ne constituaient pas une œuvre distincte. Cette assertion n'est vraie qu'en partie, comme le montrera, sous le n° XI, l'édition de ces dix syllogismes d'après une copie de Constantinople de M. X. Sidéridès.

*
* *

Les ouvrages de Marc, mentionnés jusqu'ici, portent presque exclusivement sur la Procession du Saint-Esprit et sur l'addition au Symbole de la particule *Filioque* : irritante question, qui absorba à elle seule toutes les séances publiques du concile de Florence. Dans l'opuscule reproduit sous le n° XII, Marc aborde un autre point de la controverse gréco-latine, celui de l'épiclesse, ou de la formule consécrationnaire du sacrifice eucharistique. On connaît le fond du débat. La transsubstantiation, ou la transformation du pain et du vin au corps et au sang de N.-S. J.-C. dans l'Eucharistie, s'opère-t-elle par les paroles mêmes du Christ : *Ceci est mon corps, ceci est mon sang*, ou seulement par cette invocation au Saint-Esprit, que les liturgies orientales placent après le récit de l'institution eucharistique. Contrairement à la doctrine catholique, qui attribue le changement aux paroles du Christ, les schismatiques de l'Orient estiment aujourd'hui que ce changement a lieu en vertu de l'épiclesse. Marc d'Éphèse n'a pas peu contribué à répandre cette erreur parmi ses compatriotes en composant son opuscule sur la consécration, plusieurs fois réimprimé depuis l'époque où Claude de Saintes le publiait pour la première fois à Paris, en 1560, dans sa précieuse collection des Liturgies primitives. Bien que déjà connu, cet opuscule de Marc devait trouver place ici, car il fut composé à Florence même, à la fin du concile, alors que cette question vint en délibération. C'est du moins ce qu'affirme Syropoulos, témoin oculaire, lequel ajoute même ce détail intéressant : c'est à la demande expresse de l'empereur que Marc écrivit son traité². Bessarion y fit une riposte pleine d'érudition ; elle est encore inédite dans son texte grec, mais elle viendra, en temps opportun, prendre rang dans cette collection de monuments conciliaires. Car, on aurait tort de

1. P. 13, note. — 2. *Op. cit.*, p. 278-279,

le croire, le concile de Florence ne compta pas, parmi les Grecs, que des adversaires. Si l'attaque dirigée contre l'auguste assemblée par l'archevêque d'Éphèse fut rude, passionnée, haineuse, la défense, même chez un Bessarion, se fit parfois bien vive et sans ménagements, l'adversaire étant manifestement atteint d'un mal incurable : l'entêtement. On brusque l'antagoniste, quand on a perdu l'espoir de le convaincre.

*
* *

Dans les trois documents placés sous les n° XIII, XIV et XV, Marc s'en prend avec une extrême violence, non plus seulement à tel ou tel point de doctrine défini à Florence, mais bien au concile lui-même. Il frappe fort et dur, sans souci des convenances, voire de la vérité. Il en veut surtout aux Grecs-Unis, pour lesquels il n'a pas d'expressions assez méprisantes ; il les flétrit du nom de *Gréco-Latins* et de *Latinisants* ; il va jusqu'à les appeler des hommes moitié bêtes, comme les centaures de la Fable. Du reste, à part les injures, on ne trouve rien dans ces virulents pamphlets que l'auteur n'ait déjà ressassé ailleurs.

Dirigés directement contre l'assemblée de Florence, deux de ces documents, les n° XIV et XV, figuraient depuis longtemps dans les collections des conciles, mais divisés et sectionnés en quelque sorte en petites tranches, que séparait les unes des autres la double réfutation de Grégoire le Protosynelle et de Joseph de Méthone. Quant au n° XIII, déjà connu en Orient par sa publication dans des ouvrages anticatholiques, il n'avait été rendu accessible aux lecteurs occidentaux que par l'édition de Joseph Hergenröther dans la Patrologie de Migne, où il se trouve accompagné, fragments par fragments, de la réfutation de Grégoire le Protosynelle, à l'instar des deux autres. Tous trois paraissent ici dans leur rédaction normale et continue, et non plus scindés en segments épars ; de bons manuscrits nous ont aidé à en améliorer le texte, mais nous n'avons pu consulter tous ceux qui nous l'ont conservé, tant leur nombre est considérable. Le lecteur trouvera indiquées, en tête de chacun d'entre eux, les éditions antérieures à la nôtre, ainsi que les manuscrits utilisés par nous. Nous écartons à dessein dans cette Introduction tous les détails de bibliographie pure ; ils seront mieux à leur place au début même de chaque document.

Par son caractère, le document XIII est strictement dogmatique. Dépourvu de toute allusion aux événements contemporains ou aux discussions conciliaires, il expose en formules trapues et condensées la croyance des Orientaux touchant la Procession du Saint-Esprit. L'auteur y fait appel à la plupart des Pères de l'Église grecque, dont il cite un bout de phrase ou un texte complet, mais il écarte à dessein toute citation empruntée aux Pères de l'Occident. Marc

déclare avec morgue ne pas les connaître, puisqu'ils ont écrit en latin, comme si les Grecs n'avaient pas l'habitude d'écrire en grec; il ajoute que si leurs textes sont favorables à la thèse latine, c'est qu'ils ont été falsifiés par les Latins. Et voilà! Ce n'est pas plus compliqué que cela! Bien que composée au cours des orageuses délibérations particulières tenues par les Grecs durant les mois de mai et de juin 1439, cette profession de foi ne fut rendue publique qu'après le retour en Orient de l'archevêque d'Éphèse. Un récent biographe de Marc, le moine Calliste Blastos, nous assure qu'elle fut prononcée à Ferrare, le 8 décembre, dans la XV^e session du concile¹. Rien, dans les sources que nous possédons, n'autorise pareille assertion².

Dans le n^o XIV, Marc, après avoir rappelé en peu de mots l'origine et l'histoire du concile, expose les motifs qui l'empêchent d'accepter le décret d'union. Puis il s'en prend aux latinisants, unique cause, à son sens, du triste dénouement d'une assemblée inaugurée pourtant sous d'heureux auspices, au dire de ce bon apôtre. Mais les Orientaux eurent tôt fait, assure-t-il, de démasquer les arrière-pensées des Latins, et le concile eût lamentablement échoué, s'il ne s'était trouvé, parmi les Orientaux eux-mêmes, des traîtres à l'orthodoxie, qui s'étaient rangés, sous prétexte d'accommodements, du côté des Latins. Lui seul, déclare-t-il avec son ordinaire modestie, avait su résister à ce vertige de latinisme et défendre jusqu'au bout la bonne cause. Et il conjure le peuple de juger entre lui et ses adversaires. Cette pièce n'est en somme qu'une auto-apologie, une justification du rôle joué par l'auteur à Florence.

Le document XV est, comme le n^o XIV, une circulaire à tous les fidèles orthodoxes pour les engager à rejeter le pacte de Florence. Marc y attaque principalement les partisans de Rome, devenus assez nombreux dans les îles, une fois que l'union y eut été officiellement promulguée, en juin et juillet 1440, par le nouveau patriarche Métrophane. Il met surtout en garde les orthodoxes contre un soi-disant stratagème des unionistes : à les entendre, le décret de Florence ne modifiait en rien les usages établis, et il n'y avait par suite aucune difficulté à l'accepter dans toute sa teneur. Marc n'épargne rien

1. Δοκίμιον ἱστορικὸν περὶ τοῦ σχίσματος (in-8^o, Athènes, 1896), p. 155.

2. Un Typicon manuscrit daté de 1444 et conservé aujourd'hui aux Archives Nationales d'Athènes, contient, à la suite de la profession de foi de Marc, de curieux *chapitres*, comme il les nomme, où le bouillant controversiste a condensé, à l'usage de l'empereur, sa manière de voir touchant l'union avec Rome et les difficultés dogmatiques qu'elle soulevait. Le dernier chapitre en particulier est comme une ébauche de notre n^o XIII. A ce titre, le morceau eût mérité de figurer ici, à la suite de la profession de foi. Malheureusement, le texte en est si défectueux qu'il convient d'attendre, pour l'utiliser, une autre copie. Le lecteur pourra s'en faire une idée par le début (à peine un tiers) publié par A. Papadopoulos-Kerameus, dans l'*Annuaire du Parnasse* d'Athènes, t. VIII (in-8^o, 1904), p. 22-23.

pour détruire, surtout par le ridicule, cette manière de voir, et le tableau qu'il trace des prétendues contradictions des unionistes ne manque pas de verve. Il est fâcheux pour lui que la cause qu'il défend soit si mauvaise! Surtout, dit-il, pas de faux accommodement, pas de situation ambiguë, pas de transaction. Les Latins ne sont pas seulement des schismatiques, mais des hérétiques de la pire espèce; on doit les fuir comme la peste. Et il énumère les divergences dogmatiques et rituelles, qui constituent à ses yeux autant d'hérésies formelles. D'après le professeur Diamantopoulos, cette lettre aurait été écrite par Marc durant son exil à Lemnos, quelques mois après son retour en Orient¹. La chose n'est pas impossible, mais c'est une pure hypothèse. Il est bien question, au début du document, de captivité, mais ce n'est qu'une réminiscence historique, une simple allusion à la captivité de Babylone, comme la suite de la période le laisse clairement entendre.

*
* *

A côté des ouvrages généraux, traités didactiques ou lettres circulaires, composés par Marc contre le concile de Florence, notre recueil présente plusieurs lettres particulières de l'archevêque d'Éphèse relatives au même sujet. Le nombre n'en est pas considérable, mais elles ne manquent pas d'intérêt. Marc s'y montre, comme partout, adversaire irréductible de l'union, mais en termes plus modérés ou moins redondants, comme il sied au caractère d'intimité que doit présenter toute correspondance personnelle.

La plus importante de toutes est publiée sous le n° XVI; elle a pour destinataire le fameux Georges Scholarios, secrétaire impérial, dont nous aurons à nous occuper longuement dans la suite de la présente collection. A Florence, Scholarios avait pris rang parmi les modérés, ou, pour mieux dire, parmi les résignés. Tenant l'union pour une impérieuse nécessité politique, il avait prononcé une exhortation et trois discours remarquables, pour inviter ses compatriotes à la subir, comme une *combinazione*, un accommodement inéluctable. Il a plu à certains critiques modernes de nier l'authenticité de ces discours, lus par Scholarios, non en séance publique, mais dans ces réunions particulières que tenaient les Orientaux, presque chaque jour, tantôt chez l'empereur, tantôt chez le patriarche. Mais ces critiques ont tort, à moins de faire table rase des multiples témoignages des manuscrits, dont quelques-uns ont été écrits du vivant même de Scholarios. Nous avons aussi comme preuve subsidiaire la formule transactionnelle proposée par lui pour mettre fin au débat relatif à la Procession du Saint-Esprit, formule qui répond bien à l'inspiration générale des trois discours. Voici enfin la lettre de Marc, d'une indiscutable authenticité, et qui n'aurait aucun sens, si Scholarios n'avait

1. Μάρκος ὁ Εὐγενικός καὶ ἡ ἐν Φλωρεντία σύνοδος (in-8°, Athènes, 1899), p. 255.

gardé, même après son retour à Constantinople, une attitude réservée, plutôt conciliante. Et s'il fallait une dernière preuve après tant d'autres, nous la trouverions dans la réponse de Scholarios, conçue en termes très vifs, par laquelle il essaie de se justifier auprès de Marc. Au dire de Renaudot, c'est à Florence même que Marc aurait adressé à Scholarios la lettre qui nous occupe. C'est une erreur. Comme le prouve la suscription du manuscrit de la Laurentienne, c'est après son départ clandestin pour Éphèse que Marc écrit à son ami cette véhémence objurgation. Et comme, au rapport de Syropoulos¹, Marc avait quitté subrepticement la capitale le jour même de la Pentecôte (15 mai) de l'an 1440, pour gagner Brousse d'abord, puis Éphèse, c'est de l'été 1440 qu'il faut dater cette lettre, dont on ne saurait méconnaître, malgré la détestable cause qu'elle défend, l'élévation du style et la profondeur du sentiment.

Après avoir reproché à Scholarios ses moyens termes, ses biais dans la question de l'union, comme s'il pouvait y avoir de milieu entre la vérité et le mensonge, Marc continue : « Tu t'es laissé prendre par l'appât de la vaine gloire, des richesses mensongères, des beaux et magnifiques vêtements et de tous les autres avantages qui forment la félicité de ce monde. Hélas ! hélas ! quels sentiments indignes d'un philosophe ! Regarde derrière toi, et vois ceux qui, avant toi, se sont glorifiés de semblables honneurs ! Demain tu descendras toi aussi aux enfers, laissant tout cela sur la terre. Mais de tous tes actes il te sera demandé un compte exact, de même qu'on demandera compte à ce prétendu synode du sang des âmes qu'il aura perdues, de tous ceux qui ont éprouvé un scandale dans le mystère de la foi, qui ont blasphémé sans excuse contre le Saint-Esprit, qui osent rapporter son existence à deux principes, qui se sont laissé entraîner à accepter les coutumes de perdition et d'impiété des Latins, de ceux qui ont attiré sur leur propre tête la malédiction et l'anathème pour avoir changé de dogme. » Il y a ici une calomnie évidente : le formulaire même de l'acte d'union porte que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils comme d'une seule cause et d'un seul principe.

Que si Scholarios affecte de ne voir dans l'union conclue qu'un moyen de protéger et d'affermir la nation, Marc riposte sur un ton sarcastique : « Rien de plus vrai, en effet : ne vois-tu pas les ennemis de la foi mis en fuite, et l'un des nôtres chasser mille ennemis, deux des nôtres en disperser dix mille ? Si Dieu ne garde notre cité, c'est en vain qu'ils veillent, ceux qui la défendent avec les écus d'or du pape. » — Et il termine par cette exhortation : « Courage donc ; c'est le moment de te transformer toi-même. Laisse les morts ensevelir leurs morts. Laisse à César ce qui est à César. Rends à Dieu une âme qu'il a lui-même créée et dotée. Réfléchis de quels grands biens tu lui es redevable ;

1. *Op. cit.*, p. 338.

rends-lui la reconnaissance qui lui est due. Mais surtout, mon ami, toi qui es si sage, fais que je puisse me réjouir de toi et rendre gloire à Dieu pour toi, et puisse-t-il te conserver toujours à l'abri de toute faute ! »

Marc l'avait pris de haut avec Scholarios. La réponse de ce dernier ne se fit pas attendre. On la lira plus loin sous le n° XVII. Nous ne pouvions l'omettre ici, bien qu'elle ne fût pas de Marc lui-même, à cause de son étroite connexité avec le document dont il vient d'être question. Ne retenant de la lettre de Marc que les griefs personnels, Scholarios riposte du tac au tac, et il est difficile de dire laquelle de ces deux lettres est la moins hautaine, laquelle respire moins de dédaigneuse fatuité. Jugeant son amour-propre blessé, Scholarios, comme il sied à un incompris, s'engage à ne plus se mêler de théologie ni de controverse, sauf dans l'intimité, entre amis. Serment de joueur, qui sera fréquemment renouvelé dans la suite, et jamais tenu. Nous en verrons la preuve dans un des derniers documents du présent fascicule.

*
* *

Bien distinct de Scholarios, malgré l'assertion de certains auteurs, est le prêtre Georges, à qui est adressée la lettre du n° XVIII. Marc y condamne, avec son étroitesse ordinaire, l'emploi par les Latins du pain azyme comme matière eucharistique. Incidemment, il y glisse contre ses adversaires de perfides insinuations, voire des assertions saugrenues, sur leur façon de célébrer la messe, de se tenir à l'église, de se raser la barbe : toutes choses constituant, aux yeux de ce fanatique intransigeant, d'irrémissibles prévarications. Tel Épiménide sortant de sa caverne, l'Oriental, au séculaire sommeil, demeure tout ébahi quand il rencontre des usages différents des siens, et, sous ce rapport, Marc d'Éphèse est bien le type le plus accompli de sa race. Un catholique de Méthone ayant eu connaissance de cette lettre, l'envoya à André, archevêque de Rhodes, l'un des adversaires de Marc au concile. André prit la peine de réfuter ce petit factum dans un long dialogue en latin, déjà signalé par Allatius, mais encore inédit, contrairement à l'assertion de Démétracopoulos, qui a dû mal comprendre le latin d'Allatius ou de Fabricius. L'ouvrage d'André est conservé dans le *Palatinus* latin 604.

Le post-scriptum de la lettre à Georges de Méthone permet de dater approximativement ce document. Il a été composé en 1440 ou 1441, à l'époque où la lutte contre l'union de Florence était déjà engagée à Constantinople, mais n'avait pas encore pris de grandes proportions.

*
* *

C'est également vers le même temps qu'il convient de placer la rédaction de notre n° XIX. Le manuscrit de Vienne qui nous l'a conservé, ne contient,

en guise de titre, que ces simples mots : *Μάρκου πρὸς τὸν οἰκουµενικόν*. Et un ancien bibliothécaire, Tengnagel, observe dans une note marginale que ce Marc est *peut-être* l'archevêque d'Éphèse. Cette hypothèse se change en certitude, si l'on a soin de rapprocher la finale de la lettre au patriarche de la dernière ligne de la Profession de foi de Marc : de part et d'autre il y a identité, non seulement de pensée, mais encore d'expression. Marc qui aime partout à se répéter, s'est ici copié lui-même. Quant au destinataire, on ne peut l'identifier qu'avec Métrophane de Cyzique, élu patriarche le 4 mai 1440 et mort le 1^{er} août 1443. A défaut d'allusion permettant de préciser davantage, il est permis de supposer que cette lettre date des débuts du patriarcat de Métrophane, c'est-à-dire d'une époque où l'attitude du nouveau chef de l'Église pouvait encore prêter à l'équivoque et provoquer les exhortations à la résistance que Marc lui adresse de sa lointaine résidence. C'est donc au second semestre de l'année 1440 que nous assignerons, jusqu'à plus ample informé, cette trop courte missive.

*
**

De la lettre placée sous le n° XX, il y a peu de chose à dire, car elle ne nous fournit aucun élément de contrôle, aucune allusion historique, hormis le désir exprimé par Marc d'aller rejoindre les moines de Vatopédi. La pensée de les voir bientôt et de partager leur vie le remplissait de joie; mais voilà que Satan, le perpétuel envieux, jaloux du bonheur qu'il allait goûter, l'oblige d'interrompre son voyage. Cette réflexion nous reporte naturellement à l'époque où Marc, rebuté par le mauvais accueil d'Éphèse, éprouvé par la maladie, découragé par l'attitude du nouveau patriarche, avait songé à se retirer dans les solitudes de l'Athos. Et nous avons déjà dit que ceci s'applique fort bien au second semestre de l'an 1440 ou au début de l'année suivante.

*
**

Par une heureuse exception, le document n° XXI porte une date, celle du 16 juin, mais l'année n'est pas indiquée. J. Dräseke, dans son article sur Marc d'Éphèse¹, se prononce pour le 16 juin 1440, mais cette opinion n'est pas soutenable. On a vu plus haut que Marc s'enfuit de Constantinople le 15 mai 1440, jour de la Pentecôte, pour se rendre à Brousse, et de là gagner son diocèse par petites étapes, comme c'est encore l'usage aujourd'hui de voyager dans l'intérieur de l'Asie Mineure. Parvenu à destination, il y tombe malade, et, chose plus grave, il y est tracassé de mille manières par les Turcs, maîtres du pays, parce qu'il n'a pas en main le diplôme d'investiture de son

1. *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, t. XII (1891), p. 107.

archevêché. Abreuvé d'amertumes, il finit par s'en aller avec la pensée de se retirer au mont Athos. Il repasse donc la mer à Gallipoli; mais arrivé à Lemnos, il y est retenu prisonnier sur l'ordre de l'empereur. Telle est la longueur de cet itinéraire et la difficulté des communications, qu'il serait bien difficile, aujourd'hui encore, de faire tout ce trajet dans le court intervalle d'un mois (15 mai - 16 juin), comme le suppose Dräseke. La chose était encore plus malaisée au xv^e siècle, alors que les moyens de transport étaient plus rudimentaires que de nos jours, et le pays en état de guerre perpétuelle; et la maladie s'en étant mêlée, Marc subit encore de ce chef un repos forcé de plusieurs jours. Pour tous ces motifs, la date du 16 juin 1441 semble toute naturelle. Les événements auxquels Marc fait allusion au cours de sa lettre viennent encore confirmer cette hypothèse. L'élection et l'installation sur le siège d'Athènes d'un nouveau prélat favorable à l'union n'a pu avoir lieu qu'après la promulgation par Métrophane du pacte de Florence, et cette formalité fut accomplie durant les mois de juin et de juillet 1440 au moyen de circulaires aux fidèles, dont nous possédons encore deux exemplaires¹. Il a donc fallu à tous ces événements divers, d'abord le temps de s'accomplir, puis de parvenir, avec les inévitables lenteurs de l'époque, aux oreilles de Marc, dans sa solitude de Lemnos. Pour cette raison encore, la date du 16 juin 1440 me semble trop précoce.

De quel métropolite d'Athènes s'agit-il dans la lettre de Marc? Feu Spiridion Lambros a cru en trouver le nom dans une lettre de Michel Kalophrénas, dont il a publié le texte pour la première fois². Pour étayer sa thèse, il a mis en avant certains arguments, qui par malheur portent tous à faux. Kalophrénas parle bien de son archevêque Fantinos; mais le titre même d'*archevêque*, et non de métropolite, indique assez que l'auteur écrivait, non à Athènes, mais en Crète. Du reste, la circulaire de Métrophane, jointe à la lettre de Kalophrénas dans le manuscrit de Londres utilisé par Lambros, est précisément adressée aux fidèles de Crète, et cette circonstance aurait dû donner l'éveil à un critique moins superficiel ou moins pressé que le directeur du *Néos Hellénomnémon*. Je ne suis pas en mesure pour le moment de fournir le nom du prélat visé par Marc; mieux vaut avouer son ignorance que d'encombrer l'histoire de personnages imaginaires.

*
* *

La lettre n° XXII est d'une époque où Marc se trouvait à Constantinople. La question est de savoir si ce séjour dans la capitale de l'archevêque d'Éphèse coïncide avec son retour d'Italie ou avec son rappel de l'exil momentané de

1. Ils seront publiés dans un prochain fascicule. — 2. *Néos 'Ελληνομνήμων*, t. I (1904), p. 43-56.

Lemnos. Dräseke¹ et Diamantopoulos² se prononcent pour la première alternative, mais il m'est difficile de partager leur manière de voir. Rappelons d'abord les circonstances qui ont provoqué l'envoi de cette lettre. Un certain Théophane, moine de l'île d'Imbros, avait composé, comme tant d'autres, un petit traité contre l'union de Florence, qui nous a été conservé dans deux manuscrits : le n° 381 (347) fol. 59-68^v du monastère d'Iviron au mont Athos, et le n° 256 fol. 143-154^v de la bibliothèque royale de Munich. Dans les deux manuscrits, le traité proprement dit ou *Syntagma* est précédé d'une lettre à l'empereur déjà publiée par Manuel Gédéon d'après le manuscrit d'Iviron³. De plus, dans celui de Munich, on trouve, à la suite du traité, la lettre publiée plus loin sous le n° XXII. Théophane ayant prié l'archevêque d'Éphèse de mettre son traité sous les yeux de l'empereur, Marc lui répond que ce serait peine perdue. L'heure n'est plus, dit-il, aux paroles, mais à l'action. Et il parle en termes d'une extrême violence du nouveau patriarche, loup dévorant, et non pasteur des âmes. Cette allusion, à mon sens, date le document. Contrairement à l'opinion de Dräseke, qui en fixe la composition en 1440, entre l'Ascension et la Pentecôte, j'estime que Marc a dû l'écrire lors de l'avènement au patriarcat de Grégoire le Protosyncelle. Il y est question, d'une part, d'une récente élection patriarcale, dont le choix est tombé sur un prélat entièrement dévoué à l'union avec Rome, prélat « mercenaire et non berger, loup et non pasteur » ; et il semble, d'autre part, que le nouveau patriarche devait être assez jeune pour que Marc ait pu lui appliquer le mot de Jéhovah dans Isaïe : Δώσω νεανίσκους ἄρχοντας αὐτῶν. Ces paroles, à mon avis, ne peuvent guère convenir au vieux Métrophane de Cyzique. En outre, si l'on admet la date de 1440 proposée par Dräseke, l'intervalle écoulé entre le retour dans la capitale des membres du concile (1^{er} février) et la fuite clandestine de Marc (15 mai), paraît bien étroit pour que Théophane ait eu le temps de composer son traité, de l'envoyer à Marc, et d'obtenir de ce dernier la réponse qui nous occupe. Et puis, n'avons-nous pas déjà une autre lettre de Marc, celle du n° XIX, adressée à Métrophane lui-même ? Marc n'a pu s'exprimer simultanément, sur un même personnage, en termes si différents. Tout porte donc à croire que le patriarche visé dans la lettre n° XXII n'est autre que Grégoire le Protosyncelle.

Mais s'il en est ainsi, une autre difficulté se présente, celle de l'élection de ce même Grégoire. Peu d'événements ont donné lieu à plus de controverse. Le Quien, suivi encore par le P. Pierling⁴, place cette élection en 1446 ; Gédéon, Tryphon Évangélidès et Krumbacher la ramènent en 1443, tandis

1. *Loc. cit.*, p. 105, et *Byz. Zeitschrift*, t. IV (1896), p. 574-5. — 2. *Op. cit.*, p. 252. — 3. *Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια*, t. VIII (1888), p. 331-332.

4. *La Russie et le Saint-Siège*, t. I, p. 64.

qu'Allatius, les Bollandistes, Fromman, Dräseke, Papaïoannou et la plupart des historiens modernes, conformément au témoignage de Phrantzès, la fixent en 1445¹. Phrantzès est un contemporain, sans doute, mais ce n'est qu'en 1477 qu'il écrivit sa *Chronique*. Son témoignage ne peut donc être accepté sans contrôle, et certaines autres données nous obligent à reporter au moins en 1444 l'élection du nouveau patriarche. Voici pourquoi.

Le manuscrit 127 du Pantocrator, au mont Athos, contient, du folio 212 au folio 342, le premier traité de Scholarios sur la Procession du Saint-Esprit². Au bas du folio 212 on lit cette intéressante note de la main même de Scholarios : Τοῦτό ἐστι τῶν πρὸς Λατίνους τὸ πρῶτον· καὶ δεύτερον γὰρ καὶ τρίτον τῷ αὐτῷ συγγέγραπται ἕτερα : — Puis, un peu plus bas, toujours de la même main, mais avec une autre encre, cette seconde note : Συνεγράφη τοῦτο, ὀκτὼ ἔτεσι πρὸ τῆς ἀλώσεως : τρισὶ δὲ ἔτεσι πρὸ τῆς ἀλώσεως ἐγένετο Γεννάδιος μοναχός : ~ C'est donc, au témoignage de l'auteur lui-même, huit ans avant la prise de Constantinople, c'est-à-dire en 1444/1445, que fut composé ce premier ouvrage.

On peut encore préciser davantage. Nous possédons du même Scholarios un petit traité adressé sous forme de lettre à Jean Basilikos à propos d'un texte de Théodore Graptos (Nicéphore le Patriarche). Migne l'a reproduit d'après l'édition du patriarche Dosithée, qui est horriblement tronquée; mais le Coislin 101 de la Bibliothèque nationale de Paris en contient une excellente copie exécutée par Silvestre Syropoulos *au mois d'août 1445* : ἐτελειώθη τὸ παρὸν βιβλίον διὰ χειρὸς τοῦ μεγάλου ἐκκλησιάρχου τῆς ἀγιωτάτης τοῦ θεοῦ μεγάλης ἐκκλησίας διακόνου Σιλβέστρου τοῦ Συροπούλου ἐν ἔτει ς^ω π^ω νγ^ω μηνὶ αὐγούστῳ ἰνδικτιῶνος ὀγδόης. Or, dans un passage qui se lit au folio 286, Scholarios renvoie expressément à ses *deux* ouvrages antérieurs sur la Procession du Saint-Esprit : οὐ χαλεπὸν ἐστὶ λυεῖν τε καὶ ἐλέγχειν, ὃ δὴ καὶ ἀρκούντως ἐν τοῖς δυοῖ βιβλίοις ἡμῶν ἐκπεπόνηται. Et comme le Coislin 101 n'est pas l'original de Scholarios, mais une copie, force nous est de reporter la composition de l'original lui-même au plus tard en juillet 1445. Par suite, les deux livres précédents, qui sont fort étendus, ne peuvent avoir été composés que dans le premier semestre de l'an 1445, et même, en ce qui concerne le premier, que durant l'automne de 1444. En remontant jusqu'au second semestre de 1444, nous restons d'accord avec les *huit* années indiquées par Scholarios; on ne doit pas oublier, en effet, que l'année commençait à Constantinople au mois de septembre. La huitième année avant la

1. Voir G. Mercati, *Appunti Scolariani*, dans le *Bessarione*, t. XXXVI (1920), p. 138.

2. Le titre exact, donné par Scholarios lui-même, est celui-ci : Περὶ τῆς ἐκπορεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν τμήμασι ἑξ. Celui de Ὁρθόδοξου κκατὰ φύγιον, que porte ce traité dans la très défectueuse édition de Nicodème Métaxas, parue à Constantinople ou à Londres vers 1627, est de l'invention d'un copiste chiote, comme la preuve en sera fournie ailleurs, au moment où nous publierons les ouvrages de Scholarios contre le concile de Florence.

Prise s'était donc ouverte le 1^{er} septembre 1444. Mais pourquoi remonter si haut? C'est que les deux ouvrages n'ont pas été écrits d'un seul trait, et un intervalle assez considérable a dû s'écouler entre la rédaction du premier traité et celle du second. En voici la raison. Jean Comnène, empereur de Trébizonde, ayant entendu parler du premier ouvrage, voulut en avoir une copie qu'il demanda à l'auteur, et celui-ci, au lieu de la lui envoyer, préféra composer un nouvel ouvrage mieux approprié à la compétence théologique de l'auguste destinataire. Pour tous ces motifs, dont la gravité n'échappera à personne, nous sommes ramenés à l'automne de 1444 pour la composition du premier traité.

Ce point une fois acquis, rappelons les circonstances qui ont donné naissance à ce premier ouvrage. Ici encore nous avons l'inappréciable avantage de pouvoir citer Scholarios lui-même. Son témoignage est enregistré dans une courte introduction placée, dans plusieurs manuscrits, en tête du traité. Renaudot l'a déjà publiée d'après le *Parisinus* 1290¹. L'original de cette intéressante préface, écrit de la propre main de Scholarios, se trouve dans la marge supérieure et latérale du manuscrit 330 du monastère de Dionysiou, au mont Athos, où j'ai eu la bonne fortune de le rencontrer. Ça et là, le texte diffère de celui de Paris, car il s'agit d'un premier jet, transformé ensuite en une formule plus conforme à la syntaxe; mais le fond est identique. Voici donc le libellé du manuscrit de Dionysiou, tel qu'il se lit au folio 67 :

† Τοῦ αὐτοῦ Γεωργίου τοῦ Σχολαρίου : συνετέθη μετὰ διαλέξεις πεντεκαίδεκα γενομένης ἐν τῷ πλλατίῳ μετὰ τοῦ παπικοῦ πρέσβευος καὶ ἐπισκόπου Κορτώνης καὶ διδασκάλου τῆς παρὰ Λατίνους θεολογίας παρόντος καὶ τοῦ κῆρ Γρηγορίου τοῦ πατριάρχου, καὶ τοῦ καρδινάλιου, καὶ πολλῶν λατίνων καὶ ὀρθοδόξων ἐνώπιον τοῦ βασιλέως Ἰωάννου καὶ τοῦ δεσπότη Θεοδώρου· παρακληθεὶς γὰρ τὰ συμπεράσματα τῶν διαλέξεων ἐκείνων ἐν τῷδε συνετάχθη τῷ βιβλίῳ : μεταγραφὴν εἰς πολλά, καὶ διαδοθὲν πανταχοῦ, καὶ παρὰ Λατίνους νῦν εὕρισκόμενον· ἦν δὲ τότε ὁ συγγραψάμενος, καθολικὸς σεκρετᾶριος τοῦ βασιλέως Ἰωάννου, καὶ καθολικὸς κριτὴς τῶν Ῥωμαίων, καὶ διδάσκων ἐν τῷ τρικλίῳ τοῦ βασιλέως κατὰ παρασκευὴν ἐκέστην, παρουσίας τῆς συγκλήτου καὶ πόσης τῆς πόλεως, τὸν λόγον τὸν τοῦ θεοῦ : εἰς δόξαν αὐτοῦ τοῦ θεοῦ, τοῦ πάντα δίδόντος : — Tout, dans ce mémorial, concorde avec les données des autres sources contemporaines. L'évêque de Cortone, légat pontifical et maître en sacrée théologie², c'est le dominicain Barthélemy Lapacci, qui se trouvait encore à Constantinople le 29 octobre 1446, alors qu'il y achetait un exemplaire de la schédographie de Moschopoulos³. Le cardinal, c'est le neveu du pape, Francesco Condulmer; parti de Venise le 22 juin 1444, il était arrivé

1. *P. G.*, t. 160, c. 304. — 2. Renaudot, dans sa traduction, distingue à tort le *maître en sacrée théologie* du *légat pontifical*. Les paroles de Scholarios concernent le même personnage. — 3. C'est aujourd'hui le codex 316 de San Marco à la Laurentienne de Florence. Voir *Studi ital. di filol. class.*, t. I, p. 183.

à Modon le 17 juillet, et en était reparti le 20 pour Constantinople, où il prolongea son séjour jusqu'à l'automne de 1445. Enfin le patriarche Grégoire est l'ancien protosyncelle. Mais si celui-ci assistait aux conférences comme patriarche, on ne peut plus retenir la date donnée par Phrantzès pour son élévation au patriarcat. Nous avons, en effet, établi plus haut que le premier livre sur la Procession du Saint-Esprit avait dû être composé, au plus tard, au début de 1445, mais plus probablement à la fin de 1444; et comme ce traité est postérieur aux conférences, dont il résume la discussion, il faut placer celles-ci, au plus tard, durant l'automne de 1444. A moins donc de supposer, contre toute vraisemblance, que Scholarios ait donné à Grégoire le titre de patriarche par anticipation, il faut nécessairement en placer l'élection durant l'été de 1444. Je dis *durant l'été*, puisque Phrantzès indique cette circonstance. Au fait, à y regarder de près, le texte de Phrantzès peut parfaitement s'accommoder de notre synchronisme. Quand il mentionne l'élection de Grégoire, c'est après avoir parlé de la bataille de Varna, qu'il place sous l'année du monde 6953, laquelle va du 1^{er} septembre 1444 au 31 août 1445; et comme la bataille de Varna eut lieu le 9 novembre, l'année 6953 correspond, pour ce grave événement, à 1444. Une fois le récit de la bataille terminé, Phrantzès ajoute : *Durant l'été de la même année* etc. En toute rigueur de style, c'est bien de l'année 1445 qu'il devrait parler, l'été de 6953 correspondant en réalité à 1445. Mais rappelons-nous que Phrantzès écrivait en 1477, à Corfou, au milieu des Latins qui avaient une autre manière de compter; il a fort bien pu, dans un cas donné, se conformer à la façon de parler en usage autour de lui. Par suite, les mots *durant l'été de la même année*, venant après le récit d'un événement arrivé le 9 novembre 1444, pouvaient, dans l'esprit de Phrantzès, se rapporter à l'été de 1444. Quoi qu'il en soit, les synchronismes fournis par Scholarios nous obligent à placer en 1444, au plus tard, l'élection de Grégoire le Protosyncelle. Ajoutons une autre considération. L'empereur était sûrement prévenu de la prochaine arrivée du légat pontifical et du cardinal-neveu Condulmer, celui-ci ayant quitté Sienne, pour sa légation d'Orient, dès le 10 juin 1443. Il n'aura sans doute pas voulu que cette extraordinaire mission se trouvât, à son arrivée dans la capitale de l'empire, en face d'un siège patriarcal vide. L'année 1444, requise pour tous ces motifs, est d'ailleurs indiquée par un catalogue des patriarches postérieurs au concile de Florence¹. C'est donc pareillement en 1444 que se placera la rédaction de notre n° XXII.

*.

Nous nous sommes étendu un peu longuement sur cet événement, non seulement parce qu'il devait nous servir à dater le n° XXII, mais surtout parce

1. *Byz. Zeitschrift*, t. VIII (1899), p. 397.

qu'il nous permet de mieux fixer la chronologie des derniers jours de Marc d'Éphèse, et par suite du n° XXIII, qui est comme le testament spirituel de l'irréconciliable ennemi de l'union avec Rome.

En quelle année Marc est-il mort? Certainement avant le mois d'août 1445. Dans l'opuscule de Scholarios copié par Syropoulos à cette date, et composé, ainsi qu'il a été dit plus haut, en juillet 1445 au plus tard, Marc est déjà mentionné comme mort dans un passage du Coislin 101 fol. 286, qui se rencontre également dans l'édition de Migne¹. Et comme on sait, d'autre part, que le grand champion de l'orthodoxie mourut un 23 juin, la date du 23 juin 1445 est-elle admissible? C'est celle à laquelle s'est arrêté dernièrement M^{sr} Giovanni Mercati, l'érudit préfet de la Bibliothèque Vaticane, dans ses remarquables *Appunti Scolariani*². Je ne puis, en ce qui me concerne, me ranger à cet avis, et je n'ai, pour justifier cette attitude, qu'à reprendre un argument de M^{sr} Mercati lui-même. Comme il le fait observer avec juste raison, les dernières paroles de Marc d'Éphèse et la réponse qu'y fait Scholarios donnent clairement à entendre que celui-ci n'avait jusqu'alors ni écrit ni discuté en public en faveur de la foi dite orthodoxe.

Par suite, la mort de Marc est antérieure à la composition du premier traité sur la Procession du Saint-Esprit, c'est-à-dire à l'automne de 1444. D'autre part, Grégoire le Protosyncelle occupait déjà le trône patriarcal quand l'archevêque d'Éphèse rendit le dernier soupir, puisque, dans le discours suprême qu'il prononça sur son lit de mort, celui-ci écarte résolument de son convoi funèbre toute participation de Grégoire et des siens. Grégoire, il est vrai, n'est pas nommé, mais il s'agit évidemment de lui. Nous voilà, de ce fait, ramenés à l'été 1444, époque, on l'a vu, de l'avènement de Grégoire. Est-il possible de remonter jusqu'en 1443? Non sans doute, si, comme nous l'avons dit, le patriarche visé par Marc dans son discours suprême ne peut être Métrophane, car ce dernier, au témoignage de Syropoulos, n'est mort que le 1^{er} août 1443, c'est-à-dire postérieurement au 23 juin, jour de la mort de Marc. Et d'ailleurs on concevrait difficilement que le même Syropoulos, à qui nous devons la date de la mort de Métrophane, n'eût rien dit de celle de son héros préféré, Marc d'Éphèse, si celle-ci avait précédé celle-là. Tel est aussi l'avis de M^{sr} Mercati. Il ne faudrait pourtant pas appuyer trop fort sur cet argument. Ainsi, l'arrivée à Constantinople, vers la fin de juillet 1444, du cardinal Condulmer, se trouve enregistrée dans l'ouvrage de Syropoulos, et M^{sr} Mercati en tire précisément la preuve que Marc n'a pu non plus mourir en 1444. Mais on a vu plus haut, par les notes autographes de Scholarios, que cette date de 1444, celle de 1443 une fois écartée, est la seule

1. *P. G.*, t. 160, c. 655 D.

2. *Bessarione*, t. XXXVI (1920), p. 109-146.

possible. Syropoulos ne signale pas davantage l'élection de Grégoire le Protosyncelle au patriarcat, élection qui a dû cependant, comme nous l'avons observé tout à l'heure, précéder l'arrivée dans la capitale byzantine du cardinal Condulmer. Ces spécieuses difficultés, tirées de l'histoire de Syropoulos, s'évanouissent d'elles-mêmes, si l'on veut bien se souvenir que la mission de Condulmer est rappelée par Syropoulos dans un dernier chapitre qui ne fait pas partie de l'histoire proprement dite, mais où l'auteur résume, en une série de considérants, les causes qui ont fait échouer à Constantinople l'union promulguée à Florence. Il est clair que la mort de Marc ne pouvait figurer parmi les motifs invoqués.

Contre cette même date de 1444 pour la mort de Marc, M^{sr} Mercati met en avant un dernier argument : Marc a composé un ouvrage *sur les cycles*, qui date précisément de cette même année 1444, comme le prouvent les exemples empruntés à l'année en cours. J'ai consulté à mon tour ce traité encore inédit. Marc y parle, en effet, à deux reprises de l'année courante, 6952 du monde, 1444 de J.-C., mais en se servant chaque fois du mot *ἐπιστράμενον ἔτος*, l'année commençante. Il a donc composé son opuscule durant les premiers mois de cette même année, et le renseignement, pour précieux qu'il soit, ne nous oblige nullement à descendre, pour la mort de Marc, jusqu'en 1445. L'année 1444 semble donc, pour tous ces motifs réunis, la seule plausible.

Quant au jour même de cette mort, à savoir le 23 juin, nous n'aurions de motif pour l'écarter que si nous devions prendre à la lettre un passage de saint Antonin de Florence. Au dire du saint évêque, Barthélemy de Florence, c'est-à-dire Lapacci, évêque de Coron (*sic!*), s'étant rendu à Constantinople avec le cardinal-légat vénitien (évidemment Condulmer), y fit un long séjour, durant lequel, par ordre de l'empereur, il eut une discussion publique avec Marc d'Éphèse. Celui-ci eut le dessous, et le chagrin que lui causa sa défaite fut tel, qu'il en mourut quelques jours après. Le renseignement, dont on ne peut suspecter l'authenticité, ne manque pas d'être embarrassant, si l'on songe que le 23 juin 1444, Condulmer était encore à Venise.

On pourrait tourner la difficulté en supposant que saint Antonin a fait erreur. Par le fait, Barthélemy de Florence ne devint évêque de Coron qu'en juin 1449. Au moment de la mission de Condulmer, le titulaire de Coron était Christophe Garatoni, non moins célèbre que Barthélemy, et tout aussi connu des Byzantins, puisqu'il avait tenu la chancellerie de Venise à Constantinople dès 1423. Le texte de saint Antonin présente donc un lapsus manifeste. Toute la question est de savoir si ce lapsus affecte le nom du prélat ou celui de l'évêché. Je suis persuadé, pour ma part, qu'Antonin a voulu parler de Christophe Garatoni, envoyé à Constantinople comme légat pontifical dès 1440, et aux instigations duquel Métrophane avait fait proclamer l'union dans les diverses provinces relevant de l'autorité de Venise. Dans cette hypothèse, le

texte de saint Antonin ne ferait plus difficulté ; mais j'avoue que l'amendement proposé devrait d'abord être vérifié sur les manuscrits, chose que je ne suis pas en mesure de faire. Si le texte authentique de la *Chronique* porte réellement *Coronensis*, saint Antonin a voulu parler de Garatoni, et rien n'empêche dès lors de fixer la mort de Marc au 23 juin 1444.

Avec la leçon *Cortonensis*, il faut, au contraire, appliquer le passage de saint Antonin à Barthélemy Lapacci, dont l'arrivée dans la capitale est postérieure au 23 juin 1444. Quoi qu'il en soit, en présence du témoignage de Scholarios, il est impossible de descendre au-dessous de 1444. Cette dernière date est donc celle qui présente le plus de vraisemblance, et nous la retiendrons, jusqu'à ce qu'un élément nouveau vienne apporter à ce petit problème d'histoire une solution définitive.

Ainsi se trouve fixée, au moins provisoirement, la chronologie de notre n° XXIII. La scène que nous présente ce document ne manque pas, en soi, de grandeur. Marc est sur le point de mourir. Toute sa vie, il a lutté pour le triomphe de ses idées ; mais au moment de disparaître, il se demande avec angoisse qui va désormais porter le drapeau de l'orthodoxie. Parmi tous ceux qui l'entourent, il ne voit qu'un homme capable de mener le combat à sa place, et cet homme, c'est Georges Scholarios. Il fait donc appel à son dévouement, et le supplie en termes émus de ne point faillir à la tâche qui lui incombe. Renonçant alors à sa politique de transaction, Scholarios accepte. « Toujours, dit-il, en s'adressant au mourant, je me suis comporté envers Ta Sainteté comme un fils et comme un disciple, et ton propre témoignage me prouve bien que tu n'en doutes pas... Que si quelquefois je n'ai pas pris part ouvertement aux combats que tu livrais toi-même, je passerai sous silence les raisons qui m'ont fait agir ainsi, car personne ne les connaît mieux que Ta Sainteté. Bien souvent, je t'ai avoué avec confiance quelles avaient été alors mes dispositions d'esprit ; je t'en ai demandé pardon, et tu m'as pardonné. Mais, avec le secours de Dieu, je renonce désormais à ces sentiments, je me déclare publiquement le champion le plus sincère de la vérité, et je prêcherai sans aucune dissimulation, selon le vœu de Ta Sainteté, les dogmes de nos pères et la vérité de la foi orthodoxe. »

Marc était rassuré : le flambeau de l'orthodoxie ne s'éteindrait pas après lui, les mains qui le recevaient de lui étaient capables de le porter. Ainsi, sa dernière parole aura été une parole de haine contre l'union avec Rome ; et sa consolation suprême, que cette haine se perpétuerait après lui. Et il mourut le 23 juin, après quatorze jours d'atroces souffrances causées par l'*iléus* ou *occlusion intestinale*, au rapport de son frère, Jean Eugénikos, qui décrit ainsi ses derniers moments¹ : « Il fut malade pendant quatorze jours. Cette

1. Cité par S. Pétridès, dans *Échos d'Orient*, t. XIII (1910), p. 21.

maladie, disait-il lui-même, produisait sur lui absolument le même effet que ces instruments de torture en fer appliqués par les bourreaux aux saints martyrs, instruments qui entouraient leurs flancs et leurs entrailles, les pressuraient et y demeuraient attachés, leur causant d'insupportables douleurs. Ainsi, semble-t-il, ce qui manquait de la part des hommes à ce corps de saint et d'athlète, la maladie l'accomplissait, par un jugement ineffable de la divine Providence. » Il ne manque à cette énergique description que le nom technique de la maladie. Un italien de Brescia, Hubertin Pusculo, qui vécut à Constantinople au temps de Marc d'Éphèse, fait écho au frère de ce dernier, et raconte la mort du prélat en quelques vers qui valent d'être cités, leur édition étant d'accès difficile¹. Le passage en question se trouve au second chant de la *Constantinopolis* :

Haeresis et princeps Marcus manifesta rependit
 Supplicia, exemplum cunctis. Nam putrida vivus
 Pectore concepta ut mendacia fuderat olim
 Foeda nefasque omne tetro eructaverat ore,
 Sic moriens, quibus ora suus defluxus ad una
 Ventris erat corrupta vomit per pectus anhelum
 Mansa, et sic stomachi tetro internectus odore est.
 O vere immemores Graii! o virtutis inanes!
 Non igitur clarum vobis pro crimine poenam
 Infando hanc habuisse fuit; non terruit et te,
 Constantina polis, genus hoc dum videras horrens
 Mortis inauditae? Christi infensissimus hostis
 Impius et pestis mundi, mysteria contra
 Crimina commentus fidei, dum perstat, et acri
 Audacique nimis verbo convellere certat
 Arius fundata Dei incommota potenti
 Fundamenta manu, verae sanctaeque per orbem
 Religioni inhians, Christum dum pernegat ipsum
 Esse Deum, fusa effluerunt viscera tota,
 Et corpus vacuum mansit vitalibus, ut quis
 Infandum usque imum reserata per ora videret,
 Quem natura dedit cursu tamen hauriit alvum.
 Hic contra horribili poena, quod sumpserat ore
 Per multosque dies victum revocavit ab alvo
 Corruptum, vomuitque animam tetrum inter odorem.

Ces témoignages concordants de deux auteurs contemporains, dont l'un est le propre frère de Marc, nous dispensent de justifier Joseph de Méthone d'avoir fait état du caractère de cette maladie dans sa polémique contre l'ar-

¹ *Monumenta Hungariae historica*, t. XXII, p. I, n. VIII, p. 140-141. Cf. *Échos d'Orient*, loc. cit., p. 20.

chevêque d'Éphèse¹. Libre à chacun d'y voir ou non un châtement du ciel, mais la maladie elle-même n'a été inventée ni par Joseph de Méthone ni par les catholiques, comme certains écrivains orthodoxes se plaisent encore à le répéter. En soi, l'orthodoxie constituerait-elle une immunité contre les atteintes de l'occlusion intestinale?

*
**

Le lecteur ne trouvera point, dans le présent fascicule, certains ouvrages de Marc, que leurs titres appelleraient à y figurer. Ces titres, les voici d'après Fabricius, reproduit par Migne² :

a) *Apologia de fuga sua*; — b) *Contra encyclicam Bessarionis*; — c) *Antirrheticum contra Andream Colossensem*. Or ces trois ouvrages, il faut le dire bien haut, n'ont jamais existé ailleurs que dans l'imagination ardente et féconde d'un faussaire crétois, Nicolas Comnène Papadopoli, dont les *Praenotiones mystagogicae* forment un salmigondis de textes fabriqués pour les besoins de telle ou telle thèse avec une rare effronterie. Que de savants, durant plus de trois siècles, s'y sont laissé prendre, et, de nos jours encore, cet imposant in-folio continue à faire des dupes dans les milieux où l'on aime les travaux tout faits et les textes accommodés à point. Hergenröther lui-même mentionne gravement ces trois ouvrages parmi les sources à consulter pour l'histoire du concile de Florence, et il laisse entendre qu'il les a rencontrés. Où donc? Dans la liste dressée par Fabricius, peut-être, mais assurément pas ailleurs, et je mets au défi n'importe quel conservateur de manuscrits de nous montrer l'un ou l'autre de ces prétendus écrits, que Papadopoli est le premier à signaler, parce qu'il est le premier à en avoir inventé les titres et les quelques lignes qu'il en cite, pour donner le change, avec cet art consommé de la fraude littéraire, que nul n'a possédé au même degré. Quant à l'*Epilogus adversus Latinos*, cité également par Fabricius, c'est à dessein que nous l'avons écarté; ce n'est qu'un extrait d'un grand discours prononcé par Marc en plein concile et reproduit *in extenso* dans les *Acta*. Nous le retrouverons donc dans l'édition critique des *Acta*, que nous comptons bien donner un jour, car leur texte présente des problèmes littéraires encore insoupçonnés.

Démétracopoulos³ attribue encore à Marc d'Éphèse un traité inédit sur la *Procession du Saint-Esprit*, et il en donne l'incipit suivant d'après le n° 280 de la Bibliothèque impériale de Vienne : *Καινή τις ἐστὶν ὡς ἀληθῶς καὶ ἀλόγιστος, ἣν οἱ Ῥωμαῖοι ἐν τῷ ἀγίῳ συμβόλῳ ποιοῦνται προσθήκην*. Je possède une copie de cette élucubration d'après un manuscrit de l'Athos, et je dois dire, après l'avoir lue, qu'elle ne présente aucun des caractères des autres œuvres de Marc. Elle est

1. *P. G.*, t. 159, c. 1068, 1092, 1105. — 2. *P. G.*, t. 160, c. 1075. — 3. *Op. cit.*, p. 102.

d'ailleurs anonyme dans le manuscrit de Vienne, et son attribution à l'archevêque d'Éphèse est une pure hypothèse. Démétracopoulos lui-même l'avait enregistrée, un peu plus haut¹, sous le nom de Nicétas Choniates, avec une légère variante dans le titre², qui ne suffit pas pour nous faire douter de l'identité des deux copies. Aussi ne pouvions-nous la comprendre parmi les œuvres anticonciliaires de Marc.

*
* *

Notre fascicule se termine par un traité souvent mentionné, et parfois vanté par certains historiens, qui ne l'ont assurément jamais lu. Je veux parler de l'œuvre de Manuel le Grand Rhéteur *Sur Marc métropolitain d'Éphèse et le concile de Florence et contre Gémiste et Bessarion*. Peut-être la lecture de cette élucubration laissera-t-elle quelque déception, car elle donne bien moins que ne semble promettre le titre. C'est à peine si la biographie de Marc et l'histoire du concile y sont effleurées. Aussitôt le premier feuillet tourné, on est tout surpris de se trouver en face d'une virulente diatribe contre Pléthon et Bessarion. Passe encore pour Pléthon, dont le christianisme laissait fort à désirer ; mais traiter Bessarion d'impie, d'athée, de païen endurci, à propos de quelques lignes écrites dans le goût des humanistes du temps, voilà qui surprendra certainement plus d'un lecteur.

En dépit de cette fâcheuse impression, j'ai tenu à comprendre dans ce recueil l'ouvrage de Manuel, d'abord pour épargner aux historiens de l'avenir d'inutiles regrets sur l'impossibilité de le consulter, et aussi parce que, tout compte fait, ce traité constitue un curieux échantillon de la controverse théologique aux xv^e et xvi^e siècles. Pour ne rien dire du fond même du débat, qu'il n'y a pas lieu d'examiner ici, on trouve chez Manuel un emploi fréquent de la *Somme contre les Gentils* de saint Thomas d'Aquin, que l'auteur n'aura sans doute pas consultée de première main, mais par l'intermédiaire de son maître préféré, Georges Scholarios, dont il s'est approprié sans scrupule des pages entières. D'ailleurs, le nom de saint Thomas ne se rencontre jamais sous sa plume, non plus que celui de Scholarios.

Un autre sujet d'étonnement, pour qui consultera l'opuscule de Manuel dans la recension du manuscrit de Paris, c'est son étrange façon de traiter les textes des Pères latins qu'il apporte à l'appui de sa thèse, et je suis moins surpris, après l'avoir lu, qu'un moine de l'Athos ait pu me soutenir fort sérieusement, au mois d'août 1901, que saint Augustin avait été un adversaire irréductible du *Filioque*. C'est que le traducteur grec a audacieusement travesti le texte même du grand docteur d'Hippone. Mais cette partie du manuscrit de Paris étant empruntée à une autre composition du même genre de Manuel, nous avons dû l'omettre ici.

1. *Ibid.*, p. 38. — 2. Ξένη τις ἐστὶ καὶ ἀλλόκοτος, ἣν οἱ Ῥωμαῖοι κτλ.

Dans la réfutation du système religieux de Pléthon, l'argumentation de Manuel ne manque ni de verve ni de logique; mais ici encore l'originalité fait défaut. Ses meilleures pages sont empruntées, mot pour mot, à la réfutation de l'*Institution théologique* de Proclus par Nicolas de Méthone, dont le nom n'est d'ailleurs pas cité. Il est vrai que Nicolas de Méthone, dont on a tant vanté la science théologique, n'était lui-même qu'un plagiaire de profession. C'est à qui, parmi ces bons théologiens de Byzance, tuera le volé. Aussi le traité de Manuel ne constitue-t-il, en dépit d'une apparente érudition, qu'une mosaïque de textes empruntés de-ci de-là et ajustés avec plus ou moins de bonheur, un peu comme une chronique de presse dans nos grands quotidiens. Je n'ai rien négligé pour reconnaître et retrouver ces divers emprunts, laissant à d'autres le soin de compléter, sur quelques points, cette partie de mon travail. Il faut bien se résigner, en byzantinisme surtout, à ne pas tout savoir.

*
* *

De l'auteur lui-même, nous connaissons bien peu de chose. On l'a parfois confondu avec Manuel Holobolos, auteur du xiv^e siècle¹; mais cette identification, déjà combattue par Hase en 1813², ne supporte même pas l'examen. A défaut d'autre argument, le texte même du traité publié ici suffirait à la faire écarter. Ulysse Chevalier, dans sa *Bio-Bibliographie*, fait vivre Manuel aux environs de l'an 1450. Cette date est encore trop ancienne. Dès 1840, en effet, Constantin Oeconomos³ avait reconnu notre Manuel dans le personnage de ce nom que signale la *Chronique* de Malaxos⁴ à propos de la mort du patriarche Joachim (1498-1502). D'autre part, Théodose Zygomalas, dans une lettre écrite en 1581⁵, compte Manuel au nombre des disciples de Matthieu Camariotes, disciple lui-même de Georges Scholarios. Manuel vivait encore en 1547, car sa signature figure à cette date au bas d'une pièce synodale⁶. En plaçant sa mort en 1551, le patriarche Constantios I^{er}⁷ ne doit pas être loin de la vérité, bien qu'il ne nous dise point à quelle source il a puisé ce renseignement. On ne saurait, en toute hypothèse, descendre au-dessous de 1555, puisque le titre de *Grand Rhéteur* était déjà porté, à cette date, par Jean Zygomalas⁸. Deux témoignages cités par A. Papadopoulos-Kerameus, dans son excellent article sur

1. Fabricius-Harles, *Bibliotheca graeca*, t. XI, p. 669. — 2. *Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi*, t. IX (1913), 2^e Partie, p. 139-41.

3. Ὑμνοδῶν ἀνέκδοτα (Athènes, 1840), préface.

4. Crusius, *Turcograecia* (Bâle, 1584), p. 146. — 5. *Ibid.*, p. 90.

6. E. Legrand, *Notice biographique sur Jean et Théodose Zygomalas* (Paris, 1889), p. 86-90.

7. Κωνσταντίου Α' βιογραφία καὶ συγγραφαὶ αἱ ἐλάσσονες (Constantinople, 1866), p. 348.

8. E. Legrand, *op. cit.*, p. 13-14.

notre Manuel¹, lui donnent le nom de *Galésiotte*. Était-ce son patronymique, ou ne s'agit-il pas plutôt d'un simple surnom provenant de quelque relation de Manuel avec les moines de Galésios ou leur église de Sainte-Anastasie à Constantinople? Il est difficile de le dire. Dans le premier cas, il serait sans doute le fils de ce *Galésiotte*, que Georges Scholarios avait emmené comme secrétaire en Italie, lors du concile de Florence. On s'expliquerait, dès lors, pourquoi il a si souvent mis à contribution les œuvres de Scholarios. Autre détail bon à enregistrer : en 1482, à la mort du patriarche Maxime, c'est Manuel qui prononça, au nom du clergé de la capitale, l'éloge du défunt². Il occupait donc déjà à cette époque un certain rang parmi les fonctionnaires du patriarcat, et il devait avoir atteint, sinon dépassé, sa vingtième année. On peut donc, sans risque de s'écarter de la vérité, fixer sa naissance vers l'an 1460.

*

**

Manuel le Rhéteur a beaucoup écrit, ou tout au moins beaucoup copié, si l'on juge de son activité littéraire sur l'imposante liste de ses œuvres que Papadopoulos-Kerameus a dressée avec beaucoup de soin³. Mais cette longue énumération ne doit point faire illusion. Les traités proprement dits ont peu d'étendue, celui que nous publions plus loin étant un des plus considérables; et le reste du bagage littéraire de Manuel est surtout composé de pièces liturgiques, dans cette invraisemblable langue des hymnographes byzantins, où les mots l'emportent toujours sur la pensée. Encore faut-il remarquer que plusieurs des pièces enregistrées sous le nom de Manuel, ne sont pas de lui : c'est le cas, par exemple, de la plupart des prières métriques fort admirées de Papadopoulos-Kerameus. Manuel les a simplement copiées dans un recueil encore inédit de Georges Scholarios, comme j'en fournirai la preuve ailleurs. Qu'il me suffise ici de signaler, avant de finir cette trop longue introduction, celles des œuvres de Manuel qui intéressent plus directement la controverse religieuse.

1° *Traité du Purgatoire*, contenu dans le n° 1293, fol. 254-263, de la Bibliothèque nationale de Paris, sous le titre suivant : Μανουήλ τοῦ σοφωτάτου καὶ λογιωτάτου μεγάλου ῥήτορος τῆς ἀγιωτάτης μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως νέως Ῥώμης, τοῦ ἐκ Πελοποννήσου, λόγος περὶ τοῦ ὅτι οὐκ ἔστι μετὰ θάνατον πῦρ πουργατόριον ἤγουν καθαρτήριο, ὡς τινες ὑποτίθενται· καὶ πρὸς τινὰς εἰπόντας ἀμαθῶς, ὡς ἰουδαϊσμός ἐστι τὸ τηρεῖν τινα τοῦ παλαιῦ νόμου. Une autre copie de cet opuscule doit se trouver à la bibliothèque du Vatican, car Allatius en cite un passage, d'ailleurs peu étendu, dans sa dissertation sur le Purgatoire.

1. Ἐπιτηρίς τοῦ Παρνασσού, t. VI (Athènes, 1902), p. 73-74. — 2. Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια, t. XX (1900), p. 4-6. — 3. *Loc. cit.*, p. 80-89.

2° *Sur la Procession du Saint-Esprit*. En voici le titre : Τοῦ αὐτοῦ κυροῦ Μανουήλ τοῦ μεγάλου ῥήτορος εἰς δύο συλλογισμούς λατινικούς ἀποδεικνόντας καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ τῆ Πνεῦμα, ἀνασκευαστικὸς μὲν αὐτῶν, κατασκευαστικὸς δὲ ὅτι ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς· ἐρρέθη δὲ πρὸς τὸν κύρ Γεράσιμον τὸν ἐνεργόντα αὐτούς. On trouve cet opuscule dans les manuscrits suivants : N° 348 du Métouchion du Saint-Sépulcre à Constantinople, f. 6 sq.; n° 42 des mss. Selden à Oxford, f. 110; n° 585 de la Bibliothèque publique de Pétrograd, f. 62; n° 13(13) de la bibliothèque Synodale de Moscou, f. 79; n° 420 (393) du même fonds, f. 115; n° 112 du monastère d'Iviron au mont Athos. — Le n° 1377 du même monastère d'Iviron contient le morceau suivant : Τοῦ αὐτοῦ Μανουήλ τοῦ μεγάλου ῥήτορος λόγος ἐπιλύων τινὰς ἀπορίας, τινὸς κινήσαντος ταύτας. Il s'agit sans doute du même traité.

3° *Réponse au Père Francesco*. Elle est intitulée : Γράμματα καὶ λόγοι τοῦ φρᾶ Φραντζέσκου, καθὼς ἐκεῖνος ἔγραψε πρὸς τὸν μέγαν ῥήτορα, puis : Ἀπολογία καὶ ἀνατροπὴ τῶν κεφαλαίων τοῦ φρᾶ Φραντζέσκου. Nous l'ont conservée les mss. Cromwel 10, f. 89; Selden 42, f. 157; Sinaiticus 33; Mosquenses 13(13), f. 116, et 324 (311), f. 10; Iviron 139 et 1337; Métouchion 145, f. 552. Publiée d'une façon incomplète dans les *Varia Sacra* d'Étienne Le Moyne (Leyde, 1685), p. 268-293, elle a été éditée intégralement par l'archimandrite Arsénij, à Moscou, en 1889.

4° *Contre Pléthon* : Τοῦ αὐτοῦ λογιωτάτου κυροῦ Μανουήλ τοῦ μεγάλου ῥήτορος τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας κατὰ τοῦ Πληθωνικοῦ συγγράμματος, οὗ ἡ ἀρχὴ· Τὸ ἐπὲρ Λατίνων βιβλίον τὸ ἐς ἡμᾶς ἦκον. — Conservé dans les mss. 585 de Pétrograd f. 57; 423 (394) de Moscou f. 105; 348 du Métouchion f. 11; 512 d'Iviron.

5° *Sur la mort du Christ* : Λόγος ἀποδεικτικὸς πότε τεθέωται ἡ τοῦ Κυρίου σὰρξ καὶ πῶς νοητέον δεδοξάσθαι. Conservée dans le manuscrit 512 d'Iviron et 324 (311) de Moscou, cette pièce a été publiée, d'après le manuscrit de Moscou, par l'archimandrite Arsénij en supplément au tome XXVII des *Lectures de la Société de formation religieuse*, et en une plaquette à part (Moscou, 1889).

6° *Sur Marc d'Éphèse et le concile de Florence*. C'est l'ouvrage publié ici. Papadopoulos-Kerameus le range gravement parmi les œuvres historiques : c'est peut-être lui faire beaucoup d'honneur, l'opuscule n'étant qu'une diatribe philosophico-théologique dirigée contre Pléthon et Bessarion. Les maigres pages consacrées à la mémoire de Marc d'Éphèse ont été reprises textuellement par Manuel lui-même pour être transformées en synaxaire de l'acolouthie ou office liturgique composé par lui en l'honneur du champion de l'orthodoxie au concile de Florence. Papadopoulos-Kerameus, qui a publié cet office¹, ne s'est pas aperçu de ce procédé assez répandu en Orient qui consiste à tirer deux moutures du même sac. Ne pouvant insérer sa dissertation dans une pièce liturgique, Manuel prend la précaution de nous y renvoyer expressément au cours de son synaxaire².

L'archimandrite Arsénij, mort évêque auxiliaire de Novgorod, a publié

1. *Loc. cit.*, p. 90-102. — 2. *Ibid.*, p. 97.

cet opuscule de Manuel, en l'accompagnant d'une traduction russe, dans le bulletin de l'Académie ecclésiastique de Saint-Petersbourg intitulé *Christianskoe Chténié* ou *Lecture chrétienne*, tome II de l'année 1886, p. 102-162. Le procédé d'Arsénij, dans l'établissement du texte grec, est assez étrange. Comme il avait obtenu du directeur de la revue, Ivan Troitskij, une copie du traité de Manuel d'après un ancien manuscrit du Sinaï passé depuis à Pétersbourg, il prit de son côté une copie du manuscrit de Moscou; mais au lieu d'amender l'un par l'autre ces deux exemplaires d'un même texte, il imprima religieusement la copie reçue de Pétersbourg en rejetant systématiquement en note les variantes du codex de Moscou, quoiqu'elles fussent, le plus souvent, bien préférables aux leçons venues de Pétersbourg. J'ai signalé, dans mon édition, les unes comme les autres, non d'après les manuscrits eux-mêmes, que je n'ai pu consulter, mais d'après Arsénij et Troitskij, dont la responsabilité seule est engagée. Mais j'ai pris pour base, dans la constitution du texte, le n° 1293 de la Bibliothèque nationale de Paris, copié en 1511, du vivant même de Manuel, par un certain Paul Kolybas, originaire de Modon, en Morée. A part certaines graphies provenant de l'itacisme et du redoublement de la même consonne, cette copie est d'une remarquable correction; mais elle présente, çà et là, de regrettables lacunes, que l'édition d'Arsénij m'a heureusement permis de combler.

S'il m'a fallu, dans la traduction, recourir parfois, sous peine de trahir la pensée de l'auteur, à l'emploi de certains termes d'une latinité douteuse, le souci de la fidélité sera mon excuse. Aussi bien tout traducteur d'ouvrages de ce genre peut-il faire sienne la maxime de Creuzer, le courageux éditeur de Proclus : « Neque Proclum eiusque similes philosophos quisquam latine vertere possit, qui dicendus sit simia Ciceronis. »

‡ L. PETIT,
Archevêque d'Athènes.

MARCI EPHESII ORATIO AD EUGENIUM PAPAM QUARTUM.

Ambros.
* f. 9^v.
SANCTISSIMO PAPAE SENIORIS ROMAE
MARCUS EPISCOPUS COETUS FIDELIUM
EPHESI CONSTITUTORUM.

* † Τῷ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤῷ ΠΑΠῆ ΤΗΣ ΠΡΕΣ-
ΒΥΤΕΡΑΣ ΡΩΜΗΣ ΜΑΡΚΟΣ ἘΠΙΣΚΟ-
ΠΟΣ ΤΗΣ ἘΝ ἘΦΕΣῶ ΤῶΝ ΠΙΣΤῶΝ
ΠΑΡΟΙΚΙΑΣ.

1. Hodie universalis laetitiae primordia; hodie spirituales solis pacis radii toti orbi exoriuntur; hodie Dominici corporis membra, multis retro saeculis divulsa ac diffracta, ad mutuam inter se unionem properant: neque enim patitur caput, Christus Deus, se corpori diviso praeesse, neque caritatis vinculum a nobis penitus avelli Caritas annuit. Quare te sacerdotum suorum principem instigavit ad nos huc convocandos, religiosissimum nostrum imperatorem ad obsequium tibi praestandum incitavit, sanctissimum nostrum pastorem et patriarcham ad obliviscendam senectutem diuturnamque infirmitatem sollicitavit, nos demum pastores eidem subditos undique congregavit, atque in longa itinera, maria, aliaque

1. † Σήμερον² τῆς παγκοσμίου χαρᾶς τὰ προσί-
μια· σήμερον αἱ νοηταὶ ἀκτῖνες τοῦ τῆς εἰρήνης
ἡλίου τῆς οἰκουμένης πάσης προανατέλλουσι³.
σήμερον τὰ τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος μέλη, πολλοῖς
πρότερον χρόνοις διεσπασμένα⁴ τε καὶ διερρηγ-
μένα⁵, πρὸς τὴν ἀλλήλων⁶ ἐπιίγεται ἔνωσιν· οὐ
γὰρ ἀνέχεται ἡ κεφαλὴ⁷ Χριστός ὁ Θεὸς ἐρεστά-
ναι⁸ διεσπασμένῳ⁹ τῷ σώματι, οὐδὲ τὸν τῆς ἀγάπης
δεσμὸν ἐξ ἡμῶν ἀνγρῆσθαι παντάπασιν ἡ ἀγάπη
βούλεται. Διὰ τοῦτο ἐξήγειρε σὲ τὸν¹⁰ τῶν ἱερέων
αὐτοῦ πρωτεύοντα¹¹ πρὸς τὴν ἡμετέραν ταυτηνὴν¹²
κλήσιν, καὶ τὸν εὐσεβέστατον ἡμῶν βασιλέα πρὸς
τὴν σὴν ὑπακοὴν διανέστῃσε, καὶ τὸν ἀγιώτατον
ἡμῶν ποιμένα καὶ πατριάρχην γήρως ἐπιλαθέσθαι
καὶ ἀσθενείας μακρᾶς παρεσκεύασε, καὶ ἡμᾶς τοὺς
ὑπ' αὐτὸν ποιμένας¹³ ἀπανταχόθεν συνήθροισε καὶ 20

1. Praeit in A absque alio lemmate: Τοῦ ἐν ἀληθείᾳ σοφωτάτου καὶ ἀγιωτάτου μητροπολίτου Ἐφέσου πρὸς τὸν πάπαν Εὐγένιον. Εὐγενίῳ ante τῷ μακαρ. add. I, finemque ita habet: τῆς Ἐρεσιῶν μητροπόλεως. Post inscriptionem C addit: Ὑμεῖς ἐστὲ σῶμα Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέρους. — 2. ἡμερον I, ommissa scilicet prima littera quae rubricatori addenda erat. — 3. προανατέλλουσι C. — 4. διεσπασμένα C. — 5. ἐρρηγμένα C. — 6. τὴν ἔνωσιν ἀλ. ἐπιίγ. C. — 7. πάντων add. C. — 8. ἐριστάναι C. — 9. διεσπασμένῳ A. — 10. τὴν A. — 11. πρωτεύοντα A. — 12. C. ταυτην. — 13. ὑπ' αὐτῷ ποιμαινομένους C.

a) Ambrosianus 653 (p. 261 sup.), f. 9^v-11^v (= A). — Parisinus 2075, f. 327-333 (= P). — Athous Iberorum olim 388, nunc 248, f. 606, nunc f. 591 (= I). — Editio mox memoranda (= C). — Habetur etiam haec oratio in Parisinis 423, f. 7^v, 429, f. 1-5^v, et Supp. gr. 475, f. 48-55; item in Constantino-politano S. Sepulcri 252, f. 431, qui eandem prorsus recensionem exhibet atque codex modo laudatus monasterii Iberorum in monte Atho, ut ex verbis titulo praefixis liquet.

Orationem typis quidem mandavit, sed in multis pessime deturpatam, Callistus Blastos monachus Sanctae Annae in monte Atho in libro quem ille quidem evulgavit, sed alter scripsit, hoc praenotato titulo: Βιογραφία... τοῦ Μάρκου ἀρχιεπισκόπου Ἐφέσου τοῦ Εὐγενικοῦ (in-8°, Athenis, 1887), p. 44-48;

rursusque in altera eiusdem operis editione, quae paucis interiectis annis prodit ita inscripta: Δοκίμιον ἱστορικὸν περὶ τοῦ σχίσματος (Athenis, 1896), p. 135-140. Textum mutuatus est, ut ipse ait, e codice quodam bibliothecae Sanctae Annae, cui titulus: Τόμος Ἀπαλλαγῆς, p. 185. Quae editio littera C notabitur, iis tamen neglectis prioris editionis mendis, quae Callistus ipse in altera editione correxit. Vix memoranda occurrit editio altera, quam Adamantius N. Diamantopulus, scriptor Smyrnensis, repraesentavit in libro: Μάρκος ὁ Εὐγενικός καὶ ἡ ἐν Φλωρεντίᾳ σύνοδος (in-8°, Athenis, 1899), p. 82-87. Liquet enim editionem istam ab illa pendere, quanquam novus Marci Ephesii biographus primum editorem salutare neglexit.

μακρᾶς ὁδοῦ καὶ πελάγους καὶ κινδύνων ἐτέρων
κατατολμῆσαι πεποιήκεν. Ἄρ' οὐ¹ προφανῶς
ταῦτα² Θεοῦ δυνάμει καὶ κρίσει γεγένηται, καὶ
τὸ πέρασ³ ὁποῖον ἔσται καλὸν καὶ Θεῷ φίλον,
ἐντεῦθεν ἤδη προοιμιάζεται; Δεῦρο δὲ οὖν, ἀγιώ-
τατε πάτερ, ὑπόδεξαι τὰ σὰ τέκνα μακρόθεν ἐξ
ἀνατολῶν ἤκοντα· περίπτουσαι τοὺς ἐκ μακροῦ
διεστῶτας τοῦ χρόνου, πρὸς τὰς σὰς καταφυγόντας
ἀγκάλας· θεραπεύσον τοὺς σκανδαλισθέντας· ἅπαν
σκῶλον καὶ πρόσκομμα τῆς εἰρήνης κωλυτικὸν ἐκ
10 μέσου γενέσθαι κέλευσον⁴. εἰπέ καὶ αὐτὸς τοῖς
σοῖς⁵ ἀγγέλοις ὡς τοῦ Θεοῦ μιμητής· Ὁδοποιήσατε
τῷ λαῷ μου, καὶ τοὺς λίθους ἐκ τῆς ὁδοῦ διαο-
ρήσατε. Μέχρι τίνος οἱ τοῦ αὐτοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς
15 αὐτῆς πίστεως βάλλομεν ἀλλήλους καὶ κατατέ-
νομεν; Μέχρι τίνος οἱ τῆς αὐτῆς Τριάδος προσ-
κυνηταὶ διὰκονομεν ἀλλήλους καὶ κατεσθίομεν,
* εἰς ἃν ἐπ' ἀλλήλων ἀναλωθῶμεν καὶ ὑπὸ τῶν
ἐξωθεν ἐγθρῶν εἰς τὸ μὴ⁶ εἶναι χωρήσωμεν⁷;
20 Μὴ γένοιτο τοῦτο⁸, Χριστὲ βασιλεῦ, μηδὲ νικήση
τὴν σὴν ἀγαθότητα τῶν ἡμετέρων ἀμαρτιῶν ἢ
πληθῆς· ἀλλ' ὥσπερ ἐν τοῖς πρότερον χρόνοις, ὅτε
τὴν κακίαν εἶδες ὑπερταθεῖσαν καὶ ἐπὶ μέγα⁹
χωρήσασαν, οἷα σαυτοῦ καὶ τῶν σῶν ἀποστόλων
52 ἀνέστειλας αὐτὴν τῆς πρόσω φορᾶς καὶ πρὸς τὴν
σὴν ἐπίγνωσιν ἐπέστρεψας ἅπαντας, οὕτω καὶ νῦν
διὰ τῶν σῶν τουτωνι¹⁰ θεραπεπόντων, οἱ μηδὲν τῆς
σῆς ἀγάπης προὑργαίτερον ἔθεντο, σύναψον ἡμᾶς
ἀλλήλοις καὶ σεαυτῷ, καὶ τὴν εὐχὴν ἐκείνην¹¹
30 ἐπιτελεῖ ποιήσον, ἣν ἠνίκα πρὸς τὸ πάθος ἀπήεις¹²
εὐχόμενος ἔλεγες· Δὸς αὐτοῖς ἵνα ᾧσιν ἔν,
καθὼς ἡμεῖς ἐν ἔσομεν. Ὁρᾶς, Κύριε, τὴν δια-
σπορὰν ἡμῶν ὡς ἐλεεινή, καὶ ὡς οἱ μὲν αὐτονομία
καὶ ἀνυπακοή συνεισθέντες¹³, εἰς ἀφορμὴν τῆ
35 σαρκὸς τῆ ἐλευθερίας κατεχρησάμεθα¹⁴ καὶ δοῦλοι
τῆς ἀμαρτίας καὶ τὸ ὄλον¹⁵ σάρκες γεγόναμεν, οἱ
οὐ τοῖς ἐγθρῶς τοῦ σταυροῦ σου πρὸς διαρπαγὴν
καὶ δουλείαν ἐκδοτοὶ καθεστήκαμεν καὶ ὡς προ-
βατα σαργῆς ἐλογίσθημεν; Ἰλάσθητι, Κύριε·
40 πρόσγες, Κύριε· ἀντιλαβοῦ ἡμῶν, Κύριε. Τὸ πάλαι
θρυλλούμενον, ὡς οἰκουμενικῆς συνόδου χρεία τοῖς

pericula oppetenda impulit. Nonne perspicuum est, haec Dei virtute ac nutu contigisse, quamque optimus futurus sit exitus ac Deo gratus, inde iam licet praesagire? Agedum igitur, sanctissime Pater, filios tuos e longinquis Orientis plagis adventantes excipe; eos amplectere, qui iam dudum a te separati ad tuas confugiunt ulnas; iis, qui scandalum passi sunt, medere; quodlibet offendiculum obstaculumve, quo pax praepediatur, e medio tolli iube; dic et ipse tuis angelis ut alter Deus : *Praeparate viam populo meo, lapidesque e via reiicite*^a. Quousque tandem, cum eiusdem Christi eiusdemque fidei simus, nos alii alios ipsi percutimus ac trucidamus? Quousque eiusdem Trinitatis cultores *invicem mordemus ac devoramus, usque dum ab invicem consumamur*^b, et ab exteris hostibus in nihilum redigamur? Ne sit hoc sane, Christe Rex, neve tuam bonitatem superet peccatorum nostrorum copia; verum uti praeteritis temporibus, cum nequitiam videres redundantem vehementerque erumpentem, ipse per te tuosque apostolos eam, ne ulterius progredereetur, cohibuisti, cunctos ad tui notitiam convertendo : sic et iam nunc tuos hosce servos, qui nihil tua caritate existimant antiquius, alteris alteros tibi que nos coniunge, votumque illud perface, quod ad passionem iturus deprecando nuncupasti^c : *Fac ut unum sint, sicut nos unum sumus*. Nonne vides, Domine, dissidium nostrum, quam miserandum sit, quove pacto alteri dominatui arrogantiaeque assuefacti, *ad commoditates carnis*^d arbitrio abusi simus, toti servi peccati caroque prorsus effecti; alteri vero crucis tuae hostibus in direptionem ac servitutem dediti evaserimus ac *sicut oves occisionis aestimati fuerimus*^e? Propitiare, Domine; attende, Domine; nobis, Domine, opitulare. Quod olim vulgo dictitabant, synodo oecumenica opus esse negotiis componendis, id nos hodie perfecimus;

* f. 10.

1. ἀρ' οὐ C. — 2. ταῦτα om. C. — 3. τόπερ (!) C. — 4. κώλυσον I. — 5. σοῖς om. C. — 6. μηκέτι C. — 7. χωρήσωμεν I. — 8. τοῦτο post βασιλεῦ C. — 9. ἐπὶ μεγάλῃ AI. — 10. τουτωνι om. C. — 11. ἐκείνων C. — 12. ἀπίης C. — 13. συνεισθέντες C. moxque : εἰς ἀφορμὴν τῆς σαρκὸς τὴν ἐλευθερίαν. Non vidit bonus Callistus haec esse verba Pauli ad Gal. v, 13. — 14. κατεχρισάμεθα A. — 15. τοῦλον API.

a) Is. I. XII, 10. — b) Gal. v. 15. — c) Ioan. XVII, 11, 21. — d) Gal. v, 13. — e) Psal. XLIII, 22; Rom. VIII, 36.

quod in manu nostra erat, contulimus; age vero, da et ipse quae tua sunt, ut ea absolvantur quae suscepimus : etenim potestatem habes, dummodo volueris, tuumque velle, opus ipsum efficere est. Dic et iam nobis, ut olim per prophetam tuum^a : *Ecce ego vobiscum sum, et spiritus meus stetit in medio vestrum*. Nam si adfueris, cuncta iam expedita plana que fient.

2. Atque haec quidem mihi in praesentia optanda duxi. Nunc iam ad te, beatissime Pater, verba faciam. Quid est, quod tantopere contendamus de innovata istiusmodi additione, quae corpus Christi concidit ac divulsit, eosque, qui eius discipuli vocantur, hactenus opinionum dissensione disiunxit? Quid istuc longi ac diuturni iurgii atque inofficiosae fratrum despicientiae, eorumque, qui scandalum patiuntur, abalienatio? Ecquid Patres damnamus, dum praeter communes eorum traditiones alia sentimus ac dicimus? Cur illorum fidem mancam reddimus, nostram vero quasi perfectiorem inducimus? Quid praeter evangelium, quod accepimus, aliud evangelizamus? Quis malevolus daemon nostrae invidit concordiae atque unitati? Quis amorem fratrum nobis ademit, diversum substituendo sacrificium, quod haud legitime offertur utpote citra divisionem? Suntne ista animi apostolici et paternae benevolentiae et fraternae caritatis? An contra hominis scaevi, morosi, haud aegre ferentis, quod omnes pereant? Equidem arbitrator, eum, qui dissidium hoc invexit, tunicamque Dominici corporis olim uno tenore contextam laceravit, acerbiorum subiturum esse poenam, quam qui Christum cruci adfixerunt et omnium aetatum impii atque haeretici. At vero tibi e contrario fas est, beatissime Pater, dummodo volueris, disiuncta coniungere, *medium parietem maceriae*^b convellere, divinae dispensa-

πράγμασι, σήμερον ἡμεῖς ἐπληρώσαμεν, καὶ τὸ ἡμέτερον ἅπαν εἰσηγησάμεν· ὁὗς δὲ καὶ τὰ σὰ¹ πρὸς τελείωσιν ὧν ἐνηρξάμεθα². δύνασαι γὰρ, εἰ θελήσειας μόνον, καὶ τὸ θελῆσαι³ σου πρᾶξις⁴ ἐστὶ συντελεσμένη. Ἐλπὲ καὶ ἡμῖν ὡς πρότερον 5 διὰ τοῦ προφήτου σου· Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστημεν ἐν μέσῳ ὑμῶν. Σοῦ γὰρ παρόντος, ἅπαντα λοιπὸν εὐδοα καὶ λεῖα γενήσεται.

2. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμεῖς πρὸς γε τὸ παρὸν ἤρξατο. 10 Πρὸς σὲ δὲ⁵ λοιπὸν, ἀγιώτατε πάτερ, τὸν λόγον ποιήσομαι⁶. Τίς ἢ τοσαύτη φιλονεικία περὶ τὴν καινοτόμον ταύτην προσθήκην, ἥτις τὸ σῶμα τοῦ⁷ Χριστοῦ κατέταμε⁸ καὶ διέσχισε καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ καλουμένους ἐπὶ τοσοῦτον ταῖς γνώμαις 15 διέστησε⁹; Τίς ἢ μακρὰ καὶ χρόνιος ἐνστάσις καὶ ἡ¹⁰ ἀφιλος ὑπεροψία τῶν ἀδελφῶν καὶ τῶν σκανδαλιζομένων ἢ ἀλλοτριώσις; Τί τῶν πατέρων κατέγνωμεν, ὅτι παρὰ τὰς κοινὰς αὐτῶν παραδόσεις ἕτερα φρονοῦμεν καὶ λέγομεν; Τί¹¹ τὴν ἐκείνων ἑλλιπῆ 20 τιθέμεθα πίστιν, καὶ τὴν ἡμετέραν ὡς τελειότεραν εἰσάγομεν; Τί παρὰ τὸ εὐαγγέλιον, ὃ παρελάβομεν, ἕτερον εὐαγγελιζόμεθα; Τίς ἡμῖν ἐβάσκηκε¹² πονηρὸς δαίμων τῆς ὁμοιοῦσας καὶ τῆς ἐνώσεως; Τίς τὴν ἀδελφικὴν ἀγάπην ἐξ ἡμῶν ἀφείλε, τὴν 25 διάφορον θυσίαν εἰσαγαγὼν¹³, τὴν οὐκ ὀρθῶς προσφερομένην, ἐπεὶ¹⁴ μὴ διαιρουμένην; Ἄρα ψυχῆς ἀποστολικῆς ταῦτα καὶ πατρικῆς γνώμης καὶ ἀδελφικῆς διαθέσεως ἢ τούναντίον σκαιῶς τινος¹⁵ καὶ διεστραμμένης καὶ ἀθεκαστοῦ καὶ οὐδὲν ἡγουμένης 30 δεινόν, εἰ πάντες ἀπόλλοιντο¹⁶; Ἐγὼ μὲν οἶμαι τὸν¹⁷ τὴν διαίρεσιν ταύτην εἰσαγαγόντα καὶ τὸν ἄνωθεν ὕφαντον χιτῶνα τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος διασχίσαντα μείζονα¹⁸ τῶν σταυρωτῶν ὑποστήσεσθαι¹⁹ δίκην καὶ τῶν ἀπ' αἰῶνος ἀπάντων 35 ἀσεβῶν καὶ αἰρετικῶν. Ἀλλὰ σοὶ τούναντίον ἔξεστι²⁰, μακαριώτατε πάτερ, εἰ βουληθείης μόνον, τὰ διεστώτα συνάψαι καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ καθελεῖν καὶ θείας²¹ οἰκονομίας ἔργον ἐργάσασθαι. Τούτου καὶ τὴν ἀρχὴν αὐτὸς

* Γ. 10^v.

1. καὶ τὰ σὰ : καὶ τὸς τὰ C. — 2. ἡρξάμεθα C. — 3. θελήμα σου C. — 4. πράξεις A. — 5. δὲ σὲ C. — 6. ποιήσωμαι C. — 7. τοῦ om. C. — 8. κατέταμε C. — 9. διέσχισε C. — 10. ἡ om. C. — 11. τί om. C. — 12. ἐβάσκηκε P : ἐβάσκανε C. — 13. προσαγαγὼν I. — 14. ἐπὶ μὴ διαιρουμένην C. — 15. σκαιῶς τινος : σκαιῶς ἄν C, ποικίλως διεστραμμένου... ἡγουμένου. — 16. ἀπόλλοιντο C. — 17. τὸν : του A. — 18. μείζω C. — 19. ὑποστήσασθαι C. — 20. ἔξεστι C. — 21. θείας : Θεοῦ C.

a) Agg. II, 5-6. — b) Ephes. II, 14.

κατεβάλου, καὶ ταῖς λαμπραῖς φιλοτιμίαις¹ καὶ
 μεγαλοδωραεῖς² ἐπηύξησας, καὶ τὸ πέρας³ ἐπι-
 θεῖναι εὐδόκησον· οὐδὲ⁴ γὰρ ἄλλον⁵ εὐρήσεις καιρὸν
 ἐπιτήδειον μάλλον, ἢ ὃν ὁ Θεός σοι παρέσχετο
 5 τήμερον⁶. Ἐρον κύκλω τοῖς ὀφθαλμούς σου,
 καὶ ἴδε πολιάς αἰδεσίμους καὶ ἱεροπρεπεῖς, κλίνης
 ἡδὴ τὸ πλεόν καὶ ἀναπαύσεως δεομένους, ἐκ τῶν
 οἰκείων ὄρων ἀπαναστάσας⁷ καὶ προσδραμούσας
 τῇ σῇ τελειότητι, μόνῃ τῇ εἰς Θεὸν ἐλπίδι καὶ
 10 τῇ πρὸς ὑμᾶς ἀγάπῃ συνεχομένας⁸. Ἴδε τὸν
 στέφανον τὸν πλακέντα τῆς δόξης, ὃν περιθέσθαι
 μὴ ἀναβάλλη. Κατέτεμεν ἕτερος, αὐτὸς συνοῦλω-
 σον· διέσχισεν ἕτερος, αὐτὸς⁹ σύναψον· ἐφιλο-
 νεΐκησεν ἕτερος ἀδιόρθωτον τὸ κακὸν ἐργάσα-
 15 σθαι, οὐ φιλονεΐκησον¹⁰ ἐπανορθῶσαι τὸ γεγονός,
 ὡς εἰ μὴδὲ¹¹ ὄλωσ' ἐγένετο¹². Ἦκουσά του¹³ τῶν
 παρ' ὑμῖν σοφῶν¹⁴ οἰκονομίας χάριν καὶ διορθώ-
 σεως τινῶν οὐχ ὑγιῶς περὶ τὴν πίστιν ἐχόντων τὴν
 προσθήκην ταύτην ἐξ ἀρχῆς ἐπινοηθῆναι· οὐκοῦν¹⁵
 20 οἰκονομίας χάριν ἀφαιρεθῆτω πάλιν, ἵνα προσ-
 λάβῃσθε ἀδελφούς, ὧν τῷ χωρισμῷ σπαράττεσθαι
 πάντως¹⁶ ὑμᾶς εἰκός, εἰ μὴ ἀναλγήτως ἔχετε.
 Λάθε¹⁷ μοι κατὰ νοῦν τὰ τῶν χριστιανῶν αἵματα,
 τὰ καθ' ἑκάστην ἐκχεόμενα τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν
 25 ὑπὸ βαρβάρους¹⁸ πικρὰν δουλείαν, καὶ τὸν δνει-
 δισμὸν τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, προσέτι δὲ θυσια-
 στηρίων ἀνατροπὴν, εὐκτηρίων οἴκων καθαίρεσιν,
 θεῶν * ἕμνων ἀργίαν, ἀγίων τόπων κατάσχεσιν,
 ἱερῶν σκευῶν καὶ ἐπίπλων διανομήν· ἃ πάντα¹⁹
 30 λυθῆναι διὰ τῆς ἡμῶν εἰρήνης καὶ ὁμοιοῦς εἰκός,
 τοῦ Θεοῦ συνεργούοντος, ἣν ἐβελήσατε²⁰ μόνον τὸ
 τραχὺ τοῦτο καὶ ἀνένδοτον ἀποθέμενοι συγκα-
 ταβῆναι τοῖς ἀσθενέσιν ἡμῖν καὶ τὰ σκανδαλίζοντα
 ἡμᾶς ἐκ μέσου περιελεῖν. Εἰ²¹ βρωῖμα, φησί, σκαν-
 35 δαλίξει τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα²²
 εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ μὴν οὐ κεκώλυται τὸ κρέα
 φαγεῖν. Οὕτω καὶ νῦν, ἀγιώτατε πάτερ, καλὸς²³
 ὁ ἔνζυμος ἄρτος, καλὸς καὶ ὁ ἄζυμος· ἀλλ' εἰ²⁴

tionis opus perficere. Huius iam initium ipse
 posuisti, amplissimis muneribus magnificisque
 largitionibus illud auxisti : fastigium demum
 imponere tibi placeat : neque enim alia occasio
 occurret ea opportunior, quam Deus tibi hodie
 concessit. *Leva in circuitu oculos tuos et vide*^a
 canos venerabiles et augustos, lectulo iam
 plerumque ac requie indigentes, finibus suis
 extorres, ad tuam amplitudinem profectos, una
 sola in Deum spe atque erga te amore fretos.
 Intuere gloriae coronam iam consortam : hac
 te redimiri ne moreris. Vulneravit alter, tu cica-
 tricem contrahe ; discidit alter, tu connecte ; eni-
 sus est alter ad malum insanabile reddendum,
 tu enitere ut patratum facinus emendes, quasi
 ne plane quidem accidisset. Quemdam e ve-
 stris doctoribus audiui dicentem, temperamentum
 gratia emendationisque nonnullorum, qui non
 recte de fide sentirent, additionem huiusmodi
 initio fuisse excogitatam : agitedum tempera-
 menti gratia tollatur iterum, ut fratres recu-
 peretis, quorum disiunctione vos exagitari
 plane decet, nisi inhumani sitis. Mente mihi
 recogita christianorum sanguinem singulis
 diebus effusum, durissimam sub barbaris ser-
 vitudinem, Christi crucem probro datam ; item
 altaria subversa, pias domos complanatas, divi-
 nas laudes extinctas, sacra loca occupata, vasa
 vestesque sacras direptas. Haec omnia per mu-
 tuam pacem concordiamque avertenda fore
 sperare licet, favente Deo, dummodo ferocem
 illum inexorabilemque animum deponentes,
 non abnuatis nobis infirmis morem gerere,
 atque ea, quae nobis offensionem sunt, e medio
 tollere. *Si esca*, inquit^b, *scandalizat fratrem*
meum, non manducabo carnem in aeternum. Sic
 et nunc, sanctissime Pater, bonus est panis
 fermentatus, bonus et azymus. At vero si azy-

* f. 11.

1. φιλοτιμίαις : εὐφημίαις I. — 2. μεγαλοδωραεῖς C. — 3. καὶ τόπερ C. — 4. οὐ γὰρ εὐρήσεις ἐπιτ. C, omissis ἄλλον εἰ καιρὸν. — 5. ἄλλον om. AI. — 6. σήμερον C. — 7. ἐπαναστάσας C. — 8. συνεχομένους C. — 9. αὐτὸς σύναψον· ἐφιλ. ἕτερος om. C, addito καὶ ante ἀδιόρθ. et ἔσπευσεν post κακὸν. — 10. φιλονεΐκισον C. — 11. ὡς εἰμὴ δὲ C. — 12. τὴν ἀρχὴν add. C post ἐγένετο. — 13. του om. C. — 14. σοφῶν : φιλοσόφων C. — 15. οὐχ οὖν C. — 16. πάντας C. — 17. λάθε omnes. quam scribendi rationem servandam duxi, nonnullis tamen reluctantibus rei grammaticae scriptoribus. — 18. βαρβάρων C. — 19. ἅπαντα C, praeunte puncto. — 20. ἐβελήσατε C. — 21. εἰ γὰρ C, omissis φησί. — 22. κρέας C, itemque lin. seq. — 23. καλὸς μὲν ὡσανεὶ εἰπόμεν, καὶ ὁ ἔνζ. C, posito puncto ante καλὸς contra sententiam. — 24. εἰ om. C.

a) Is. LX, 4. — b) Rom. XIV, 21 ; I Cor. VIII, 13.

mus scandalo sit minusque ad sacrificium idoneus reputetur, et imperfectus et mortuus, *panisque nequitiae*^a in Scriptura appelletur, cur non suscipiendus fermentatus, azymus vero repellendus? Quoniam *unus panis unum corpus multi sumus*, ait divinus apostolus^b, *nam omnes de uno pane participamus*. Ubi igitur de uno pane haudquaquam participamus, constat ne unum quidem nos corpus esse, neve alios cum aliis conspirare, neve eodem motu cieri *Obsecro vos*, ut idem ait^c, *per nomen Domini nostri Iesu Christi, ut id ipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata*. Cum ergo non idem dicamus, haud immerito magnum istud insanabileque schisma ad hanc usque diem inter nos habetur. Ubinam non idem dicimus? Non in occulto et clanculum et in privatis congressibus, quo res vulgus latere possit, sed in publico fidei symbolo, in baptismatis confessione, in christiana tessera. Porro si quis regium nummum adulterat, gravissima censetur poena dignus, is qui commune professionis christianae signum corruperit, quonam tandem iure censuerit, se leviolem tanto facinore poenam soluturum?

3. Rem vero, ut se habeat, considera. Olim dicebamus plane idem, neque in nobis erat schisma, et tunc patribus ipsis utrique profecto conspirabamus. Nunc autem, cum non idem dicamus, quomodo, quaeso, utrique habemus? Ac nos quidem eadem certe dum dicimus atque olim, et nobiscum ipsi conspiramus et cum Patribus nostris et vobiscum etiam, si vera dicere velletis; vos autem cum recentiora adsciveritis, primum quidem a vobismetipsis, deinde a communibus Patribus, tandem a nobis etiam dissentiat necesse est. Quidni ad optimam illam concordiam redeamus, quae nos et nobismetipsis et invicem et cum Patribus plane consentientes ostendet, et

δ ἄζυμος σκανδαλίζει καὶ ἤττων¹ εἰς θυσίαν λογίζεται καὶ ἀτελής καὶ νεκρὸς καὶ ἄρτος κακώσεως παρὰ τῆ Γραφῆ² καλεῖται, τί μὴ ὁ ἐνζυμος αἰρετέος, καὶ περιαιρετέος ὁ ἄζυμος; Ὅτι εἶς ἄρτος, ἐν σώμα ἔσμεν οἱ πολλοί³, φησὶν ὁ θεὸς ἀπόστολος· οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἐνὸς ἄρτου⁴ μετέχομεν. Ὅπου⁵ ἄρα μὴ τοῦ ἐνὸς ἄρτου μετέχομεν, εἰκότως οὐδὲ σῶμα ἐν ἔσμεν⁶, οὐδὲ συμπνέομεν ἀλλήλοις καὶ τὴν αὐτὴν ποιούμεθα κίνησιν. Παρακαλῶ ὑμᾶς (ὁ αὐτὸς φησὶ) διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ αὐτὸ λέγητε πάντες, καὶ μὴ ἦ ἐν ὑμῖν σχίσματα. Ὅπου ἄρα⁷ μὴ τὸ αὐτὸ λέγομεν, εἰκότως τὸ σχίσμα τοῦτο τὸ μέγα καὶ ἀθεράπευτον ἐν ἡμῖν ἐστὶ⁸ μέχρι καὶ τήμερον. Ποῦ δὲ οὐ τὸ αὐτὸ λέγομεν; Οὐκ ἐν γωνίᾳ καὶ παραβύστῳ τινὶ καὶ καθ' αὐτοὺς συνιόντες, ὅπου καὶ λαθεῖν ἐστὶ τοὺς πολλοὺς, ἀλλ' ἐν τῷ κοινῷ συμβόλῳ τῆς πίστεως, ἐν τῇ τοῦ βαπτίσματος ἡμολογίᾳ, ἐν τῇ χριστιανικῇ σφραγίδι. Καὶ εἰ ὁ βασιλικὸν παραχαράττων νόμισμα μεγάλης ἐστὶ τιμωρίας ἄξιος, ὁ τὴν κοινὴν σφραγίδα τῆς χριστιανῶν ἡμολογίας μεταποιῶν, τίνα ἂν ὑποσχῶν τὴν δίκην οὐκ ἐλάττω δόξειε δοῦναι τοῦ πλημμελήματος;

3. Σκόπει δὲ οὕτως. Ἐλέγμεν ποτε τὸ αὐτὸ δηλονότι, καὶ οὐκ ἦν ἐν ἡμῖν σχίσμα⁹. τότε δὲ¹⁰ δήπου καὶ τοῖς πατράσι συνεφωνοῦμεν ἀμφοτέροι· νῦν δέ, ὅτε μὴ τὸ αὐτὸ λέγομεν, ὅπως ἄρα ἑκάτεροι¹¹ ἔχομεν; Ἡμεῖς μὲν δὴ τὰ αὐτὰ λέγοντες¹² ἄπερ καὶ τότε, καὶ ἡμῖν αὐτοῖς συμφωνοῦμεν¹³ καὶ τοῖς πατράσιν ἡμῶν καὶ ὑμῖν¹⁴, ἂν ἐθέλητε¹⁵ τὰ ληθῆ λέγειν· ὑμεῖς δὲ¹⁶ ἐπεισαγαγόντες καινότερα, πρῶτον μὲν πρὸς ὑμᾶς αὐτοὺς, εἶτα πρὸς τοὺς κοινούς πατέρας, εἶπειτα δὲ γε¹⁷ καὶ πρὸς ἡμᾶς διαφωνεῖν ἀναγκάσεθε. Καὶ τί μὴ πρὸς τὴν καλὴν ἐκείνην συμφωνίαν ἐπάνιμεν¹⁸, ἢ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς καὶ ἀλλήλοις¹⁹ καὶ τοῖς πατράσιν ἡμᾶς²⁰ ὁμολόγους ἀποφανεῖ, καὶ τὸ σχίσμα περιελεῖ, καὶ συνάψει τὰ διεστῶτα, καὶ πᾶν ἀγαθὸν ἐργάσεται;

1. ἤττων C. — 2. τῆ ἁγία γραφῆ C. — 3. οἱ πολλοὶ ἔσμεν C. — 4. Post ἐνὸς ἄρτου habetur in C intra parenthesis : καὶ οὐκ ἄζυμου φησὶν. — 5. ὅπου ἄρα—μετέχομεν om. A. — 6. ἐν ἔσμεν : σύνεσμεν C. — 7. ἄρα om. C. — 8. ἐστὶν I : ἐστὶ καὶ μέχρι τῆς σήμερον C. Item καὶ post ἐστὶ scripserat A, at voculam dein delevit. — 9. σχίσματα C. — 10. δὲ om. IC. — 11. ἑκάτερος C. — 12. λέγομεν ἄπερ κἂν τότε C. — 13. συνεφωνοῦμεν C. — 14. καὶ ὑμεῖς I. — 15. ἐθέληται A. — 16. δὲ : δ' I. — 17. γε om. I. — 18. ἐπανάσιον AI. — 19. ἀλλήλοις : ἄλλοις I. — 20. ἡμᾶς om. C.

a) I Cor. v, 8. — b) I Cor. x, 17. — c) I Cor. I, 10.

Ναὶ πρὸς τῆς Τριάδος αὐτῆς· ναὶ πρὸς τῆς κοινῆς
 ἐλπίδος, ἐφ' ἧ¹ πεποιθᾶμεν καὶ πεποιθᾶτε, μὴ
 περιῶδητε κενοὺς καὶ ἀπράκτους ἡμᾶς ἀπελθόντας.
 Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ²
 5 παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· μὴ ἀτιμάσῃτε τὴν
 πρεσβείαν· μὴ τοὺς κόπους ἐξουθενήσῃτε³· μὴ τὰς
 εὐχὰς ἀκάρπους ἐλέγξῃτε· μὴ τὸ θέλημα τῶν ἐχθρῶν
 ἐκπληρώσῃτε· μὴ τὸν κοινὸν⁴ ἐχθρὸν καὶ πολέμιον
 ἐπεγγελᾶσι⁵ ἡμῖν ὡς πρότερον συγχωρήσῃτε·
 10 μὴ τὸν Θεὸν καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον λυπη-
 θῆναι παρασκευάσῃτε⁶. Μετέωρός ἐστι πᾶσα ψυχὴ
 καὶ ἀκοή πᾶσα, τὴν ὑμῶν ἀναμένουσα γνώμην.
 Ἄν⁷ ἐβελήσῃτε νεῦσαι πρὸς τὴν εἰρήνην⁸ καὶ
 τὰ σκάνδαλα ἐκ μέσου περιελεῖν, ἦρθη τὰ τῶν
 15 χριστιανῶν, πέπτωκε τὰ τῶν ἀσεβῶν, ἐπτήξαν οἱ
 μισοῦντες ἡμᾶς καὶ τὸν οἰκεῖον προεργώκασιν
 ὄλεθρον. Εἰ δ' (ὃ μὴ γένοιτο) τούναντίον ἐκβαίη
 καὶ τὸ πονηρὸν ἔθος τῆς διαστάσεως ἐπικρατήσῃ
 τοῦ κοινῆ⁹ συμφέροντος, ἐγὼ μὲν οὐκέτι δύναμαι
 20 περαιτέρω λέγειν καὶ τῷ πάθει συγχέομαι· Θεὸς
 δὲ μόνος¹⁰ ὁ πάντα δυνάμενος¹¹ ἐπανορθώσῃ τὴν
 Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, ἣν τῷ ἰδίῳ ἐξηγόρασατο¹²
 αἷματι, καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ
 ἐπὶ τῆς γῆς γενέσθαι παρασκευάσειεν· ὅτι αὐτῷ
 25 πρέπει δόξα¹³, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν.

schisma auferet, et disiuncta coniunget, et
 quodvis bonum perficiet? Nae per ipsam
 Trinitatem! nae per communem spem, in qua
 fiduciam reposuimus ac reposuistis, ne permit-
 tatis ut sine fructu et re infecta abeamus. *Pro
 Christo legatione fungimur, tanquam Deo
 exhortante per nos*^a: ne ignominia adficiatis
 legationem; ne labores cassos reddatis, ne
 preces infructuosas praestetis, ne voluntatibus
 hostium obsequamini; ne sinatis communem
 nostrum inimicum et perduellem nobis ut prius
 irridere; ne faciatis ut Deus eiusque Spiritus
 sanctus contristetur^b. Haeret quivis animus ac
 quivis auditus sententiae vestrae expectatione
 suspensus. Quod si ad pacem ultro propenderit
 scandala e medio remoturi, iam christianorum
 in melius, impiorum in peius res abeunt,
 expavescunt qui nos oderunt, suamque prae-
 sagiunt perniciem. Sin autem (quod absit!)
 contrarium acciderit, atque omnium commodo
 pravus dissidendi mos praevaluerit, ego quidem
 iam non possum longius pergere angore pertur-
 batus; Deus autem, qui omnia potest, Ecclesiam
 suam restituat, quam proprio redemit sanguine,
 ipseque faciat, ut quae voluerit, ut in caelo, sic
 et in terra compleantur, quoniam decet eum
 gloria, honor et adoratio in saecula saeculorum,
 amen.

1. ἐφ' ἧς C. — 2. Θεοῦ : Χριστοῦ C. — 3. μὴ τοὺς κ. ἐξουθ. οἰκ. C. — 4. κοινὸν ἡμῶν ἐχ. C. — 5. ἐπιγγελάσαι
 C. — 6. παρασκευάσῃται A. — 7. ἄν : ἦν C. — 8. εἰρήνην : ἀγάπην C. — 9. τοῦ κοινῆ καὶ συμφ. C. —
 10. μόνος οἰκ. C. — 11. ὁ παντοδύναμος I. — 12. ἐξηγόρασεν C. — 13. Quae post δόξα habentur, desunt in I.

a; I Cor. v, 20. — b) Eph. iv, 30.

Ambros. 653
* f. 26.

TESTIMONIA A MARCO EPHESEO COLLECTA, QUIBUS PROBATUR,
UT AIT, SPIRITUM SANCTUM E SOLO PATRE PROCEDERE.

TESTIMONIA, QUAE DILIGENTISSIME
ET ACCURATISSIME COLLEGIMUS CUM
EX PROPHETIS ET EVANGELIIS, TUM
EX APOSTOLIS SANCTISQUE PATRI-
BUS DE SPIRITU SANCTO, QUIBUS
PROPRIE AC VERE PROBATUR EX
PATRE SOLO PROCEDERE SPIRITUM
SANCTUM, NON AUTEM EX FILIO.

* ΣΥΛΛΟΓΑΙ, ἄΣ ΣΥΝΕΛΕΞΑΜΕΘΑ ΜΕΤΑ
ΠΑΣΗΣ ἘΠΙΜΕΛΕΙΑΣ ΚΑΙ ἈΚΡΙΒΕΙΑΣ
ἘΚ ΤΕ ΠΡΟΦΗΤΩΝ ΚΑΙ ΕΥΑΓΓΕΛΙΩΝ,
ἌΠΟΣΤΟΛΩΝ ΤΕ ΚΑΙ ΤΩΝ ἉΓΙΩΝ
ΠΑΤΕΡΩΝ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ἉΓΙΟΥ ΠΝΕΥΜΑ- 5
ΤΟΣ, ΜΑΡΤΥΡΟΥΣΑΙ ΚΥΡΙΩΣ ΚΑΙ
ἈΛΗΘΩΣ, ὍΤΙ ἘΚ ΤΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΜΟ-
ΝΟΥ ἘΚΠΟΡΕΥΕΤΑΙ ΤΟ ΠΝΕΥΜΑ ΤΟ
ἉΓΙΟΝ, ΟΥΧΙ ΔΕ ΚΑΙ ἘΚ ΤΟΥ ΥΙΟΥ.

1. *Davidis dicentis Psalmo XXXII^b* : Verbo
Domini caeli firmati sunt, et Spiritu oris eius
omnis virtus eorum.

α'. Τοῦ Δαυὶδ λέγοντος, ψαλμὸς λβ'. Τῷ 10
λόγῳ τοῦ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ
Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις
αὐτῶν.

2. *Psalmo CXLII^c* : Spiritus tuus bonus
deducet me in terram rectam.

β'. Ψαλμὸς ρμβ'. Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν 15
ὀδηγήσει με ἐν γῆ εὐθείᾳ.

3. *Psalmo CXXXVIII^d* : Quo ibo a Spiritu
tuo, et quo a facie tua fugiam?

γ'. Ψαλμὸς ρλη'. Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύ-
ματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω;

4. *Psalmo L^e* : Et Spiritum sanctum tuum
ne auferas a me.

δ'. Ψαλμὸς ν'. Καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ
ἀντανέλης² ἀπ' ἐμοῦ.

5. *Psalmo CIII^f* : Emittes Spiritum tuum, et
creabuntur.

ε'. Ψαλμὸς ργ'. Καὶ ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά 20
σου, καὶ κτισθήσονται³.

6. *Et Isaias^g* : Spiritus Domini super me,
propter quod unxit me, evangelizare pauperi-
bus misit me, sanare contritos corde, praedi-
care captivis remissionem et caecis visum.

ς'. Καὶ ὁ Ἡσαΐας· Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ,
οὗ εἶνεκεν ἔχρισέ⁴ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπ-
έσταλκέ με, ἰάσασθαι τοὺς συντετριμμένους τὴν
καρδίαν, κηρῦξαι αἰχμαλώτοις ἄφρονες καὶ τυφλοὺς 25
ἀνίβλεψιν.

7. *Ex evangelio secundum Matthaeum^h* :
Cum autem tradent vos, nolite cogitare quo-

ζ'. Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγελίου·
Ὅταν δὲ παραδώσωσιν ὑμᾶς, μὴ μεριμνήσητε πῶς

1. Verba ψαλμὸς ρμβ' bis scripta ad oram codicis, tum hic, tum ante versiculum sequentem, qui
practerea litteris rubris exaratus est. — 2. ἀντανέλεις A. — 3. κτισθίσονται A. — 4. ἔχρησέ A.

a) Ambrosianus 653, f. 26-33* (= A). — Exstat
etiam eadem collectio, praevi a ad Palaeologum
imperatorem epistola, in codicibus Mosquensibus
208 (nunc 250), f. 622-635, et 335 (nunc 240),
f. 76-89, quos adire non licuit. Prima episto-
lae ad imperatorem verba protulit Andronicus

Demetracopulus in libro : Ὁρθόδοξος Ἑλλάς (in-8°,
Lipsiae, 1870), p. 101. Suos singulis testimoniis
numeros addidi, quo melius lectoris commodo
consuleretur. — b) Ps. xxxii, 6. — c) Ps. cxlii,
10. — d) Ps. cxxxviii, 8. — e) Ps. l, 13. —
f) Ps. ciii, 30. — g) Is. lxi, 1. — h) Mat. x, 19.

ἢ τί λαλήσητε· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε¹ οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν.

η'. Καὶ μετ' ὀλίγον· Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐγὼ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα² ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ.

θ'. Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου· Εἰ δὲ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα³ ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ.

ι'. Κατὰ Ἰωάννην· Καὶ ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν, ἵνα μένη⁴ μεθ' ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας.

ια'. Καὶ πάλιν· * Ὁ δὲ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ πέμψει ὁ Πατήρ ἐν τῷ ὀνόματί μου, ἐκεῖνος ὑμᾶς διδάξει πάντα ἃ εἶπον ὑμῖν.

ιβ'. Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος⁵, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει⁶ περὶ ἐμοῦ.

ιγ'. Ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἐλθὼν ἐκεῖνος, ἐλέγξει⁷ τὸν κόσμον περὶ ἁμαρτίας καὶ δικαιοσύνης.

ιδ'. Ἔτι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε⁸ βαστάζειν ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀδηγήσει⁹ ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν· οὐ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ, λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν.

ιε'. Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστι· διὰ τοῦτο εἶπον ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν.

ις'. Ἐκ τῶν Προφησιῶν, Πέτρον· Τῆ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς, τὴν τε ἐπαγγελίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαθὼν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐξέχεε τοῦτο, ὃ νῦν ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε.

ιζ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς κατηχήσεως πρὸς τὸν αὐτοῦ μαθητὴν Κλήμεντα· Ὅπως διαβλέψαντες οἱ ἄνθρωποι πιστεύσωσιν εἰς ἓνα Θεὸν πατέρα παν-

modo aut quid loquamini : non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis,

8. *Et post pauca* : ^a Si autem in Spiritu Dei eiicio daemones, igitur pervenit in vos regnum Dei.

9. *Ex evangelio secundum Lucam*^b : Porro si in digito Dei eiicio daemonia, profecto pervenit in vos regnum Dei.

10. *Secundum Ioannem*^c : Et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in aeternum, Spiritum veritatis.

11. *Et rursus*^d : Paracletus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia quaecumque dixi vobis.

12. Cum autem^e venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me.

13. Si enim^f non abiero, Paracletus non veniet ad vos; si autem abiero, mittam eum ad vos. Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato et de iustitia.

14. Adhuc^g multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo : cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem : non enim loquetur a semetipso^h sed quaecumque audiet loquetur, et quae ventura sunt annuntiabit vobis. Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.

15. Omnia^h quaecumque habet Pater, mea sunt. Propterea dixi, quia de meo accipiet et annuntiabit vobis.

16. *Ex Actibus, Petri*ⁱ : Dexteram igitur Dei exaltatus, et promissione Spiritus accepta a Patre, effudit hunc quem vos videtis et auditis.

17. *Eiusdem, e catechesi ad Clementem discipulum eius*^j : Ut homines, cum perspexerint, credant in unum Deum Patrem

1. ἐσταί A. — 2. ἄρα A; item versiculo seq. — 4. μένει A. — 5. Παράκλητος A. — 6. μαρτυρήσει A. — 7. ἐλέγξει A. — 8. δύνασθαι A. — 9. ὀδηγήσει A.

a) Mat. XII, 28. — b) Luc. XI, 20. — c) Ioan. XIV, 16. — d) *Ibid.*, 26. — e) Ioan. XV, 26. — f) Ioan., XVI, 7. — g) *Ibid.*, 12. — h) *Ibid.*, 15. — i) *Act. Apost.*,

II, 23. — j) *Epitome de gestis Petri*, n. 17 = *P. G.*, t. 2, c. 485 A.

omnipotentem, et in unigenitum eius Filium ex eo ante saecula arcane genitum, et in Spiritum sanctum ex eodem Patre ineffabiliter procedentem; atque unum Deum agnoscant in tribus personis, principio carentem, finis expertem, aeternum, perpetuum.

18. *E prima ad Corinthios epistola*^a: Nobis autem revelavit Deus per Spiritum suum: Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. Quis enim hominum scit quae sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est? Ita et quae Dei sunt, nemo cognovit, nisi Spiritus Dei. Nos autem non spiritum huius mundi accepimus, sed Spiritum, qui ex Deo est, ut sciamus quae a Deo donata sunt nobis.

19. *Ex epistola ad Romanos*^b: Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est eius. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vivit propter iustificationem. Quod si Spiritus eius, qui suscitavit Iesum a mortuis, habitat in vobis, qui suscitavit Iesum Christum a mortuis vivificabit et mortalia corpora vestra propter inhabitantem Spiritum eius in vobis.

20. *Ex epistola ad Galatas*^c: Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem: Abba, Pater.

21. *Ad Titum*^d: Salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit in eos abunde per Iesum Christum Salvatorem nostrum.

22. *Sancti Dionysii e libro secundo de divinis nominibus*^e: Et Spiritus veritatis, qui est, qui a Patre procedit.

23. *Ex eodem libro*^f: Verum etiam ea quae supersubstantialis illius divinae generationis sunt, inter se minime recipiuntur, adeo ut solus Pater fons sit in supersubstantiali Deitate, atque ita Pater non sit Filius, neque Filius sit Pater.

τοκράτορα, καὶ εἰς τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν τὸν πρὸ τῶν αἰώνων ἐξ αὐτοῦ ἀφράστως γεννηθέντα, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς ἀρρήτως ἐκπορευόμενον, ἓνα Θεὸν γνωρίζοντες ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν, ἀναρχον, ἀτελεύτητον, αἰώνιον καὶ ἀίδιον.

η'. Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης ἐπιστολῆς¹. Ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ· τὸ γὰρ πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Τίς γὰρ οἶδεν² ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν² εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἵνα εἰδῶμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν.

θ'. Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους³ ἐπιστολῆς· Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος⁴ οὐκ ἔστιν αὐτοῦ· εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ⁵ δικαιοσύνην· εἰ δὲ τὸ πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν <οἰκεῖ⁶ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν > ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τὸ ἐνοικοῦν αὐτοῦ πνεῦμα ἐν ὑμῖν.

κ'. Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας· Ὅτι δὲ ἐστε υἱοί, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κράζον⁷. Ἀββᾶ⁸ ὁ πατήρ.

κα'. Πρὸς Τίτον· Ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου, ὃ ἐξέχεεν ἐφ' ἡμᾶς πλουσίως διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.

κβ'. Τοῦ ἁγίου Διονυσίου ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου περὶ θείων ὀνομάτων· Καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸ ὄν, ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται.

κγ'. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου· Ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ τῆς ὑπερουσίου θεογονίας οὐκ ἀντιστρέφει πρὸς ἄλληλα· * μόνη δὲ πηγὴ τῆς ὑπερουσίου θεότητος ὁ Πατήρ, οὐκ ὄντος Υἱοῦ τοῦ Πατρὸς οὐδὲ Πατρὸς τοῦ Υἱοῦ.

1. Κορινθίης Α. — 2. εἶδεν Α. — 3. Ῥωμαίους: Κορινθίους πρώτης Α. Testimonium aliquod excidisse suspicor. — 4. οὗτος Α. — 5. διὰδικαιοσύνην Α. — 6. οἰκεῖ — ἐκ νεκρῶν om. Α. — 7. κράζων Α. — 8. ἀββᾶ Α.

a) I Cor. II, 10-12. — b) Rom. VIII, 9-11. — c) Gal. IV, 6. — d) Tit. III, 5. — e) P. G., t. 3,

c. 637, A. Verba sunt Ioannis, xv, 26. — f) Ibid., c. 641, D.

κδ'. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου· Πάλιν, ὅτι μὲν ἐστὶ πηγαία θεότης ὁ Πατήρ, ὁ δὲ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς θεογονοῦ θεότητος, εἰ οὕτω γρη φάναι, βλαστοὶ θεόφυτοι καὶ οἷον ἄνθη καὶ ὑπερούσια φῶτα, πρὸς τῶν ἱερῶν λογίων παρειλήφραμεν¹. Ὅποις δὲ ταῦτά ἐστὶν², οὔτε εἰπεῖν οὔτε ἐννοῆσαι δυνατόν.

κε'. Τοῦ αὐτοῦ περὶ μυστικῆς θεολογίας κεφάλαιον γ'. Πῶς ἐκ τοῦ αὐλοῦ καὶ ἀμεροῦς ἀγαθοῦ τὰ ἐγκάρδια τῆς ἀγαθότητος ἐξέφυ φῶτα.

κς'. Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐκ τῆς πρὸς Σεραπίωνα ἐπιστολῆς· Καὶ γὰρ ὅσπερ γέννημα μονογενὲς ὁ Υἱὸς ἐστὶν, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα παρὰ τοῦ Υἱοῦ διδόμενον καὶ πεμπόμενον καὶ αὐτὸ ἐν ἐστὶ καὶ οὐ πολλά, οὐδὲ ἐκ πολλῶν ἐν, ἀλλὰ μόνον αὐτὸ Πνεῦμα· ἐνὸς γὰρ ὄντος τοῦ Υἱοῦ τοῦ ζῶντος Λόγου, μίαν εἶναι δεῖ τελείαν καὶ πλήρη τὴν ἁγιαστικὴν καὶ φωτιστικὴν ζωὴν οὔσαν ἐνέργειαν αὐτοῦ καὶ δωρεάν, ἥτις γε ἐκπορεύεσθαι λέγεται ἐκ Πατρὸς, ἐπειδὴ³ ἐκ τοῦ Λόγου τοῦ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁμολογουμένως ἐκλάμπει καὶ ἀποστέλλεται καὶ δίδεται.

κζ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Εἰ ἐφρόνουσιν ὀρθῶς περὶ τοῦ Υἱοῦ, ἐφρόνουσιν ἂν ὑγιῶς καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος, ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, καὶ τοῦ Υἱοῦ ἴδιον ὄν, παρ' αὐτοῦ δίδεται τοῖς μαθηταῖς καὶ πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν.

κη'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου οὗ ἡ ἀρχή· Ἰπιστεύομεν εἰς ἓνα θεόν· Τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκπόρευμα ὄν τοῦ Πατρὸς, αἰεὶ ἐστὶν ἐν ταῖς χερσὶν τοῦ πέμποντος Πατρὸς καὶ τοῦ φέροντος Υἱοῦ.

κθ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ τεσσαρακοστοῦ ἔκτου κεφαλαίου· Θεὸς ἡ πάντων ἀρχὴ κατὰ τὸν Ἀπόστολον λέγοντα· Εἰς θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ γὰρ ὁ Λόγος ἐξ αὐτοῦ γεννητῶς καὶ τὸ Πνεῦμα ἐξ αὐτοῦ ἐκπορευτῶς.

λ'. Συνόδου οἰκουμενικῆς πρώτης· Ἡ δὲ πρώτη ἁγία καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος ταῦτα πρὸς τὸν ἀποροῦντα φιλόσοφον ἀπεκρίνατο διὰ τοῦ μακαρίου

1. παρελήφραμεν A. — 2. ἐστὶ A. — 3. ἐπει δὲ.

a) *Ibid.*, 645, B. — b) T. cit. c. 1033 A. — c) *P. G.*, t. 26, c. 577-579. — d) *Ibid.*, c. 533 B. Idem liber est atque epistola illa ad Serapionem. — e) *P. G.*, t. 25, c. 208 A. — f) Libri videlicet

24. *Ex eodem libro*^a : Rursum a Scripturis sacris accepimus, Patrem quidem esse fontem in divinis, Filium vero ac Spiritum sanctum germana a Deo sata, si dictu fas sit, ac velut flores luminaque supersubstantialia divinitatis Deum producentis. Quonam autem pacto haec sese habeant, neque eloqui neque intelligere valemus.

25. *Eiusdem de Mystica theologia, capite III*^b : Quomodo ex immateriali et individuo bono intima ista bonitatis lumina pulularint.

26. *Sancti Athanasii ex epistola ad Serapionem*^c : Nam quemadmodum proles unigenita est Filius, sic et Spiritus, qui a Filio datur et mittitur, unus item est, non multi, neque ex multis unus, sed solus ipse Spiritus est. Quia enim unus est Filius qui et vivens est Verbum, unam quoque esse necesse est perfectam et plenam, sanctificantem et illuminantem, viventem eius efficaciam, et donum quod ex Patre producere dicitur, quia ex Verbo, quod ex Patre esse conceditur, effulget, et ab eodem mittitur et datur.

27. *Eiusdem ex eius libro de Spiritu sancto*^d : Si recte de Verbo sentirent, recte quoque de Spiritu sancto qui a Patre procedit sentirent, qui cum Filii sit proprius, ab illo discipulis omnibusque in eum credentibus datur.

28. *Eiusdem e tractatu cuius principium : Credimus in unum Deum*^e : Sanctus autem Spiritus qui a Patre procedit, semper est in manibus Patris mittentis et ferentis Filii.

29. *Eiusdem e capite quadragesimo sexto*^f : Deus est omnium principium secundum Apostolum dicentem^g : *Unus Deus Pater, ex quo omnia*. Verbum enim eius ex ipso per generationem, et Spiritus per processionem existit.

30. *Synodi oecumenicae primae*^h : Prima autem sancta et oecumenica synodus haec ad philosophum dubitantem respondit per beatum

de communi essentia Patris et Filii et Spiritus sancti = *P. G.*, t. 28, c. 72 D. — g) I Cor. viii, 6. — h) Apud Gelasium Cyzicenum, *P. G.*, t. 85, c. 1288 C.

Leontium Caesariensem : « Admitte unam divinitatem Patris Filium ineffabiliter generantis, et Filii ex eo geniti, et Spiritus sancti ex eodem Patre procedentis, qui et proprius est Filii, ut ait divinus apostolus^a : *Qui Spiritum Christi non habet, hic non est eius.* »

31. *Secundae synodi oecumenicae*^b : Sed et secunda synodus divino modo pronuntians definivit Spiritum sanctum esse Dominum et vivificantem, ex Patre procedentem, cum Patre et Filio simul adorandum et conglorificandum.

32. *Sancti Basilii e libro adversus Arianos et Sabellianos et Eunomianos qui incipit : Pugnata Iudaismus cum Hellenismo*^c : Itaque quae dicebamus de Filio, propriam videlicet ipsius personam confiteri oportere, eadem habemus et de Spiritu sancto dicenda. Non enim ideo Spiritus idem est qui Pater, quod scriptum sit^d : *Spiritus est Deus.* Neque rursus Filii et Spiritus persona una est, eo quod dictum sit^e : *Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est eius.*

33. *Et rursus*^f : Etenim hinc decepti nonnulli, Spiritum et Christum eundem esse opinati sunt. Sed quid dicimus? Hinc demonstrari naturae coniunctionem necessitudinemque, non personarum confusionem. Est namque Pater habens esse perfectum, nec ullius indigens, radix ac fons Filii et Spiritus sancti.

34. *Et rursus*^g : Nam unus est vere Spiritus. Ut enim multi sunt filii, unus autem verus Filius : ita, etiam si omnia dicantur ex Deo, proprie tamen Filius ex Deo, et Spiritus ex Deo est. Nam et Filius a Patre exivit, et Spiritus ex Patre procedit : at Filius quidem ex Patre per generationem, Spiritus vero ex Deo arcano modo atque ineffabili.

35. *Et rursus*^h : Ego quidem cum Patre quidem Spiritum novi, at novi non esse Patrem : item, illum cum Filio accepi, sed non accepi

1. λέγεται Α. — 2. ὀνομασμένον Α.

a) Rom. VIII, 9. — b) Scilicet in fidei symbolo, cui nomen est ab illa synodo, quamvis illius haudquaquam sit. — c) *P. G.*, t. 31, c. 609 A. — d) Ioan. IV, 24. — e) Rom. VIII, 9. — f) *P. G.*,

Λεοντίου τοῦ Καισαρείας : « Δέχου μίαν θεότητα τοῦ Πατρὸς τοῦ γεννήσαντος τὸν Υἱὸν ἀνεκφράστως, καὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ γεγεννημένου ἐξ αὐτοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ ἐκπορευομένου ἐξ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς, ἰδίου δὲ ὄντος τοῦ Υἱοῦ, καθά φησιν ὁ θεὸς ἅπλοστος Ἀπόστολος : *Εἰ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ.* »

λα'. *Συνόδου οἰκουμενικῆς δευτέρας.* Ἄλλὰ καὶ ἡ δευτέρα σύνοδος « Κύριον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιόν, ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, Πατρί τε καὶ Υἱῷ συμπροσκυνούμενον καὶ συνδοξαζόμενον » θεοπρεπῶς ἀναγορεύσασα ἐδογματίσεν.

לב'. *Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ λόγου κατὰ Ἀρειανῶν καὶ Σαβελλιανῶν καὶ Εὐνομιανῶν, οὗ ἡ ἀρχὴ : Μάχεται ἰουδαϊσμός ἐλληνισμῶν*^a ἅ τούτων ἐλέγομεν περὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι δεῖ ὁμολογεῖν ἴδιον αὐτοῦ πρόσωπον, τοῦτο ἔχομεν λέγειν καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου· οὐ γὰρ ταῦτόν ἐστι τῷ Πατρὶ τὸ Πνεῦμα διὰ τὸ γεγράφθαι *Πνεῦμα ὁ Θεός*, οὐδὲ πάλιν Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἐν πρόσωπόν^b ἐστι, ἐπειδὴ εἴρηται· *Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ.*

λγ'. *Καὶ πάλιν*· Ἐντεῦθεν γὰρ ἠπατήθησάν τινες Πνεῦμα καὶ Χριστὸν αὐτὸν εἶναι. Ἄλλὰ τί φαμεν ; ὅτι τὸ τῆς φύσεως οἰκείον ἐντεῦθεν ἀναφαινεταί, οὐχὶ προσώπων σύγχυσις· ἐστὶ μὲν γὰρ ὁ Πατὴρ τέλειον ἔχων τὸ εἶναι καὶ ἀνευδείς, ρίζα καὶ πηγὴ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος.

λδ'. *Καὶ πάλιν*· Ἐν γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς τὸ Πνεῦμα· ὡς γὰρ πολλοὶ μὲν υἱοί, εἷς δὲ ὁ ἀληθινὸς υἱός, οὕτω καὶ πάντα λέγεται^c ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ κυρίως ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ καὶ ὁ Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθε καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται· ἀλλ' ὁ μὲν Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννητῶς, τὸ δὲ Πνεῦμα ἀρρήτως ἐκ τοῦ Θεοῦ.

λε'. *Καὶ πάλιν*· Ἐγὼ μὲν μετὰ τοῦ Πατρὸς οἶδα τὸ Πνεῦμα, οὐχὶ δὲ Πατέρα τὸ Πνεῦμα· καὶ μετὰ τοῦ Υἱοῦ παρέλαβον, οὐχὶ δὲ Υἱὸν ὀνομασμένον^d.

t. cit., c. 609 B. Eadem habentur apud Athanasium, *P. G.*, t. 28, c. 116 B. Ea est inter utrumque opus similitudo, ut unum ab altero venisse necesse sit. — g) *Ibid.*, c. 616 C. — h) *Ibid.*, c. 612 BC.

Ἄλλὰ τὴν μὲν πρὸς τὸν Πατέρα οικειότητα ἐνοῶ, ἐπειδὴ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται· τὴν πρὸς τὸν Υἱὸν δέ, ἐπειδὴ ἀκούω· *Ἐἴ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ.*

5 λς'. Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Γρηγόριον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως· Ἐκ γὰρ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, δι' οὗ τὰ πάντα, ᾧ πάντοτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον <ἀχωρίστως> συν-
 10 ἐπινοεῖται· οὐ γὰρ ἔστιν ἐν περινοίᾳ τοῦ Υἱοῦ γενέσθαι μὴ προκαταυγασθέντα τῷ Πνεύματι. Ἐπειδὴ τοίνυν <τὸ ἅγιον> Πνεῦμα, ἀφ' οὗ πᾶσα ἐπὶ τὴν κτίσιν ἢ τῶν ἀγαθῶν χορηγία¹ πηγάζει, τοῦ Υἱοῦ μὲν ἤρτηται, ᾧ ἀδιαστάτως συγκαταλαμβάνεται, τῆς δὲ τοῦ Πατρὸς αἰτίας ἐξημμένον ἔχει τὸ εἶναι,
 15 ὅθεν καὶ ἐκπορεύεται, τοῦτο δὲ² γνωριστικὸν τῆς κατὰ τὴν ὑπόστασιν ιδιότητος σημεῖον ἔχει, τὸ μετὰ τὸν Υἱὸν³ καὶ σὺν αὐτῷ γνωρίζεσθαι καὶ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ὑφ' ἑστέαναι· ὁ δὲ Υἱός ὁ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Πνεῦμα δι' ἑαυτοῦ καὶ μεθ' ἑαυτοῦ
 20 γνωρίζων, μόνος μονογενῆς ἐκ τοῦ ἀγεννήτου φωτὸς ἐκλάμψας, οὐδεμίαν κατὰ τὸ ἰδιάζον τῶν γνωρισμά- των τὴν κοινωνίαν ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα ἢ πρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλὰ τοῖς εἰρημένους σημεῖοις μόνους γνωρίζεται. Ὅθεν ἐπὶ πάντων Θεὸς ἐξαιρετόν
 25 τι γνώρισμα τῆς ἑαυτοῦ ὑποστάσεως τὸ Πατὴρ εἶναι καὶ ἐκ μηδεμιᾶς αἰτίας ὑποστῆναι μόνος ἔχει.

λς'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς τὸν Εὐστάθιον Σεβαστείας ὑπαγορευθείσης πίστεως· Ὅτι οὔτε ἀγεννήτον λέγομεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον (ἔνα γὰρ
 30 οἶδαμεν ἀγεννήτον καὶ μίαν τῶν ὄντων ἀρχήν, τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ), οὔτε γεννητόν (ἔνα γὰρ μονογενῆ ἐν τῇ παραδόσει τῆς πίστεως δεδιδάγμεθα)· τὸ δὲ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι διδασκόμενοι, ἐκ τοῦ
 35 Θεοῦ εἶναι ὁμολογοῦμεν ἀκτίστως.

λη'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐρμηνείας του τρια- κοστοῦ δευτέρου ψαλμοῦ· Ὡς οὖν ὁ δημιουργὸς λόγος ἐστερέωσε τὸν οὐρανόν, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται,
 40 τουτέστιν ὁ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ἵνα μὴ τῶν

Filium fuisse appellatum. Atqui coniunctionem quidem quam cum Patre habet intelligo, ex eo, quod ex Patre procedit; eam vero, quam habet cum Filio, quoniam audio^a : *Si quis Spiritum Christi non habet, hic non est eius.*

36. *Eiusdem ad Gregorium fratrem de discrimine essentiae et hypostasis^b* : Nam ex Patre Filius, per quem omnia, quocum semper Spiritus sanctus inseparabiliter intelligitur : non enim potest quisquam de Filio cogitare, qui non sit prius a Spiritu illustratus. Quoniam igitur Spiritus sanctus, a quo omnis in rem creatam bonorum largitio scaturit, Filio quidem cohaeret atque coniunctus est, quicum simul sine ullo intervallo concipitur, habet vero esse ex ea causa, quae Pater est, connexum, unde et procedit; illius secundum hypostasim proprietas hoc signo declaratur, quod post Filium et cum Filio cognoscitur, et quod ex Patre subsistit. Filius vero, qui ex Patre procedentem Spiritum per sese ac secum notum facit, ac solus unigenite ex ingenita luce effulsit, nullam, quod ad signorum, quibus dignoscitur, proprietatem attinet, cum Patre aut Spiritu sancto communitatem habet, sed iis, quae dixi, signis solus dignoscitur. Qui autem est super omnia Deus, praecipuam quamdam suae hypostasis notam, quod Pater est et quod nulla subsistit ex causa, solus habet.

37. *Eiusdem ex fide ad Eustathium Sebastiae episcopum dictata^c* : Ingenitum non dicimus Spiritum sanctum : unum enim novimus ingenitum et unum rerum principium, Patrem Domini nostri Iesu Christi : neque genitum; unum enim esse unigenitum, in fidei traditione didicimus; Spiritum autem veritatis ex Patre procedere edocti, ex Deo esse confitemur citra creationem.

38. *Eiusdem ex interpretatione psalmi trigesimi secundi^d* : Quemadmodum igitur Verbum opifex firmavit caelum, sic Spiritus, qui ex Deo, qui a Patre procedit, hoc est qui ex ore illius est, ut ne ipsum externam quamdam rem

1. χορηγία A. — 2. δὲ A; vocula abest in editis. — 3. μετὰ τοῦ υἱοῦ A, quae lectio omnino emendanda est ad optimorum codd. fidem, ut inanis vitetur tautologia; siquidem idem valeret ac σὺν αὐτῷ.

a) Rom. VIII, 9. — b) P. G., t. 32, c. 329 C. — c) Ibid., c. 549 C. — d) P. G., t. 29, c. 333 B.

aut creaturam esse iudices, sed tanquam hypostasim ex Deo habentem glorifices.

39. *Et post pauca*^a : Invenimus autem alibi et Verbum oris ipsius dictum, ut intelligatur Salvator ipse et sanctus eius Spiritus ex Patre. Quoniam igitur Salvator Verbum Domini est, et Spiritus sanctus oris ipsius spiritus est, uterque autem in caelis et eorum virtutibus creandis pariter operam contulit, idcirco dictum est^b : *Verbo Domini caeli firmati sunt, et Spiritu oris eius omnis virtus eorum.*

40. *Eiusdem ex libro de Spiritu sancto, capite XVI*^c : Ac nemo me credat tres originales hypostases ponere : principium enim eorum quae sunt, unum est, per Filium condens et perficiens in Spiritu. Nam *verbo Domini caeli firmati sunt, et Spiritu oris eius omnis virtus eorum*^d. Itaque nec Verbum est significativa aeris percussio per vocis instrumenta prolata, nec Spiritus oris halitus partibus respiratoriis efflatus; sed Verbum est quod *in principio erat apud Deum et Deus erat*^e : Spiritus autem oris Dei *Spiritus est veritatis, qui a Patre procedit*^e.

41. *Eiusdem e libro adversus Arianos*^f : Nihil in se habet adventitii, sed habet omnia sempiternae tanquam Dei Spiritus et ab ipso emergens, causam ipsum habens sicut fontem sui et inde manans. Fons autem et ipse eorum quae ante retulimus bonorum. Atqui quod ex Deo manat, id subsistit. Hunc Spiritum sanctum copiose effudit in nos Deus per Iesum Christum.

42. *Sancti Gregorii Nysseni e libro primo refutationum, capite XXII*^g : Pater appellatur increatus et ingenitus, neque enim genitus neque creatus est. Increatum igitur esse commune habet cum Filio et Spiritu sancto. Sed ingenitum et Patrem esse, hoc proprium est et incommunicabile, neque in ulla aliarum personarum reperitur. Filius autem cum Patre et Spiritu sancto iungitur in eo quod increatus est; quod vero unigenitus Filius et sit et appellatur, id ut proprium sibi vindicat, quod neque

ἔξωθέν <τι> καὶ τῶν κτισμάτων αὐτὸ κρίνης, ἀλλ' ὡς ἐκ Θεοῦ ἔχον τὴν ὑπόστασιν δοξάζεις.

λθ'. Καὶ μετ' ὀλίγον Ἐβήρησομεν δὲ καὶ ἀλλαχού καὶ λόγον στόματος αὐτοῦ εἰρημένον, ἵνα νοηθῇ ὁ Σωτὴρ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς. 5 Ἐπεὶ οὖν ὁ λόγος μὲν Κυρίου ὁ Σωτὴρ καὶ πνεῦμα τοῦ στόματος αὐτοῦ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἀμρότερα δὲ συνήργησε τῇ κτίσει τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς δυνάμεων, διὰ τοῦτο εἴρηται· Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ 10 στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν.

μ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγου, κεφάλαιον ις· Μηδεὶς οἰέσθω με τρεῖς εἶναι λέγειν ἀρχικάς * ὑποστάσεις· ἀρχὴ γὰρ τῶν ὄντων μία, δι' Ἰησοῦ δημιουργοῦσα <καὶ τελειοῦσα> ἐν Πνεύματι· τῷ λόγῳ γὰρ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. Οὔτε οὖν Λόγος ἀέρος τύπωσις σημαντικῆ¹ διὰ φωνητικῶν ὀργάνων ἐκφερομένη², οὔτε πνεῦμα στόματος ἀτμός 20 ἐκ³ τῶν ἀναπνευστικῶν μερῶν ἐξωθούμενος, ἀλλὰ λόγος μὲν ὁ πρὸς Θεὸν ὢν ἐν ἀρχῇ καὶ Θεὸς ὢν, πνεῦμα δὲ στόματος Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται.

μα'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ κατὰ 25 Ἀρειανῶν· Οὐδὲν ἔχον⁴ ἐν αὐτῷ ἐπίκτητον, ἀλλ' ἀδίως πάντα ἔχον⁴ ὡς πνεῦμα Θεοῦ καὶ ἐξ αὐτοῦ πεφηνός, αἴτιον ἑαυτοῦ ἔχον ὡς πηγὴν ἑαυτοῦ, κακείθεν πηγάζον⁵· πηγὴ δὲ <καὶ> αὐτὸ τῶν προεξηρημένων ἀγαθῶν, ἀλλ' αὐτὸ μὲν ἐκ Θεοῦ πηγάζον⁵ ἐνυπόστατόν ἐστι... Τοῦτο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐξέλεον ἐφ' ἡμᾶς πλουσιώας ὁ Θεὸς διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. 30

μβ'. Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου Νύσσης ἐκ τοῦ πρώτου λόγου τῶν ἀντιρρητικῶν, κεφάλαιον 35 κθ'. Ὁ Πατὴρ ἄκτιστος εἶναι ὁμολογεῖται καὶ ἀγέννητος· οὔτε γὰρ γεγέννηται οὔτε ἐκτισται. Τοῦτο οὖν τὸ ἄκτιστον κοινὸν αὐτῷ πρὸς τὸν Ἰῶν ἐστι καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἀλλὰ καὶ ἀγέννητος ὁ Πατὴρ, τοῦτο ἰδίον τε καὶ ἀκοινωνητον, ὅπερ οὐδενὶ τῶν 40 ὑπολοίπων καταλαμβάνεται. Ὁ δὲ Ἰῶς κατὰ τὸ ἄκτιστον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι συναπτόμενος,

1. σημαντικὸς A. — 2. ἐκφερόμενος A. — 3. ἐκ : καὶ A. — 4. ἔχων A. — 5. πηγάζων A, item lin. seq.

a) *Ibid.* — b) Ps. xxxii, 6. — c) *P. G.*, t. 32, c. 136 BC. — d) Cf. Ioan. i, 1. — e) Ioan. xv, 26. —

f) Scilicet adversus Eunomium. *P. G.*, t. 29, c. 772 C. — g) *P. G.*, t. 45, c. 336 BC.

ἐν τῷ υἱὸς εἶναι τε καὶ ὀνομάζεσθαι τὸ ἰδιόζον ἔχει,
 ὅπερ οὔτε τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ οὔτε τοῦ Πνεύματος
 τοῦ ἁγίου ἐστὶ· τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῷ ἄκτιστον
 τῆς φύσεως τὴν κοινωνίαν ἔχον¹ πρὸς Υἱὸν καὶ
 5 Πατέρα, τοῖς ἰδίοις πάλιν γνωρίσμασιν ἀπ' αὐτῶν
 διακρίνεται· γνώρισμα γὰρ αὐτῶ καὶ σημεῖόν ἐστιν
 ἰδιαίτατον, τὸ μηδὲν ἐκείνων εἶναι, ἅπερ ἰδίως τῷ
 Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ ὁ λόγος ἐνεθεώρησε· τὸ γὰρ
 μήτε ἀγεννήτως εἶναι μήτε μονογενῶς, εἶναι δὲ
 10 ὄλων, τὴν ἐξάρετον αὐτοῦ ἰδιότητα πρὸς τὰ προειρη-
 μένα παρίστησι· τῷ γὰρ Πατρὶ κατὰ τὸ ἄκτιστον
 συναπτόμενον, πάλιν ἀπ' αὐτοῦ τῷ μὴ Πατὴρ εἶναι
 καθάπερ ἐκεῖνος διαχωρίζεται, τῆς δὲ πρὸς τὸν Υἱὸν
 κατὰ τὸ ἄκτιστον συναφείας καὶ ἐν τῷ τὴν αἰτίαν
 15 τῆς ὑπάρξεως ἐκ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ἔχειν ἀπίστα-
 ται πάλιν τῷ ἰδιόζοντι ἐν τῷ μήτε μονογενῶς ἐκ τοῦ
 Πατρὸς ὑποστῆναι καὶ ἐν τῷ δι' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ
 πεφηνέναι.

μγ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ αὐτοῦ,
 20 κεφάλαιον κς'· Ἐν ᾧ Πατὴρ μὲν ἀναρχος καὶ ἀγέν-
 νητος καὶ αἰεὶ πατὴρ νοεῖται· ἐξ αὐτοῦ δὲ κατὰ τὸ
 προσεχὲς ἀδιαστάτως ὁ μονογενὴς Υἱὸς τῷ Πατρὶ
 συνεπινοεῖται· δι' αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτοῦ, πρὶν τι
 κενὸν καὶ ἀνυπόστατον διὰ μέσου παρεμπεσεῖν
 25 νόημα, εὐθὺς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον συνημμένως
 καταλαμβάνεται, οὐχ ὑστερίζον κατὰ τὴν ὑπαρξιν
 μετὰ τὸν Υἱόν, ὥστε ποτὲ τὸν μονογενῆ δίχα τοῦ
 Πνεύματος νοηθῆναι, ἀλλ' ἐκ μὲν τοῦ Θεοῦ τῶν
 ὄλων καὶ αὐτὸ τὴν αἰτίαν ἔχον τοῦ εἶναι, ὅθεν καὶ
 30 τὸ μονογενὲς ἐστὶ φῶς, διὰ δὲ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς
 ἐκλάμπαν, οὔτε διαστήματι οὔτε φύσεως ἑτερότητι
 τοῦ Πατρὸς ἢ τοῦ Μονογενοῦς ἀποτέμενεται.

μδ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, κεφά-
 λαιον λς'· * Μᾶλλον δὲ οὐχὶ ἀκτίνα ἐξ ἡλίου νοήσο-
 35 μεν, ἀλλ' ἐξ ἀγεννήτου ἡλίου ἄλλον ἡλιον ὁμοῦ τῇ
 τοῦ πρώτου ἐπινοίᾳ γεννητῶς αὐτῷ συνεκλάμποντα
 καὶ κατὰ πάντα ὡσαύτως ἔχοντα, κάλλει, δυνάμει,
 λαμπηρόνι, μεγέθει², φαιδρότητι, καὶ πᾶσιν ἅπαξ
 τοῖς περὶ τὸν ἡλιον θεωρουμένοις· καὶ πάλιν ἕτερον
 40 τοιοῦτον φῶς κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, οὐ χρονικῶ

1. ἔχει A. — 2. μεγέθη A.

a) *Ibid.*, c. 369 A. — b) *Ibid.*, c. 416 B.

de universorum Deo neque de Spiritu sancto
 affirmari potest. Spiritus sanctus communio-
 nem habet cum Patre et Filio in hoc, quod est
 increata natura praeditum esse : nihilominus a
 Patre et Filio propriis suis notionibus distin-
 guitur. Notio enim illius et signum maxime
 proprium est, ut nihil eorum sit, quae Patri et
 Filio inesse ratio dictat. Nam quod non sit
 ingenuitus et non unigenitus, et tamen vere sit,
 hoc ipsius peculiarem proprietatem, quae a
 praedictis distinguitur, repraesentat. Spiritus
 enim Patri coniunctus est, secundum quod
 uterque increatus est; rursus ab eo distingui-
 tur eo quod non est Pater, prout ille est; Filio
 vero et secundum quod uterque increatus est
 et secundum quod uterque ex primo principio
 suam subsistentiam habet, coniunctus, distin-
 guitur ab eo sua proprietate, quae est, quod
 nec ut unigenitus ex Patre productus est, et
 quod per ipsum Filium sit manifestatus.

43. *Eiusdem ex eodem libro, capite XXVI^a* :
 In qua (natura) Pater principii expers et inge-
 nitus et semper Pater concipitur; ex ipso autem
 unigenitus Filius sine ulla interruptione et
 divulsione una cum Patre intelligitur; cum
 ipso vero et per ipsum, antequam nescio quod
 inane et quiddam non subsistens tanquam
 medium interveniret, statim etiam et coniunc-
 tum Spiritus sanctus concipitur, non posterior
 Filio secundum suam subsistentiam, quasi pos-
 sit aliquando unigenitus Filius intelligi absque
 Spiritu sancto, qui et ipse ex universorum Deo
 sui subsistentiae originem habet, a quo etiam
 unigenitum illud lumen est de vero lumine re-
 splendens, neque diversitate durationis, neque
 natura a Patre vel Unigenito separatur.

44. *Eiusdem ex eodem libro, capite XXXVI^b* :
 Quin potius non radium ex sole, sed ex inge-
 nito sole alium solem mente atque cogitatione
 apprehendemus, qui simul cum primo per
 generationem exstiterit, in omnibus primo
 aequalis, pulchritudine, potentia, splendore,
 magnitudine, fulgore, breviter, omnibus aliis,
 quae in sole insunt : et rursus aliud tale lumen

* f. 28^v.

ad praedictum modum constituemus, nullo temporali intervallo a lumine genito abscissum, sed per ipsum quidem effulgens, principium vero suae hypostasis a primaevio lumine accipiens : lumen quidem et ipsum est ad similitudinem praeconcepsi luminis lucens et illuminans, et omnia alia, quae luci competunt, efficiens.

45. *Et in fine eiusdem libri*^a : Quemadmodum enim Patri Filius coniungitur, et cum ex illo originem ducat, hypostasi tamen posterior non est, sic etiam Spiritus sanctus ad Filium se habet; nam in sola principii ratione Filius priusquam Spiritus sancti hypostasis concipitur. Temporales autem dimensiones in illa omne saeculum antegressa vita non inveniuntur, ita ut excepta principii ratione sanctissima Trinitas in omnibus probe sibi consonet.

46. *Eiusdem ex oratione eius catechetica*^b : Ut cum Dei verbum audimus, huiusmodi arbitramur verbum quod voluntatis delectu sit praeditum, efficaxque et omnipotens : sic etiam cum Spiritum Dei didicerimus, qui Verbum comitetur, eiusdemque efficaciam manifestam reddat, non flatum subsistentia destitutum animo concipimus, sed vim essentialem, quae ipsa per seipsam in peculiari hypostasi consideretur, ex Patre progrediatur et in Verbo requiescat.

47. *Eiusdem ex libro de sancta Trinitate*^c : Consubstantialiam tribusque personis constantem unam Deitatem profitemur, quia vetus ac novum Testamentum unum Deum cum Verbo et Spiritu praedicare novit. Itaque de divina natura ita sentiendum est, ut Pater maneat Pater quin Filius fiat; item Filius maneat Filius nec Pater sit; Spiritus vero maneat Spiritus, quin Filius Paterve sit, sed Spiritus sanctus. Nam Pater generat Filium et Pater est; Filius vero qui gignitur, Verbum est manetque Filius; item sanctus quoque Spiritus, qui a Patre procedit, manet Spiritus sanctus ex Patre procedens.

48. *Et post pauca* : Est proprium Patris sine principio esse, quod quidem de Filio mi-

τινι διαστήματι τοῦ γεννητοῦ φωτὸς ἀποτεμνόμενον, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ μὲν ἐκλάμπων¹, τὴν δὲ τῆς ὑποστάσεως αἰτίαν ἔχων² ἐκ τοῦ πρωτοτύπου φωτός, φῶς μένται καὶ αὐτὸ καθ' ὁμοιότητα³ τοῦ προεπινοηθέντος λάμπων⁴ καὶ φωτίζων⁵ καὶ τὰ ἄλλα πάντα <τὰ> τοῦ φωτὸς ἐργαζόμενον.

μέ'. Καὶ ἐν τῷ τέλει τοῦ αὐτοῦ λόγου Ὡς γὰρ συνάπτεται τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ εἶναι ἔχων οὐχ ὑστερίζει κατὰ τὴν ὑπαρξίν. οὕτω πάλιν καὶ τοῦ Μονογενοῦς ἔγεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπινοία μόνῃ κατὰ τὸν τῆς αἰτίας λόγον προθεωρουμένου τῆς τοῦ Πνεύματος ὑποστάσεως· αἱ δὲ χρονικαὶ παρατάσεις ἐπὶ τῆς προαιωνίου ζωῆς χάραν οὐκ ἔχουσιν, ὥστε τοῦ λόγου τῆς αἰτίας ὑπεξηρημένου, ἐν μηδενὶ τὴν ἁγίαν Τριάδα πρὸς ἐαυτὴν ἀσυμφώνως ἔχειν.

μς'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατηχητικοῦ αὐτοῦ λόγου Ὡςπερ λόγον Θεοῦ ἀκούοντες προαιρετικὸν καὶ ἐνεργὸν καὶ παντοδύναμον, οὕτω καὶ Πνεῦμα μεμαθηκότες Θεοῦ τὸ συμπαρομαρτοῦν τῷ λόγῳ καὶ φανεροῦν αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, οὐ πνοὴν ἀνυπόστατον ἐνοουόμεν, ἀλλὰ δύναμιν οὐσιώδη αὐτὴν ἐφ' ἑαυτῆς ἐν ἰδιαζούσῃ ὑποστάσει θεωρουμένην, ἐκ Πατρὸς προερχομένην καὶ ἐν Υἱῷ ἀναπαυομένην.

μς'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος Ὁμοούσιον καὶ τρισυπόστατον μίαν θεότητα λέγομεν, διότι ἡ παλαιὰ καὶ καινὴ Διαθήκη ἓνα Θεὸν κηρύττειν οἶδε μετὰ Λόγου καὶ Πνεύματος. Τοίνυν ἐπὶ τῆς θείας οὐσίας οὕτω χρὴ λογίζεσθαι, ὅτι ὁ Πατὴρ μένει Πατὴρ καὶ Υἱὸς οὐ γίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς μένει Υἱὸς καὶ Πατὴρ οὐκ ἔστιν, καὶ τὸ Πνεῦμα μένει Πνεῦμα καὶ Υἱὸς οὐκ ἔστιν οὔτε Πατὴρ, ἀλλὰ Πνεῦμα ἅγιον· τίκει γὰρ ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν καὶ ἔστι Πατήρ, καὶ ὁ Υἱὸς γεννηθεὶς ἔστι Λόγος καὶ μένει Υἱὸς ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ πρὸς τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, μένει Πνεῦμα ἅγιον καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται.

μη'. Καὶ μετ' ὀλίγον Ἰδίον τοῦ Πατρὸς τὸ μὴ εἶναι αἰτίας εἶναι, καὶ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἰδεῖν ἐπὶ τοῦ

1. ἐκλάμπων A. — 2. ἔχων A. — 3. καθομοιότητα A. — 4. λάμπων A. — 5. φωτίζων A.

a) *Ibid.*, c. 464 C. — b) *P. G.*, t. cit., c. 17 B. — c) Locum hucusque in editis non reperi, ut et illum, qui proxime sequitur. Atque is quidem a

nonnullis citatur ex homilia tertia in *Orationem Dominicam*, in qua tamen, ut se habet in editis, non legitur.

Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος· ὃ τε γὰρ Υἱὸς¹ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθεν, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκπορεύεται.

μθ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος·
 5 Ὁ Λόγος μίαν οἶδεν ἀρχὴν, οὐ δύο, ὡς λέγουσι Μανιχαῖοι, οὐδὲ πρῶτον αἶτιον καὶ δεύτερον αἶτιον καὶ τρίτον αἶτιον, ὡς λέγει Πλάτων καὶ Βασιλίδης καὶ Μαρκίων καὶ Ἄρειος καὶ Εὐνόμιος, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν λέγεται ἀρχὴ ὁ Πατήρ καὶ
 10 ἀρχὴ ὁ Υἱὸς καὶ ἀρχὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τὸ συναἰδιον, οὐ διὰ τὸ τρεῖς εἶναι ἀρχάς, ἐπεὶ καὶ τὸν Πατέρα λέγομεν Θεὸν καὶ τὸν Υἱὸν Θεὸν καὶ τὸ Πνεῦμα Θεόν, οὐ γὰρ ὡς τρεῖς θεοὺς, ἀλλὰ διὰ τὸ
 15 ὁμοούσιον τῆς μιᾶς * θεότητος καὶ τῶν τριῶν ὑποστάσεων· ἀρχὴ γὰρ λέγεται ὁ Πατήρ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος κατὰ μόνον τὸ ἐξ οὗ· τῆ γὰρ αἰτία ὁ Πατήρ προεπινοηθήσεται, οὐ μὴν² τῆ ὑπάρξει προθεωρηθήσεται.

ν'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ πρὸς Ἀβλάβιον· Ἐὐκτακτον³ τῆς φύσεως ὁμολογοῦντες τὴν κατὰ τὸ αἶτιον καὶ αἰτιατὸν διαφορὰν οὐκ ἀρνούμεθα, ἐν ᾧ μόνῃ διακρίνεσθαι τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου καταλαμβάνομεν, τῷ τὸ μὲν αἶτιον εἶναι πιστεύειν, τὸ δὲ ἐκ τοῦ αἰτίου· καὶ τοῦ ἐξ αἰτίας ὄντος πάλιν
 25 ἀλλην διαφορὰν ἐννοοῦμεν· τὸ μὲν γὰρ προσεχῶς ἐκ τοῦ πρώτου, τὸ δὲ διὰ τοῦ προσεχῶς ἐκ τοῦ πρώτου, ὅστε καὶ <τὸ> μονογενὲς ἀναμφίβολον ἐπὶ⁴ τοῦ Υἱοῦ μένειν καὶ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς εἶναι τὸ Πνεῦμα μὴ ἀμφιβάλλειν, τῆς τοῦ Υἱοῦ μεσιτείας καὶ ἐαυτῷ
 30 τὸ μονογενὲς φυλαττούσης καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς φυσικῆς πρὸς τὸν Πατέρα σχέσεως μὴ ἀπειργούσης⁵.

να'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς βίβλου τῆς καλουμένης Θεογνωσίας· Πνεῦμα τὸ τῆς πατρικῆς ἐκπορευόμενον ὑποστάσεως· τοῦδ' ἕνεκα γὰρ καὶ
 35 Πνεῦμα στόματος ἀλλ' οὐχὶ καὶ Λόγον στόματος εἰρηκεν, ἵνα τὴν ἐκπορευτικὴν ιδιότητα τῷ Πατρὶ μόνῃ προσοῦσαν πιστώσῃται.

νβ'. Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐκ

nime dici potest nec de Spiritu sancto. Nam et Filius exivit a Patre, ut ait Scriptura, et Spiritus ex Deo Patre procedit.

49. *Eiusdem ex commentario in illud : In principio erat Verbum*^a : Verbum unum novit principium, non duo, ut aiunt Manichaei, neque primum aut secundum aut tertium principium, ut asserunt Plato, Basilides, Marcio, Arius, Eunomius, sed secundum rectam fidem principium dicitur Pater, et principium Filius, et principium Spiritus sanctus, propter coaeternitatem, non quod tria habeantur principia. Item et Patrem dicimus Deum et Filium Deum et Spiritum Deum, non quod tres deos colamus, sed propter unius Deitatis triumque personarum consubstantialitatem. Etenim Pater nulla alia ratione principium est Filii ac Spiritus, quam ut est id, ex quo; nam ratione causae Pater prior concipitur, non autem existentia prior consideratur.

50. *Eiusdem ex tractatu ad Ablabium*^b : Nos ita naturam diversitatis expertem asserimus, ut eam differentiam, quae ex ratione principii, eiusque, quod est a principio, petitur, minime denegemus. Quo uno alterum ab altero discerni comprehendimus, quod videlicet alterum credamus esse principium, alterum ex principio. Ac rursus eius, quod est ex principio, discrimen aliud intelligimus. Nam aliud proxime et sine medio ex primo est; aliud vero per illud, quod proxime est a primo, ut et Unigeniti proprietates sine ambiguitate maneat in Filio, et ex Patre Spiritum esse non dubium sit, cum et Filii interpositio proprietatem ipsi servet Unigeniti, neque ab naturali ad Patrem habitudine Spiritum excludat.

51. *Eiusdem ex libro qui dicitur Theognostia*^c : Spiritus ex paterna procedens hypostasi; ideo enim Spiritum oris, non autem Verbum oris dixit Scriptura, ut emittendi facultatem Patri soli competere significaret.

52. *Sancti Gregorii Theologi ex prima ora-*

1. ὅτε γὰρ ὁ υἱὸς Α. — 2. οὐ μὴν Α. — 3. Alterum λ sup. lin. in voce ἀπαράλλακτον Α. — 4. ἐπὶ : εἶναι Α. — 5. In ἀπειργούσης, scripserat σης sup. lin., quod dein delevit, addito γούσης ad marg.

a) Hactenus locum invenire non contigit. Notandum obiter, similia occurrere, si sententiam spectes, apud Cyrillum Alexandrinum, *Commen-*

tario in Ioannem, c. 1. — b) *P. G.*, t. 45, c. 133 BC. — c) In editis, si bene legi, non occurrit; passim tamen ab auctoribus profertur.

* f. 29.

tione in Lumina^a : Spiritus sanctus vere spiritus est, procedens quidem ex Patre, non tamen filiationis modo, ut nec generationis, verum processiois.

53. *Eiusdem ex valedictoria oratione*^b : Nomen porro eius, qui principio caret, Pater; principii, Filius; ei, qui est cum principio, Spiritus sanctus. At natura tribus est una, Deus; unio vero est Pater, ex quo et ad quem ea quae deinceps sequuntur, referuntur.

54. *Eiusdem ex prima oratione de Filio*^c : Quocirca unitas, principio in binarium mota, in trinitate consistit. Atque hoc nobis est Pater et Filius et Spiritus sanctus; ille quidem genitor et prolator, citra tamen ullam passionem ac tempus, atque incorporeo modo; horum autem alter soboles, alter processio.

55. *Et post pauca*^d : Proinde finibus nostris nosmet continentes, ingenitum et genitum inducimus, et ex Patre procedentem, ut quodam loco Deus ipse ac Verbum pronuntiavit^e.

56. *Ex oratione de sancto Spiritu*^f : Aut ingenitus omnino est, aut genitus. Si ingenitus, ergo duo erunt principii expertes. Si autem genitus, rursus subdivide : aut ex Patre genitus est, aut ex Filio. Si ex Patre, duo igitur sunt filii ac fratres; si autem ex Filio, iam nobis, inquires, nepos Deus existit. Quo quid absurdius fingi possit?

57. *Et post pauca*^g : Ubi enim quaeso, pones id, quod procedit, quod quidem inter duas divisionis tuae partes interiectum esse constat, atque a theologo multo te praestantiore, nimirum a Salvatore nostro, introducitur? Nisi forte, propter tertium tuum Testamentum, vocem illam ex evangelii sustuleris, *Spiritus sanctus, qui a Patre procedit*^h; qui, quatenus ab illo procedit, creatura non est; quatenus rursus genitus non est, Filius non est; quatenus autem inter ingenitum et genitum medius est, Deus est.

58. *Ex eadem oratione*ⁱ : Cum ergo ad divinitatem primamque illam causam, uniusque

τοῦ πρώτου λόγου τοῦ εἰς τὰ Φῶτα Πνεῦμα ἅγιον ἀληθῶς τὸ Πνεῦμα, προῖον μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, οὐχ οὐκῶς δὲ (οὐδὲ γὰρ γεννητῶς), ἀλλ' ἐκπορευτῶς.

νγ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ συντακτηρίου λόγου⁵ Ὀνομα δὲ τῷ μὲν ἀνάρχῳ Πατρί, τῷ δὲ ἀρχῆι Υἱός, τῷ δὲ μετὰ τῆς ἀρχῆς Πνεῦμα ἅγιον· φύσις δὲ τοῖς τρισὶ μία, Θεός· ἔνωσις δὲ ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ καὶ πρὸς ὃν ἀνάγεται τὰ ἐξῆς.

νδ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρώτου λόγου τοῦ 10 περὶ Υἱοῦ· Διὰ τοῦτο μόνος ἀπ' ἀρχῆς εἰς δυάδα κινήθεῖσα μέχρι τριάδος ἔστη, καὶ τοῦτό ἐστιν ἡμῖν ὁ Πατήρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ὁ μὲν γεννήτωρ καὶ προβολεύς, λέγω δὲ ἀπαθῶς καὶ ἀχρόνως καὶ ἀσωμάτως· τῶν δὲ τὸ μὲν γέννημα, τὸ 15 δὲ πρόβλημα.

νε'. Καὶ μετ' ὀλίγον· Διὰ τοῦτο ἐπὶ τῶν ἡμετέρων ὄρων ἰστάμενοι, τὸ ἀγέννητον εἰσάγομεν καὶ τὸ γεννητὸν καὶ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον², ὡς 20 πού φησιν αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Λόγος.

νς'. Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Ἡ ἀγέννητον πάντως ἢ γεννητόν· καὶ εἰ μὲν ἀγέννητον, δύο τὰ ἀναρχα· εἰ δὲ γεννητόν, ὑποδιαίρει πάλιν· ἢ ἐκ τοῦ Πατρὸς τοῦτο, ἢ ἐκ τοῦ 25 Υἱοῦ· καὶ εἰ μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, υἱοὶ δύο καὶ ἀδελφοί· εἰ δὲ ἐκ τοῦ Υἱοῦ, πέμνηνε, φησί, καὶ υἱωνὸς ἡμῖν Θεός· οὗ τί ἂν γένοιτο παραδοξότερον;

νζ'. Καὶ μετ' ὀλίγον· Ποῦ γὰρ θήσεις τὸ ἐκπορευτόν, εἰπέ μοι, μέσον ἀναφανέν τῆς σῆς διαιρέσεως 30 καὶ παρὰ κρείσσονος ἢ κατὰ σὲ θεολόγου³ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰσαγόμενον; Ἐἰ μὴ τὴν φωνὴν ἐκείνην τῶν σῶν ἐξεῖλες εὐαγγελίων διὰ τὴν τρίτην σου διαθήκην, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ὃ καθ' ὅσον μὲν ἐκεῖθεν ἐκπορεύεται, 35 οὐ κτίσμα· καθ' ὅσον δὲ οὐ γεννητόν, οὐχ υἱός· καθ' ὅσον δὲ ἀγεννήτου καὶ γεννητοῦ μέσον, Θεός.

νη'. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου· Ὅταν μὲν οὖν πρὸς τὴν θεότητα βλέψωμεν⁴ καὶ τὴν πρώτην αἰτίαν καὶ 40

1. τῷ : τὸ A. — 2. Syllabae mevon in ἐκπορευόμενον sup. lin. A. — 3. θεολογίας A. — 4. βλέψωμεν A.

a) P. G., t. 36, c. 348 B. — b) P. G., t. 36, c. 476 B. — c) T. cit., c. 76 B. — d) Ibid. — e) Cf. Ioan. xv, 26. — f) T. cit., c. 140 C. — g) Ibid., B.

Quare dicere oportuit, non *post pauca*, sed *paulo ante*. — h) Ioan. xv, 26. — i) T. cit., c. 149 A.

τὴν μοναρχίαν, ἐν ἡμῖν τὸ φανταζόμενον· ὅταν δὲ πρὸς * τὰ ἐν ὧς ἡ θεότης καὶ τὰ ἐκ <τῆς> πρώτης αἰτίας ἀχρόνως ἐκεῖθεν ὄντα καὶ ὁμοδόξως, τρία τὰ προσκυνούμενα.

5 νθ'. Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν κατὰ πλὴν τῶν Αἰγυπτίων ἐπισκόπων· Καλεῖται δὲ ἡ μὲν¹ Θεὸς καὶ ἐν² τρισὶ τοῖς μεγίστοις ἴσταται, αἰτίῳ καὶ δημιουργῷ καὶ τελειοποιῷ, τῷ Πατρὶ λέγω καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ἃ μῆτε οὕτως ἀλλήλων
10 ἀπήρηται, ὡς εἰς τρία ἐκφυλα καὶ ἀλλότρια τέμνεσθαι, μῆτε οὕτως ἐστένωται, ὡς εἰς ἓν πρόσωπον περιγράφεσθαι.

ξ'. Καὶ μετ' ὀλίγον· Εἰ δὲ πάντα ὅσα ἔχει³ ὁ Πατὴρ, τοῦ Υἱοῦ ἔστι, πλὴν τῆς αἰτίας, πάντα δὲ
15 ὅσα τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ Πνεύματος, πλὴν τῆς υἰότητος.

ξά'. Ἐκ τοῦ περὶ δόγματος καὶ καταστάσεως ἐπισκόπων· Τίνος γὰρ ἂν καὶ εἴη υἴος, μὴ πρὸς αἴτιον ἀναφερόμενος τὸν Πατέρα μῆτε τῷ Πατρὶ τῷ
20 τῆς ἀρχῆς κατασμικρύνειν ἀξίωμα τῆς ὡς Πατρὶ καὶ γεννήτορι⁴· μικρῶν γὰρ ἂν εἴη καὶ ἀναξίον ἀρχῆ, μὴ θεότητος ὣν αἴτιος τῆς ἐν Υἱῷ καὶ Πνεύματι θεωρουμένης, ἐπειδὴ χρὴ καὶ τὸν ἓνα Θεὸν τηρεῖν καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ὁμολογεῖν, εἴτουν τρία
25 πρόσωπα, καὶ ἐκάστην μετὰ τῆς ιδιότητος τηροῦτο δ' ἂν, ὡς ὁ ἐμὸς λόγος, εἷς μὲν Θεός, εἷς ἐν⁵ αἴτιον καὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἀναφερομένων, οὐ συντιθεμένων οὐδὲ συναλοιφομένων καὶ κατὰ τὸ ἐν καὶ ταῦτ⁶ τῆς θεότητος.

30 ξβ'. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου· Αἱ δὲ ιδιότητες Πατρὸς μὲν καὶ ἀνάρχου καὶ ἀρχῆς ἐπινοουμένου καὶ λεγομένου, ἀρχῆς δὲ ὡς αἰτίου καὶ ὡς πηγῆς καὶ ὡς αἰδίου φωτός.

ξγ'. Καὶ πάλιν ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου· Ἀκούεις
35 γέννησιν; τὸ πῶς μὴ περιεργάζου. Ἀκούεις ὅτι Πνεῦμα τὸ προῖον ἐκ τοῦ Πατρὸς; τὸ ὅπως μὴ πολυπραγμόνει.

ξδ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τῆς Πεντηκοστῆς· Εἰ καὶ πρὸς τὴν πρώτην αἰτίαν, ὥσπερ τὰ τοῦ
40 Μονογενοῦς ἅπαντα, οὕτω δὴ καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος ἀναπέμπεται.

principatum respexerimus, unum est quod mente concipitur; cum rursus ad ea, in quibus
est divinitas, et quae ex prima illa causa aeternae ac pari gloria sunt, tria sunt quae adorantur.

59. *Ex oratione in episcoporum Aegyptiorum appulsum*^a: Vocatur autem illa (natura) quidem, Deus, et in tribus maximis consistit, in causa, in opifice, in perfectore; hoc est in Patre, Filio et Spiritu sancto. Qui quidem nec ita inter se distracti sunt, ut in tres diversas atque alienas dividantur naturas; nec rursus ita in arctum redacta natura, ut in unam circumscribatur personam.

60. *Et post pauca*^b: At si omnia, quae habet Pater, Filii sunt, praeter principium; omnia vero quae habet Filius, Spiritus sunt, excepta filiatione.

61. *Ex oratione de dogmate et constitutione episcoporum*^c: Cuius enim, quaeso, Filius fuerit, nisi ad Patrem, tanquam ad principium, referatur? Nec Patri principii dignitatem imminuere, quam ut Pater et genitor habet; parvorum etenim certe ipsoque indignorum principium fuerit, nisi deitatis eius, quae in Filio et Spiritu sancto consideratur, causa sit. Sic enim, mea quidem sententia, Deus unus retinebitur, si Filium et Spiritum sanctum ad unam causam referamus, non autem componamus neque commisceamus, et si unam atque eandem divinitatis identitatem intelligamus.

62. *Ex eadem oratione*^d: Proprietates vero, Patris quidem, ut principii expers et principium cogitetur ac praedicetur: principium, inquam, ut causa et fons et lumen sempiternum.

63. *Et rursus ex eadem oratione*^e: Audis generationem? Modum curiosius ne inquiras. Audis Spiritum ex Patre procedere? Id, quomodo fiat, ne anxio studio perscruteris.

64. *Eiusdem ex oratione in Pentecosten*^f: Tametsi ad primam causam, ut omnia ea quae Unigeniti sunt, ita etiam quae Spiritus sancti sunt, referantur.

1. ἡ μὲν: ἡμῖν A. — 2. καὶ εἰ ἐν A. — 3. ἔχη ex corr. A. — 4. γεννήτορι A. — 5. εἰ ἐν A. — 6. ταῦτ: κατατὸν A.

a) T. cit., c. 249 A. — b) *Ibid.*, c. 252 A. — c) *P. G.*, t. 35, c. 1072 C. — d) *Ibid.*, c. 1073 A. — e) *Ibid.*, c. 1077 C. — f) *P. G.*, t. 36, c. 441 B.

65. *Et paucis interiectis*^a : Omnia quae habet Pater, Filii sunt, praeter innascentiam; omnia quae habet Filius, Spiritus sancti sunt, excepta generatione.

66. *Eiusdem ex oratione de moderatione in disputando*^b : At unum Deum Patrem agnoscere oportebat principii expertem et ingenitum, et unum Filium ex Patre genitum, et unum Spiritum ex Deo substantiam habentem, concedentem Patri ingeniti proprietatem, Filio vero generationem; de cetero autem eiusdem omnino naturae, dignitatis, honoris, gloriae. Haec, inquam, agnoscere oportebat, haec confiteri, hic gradum figurare, prolixas autem nugas ac profanas verborum novitates ad otiosos homines amandare.

67. *Eiusdem ex oratione in Heronem philosophum*^c : Unus Spiritus sanctus, a Patre procedens aut etiam prodiens.

68. *Et post pauca*^d : Ut nec Patri principium tribuamus, ne quid primo prius inducamus, ex quo etiam id, quod primum est, perire necesse sit; nec Filium et Spiritum sanctum principii expertes esse adstruamus, ne Patri id, quod ipsi proprium est, adimamus. Illi quippe et principio minime carent et quodam modo carent : quod sane dictu mirum est. Non enim quantum ad causam principii carent : ex Deo enim sunt, licet non post ipsum, quemadmodum ex sole lumen; sed quantum ad tempus principii sunt expertes.

69. *Et post pauca*^e : Hoc enim Patri et Filio et Spiritui sancto commune est, quod minime creati sunt, atque ipsa divinitas; hoc autem Filio et Spiritui sancto, quod uterque eorum ex Patre est. At vero Patris proprietates haec est, quod ingenitus sit; Filii, quod genitus; Spiritus sancti, quod procedat.

70. *Ex libro ad Evagrium*^f : Haud secus etiam Patris velut radii quidam ad nos demissi sunt, tum splendidus Iesus, tum Spiritus sanctus. Ut enim lucis radii mutuam relationem natura individuum habentes, nec a luce disiunguntur, nec a se invicem discinduntur, lucisque

ξέ'. Καὶ μετ' ὀλίγον· Πάντα ὅσα ὁ Πατήρ, τοῦ Υἱοῦ, πλὴν τῆς ἀγεννησίας· πάντα <ὅσα> ὁ Υἱός, τοῦ Πνεύματος, πλὴν γεννήσεως.

ξζ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ περὶ τῆς ἐν ταῖς διαλέξεσιν εὐταξίας· Δέον ἕνα Πατέρα γινώσκειν ἀναρχον καὶ ἀγέννητον, καὶ Υἱὸν ἕνα γεγεννημένον¹ ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ Πνεῦμα ἐν ἐκ Θεοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχον², παραχωροῦν Πατρὶ μὲν ἀγεννησίας, Υἱῷ δὲ γεννήσεως³, τὰ δ' ἄλλα⁴ συμφυεῖς καὶ σύνθρονον καὶ ὁμόδοξον καὶ ὁμότιμον· ταῦτα εἰδέναι, 10 ταῦτα ὁμολογεῖν, μέχρι τούτων ἴστασθαι, τὴν δὲ πολλὴν φλυαρίαν καὶ τὰς βεβήλους τῶν λόγων κενωφωσίας τοῖς σχολῶν ἀγούσιν ἀποπέμπεσθαι.

ξζ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ πρὸς Ἡρωνά τὸν φιλόσοφον· Ἐν δὲ Πνεῦμα ἅγιον προελθὼν⁵ 15 ἐκ τοῦ Πατρὸς ἢ καὶ προῖόν.

ξη'. Καὶ μετ' ὀλίγον· Μῆτε ὑπὸ ἀρχὴν ποιεῖν τὸν Πατέρα, ἵνα μὴ τοῦ πρώτου τι πρῶτον εἰσαγάγωμεν, ἐξ ὧ καὶ τὸ εἶναι πρῶτον περιτραπήσεται, μῆτε ἀναρχον τὸν Υἱὸν ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵνα μὴ 20 τὸ τοῦ Πατρὸς ἴδιον * περιέλωμεν οὐκ ἀναρχὰ γὰρ καὶ ἀναρχὰ πως, ὁ καὶ παράδοξον· οὐκ ἀναρχα μὲν⁶ γὰρ τῷ αἰτίῳ· ἐκ Θεοῦ γάρ, εἰ καὶ μὴ μετ' αὐτόν, ὡς ἐξ ἡλίου φῶς· ἀναρχα δὲ τῷ χρόνῳ. 25

ξθ'. Καὶ μετ' ὀλίγον· Κοινὸν μὲν γὰρ Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι τὸ μὴ γεγενῆσθαι κοῖ ἢ θεότης· Υἱῷ δὲ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἴδιον δὲ Πατρὸς <μὲν> ἢ ἀγεννησίας, Υἱοῦ δὲ ἢ γέννησις, Πνεύματος δὲ ἢ ἐκπόρευσις. 30

ο'. Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ πρὸς τὸν Εὐάγριον· Καὶ οἶονεῖ τινες τοῦ Πατρὸς ἀκτίνες ἀπεστάλησαν ἐφ' ἡμᾶς ὅ τε φεγγώδης Ἰησοῦς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὡσπερ γὰρ αἱ τοῦ φωτὸς ἀκτίνες ἀμέριστον 35 ἔχουσαι⁷ κατὰ φύσιν τὴν πρὸς ἀλλήλας σχέσιν οὔτε τοῦ φωτὸς χωρίζονται οὔτε ἀλλήλων ἀποτέ-

1. γεγεννημένον A. — 2. ἔχων A. — 3. Post γεννήσεως add. A : Πνεύματι δὲ ἐκπορεύσεως, quae verba nihil hic sibi volunt. — 4. ὄλλα A. — 5. προελθὼν A. — 6. μὲν sup. lin. A. — 7. ἔχουσαι ex ἔχουσι corr. A.

a) *Ibid.*, C. — b) *P. G.*, t. 36, c. 180 B. — c) *P. G.*, t. 35, c. 1220 B. — d) *Ibid.* — e) *Ibid.*.

c. 1221 B. — f) *P. G.*, t. 46, c. 1105 C, inter opera alterius Gregorii, nempe Nysseni.

μνονται καὶ μέχρις ἡμῶν τὴν χάριν τοῦ φωτὸς ἀπο-
στέλλουσι, τὸν αὐτὸν τρόπον <καὶ> ὁ Σωτὴρ ὁ
ἡμέτερος καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἡ δίδυμος τοῦ
Πατρὸς ἀκτίς, καὶ μέχρις ἡμῶν διακονεῖται τῆς
5 ἀληθείας τὸ φῶς καὶ τῷ Πατρὶ συνήνωται.

οα'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρώτου λόγου τοῦ
περὶ Υἱοῦ· Πῶς οὖν οὐ συνάναρχα, εἰ συναΐδια;
ὅτι ἐκείθεν, εἰ καὶ μὴ μετ' ἐκείνο· τὸ μὲν γὰρ
ἀναρχον, καὶ αἰδιον· τὸ αἰδιον δὲ οὐ πάντως καὶ
10 ἀναρχον, ἕως ἂν εἰς ἀρχὴν ἀναφέρηται· τὸν
Πατέρα. Οὐκ ἀναρχα οὖν τῷ αἰτίῳ. Ἀλλ' οὐδὲ τὸ
αἰτιον, ὡς οὐ πάντως πρεσβύτερον τῶν ὧν ἐστὶν
αἰτιον· οὐδὲ γὰρ τοῦ φωτὸς ἥλιος. Καὶ ἀναρχά πως
τῷ χρόνῳ.

οβ'. Λαμιάσου πάπυ Πρώτης ἐκ τῶν πρακτι-
κῶν τῆς δευτέρας συνόδου· Εἰ τις μὴ εἶπῃ, τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς εἶναι κυρίως καὶ
ἀληθῶς, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς θείας οὐσίας καὶ
Θεοῦ Θεὸν λόγον, ἀνάθεμα.

ογ'. Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Νε-
στορίου τρίτης ἐπιστολῆς· Εἰ γὰρ καὶ ἐστὶν ἐν
ὑποστάσει τὸ Πνεῦμα ἰδιῶ καὶ δὴ καὶ νοεῖται καθ'
αὐτὸ καθὸ Πνεῦμά ἐστι καὶ οὐχ Υἱός, ἀλλ' οὖν
ἐστὶν οὐκ ἄλλοτριον αὐτοῦ· Πνεῦμα γὰρ ἀληθείας
15 ὠνόμασται καὶ ἐστὶ Χριστὸς ἡ ἀλήθεια καὶ προ-
χέεται παρ' αὐτοῦ καθάπερ ἀμέλει² καὶ ἐκ τοῦ
Πατρὸς.

οδ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ πρὸς Θεο-
δόσιον τὸν βασιλέα· Ἀπολύων γὰρ ἁμαρτίας τὸν
20 αὐτῷ προσκειμένον, τῷ ἰδίῳ λοιπὸν καταχρεῖται πνεύ-
ματι, ὅπερ ἐνίησι μὲν αὐτὸς ὡς ἐκ Θεοῦ <Πατρὸς>
λόγος καὶ ἐξ ἰδίας ἡμῖν πηγάζων φύσεως· κοινὸν δὲ
ὥσπερ τὸ χρῆμα τιθεὶς τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ
διὰ τὴν ἔνωσιν καὶ ὡς ἄνθρωπος· ἐνέπνει σωματικῶς·
35 ἐνεφύσησε γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις εἰπὼν·
Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· καὶ οὐκ ἐκ μέτρου
δίδωσι τὸ Πνεῦμα κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν,
ἀλλ' αὐτὸς ἐνίησιν ἐξ αὐτοῦ καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ
Πατήρ.

οε'. Καὶ μετ' ὀλίγον· Οὐ τὸ ἄλλοτριον τοῖς

1. ἀναφέρη Α. — 2. ἀμέλει Α.

a) P. G., t. 36, c. 77 B. — b) P. L., t. 13, c. 362 A. —
c) Pro verum, quod scripsit Damasus, Graeci pas-
sim habent Verbum ex interpretatione Theodoretii.

PATR. OR. — T. XVII. — F. 2.

beneficium ad nos usque traiciunt : eodem
modo Salvator quoque noster et Spiritus sanc-
tus, geminus ille Patris radius, simul et ad nos
usque veritatis lucem ministrant et Patri uniti
sunt.

71. *Eiusdem ex prima oratione de Filio*^a : Et
quomodo non sunt simul cum Patre principii
expertes, si coaeterni sunt? Quia inde procedunt,
etsi non post illum sunt. Quod enim principio
caret, aeternum est; quod autem principio
aeternum est, non protinus caret principio,
quandiu ad Patrem velut ad principium refer-
tur. Ergo illi, quantum ad causam, non carent
principio. Perspicuum autem est causam non
continuo antiquiorem esse iis, quorum causa est;
neque enim sol lucem tempore antecedit. Quan-
tum autem ad tempus, principii expertes sunt.

72. *Damasi papae Romani ex actis secundae
synodi*^b : Si quis non dixerit Spiritum sanctum
de Patre esse vere ac proprie, sicut Filius de
divina substantia, et Deum verbum^c, anathema
sit.

73. *Sancti Cyrilli ex tertia ad Nestorium
epistola*^d : Quamvis enim Spiritus in subsisten-
tia propria sit, eatenusque in seipso considere-
tur, quatenus Spiritus est, et non Filius; non
est tamen ab eo alienus, quandoquidem Spiritus
veritatis nominatur, Christus autem veritas
est. Profunditur autem ab illo, non minus pro-
fecto quam ex Deo et Patre.

74. *Eiusdem ex libro ad Theodosium impera-
torem*^e : Peccata namque iis qui illi adhaerent
condonans, suo mox ungit eos spiritu, quem
quidem ut Dei Patris Verbum ipse immittit, et
ex propria natura in nos quasi ex fonte quo-
dam transfundit; quin etiam facultate hac prop-
ter unionem et incarnationis oeconomiam
cum homine communicata, corporaliter quoque
ut homo inspirabat; insufflavit enim in sanctos
apostolos, dicens^f : *Accipite Spiritum sanctum*.
Sed neque *ex mensura dat Spiritum*^g, iuxta
Ioannis vocem, sed ex se non secus ac Pater
eumdem infundit.

75. *Et post pauca*^h : Spiritum baptizatis non

— d) P. G., t. 77, c. 177 C. — e) P. G., t. 76, c. 1188
CD. — f) Ioan. XX. 22. — g) Ioan. III. 3. — h) Imo
dicendum fuit paulo ante; cf. P. G., t. cit., c. 1188 B.

tribuit (Christus) tanquam alienum, ut servus et minister, sed ut Deum secundum naturam cum summa potestate et auctoritate, ut qui sit ex ipso et per ipsum. Per hunc quoque divinus character nobis imprimitur.

76. *Eiusdem ex interpretatione sacri symboli*^a: Post absolutum de Christo sermonem, sancti beatissimique Patres Spiritus sancti mentionem faciunt. Credere enim se in illum dixerunt, simili modo videlicet ut in Patrem et Filium; et profunditur quidem, sive procedit tanquam a fonte a Deo et Patre, tribuitur autem creaturae per Filium. Unde insufflavit in sanctos apostolos dicens: *Accipite Spiritum sanctum*. Igitur ex Deo et Deus Spiritus est.

77. *Eiusdem ex epistola ad Ioannem Antiochenum*^b: Nullo autem modo patimur, ut ab aliquo fides illa sive fidei symbolum concutiat, quod editum est: neque enim aut nobis aut ulli omnino alteri vel unam voculam ibi positam immutare, aut unam etiam syllabam praeterire permittimus, memores eius qui dixit^c: *Ne transferas terminos antiquos, quos posuerunt patres tui*. Non enim ipsi locuti sunt, sed ipse Spiritus Dei ac Patris, qui procedit quidem ex ipso; est autem non alienus a Filio, secundum essentiae rationem.

78. *Eiusdem ex libro de sacrosancta Trinitate*^d: Sanctae huius adorandaeque unitatis tres agnoscuntur et creduntur personae: Pater principium ac causae expers, non genitus, aeternus; tum unus Filius unigenitus, ineffabili modo ac citra passionem atque inenarrabiliter ante omnia saecula e substantia ipsius Patris genitus, atque propterea eiusdem ac Pater substantiae et dignitatis, eique per omnia similis et aequalis, excepta paternitate, principium autem et causam Patrem habens per generationem; denique Spiritus sanctus vivificans et adorandus, qui ex Patre procedit, id est ex substantia Patris, non per generationem, sicut Filius, ne duo in Trinitate filii habeantur, sed

βαπτιζομένοις ἐνὶ ὕδατι Πνεῦμα δουλοπρεπῶς καὶ ὑποουγκῶς, ἀλλ' ὡς Θεὸν¹ κατὰ φύσιν μετ' ἐξουσίας τῆς ἀνωτάτω τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἴδιον αὐτοῦ, δι' οὗ καὶ ὁ θεὸς ἡμῶν ἐνσημαίνεται² χαρακτήρ.

ος'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐοικηνείας τοῦ ἁγίου³ 5
συμβόλου· Διαπεράναντες δὲ τὸν περὶ Χριστοῦ
λόγον οἱ ἅγιοι πατέρες καὶ τρισμακάριοι, τοῦ ἁγίου
* Πνεύματος διαμνημονεύουσι· πιστεύειν γὰρ ἔρχαν
εἰς αὐτὸ καθάπερ ἀμέλει εἰς τὸν Πατέρα καὶ τὸν
Υἱόν· δημοσίον γὰρ ἔστιν αὐτοῖς, καὶ προγεῖται μὲν⁴ 10
ἡγουν ἐκπρορεύεται καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ Θεοῦ
καὶ Πατρός, γορηγεῖται δὲ τῆ κτίσει διὰ τοῦ Υἱοῦ,
ἐνεφύσησε³ δὲ τοῖς ἰδίαις ἀποστόλοις λέγων· *Λάβετε
Πνεῦμα ἅγιον*. Οὐκοῦν ἐκ Θεοῦ καὶ Θεὸς τὸ
Πνεῦμά ἐστιν. 15

ος'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πῆδς Ἰωάννην Ἀντιο-
χείας ἐπιστολῆς· Κατ' οὐδένα δὲ τρόπον σαλεύεσθαι
παρὰ τινος ἀνεχόμεθα τὴν ὀρισθεῖσαν πίστιν· ἥτοι τὸ
τῆς πίστεως σύμβολον, οὔτε μὴν ἐπιτρέπομεν ἑαυτοῖς
ἢ ἑτέροις ἢ λέξιν ἀμεῖψαι τῶν ἐγκαιμένων ἐκεῖσε ἢ 20
μὴν γοῦν παρεθῆναι συλλαβὴν⁵, μεμνημένοι τοῦ
λέγοντος· *Μὴ μέταιρε θριαλαῖα*, ἃ ἔθεντο
οἱ πατέρες σου· οὐ γὰρ ἦσαν αὐτοὶ οἱ λαλοῦντες,
ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, ὃ ἐκπο-
ρεύεται μὲν ἐξ αὐτοῦ, ἔστι δὲ οὐκ ἀλλότριον τοῦ 25
Υἱοῦ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον.

ος'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ περὶ τῆς
ἁγίας Τριάδος· Ταύτης τῆς ἁγίας καὶ προσκνη-
τῆς μονάδος αἱ προσκνηταὶ τρεῖς ὑποστάσεις
γινώσκονται καὶ πιστεύονται ἐν Πατρὶ ἀνάργω,⁶ 30
ἀναίτιω, ἀγεννήτῳ, αἰδίῳ, καὶ ἐν Υἱῷ μονογενεῖ⁶
γεννηθέντι ἀρρήτως καὶ ἀπαθῶς καὶ ἀφράστως πρὸ
πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τοῦ
Πατρός, καὶ διὰ τοῦτο δημοσίῳ τε καὶ συνθρόνῳ,⁷
καὶ κατὰ πάντα ὁμοίῳ καὶ ἴσῳ Πατρὶ χωρὶς τῆς 35
πατρότητος, ἀρχὴν δὲ καὶ αἰτίαν τὸν Πατέρα
ἔχοντι γεννητῶς καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ζωοποιῶ
προσκυνουμένῳ, τῷ ἐκ τοῦ Πατρός ἐκπορευομένῳ⁸,
τουτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός, οὐ γεννητῶς
καθάπερ ὁ Υἱός, ἵνα μὴ δύο υἱοὶ ἐν τῇ Τριάδι, 40

1. θεὸν A. : θεὸς in editis. — 2. ἐνσημαίνεται A. — 3. ἐνεφύσησε A. — 4. πίστην A, μοχρῶς ἢ pro ἥτοι. — 5. συλλαβεῖν A. — 6. μονογενῆ A. — 7. σύνθρονον A. — 8. τὸ ... ἐκπορευόμενον A.

a) P. G., t. 77, c. 316 D, sub titulo : *Epistola ad monachos de Symbolo*. — b) P. G., t. cit., c. 180 D. — c) Prov. xxii, 28. — d) Locum hactenus

inter Cyrilli opera non reperi. Iisdem verbis citatur a Iosepho Bryennio, Τὰ εὐρεθέντα, t. I, Lipsiae, 1768, p. 122.

ἀλλ' ἐκπορευομένῳ, καθάπερ εἴρηται, ἐκ τοῦ Πατρὸς μόνου ὡς ἀπὸ στόματος, πεφηνότι δὲ δι' Υἱοῦ καὶ λαλήσαντι ἐν τοῖς ἁγίοις πᾶσι προφήται; τε καὶ ἀποστόλοις, πλήν, ὡς εἶπον, τῆς οὐσίας αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ ὑπάρχοντι καὶ τὸ ὁμοούσιον ἔχοντι πρὸς Πατέρα καὶ Υἱόν· ἀκοινωνήτον δὲ καὶ αὐτὸ ἐστὶν ὡς περ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς πρὸς πᾶσαν τὴν κτίσιν κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον.

θβ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Ἰουλιανὸν πρώτου λόγου¹. Γεγέννηται μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐστὶν ἐν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς, ἐκπορεύεται δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα, ἴδιον ὄν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ ὁμοῦς τοῦ Υἱοῦ ἴδιον· ἀγιάζει γὰρ δι' αὐτοῦ τὸ ἀγιάζεσθαι πεφυκὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ.

π'. Καὶ ἐν τῇ τέλει τοῦ αὐτοῦ λόγου· Πρόεισι μὲν γὰρ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα κατὰ φύσιν· δι' Υἱοῦ δὲ χορηγεῖται τῇ κτίσει.

πα'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου τοῦ πρὸς Ἰουλιανόν· Ὅτι καὶ αὐτῇ τῶν στοιχείων² ἡ φύσις οἰκθέν τε καὶ ἐξ αὐτῆς οὐκ ἂν ἔχοι³ τὸ δύνασθαι διαδράναι τὴν φθοράν, δεῖται δὲ μᾶλλον τῆς τοῦ συνέμοντος <αὐτῆν> πρὸς τὸ εἶναι χειρὸς, ἐδίδαξεν εἰπὼν ὁ προφήτης, ὅτι Πνεῦμα Θεοῦ ἐπερέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος· ζωογονεῖ <γὰρ> τὰ πάντα ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχον τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρὸς καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐκπορευόμενον⁴.

πβ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς βίβλου τῶν Θησαυρῶν· Φησί που Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις προσδιλεγόμενος· Εἰ δὲ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐγὼ ἐκβύλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα⁵ ἦλθεν ἐφ' ἐμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. Καὶ δάκτυλον ἐνθάδε φησὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρόπον τινὰ τῆς θείας οὐσίας ἐκπεφυκὸς καὶ φυσικῶς αὐτῆς ἐκκρεμάμενον⁶ ὡς περ καὶ ὁ δάκτυλος ἐκ τῆς ἀνθρωπιᾶς χειρὸς· βραχίονα μὲν γὰρ καὶ δεξιάν Θεοῦ τὸν Υἱὸν ἀποκαλοῦσιν αἱ θεῖαι Γραφαὶ κατὰ τὸ Ἔσωσεν αὐτὸν ἡ δεξιὰ αὐτοῦ καὶ ὁ βραχίον ὁ ἅγιος αὐτοῦ, καὶ πάλιν· Κύριε ὑψηλὸς σου ὁ βραχίον, καὶ οὐκ ἤδεισαν⁷ γνόντες δὲ αἰσχυνθήτωσαν.

procedens, ut dictum est, e Patre solo, ut flatus ab ore; manifestatus autem per Filium ipse locutus est in omnibus sanctis prophetis et apostolis, praeterquam quod est, ut dixi, ex essentia ipsius Patris et Filii, eandem habens substantiam ac Pater et Filius, incommunicabilis et ipse omni creaturae non secus ac Pater et Filius secundum essentiae rationem.

79. *Eiusdem ex libro primo contra Iulianum*^a: Genitus est enim Filius ex Patre, estque in ipso et ex ipso naturaliter; procedit etiam Spiritus, proprius existens Dei et Patris et similiter Filii: sanctificat enim Deus Pater per ipsum id quod sanctificari aptum est.

80. *Et in fine eiusdem libri*^b: Procedit enim ex ipso Patre Spiritus secundum naturam, et per Filium creationi subministratur.

81. *Eiusdem e libro secundo contra Iulianum*^c: Ipsam elementorum naturam non posse vi sua corruptionem effugere, sed, ut consistat, opus esse manu continentis illam Dei, docuit propheta, cum *Spiritum Dei dixit ferri super aquam*^d. Nam a Spiritu Dei cuncta vitam accipiunt, cum ipse quoque secundum naturam vita sit, utpote ex vita Patris et ex illo procedens.

82. *Eiusdem e libro Thesaurorum*^e: Christus Iudaeos alloquens ita alicubi loquitur^f: *Si vero in digito Dei ego eiicio daemonia, venit ergo in vos regnum Dei*. Digitum Dei hic Spiritum sanctum vocat, qui quodammodo ex divina essentia oritur, et naturaliter ex ea dependet, sicut digitus ex humana manu. Brachium enim et dextram Dei sacrae Scripturae Filium vocant, iuxta illud^g: *Salvavit eum dextera eius, et brachium sanctum eius*. Et rursum^h: *Domine, sublime est brachium tuum, et nesciverunt; ubi autem cognoverint, confundentur*. Quemadmodum igitur brachium natura-

1. πρώτου λόγου Α. — 2. τῶ στοιχείων Α. — 3. ἔχη Α. — 4. In edilis: ζωογονεῖ γὰρ τὰ πάντα τὸ τοῦ θεοῦ πνεῦμα, ζωὴ καὶ αὐτὸ κατὰ φύσιν ὑπάρχον ὡς ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρὸς; reliquis omissis. — 5. ἄρα Α. — 6. αὐτῇ ἐκκρεμάμενον Α. — 7. εἶδησαν Α.

a) P. G., t. 76, c. 533 B. — b) T. cit., c. 556 C. — c) T. cit., c. 584-585. — d) Is. i, 60. — e) P. G.,

t. 75, c. 576 D. — f) Luc. xi, 20. — g) Ps. xcvi, 1. — h) Is. liii, 1.

literi coaptatum est integro corpori, omniaque operatur quae menti placent, et inungere solet, digito utens : ita et Verbum Dei ex ipso et in ipso naturaliter coaptatum, ut ita dicam, atque emanantem existimemus, et in Filio naturaliter atque essentialiter procedere a Patre Spiritum, per quem omnia ungens sanctificat. Quocirca non est alienus vel extraneus a divina natura Spiritus sanctus, sed ex ipsa et in ipsa naturaliter. Sicut digitus in manu eiusdem naturae atque ipsa est, et vicissim manus in corpore nequaquam diversae substantiae ab ipso corpore est.

83. *Et post pauca*^a : Ostendit aperte non alienum esse ab essentia Filii Spiritum sanctum, sed in ipso et ex ipso, ac veluti vim quamdam naturalem, quae omnia quaecumque velit, praestare possit.

84. *Eiusdem ex epistola ad monachos*^b : Spiritus profunditur quidem, sive procedit, tanquam a fonte, a Deo et Patre; tribuitur autem creaturae per Filium.

85. *Eiusdem ad Palladium*^c : Mutabilis autem nullo modo Spiritus est, aut si mutationis morbo laborat, ad ipsam Dei naturam haec labes pertinebit; siquidem est Dei et Patris et Filii ille, qui substantialiter ex utroque, nimirum ex Patre per Filium, profluit Spiritus.

86. *Et in responsione nona haec habet*^d : Procedit enim ex Deo et Patre Spiritus sanctus secundum Salvatoris vocem, sed non est alienus a Filio : omnia enim habet cum Patre, et hoc ipse edocuit dicens de Spiritu sancto^e : *Omnia quaecumque habet Pater, mea sunt. Propterea dixi vobis, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.* Ergo clarificavit quidem Iesum Spiritus sanctus admirabilia operans, verumtamen ut spiritus eius, non ut aliena virtus, et eo praestantior, secundum quod intelligitur Deus.

Ὡςπερ οὖν ὁ βραχίον φυσικῶς ἐνήρμοσται τῷ ὅλῳ σώματι πάντα ἐνεργῶν ὅσα <ἀν> δόξει¹ τῇ διανοίᾳ, καταχρῖται δὲ συνήθως τῷ δακτύλῳ πρὸς τοῦτο κερημένως, οὕτω τὸν μὲν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ἠρμοσμένον, ἴν' οὕτως εἶπω, καὶ ἐμπεφυκῶτα λογιζόμεθα, ἐν δὲ τῷ Ἰῷ φυσικῶς καὶ οὐσιωδῶς διήκον παρὰ Πατρός τὸ ἅγιον Πνεῦμα, δι' οὗ τὰ πάντα χρίων² ἀγιάζει. Οὐκοῦν οὐκ ἀλλότριον οὐδὲ ἀπεξενωμένον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῆς θείας φύσεως φαίνεται, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς καὶ ἐν αὐτῇ φυσικῶς ὡςπεροῦν³ καὶ ὁ τοῦ σώματος δάκτυλος ἐν τῇ χειρὶ, ὁμοφυῆς ὢν αὐτῇ, καὶ ἡ χεὶρ αὖ πάλιν ἐν τῷ σώματι οὐχ ἑτεροσούσιος ὡς πρὸς αὐτὸ τυγχάνουσα.

πγ'. Καὶ μετ' ὀλίγον· Δείκνυται σαφῶς, ὡς οὐκ ἀλλότριον τῆς οὐσίας τοῦ Ἰοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' ἐν αὐτῇ καὶ ἐξ αὐτοῦ καὶ ὡςπερ ἐνεργεῖα τις φυσικὴ πάντα δυναμένη πληροῦν ὅσα καὶ βούλεται.

πδ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς τοὺς μοναστάς λόγον· Τὸ Πνεῦμα προχρῖται μὲν ἡγουν ἐκπορεύεται καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, χορηγεῖται δὲ τῇ κτίσει διὰ τοῦ Ἰοῦ.

πε'. Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Παλλάδιον· Τρεπτόν δὲ οὐ τί που τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ἢ εἴπερ τὸ τρέπεσθαι νοσεῖ, ἐπ' αὐτὴν ὁ μῶμος τὴν θείαν εὐθὺς ἀναδραμεῖται φύσιν, εἴπερ ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός καὶ μὴν καὶ τοῦ Ἰοῦ τὸ οὐσιωδῶς ἐξ ἀμφοῖν ἡγουν ἐκ Πατρός δι' Ἰοῦ προχρῖόμενον Πνεῦμα.

πς'. Ἐν δὲ τῇ ἐνάτῃ⁴ ἀπολογία οὕτω φησὶν· Ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, ἀλλ' οὐκ ἀλλότριόν ἐστι τοῦ Ἰοῦ· πάντα γὰρ ἔχει μετὰ τοῦ Πατρός. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ἐδίδαξεν εἰπὼν περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Πάντα γὰρ ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Οὐκοῦν ἐδόξασε μὲν τὸν Ἰησοῦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐνεργῶν τὰ παράδοξα, πλὴν ὡς Πνεῦμα αὐτοῦ καὶ οὐκ ἄλλοτρία δύναμις καὶ κρείττον αὐτοῦ καθὼς νοεῖται Θεός.

1. δόξει A. — 2. χρίων A. — 3. ὡςπερ οὖν A. — 4. ἐνάτῃ A. — 5. καθὼν A.

a) T. cit., c. 581 C. — b) P. G., t. 77, c. 316 D. Iam habebatur hoc testimonium supra, num. 76 circa medium. — c) P. G., t. 68, c. 148 A. —

d) Scilicet ex duodecim, quas pro tuendis Anathematismis scripsit = P. G., t. 76, c. 433 BC. — e) Ioan. XVI, 15.

πζ'. Ταῦτα ἀγωνιζόμενος ὁ θεῖος Κύριλλος κατὰ Νεστορίου τοῦ λέγοντος· ἐν ἀλλοτρίᾳ δυνάμει ἐποίει Χριστὸς τὰς θεοσημείας ὡσπερ τις ψιλὸς ἄνθρωπος καὶ εἷς τῶν προφητῶν. Ὁ δ' αὖ Θεοδώρητος πρὸς
 5 τὸ ἴδιον τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ ἀκούων καὶ βλέπων ἐν τοῖς τοῦ Κυρίλλου συγγράμμασιν, ἔφη· « Ἴδιον δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, εἰ μὲν ὡς ἁμορφὴς καὶ ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον ἔφη Κύριλλος, καὶ ἡμεῖς συνομολογήσομεν καὶ ὡς εὐσεβῆ δεξόμεθα¹ τὴν
 10 φωνήν· εἰ δὲ ὡς ἐξ Υἱοῦ ἢ δι' Υἱοῦ τὴν ὑπαρξίν * ἔχον, ὡς βλάσφημον τοῦτο καὶ ὡς δυσσεβὲς ἀπορρήφομεν²· πιστεύομεν γὰρ τῷ Κυρίῳ λέγοντι· *Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, καὶ τῷ θειοτάτῳ δὲ Παύλῳ*
 15 *<ὁμοίως> φάσκοντι· Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ.* » — Ταῦτα ἀκούσας ὁ Κύριλλος καὶ ἀκριβῶς γνωρίσας, εἰς τοῦτο μὲν ἀπολογίαν οὐκ ἔδωκεν, ἀλλὰ γράψας λόγον περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος,
 20 ἔφη ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκπορεύεσθαι.

πη'. Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ πρώτου λόγου πρὸς Ἀνομοίους³ εἰς τοὺς Μαργαρίτας· « Ὅτι μὲν γὰρ πανταχοῦ ἐστὶν
 25 ὁ Θεός, οἶδα, καὶ ὅτι ὁλος ἐστὶ πανταχοῦ· τὸ δὲ πῶς, οὐκ οἶδα. Οἶδα ὅτι Υἱὸν ἐγέννησεν· τὸ δὲ πῶς, ἀγνοῶ. Οἶδα ὅτι τὸ Πνεῦμα ἐξ αὐτοῦ· τὸ δὲ πῶς ἐξ αὐτοῦ, οὐκ ἐπίσταμαι.

πθ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ περὶ
 30 τῆς ἁγίας Τριάδος· Πιστεύω εἰς ἓνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα· πιστεύω, οὐκ ἐρευνῶ· πιστεύω, οὐ διώκω τὸν ἀκατάληπτον· πιστεύω, οὐ μετρῶ τὸν ἀμέτρητον· πιστεύω εἰς ἓνα καὶ μόνον ἀληθινὸν παντοκράτορα.

35 ζ'. Καὶ μετ' ὀλίγον· Πιστεύω καὶ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, ὡς αὐτὸς μόνος οἶδεν ὁ γεννηθεὶς.

40 ιζ'. Καὶ πάλιν· Πιστεύω καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, τὸ τῆς Τριάδος συμπληρωτικόν· αὐτῷ θαρρῶ τὸν ἐμὸν ἁγιασμόν· αὐτῷ θαρρῶ τὴν ἐκ τῶν νεκρῶν ἐξανάστασιν.

1. δεξόμεθα A. — 2. ἀπορρήφομεν A. — 3. ἀνομίους A.

α) T. cit., c. 43! D. — β) Ioan. xv, 26. — γ) I Cor. II, 12. — δ) P. G., t. 48, c. 704 C. Citatur etiam a Bryennio, t. cit., p. 123. — ε) Tum haec,

87. Haec quidem divus Cyrillus dum certaret contra Nestorium dicentem, aliena virtute Christum miracula patrasse, ac si simplex aliquis homo fuisset unusque ex prophetis. Atqui Theodoretus, cum sentiret ac videret Spiritum vocari proprium Filii in Cyrilli operibus, dixit^a : « Proprium autem Spiritum Filii, si quidem ut eiusdem atque ille naturae et ex Patre procedentem dixit, simul confitebimur et tanquam piam suscipiemus vocem; si vero tanquam ex Filio aut per Filium existentiam habeat, hoc ut blasphemiam et impium reiiciemus. Credimus enim Domino dicenti^b : *Spiritus veritatis, qui a Patre procedit*; sed et sacratissimo Paulo dicenti similiter^c : *Nos autem non spiritum mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo Patre est* ». Cyrillus, cum haec audivisset probeque intellexisset, haud ullam responsionem dedit, sed edito de sancta Trinitate libro, dixit, ex solo Patre procedere Spiritum sanctum.

88. Sancti Ioannis Chrysostomi e primo libro contra Anomoeos, qui habetur in Margaritis^d : Deum enim ubique esse novi, totum item ubique esse novi; quomodo autem, nescio. Scio ipsum genuisse Filium; quomodo autem, ignoro. Novi Spiritum ex ipso esse; quomodo autem ex ipso sit, nescio.

89. Eiusdem e libro de sancta Trinitate^e : Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem. Credo, non inquirō; credo, non persequor incomprehensibilem; credo in unum et solum verum omnipotentem.

90. Et post pauca^e : Credo etiam in Dominum nostrum Iesum Christum, Filium eius unigenitum, qui ex illo genitus est ante omnia saecula, prout solus novit ipse qui genitus est.

91. Et iterum^e : Credo etiam in Spiritum sanctum, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, qui Trinitatem complet. Ipsi confido meam sanctificationem; ipsi confido resurrectionem ex mortuis.

tum quae proxime sequuntur ex eodem libro sumpta, quasi sepulta iacent in animadversionibus, P. G., t. 39, c. 320 B.

* f. 31^o.

92. *Eiusdem ex altera oratione in Annuntiationem et contra Arium*^a : Ego vero a sacris Scripturis institutus Patrem celebros, qui semper Pater est; Filium celebros, qui ex paterna substantia ante tempora effulsit; celebros Spiritum sanctum, qui ex Patre procedit, et in Filio requiescit.

93. *Eiusdem ex sermone de Spiritu sancto*^b : Ut igitur, sicut dicebam, ne quis audiens Spiritum Dei, putet familiaritatem quamdam significari, et non communitatem naturae, Paulus dicit^c : *Vobis autem non datus est spiritus mundi, sed Spiritus qui ex Deo est*. Iterum dicitur Spiritus Patris, sicut Salvator apostolis dicit^d : *Ne solliciti sitis, quomodo vel quid loquamini : non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis*. Sicut autem dixit Spiritus Dei, additque Scriptura *qui ex Deo est*, sic iterum dictus est *Spiritus Patris*. Et ne putetis hoc secundum familiaritatem dici, Salvator id confirmat^e : *Quando venerit Paracletus, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit*. Illic *ex Deo*, hic *a Patre* dicitur. Id quod sibi ipse tribuerat dicens^f : *Ego a Patre exivi*, hoc et Spiritui sancto adscribit dicens^g : *Qui a Patre procedit*. Quid est *procedit*? Non dixit gignitur. Quod enim non est scriptum, non est sentiendum. Filius a Patre genitus est, Spiritus a Patre procedit. Quaeris a me differentiam, quomodo genitus ille, et quomodo processerit iste? Quid igitur rei est? Cum didiceris Filium genitum esse, didicistine et modum comprehendisti? Numquid censes, te, dum Filii nomen audis, ipsum generationis modum intelligere? Nomina sunt haec, dilecte, tum fide honoranda tum pia cogitatione conservanda.

* f. 32. 94. *Sancti Epiphanius Cyprii e libro qui dicitur Ancoratus*^h : Ita credimus eum esse

ἰβ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου τοῦ εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν καὶ κατὰ Ἀρείου¹. Ἐγὼ δὲ παιδαγωγούμενος ὑπὸ τῶν ἁγίων γραφῶν ὑμῶν τὸν Πατέρα τὸν αἰὶ Πατέρα τυγχάνοντα ὑμῶν τὸν Υἱὸν τὸν ἐκ τῆς πατρῴας² οὐσίας ἀχρόνως³ ἐκλάμψαντα ὑμῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον καὶ ἐν Υἱῷ ἀναπαυόμενον.

ἰγ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ὁμιλίας τῆς περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἴνα τοίνυν, ὡς ἐβήην εἰπὼν, μὴ τις ἀκούσας πνεῦμα τοῦ Θεοῦ νομίσει⁴ οἰκειότητα μόνον σημαίνεσθαι καὶ μὴ φύσεως κοινωνίαν, Παῦλος λέγει· Ἡμῖν δὲ οὐκ ἐδόθη τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ. Πάλιν λέγεται Πνεῦμα Πατρὸς, ὡς ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις λέγει· Μὴ μεριμνήσητε⁵ πῶς ἢ τί λαλήσετε· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. Ὡσπερ δὲ εἶπε Πνεῦμα Θεοῦ καὶ ἐπήγαγεν ἡ γραφὴ τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὕτω πάλιν εἴρηται Πνεῦμα Πατρὸς. Καὶ ἵνα μὴ⁶ νομίσης τοῦτο κατ' οἰκειώσιν λέγεσθαι, ὁ Σωτὴρ βεβαίως λέγων· Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Ἐκεῖ ἐκ Θεοῦ, ὧδε παρὰ <τοῦ> Πατρὸς. Ὡσπερ ἐπήγαγεν ἑαυτῷ· Ἐγὼ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, τοῦτο καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Ἔστιν οὖν Πνεῦμα Θεοῦ καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Πνεῦμα καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. <Τί ἐστιν ἐκπορεύεται;> Οὐκ εἶπε γενᾶται· ἃ γὰρ οὐ γέγραπται, οὐ δεῖ φρονεῖν. Υἱὸς ἐκ Πατρὸς γεννηθεὶς, Πνεῦμα ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον. Ζητεῖς παρ' ἐμοῦ τὴν διαφορὰν πάντως, πῶς ἐγενήθη οὗτος, πῶς ἐξεπορεύθη ἐκεῖνος; τί⁷ γάρ; ὅτι ἐγενήθη μαθῶν, ἔμαθες⁷ καὶ τὸν τρόπον κατέλαβες; Ἄρα <ἐπεὶ κηρυττόμενον καὶ Υἱὸν ἀκούεις, καὶ γεννήσεως τὸν τρόπον κατέλαβες;> Ὀνόματά ἐστιν, ἀγαπητέ, ταῦτα πίστει τιμώμενα καὶ εὐσεβεῖ λογισμῷ τηρούμενα.

ἰδ'. * Τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου Κύπρου ἐκ τῆς βίβλου καλουμένης Ἀγκυρωτοῦ· Οὕτω πιστεύο-

1. Ἀρειον Α. — 2. πατρῴας : πρώτης Α. — 3. νομίσει Α. — 4. μεριμνήσηται, corr. ex μεριμνήσεται Α, ut videtur. — 5. λαλήσηται Α. — 6. τί γάρ : τὸ γάρ Α. — 7. ἔμαθες· καὶ τὸν τρόπον κατέλαβες ἄρα ὀνόματα etc. Α, ubi nonnulla profecto exciderunt, quae codicis Colbertini apud Maurinos ope supplēvi.

a) P. G., t. 62, c. 768 D. — b) P. G., t. 52, c. 814 C. — c) I Cor. II, 12. — d) Mat. X, 19, 20.

— e) Ioan. XV, 26. — f) Ioan. XVI, 27. — g) Ibid., 26. — h) P. G., t. 43, c. 236 R.

μεν ὅτι ἔστι Πνεῦμα ἅγιον, Πνεῦμα Θεοῦ, Πνεῦμα τέλειον, Παράκλητον, ἄκτιστον, ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον καὶ διὰ¹ τοῦ Υἱοῦ λαμβανόμενον.

43. Ἐκ τῆς πρὸς Νεστορίον ἐπιστολῆς
5 Κελεστίνου πάπα· Οὐκ ὀφείλουσι² τῆς ἀρχαίας πίστεως τὴν καθαρότητα βλάβημοι λόγοι διαταράξαι. Ἦς πώποτε οὐκ ἄξιος τοῦ ἀναθεματισθῆναι ἐκρίθη ἢ ἀφαιρῶν³ τι ἢ προστιθεὶς τῇ πίστει; τὰ γὰρ μεστῶς καὶ φανερώς παραδοθέντα ἡμῖν παρὰ
10 τῶν ἁγίων ἀποστόλων οὔτε προσθήκην⁴ οὔτε μείωσιν ἐπιδέχεται· ἀνέγνωμεν γὰρ ἐν ταῖς βίβλοις ἡμῶν, μήτε προσθεῖναι⁵ δεῖν⁶ μήτε ἀφαιρεῖν⁷· μεγίστη γὰρ καὶ τὸν προστιθέντα καὶ τὸν ἀφαιρούμενον τιμωρία δεσμεῖ.

15 44. Τοῦ ἁγίου Μαξίμου κεφάλαιον ξγ' ἀπὸ τῆς ἐξηγήσεως εἰς τὸν προφήτην Ζαχαρίαν· Τὸ γὰρ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὡσπερ φύσει κατ' οὐσίαν ὑπάρχει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὕτω καὶ τοῦ Υἱοῦ φύσει⁸ κατ' οὐσίαν ἐστὶν ὡς ἐκ Πατρὸς οὐσιωδῶς
20 δι' Υἱοῦ γεννηθέντος⁹ ἀφρόστως ἐκπορευόμενον.

45. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Μακεδονιανὸν διαλέξεως· Ὁ μὲν γὰρ Υἱὸς ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς¹⁰ γεγέννηται (διὰ τοῦτο μονογενής) καὶ τὸ
25 Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται.

46. Τοῦ αὐτοῦ· Εἷς Θεὸς ἐνὸς Υἱοῦ γεννήτωρ καὶ πατήρ καὶ Πνεύματος ἁγίου προβολεὺς· μόνος ἀσύγχυτος καὶ τριάς ἀδιαίρετος, νοῦς ἀναρχος,
30 μόνου μόνος οὐσιωδῶς ἀνάρχου λόγου γεννήτωρ καὶ μόνος αἰδίου ζωῆς ἡγουν¹¹ Πνεύματος ἁγίου πηγὴ.

47. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐριμηνείας τῆς εἰς τὸν ἅγιον Διονύσιον περὶ θείων ὀνομάτων·
35 Ὅτιπερ ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ κινηθεὶς ἀχρόνως καὶ ἀγαπητικῶς προῆλθεν εἰς διάκρισιν ὑποστάσεων ἀμερῶς τε καὶ ἀμειώτως μείνας ἐν τῇ <οικείᾳ> δλότῃτι ὑπερνωμένος¹² καὶ ὑπερηπλωμένος, τοῦ

Spiritum sanctum, Spiritum Dei, Spiritum perfectum, Paracletum, increatum, a Patre procedentem, et a Filio accipientem.

95. *Ex epistola Caelestini papae ad Nestorium*^a : Non debent veteris fidei puritatem blasphema in Deum verba turbare. Quis unquam non dignus est anathemate iudicatus, vel adiciens vel detrahens fidei? Plene etenim ac manifeste tradita ab apostolis nobis nec augmentum nec imminutionem requirunt. Legimus in libris nostris^b, non addi debere, non detrahi; magna quippe et addentem et detrahentem poena constringit.

96. *Sancti Maximi, capite LXIII commentarii in Zachariam prophetam*^c : Nam Spiritus sanctus, quemadmodum natura Dei est ac Patris secundum substantiam, sic est Filii natura secundum substantiam, tanquam qui ex Patre substantialiter per Filium genitum inexplicabili modo procedat.

97. *Eiusdem ex dialogo cum Macedoniano*^d : Nam Filius quidem ex substantia Patris genitus est, ideoque est unigenitus Filius; Spiritus sanctus ex substantia Patris procedit.

98. *Eiusdem*^e : Unus Deus, unius Filii genitor, Pater, uniusque Spiritus sancti prolator : unitas inconfusa ac trinitas indivisa : mens principii expers, sola solius absque principio aeternumque essentialiter existentis Verbi parens, soliusque sempiternae vitae, id est Spiritus sancti, fons.

99. *Eiusdem ex scholiis in sancti Dionysii librum de divinis nominibus*^f : Deus et Pater sine tempore motus, et propter vim amoris in distinctionem personarum processit, sine divisione et diminutione permanens in propria totalitate supra modum unitus et supra modum

1. Pro διὰ habetur in editis ἐκ, ac recte quidem, cum in evangelio dicatur, Ioan. xvi, 14, 15 : ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει, ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται. — 2. ὀφείλουσι A. — 3. ἀφαιρῶν A. — 4. προσθήκης A. — 5. προσθεῖναι A.; in editis legitur προστιθέναι. — 6. δεῖν A. — 7. In ἀφαιρεῖν litterae αι sup. lin. A. — 8. φύσει A. — 9. γεννηθέντος A. — 10. Vox τοῦ πατρὸς tum hic, tum lin. seq. abest in editis. — 11. ἡγουν : ὡς A. — 12. ὑπὲρ ἡνωμένος A, moxque ὑπὲρ ἡπλωμένος.

a) P. L., t. 50, c. 474-476. — b) Apoc. xxii, 18. — c) P. G., t. 90, c. 672 C. — d) Habetur inter Athanasii Alexandrini opera, P. G., t. 28, c. 1208

D. — e) P. G., t. 90, c. 1180 A. — f) P. G., t. 4, c. 221 A.

simplex, proprio Splendore in existentiam prodeunte, ut qui sit viva imago, et sanctissimo Spiritu cum adoratione et ab aeterno a Patre procedente, sicut docet Dominus.

100. *Eiusdem ex expositione Orationis Dominicae*^a: Filius ac Spiritus sanctus essentialiter vere Patri coexisterunt; qui ex ipso inque ipso natura sunt, supra causam ac rationem.

101. *Iustini philosophi et martyris libro de fide, capite II*^b: Nam cum ex propria essentia Pater Filium genuerit, et ex eadem Spiritum produxerit, iure merito unius et eiusdem participibus essentiae una et eadem divinitas tribuitur.

102. *Et post pauca*^c: Sicut Filius ex Patre, ita et Spiritus, excepto quod existentiae modo differentia quaedam intercedit. Nam ille lumen de lumine per generationem illuxit, hic vero lumen et ipse de lumine, non tamen per generationem, sed processione prodiit: ita coaeternus Patri, ita secundum essentiam idem, ita sine perpeffione inde progressus est. Sic in Trinitate unitatem intelligimus et in unitate trinitatem agnoscimus.

103. *Damasceni ex libro septimo qui est de Spiritu sancto*^d: Eodem modo cum Dei Spiritum Dei Verbi comitem ipsiusque vim declarantem docemur, non flatum quemdam subsistentia destitutum animo concipimus, sed vim substantialem, quaeque ipsa per se in propria ac distincta persona consideretur, atque a Patre procedat et in Verbo conquiescat, ipsumque declaret et exprimat.

104. *Eiusdem ex libro octavo*^e: Credimus in unum Patrem principium omnium et causam, ex nullo genitum, qui solus causae et generationis expers est; omnium quidem conditor; ceterum unius duntaxat natura Patrem unigeniti Filii sui Domini nostri Iesu Christi, sanctique Spiritus productorem.

105. *Ex eodem libro*^f: Nam etsi etiam Spi-

οικείου Ἀπαυγάσματος εἰς ὕπαρξιν προελθόντος, ὡς εἰκόνας ζωῆς καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος προσκυνητῶς καὶ υπεραεχνάως¹ ἐκπορευομένου ἐκ τοῦ Πατρὸς, ὡς μυσταγωγεῖ ὁ Κύριος.

ρ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐρμηνείας τοῦ Πατρὸς ἡμῶν Ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐτωδῶς τῷ Πατρὶ συνυφαστήκασιν² ἐξ αὐτοῦ τε ὄντα καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ὑπὲρ αἰτίαν καὶ λόγον.

ρα'. Ἰουστίνου τοῦ φιλοσόφου καὶ μάρτυρος περὶ πίστεως, κεφάλαιον β³. Ἐπεὶ γὰρ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ἀπεγέννησεν, ἐκ δὲ τῆς αὐτῆς καὶ τὸ Πνεῦμα προήγαγεν, εἰκότως ἂν τὰ τῆς αὐτῆς οὐσίας μετέχοντα τῆς αὐτῆς καὶ μιᾶς θεότητος ὑπάρχουσιν⁴.

ρβ'. Καὶ μετ' ὀλίγον Ὡσπερ δὲ ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα, πλὴν τῷ τρόπῳ τῆς ὑπάρξεως διοίσει. Ὁ μὲν γὰρ φῶς ἐκ φωτός ἐξέλαμψε, τὸ δὲ φῶς μὲν ἐκ φωτός καὶ αὐτὸ προήλθεν, οὐ μὴν γεννητῶς, ἀλλ' ἐκπορευτῶς, οὕτω συναίτιον Πατρὶ, οὕτω τὴν οὐσίαν ταυτόν, οὕτως ἀπαθῶς ἐκείθεν ἐκπορευθέν, οὕτως ἐν μονάδι τὴν τριάδα νοοῦμεν καὶ τὴν τριάδα ἐν μονάδι.

ργ'. Τοῦ Λαμιασκηνοῦ ἐκ τοῦ ἐκδόμου λόγου τοῦ περὶ Πνεύματος Ὁὔτω καὶ Πνεῦμα μεμαθηκότες τὸ συμπαρομαρτοῦν τῷ Λόγῳ καὶ φανεροῦν αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, οὐ πνοὴν ἀνυπόστατον ἐννοοῦμεν, ἀλλὰ δύναμιν οὐσιώδη, αὐτὴν ἐφ' ἑαυτῆς ἐν ἰδιαζούσῃ ὑποστάσει θεωρουμένην, ἐκ τοῦ * Πατρὸς προερχομένην καὶ ἐν τῷ Λόγῳ ἀναπαυομένην καὶ αὐτοῦ οὔσαν ἐκφαντικὴν.

ρδ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ὀρθόου λόγου Πιστεύομεν εἰς ἓνα Πατέρα, τὴν πάντων ἀρχὴν καὶ αἰτίαν, οὐκ ἐκ τινος γεννηθέντα, ἀνάιτιον⁷ δὲ καὶ ἀγέννητον μόνον ὑπάρχοντα, πάντων μὲν ποιητὴν, ἐνὸς δὲ μόνου Πατέρα φύσει τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, Κυρίου δὲ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ προβολέα τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

ρε'. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου Εἰ γὰρ καὶ τὸ

* f. 32v.

1. ὑπὲρ ἀεχνάως A. — 2. σὺν ὑφαστήκασιν A. — 3. β' : εδ' A. — 4. Pro ὑπάρχουσιν legitur in editis ἡξίωνται. — 5. ἐνἰδιαζούση A. — 6. ἐκ τοῦ bis scriptum in cod., semel ima pagina 32, iterum summa pag. 32^o. — 7. ἀν αἰτίον A.

a) P. G., t. 90, c. 884 C. — b) P. G., t. 6, c. 1209 A. — c) Ibid., c. 1224 A. — d) P. G., t. 94, c. 805 B. — e) Ibid., c. 809 B. — f) Ibid., c. 816

C. Endem habentur apud Cyrillum Alexandrinum, P. G., t. 77, c. 1136 D. Quod item dicendum est de iis quae sequuntur.

Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἀλλ' οὐ γεννητῶς, ἀλλ' ἐκπορευτῶς, ἄλλος τρόπος ὑπάρξεως οὗτος, ἀληπτός τε καὶ ἄγνωστος, ὥσπερ καὶ τοῦ Υἱοῦ γέννησις.

5 ρς'. <Ἐκ> τοῦ αὐτοῦ λόγου· Μόνος ὁ Πατὴρ ἀγέννητος· οὐ γὰρ ἐξ ἐτέρας ἐστὶν αὐτῷ ὑποστάσεως τὸ εἶναι· καὶ μόνος ὁ Υἱὸς γεννητός· ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς γὰρ οὐσίας ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως γεγέννηται· καὶ μόνον τὸ ἅγιον Πνεῦμα
10 ἐκπορευτὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, οὐ γεννώμενον, ἀλλ' ἐκπορευόμενον.

ρζ'. Ὁμοίως πιστεύομεν καὶ εἰς ἐν Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ κύριον καὶ ζωοποιόν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον καὶ ἐν Υἱῷ ἀναπαυόμενον, τὸ τῷ
15 Πατρὶ καὶ Υἱῷ συμπροσκυνούμενον¹ καὶ συνδοξαζόμενον.

ρη'. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου· Κατὰ πάντα ὅμοιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον καὶ δι' Υἱοῦ μεταδιδόμενον καὶ
20 μεταλαμβανόμενον ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως.

ρθ'. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου· Ἀχώριστον καὶ ἀνεκφρίττητον Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ πάντα ἔχον, ὅσα ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός, πλὴν τῆς ἀγεννησίας καὶ τῆς γεννήσεως.

ρι'. Τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ αὐτὸ μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' οὐ γεννητῶς, ἀλλ' ἐκπορευτῶς. Καὶ ὅτι μὲν ἐστὶ διαφορὰ γεννήσεως καὶ ἐκπορεύσεως, μεμαθῆκαμεν· τίς δὲ ὁ τρόπος τῆς διαφορᾶς, οὐδαμῶς. Ἄμα δὲ καὶ ἡ Υἱοῦ ἐκ τοῦ Πατρὸς
30 γέννησις καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκπόρευσις. Πάντα ὅν ὅσα ἔχει ὁ Υἱός, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς ἔχει² καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι· καὶ εἰ μὴ ὁ Πατὴρ ἐστὶν, οὐδὲ ὁ Υἱός ἐστὶν οὐδὲ τὸ Πνεῦμα· καὶ εἰ μὴ ὁ Πατὴρ ἔχει³ τι, οὐδὲ ὁ Υἱός ἔχει
35 οὐδὲ τὸ Πνεῦμα, καὶ διὰ τὸν Πατέρα, τούτεστι διὰ τὸ εἶναι τὸν Πατέρα, ἐστὶν ὁ Υἱός καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ διὰ τὸν Πατέρα ἔχει ὁ Υἱός καὶ τὸ Πνεῦμα πάντα ἃ ἔχει, τούτεστι διὰ <τὸ> τὸν Πατέρα ἔχειν αὐτά, πλὴν τῆς ἀγεννησίας καὶ τῆς γεννήσεως
40 καὶ τῆς ἐκπορεύσεως· ἐν ταύταις γὰρ μόναις ταῖς ὑποστατικαῖς¹ ἰδιότησι διαφέρουσιν ἀλλήλων αἱ ἅγαι τρεῖς ὑποστάσεις.

ritus sanctus ex Patre procedit, non tamen generationis, sed processio- nis modo. Qui alius est existentiae modus, non minus comprehensionem et notitiam superans quam Filii generatio.

106. *Ex eodem libro*^a: Solus Pater est ingenuus (ex alia enim hypostasi suum esse non habet), et solus Filius genitus (ex Patris enim essentia sine principio et tempore genitus est), et solus Spiritus sanctus ex Patris essentia procedit, non generatione, sed processione.

107. Eodem^b modo etiam credimus in unum Spiritum sanctum, Dominum et vivificantem, qui ex Patre procedit et in Filio requiescit, qui cum Patre et Filio simul adoratur et simul glorificatur.

108. *Ex eodem libro*^c: Per omnia Patri Filioque similis: ex Patre procedens et per Filium impertitus et ab omni creatura perceptus.

109. *Ex eodem libro*^d: Inseparabilis et nequaquam egrediens a Patre Filioque, et omnia habens quae Pater habet Filiusque, excepta innascentia et generatione.

110. Spiritus^e vero sanctus est et ipse quidem ex Patre, non tamen gignendi, sed procedendi modo. Et quidem generationis et processio- nis differentiam esse intelligimus, at modum differentiae ignoramus. Simul autem et Filii ex Patre generatio, et Spiritus sancti est processio. Quaecumque igitur habet Filius et Spiritus sanctus, omnia ex Patre habent, adeoque hoc ipsum quod sunt. Atque si Pater non sit, neque Filius est, neque Spiritus: itemque nisi Pater aliquid habeat, neque Filius habet, neque Spiritus; atque propter Patrem, hoc est propterea quod Pater est, Filius est et Spiritus; et propter Patrem, hoc est, quod Pater habet, Filius et Spiritus habent quidquid habent, exceptis ingeniti et geniti et processio- nis proprietatibus. In his enim solis hypostaticis proprietatibus sacrosanctae tres hypo- stases differunt.

1. σὺν προσκυνούμενον A. — 2. ἔχει: εἶναι A. — 3. ἔχη ex corr. A. — 4. ταῖς ὑποστατικαῖς μόναις A.

a) *Ibid.*, c. 817 C. — b) *Ibid.*, 821 B. — c) *Ibid.*, C. — d) *Ibid.* — e) *Ibid.* c. 824 A.

111. *Et rursum*^a : Sciendum est, nos Patrem ex aliquo esse non dicere, sed ipsum Filii Patrem confitemur. Filium autem neque causam neque Patrem dicimus, sed ipsum ex Patre et Filium Patris pronuntiamus. Denique Spiritum sanctum et ex Patre pronuntiamus et Spiritum Patris nominamus. Porro ex Filio Spiritum non dicimus, sed Spiritum Filii nominamus, et per Filium nobis patefactum et impertitum esse confitemur. At Filium nec Spiritus nec ex Spiritu esse dicimus.

113. *Eiusdem ex libro XIII*^b : Cum autem mutuuum respectum personarum animo verso, illud compertum habeo, Patrem superessentialem solem esse, bonitatis fontem, essentialis, sapientiae, potentiae, luminis, divinitatis abyssum, occulti in se boni genitricem productricemque scaturiginem. Ipse quoque mens est, rationis abyssus, Verbi genitor, ac per Verbum manifestantis Spiritus productor.

113. *Et rursum ex eodem*^c : Pater fons est et auctor tum Filii tum Spiritus sancti : solius tamen Filii Pater ac Spiritus sancti productor. Filius autem Filius est, Verbum, sapientia, potentia, imago, splendor, Patris figura et ex Patre. At Spiritus sanctus non Patris Filius, sed Spiritus Patris, ut qui ex Patre procedat : nullus enim impulsus est sine Spiritu. Quin Filii quoque Spiritus dicitur, non velut ex ipso, sed per ipsum ex Patre procedens.

114. *E libro XIV*^d : Deus quoque Spiritus sanctus, vis sanctificans, subsistens, ex Patre absque seivunctione procedens atque in Filio quiescens, Patri et Filio consubstantialis.

115. *Eiusdem ex epistola ad Iordanem*^e : Nobis unus Deus est, Pater et Verbum ipsius et Spiritus ipsius. Verbum porro genitum quiddam est per se subsistens, ac proinde Filius. Spiritus item per se subsistens processio est atque emanatio, ex Patre quidem, per Filium vero, sed non ex Filio, utpote Spiritus oris Dei Verbum enuntians. Quod quidem os mem-

ρια'. Καὶ πάλιν Χρῆ γινώσκειν, ὅτι τὸν Πατέρα οὐ λέγομεν ἕκ τινος, λέγομεν δὲ αὐτὸν τοῦ Υἱοῦ Πατέρα· τὸν δὲ Υἱὸν οὐ λέγομεν αἴτιον οὐδὲ Πατέρα, λέγομεν δὲ αὐτὸν καὶ ἕκ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱὸν τοῦ Πατρὸς· τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ἕκ τοῦ Πατρὸς λέγομεν καὶ Πνεῦμα Πατρὸς ὀνομάζομεν, ἕκ τοῦ Υἱοῦ δὲ τὸ Πνεῦμα οὐ λέγομεν, Πνεῦμα δὲ Υἱοῦ ὀνομάζομεν καὶ δι' Υἱοῦ πεφανερῶσθαι καὶ μεταδίδοσθαι ἡμῖν ὁμολογοῦμεν· τὸν δὲ Υἱὸν οὔτε τοῦ Πνεύματος λέγομεν οὔτε μὴν ἕκ τοῦ Πνεύματος.

ριβ'. Τοῦ αὐτοῦ ἕκ τοῦ ἰγ' λόγου· Ὅταν δὲ τὴν πρὸς ἄλλα σέβειν τῶν ὑποστάσεων ἐνοήσω, οἶδα ὅτι ἔστιν ὁ Πατὴρ ὑπερούσιος ἥλιος, πηγὴ ἀγαθότητος, ἄβυσσος οὐσίας, λόγου, σοφίας, δυνάμεως, φωτός, θεότητος, * πηγὴ γεννητικὴ καὶ προβλητικὴ τοῦ ἐν αὐτῇ κρυφίου ἀγαθοῦ. Αὐτὸς μὲν οὖν ἔστι νοῦς, λόγου ἄβυσσος, λόγου γεννήτωρ καὶ διὰ λόγου¹ προβλεῦς ἐκφαντορικοῦ Πνεύματος.

ριγ'. Καὶ πάλιν ἕκ τοῦ αὐτοῦ· Ὁ Πατὴρ πηγὴ καὶ αἰτία Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, Πατὴρ δὲ μόνου Υἱοῦ καὶ προβλεῦς Πνεύματος. Υἱὸς δὲ Υἱός, λόγος, σοφία καὶ δύναμις, εἰκὼν, ἀπαύγασμα, χαρακτήρ τοῦ Πατρὸς καὶ ἕκ τοῦ Πατρὸς. Οὐχ υἱὸς δὲ τοῦ Πατρὸς² τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὡς ἕκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον· οὐδεμία γὰρ ὁρμὴ ἄνευ Πνεύματος, καὶ Υἱοῦ δὲ Πνεύμα, οὐχ ὡς ἐξ αὐτοῦ, ἀλλ' ὡς δι' αὐτοῦ τοῦ³ Πατρὸς ἐκπορευόμενον.

ριδ'. Ἐκ τοῦ ιδ' λόγου· Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔστι, δύναμις ἀγιαστικὴ ἐνυπόστατος⁴ ἕκ τοῦ Πατρὸς ἀδιαστάτως ἐκπορευομένη καὶ ἐν Υἱῷ ἀναπαυομένη, ὁμοούσιος Πατρὶ καὶ Υἱῷ.

ριε'. Τοῦ αὐτοῦ ἕκ τῆς πρὸς Ἰορδάνην ἐπιστολῆς· Ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· Λόγος δὲ ἐνυπόστατος⁵ γέννημα, διὸ καὶ υἱός· καὶ Πνεῦμα ἐνυπόστατος⁵ ἐκπόρευμα καὶ πρόβλημα, <ἕκ Πατρὸς μὲν>, δι' Υἱοῦ δὲ καὶ οὐκ ἐξ Υἱοῦ, ὡς πνεῦμα στόματος Θεοῦ λόγου⁶ ἐξαγγελτικόν· πάντως δὲ καὶ τὸ στόμα

1. διαλόγου A. — 2. Πατρὸς : Πνεύματος A, in quo verba οὐχ υἱὸς δὲ τοῦ Πνεύματος his scripta leguntur. — 3. τοῦ sup. lin. A. — 4. ἐν ὑπόστατος A. — 5. ἐν ὑπόστατον A. — 6. λόγου corr, ex λόγον A.

a) *Ibid.*, c. 832 B. — b) *Ibid.*, c. 848 CD. — c) *Ibid.*, c. 849 B. — d) *Ibid.*, c. 856 C. — e) *P. G.*, t. 95, c. 60 D.

οὐ μέλος σωματικόν, καὶ τὸ πνεῦμα οὐ πνοή λυομένη καὶ διαχομένη.

ρις. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν θεόσωμον ταφήν τοῦ Κυρίου· Τοῦτο ἡμῖν ἐστι
5 τὸ λατρευόμενον, Πατὴρ Υἱοῦ γεννήτωρ ἀγέννητος· οὐ γὰρ ἐκ τινος· Υἱὸς τοῦ Πατρὸς γέννημα ὡς ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος· Πνεῦμα ἅγιον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὡς ἐξ αὐτοῦ ἐκπορευόμενον, ὅπερ καὶ τοῦ Υἱοῦ μὲν λέγεται ὡς δι' αὐτοῦ φανερούμενον καὶ τῆ
10 κτίσει μεταδιδόμενον, ἀλλ' οὐκ ἐξ αὐτοῦ ἔχον τὴν ὑπαρξιν.

ρις. Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης ἐκ τῆς ἐριμησίας τοῦ Πατρὸς ἡμῶν· Κοινὸν δὲ ὄντος¹ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ μὴ ἀγεννήτως
15 εἶναι, ὡς ἂν μὴ τις σύγχυσις περὶ τὸ ὑποκείμενον² θεωρηθῆι, πάλιν ἔστιν ἄμικτον τὴν ἐν τοῖς ἰδιώμασι διαφορὰν ἐξευρεῖν³, ὡς ἂν καὶ τὸ κοινὸν φυλαχθῆι <καὶ τὸ ἴδιον μὴ συγχυθῆι>· ὁ γὰρ μονογενὴς⁴ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς παρὰ τῆς Γραφῆς
20 ὀνομάζεται καὶ μέχρι τούτου ὁ Λόγος ἵστησιν αὐτοῦ τὸ ἰδίωμα· τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς λέγεται καὶ τοῦ Υἱοῦ εἶναι προσμαρτυρεῖται⁵. *Εἰ τις γὰρ, φησὶν, Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ.* Οὐκοῦν⁶ τὸ
25 Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ ὄν καὶ Χριστοῦ⁷ ἐστὶ Πνεῦμα· ὁ δὲ Υἱὸς ἐκ τοῦ Θεοῦ ὄν οὐκέτι⁸ καὶ τοῦ Πνεύματος οὔτε ἔστιν οὔτε λέγεται, οὔτε ἀντιστρέφει ἢ σχετικῆ αὐτῆ ἀκολουθία, ὡς δύνασθαι κατὰ τὸ ἴσον δι' ἀναλύσεως ἀντιστραφεῖναι τὸν
30 λόγον, καὶ ὡςπερ Χριστοῦ Πνεῦμα λέγεται, οὕτω καὶ Πνεύματος Χριστὸν ὀνομάσαι.

ρη'. Παραδείγματα τῆς πρώτης ἁγίας καὶ οἰκουμηνικῆς συνόδου. Ἀνάλογον γὰρ λαμβάνουσι τῷ Πατρὶ μὲν τὸν ἐν ἡμῖν νοῦν, τὸ πῦρ, τὴν πηγὴν
35 τῷ Υἱῷ δὲ τὸν λόγον, τὸ ἀπαύγασμα, τὸν ποταμόν· τῷ Πνεύματι δὲ τῷ ἁγίῳ τὸ ἐξ ἡμῶν πνεῦμα, τὸ φῶς, καὶ τὸ ὕδωρ. <Καὶ μὴν ἐκ τῶν πρώτων μὲν τὰ δεύτερα καὶ γε τὰ τρίτα καὶ λέγονται καὶ εἰσίν·> λόγος⁹ μὲν γὰρ καὶ πνεῦμα ἐκ νοῦ, ἀπαύγασμα δὲ καὶ φῶς ἐκ πυρός, ποταμὸς δὲ καὶ ὕδωρ ἐκ πηγῆς * καὶ λέγονται καὶ εἰσίν· ἐκ δὲ τῶν

brum corporeum nullo modo est, nec Spiritus flatus est, qui dissolvatur ac diffundatur.

116. *Eiusdem ex oratione in divinam corporis Dominici sepulturam^a* : Hoc numen nostrum est, cui servimus : Pater Filii genitor, ipse ingenuus, quia ex nullo; Filius Patris soboles, ut ex Patre genitus; Spiritus sanctus Dei et Patris, tanquam ex ipso procedens : qui et Filii dicitur, ut qui per eum manifestetur et creatis rebus impertiatur, non tamen ex ipso existentiam habens.

117. *Sancti Gregorii Nysseni ex interpretatione Orationis Dominicae^b* : Iam cum Filio et Spiritui sancto commune sit, ut non ingenito modo existant, ne qua in subiecto confusio spectetur, rursus incommunicabilem in eorum proprietatibus differentiam invenire possumus, ut et quod commune est servetur, et quod proprium est non confundatur. Etenim unigenitus Filius ex Patre in Scriptura sacra dicitur, et hactenus eius proprietatem illius doctrina definit. At Spiritus sanctus et ex Patre dicitur et ex Filio esse perhibetur. *Si quis enim, ait, spiritum Christi non habet, hic non est ipsius.* Igitur Spiritus, qui ex Deo est, etiam Christi spiritus est. At Filius, cum ex Deo sit, non iam Filius Spiritus aut est aut dicitur, neque haec relativa consecutio convertitur, adeo ut pari ratione per analysim oratio recipitari possit, et quemadmodum Spiritus Christi dicitur, ita quoque Christus Spiritus nominetur.

118. *Similitudines primae sanctae et universalis synodi^c*. Ibi enim Patri quidem comparatur mens nostra, ignis, fons; Filio vero, ratio, splendor, fluvius; Spiritui autem sancto, halitus ex nobis emissus, lumen, aqua. Porro tum secunda tum tertia de primis dicuntur et oriuntur : nam verbum et spiritus ex mente, splendor et lumen ex igne, fluvius et aqua ex fonte dicuntur et sunt. Tertia vero ex secundis aut secunda ex tertiis, nequaquam. **Et sane in**

* f. 33^r.

1. ὄντος ex ὄντως corr. A. — 2. ὑπὸ καίμενον A. — 3. ἐξ εὐρεῖν A. — 4. μονογενεὶς A. — 5. πρὸς μαρτυρεῖται A. — 6. οὐκ οὖν A. — 7. Χριστοῦ : θεοῦ in editis. — 8. οὐκέτι : οὐκ ἐστὶ A. — 9. Ante λόγος nonnulla sane exciderunt, quae utcumque supplervi ea addendo quae uncinis inclusa exhibentur.

a) P. G., t. 96, c. 605 B. — b) Hic locus in vulgata Nysseni editione non reperitur, ut iam nolaverat Pelavius, *Dogmata theologica, De*

Trinitate, lib. VII, c. III, n. 12. — c) Apud Gelasium Cyzicenum, P. G., t. 83, c. 1289-1296.

verbo spiritus, in splendore lumen, in fluvio aqua. Quin etiam singula de singulis, tertia videlicet de secundis dicuntur; ac vicissim et prima et secunda nuncupantur tertiorum nominibus. Quam similitudinem si transferas in sanctam Trinitatem, omnimodam reperies aequalitatem. Nam Filius et Spiritus ex Patre, alter vero ab altero nequaquam. Ac Spiritus quidem in Filio : inseparabilis enim est a Filio et Patre Spiritus; at vero tum Filius tum Pater Spiritus sunt. Haec habes a prima synodo.

119. Sed et secunda sancta synodus Spiritum sanctum « Dominum et vivificantem, a Patre procedentem, simulque cum Patre et Filio adorandum et glorificandum » divinitus pronuntians definivit^a.

120. *Sancti Gregorii thaumaturgi ex revelatione sibi ab Ioanne evangelista et theologo facta*^b: Unus Deus Pater Verbi viventis, sapientiae subsistentis, et virtutis suae et figurae : perfectus perfecti genitor, Pater Filii unigeniti. Unus Dominus, solus ex solo, figura et imago deitatis, Deus de Deo. Unus Spiritus sanctus, ex Deo substantiam habens, et qui per Filium effulsit, scilicet hominibus, perfecta perfecti Filii imago, vita viventium causa.

121. *Ioannis humilis monachi, sacerdotis Damasceni, oratio in Sabbatum sanctum quae incipit : Quis loquetur potentias Domini, paulo post initium*^c : Omnium quidem auctor atque origo Deus est, ipse autem ex nullo, unde etiam ingenitus; Verbum habens in se vere subsistens et ei coaeternum, ex ipso sine defluxione ac tempore nascens, quod nullatenus a Patre separatur, quippe Deus perfectus est, genitori per omnia similis, excepta innascibilitate, essentia nimirum ac virtute, voluntate et efficientia, regno ac dominatione, non sine auctore ac causa (ex Patre enim), non ex tempore inceptum (numquam enim Pater existit, quin Filius quoque existeret, nam Pater

δευτέρων τὰ τρίτα ἢ ἐκ τῶν τρίτων τὰ δεύτερα, οὐδαμῶς. Καὶ μὴν ἐν τῷ λόγῳ τὸ πνεῦμα, καὶ τὸ φῶς ἐν τῷ ἀπαυγάσματι, καὶ τὸ ὕδωρ ἐν τῷ ποταμῷ. Ἄλλὰ καὶ ἕκαστον ἕκαστου, τὰ τρίτα δηλαδὴ τῶν δευτέρων λέγεται· ἔμπαλιν δὲ τὰ πρῶτα καὶ γε τὰ δεύτερα καλεῖται τοῖς τῶν τρίτων ὀνόμασι. Μετάθεσις οὖν τὴν ἀναλογίαν εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα καὶ σωθήσεται² σοι διὰ πάσης τὸ ἀπαράλλακτον· Υἱὸς γὰρ καὶ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἐξ ἀλλήλων δὲ οὐδαμῶς. Καὶ τὸ Πνεῦμα ἐν τῷ Υἱῷ (ἀχώριστον γάρ), ἀλλὰ καὶ Υἱοῦ καὶ Πατρὸς πνεῦμα· τοῦμπαλιν δὲ Πνεῦμα καὶ ὁ Υἱὸς γε καὶ ὁ Πατήρ. Ἔχεις ταῦτα παρὰ τῆς πρώτης συνόδου.

ριθ'. Ἄλλὰ καὶ ἡ δευτέρα ἁγία σύνοδος κύριον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιόν, ἐκ τοῦ Πατρὸς τε ἐκπορευόμενον, Πατρί τε καὶ Υἱῷ συμπροσκυνούμενον³ καὶ συνδοξαζόμενον, θεοπροπῶς ἀναγορεύσασα ἔδογματίσεν.

ρκ'. Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ ἐκ τῆς ἀποκαλύψεως τῆς παρὰ τοῦ εὐαγγελιστοῦ καὶ θεολόγου Ἰωάννου· Εἰς Θεὸς Πατήρ Λόγου ζῶντος, σοφίας ὑπεστάσης καὶ δυνάμεως καὶ χαρακτήρ ἁγίου, τέλειος τελείου γεννήτωρ, Πατήρ Υἱοῦ μονογενοῦς. Εἰς Κύριος, μόνος ἐκ μόνου, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, χαρακτήρ καὶ εἰκὼν τῆς θεότητος. Ἐν Πνεῦμα ἅγιον ἐκ Θεοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχον καὶ δι' Υἱοῦ πεφηγός, δηλαδὴ τοῖς ἀνθρώποις, εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τελείου τελεία, ζωὴ ζώντων αἰτία.

ρκα'. Ἰωάννου ταπεινοῦ μοναχοῦ προσβυτέρου Λαμασκηνοῦ λόγος εἰς τὸ ἅγιον σάββατον, οὗ τῆ ἀρχῆ· Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου; Καὶ μετ' ὀλίγον· Πάντων μὲν αἴτιος ὁ Θεός, αὐτὸς δὲ οὐκ ἐκ τινος, διὸ καὶ ἀγέννητος, λόγον ἔχων ἐνυπόστατον, συναίτιον, ἐξ αὐτοῦ ἀρρεύστως καὶ ἀχρόνως γεννώμενον, οὐδέποτε τοῦ Πατρὸς χωριζόμενον, τέλειον Θεόν, τῷ γεγεννηκότι κατὰ πάντα ὅμοιον, πλὴν τῆς ἀγεννησίας, ἐν τε οὐσία καὶ δυνάμει, βουλήσει τε καὶ ἐνεργείᾳ, βασιλείᾳ τε καὶ κυριότητι, οὐκ ἀνάτιον· ἐκ τοῦ Πατρὸς γάρ· οὐκ ἀπὸ χρόνου ἀρξάμενον· οὐ γὰρ ἦν ποτε ὁ Πατήρ, ὅτε οὐκ ἦν ὁ

1. τὸ : τῷ A. — 2. Bis scripserat σε in σωθήσεται, dein vero alterum delevit. — 3. συμπροσκυνούμενον A. — 4. ὀλίγον ex ὀλίγων corr. A.

a) In vulgato symbolo Constantinopolitano. — b) P. G., t. 10, c. 984 D. — c) P. G., t. 96, c. 604 CD.

Υἱός· Υἱοῦ γὰρ Πατὴρ ὁ Πατήρ, καὶ οὐκ ἔσται
 πατήρ, μὴ ὄντος υἱοῦ ἅμα τῷ πατρὶ τὴν ὑπαρξιν
 ἔχοντος, ἀδιαστάτως ἐξ αὐτοῦ γεννόμενον καὶ ἐν
 αὐτῷ ἀνεκφοιτήτως μένοντα, σοφίαν ὄντα τοῦ
 5 γεγεννηκότος καὶ ἐνουπόστατον δύναμιν· φύσει Θεόν,
 τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον, οὐκ ἄνευ Πνεύματος γνωρι-
 ζόμενον· καὶ Πνεῦμα γὰρ ἅγιον τοῦ Πατρὸς ἐκπο-
 ρεύεται, ὁμοσθενές, ταυτοτελές, ταυτουργόν, ταυ-
 τοδύναμον, συναΐδιον, ἐνουπόστατον, οὐκ υἱικῶς,
 10 ἀλλ' ἐκπορευτῶς προερχόμενον, ἄλλος οὗτος τῆς
 ὑπάρξεως τρόπος θεῖος καὶ ἀληπτος, τῷ Πατρὶ
 καὶ τῷ Υἱῷ κατὰ πάντα ὅμοιον, ἀγαθόν, ἡγεμο-
 νικόν, κύριον, δημιουργόν, φύσει Θεόν, τῷ Πατρὶ
 καὶ τῷ Υἱῷ ὁμοούσιον, συμβασιλεῦον, συνδοξαζό-
 15 μενον, συμπροσκυνούμενον ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως.
 Τοῦτο ἡμῖν τὸ λατρευόμενον· Πατήρ Υἱοῦ γεν-
 νήτωρ ἀγέννητος· οὐ γὰρ ἐκ τινος· Υἱὸς τοῦ
 Πατρὸς γέννημα, ὡς ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος·
 Πνεῦμα ἅγιον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἐξ αὐτοῦ
 20 ἐκπορευόμενον, ὅπερ καὶ τοῦ Υἱοῦ λέγεται ὡς δι'
 αὐτοῦ φανερούμενον καὶ τῇ κτίσει μεταδιδόμενον,
 ἀλλ' οὐκ ἐξ αὐτοῦ ἔχον τὴν ὑπαρξιν.

Τέλος.

proculdubio Filii Pater est, neque Pater erit,
 nisi Filius sit, qui una cum Patre ac pariter
 existat), ex ipso indivulse nascens et in ipso
 non excedendo manens, quippe cum genitoris
 sapientia sit, vereque subsistens potentia,
 natura Deus, eiusdemque substantiae ac Pater.
 Qui nec absque Spiritu intelligitur et existit.
 Nam et Spiritus sanctus ex Patre procedit,
 eiusdem virtutis, eiusdem voluntatis, eiusdem
 operationis, aequalis aeternitate, in se subsi-
 stens : non uti Filius, sed certa quadam emana-
 tionem procedens (alius quippe est modus hinc
 existendi, isque plane divinus et incomprehen-
 34. sus), Patri ac Filio per omnia similis : bonus
 scilicet, principalis, Dominus, conditor, natura
 Deus, eiusdem ac Pater Filiusque substantiae,
 una regnans, quem creatura omnis pari clari-
 tate et adoratione colit. Hoc numen nostrum
 est cui servimus : Pater Filii genitor, ipse inge-
 nitus, quia ex nullo; Filius Patris soboles, ut ex
 Patre genitus; Spiritus sanctus Dei et Patris,
 tanquam ex ipso procedens, qui et Filii dicitur,
 ut qui per eum manifestetur et creatis rebus
 impertiat, non tamen ex ipso existentiam
 habens.

Finis.

MARCI EPHESII CAPITA SYLLOGISTICA ADVERSUS LATINOS DE SPIRITUS SANCTI EX SOLO PATRE PROCESSIONE.

Paris. 1218
* f. 424. SANCTISSIMI ARCHIEPISCOPI EPHESII
DOMNI MARCI EUGENICI CAPITA
SYLLOGISTICA CONTRA LATINOS.

* ΤΟΥ ΑΓΙΩΤΑΤΟΥ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ ΕΦΕ-
ΣΟΥ ΚΥΡ. ΜΑΡΚΟΥ ΤΟΥ ΕΥΓΕΝΙΚΟΥ¹
ΣΥΛΛΟΓΙΣΤΙΚΑ² ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΠΡΟΣ
ΛΑΤΙΝΟΥΣ³.

1. Spiritus sanctus, si ex Patre Filioque
procedat, ex eis prodit aut ut ex duabus

α'. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ⁵
ἐκπορευόμενον ἢ ὡς⁴ ἐκ δύο⁵ ὑποστάσεων πρόεισιν⁶,

1. τοῦ σοφωτάτου add. Q : τοῦ σοφωτάτου καὶ ἔλλογιμωτάτου add. A. — 2. συλλογιστικά om. A, pro quo forte posuit illud ἔλλογιμωτάτου. — 3. ὑπερφωῶς συντεθέντα add. Q : ὑπερῆφάκους (!) συντεθέντα add. A. In editis titulus item variat : Τοῦ ἀγιωτάτου πατρὸς ἡμῶν Μάρκου ἀρχιεπισκόπου Ἐφ., τοῦ νέου θεολόγου, συλ. κεφ. π. Λατ. SK : Μάρκου Ἐφέσου τοῦ Εὐγενικοῦ περὶ τῆς ἐκπορεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, συλ. κεφ. π. Λατ. B. — 4. ὡς sup. lin. A. — 5. εἰσὶν add. A, quod dein deleuit, suprascripto post ὑποστάσεων altera linea πρόεισιν. — 6. πατρὸς καὶ υἱοῦ add. A, quas tamen voces subnotatis punctis deleri vult.

a) Parisinus 1218, f. 424-451 (= P). — Parisinus 1286, f. 1-24^v (= Q). — Ambrosianus 899, f. 121-142 (= Λ). — Βιβλίον καλούμενον. Ῥαντισμοῦ στηλίτευσις. Πρῶτον μὲν Τύπων ἐκδοθεῖς ἐν Κωνσταντινουπόλει. ὅτε ὁ Οἰκουμενικὸς Θρόνος ἐκοσμεῖτο παρὰ τοῦ Παναγιωτάτου Πατρὸς ἡμῶν, Κυρίου Κυρίου Κυρίλλου. Νῦν δὲ τὸ Δεύτερον ἐδόθη εἰς Τύπον εἰς Τρίγλωσσον, Ἑλληνιστὶ, Λατινιστὶ, καὶ Ἰταλισταί, δι' ὠφέλειαν πολλῶν τινῶν ὀρθοδόξων, καὶ στηλίτευσιν τῶν κακοδόξων φρονούντων. Διὰ Δαπάνης, καὶ ἐξόδου τῆς Σεβασμίας, καὶ Βασιλικῆς Μονῆς τῆς κατὰ τὴν Νήσον Κύπρον, ἐπιφημιζομένης, τοῦ Κύκκου. Δι' ἐπιστάσις, καὶ ἐπιμελείας, τοῦ Πανοσιολογιωτάτου κυρίου Σεραφεῖμ τοῦ Πισσιδέιου. Τοῦ καὶ τῆς αὐτῆς Ἱερᾶς Μονῆς τῆς Ἱεραγίας Θεοτόκου, ἣτις τὸ μέγα αἰδέσιμον ἔχει, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ σώζεσθαι τὴν θαυματουργοτάτην Σεβασμίαν Εἰκόνα, τὴν παρὰ τοῦ Ἀποστόλου Λουκᾶ Ἱστορηθεῖσαν, ἀρχιμανδρίτου. Παρὰ Ἰωάννη Γόττιοπ Ἑμμανουὲλ Πρέτκοπ⁷ 1758. ἐν Λιψία τῆς Σαξωνίας (= S). In-4^o, p. 202-221. — Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ Ἀρχιεπισκόπου Ἐφέσου Κεφάλαια Συλλογιστικά πρὸς Λατίνους περὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκπορεύσεως. Καὶ κατὰ τῆς ἀιρέσεως τῶν Ἀκινδυνιστῶν. Τύποις ἐκδοθέντα Δαπάνη μὲν τοῦ Ἐξοχ. καὶ Σοφολογ. Ἱατροῦ Κυρίου Θεοδοσίου Κουτουνίου τοῦ ἐκ Βερροίας τῆς Μακεδονίας. Διορθώσῃ δὲ Γεωργίου Βενδότη τοῦ ἐκ Ζακύνθου. φηπδ. Bienna, 1784 (= K). In-8^o, p. 7-85. — Ἀδὰμ Ζορνικαθίου Βορούσσου περὶ τῆς Ἐκπορεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς. Πραγματεῖαι θεολογικαὶ

ἐννέα καὶ δέκα. Ἐκ τῆς Λατινίδος φωνῆς μεταρρασθεῖσαι, καὶ τισιν ἐπισημειώσῃ διαπυκασθεῖσαι. Καὶ Μάρκου Ἐφέσου (sic) τοῦ Εὐγενικοῦ Κεφάλαια Συλλογιστικά πενήκοντα ἑπτὰ πρὸς Λατίνους, ἄχρι τοῦ νῦν Ἀνέκδοτα. Καὶ Θεοφίλου τοῦ Κορυθαλέως Ἀπάντησις πρὸς Σωφρόνιον Ποκζάσκι, Ῥέκτορα τῆς ἐν Κιαιθίῳ Σχολῆς, τὸν ἐν Γισίῳ τῆς Μολδαβίας, Ἠγούμενον Χρηματίσαντα. Ἐν τῷ Τυπογραφείῳ τῆς ἐν Πετρούπολει Αὐτοκρατορικῆς Ἀκαδημίας τῶν Ἐπιστημῶν. Ἐν Ἐτει 1797 (= B). In-fol., t. 2, p. 709-741. — Editio capitum I-XXXIX, curante Josepho Hergenroether, apud Migne, P.G., t. 161, c. 12-244, subiunctis confutationibus cum Georgii Scholarii, ut ait editor, tum Bessarionis cardinalis. Ut Eugenius Bulgaris in Petropolitana illa maximae molis editione tanquam inedita vulgaverat, quae bis iam lucem adspexerant, sic Hergenroether ut nondum edita, quae ter ante acta aetate prodierant, typis mandavit, eaque sine mutila, ac perturbato capitum ordine, qui alius omnino est apud Bessarionem, alius in codicibus illis, qui integrum exhibent textum (= H).

Animadvertendum, duodeviginti tantum huius operis capita in codice Paris. 1270, fol. 159^v-174^v, adservari, ea ipsa scilicet quae a Georgio Scholario in citata editione Migniana refutata sunt : quae res digna profecto est quae sedulo notetur.

ἡ ὡς¹ ἐκ τῆς κοινῆς αὐτῶν φύσεως, ἡ² ἐκ τῆς
 προδλητικῆς δυνάμεως. Ἄλλ' εἰ μὲν ὡς ἐκ δύο³
 ὑποστάσεων, δύο ἀρχαὶ⁴ προδλήως καὶ δύο τὰ
 αἰτία ἐπὶ τῆς θείας Τριάδος καὶ δύο⁵ οἱ προβολεῖς,
 5 καὶ ἡ μοναρχία ἀνήρηται καὶ τὸ μόνην εἶναι πηγὴν
 τῆς ὑπερουσίου⁶ θεότητος τὸν Πατέρα. Εἰ δ' ὅ⁷ ὡς
 ἐκ τῆς κοινῆς αὐτῶν φύσεως, πρῶτον μὲν οὐδέπω καὶ
 νῦν ἤκουσται, δυοῖν⁸ ὑποστάσεων ἑτέραν ἐκπεφυ-
 κυῖαν ὑπόστασιν μὴ ἐξ αὐτῶν εἶναι λέγειν, ἀλλ' ἐκ
 10 τῆς κοινῆς φύσεως· ἔπειτα καὶ οὕτω πάλιν εἰς τὸ
 αὐτὸ περιελεγχθήσονται⁹. ἡ γὰρ ὑπόστασις οὐδὲν
 ἕτερον ἐστὶν ἢ φύσις μετὰ τῶν ἰδιωμάτων, ὥστε τὸ
 ἐκ τῆς¹⁰ φύσεως τινος ἢ τινων καὶ ἐκ τῆς ὑποστά-
 σεως ἢ τῶν ὑποστάσεων εἶναι ἀνάγκη· πρὸς τῷ¹¹
 15 μῆθ' ¹² ἀπλῶς εἶναι τῆς θείας φύσεως ἴδιον¹³ τὸ
 προβάλλειν ἢ¹⁴ γὰρ ἂν καὶ τὸ Πνεῦμα προσέβαλλ-
 λεν¹⁵ ἕτερον ἢ ἑαυτό, τῆς αὐτῆς¹⁶ κοινωνοῦν φύσεως.
 Εἰ δὲ ἐκ τῆς προδλητικῆς δυνάμεως, ζητητέον, τίς
 αὐτῆ ἢ προδλητικῆ δύναμις, καὶ εἰ ἑτέρα παρὰ τὴν
 20 φύσιν ἢ ἡ αὐτή. Εἰ μὲν¹⁷ οὖν ἡ αὐτῆ τῆ φύσει¹⁸,
 πάλιν¹⁹ οἱ αὐτοὶ λόγοι τὰς αὐτὰς ἐπιφέροντες
 ἀτοπίας· εἰ δὲ ἑτέρα παρὰ τὴν φύσιν, ἤδη μὲν
 συγχώρησαν ἕτερον τι τῷ Θεῷ προσεῖναι τῆς αὐτοῦ
 φύσεως, ὅπερ ἐν ἄλλοις διαλεγόμενοι μᾶλλον ἂν
 25 ἔλοιτο τὰς γλώσσας προσέσθαι ἢ ὡς δμολογοῦμενον
 δέξασθαι· ἔπειτα πῶς²⁰ οὐκ ἀτοπον, ἕτερον τι
 παρὰ τὴν θεῖαν φύσιν ἀποτελεστικὸν εἶναι φύσεως
 θείας²¹ εἴτ' οὖν²² ὑποστάσεως; Ἀλλὰ δὴ²³ καὶ
 οὕτω πάλιν τὰς δύο ἀρχὰς οὐκ ἐκφείζονται· καὶ γὰρ
 30 τὸ ἐκ πατρὸς καὶ μητρὸς γεννόμενον ἐκ τῆς
 γεννητικῆς αὐτῶν δυνάμεως πρόσειν, ἢ διὰ τῆς
 γεννητικῆς²⁴ δυνάμεως, ἥτις ἐστὶν αὐτοῖς κοινή,
 καὶ διαφέρει²⁵ τοῖς τρόποις· ἀλλ' οὐδὲν ἤττον ἐκ
 δύο τέ ἐστιν ὑποστάσεων καὶ δύο τὰς²⁶ ἀρχὰς ἔχει

hypostasibus, aut ut ex communi eorumdem
 natura, aut ex vi emissiva. Iam vero si ut ex
 duabus hypostasibus, duo profecto erunt prin-
 cipia in divina Trinitate et duae causae et duo
 emissores; tollitur unitas principii atque illud
 effatum, « solum superessentialis Deitatis
 fontem esse Patrem^b ». Sin autem ut ex com-
 muni eorum natura, in primis nunquam
 hucusque auditum fuit, ut cum ex duabus
 hypostasibus tertia progreditur hypostasis,
 haec non ex illis, sed ex communi natura
 dicatur esse; deinde vel hoc pacto rursus in
 idem recidimus. Etenim hypostasis nihil aliud
 est nisi natura cum proprietatibus; unde quod
 ex natura cuiusdam vel quorundam est, id
 etiam ex hypostasi vel hypostasibus sit oportet.
 Praeterea, ne simpliciter quidem divinae
 naturae competit facultas emittendi; secus
 enim Spiritus ipse, cum eiusdem naturae sit
 particeps, alterum ac seipsum emitteret. Deni-
 que, si ex vi emissiva, quaeritur, quatenam sit
 haec vis emissiva, utrum scilicet alia sit ac
 natura, an eadem. Quod si eadem ac natura,
 eadem redeunt argumenta ex quibus eadem
 absurda inferuntur. Sin autem alia ac natura,
 iam concedunt aliud quidpiam in Deo inesse
 praeter eius naturam, quod quidem, dum alias
 disputant, potius abiecerint linguas quam pro
 confesso habeant; deinde nonne absurdum est,
 aliud quid admittere praeter divinam naturam,
 quod perficiat ipsam divinam naturam sive
 hypostasim? Imo ne sic quidem duo principia
 effugient. Nam quod ex patre et matre gigni-
 tur, id ex eorum generandi facultate prodit vel
 per generandi facultatem, quae utrique com-
 munis est, licet modis differat; nihilo tamen
 secius ex duabus est hypostasibus duoque

* f. 424^v.

1. ὡς sup. lin. A. — 2. ὡς add. SKB. — 3. δύο B seuper, quod semel monuisse satis erit. —
 4. αὶ ἀρχαὶ KB : ἀρχῶν A. — 5. εἰσὶν add. A, quod dein infra positus punctis deleri vult. — 6. ὑπερουσίου :
 ὑπερθέου S : om. B. — 7. δὲ A, quod corr. ex γὰρ sup. lin. — 8. δυοῖν A, sed add. οἶν sup. lin. — 9. περι-
 ενελεγχέσεται SKB. — 10. τῆς om. SBK. — 11. πρὸς τὸ Q : πρὸς τὸ μῆθ' sup. lin. A. — 12. μῆθ' B. — 13. ἴδιον
 om. B. — 14. ἢ B : ἢ K. — 15. προσέβαλλεν KII. — 16. αὐτῆς ex αὐτοῦ corr. A. — 17. μὲν ex δ' ἂν corr. sup.
 lin. A. — 18. τῆ φύσει : φύσις II. — 19. Ante πάλιν scripserat πρὸς A, quod dein deletit. — 20. πῶς P. —
 21. θείας φύσεως; SBK. — 22. εἴτ' οὖν : ἡγουν II. — 23. δὴ om. SKB. — 24. αὐτῶν add. SKB. — 25. διαφέρει
 A, sed add. η sup. lin. — 26. τὰς om. S.

a) Verba sunt Dionysii Arcopag., P. G., t. III, c. 641 D.

habet generationis suae principia, ut nemo prorsus infitias iverit. Quare ipse Spiritus sanctus, si ex Patre Filioque per virtutem emissivam progrediatur, duo habebit suae existentiae principia.

* f. 425.

At res creatae, inquit, quae oriuntur ex Patre et Filio et Spiritu sancto per creatricem eorumdem virtutem, ex uno sunt Deo et conditore unumque habent principium, Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Quid igitur prohibet, quominus Spiritus sanctus, dum ex Patre Filioque procedit tanquam ex uno Deo ac prolatore, unum etiam habeat principium Patrem et Filium?

Expedit nos, o bone, omni negotio, dum Spiritum sanctum in rebus creatis numeras, teque ipse Pneumatomachum aperte declaras. Si enim eadem plane ratione ex Patre et Filio et Spiritu sancto creatura oriatur ac Spiritus sanctus ex Patre et Filio, quid aliud erit Spiritus sanctus nisi creatura? At ego contrarium in te retorquens dicam verecundius, cum semel ita se habeat creatio, non ita se habere Spiritum sanctum. Nam quod per creationem ex duobus multisve producitur, id tanquam ex uno produci dicere licet, si spectes creationis rationem, non solum in divina rerum productione, in qua una eademque habetur et voluntas et mens et sapientia et virtus et efficientia, verum etiam in ea quae inter nos homines efficitur. Etenim una eademque est in multis diversisque artificibus ratio artis : quatenus artifices, omnes unum sunt, atque ideo quod a multis efficitur, id ab uno effici unumque habere principium recte dixeris. At vero quod naturaliter ex duobus existentiam habet, id nemo prorsus unquam dixerit ex uno esse; nequit enim fieri, ut ambo eodem plane modo ad existentiam producendam conferant. Quare Latini ipsi fatentur, aliter ex Patre, aliter ex Filio procedere Spiritum, ab hoc nimirum immediate, ab illo mediate. Quocirca nullo

* f. 425^v.

τῆς ἑαυτοῦ¹ γενέσεως², καὶ οὐκ ἂν τις θλωσ ἀρνήσασθαι τοῦτο τολμήσειεν. Ὡστε καὶ³ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἴπερ ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ πρόεισι διὰ τῆς προβλητικῆς δυνάμει⁴ μεις, δύο τὰς ἀρχὰς ἔξει τῆς ἑαυτοῦ ὑπάρξεως.

5

« Ἄλλ' ἢ κτίσις, φασίν, ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ « ἁγίου Πνεύματος οὕσα, διὰ τῆς δημιουργικῆς τού- « των⁵ δυνάμει⁶ ἐξ ἐνός τέ⁷ ἐστι Θεοῦ καὶ δημιουρ- « γοῦ, καὶ μίαν ἀρχὴν ἔχει⁸ τὸν Πατέρα καὶ τὸν « Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Τί οὖν κωλύει καὶ 10 « τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ προερχό- « μενον ὡς ἐξ ἐνός τε⁷ εἶναι Θεοῦ καὶ προβολέως « καὶ μίαν ἀρχὴν ἔχειν τὸν Πατέρα καὶ τὸν « Υἱόν; »

Ἀπήλλαξας ἡμᾶς πραγμάτων, ὧ βέλτιστε, τοῖς 15 κτίσμασι συντάξας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ Πνευματομάχον καθαρῶς ἑαυτὸν⁸ ἀποφῆνας⁹. Εἰ γὰρ τὸν αὐτὸν τρόπον ἢ τε κτίσις ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ¹⁰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, τί γε¹¹ ἄλλο ἢ κτίσμα τὸ Πνεῦμα τὸ 20 ἅγιον; Ἄλλ' ἐγὼ σοι τὸναντίον¹² ἀναστρέψας, εὐσεβεστέρω¹³ ἐρῶ, ὡς ἐπέειπερ ἢ κτίσις οὕτως, οὐχ οὕτω τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τὸ μὲν γὰρ δημιουρ- γικῶς ἐκ δύο καὶ πολλῶν γεγόμενον¹⁴ ἔστιν εἰπεῖν ὡς ἐξ ἐνός γεγενῆσθαι πρὸς τὸν δημιουργικόν 25 ἀφορῶντας λόγον, οὐ μόνον ἐπὶ τῆς θείας δημιουρ- γίας, καθ' ἣν¹⁵ μία καὶ¹⁶ ἢ αὐτῆ βουλή καὶ θέλησις καὶ σοφία καὶ δύναμις καὶ ἐνέργεια, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπίνης καὶ καθ' ἡμᾶς. Εἰς γὰρ καὶ¹⁶ ὁ αὐτὸς ἐν διαφόροις τεχνίταις ὁ τεχνικὸς λόγος, καὶ 30 ἢ¹⁷ τεχνίται, ἐν εἰσι πάντες· καὶ κατὰ τοῦτο τὸ ἐκ πολλῶν γεγόμενον ἐξ ἐνός ἔστιν¹⁸ εἰπεῖν γεγενῆσθαι καὶ μίαν ἀρχὴν ἔχειν¹⁹. Τὸ δὲ φυσικῶς ἐκ δύο τῆν ὑπαρξίν ἔχον οὐκ ἂν τις θλωσ ἐξ ἐνός εἶποι ποτέ· καὶ γὰρ ἀδύνατον τὸν αὐτὸν τρόπον ἑκάτερον εἰς τὸ 35 εἶναι συμβάλλειν, καὶ αὐτοὶ δὲ Λατίνοι²⁰ λέγουσι²¹, διάφορον εἶναι τὴν ἐκ Πατρὸς τοῦ Πνεύματος πρόοδον τῆς ἐκ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὴν μὲν ἄμεσον εἶναι, τὴν δ'²² ἔμμεσον· ὥστ'²³ οὐκ ἂν ἐκχύοιεν

1. ἑαυτοῦ : αὐτῆς A : om. II. — 2. γενήσεως II. — 3. καὶ om. S. — 4. ταύτης B. — 5. τε om. SKB. — 6. ἔχει post πνεῦμα reiciunt SKB. — 7. τε om. S. — 8. σεαυτὸν PSKH : σεαυτὸν καθαρῶς K. — 9. ἀπέφηνας S. — 10. Post ἐκ add. τοῦ II. — 11. γε : γὰρ SKB, sed B inter uncinos posuit, ac si deleri vellet. — 12. τὸ ἐναντίον SKB. — 13. εὐσεβῶς SKB. — 14. γινόμενον SKB. — 15. καὶ post μία om. Q. — 16. καὶ post γὰρ om. B. — 17. ἢ : οἱ QSBK. — 18. ἔστιν Q. — 19. ἔχον K. — 20. οἱ Λατ. K. — 21. λέγουσιν A. — 22. τὴν δὲ SBK. — 23. ὥστ' SBK.

οὐδαμῆ¹ οὐδαμῶς τὰς δύο ἀρχάς, εἰ μὴ μέλλοιεν² ἐτέροις πλείοσιν ἀτόποις περιπεσεῖσθαι³.

« Καὶ τί κωλύει », φασί⁴, « δύο μὲν εἶναι τὰς ἀρχάς, τὴν μὲντοι ἐτέραν αὐτῶν ὑπὸ τὴν ἐτέραν, ὥστε καὶ οὕτω μίαν εἶναι τὰς δύο; Τοῦτο δέ⁵ « που καὶ ὁ Θεολόγος Γρηγόριος εὐρηται⁶ λέγων· Ἐκ τῆς ἀρχῆς ἀρχή ».

Εἰ οὕτω τὰς ἀρχάς λέγεις, ὡς τὴν μὲν ἔγγιον * εἶναι, τὴν δὲ πορρώτερον, οὐκ οἶδ' εἰ μάλλον ἔσσονται⁷ μία διὰ τὸ ὑπάλληλοι⁸ εἶναι, ἢ καὶ μάλα δύο, διότι καὶ μάλα διάφοροι. Σκόπει δέ. Ἐκατέρω⁹ τούτων μάλλον ἀρχὴ τῆς ἐτέρας καὶ ἦττον, πῆ¹⁰ μὲν μάλλον, πῆ δ' ἠ¹¹ ἦττον¹². ἢ μὲν ἔγγιον μάλλον ἀρχὴ οἱ αὐτὸ¹³ τοῦτο τὸ ἔγγιον εἶναι, ἢ δὲ πορρώτερον μάλλον διὰ τὸ περιέχειν τὴν¹⁴ ἔγγιον. Αἱ οὖν οὕτω διάφοροι¹⁵ πῶς ἔσσονται μία; Τίς δ' ἂν εἶποι¹⁷ τὸν Ἀδάμ καὶ τὸν Σήθ μίαν ἀρχὴν τοῦ Ἐνὸς εἶναι; Καίτοι γε ἐκάτερος τούτων¹⁸ ἀρχή, ἢ μὲν ἔγγιον, ἢ δὲ πορρωτέρω. Πῶς οὖν αὐτὰ μία¹⁹; Πῶς δὲ καὶ ἀνεκτὰ βλασφημοῦσιν, οὕτω²⁰ τιθέντες τὸ Πνεῦμα πόρρω τῆς πατρικῆς ὑποστάσεως καὶ οἷον ὑίωνα αὐτὸ λέγοντες;

Καίτοι γε « τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον » εἶρηται, καὶ « Πνεῦμα τὸ²¹ τῆς πατρικῆς ἐκπορευόμενον ὑποστάσεως ». — Ἄλλ' ὅπερ ὁ Θεολόγος εἶρηκε, πρὸς τὰ κρίσιμα βλέπων εἶρηκε τοῦτο, καθάπερ ἂν εἰ εἶπε δημιουργὸν ἐκ δημιουργοῦ, ὡςπερ καὶ φῶς ἐκ φωτός καὶ Θεὸν ἐκ Θεοῦ καὶ ἀγαθὸν ἐξ ἀγαθοῦ· ἅπερ ἅπαντα μετὰ τοῦ Πατρὸς ὦν²², εἷς ἐστι Θεὸς μετ' αὐτοῦ καὶ ἐν φῶς καὶ ἀγαθὸς εἷς καὶ ἀρχὴ μία τῶν γεγονότων ἁπάντων. Πάντα γὰρ, φησί, * δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἐν²³ ὃ γέγονεν. Ὡς ὃ μὴ γέγονεν²⁴, οὐκ²⁵ ἐξ αὐτοῦ δῆπουθεν ὄν οὐδὲ²⁶ δι' αὐτοῦ· τοῦτο δὲ ἐστὶ²⁷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅτι δ'

prorsus pacto effugient dualitatem principii, nisi in multa alia absurda velint incidere.

Sed quidnam, aiunt, impedit quominus duo sint principia, alterum tamen ita subter alterum, ut ex duobus unum fiat? Id ipse Gregorius Theologus alicubi dixisse comperitur : « Ex principio principium^a ».

Si eo modo dicis principia, ut alterum sit propius, alterum remotius, haud scio an potius unum futura sint, eo quod alterum sub altero habeatur, quam duo, propterea quod alterum ab altero valde differt. Rem diligenter considera. Alterutrum eorum alterius principium erit et magis et minus, partim quidem magis, partim vero minus. Ac propius quidem magis erit principium eo ipso, quod est propius; remotius vero item magis, quia in se continet propius. Quae igitur sic differunt, quomodo unum erunt principium? Quis unquam dixerit Adamum et Seth unum esse principium Enos? Quamquam horum uterque principium est, alter propius, alter remotius. Quomodo igitur ex his duobus unum erit principium? Ecquid eorum tolerabimus blasphemiam, qui Spiritum tam procul a paterna hypostasi collocant, ut quasi nepotem eum asserant? Et tamen de eo dicitur : *Qui ex Patre procedit^b*; item : « Spiritus qui ex paterna hypostasi procedit^c ». Ceterum quod Theologus dixit, id dixit comparate ad creaturas, sicut dicimus lumen de lumine, Deum de Deo, bonum de bono : quae omnia cum ipse sit perinde ac Pater, unus cum eo Deus est, unum lumen, unus bonus, unum principium rerum omnium. *Omnia enim, ait^d, per eum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est.* Quare quod factum non est, id profecto ex ipso non est, neque per ipsum; id autem Spiritus est sanctus. Hanc esse significationem eorum quae Theologus dixit, ex iis constat, quae idem alibi dicit^e :

* f. 426.

* f. 426^v.

1. οὐδαμῆ om. SKB. — 2. μέλλειν SK. — 3. πεσεῖσθαι S. — 4. φησί QA. — 5. δέ : δὴ B. — 6. ἔρηται B. — 7. ἔσσονται : οἷον τε SBK. — 8. ὑπάλληλον SBK : ὑπάλληλα II. — 9. Καὶ ἐκατέρα II : ἐκάτερα Q. — 10. πῆ K. — 11. πῆ δ' PH : πῆ δὲ alii. — 12. ἦττον K. — 13. δι' αὐτὸ τοῦτο τὸ : διὰ τὸ SBK. — 14. τὴν : τὸ SBK. — 15. εἰ οὖν οὕτω διαφέρει SBK. — 16. δ' sup. lin. A. — 17. εἶπη S. — 18. τούτων ἐκάτερος B. — 19. μίαν S. — 20. καὶ οὕτω SBK. — 21. τὸ ἐκ τῆς SKB. — 22. ὦν : ὄντα SKB, at add. B intra uncinos : ἴσως ὦν. — 23. οὐδ' ἐν H : οὐδεὲν APQ. — 24. ὡς ὃ μὴ γέγονεν om. SKB. — 25. οὐκ om. B. — 26. οὐδὲ : οὔτε SK. — 27. δ' ἐστὶ SBK.

a) P. G., t. 36, c. 633 C. — b) In symbolo Constantinopolitano. — c) Locus e Gregorio Nyseno petitus, lib. de *Theognosia*, qui in editis PATR. OR. — T. XVII. — F. 2.

non habetur; allegatur tamen a Camalero apud Allatium, *Graecia orthodoxa*, t. II, p. 135. — d) Ioan. 1, 3. — e) P. G., t. 36, c. 467 A.

« Quod principii expers est, et principium, et id, quod cum principio est, unus est Deus ». Non dixit *quod ex principio*, sed *quod cum principio*, id nimirum quod ex eo prodit, quod caret principio. Et sane si plane existimasset Filium esse Spiritus principium, ubinam opportunius id dixisset, o impudentissimi omnium mortalium? Verum neque hunc neque alium quempiam theologorum nostrorum id docuisse constat, licet vos cavillando tempus omne consumatis.

2. « Spiritus », ut ait theologus Nyssenus^a, qui ex paterna procedit hypostasi ». Quod si ille etiam ex Filii hypostasi procedat, quid aliud quam ex duabus procedit hypostasibus? Quod vero procedit ex duabus hypostasibus, quid aliud, nisi quod duo habet suae existentiae principia? Non igitur principii dualitatem Latini effugient, quamdiu Spiritum sanctum etiam ex Filio procedere affirmaverint.

3. Si ut ex Patre Filius, sic Spiritus etiam ex Patre, quidni Spiritus fuerit etiam Filius? Quod differat existendi modo secundum theologos : quippe non Filii more, nec per generationem Spiritus ex Patre prodit. Si ergo Spiritus ex Patre procedens Filius non est, quamnam aliam distinctionem ista accuratorem quaeremus inter Filium et Spiritum, tum respectu ad Patrem, tum mutuo inter se? Nam si id quod ex eodem prodit, aliud Filius

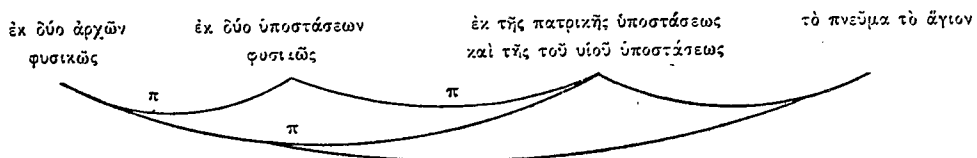
ούτως¹ ἔχει τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Θεολόγου, ὁῦλον ἐξ ὧν ἐν ἑτέροις φησὶν « Ἄναρχον καὶ ἀρχὴ² καὶ « τὸ μετὰ τῆς ἀρχῆς, εἷς Θεός ». Οὐκ εἶπε τὸ ἐκ τῆς ἀρχῆς, ἀλλὰ τὸ μετὰ τῆς ἀρχῆς, ἐκ τοῦ ἀνάρχου δηλαδὴ προϊόν³. Καίτοι γε εἰ ὅλως ἐφρόνει τοῦ Πνεύματος ἀρχὴν τὸν Υἱόν, ποῦ ἂν μᾶλλον εἶρηκε τοῦτο, βιαϊότατοι πάντων ἀνθρώπων; Ἄλλ' οὐθ' οὗτος οὐθ' ἑτερός⁴ τις⁵ τῶν καθ' ἡμᾶς θεολόγων τοῦτο φρονῶν⁶ φαίνεται, κἂν ἡμεῖς σφριζόμενοι πάντα τὸν χρόνον καταναλώ- 10 σιτε.⁷

β⁸. « Πνεῦμα », φησὶν ὁ Νυσσαεὺς θεολόγος⁹, « τὸ τῆς πατρικῆς ἐκπορευόμενον ὑποστάσεως ». Εἰ δὲ τὸ αὐτὸ καὶ τῆς τοῦ Υἱοῦ ὑποστάσεως ἐκπορεύεται, τί γε¹⁰ ἄλλο ἢ ἐκ δύο ἐκπορεύεται ὑποστά- 15 σεων¹¹; Ἐὖ δὲ ἐκ¹² δύο ὑποστάσεων ἐκπορευόμενον *τί γε ἄλλο¹³ ἢ δύο τὰς¹⁴ ἀρχὰς ἔχει τῆς ἑαυτοῦ¹⁵ ὑπάρξεως; Οὐκ ἄρα Λατῖνοι τὴν δυαρχίαν ἐκφεύζονται, μέχρις ἂν καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναι λέγωσιν¹⁶. 20

γ¹⁷. Εἰ ὡσπερ ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς, διὰ τί μὴ καὶ τὸ Πνεῦμα Υἱός; Ὅτι διαφέρει τῷ¹⁸ τῆς ὑπάρξεως τρόπῳ κατὰ τοὺς θεολόγους, καὶ οὐχ οὐκ οὐκ οὐκ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς οὐδὲ γεννητῶς πρόεισιν¹⁹. 25 Εἰ τοίνυν μὴ ἔστι²⁰ τὸ Πνεῦμα Υἱός²¹ ἐκ τοῦ Πατρὸς²² προϊόν, τίνα ταύτης ἔτι²³ διάκρισιν ἀκριβεστέραν²⁴ ζητήσομεν²⁵ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος πρὸς τε²⁶ τὸν Πατέρα καὶ πρὸς ἀλλήλους; Εἰ γὰρ τοῦ αὐτοῦ τὸ μὲν Υἱός, τὸ δ' οὐχ²⁷ 30

* f. 427.

1. δὲ οὕτως SBK. — 2. ἀρχὴν SB. — 3. προϊόν A, at suprascripto o corrigendi gratia. — 4. οὐθ' ἑτερος SBK. — 5. τις om. SBK. — 6. Post φρονῶν scripserat λέγει P, quod dein deletit. — 7. καταναλώσατε A. — 8. β' om. S. — 9. φησὶν ὁ N. θεολόγος : φησὶν οἱ θεολόγοι H. — 10. γε om. SBK. — 11. ὑποστάσεων ἐκπορεύεται K. — 12. δ' ἐκ SBK. — 13. γ' ἄλλο SBK. — 14. τὰς : καὶ KS : om. B. — 15. αὐτοῦ A. — 16. Ad oram inferiorem habetur in PQAΚ schema hoc :



In quo schemate, littera π, id est πᾶς, significatur propositio universalis affirmativa, sicut A apud Latinos rei logicae scriptores; litteris vero o aut οὐδ, quae in aliis eiusdem generis schematibus occurrunt, scilicet οὐδεῖς; notari solet propositio universalis negativa, sicut E apud Latinos.

17. γ' om. SB. — 18. τῷ : τὸ A. — 19. Verba ab πρόεισιν ad προϊόν lin. seq. om. B. — 20. μὴ ἔστι S. — 21. υἱός om. S. — 22. γεννητῶς add. K. — 23. ἔτι om. SBK. — 24. ἀκριβεστέρα A. — 25. ζητήσωμεν K. — 26. τε : δὲ S : om. B. — 27. δὲ οὐχ SK.

a) Ubi supra, p. 65, n. c.

Υἱὸς ἀλλ' ἄλλο¹ τι, δῆλον ὅτι πρὸς μὲν τὸν Πατέρα τῷ τῆς σχέσεως διακρίνονται λόγῳ καὶ ὡς αἰτιατὰ πρὸς αἴτιον ἔχουσι, πρὸς ἄλληλα δὲ, τῇ κατὰ τὴν ἀντίφασιν ἀντιθέσει· τὸ γὰρ² Υἱὸν εἶναι τῷ μὴ³ Υἱὸν εἶναι δῆλον ὡς ἀντιφατικῶς ἀντί-
 5 κείται⁴. Οὐκ ἄρα καὶ ἐπὶ τούτων, Υἱοῦ λέγω καὶ Πνεύματος⁵, ἀναγκαῖα ἢ κατὰ τὴν σχέσιν ἀντίθεσις πρὸς διάκρισιν, εἴπερ καὶ διὰ τῆς ἀντιφα-
 τικῆς ἀντιθέσεως⁶ δύνανται διακρίνεσθαι⁷.

10 δ'. Οἱ Λατίνοι μὴ θέλοντες ἔπεσθαι ταῖς κοινῇ παρὰ⁷ πᾶσιν ὁμολογουμέναις τῆς θεολογίας ἀρχαῖς, ἀλλ' ἐτέρας ἐπινοοῦντες αὐτοὶ πρὸς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν συντεινούσας, οὐ καθάπερ ἡμεῖς διαιροῦσι τὰ τῷ Θεῷ προσόντα, τὰ μὲν κοινὰ λέγοντες εἶναι,
 15 τὰ δὲ ἴδια τῶν θεαρχικῶν προσώπων, ἀλλ' ἕτερόν τινα καινότερον τρόπον τὰ μὲν ἴδια φασιν εἶναι, τὰ δὲ κοινὰ, τὰ δὲ κοινότατα· τὰ μὲν ἐνὶ προσώπῳ προσόντα λέγοντες ἴδια· τὰ δὲ δυσὶ, κοινὰ· τὰ δ' ὁμοῦ⁸ τοῖς τρισί, κοινότατα. Ὅτι μὲν
 20 οὖν ἀσυνήθη ταῦτα καὶ τοῖς Λατίνοις συνήθως κεκαριστόμηται, δῆλον ἐξ αὐτῶν τῶν φωνῶν. Ἄλλ' ἴδωμεν⁹ καὶ τίνα ἐστίν, ἃ φασιν εἶναι κοινὰ καὶ οὐχὶ κοινότατα. Τῷ μὲν Υἱῷ καὶ Πνεύματι λέγου-
 25 σιν¹⁰ εἶναι κοινὸν τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς εἶναι, δηλαδὴ τὸ αἰτιατόν, καὶ δὴ καὶ τὸ πέμπεσθαι παρ' αὐτοῦ καὶ ὅσα τούτοις ὁμοστοιχεῖ· τῷ δὲ Πατρὶ καὶ¹¹ Υἱῷ, τὸ πέμπειν τὸ Πνεῦμα καὶ προσχεῖν¹² καὶ πηγάζειν, καὶ εἴ τι τοιοῦτον, οἷς ταῦτόν¹³ εἶναι λέγουσι καὶ αὐτὸ¹⁴ τὸ προβάλλειν οὐσιωδῶς τὸ
 30 Πνεῦμα*.

Σκεπτέον οὖν ἄνωθεν. Εἰ μὲν τὸ αἰτιατόν ἄλλο τι παρὰ τὸ γεννητόν καὶ ἐκπορευτόν ἐδήλου περὶ Θεοῦ λεγόμενον, εἴχεν ἂν χώραν κοινὸν τοῖς δυσὶ τοῦτο λέγειν· εἰ δ' οὐκ ἔστιν οὐδ' ἐπινοία λαθεῖν τὸ
 35 αἰτιατόν ἐφ' ἑκατέρου τούτων ἄνευ τοῦ τρόπου (τὸ μὲν γὰρ ἐστὶν αἰτιατόν γεννητῶς, τὸ δ'¹⁵ ἐκπορευτῶς), φωνὴ μὲν ἐστὶ μία τὸ αἰτιατόν, πράγματα δὲ δύο τὸ γεννητόν τε¹⁶ καὶ ἐκπορευτόν· αὐτὰ δὲ ταῦτα καὶ ἴδια λέγομεν ἑκατέρου¹⁷ τούτων. Οὐκ
 40 ἄρα τι κοινὸν ἄλλο τοῖς δυσὶν ὑπάρχει πρὸς τὸν

est, aliud non Filius, sed aliud quidpiam, liquet ambo distingui a Patre quidem habitudinibus ratione perinde ac se ad principium habent ea quae ex principio sunt; a se invicem vero, oppositione contradictionis. Perspicuum enim est et *Filium esse* et *Filium non esse* sibi contradictorie opponi. Non ergo ad istos distinguendos, Filium inquam ac Spiritum, requiritur oppositio relationis, si modo per oppositionem contradictionis satis distinguantur.

* f. 427^v.

4. Latini nolentes sequi theologiae principia passim apud omnes pro confessis habita, sed alia excogitantes, quibus suam ipsi tueantur causam, non eadem qua nos ratione ea distinguunt quae Deo congruunt, dicendo nimirum alia esse communia, alia vero propria divinarum personarum; sed alio quodam modo nuper inducto alia dicunt esse *propria*, alia *communis*, alia *communissima*: scilicet quae uni personae competunt, ea vocant *propria*; quae duabus, *communis*; quae tribus simul, *communissima*. Atque haec quidem insolita esse et a Latinis more suo novissime creata, ex ipsis vocibus liquet. Sed videamus quatenam sint quae ab eis dicuntur communia, non communissima. Ac Filio quidem et Spiritui commune esse aiunt *esse a Patre*, nimirum esse a causa; item *mitti ab eo*, et alia quaecumque huius generis; Patri vero et Filio, Spiritum *mittere* et *profundere* et *scaturire*, et si quid est eiusmodi; quae verba, ut asserunt, idem significant atque essentialiter emittere Spiritum.

* f. 428.

Rem igitur penitus perpendamus. Si quidem *esse a causa*, cum de Deo dicitur, aliud quidquam denotaret praeter gigni et procedere, liceret sane dicere hoc commune esse duabus illis personis; sin autem nequeamus, ne cogitando quidem, de alterutra earum sumere illud esse a causa, quin originis modus intelligatur (altera enim est a causa per generationem, altera per processionem), eo fit ut esse a causa nomine quidem unum, re vero ipsa duo signi-

1. ἀλλὰ ἄλλο QH: ἀλλ' ὅτι A, omisso nempe ἄλλο, atque τι in ὅτι mutato. — 2. τὸν γὰρ S. — 3. τὸ μὴ Q: τοῦ μὴ SBK. — 4. ἀντίκεινται H, item Q ex corr. suprascripto v. — 5. ἀγίου add. A. — 6. ἀντιθέσεως om. B. — 7. παρὰ om. P. — 8. δὲ ὁμοῦ SKB. — 9. ἴδωμεν P. — 10. λέγουσι A. — 11. καὶ τῷ H. — 12. προσχεῖν Q. — 13. ταυτὸ A. — 14. αὐτὸ: αὐ A extrema linea. — 15. τὸ δὲ SBK. — 16. τε om. BK. — 17. ἑκατέρων S.

ficet, tum id quod generatione, tum id quod processione productum est : quae quidem propria etiam utriusque dicimus. Non igitur duae illae personae aliud quidpiam commune habent respectu ad Patrem praeter sua cuiusque propria, quibus ipsae tum a Patre, tum inter se distinguuntur. Quod vero spectat ad mittendi vocabulum et ad alia eiusmodi, eo potissimum quidem beneplacitum denotatur secundum Gregorium Theologum^a, tum ut ad primam causam omnia, quae ipsius sunt, referantur, tum ne Dei adversarii videantur. Deinde cum temporale quidpiam significet quod aliquando et ad aliquid fit, illud haud recte in divinis proprietatibus numeraverimus, quas et principii et temporis expertes esse oportet. Idipsum etiam dicendum est de vocabulo *mittere*, videlicet cum et ipsum temporale aliquid innuat, quod aliquando et ad aliquid et propter aliquid fit, haud scio an recte ad notandum quidpiam Patri et Filio proprium respectu ad Spiritum usurpari possit; multum vero abest ut idem sit atque illa Spiritus processio, quae principio et causa caret. Praeterea ne ipse quidem Spiritus mittendi facultate privatur, prout liquet ex iis, quae propheta Filii nomine dicit^b: *Dominus misit me et Spiritus eius*. Quod si Filium, qua homo erat, a Spiritu missum esse dixeris, undenam id demonstras? Aut proba, aut sophistice ne disputes. Quamquam sane divus Chrysostomus in homilia *de Spiritu sancto* ostendit ex ipsis prophetiae Isaiae verbis locum illum a Patre ipso usurpari, huncque missum esse a Filio ac Spiritu contendit^c. Ergo mittere res est communissima, non communis, ut videtur Latinis; neque igitur sempiterna Spiritus sancti prolatio Patri Filioque communis est. Insuper minime mirandum est, quod Filio ac Spiritui commune quid congruat respectu ad Patrem. Hic enim non est principium tantum, verum etiam principio et causa caret; illi vero principium habent Patrem, et ambo quidem. Patri

Πατέρα παρὰ¹ τὰ ἴδια τούτων, ἄπερ αὐτὰ καὶ τοῦ Πατρὸς² διακρίνουσι³ καὶ ἀλλήλων. Τὸ δὲ δὴ⁴ πέμπεσθαι καὶ εἴ τι τοιοῦτον⁵ μάλιστα μὲν τὴν εὐδοκίαν⁶ θελήσῃ, κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγόριον, καὶ τὸ πρὸς τὴν πρώτην αἰτίαν τὰ τῶν⁷ ἐξ αὐτῆς⁸ ἀναφέρεσθαι πάντα⁸, καὶ ἵνα μὴ δοκῶσιν ἀντίθεοι. Ἐπειτα καὶ χρονικὸν ὄν καὶ ποτὲ καὶ πρὸς τι καὶ διὰ τι⁹ γινόμενον, οὐκ ἂν εἰκότως προσλογίζοιτο τοῖς θεοῖς ἰδιώμασιν ἀνάρχοις τε καὶ αἰδίοις ὄντων λουσι εἶναι. Τὰ δ' αὐτὰ ταῦτα καὶ περὶ τοῦ πέμπειν¹⁰ ἐροῦμεν· ὅτι καὶ αὐτὸ χρονικὸν ὄν καὶ ποτὲ καὶ πρὸς τι καὶ διὰ τι γινόμενον, οὐκ ἂν εὐλόγως ὡς ἴδιον τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸ Πνεῦμα δοθείη· πολλοῦ γε¹⁰ δεῖ ταῦτόν¹¹ εἶναι τῆ¹¹ ἀνάρχου καὶ ἀνεπί¹² προόδου τοῦ Πνεύματος. Ἐπειτ' οὐδὲ¹³ τὸ Πνεῦμα τοῦ πέμπειν ἀφ' ἑρῆται¹⁴· * καὶ ὄντων ἐξ ὧν ὁ προφήτης φησὶν ἐκ προσώπου τοῦ Υἱοῦ λέγων· Κύριος ἀπέσταλκέ με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Εἰ δὲ ὡς ἄνθρωπος ἀπεσταλῆαι παρὰ τοῦ Πνεύματος λέγεται, πόθεν ὄντων; ἢ δεῖξον, ἢ μὴ κατασοφίζου. Καίτοι γε ὁ θεὸς Χρυσόστομος ἐν τῷ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγῳ¹⁵ παρὰ¹⁶ τοῦ Πατρὸς εἰρημένον τοῦτο δείκνυσιν ἐξ αὐτῶν τῶν τῆς Ἡσαίου προφητείας ῥημάτων¹⁷ καὶ τοῦτον¹⁸ ἀπεσταλῆαι παρὰ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος¹⁹ διατείνεται. Κοινώ²⁰ τατον²⁰ ἄρα τὸ πέμπειν²¹, καὶ οὐχὶ κοινόν, ὡς δοκεῖ τοῖς Λατίνοις. Οὐδ' ἄρα²² τὸ προβάλλειν αἰδίως τὸ Πνεῦμα κοινόν ἐστὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Πρὸς δὲ τούτοις τῷ μὲν Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι θουμαστόν οὐδέν, εἴ τι κοινόν ὑπάρχει πρὸς τὸν Πατέρα· ὁ μὲν γὰρ οὐκ ἀρχὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ²³ ἀνάρχος

f. 28^v.

1. παρὰ om. P. — 2. παρὰ τὰ ἴδια — τοῦ πατρὸς om. B. sic interpungendo : ὑπάρχει πρὸς τὸν πατέρα διακρίνουσι καὶ ἀλλ., atque addita imo folio interpretatione : ταῦτα γὰρ καὶ πρὸς τὸν H. δ. καὶ ἀλλ. — 3. διακρίνουσιν A. — 4. τὸ, τε δὴ SK. — 5. τοιοῦτο K. — 6. εὐδοκίαν S. — 7. τῶν om. B. — 8. πάντα om. H. — 9. καὶ διὰ τι S : om. K. — 10. καὶ post γε add. H. — 11. ταῦτα P. — 12. ἀνεπί¹² : ἀπίω H. — 13. ἔπειτ' οὐδὲ H. — 14. ἀφ' ἑρῆται P : ἀγείται B. — 15. ἐν τῷ περὶ — λόγῳ : ἐν ταῖς εἰς τὸ κατὰ Ἡσαίου εὐαγγελίων ὁμιλίαις H. — 16. ὡς παρὰ H. — 17. τῶν ῥημάτων τῆς Ἡσ. προφητείας H. qui mox subdit : τὸ Κύριος ἀπέσταλκέ με καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, quae verba hic abundare videntur, cum iam supra exhibeantur. — 18. τοῦτον QA, sed in Q habetur sup. lin. v emendandi gratia. — 19. καὶ πνεύματος SB. — 20. κοινώ²⁰ τατον A. — 21. τὸ πέμπειν om. K. — 22. εἰ δ' ἄρα SB, ex quo fit ut sententia intelligi nequeat. Quare amanuensis illius codicis, quo B usus est, subiunxit post πατρὶ καὶ αἰψὸν vocem ἐξέλιπε, scilicet *deerat aliquid*. Quam animadversionem quid sibi vellet haud assecutus B, in textum recepit, ac si ipsius Marci esset, hac ima pagina addita adnotatione : Ἐστ' ὁ, τι λείπειν ἐνταῦθα εἶπεν, δυσείκαστον γὰρ ἄλλως, ὅπερ ὁ συγγραφεὺς νοεῖν βούλεται. — 23. καὶ om. K.

a, P. G., t. 36, c. 328 D. Missionis nomen ad solam, quae in tempore fit, externi operis effectiōnem restringere videtur Gregorius. Locum illustrat Petavius, *De Trinitate*, lib. VIII, cap. 1,

n. 4. — b) Is XLVIII, 16. — c) P. G., t. 52, c. 826 B. Homiliam inter spurias reiecit Montfaucon, ac recte quidem. Vide Photii *Bibliothecam*, cod. 277, et Petavius, *loc. cit.*, n. 14.

καὶ ἀναίτιος· οἱ δ' ἀρχὴν¹ ἔχουσι τὸν Πατέρα
καὶ ἄμφω. Τῷ δὲ Πατρὶ καὶ Υἱῷ πόθεν κοινόν
τι δώσωμεν², ὃ μὴ καὶ³ τῷ⁴ Πνεύματι
πρόσεστιν; Οὐ γὰρ⁵ ἐφίητι τοῦτο Διονύσιος ὁ
5 μέγας διαπερῦσιον κεκραγώς· « Τὰ κοινὰ Πατρὶ⁶
καὶ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ⁷ Πνεύματι κοινωνικῶς καὶ
ἡνωμένως ὁ θεαρχικὸς ἀνατίθησι λόγος ». Καὶ ὁ
Θεολόγος Γρηγόριος· « Πάντα ὅσα⁸ ὁ Πατήρ, τοῦ
Υἱοῦ, πλὴν τῆς αἰτίας· πάντα ὅσα ὁ⁹ Υἱός, τοῦ
10 Πνεύματος, πλὴν τῆς γεννήσεως¹⁰ ».

*Ετι¹¹ * περὶ τῆς ἀποστολῆς ἀκριβέστερον ἐπι-
σκεπτόν. Ἐγνωστο¹² μὲν ὁ Πατήρ ἐν τῇ παλαιᾷ
Διαθήκῃ· ἔδει δὲ καὶ τὸν Υἱὸν γνωσθῆναι¹³ ἐν
τῇ καινῇ. Τοῦτο οὖν ἐστὶ τὸ τὸν Υἱὸν ἀπεστάλ-
15 θαι¹⁴, τὸ οἰονεὶ περὶ ἀπερῶσθαι¹⁵ παρὰ τοῦ Πατρὸς
εἰς τὸν κόσμον. Πάλιν τοῦ Υἱοῦ γνωσθέντος, ἔδει
γνωσθῆναι καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διὰ¹⁶ τοῦτο
παρὰ¹⁷ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τῶν ἡδὴ προεγνωσ-
μένων¹⁸ ἀπεστάλθαι λέγεται, τουτέστι περὶ ἀπερῶ-
20 σθαι¹⁵. τίς γὰρ ἑτέρα πέμψις καὶ ἀποστολὴ Θεοῦ
τοῦ πανταχοῦ παρόντος καὶ μηδαμοῦ¹⁹ μεταβαί-
νοντος; Διὰ τοῦτο φησιν· Ἐὰν πορευθῶ, πέμψω
αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς. Τοῦτο δὲ οὐ τὴν αἰδίον πρόο-
δον δηλοῖ πάντως· οὐ γὰρ²⁰ τοῦτο λέγει, ὅτι²¹,
25 « ἔὰν ἐγὼ μὴ ἀπέλω, οὐ προβαλῶ²² τὸν Παρά-
κλητον, ἔὰν δὲ πορευθῶ, τότε προβαλῶ », ἀλλ' ὅτι,
« ἔὰν αὐτὸς ἐξ ὀφθαλμῶν ὑμῶν γένωμαι, τὴν
ἐκείνου χάριν καὶ δύναμιν ὑμῖν φανερώσω ».

*Ετι²³ εἰ²⁴ τὸ μεταβαίνειν Θεοῦ ἀλλότριον
30 (σωμάτων γὰρ ἴδιον), εἰ μὲν περὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ
πέμπεσθαι λέγεται, τὴν σωματικὴν αὐτοῦ παρου-
σίαν εἰς τὸν κόσμον δηλοῖ· Ἐξαπέστειλε γὰρ,
φησίν, ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ²⁵ εἰς τὸν
κόσμον γενόμενον²⁶ ἐκ γυναικός· εἰ δὲ περὶ
35 τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὴν χάριν αὐτοῦ μὴνύει

vero et Filio undenam tribuerimus quidpiam
commune quod Spiritui quoque non com-
petat? Hoc enim non patitur magnus Diony-
sius qui clara voce clamat^a: « Quae Patri et
Filio communia sunt, ea et copulativum et
coniuncte sancto Spiritui sermo divinitus tra-
ditus adscribit », et Gregorius Theologus^b:
« Omnia quaecumque Pater habet, Filii sunt,
excepta causa; quidquid item Filius habet,
idem quoque Spiritus est, si generationem
excipias ».

* f. 429.

Sed de missione accuratius est disquiren-
dum. Cognitus quidem fuerat Pater in Testa-
mento vetere; oportebat autem et Filium
cognitum fieri in novo. Quare illud sibi vult
Filius missum fuisse, nimirum quasi mani-
festatum a Patre in mundum. Rursus, Filio
cognito, oportebat cognitum fieri etiam Spi-
ritum sanctum. Quare a Patre et Filio, qui iam
praecogniti fuerant, missus esse dicitur, id est
manifestatus. Quatenam enim alia Dei missio
legatiove esse poterit, cum ille ubique adsit
nec locum mutet? Propterea ait^c: « Si abiero,
mittam eum ad vos. Id vero nequam aeter-
nam processionem significat; non enim dicit:
« Si ego non abiero, non producam Paracle-
tum; sin autem abiero, tunc eum producam »;
sed dicit: « Cum ipse e conspectu vestro dis-
cessero, gratiam ac virtutem illius vobis mani-
festabo ».

Item, cum a Deo alienum sit se loco movere
(id enim proprium est corporum), si Filius
quidem mitti dicitur, id corporalem eius in
mundo praesentiam declarat (*Misit enim,*
inquit^d, *Deus Filium suum in mundum, factum*
ex muliere); si vero Spiritus sanctus, id gratiam
ipsius indicat et efficientiam, non ipsam sub-

1. οἱ δ' ἀρχὴν P: τὰ δ' ἀρχὴν II. — 2. δώσωμεν Q: δώσωμεν A. — 3. ὃ καὶ μὴ II. — 4. τῷ om. A.
— 5. οὐδὲ γὰρ H. — 6. πατήρ A. — 7. καὶ ἁγίῳ KB. — 8. ὅσα ἔχει II. — 9. ὅσα Υἱός K. — 10. γεννέσεως
A. — 11. Ab ἔτι incipit novum caput in SB, nempe κερῶλαιον ε'. — 12. ἔγνωσται SBK. — 13. γνωσθεῖναι
S. — 14. τὸ τοῦ υἱοῦ ἐπιστάλθαι S. — 15. περὶ ἀπερῶσθαι SK. — 16. διὰ om. B, pronomen τοῦτο referens
ad praecedentia verba πνεῦμα τὸ ἅγιον. — 17. παρὰ τοῦ Πατρὸς P. — 18. προεγνωσμένων A, superscripto
tamen ω. — 19. μηδαμῆ B. — 20. εἰ γὰρ S. — 21. ὅτι om. II. — 22. προβαλῶ SBK. — 23. A vocula ἔτι
incipit in S κερῶλαιον ε'. — 24. εἰ: καὶ SK: om. B. — 25. αὐτοῦ om. II. — 26. γενόμενον S:
γεννώμενον B.

a) P. G., t. 3, c. 637 C. — b) P. G., t. 36, c. 252 A. — c) Ioan. xvi, 7. — d) Gal. iv, 4.

* f. 429^v. stantiam. Hanc autem ab illa differre testatur divus Chrysostomus, qui in suis in Evangelium secundum Ioannem homiliis ita dicit^a: « Spiritus gratiam Scriptura modo ignem, modo aquam vocat, demonstrans, non essentiae esse haec nomina, sed efficientiae ». Et rursus: « Per Spiritum hic operationem intelligit. Ipsa enim est, quae dividitur, ipsa igitur et quae mittitur. Mittitur autem a Patre per Filium in sancto Spiritu, cum Trinitati sit communis, seu potius una eademque ». Nihil ergo Patri et Filio commune inest, quod non congruat etiam Spiritui sancto, prout inclitus Dionysius edisserit.

5. « Spiritus », ait theologus Nyssenus^b, « qui ex Patris substantia procedit ». Quis exinde non videt Spiritum emittere Patris esse hypostaticam sive personalem proprietatem? Quemadmodum enim dum dicimus ab Unigeniti hypostasi carnem fuisse susceptam, ostendimus Patrem et Spiritum susceptae carnis participes non fuisse; ita quoque, dum dicimus a Patris hypostasi emitti Spiritum sanctum, haud iure id etiam Filio tribuerimus. Aut ergo Latini ostendant unum theologum qui asserat, etiam ex Filii hypostasi fieri eiusmodi emissionem, aut plane exinde perspicuum fiet, ex solo Patre Spiritum sanctum procedere.

* f. 430. 6. Latini, dum tertium post Patrem et Filium esse Spiritum sanctum pro confesso habent, hoc ordine ostendi arbitrantur, etiam ex Filio Spiritum sanctum procedere. Si enim, aiunt, non haberet ordinem etiam ad Filium pro ea habitudine, qua ad illum refertur, non tertius diceretur, nec post eum veniret. Verum, o viri praestantes, ego ad eos dixerim, si a Patre secundus est Filius (id enim habitudo mutua postulat), neque aliud quidquam intercidit, quid sane aliud fuerit Spiritus sanctus nisi

καὶ τὴν ἐνέργειαν, οὐκ αὐτὴν * τὴν ὑπόστασιν. Ὅτι δὲ¹ διαφέρουσα ἐκείνης αὐτῆ², μάρτυς δὲ θεῖος Χρυσόστομος ἐν ταῖς εἰς τὸ³ κατὰ Ἰωάννην⁴ ὁμιλίαις οὕτω λέγων· « Τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν « ἡ Γραφή ποτὲ μὲν πῦρ, ποτὲ δὲ ὕδωρ καλεῖ, 5 « δεικνύσα⁵, ὅτι οὐκ οὐσίας ἐστὶ ταῦτα τὰ ὀνό- « ματα, ἀλλ' ἐνεργείας ». Καὶ πάλιν· « Πνεῦμα « ἐνταῦθα⁶ τὴν ἐνέργειαν λέγει· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ « μεριζομένη· αὕτη τοιγαροῦν καὶ ἡ πεμπομένη· « πέμπεται δὲ παρὰ Πατρός δι' Υἱοῦ ἐν ἁγίῳ 10 « Πνεύματι, κοινὴ τῆς Τριάδος οὔσα, μᾶλλον⁷ δὲ⁸ « μία καὶ ἡ αὐτή ». Οὐδὲν ἄρα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ κοινὸν πρόσεστιν, ὅπερ μὴ καὶ τῷ Πνεύματι, καθὰ καὶ⁹ Διονύσιος ὁ κλεινὸς ἀποφαίνεται.

ε'¹⁰. « Πνεῦμα », φησὶν ὁ Νυσσαεὺς¹¹ θεολόγος, 15 « τὸ τῆς Πατρικῆς ἐκπορευόμενον ὑποστάσεως ». Τίτι δῆλον οὐκ ἐστὶν ἐντεῦθεν, ὅτι τὸ προβάλλειν τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὑποστατικὸν εἶτ' οὐν προσωπικὸν ἰδίωμα; Καθάπερ γὰρ τὴν τοῦ Μονογενοῦς ὑπόστασιν σαρκοῦθῆναι λέγοντες, 20 ἀκοινώνητον τοῦτο τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι¹² δεικνυμεν, οὕτω καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς ὑπόστασιν τὸ Πνεῦμα προβάλλειν εἰρηκότες τὸ ἅγιον, οὐκέτ' ἂν¹³ εἰκότως καὶ τῷ Υἱῷ τοῦτο δαίημεν. Ἡ τοίνυν Λατῖνοι δειξάτωσάν τινα τῶν * θεολόγων καὶ ἐκ 25 τῆς τοῦ Υἱοῦ ὑποστάσεως τοῦτο λέγοντα, ἢ καθαρῶς ἐντεῦθεν ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀναφαίνεται.

ς'¹⁴. Οἱ Λατῖνοι τὸ τρίτον εἶναι μετὰ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν¹⁵ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὡς 30 ὁμολογούμενον ἔχοντες, ἐκ τῆς τάξεως ταύτης οἴονται δεικνυσθαι καὶ ἐκ τοῦ¹⁶ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκπορεύεσθαι. Εἰ γὰρ μὴ τάξιν εἶχε, φασί¹⁷, καὶ πρὸς τὸν Υἱὸν κατὰ τὴν πρὸς αὐτὸν σχέσιν, οὐκ ἂν ἐλέγετο τρίτον, οὐδὲ¹⁸ ἐξῆς μετ'¹⁹ αὐτόν. — Ἄλλ' ὃ γενναῖοι¹⁹, φαίην ἂν²⁰ πρὸς αὐτούς, εἰ μετὰ τὸν Πατέρα δεύτερος ὁ Υἱὸς (τοῦτο γὰρ ἡ σχέσις ἀπαιτεῖ), καὶ οὐκ ἂν ἄλλο τι μεταξὺ παρεμπέσοι²¹, τί ἂν²² ἄλλο εἶη τὸ Πνεῦμα

1. δὲ : καὶ SB. — 2. αὐτῆς A. — 3. εἰς τὸ om. SB. — 4. εὐαγγέλιον add. H. — 5. δεικνύουσα H. — 6. ἐντεῦθεν A. — 7. μᾶλλον om. B. — 8. δὲ om. SB. — 9. καὶ om. HB, sed B add. ὁ. — 10. ε' om. SB in quibus hoc caput ut pars praecedentis habetur. — 11. Νυσσαεὺς H. — 12. καὶ πνεύματι S. — 13. οὐκ, εἰ ἂν SKB : οὐκ ἐτ' ἂν QA. — 14. ς' om. S. — 15. μετὰ τὸν Π. καὶ τὸν Υ. P : μετὰ Π. καὶ Υ. alii. — 16. καὶ αὐτοῦ τοῦ Υ. SK. — 17. φησὶ B. — 18. οὐδὲ SBK. — 19. γενναῖον A. — 20. φαίη ἂν τις SKB. — 21. παρεμπέσοι A. — 22. ἂν : ἂ S.

τὸ ἅγιον ἢ τρίτον; Πρῶτον¹ μὲν γὰρ οὐκ ἂν εἶη
 δῆπουθεν· δευτέρος² δὲ ὁ Υἱὸς ἐξ ἀνάγκης· τρίτον
 ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἴπερ ἐστὶ συμπληρω-
 5 τικὸν τῆς μακαρίας Τριάδος ἐκείνης. Διὰ τοῦτο
 δὲ³ καὶ ἡ τάξις, οἷμαι, τοῖς θεολόγοις παρείληπται,
 ἵνα μὴ Υἱὸς νομισθῇ μετὰ τὸν Πατέρα ταπτόμενον·
 ἄλλως γὰρ καὶ ἀναιροῦσι τὴν τάξιν. « Οὐκ ἔχει
 « γὰρ, φησί⁴, τάξιν ἢ ἀγία Τριάς, οὐχ ὡς ἄτα-
 « κτος, ἀλλ' ὡς ὑπὲρ⁵ τάξιν ». Καὶ αὖθις « Ἦ
 10 « αὐτὰ καὶ προαριθμοῦνται καὶ συναριθμοῦνται
 « καὶ ὑπαριθμοῦνται⁶ ». Τί οὖν ἡμῖν⁷ * ἡ τάξις
 συντελεῖ πρὸς τὴν ὑμετέραν⁸ ὑπόθεσιν, εἰ μὴ πᾶν
 τὸ ἐγόμενον τινος κατὰ τάξιν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ
 εἶναι ἔχειν ἀνάγκη; Φέρε δὴ καὶ τὸν μέγαν ἡμῖν⁹
 15 προσθῶμεν¹⁰ Βασίλειον, ἕν' εἰδῶμεν¹¹ οἷα¹² περὶ
 τοῦ προκειμένου φηγγεται. « Ἐπειδὴ » φησί « τὸ
 « Πνεῦμα τὸ ἅγιον¹³, ἀφ' οὗ πᾶσα ἐπὶ τὴν
 « κτίσιν ἢ τῶν ἀγαθῶν γορηγία πηγάζει, τοῦ Υἱοῦ
 « μὲν ἤρτηται¹⁴ ἢ ἀδιαστάτως συγκαταλαμβάνεται,
 20 « τῆς δὲ τοῦ Πατρὸς αἰτίας ἐξημμένον ἔχει τὸ
 « εἶναι, ὅθεν καὶ ἐκπορεύεται, τοῦτο γνωριστικὸν¹⁵
 « τῆς κατὰ τὴν ὑπόστασιν ιδιότητος σημείον ἔχει,
 « τὸ μετὰ τὸν Υἱὸν¹⁶ καὶ σὺν αὐτῷ γνωρίζεσθαι
 « καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς ὑφεστάναι ». Ἀκούεις τοῦ
 25 οὐρανοφάντορος, οἷα λέγει; Τοῦ Υἱοῦ, φησὶν,
 ἤρτηται, τουτέστιν ἔρχεται, οὐχ ὅτι ἐξ αὐτοῦ
 ἐκπορεύεται, ἀλλ' ὅτι σὺν αὐτῷ ἀδιαστάτως ἐκ
 τοῦ Πατρὸς τὸ εἶναι ἔχον καταλαμβάνεται, « τῆς
 « τοῦ Μονογενῆς μεσιτείας », ὅ φησιν ὁ ἀδελφός
 30 αὐτοῦ¹⁷ Γρηγόριος ὁ τῆς Νύσσης, « καὶ ἐαυτῷ
 « τὸ¹⁸ μονογενῆς¹⁹ φυλακτούσης καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς
 « φυσικῆς πρὸς τὸν Πατέρα σχέσεως μὴ ἀπαλλο-
 « τριούσης ». Καὶ πάλιν· « Γνωριστικὸν²⁰ σημείον
 « ἔχει », φησὶ²¹, « τὸ μετὰ τὸν Υἱὸν¹⁶ καὶ σὺν
 35 « αὐτῷ γνωρίζεσθαι καὶ ἐκ²² τοῦ Πατρὸς ὑφεστάναι

tertius? Etenim primus procul dubio non erit; secundus autem ex necessitate Filius est; tertius ergo est Spiritus sanctus, quippe qui beatam illam Trinitatem integram facit. Quapropter etiam hic ordo, ut opinor, a theologis adhiberi solet, ne Spiritus, si post Patrem ponatur, Filius credatur. Nam dum absolute loquuntur, etiam ordinem tollunt. « Non enim « habet, aiunt^a, ordinem sancta Trinitas, non « quod inordinata sit, sed quod ordinem supe- « ret ». Et rursus^b: « Eadem et prænnumera- « tur et connumeratur et subnumeratur ». Quid * f. 430^r. igitur ordo vobis suppeditat ad causam vestram stabiliendam, si necesse non est, ut quidquid ordine refertur ad aliquid, originem etiam ab eodem trahat? Agedum magnum etiam vobis adducamus Basilium ad videndum quid de proposita quaestione disserat: « Quoniam, « inquit^c, Spiritus sanctus, a quo, velut ex fonte, « bonorum omnium in creatas res largitas ema- « nat, a Filio quidem dependit, quocum simul « sine ullo intervallo mente comprehenditur; ex « Patre vero, ut principio, suspensum habet « esse, unde et procedit; hanc proprietatis, quae « est secundum hypostasim, notam obtinet, ut « post Filium et cum ipso dignoscatur, atque ex « Patre subsistat ». Audisne quid dicat rerum ille caelestium explanator? A Filio, inquit, dependet, hoc est, ei adhaeret, non quod ex eo procedat, sed quod una cum eo immediate ex Patre originem trahere concipiatur, dum ipsa Filii interpositio, ut Gregorius Nyssenus, frater eius, ait^d, et Unigeniti conditionem ei conser- vat, et Spiritum a naturali, quam ad Patrem habet, habitudine non excludit. Et rursus « propriae suae notionis notam, ait, hanc habet « quod post Filium et cum Filio cognoscatur

1. πρώτος H. — 2. δεύτερον B. — 3. δὲ om. K. — 4. φησί Q. — 5. ὡς ὑπὲρ : ὡσπερ A. — 6. ὑπεραριθ-
 μούνται SBK. — 7. ἡμῖν S : om. B. — 8. ὑμετέραν ASB. — 9. ἡμῖν S. — 10. προσθῶμεν SKB. — 11. ἕνα
 ἰδῶμεν SBK. — 12. οἷαπερ περὶ K. — 13. τὸ ἅγιον om. SB. — 14. εἴρηται B, subiuncta imo folio
 adnotatione : ἴσως : ἤρτηται. — 15. γνωριστικὸν B. — 16. μετὰ τοῦ υἱοῦ PH : μετὰ τὸν υἱὸν QASB, sed in
 Q τὸν in τοῦ corr. vult alia manu ad marg., υἱὸν intacto relicto. Porro, ad vitandam inanem tautologiam,
 μετὰ τὸν υἱὸν profecto legendum est. — 17. αὐτῷ PA. — 18. τὸ om. K. — 19. νο in μονογενῆς sup. lin. P.
 — 20. γνωριστικὸν B. — 21. φησὶν A. — 22. ἐκ om. SK, in B supplevit editor.

a) Verba sunt Pseudo-Chrysostomi, homilia in illud Abrahae dictum : *Pone manum tuam sub femur meum* = P. G., t. LVI, c. 555 D, ubi pro ἀγία τριάς, legitur θεία φύσις. — b) Gregor. Na-

zianz., P. G., t. 36, c. 253 D. — c) Epist. de discrimine essentiae et hypostasis ad Gregorium fratrem, n. 4 = P. G., t. 32, c. 399 C. — d) Epist. ad Ablabium = P. G., t. 45, c. 133 C.

* f. 431. « atque ex Patre subsistat ». Quibus verbis quid luculentius vel clarius dici poterit? Quid, quod cum nostra sententia magis cohaereat?

7. Magnum aliquid sibi conferri arbitrantur Latini ad suam causam stabiliendam, quod Spiritus sanctus dicatur *Spiritus Filii*; ego vero adiciam eundem dici *proprium Filii* et *non alienum a Filio*, et cetera eiusmodi. Num igitur eapropter ex eodem etiam procedit? At id non patitur primum quidem Theodoretus, qui blasphemam et impiam huiusmodi opinionem existimat^a; deinde et ipse divinissimus Cyrillus, dum dicit^b: « Nullo modo patimur concuti « fidem a sanctis Patribus nostris definitam « vel fidei symbolum; neque etiam nobis aut « aliis permittimus vel unam vocem earum « quae ibi positae sunt, immutare; non enim « ipsi locuti sunt, sed Spiritus sanctus, qui « procedit quidem ex Deo Patre, non alienus « autem est a Filio secundum essentiae ratio- « nem ». Audisne, quam ratione dicatur Filii Spiritus et proprius eiusdem et non ab illo alienus? Secundum essentiae, ait, rationem, nimirum ut consubstantialis Filio. Dicit autem et Basilius Magnus capite XVIII ad Amphilo- chium^c: « Quin et Spiritus Christi dicitur, tanquam illi natura coniunctus ». Quos igitur praestantiores divinis istis theologis interpretes cum apostolicorum tum propriorum suorum verborum assignabimus?

8. Quod Dominus post resurrectionem discipulis Spiritum per insufflationem dederit, id Latini pro indicio habent, etiam ex illo Spiritum sanctum procedere. Verum non ipsam Spiritus sancti substantiam tunc per insufflationem datam esse, ex eo liquet, quod nondum

« ναί ». Τούτων τί ἂν γένοιτο λευκότερον ἢ * σαφέ- στερον ἢ πρὸς τὴν¹ ἡμετέραν δόξαν δημοφονό- τερον;

ζ'. Πολύ τι δοκεῖ συμβάλλεσθαι τοῖς Λατίνοις πρὸς τὴν οἰκείαν ὑπόθεσιν τὸ λέγεσθαι² τοῦ Ἰησοῦ Πνεῦμα³ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐγὼ δὲ προσθήσω τούτῳ⁴ καὶ ὅτι ἴδιον⁵ τοῦ Ἰησοῦ καὶ οὐκ ἀλλότριον τοῦ Ἰησοῦ καὶ ὅσα τούτοις ἕμιοι. Ἄρ' οὖν⁶ διὰ ταῦτα καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐκπορεύεται; Ἄλλ' οὐκ ἐάσει τοῦτο πρῶτον μὲν Θεοδώριτος⁷, βλάσφη- μόν τε καὶ δυσσεβῆ τὴν τοιαύτην δόξαν ἡγού- μενος⁸. ἔπειτα καὶ αὐτὸς ὁ θειότατος Κύριλλος ἐν οἷς φησι· « Κατ' οὐδένα τρόπον σαλευέσθαι ἀνε- « χόμεθα τὴν ὀρισθεῖσαν παρὰ τῶν Πατέρων « πίστιν⁹ ἣτοι τὸ τῆς πίστεως σύμβολον, οὔτε μὴν « ἐπιτρέπομεν ἑαυτοῖς ἢ ἑτέροις λέξιν γούν μίαν « ἀμεῖψαι τῶν ἐγκειμένων ἐκεῖσε· οὐ γὰρ ἦσαν « αὐτοὶ¹⁰ οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. « ὁ ἐκπορεύεται μὲν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔστι « δὲ οὐκ ἀλλότριον τοῦ Ἰησοῦ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας¹¹ « λόγον ». Ἀκούεις κατὰ τίνα λόγον τοῦ Ἰησοῦ τὸ Πνεῦμα λέγεται καὶ ἴδιον αὐτοῦ καὶ οὐκ ἀλλότριον; Κατὰ τὸν τῆς οὐσίας, φησί, λόγον, ὡς¹² δημοού- σιον αὐτῷ δηλονότι¹³. Λέγει δὲ καὶ ὁ μέγας¹⁴ Βασιλεῖος ἐν τῷ¹⁵ τῶν¹⁶ πρὸς * Ἀμφιλόχιον· « Πνεῦμα Χριστοῦ λέγεται ὡς ὠκειωμένον¹⁷ κατὰ « φύσιν¹⁸ αὐτῷ ». Τίνα τοίνυν ἐξηγητὴν ἔτι¹⁹ βελτίονα τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ τῶν ἰδίων²⁰ ῥημάτων δεξόμεθα παρὰ τοὺς θεοὺς τουτουσὶ διδασκάλους²¹;

η'. Τὸ δι' ἐμφυσήματος παρὰ τοῦ Κυρίου δεδῶσθαι²² τὸ Πνεῦμα τοῖς μαθηταῖς μετὰ τὴν ἀνάστασιν σύμβολον οἱ Λατίνοι ποιοῦνται τοῦ καὶ²³ ἐξ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκπορεύεσθαι. Ὅτι μὲν οὖν οὐχ ἡ οὐσία τοῦ Πνεύματος ἦν ἡ δεδομένη²⁴ τότε δι' ἐμφυσήματος, δῆλον μὲν ἐξ ὧν οὐδέπω

1. τὴν intra uncinos supplevit B. — 2. λέγειν B. — 3. πνεῦμα om. SB. — 4. τούτῳ : τούτοις B. — 5. ἴδιον ἔστι B. — 6. ἄρα οὖν S. — 7. Θεοδώριτος QA. — 8. βλάσφημόν τε — ἡγούμενος om. Q. — 9. ὀρισθ. πίστιν παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν H. — 10. οἱ αὐτοὶ A. — 11. ὡς om. B. — 12. δηλοδῆ B. — 13. Pro his verbis : ὁ μέγας Βασιλεῖος — ὠκειωμένον κατὰ φύσιν αὐτῷ, haec alia habet H : ὁ τῆς Νύσσης θεῖος Γρηγόριος· Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Ἰησοῦ εἴρηται, ὃ ἀδιαστάτως συγκαταλαμβάνεται, τῆς δὲ τοῦ πατρὸς αἰτίας ἐξημμένον ἔχει τὸ εἶναι, ὅθεν καὶ ἐκπορεύεται. Τίνα τοίνυν κτλ. — 14. τῷ om. QA. — 15. τῷ πρὸς K. — 16. ὠκειωμένου S. — 17. κατὰ φύσιν om. B. — 18. ἔτι om. H. — 19. ἰδίων in θείων corr. vult B. — 20. διδασκάλους : θεολόγους II. — 21. εἰδῶσθαι SKB. — 22. καὶ om. B. — 23. δεδομένη SB; ad marg. in Q : ὅτι οὐχ ἡ οὐσία τοῦ πνεύματος ἡ δεδομένη δι' ἐμφυσήματος.

a) P. G., t. 76, c. 423 D. — b) P. G., t. 77, c. 180 D. — c) P. G., t. 32, c. 152 B. Cf. Petavi- um, *De Trinitate*, lib. VII, cap. v, n. 10.

τότε¹ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παραγγέγονεν. Ἐὰν γὰρ
 ἐγὼ μὴ ἀπέλω, φησὶν, ὁ Παράκλητος οὐκ
 ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ θεὸς
 Χρυσόστομος ἐν τοῖς εἰς τὸ² κατὰ Ἰωάννην
 5 Ἐξηγητικοῖς³ οὕτω λέγων. « Τινὲς μὲν⁴ φασιν,
 « ὅτι οὐ τὸ Πνεῦμα ἔδωκεν, ἀλλ' ἐπιτηδείους αὐτοῦς
 « πρὸς ὑποδοχὴν διὰ τοῦ ἐμπροσθέντος κατεσκευά-
 « σεν⁵. Οὐκ ἂν δὲ⁶ τις ἀμάρτοι καὶ τότε⁷ εἰλη-
 « μέναι αὐτοῦς λέγων ἐξουσίαν τινὰ πνευματικὴν
 10 « καὶ χάριν, ὥστε ἀφιέναι ἀμαρτήματα διὸ καὶ⁸
 « ἐπήγαγεν. Ὡς ἂν⁹ ἀγῆτε, ἀφείνεται¹⁰, δεικνύς
 « πᾶσαν εἶδος ἐνεργείας δίδωσι¹¹. καὶ γὰρ ἄφατος
 « ἦ τοῦ Πνεύματος χάρις καὶ πολυειδής * ἢ ζωρεά.
 « Καὶ θαυμαστόν οὐδὲν¹², ὅπου γε καὶ παρὰ
 15 « Μωσέως ὁ Θεὸς τοῦ Πνεύματος ἀφελὼν ἐτέροις
 « μετέδωκεν. ἐν δὲ τῷ δεσπότῃ Χριστῷ πᾶσα ἡ
 « τοῦ Πνεύματος χάρις ἐπαναπέπυτο¹³. Οὐ γὰρ
 « ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς ἐκείνῳ τὸ Πνεῦμα
 « διὸ καὶ ἐξ αὐτῆς¹⁴ μετεδίδου καὶ δι' αὐτῆς¹⁵
 20 « τὰς¹⁶ θεοσημείας εἰργάζετο. Ἐν γὰρ Πνεύματι
 « Θεοῦ¹⁷, φησὶν, ἐκβάλλω ἐγὼ¹⁸ τὰ δαιμό-
 « νια ».

θ'. Πάλιν τὸ εἰκόνα¹⁹ λέγεσθαι²⁰ τοῦ Υἱοῦ²¹
 τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον²² εἰς συνηγορίαν ἔλκουσι τοῦ
 25 οἰκείου δόγματος. Λέγομεν²³ δὲ καὶ πρὸς τοῦτο,
 ὡς οὐ πάντως ἀνάγκη τὴν εἰκόνα τὸ εἰκονιζόμενον
 αἰτίων ἔχειν, οὔτε ἐπὶ τῆς τέχνης, οὔτε ἐπὶ τῆς
 φύσεως. Καὶ γὰρ ὁ Υἱὸς εἰκὼν τοῦ Πατρὸς λέγεται,
 οὐ τοσοῦτον ὡς²⁴ πρὸς αὐτὸν κατ' αἰτίαν ἀναφε-
 30 ρόμενος, ὅσον ὡς ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα προδεικ-
 νύς²⁵ καὶ²⁶ εἰκονίζων, ὡς πού φησι²⁷ πρὸς τὸν
 Φίλιππον. Ὁ ἑωρακὴς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πα-
 τέρα. Εἰκὼν τοίνυν καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον, οὐχ ὡς αἰτίου²⁸ αὐτοῦ ὄντος, ἀλλ' ὅτι μὴ
 35 ὁσὼν τε γινῶναι τὸν Υἱὸν ἐτέρωθεν²⁹, εἰ μὴ διὰ
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οἰδεῖς γὰρ³⁰, φησί³¹,

Spiritus sanctus tum advenerat. *Si enim,*
 inquit^a, *non abiero, Paracletus non veniet ad*
vos. Idem testatur divus Chrysostomus in
 Commentariis ad Evangelium secundum Ioan-
 nem his verbis^b: « Quidam dicunt, Christum
 « non Spiritum dedisse, sed illos per insuffla-
 « tionem ad eum recipiendum idoneos fecisse.
 « Nec tamen aberraverit quis si dixerit illos
 « tunc accepisse potestatem quamdam spiri-
 « tualem et gratiam, ut peccata dimitterent.
 « Ideo addidit: *Quorum remiseritis, remittun-*
 « *tur,* ostendens quod genus operationis largia-
 « tur. Ineffabilis quippe est Spiritus gratia et
 « multiplex donum ». Nec quidquam mirum,
 quandoquidem et a Moyse Deus de Spiritu de-
 trahens ceteris donavit^d. In Domino autem
 Christo omnis Spiritus gratia requievit; *non*
enim ad mensuram dat illi Deus Spiritum;
 ideo et ex ea aliis donavit et per eam divina
 prodigia operatus est. *In Spiritu enim Dei,*
 inquit^e, *eiicio daemonia.*

9. Rursum in patrocinium sui dogmatis
 illud trahunt, quod Spiritus sanctus dicatur
 imago Filii. Ad quod respondemus, non omnino
 requiri sive in artis sive in naturae operibus ut
 imago illud pro causa habeat, cuius est imago.
 Etenim Filius ipse imago Patris dicitur, non
 tam quod ad illum ut ad causam referatur,
 quam quod in seipso Patrem praemonstret et
 exprimat, ut aliquo in loco ad Philippum ait^e:
Qui videt me, videt et Patrem. Est itaque
 Imago Filii etiam Spiritus sanctus, non quod
 originem ab eo sortiatur, sed quod Filius
 aliunde cognosci non possit nisi per Spiritum
 sanctum. *Nemo enim,* ait^h, *potest dicere Domi-*

* f. 432.

1. οὐδέπω τότε : οὐδέποτε A. — 2. εἰς τὸ om. SKB. — 3. εἰσηγητικοῖς H. — 4. μὲν οὖν H. — 5. παρ-
 εσκευάσεν B. — 6. δὲ om. K. — 7. τότε : τοῦτο B, subiuncta tamen ad marg. adnotatione : ἴσως τότε :
 τότε δὲ καὶ εἰλ. K. — 8. καὶ om. QASBK. — 9. ἂν om. SBK. — 10. ἀφιένται B : om. H, pro quo
 habet ἀμαρτήματα. — 11. δίδωσι S. — 12. οὐδὲν θαυμαστόν SB. — 13. ἐπανεπέπυτο SK : ἐπανεπέπυστε
 B. — 14. ἐξ αὐτοῦ B. — 15. δι' αὐτῆς in δι' αὐτοῦ corr. vult B, addito intra uncinos ἴσως αὐτοῦ. —
 16. τὰς : τῆς S. — 17. ἐν γὰρ θεοῦ πν. B : ἐν πν. γὰρ θεοῦ II. — 18. ἐγὼ om. KII. — 19. τὸ κατ' εἰκόνα H.
 — 20. λέγεσθαι τὸ τοῦ Υἱοῦ πνεῦμα τὸ ἅγιον πνεῦμα K. — 21. υἱοῦ : χριστοῦ A. — 22. τὸ ἅγιον om. SB. —
 23. λέγομεν SK. — 24. ὡς om. SBK. — 25. δεικνύς SBK. — 26. καὶ om. K : intra uncinos supplevit B. —
 27. φησὶν Q. — 28. αἰτίων S. — 29. ἐκτέρωθεν S. — 30. οὐδεῖς γὰρ : οὐ γὰρ τις B. — 31. φησί om. SBK.

a) Ioan. xvi, 7. — b) Homil. 87 (alias 86) =
 P. G., t. 59, c. 471. — c) Ioan. xx, 22, 23. —

d) Num. xi, 16, 17, 25. — e) Ioan. iii, 34. —
 f) Mat. xii, 28. — g) Ioan. xiv, 9. — h) I Cor. xii, 3.

num Iesum, nisi in Spiritu sancto. Et iterum^a : *Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et*
 * f. 432^v. *annuntiabit vobis. Quod explanans divus*
 Chrysostomus^b, « id est, inquit, verbis meis
 « consona dicet; nam quia mea sunt illa quae
 « Patris sunt, Spiritus autem ex iis quae Patris
 « sunt loquetur, ex meis loquetur ». Etenim ut
 Filius veniendo ad veterem legem implendam,
 id est perficiendam, iis additis, quae praeter-
 missa fuerant propter audientium infirmitatem,
 eo ipso Patrem clarificavit, qui veterem illam
 legem condiderat (nam *ego te, inquit*^c, *clarifi-*
cavi super terram, opus consummavi, quod
dedisti mihi, ut faciam) : sic Spiritus sanctus
Filii opus similiter perfecit. Multa enim habeo,
ait^d, *vobis dicere, sed non potestis portare*
modo. Cum autem venerit ille Spiritus veri-
tatis, docebit vos omnem veritatem. Non enim
loquetur a semetipso, sed quaecunque audiet,
loquetur, et quae ventura sunt, annuntiabit
vobis. Ille me clarificabit, quia de meo accipiet
et. annuntiabit vobis. A meo, inquit, opere
 ducto initio, annuntiabit vobis, ea videlicet
 quae defuerint. Hoc autem opus idem est
 quod Patris; nam *quaecunque habet Pater,*
mea sunt^e. Eatenus igitur Filii imago est Spi-
 ritus sanctus, quatenus ea quae Filii sunt
 annuntiat et Filium clarificat ab eius opere
 ineipi endo et perficiendo hoc ipsum opus,
 sicut ille Patris opus perfecerat.

10. Item *per Filium* prodire vel procedere
 * f. 433. Spiritum sanctum tantumdem esse existimant
 atque *ex Filio*, dicentes particulam *per* idem
 significare quod *ex* in Scriptura. Equidem ibi
 aequivalet, ubi de creatione est sermo, quando
 etiam seorsum a Patre de Filio usurpatur.
Omnia enim, ait^f, *per ipsum facta sunt. Pro-*
 cessio vero Spiritus nunquam separatim a

δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν
 Πνεύματι ἁγίῳ. Καὶ αὖθις· Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξά-
 σει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται¹ καὶ * ἀναγ-
 γελεῖ ὑμῖν. Ὅπερ ὁ θεὸς Χρυσόστομος ἐξηγού-
 μενος², « Τουτέστι », φησί, « συνωδὸν τοῖς ἐμοῖς 5
 « ἐρεῖ· ἐπεὶ γὰρ³ ἐμὰ⁴ ἐστὶ τὰ τοῦ Πατρὸς,
 « ἐκεῖνος δὲ ἐκ τῶν τοῦ Πατρὸς ἐρεῖ, ἐκ τῶν
 « ἐμῶν ἐρεῖ ». Καθάπερ γὰρ ὁ Υἱὸς ἐλθὼν εἰς τὸ
 πληρῶσαι τὸν παλαιὸν νόμον, τουτέστι τελειῶσαι
 καὶ προσθεῖναι⁵ τὰ παραλειμμένα⁶ διὰ τὴν 10
 τῶν ἀκούοντων ἀσθένειαν, αὐτῷ τούτῳ τὸν Πατέρα
 ἐδόξασε τὸν τὸν⁷ νόμον ἐκεῖνον θέμενον (Ἐγὼ
 γὰρ σε, φησὶν, ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ἔργον
 ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω), οὕτω
 καὶ⁸ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ τοῦ Υἱοῦ ἔργον 15
 ἐτελείωσεν αὖθις⁹. Πολλὰ γάρ, φησὶν, ἔχω
 λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε¹⁰ βαστάζειν
 ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος¹¹, τὸ Πνεῦμα τῆς
 ἀληθείας, ὀδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλ-
 θειαν· οὐ γὰρ λαλήσει ἄφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα 20
 ἂν ἀκούσῃ, λαλήσει¹², καὶ τὰ ἐρχόμενα
 ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Ἐκεῖνος ἐμὲ¹³ δοξάσει, ὅτι
 ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Ἐκ
 τοῦ ἐμοῦ¹⁴, φησὶν, ἔργου τὰς ἀφορμὰς λήψεται
 καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν, τὰ λειπόμενα δηλονότι· ὃ 25
 ἔργον ταυτὸν ἐστὶ τῷ τοῦ Πατρὸς· Πάντα γὰρ
 ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ. Διὰ τοῦτ' ἄρα¹⁵
 καὶ εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διὰ τὸ
 ἀναγγέλλειν¹⁶ τὰ τοῦ Υἱοῦ καὶ τὸν Υἱὸν δοξάζειν,
 ἐκ τοῦ ἔργου αὐτοῦ λαμβάνον καὶ τελειοῦν αὐτὸ 30
 δὴ¹⁷ τὸ ἔργον, ὅσπερ ἐκεῖνος τὸ τοῦ Πατρὸς.

1. Ἐτι τὸ¹⁸ διὰ τοῦ Υἱοῦ προΐεναι ἢ ἐκπο-
 ρεύεσθαι τὸ Πνεῦμα * τὸ ἅγιον εἰς ταῦτὸν ἄγουσι
 τῷ ἐκ τοῦ Υἱοῦ, τὴν διὰ λέγοντες ἰσοδυναμεῖν
 τῇ ἐκ παρὰ τῆ Γραφῆ¹⁹. Ἐνθα μὲν οὖν²⁰ ἰσοδυνα- 35
 μεῖ, περὶ δημιουργίας ὁ λόγος, ὅτε²¹ καὶ χωρὶς
 τοῦ Πατρὸς ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τίθεται. Πάντα γὰρ,
 φησὶ, δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος
 πρόοδος οὐδέποτε²² ἀνευ τοῦ Πατρὸς τίθεται, ἀλλ'

1. λήψεται Q. — 2. ἐξηγούμενος om. B. — 3. ἐπεὶ γὰρ — τοῦ πατρὸς ἐρεῖ om. PK. — 4. τὰ ἐμὰ H. —
 5. προσθεῖναι S. — 6. Alterum μ in παραλειμμένα suprascriptum in Q. — 7. Alterum τὸν om. B. —
 8. καὶ om. H. — 9. Ante αὖθις punctum in K. — 10. δύνασθαι S. — 11. ἐκεῖνος : ὁ παράκλητος B. —
 12. λαλήσῃ K. — 13. ἐκεῖνος ἐμὲ — ἀναγγελεῖ ὑμῖν om. PK. — 14. ἐκ τοῦ ἐμοῦ — ἀναγγελεῖ ὑμῖν om.
 SB. — 15. τοῦτο ἄρα QASBK. — 16. ἀναγγέλλειν SK. — 17. δὴ : δὲ S. — 18. τὸ om. B. — 19. τῆ θεῆς γραφῆ
 SBK. — 20. οὖν om. A. — 21. ὅτε : ὅτι SK. — 22. οὐδέποτε ἀνευ SBK.

a) Ioan. xvi, 14. — b) P. G., t. 59, c. 423 C.
 — c) Ioan. xvii, 4. — d) Ioan. xvi, 12-14. —

e) Ioan. xvi, 15. — f) Ioan. i, 3.

ἐκ Πατρὸς φασὶ ¹ δι' Υἱοῦ. Ἀλλ' οὖν ὡς ἕτερον
 τι τὸ δι' Υἱοῦ καὶ οὐ τὸ ἐξ Υἱοῦ ² σημαίνει.
 Καίτοι γε οὐδ' ἐπὶ ³ τῆς ἐκπορεύσεως, ἀλλ' ἐπὶ ⁴
 τῆς μεταδόσεως τοῦτο λέγεται. Λέγει γὰρ ὁ
 5 Δαμασκηνὸς Ἰωάννης: « Πνεῦμα ⁵ Υἱοῦ λέγομεν,
 « ἐκ τοῦ Υἱοῦ δὲ ⁶ οὐ λέγομεν· δι' Υἱοῦ δὲ φανε-
 « ροῦσθαι καὶ μεταδίδοσθαι ἡμῖν ὁμολογοῦμεν ».
 Αὕτη ἡ διαστολὴ προδήλως ἕτερον τι τὸ δι' Υἱοῦ
 παρ' ὃ βούλονται Λατῖνοι καθαρῶς ἀποφαίνεται ⁷.
 10 Εἰ δέ ποτε καὶ ἐπὶ τῆς οὐσιώδους εἴρηται τοῦτο
 προόδου τοῦ Πνεύματος, πάλιν αὐτοὺς τοὺς θεολό-
 γους ἐξηγητὰς ἑαυτῶν καλέσωμεν. Λέγει γὰρ ἐν
 τοῖς πρὸς Εὐνόμιον ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ τῆς Νύσσης:
 « Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τοῦ Υἱοῦ συνημμένως
 15 « καταλαμβάνεται, οὐχ ὑστερίζον ⁸ κατὰ τὴν
 « ὑπαρξίν μετὰ τὸν Υἱόν, ὡς ποτε τὸν Μονογενῆ ⁹
 « δόξα τοῦ Πνεύματος νοηθῆναι, ἀλλ' ἐκ μὲν τοῦ
 « Θεοῦ τῶν ὄλων καὶ αὐτὸ τὴν αἰτίαν ἔχον τοῦ
 « εἶναι, ὅθεν καὶ τὸ * μονογενὲς ἐστὶ φῶς, διὰ δὲ
 20 « τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἐκλάμψαν ». Ἐν τούτοις
 σαφῶς τὸ μὴ ὑστερίζειν ¹⁰ κατὰ τὴν ὑπαρξίν
 τὸ διὰ τοῦ Υἱοῦ δηλοῦν βούλεται, ταῦτόν δὲ
 εἰπεῖν ¹¹ μετὰ τοῦ Υἱοῦ, ὅπερ ἐν ἄλλοις διαρ-
 ρήθην φησί: « Δι' αὐτοῦ δὲ καὶ ¹² μετ' αὐτοῦ,
 25 « πρὶν τι κενὸν ¹³ καὶ ἀνυπόστατον παρεμπεσεῖν
 « νόημα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκπορεύεται ». Καὶ
 ὁ Χρυσόρρημων δὲ ἐξηγούμενος τὸ ἀποστολικὸν
 ἐκεῖνο ῥητόν: « Ἰνα γνωρισθῆ νῦν ¹⁴ ταῖς ἀρχαῖς
 καὶ ταῖς ἐξουσίαις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυ-
 30 ποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, τὸ διὰ τῆς Ἐκκλη-
 σίας ἀντὶ τοῦ μετὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐξέλαβεν ¹⁵.
 οὐ γὰρ δὴ ἡ Ἐκκλησία τοὺς ἀγγέλους ἐδίδαξεν.
 Οὕτως οὖν κἀνταῦθα τὸ διὰ τοῦ Υἱοῦ ληπτέον·
 ἔχει γὰρ οὕτως: Ἐπεὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ
 35 τοῦ ¹⁶ Πατρὸς ¹⁷ οὐσιωδῶς ἐκπορεύεσθαι λέγεται,
 ἵνα μὴ Υἱὸς ἕτερος νομισθῆ (καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ
 πρὸς τὸν Υἱὸν ἀποδίδεται), διὰ τοῦτο τὸ ¹⁸ δι' Υἱοῦ
 παρελήπται, τῆς τοῦ Υἱοῦ μεσιτείας, ὃ φησιν
 αὐθις ¹⁹ ὁ ἱερός Γρηγόριος ἐν ἐτέροις, « καὶ ἑαυτῷ ²⁰
 40 « τὸ μονογενὲς φυλαττούσης καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς

Patre ponitur, sed ex Patre, ut aiunt, per
 Filium conficitur. Patet ergo illud *per Filium*
 aliud quidquam significare atque illud *ex*
Filio: quanquam sane ne de processione
 quidem, sed de largitione illud dicitur. Ait
 enim Ioannes Damascenus: « Porro Spiritum
 « Filiū quidem Spiritum nominamus, ex Filio
 « autem non dicimus; per Filium vero mani-
 « festatum esse et nobis impertiri confitemur ».
 Quo discrimine clare ostendit, aliud quidquam
 profecto dictione illa *per Filium* significari
 quam quod Latini volunt. Quod si id interdum
 de essentiali etiam Spiritus processione dica-
 tur, rursus ipsos theologos invitabimus ad
 sua verba interpretanda. Dicit enim in libris
 adversus Eunomium Gregorius Nyssenus ^b:
 « Spiritus sanctus per Filium coniunctim
 « intelligitur, quin Filio posterior existat, ita
 « ut aliquando Unigenitus sine Spiritu cogite- * f. 433.
 « tur; sed ex Deo universorum et ipse princi-
 « pium suae existentiae habens, unde et
 « unigenitum lumen est, qui per verum lumen
 « eluxit ». Quo in loco verba illa *quin posterior*
existat, idem plane sibi volunt quod illa *per*
Filium, quae idem significant atque *cum Filio*,
 prout alibi diserte tradit ^c: « Per ipsum vero
 « et cum ipso, antequam velut medium inter-
 « veniat nescio quod inane et non subsistens,
 « Spiritus sanctus procedit ». Et Chrysostomus
 explanans apostolicum illud dictum ^d: *Ut*
innotescat nunc principatibus et potestatibus
per Ecclesiam multiformis sapientia Dei, illud
per Ecclesiam pro locutione *cum Ecclesia*
 accepit ^e; neque enim Ecclesia angelos docuit.
 Eodem igitur modo et hic illud *per Filium*
 accipiendum est; sic enim se res habet: Cum
 Spiritus sanctus ex Patre essentialiter proce-
 dere dicatur, ne pro altero filio habeatur
 (nam Pater respondentem sibi filium requirit),
 idcirco illud *per Filium* additum est, cum Filii

1. φησι AK. — 2. ἐξ υἱοῦ: ἐξ αὐτοῦ S. — 3. οὐδὲ ἐπὶ SBK. — 4. ἀλλ' ἐπὶ: καὶ ἐπὶ SB. — 5. μὲν add. SBK. — 6. δὲ om. K. — 7. ἀποφαίνει B. — 8. ὑστερίζων S. — 9. μονογενῆ S. — 10. ὑστερίζον SK. — 11. εἰπεῖν KB. — 12. καὶ om. A. — 13. καινὸν SH. — 14. νῦν om. SB. — 15. ἐξέλαβεν SBK. — 16. τοῦ om. A. — 17. ἐκ τοῦ πατρὸς om. B. — 18. τὸ om. SK. — 19. αὐθις om. SBK. — 20. ἑαυτῷ: ἐν αὐτῷ S.

a) P. G., t. 94, c. 832 B. — b) P. G., t. 45, c. 369 A. — c) Ibid. — d) Ephes. III, 10. — e) P. G., t. 62, c. 49 D.

interpositio, ut rursus sanctus Gregorius alibi ait^a, et proprietatem ipsi servet Unigeniti, et ab naturali ad Patrem habitudine Spiritum non excludat. Propterea etiam Filium alibi dicit *proxime a primo*^b, nam Filii appellatio infert Patrem; sanctum vero Spiritum haudquaquam dixit *non proxime a primo* (sic enim posterior existeret), sed *per illud quod proxime est a primo*; hoc autem tum communionem et mutuum habitudinem, ut dictum est, ostendit, tum amborum pari honore parique natura ex Patre processionem. Sic enim licet Pater diceretur prolator, Spiritus foret proxime a prolatore, Filius vero per eum qui proxime est a prolatore, id est Spiritu, cum ambo pari honore et coniunctim ex Patre prodeant. Nulli ergo praesidio Latinis ad suam opinionem stabilendam praepositio *per* amplius erit. Immo ut pateat rem plane contra se habere atque ipsi volunt, rursus in medium procedat ad id nobis firmandum veritatis testis et confessor sanctissimus Maximus. Is enim in epistola ad Marinum Cypri presbyterum haec ait^c : « Sanctissimi, « qui nunc est, papae synodicam non in tot « capitulis, quot scripsistis, regiae urbis cives « reprehenderunt, sed in duobus duntaxat, « quorum alterum est de theologia, quod « videlicet dixerit, etiam ex Filio procedere « Spiritum sanctum; alterum vero ad oeco- « nomiam pertinet, quod dixerit, Dominum « non esse sine originali culpa quatenus homi- « nem. Ac de primo quidem dicta protulerunt « Patrum Romanorum et Cyrilli Alexandrini « ex lucubratione quam elaboravit in sanctum « Ioannem Evangelistam, ex quibus non cau- « sam processionis Spiritus sancti semet facere « Filium ostenderunt (unam quippe Filii et « Spiritus sancti causam agnoscunt Patrem, « illius quidem secundum generationem, huius « vero secundum processionem), sed ut signi- « ficarent per eum procedere Spiritum et

« φυσικῆς πρὸς τὴν Πατέρα σχέσεως μὴ ἀπειρ-
 « γούσης ». Διὰ τοῦτο καὶ προσεχῶς μὲν¹ ἐκ τοῦ
 « πρώτου τὸν Υἱὸν φησιν ἐν ἐτέροις, ὡς Υἱὸν ἐκ
 τοῦ Πατρὸς ἐηλονότι². τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐκ
 εἶπεν οὐ προσεχῶς (οὕτω γὰρ ὑστερίζον ἔσται
 5 κατὰ τὴν ὑπαρξιν), ἀλλὰ διὰ τοῦ προσεχῶς ἐκ
 τοῦ πρώτου· τοῦτο δὲ τὴν κοινωνίαν καὶ ἀλλη-
 λουσίαν, ὡς εἴρηται, παριστᾷ, καὶ τὸ ὁμοτύμως
 καὶ ὁμοφυῶς ἐκ τοῦ Πατρὸς προΐεναι. Οὕτω γὰρ
 εἰ³ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλέγετο⁴ προβολεύς⁵, τὸ μὲν
 10 Πνεῦμα⁶ προσεχῶς ἂν ἦν ἐκ τοῦ προβολεύς, ὁ δὲ
 Υἱὸς διὰ τοῦ προσεχῶς ἐκ τοῦ προβολεύς, τουτέστι
 τοῦ Πνεύματος⁷, ἐπεὶπερ ὁμοτύμως ἄμφω καὶ
 συνημμένως ἐκ τοῦ Πατρὸς προΐασιν⁸. Οὐκ ἄρα
 πλέον οὐδὲν ἔσται Λατίνοις ἐκ τῆς διὰ πρὸς τὴν
 15 δόξαν τὴν ἑαυτῶν. Ὅτι δὲ καὶ τοῦναντίον⁹ ἐστὶν
 ἅπαν ἡπερ ἐκεῖνοι βούλονται, παρίτω¹⁰ πάλιν
 ἡμῖν μαρτυρήσων ὁ τῆς ἀληθείας μάρτυς καὶ
 ὁμολογητῆς ὁ θειώτατος Μάξιμος. Λέγει γὰρ¹¹
 οὗτος¹² ἐν τῇ πρὸς Μαρίνον Κύπρου πρεσβύτερον
 20 ἐπιστολῇ τοιαύτη· « Τῶν τοῦ νῦν ἀγιωτάτου πάπα¹³
 « συνοδικῶν οὐκ ἐν τούτοις, ὅσοις γεγράμματα,
 « κεφαλαίοις οἱ τῆς βασιλείδος πόλεως¹⁴ ἐπελά-
 « βοντο¹⁵, δυσὶ δὲ μόνοις, ὧν τὸ μὲν ὑπάρχει περὶ
 « θεολογίας, ὅτιπερ¹⁶ εἶπε¹⁷ καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ
 25 « ἐκπορεύεσθαι τὸ Πνεῦμα * τὸ ἅγιον, τὸ δὲ περὶ
 « τῆς οἰκονομίας, ὅτιπερ εἶπε τὸν Κύριον μὴ¹⁸
 « δῖχα τῆς προπατορικῆς ἁμαρτίας εἶναι ὡς ἄνθρω-
 « πον. Καὶ τοῦ μὲν πρώτου ῥήσεις παρήγαγον
 « Ῥωμαίων πατέρων καὶ Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας
 30 « ἐκ τῆς πονηθείσης¹⁹ αὐτῷ πραγματείας²⁰ εἰς
 « τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν²¹ εὐαγγελιστὴν, ἐξ ὧν
 « οὐκ αἰτίαν τὸν Υἱὸν ποιοῦντας τῆς τοῦ ἁγίου
 « Πνεύματος ἐκπορεύσεως σφᾶς αὐτοὺς ἀπέδειξαν²²
 35 « (μίαν γὰρ ἴσασιν Υἱοῦ καὶ Πνεύματος τὸν Πατέρα
 « αἰτίαν, τοῦ μὲν κατὰ γέννησιν, τοῦ δὲ κατ²³

1. προσεχῶς μὲν φησὶ τὸν υἱὸν ἐκ τοῦ πατρὸς ἐν ἐτέροις SB. — 2. δηλαδή B. — 3. εἰ om. P, cuius loco add. ad marg. alia manu : εἶναι, ubi forte latet lapsus calami pro εἰ καὶ. — 4. ἐγένετο K. — 5. προβολεύς A. — 6. τὸ πνεῦμα μὲν SBK. — 7. πνεύματος : πατρὸς A. — 8. προΐασιν S. — 9. τὸ ἐναντίον SBK. — 10. παρίτω KB. — 11. γὰρ : γοῦν SB. — 12. οὕτως A. — 13. πάπα H. — 14. πόλεως om. H. — 15. ἀπελάβετο S. — 16. ὅτιπερ : ὅτι φησὶν P. — 17. εἶπε om. B. — 18. μὴ om. SBK. — 19. πονηθείσης A. — 20. πραγματείας in πραγματίας corr. vull A. — 21. τὸν om. H. — 22. ἀπέδειξαν A : ἀπέδειξεν SK. — 23. κατὰ K.

a) P. G., t. 45, c. 133 C. — b) *Ibid.* — c) P. G. t. 91, c. 136 A. Cf. Petavium, *De Trinitate*, lib.

VII, cap. cviii, n. 12, ac praesertim Combefisium, apud Migne, *loc. cit.*

« ἐκπόρευσιν), ἀλλ' ἵνα τὸ δι' αὐτοῦ προῖέναι
 « δηλώσωσι, καὶ ταύτη¹ τὸ συναφές τῆς οὐσίας
 « καὶ ἀπαράλλακτον παραστήσωσιν ». Ἐνταῦθα
 τὴν ἐναντίαν ὡσπερ ἐπίτηδες οἱ Λατῖνοι τῷ μεγίστῳ
 5 Μαζίμῳ βαδίζουσιν. Ὁ μὲν γὰρ μετὰ τῶν τότε
 Ῥωμαίων καὶ αὐτοῦ τοῦ πάπα² τὴν ἐκ πρὸς τὴν
 διά μεταφέρει. καὶ ταύτην³ τὸ συναφές τῆς οὐ-
 σίας καὶ ἰ ἀπαράλλακτον παριστᾶν βούλεται· οἱ
 δὲ μικρὸν ἠγρούμενοι τὸ μὴ πείθεσθαι τοῖς Πατρά-
 10 σιν, ἂν μὴ καὶ τάναντία⁴ φρονῶσι⁵, τὸ δι' Υἱοῦ
 ταῦτον ἠγροῦνται τῷ ἐξ Υἱοῦ καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ
 Πνεύματος τῷ Υἱῷ διδάσασιν⁶, ἧς ἐκεῖνοι καθάπαξ
 αὐτὸν ἀφείλοντο. Τί ἂν γένοιτο ταύτης τῆς μάχης
 ἀναισχυρότερον;
 15 ια. * Τῶν προσόντων τῆς θεῆς φύσει τὰ μὲν
 ἐνικίως μόνον αἰεὶ λέγεται, καὶ τοῖς τρισὶ προσώποις
 ἐνθεωρεῖται⁸, καθάπερ τὸ Θεὸς καὶ δημιουργὸς καὶ
 βασιλεὺς καὶ ἀγαθός⁹ καὶ εἴ τι τοιοῦτον· εἷς γὰρ
 Θεὸς λέγομεν καὶ εἷς δημιουργός¹⁰ καὶ εἷς βασιλεὺς
 20 καὶ εἷς ἀγαθός¹¹, ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα
 τὸ ἅγιον· τὰ δὲ πληθυντικῶς αἰεὶ, καὶ τοῖς δυοῖ
 μόνοις, ὡς τὸ αἰτιατὸν ἐπὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος·
 δύο γὰρ τὰ¹² αἰτιατὰ καὶ οὐχ ἓν λέγομεν. —
 Τούτων οὕτως ἐγόντων, ἐπειδὴ περ Λατῖνοι καὶ¹³ τὸ
 25 τῆς θεότητος αἴτιον δυοῖ προσώποις, τῷ Πατρὶ τε¹⁴
 καὶ τῷ Υἱῷ, νέμουσιν, ἐρώμεθα τούτους, ὅποια τῶν
 εἰρημένων μερίδι τοῦτο συντάττουσιν¹⁵. Εἰ μὲν οὖν
 τῆ δευτέρᾳ φήσουσιν, αὐτόθεν ὄντων τὸ ἄσπον-
 δύο γὰρ ἔσται τὰ αἴτια, καθάπερ καὶ τὰ αἰτιατὰ
 30 δύο, καὶ οὕτως ἡ δυαρχία πάροδον ἔξει καὶ τὸ
 πολυύμητον τῆς μοναρχίας ἐκποδὸν γενήσεται. Εἰ
 δὲ τῆ προτέρᾳ, πρῶτον μὲν πῶς; ἐκεῖνα γὰρ κοινά
 τε καὶ φυσικά καὶ τοῖς τρισὶ προσώποις ὁμοίως
 35 ὑπάρχοντα. Ἐπειτα καὶ οὕτω πάλιν εἰς τὸ αὐτὸ
 περιεγεγῆσονται¹⁶. τὸ γὰρ ἓν αἴτιον ἧς γεννήτωρ καὶ
 προβολεύς, ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ μόνος, οὐκ ἐστὶ
 ταῦτον * ἀριμῶν τῷ ἐνὶ αἰτίῳ ἧς προβολεὺς μόνον,
 ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν¹⁷.
 Δύο ἄρα καὶ οὕτω τὰ αἴτια¹⁸ καὶ ἀρχαὶ δύο, καὶ ἡ
 40 δυαρχία πανταχόθεν αὐτοὺς περιίσταται.

« ita substantiae cognationem omnis exper-
 « tem differentiae demonstrarent ». Hic quasi
 ex industria Latini contraria eximio Maximo
 via incedunt. Nam hic quidem cum illius tem-
 poris Romanis et cum ipso papa voculam *ex*
 ad voculam *per* transfert, hacque substantiae
 cognationem quovis discrimine vacuam decla-
 rari statuit; illi vero cum Patrum dictis non
 parere, ne dicam plane contraria iisdem sentire
 parvi reputent, illud *per Filium* idem sibi velle
 atque *ex Filio* arbitrantur. Spiritusque causam
 Filio tribuunt, quam ab eo viri illi prorsus
 segregarunt. Quid hac contentione possit fieri
 inverecundius?

11. Quae divinae naturae congruunt, alia * f. 135.
singulariter dumtaxat semper dicuntur, licet
 in tribus personis intelligantur, ut Deus, con-
 ditor, rex, bonus, et si quid huiusmodi (unum
 enim dicimus Deum, unum conditorem, unum
 regem, unum bonum, Patrem et Filium et
 Spiritum sanctum); alia vero *pluraliter* sem-
 per, licet duabus tantum personis communia,
 ut esse a causa, ubi de Filio ac Spiritu sermo
 est: duo enim esse a causa, non unum dici-
 mus. Quae cum ita se habeant, quoniam La-
 tini etiam deitatis principium duabus personis.
 Patri scilicet et Filio, tribuunt, quaeramus
 ab eis, ex duabus istis utri illud adscribant.
 Quod si dixerint posteriori, per se apparebit
 absurdum; nam duo erunt principia, ut duo ea
 quae ex principio sunt, et ita principii duali-
 tati aditus patebit et celeberrima principii
 unitas e medio tolletur. Sin autem priori,
 primo quaeritur, quonam pacto? Cum enim
 illa sint et communia et naturalia, ad tres per-
 sonas ex aequo pertinent; deinde vel hac
 ratione iterum in idem incommodum reci-
 dent; nam unum illud principium, qua est
 genitor et prolator, id est Pater solus, non
 idem numero est atque unum illud principium,
 qua est prolator tantum, id est Pater et Filius, * f. 435^v.
 ut ipsi asserunt. Duae ergo vel hoc pacto
 habentur causae et duo principia, et unde-
 quaque eos circumstat principii dualitas.

1. καὶ ταῦτα Α. — 2. πάπα Η. — 3. ταύτη SBK. — 4. καὶ om. Η. — 5. καὶ ἐναντία K. — 6. φρονῶσιν Α: φρονῶσι SK. — 7. διδάσασιν S. — 8. ἐνθεωρεῖται ASBK suprascripto in Α η corrigendi causa. — 9. καὶ εἷς ἀγαθός S. — 10. καὶ εἷς δημιουργός om. S. — 11. καὶ ἀγαθός εἷς K. — 12. τὰ om. AS. — 13. καὶ om. K. — 14. τε omi. K. — 15. συντάττουσιν BH. — 16. περιεγεγῆσεται SB. — 17. λέγουσιν QSBK. — 18. τὰ αἴτια καὶ οὕτω B.

12. Deitatis principium, ut ipsi concesserint Latini, aliter atque aliter congruit Patri et Filio, non vero uno eodemque modo, sed Patri quidem, quatenus est genitor et prolator, Filio vero, qua prolator duntaxat. Differentia autem secundum Patres numerum secum invehit; duo ergo dantur deitatis principia, atque ita principii unitas a Latinis submovetur.

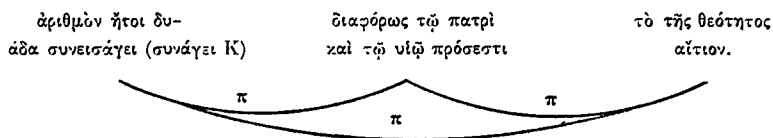
13. Thomas Latinorum doctor, cum existimet aliquam oppositionem requiri ad personas divinas distinguendas, quia, inquit^a, materialis distinctio in divinis locum non habet, oppositionem relationis solam rationem distinguendarum personarum esse vult, cum alia oppositio nequaquam habeatur. Quare ostendendum est nobis magis idoneam ad eas distinguendas esse oppositionem contradictionis, qua sola secundum theologos omnes divinae personae inter se secernuntur. Ac primum quidem illud perspicuum est in divinis, personae cuilibet existendi modum satis esse, ut ipsa ab altera distinguatur. Porro existendi modos in divinis personis theologi statuunt ingenitum et genitum et procedens, seu, ut universalis dicam, principio carere et a principio esse, quae sibi invicem, ut patet, contradictorie opponuntur; nam habere principium et non habere principium contradictoria sunt. Itaque Pater a Filio et a Spiritu hoc pacto contradictorie distinguitur, Filius vero et Spiritus alter ab altero propriis itidem existendi modis. Nam oriri per generationem et oriri non per generationem, sed per processionem, ipsis sunt subsistendi modi et sibi mutuo contradictorie opponuntur, idque de Spiritu affirmat Gregorius theologus^b: « Pro-

16'. Το τῆς θεότητος αἴτιον, ὡς ἂν αὐτοὶ¹ φαίεν Λατῖνοι, διαφόρως τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ πρόσσεσι, καὶ οὐ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ μὲν, ἧ γεννήτωρ καὶ προβολεύς, τῷ Υἱῷ δὲ², ἧ προβολεύς μόνον. Ἡ δὲ διαφορὰ κατὰ τοὺς Πατέρας ἀριθμὸν 5 ἑαυτῆ συνεισάγει. Δύο ἄρα τὰ³ τῆς θεότητος αἴτια, καὶ ἡ μοναρχία κἀντεῦθεν τοῖς Λατῖνοις ἐλύλαται⁴.

17'. Θωμάς δὲ τῶν Λατῖνων διδάσκαλος, ἀξιώων μιᾶ⁵ τῶν ἀντιθέσεων ἀνάγκη⁶ εἶναι τὰ θεαρχικὰ πρόσωπα διακρίνεσθαι, ἐπειδὴ (φησὶν) ἡ ὕλική 10 διάκρισις ἐν τοῖς θείοις χώρῳν οὐκ ἔχει, τὴν κατὰ σχέσιν⁷ ἀντίθεσιν βούλεται μόνην εἶναι τὴν διακρίνουσαν, ὡς ἐτέρας τῶν ἀντιθέσεων οὐκ ἐχούσης⁸ χώρῳν. Δεικτέον⁹ οὖν ἡμῖν, ὡς μάλλον ἰκανὴ πρὸς διάκρισιν ἢ τῶν ἀντιθέσεων ἀντιφατικὴ, καὶ ταύτη 15 μόνη κατὰ τοὺς θεολόγους ἀλλήλων πάντα τὰ θεῖα πρόσωπα διακρίνονται¹⁰.

Πρῶτον μὲν οὖν ἐκεῖνο δῆλον ἐπὶ τῶν θεῶν¹¹, ὡς δ¹² ἐκάστου¹³ τῆς ὑπάρξεως τρόπος αὐταρχέστατος πρὸς τὴν ἀφ' ἑτέρου¹⁴ διάκρισιν τρόπους 20 δὲ ὑπάρξεως ἐπὶ τῶν θεῶν προσώπων οἱ θεολόγοι τὸ ἀγέννητον καὶ τὸ γεννητὸν καὶ τὸ ἐκπορευτὸν λέγουσιν¹⁵, ἧτοι καθολικώτερον φάναι, τὸ ἀνάιτιον καὶ τὸ αἰτιατόν, ἅπερ ἀλλήλοις δῆλον ὡς ἀντιφατικῶς ἀντίκεινται¹⁶. τὸ γὰρ ἔχον αἴτιαν καὶ τὸ μὴ 25 ἔχον αἴτιαν, ἀντίφασις. Ὁ μὲν οὖν Πατὴρ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος τούτοις¹⁷ ἀντιφατικῶς διακρίνεται, ὁ δὲ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα πρὸς ἄλληλα, τοῖς τῶν οἰκείων αἰθῆς ὑπάρξεων τρόποις· τὸ γὰρ γεννητῶς εἶναι καὶ τὸ μὴ γεννητῶς ἀλλ' ἐκπορευτῶς, 30 τρόποι τε ὑπάρξεων ἐπὶ τούτων εἰσὶ καὶ ἀλλήλοις ἀντιφατικῶς ἀντίκεινται¹⁸. καὶ τοῦτο περὶ τοῦ

1. αὐτοὶ om. SBK. — 2. τῷ δὲ υἱῷ SB : τῷ δὲ Υἱῷ ἢ προβολεύς om. K. — 3. τὰ om. H. — 4. Exhibetur statim post argumentum in AK, ima vero pagina in PQ, sequens schema :



5. μίαν SBK, addito in B inter uncinos ab editore κατὰ. — 6. ἀνάγκη A. — 7. κατασχέσιν P. — 8. ἐχούσας S. — 9. δεικνυτέον S. — 10. διακρίνεσθαι S. — 11. θεῶν προσώπων K. — 12. δ om. SK, reicit ante τῆς B. — 13. ἐκάστῳ B. — 14. ἀφ' ἑτέρου SK. — 15. λέγουσι A. — 16. ἀντίκεινται ASK. — 17. τούτοις : τουτέστιν SB, addito in B inter uncinos, scilicet ab editore, ἴσως : ταύτη γε. — 18. ἀντίκεινται A.

a) *Summa theologica*, Parte I, qu. 36, a. 2. — b) *P. G.*, t. 36, c. 348 B.

Πνεύματος ὁ Θεολόγος Γρηγόριος λέγει· « Προϊὸν
 « μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, οὐχ υἱικῶς δέ· οὐδὲ γὰρ ἰ
 « γεννητῶς, ἀλλ' ἐκπορευτῶς ». Ἄυτη μὲν οὖν ἡ
 διάκρισις κατὰ² τὴν ἀντίφρασιν οὕσα καὶ τῇ ἀληθείᾳ
 5 σύμφωνος καὶ τοῖς θεολόγοις ἅπασιν, καὶ πάντα τὰ
 θεῖα πρόσωπα δύναται διακρίνειν· ἣν δὲ εἰσάγει
 Θωμᾶς³ ὡς μόνην ἱκανὴν οὔσαν, τὴν κατὰ
 σχέσιν λέγει, τὸν μὲν Πατέρα * τῶν ἐξ αὐτοῦ
 προελθόντων Υἱοῦ καὶ Πνεύματος⁴ διακρίνει, τὰ δὲ
 10 λοιπὰ τῶν προσώπων ἀλλήλων⁵ οὐδ' ὀπωσοῦν⁶
 οὐδὲ γὰρ αἴτιον θατέρου θάτερον, οὐδὲ φαίνεται
 ταύτην οὐδεὶς τῶν θεολόγων τὴν διάκρισιν εἰρηκῶς,
 ἀλλὰ καὶ⁷ τοῦναντίον ἅπαν. « Μόνος γὰρ αἴτιος ὁ
 « Πατήρ », φησὶν ὁ Δαμασκηνός· καὶ ὁ Νύσσης
 15 Γρηγόριος· « Τοῦ⁸ ἐξ αἰτίας ὄντος⁹ πάλιν ἄλλην
 « διαφορὰν ἐνοσοῦμεν¹⁰ ». Ἄλλην φησὶ παρὰ τὴν
 εἰρημένην· ἡ δὲ ἦν κατὰ τὸ αἴτιον καὶ¹¹ αἰτιατὸν
 ὁγλοῦσι. Καθόλου δὲ οὐ τολμητέον εἰπεῖν ἡ ἐνοῦσαι
 παρὰ τὰ θειωδῶς¹² ἑμῖν ἐκ τῶν ἱερῶν λογίων
 20 ἐκπερασμένα¹³, Διονύσιος¹⁴ ὁ κλεινὸς ἀποφαί-
 νεται.

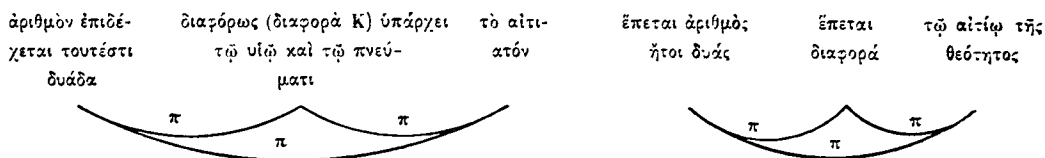
ἰδ'. Εἰ τὸ αἰτιατὸν διαφορῶς ὑπάρχει τῷ Υἱῷ καὶ
 τῷ Πνεύματι (τὸ μὲν γὰρ γεννητόν, τὸ δ'¹⁵
 ἐκπορευτόν), ἡ δὲ διαφορὰ κατὰ τοὺς Πατέρας
 25 ἀριθμὸν ἑαυτῇ συνεισάγει, δύο ἄρα τὰ αἰτιατά, ὁ
 Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα· κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ¹⁶ τρόπον
 εἰ τὸ τῆς θεότητος αἴτιον διαφορῶς Πατρὶ καὶ Υἱῷ
 πρόσεστιν (ὁ μὲν γὰρ γεννήτωρ καὶ προβολεὺς, ὁ δὲ
 προβολεὺς μόνον). δύο ἔσται τὰ τῆς θεότητος αἴτια,
 30 τῇ διαφορᾷ τοῦ ἀριθμοῦ ἐπομένου, τουτέστι τῆς
 δυάδος, κατὰ τὴν τῶν θεολόγων * ἀπόφασιν¹⁷.

« cedens quidem ex Patre, non tamen Filii
 « more; neque enim per generationem, sed per
 « processionem ». Haec igitur distinctio contra-
 dictionis cum ipsi veritati tum cunctis theolo-
 gis plane consona, idonea sane est ad omnes
 divinas personas distinguendas. Quam vero
 inducit Thomas tamquam solam aptam, differ-
 entiam nimirum relationis, ea Patrem quidem
 ab iis, qui ex ipso prodeunt, Filio scilicet ac * f. 436.
 Spiritu, secernit; ceteras vero personas a se
 invicem nullo plane modo; non enim alteru-
 tra alterius est principium, nec constat huius-
 modi distinctionem ab ullo ex theologis fuisse
 adhibitam, sed longe secus omnino. « Una
 « enim est causa, Pater », ait Damascenus^a;
 Gregorius vero Nyssenus^b: « Ac rursus eius,
 « quod est ex causa, discrimen aliud intelli-
 « mus »; aliud ait ab eo quod dixerat, ab eo
 scilicet quod habetur inter causam et id quod
 est a causa. At nefas esse omnino quidpiam
 dicere aut cogitare praeter ea, quae divinitus
 nobis sacra eloquia enuntiarunt, inclutus
 Dionysius pronuntiat.

14. Si a principio oriri aliter Filio, aliter
 Spiritui congruit (illi enim generatione,
 huic vero processione competit), differentia
 autem secundum Patres numerum secum
 infert, duo certe erunt a principio, nimirum
 Filius ac Spiritus. Eodem plane modo, si dei-
 tatis principium non perinde Patri ac Filio
 competit (alter enim est genitor et prolator,
 alter vero prolator tantum), duo utique erunt
 deitatis principia, cum differentia sit causa
 numeri, id est dualitatis, ex theologorum sen-
 tentia.

* f. 437.

1. γὰρ om. P. — 2. (ἡ) κατὰ B, scilicet add. ἡ, interpungendo ante οὔσα. — 3. ὁ Θωμᾶς SK. —
 4. πνεύματος : πατρὸς S. — 5. ἀλλήλων om. B. — 6. οὐδοπωσοῦν S : οὐδοπωσοῦν K. — 7. καὶ om. SIK.
 — 8. δὲ post τοῦ add. vult in B editor. — 9. ὄντος A. — 10. ἐνοσοῦμεν A. — 11. αἴτιον καὶ om.
 SB. — 12. θειωδῶς : οὐσιωδῶς S. — 13. ἐκπερασμένα A. — 14. Ante Διονύσιος editor B add. vult ὡς. —
 15. τὸ δὲ Q. — 16. δὲ om. S. — 17. Hoc loco exhibent, AK in ipso textu, PQ imo folio schemata
 duo, videlicet :



a) P. G., t. 94, c. 829 A, ac praesertim c. 849 B. — b) P. G., t. 45, c. 133 C.

15. Si Deo praestantius est causam esse deitatis, quam rerum creatarum esse causam, quomodo Spiritus sanctus, ut qui eius, quod in Patre ac Filio praestantius est, particeps non sit iuxta Latinos, inferior non erit dignitate et divinitate? Si enim deitatis esse causam res est plane communicabilis, cur ipse Spiritus in huius partem non venit? Sin autem prorsus est incommunicabilis, utpote Patris proprietates, perinde atque ab nullo principio esse, Filius igitur ne ullo quidem modo eius particeps fiet, licet Latini id summe contendunt.

16. Nos quidem dum Filio adimimus Spiritus causam esse, eum neutiquam minorem Deo ac Patre dignitate facimus: neque enim deitatis causam esse quidquam communicabile asserimus, ut nec Patris proprietatem principio carendi ipsamve paternitatem. Latini vero, cum illud communicabile putent, idemque dein Spiritui abiudicent, hunc profecto necessitate coacti inferiorem reddunt Patre et Filio deitate ac dignitate; atque tum propter hoc, tum propter alia, in Spiritum sanctum blasphemare multifariam coguntur.

* f. 437r.

17. Spiritus sanctus, si a Patre et Filio oriatur, ab eis oritur aut quatenus sunt distincti, aut quatenus sunt uniti. Quod si quatenus sunt distincti illi duo ab ambobus procedat, cum distincti sint et duo secundum hypostases, ex duabus igitur hypostasibus Spiritus sanctus procedit, ac proinde, ut plane necesse est, ex quobus principiis. Sin autem quatenus sunt uniti, primum quidem iam non ab illis prodit idem Spiritus, quatenus sunt distincti; neque igitur ex eorum hypostasibus prodit, nec scilicet ex hypostasi Patris, neque ex hypostasi Filii. Atqui hoc verum esse, illud vero falsum, Gregorius Nyssenus alicubi ostendit: haec enim totidem verbis habet^a: « Spiritus, qui ex hypostasi paterna procedit ». Deinde quidnam fuerit illud, quatenus sunt

15. Εἰ τιμιώτερον Θεῶ τὸ¹ αἰτίω τῆς² θεότητος εἶναι ἢ τὸ³ αἰτίω τῆς κτίσεως, πῶς τοῦ τιμιωτέρου Πατρὶ καὶ Υἱῶ μὴ κοινωοῦν κατὰ τοὺς⁴ Λατίνους τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἔλαττον ἔσται τῆ ἀξία καὶ τῆ θεότητι; Εἰ μὲν γὰρ ὅλως μεταδοτὸν τὸ τῆς θεότητος αἴτιον, διὰ τί μὴ καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦτου μετέληφεν⁵; Εἰ δ' ἀμετάδοτον ὅλως ὡς τοῦ Πατρὸς ἴδιον, ὥσπερ καὶ τὸ ἀνάιτιον, οὐδ' ὁ⁶ Υἱὸς ἄρα τοῦτου μετέξει κατ' οὐδένα τρόπον, εἰ καὶ μάλα τοῦτο Λατῖνοι βούλονται.

10

17. Ἡμεῖς μὲν τὸν Υἱὸν ἀφχιροῦντες τῆς αἰτίας τοῦ Πνεύματος, οὐδὲν⁷ αὐτὸν ἐλαττοῦμεν τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ⁸ Πατρὸς ἀξίας· οὐδὲ γὰρ ὅλως μεταδοτὸν τὸ τῆς θεότητος αἴτιον λέγομεν, ὥσπερ οὐδὲ τὸ ἀνάιτιον⁹ τοῦ Πατρὸς οὐδ' αὐτὴν τὴν πατρότητα. Λατῖνοι δὲ μεταδοτὸν τοῦτου φροοῦντες, εἴτα τὸ Πνεῦμα τοῦτου λείπεσθαι¹⁰ λέγοντες, πάσαις ἀνάγκαις ἔλαττον αὐτὸ ποιῶσι τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ θεότητος καὶ ἀξίας, καὶ κατὰ τοῦτο βλασφημεῖν εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον * ὥσπερ καὶ κατ' ἄλλα πολλὰ ἄνευ ἀναγκάζονται.

15

20

17. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ Πατρὸς¹¹ καὶ Υἱοῦ προερχόμενον, ἢ καθό εἰσι διακεκριμένοι¹², τούτων πρόεισιν, ἢ καθό εἰσιν ἡνωμένοι. Εἰ μὲν οὖν καθό εἰσι διακεκριμένοι καὶ δύο, τούτων προέρχεται, διακεκριμένοι δὲ εἰσι κατὰ τὰς ὑποστάσεις καὶ δύο, ἐκ δύο ἄρα ὑποστάσεων¹³ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πρόεισι¹⁴, κἀντεῦθεν ἐκ δύο ἀρχῶν ἐξ ἀνάγκης. Εἰ δὲ καθό εἰσιν ἡνωμένοι, πρῶτον μὲν¹⁵ οὐκέτι¹⁶ τὸ αὐτὸ καὶ καθό εἰσι διακεκριμένοι, τούτων πρόεισιν· οὐκ ἄρα ἐκ τῶν ὑποστάσεων αὐτῶν πρόεισιν· οὐτ' ἄρα¹⁷ ἐκ τῆς πατρικῆς ὑποστάσεως, οὔτε ἐκ¹⁸ τῆς τοῦ Υἱοῦ ὑποστάσεως. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἀληθές, τὸ δὲ ψεῦδος ὁ τῆς Νύσσης Γρηγόριος πῆ μὲν¹⁹ διελέγχει²⁰. λέγει γὰρ οὕτως²¹ ῥητῶς· « Πνεῦμα τὸ ἐκ τῆς πατρικῆς ἐκπορευόμενον ὑποστάσεως ». Ἐπειτα²² καὶ τί ἂν εἴη τοῦτο, καθ' ὃ²³ εἰσιν²⁴

30

35

1. τῆ PSK. — 2. τῆς om. A. — 3. τῆ PSK. — 4. τοὺς om. S. — 5. μετέλειφεν A. — 6. οὐδὲ SBK. — 7. οὐδὲ SK. — 8. καὶ om. SBK. — 9. ἀνάιτιον: αἴτιον A. — 10. λείπεσθαι τοῦτου S. — 11. ἐκ τοῦ Πατρὸς S. — 12. διακεκριμένοι S; item sq. — 13. ὑποστάσεων ἄρα B. — 14. πρόεισιν K: πρόεισι κἀντεῦθεν — διακεκριμένοι τοῦτων om. QA. — 15. μὲν om. SK. — 16. οὐκ ἐτι SK. — 17. οὔτε ἄρα SBK. — 18. οὐτ' ἐκ H. — 19. ποιμῆν SKB: μὲν πῆ H: in P syllaba ποι tribus punctis subnotatur emendandi, ut videtur, causa. — 20. διελέγχει A. — 21. οὕτως: οὕτω καὶ A. — 22. ἐπειτα om. SB. — 23. καθό AK. — 24. εἰσιν om. S.

a) Vide supra, p. 65, n. c.

ἠνωμένοι; Τὴν φύσιν ἐροῦσι τυχὸν ἢ τὴν προβλη-
 τικὴν δύναμιν. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐκ τῆς φύσεως πρόεισι,
 καὶ ἐξ ἑαυτοῦ προελεύσεται¹. * κοινὸν γὰρ τοῖς
 τρισὶν ἡ φύσις· εἰ δ'² ἐκ τῆς προβλητικῆς δυνάμεως,
 5 καὶ ταύτην ὀφείλειεν ἔχειν αὐτό. « Τὰ γὰρ κοινὰ
 Πατρὶ καὶ Υἱῷ, κοινὰ καὶ τῷ Πνεύματι³ », Διονύ-
 σίος φασὶ καὶ Βασίλειος οἱ μεγάλοι. Ἄλλὰ τίς ὁ
 σοφὸς αὐτῶν πρὸς τοῦτο καὶ⁵ καταγέλαστος λόγος;
 Εἶπεν ἄν, φησί⁶, καὶ αὐτὸ ταύτην, εἰ μὴ ἀδύνατον
 10 ἦν ἑαυτὸ⁷ προβάλλειν. Τοῦτο μὲν οὖν ὁμοιον, ὡς
 εἰ τις ὁρῶν⁸ ἐκ τῶν ἑαυτοῦ⁹ συναγόμενον λόγων¹⁰
 τὸν ἄνθρωπον λίθον εἶναι, τὰ μὲν ὅθεν τοῦτο συνά-
 γεται¹¹, μὴ δ' ὀπωσιτοῦν¹² ἐπανορθοῦν πειρωτό,
 λέγει¹³ δέ, ὡς ἦν ἂν ὁ ἄνθρωπος λίθος, εἰ μὴ
 15 ἀδύνατον ἦν τὸ λογικὸν¹⁴ ζῶον ἀψυχόν τε καὶ
 ἀκίνητον εἶναι.

ἡ'. Τὰ τῷ Θεῷ προσόντα, κυρίως καὶ μόνως καὶ
 μόνῳ καὶ μόνῳ καὶ αἰεὶ καὶ πάντῃ¹⁵ προσεῖναι ὀφεί-
 λουσι, τὰ μὲν φυσικὰ καὶ κοινὰ, τοῖς τρισὶ προσώ-
 20 ποικ, τὰ δ'¹⁶ ὑποστατικὰ καὶ προσωπικὰ, τῶν τριῶν
 ἐκάστῳ· οὐδὲν γὰρ ἐκεῖ συμβεβηκός, οὐδὲν ἐπίκτητον
 οὐδ' ὕστερον προσγεγόμενον¹⁷, οὐδὲν οὐ κυρίως καὶ
 μόνως. Καθ' ἕνα οὖν ἀγαθὸς καὶ σοφὸς καὶ Θεὸς
 καὶ βασιλεὺς¹⁸ καὶ δημιουργός, ἔτι δὲ ἀόρατος καὶ
 25 ἀθάνατος καὶ αἰδῖος ὁ Θεὸς λεγόμενος, * μόνως¹⁹ τε
 καὶ κυρίως ὡς πρὸς τὴν κτίσιν ἅπαντα ταῦτα
 λέγεται (λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστολος· Τῷ δὲ βασιλεῖ
 τῶν αἰώνων, ἀφθίρῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ²⁰ σοφῷ²¹
 Θεῷ· καὶ αὐθις· Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς²²
 30 οἰκῶν ἀπρόσιτον), οὕτω καὶ ὅπερ ἂν λέγοιτο τῶν
 τριῶν ἕκαστον, μόνον τε καὶ²³ κυρίως ἐστὶ πρὸς τὰ
 λοιπὰ τοῦθ' ὅπερ λέγεται. Πατὴρ γοῦν ὁ Πατὴρ καὶ
 μόνον καὶ μόνος καὶ κυρίως καὶ μόνως· Υἱὸς²⁴ ὁ Υἱὸς
 καὶ μόνον καὶ μόνος καὶ κυρίως καὶ μόνως· καὶ
 35 Πνεῦμα²⁵ ὁμοίως τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὕτω δὲ
 καὶ²⁶ ἀναίτιος ὁ Πατὴρ εἶτ' οὖν ἀγέννητος μόνον καὶ

uniti? Naturam forsitan dicent aut spirativam
 virtutem. Atqui si ex natura quidem prodat,
 ipse ex sese procedet, siquidem commune
 quidpiam est tribus personis natura; sin autem
 ex spirativa virtute, eadem et ipse pollere
 deberet. « Quae enim communia sunt Patri et
 Filio, ea communia quoque sunt Spiritui », ut
 aiunt Dionysius^a et Basilius, eximii illi theo-
 logi. Verum quaenam est eorum ad hoc prae-
 clara, immo ridicula responsio? Ea quidem,
 aiunt, polleret et ipse, nisi fieri non posset, ut
 ipse sese emittat. Equidem fere idem est, ac si
 quis videns ex suis argumentis colligi, homi-
 nem esse lapidem, ea, unde istud eruitur, ne
 ullo quidem modo corrigere conetur, dicat
 vero, hominem sane futurum fuisse lapidem,
 nisi fieri non posset, ut animal rationale inani-
 matum sit atque immobile.

18. Quae Deo congruunt, ea proprie et solum
 et soli et sola et semper et omnino ipsi con-
 gruunt oportet; naturalia quidem atque com-
 munita, tribus ex aequo personis; hypostatica
 vero et personalia, uni cuilibet ex tribus. Nihil
 enim ibi reperire est accidens, nihil adventicium,
 nec posterius adscitum, nihil quod non proprie
 ac singulariter competat. Ut igitur cum Deus
 dicitur bonus et sapiens et Deus et rex et
 opifex, itemque invisibilis et immortalis et
 aeternus, singulariter de eo et proprie haec
 omnia, ut quae ad creaturas ordinem habeant,
 proferuntur (siquidem Apostolus dicit^b: *Regi
 vero saeculorum immortalis, invisibili, soli sapienti
 Deo*; et rursus^c: *Qui solus habet immortalitatem
 et lucem inhabitat inaccessibilem*); sic etiam
 quidquid de una qualibet ex tribus personis
 dixeris, id non dicitur nisi singulariter et pro-
 prie comparate ad ceteras. Itaque Pater dicitur
 Pater et solum et solus et proprie et singula-

* f. 438.

* f. 438.

1. ἐξ αὐτοῦ (ἐπάναγκές ἐστι) προελεύσεσθαι B, additis scilicet ab editore iis quae uncinis inclusa sunt ad sanandum verbum quod sequitur. Post προελεύσεται habebantur in P duo lineae omnino erasae, ea profecto ratione quod per errorem scripiae fuerant. — 2. εἰ δὲ SBK. — 3. καὶ τὸ πνεῦματι S. — 4. φησι S. — 5. καὶ sup. lin. Q : om. ASBHK. — 6. φασὶ SBK. — 7. ἑαυτὸ ex αὐτὸ corr. A. — 8. ὅρον Q. — 9. αὐτοῦ Q. — 10. λόγον S. — 11. συναγόνται A. — 12. μηδ' ὀπωσιτοῦν SB. — 13. λέγει ASK. — 14. λογικῶν A. — 15. πάντι Q. — 16. τὰ δὲ A. — 17. προσγεγόμενον S. — 18. θεὸς βασιλεὺς S. — 19. μόνως in μόνος, suprascripto ο, corr. vult A. — 20. καὶ μόνῳ B. — 21. καὶ σοφῷ Q. — 22. ὁ φῶς ἔχων SB. — 23. καὶ om. A. — 24. υἱὸς ὁ υἱὸς — καὶ μόνως om. B. — 25. Ante καὶ πνεῦμα scripserat ἀλλὰ δὲ καὶ αἴτιος P, quod dein delevit. — 26. καὶ om. QA.

a) P. G., t. 3, c. 637 C. — b) I Tim. 1. 17. — c) I Tim. vi, 16.

riter; item Filius dicitur Filius et solum et solus et proprie et singulariter; ac Spiritus eadem ratione dicitur Spiritus sanctus. Pari modo et principii expers Pater sive ingenitus dicitur solum et solus et proprie et singulariter; itemque principium simili ratione; reliquae ergo personae sunt tantummodo a principio et solae et proprie et singulariter. Cum enim duo dumtaxat sint, principium et id quod a principio est, si rationem principii solus Pater habet, profecto esse a principio solae habebunt reliquae personae et solum et singulariter. Nota enim, vocem *solum* semper dici comparate ad attributum; namque Pater solum est Pater, non autem etiam Filius; item Filius, solum Filius, non autem etiam Pater; et Spiritus sanctus, solum Spiritus, non vero Pater vel Filius. Ac solum principii expers Pater, non vero a principio et causam habens: quapropter solus etiam causa erit, non vero a causa. Reliquae ergo personae erunt solum a principio, quin ulla earum principium sit. Si enim alterutra sit etiam principium, illud *solum* tollitur, neque iam habetur solum et proprie principium, neque solum et proprie id quod est a principio, contra ac prorsus necesse esse antea demonstratum est. Namque oppositio causa est distinctionis fatentibus ipsis Latinis, et ambo opposita in unam divinarum personarum cadere prorsus nequeunt. Alterum enim eorum non proprie erit, ac propterea ne plane quidem erit. Cum his consentanea sunt sanctorum dicta, Damasceni videlicet in capitibus operis theologici dicentis^a: « Solus causa est Pater »; Theodori itidem Studitae canentis^b: « Solius solus genitor unigeniti Filii Pater, et « solum solius lumen luminis splendor, ac « solummodo solius Dei sanctus Spiritus, « Domini Dominus, is qui revera est ». Non ergo Filius rationem causae habebit, cum solum a causa debeat quidem esse, ac dumtaxat Filius, perinde ac Spiritus sanctus solum solius Dei Patris Spiritus.

19. Quaeramus a Latinis: Si quaecumque Patris sunt, Filium habere vultis, cur non etiam Patrem eundem facitis? Quia, aiunt, id opponitur rationi Filii; oppositio vero eiusmodi est,

μόνος και κυρίως και μόνως, ἀλλὰ δὴ και αἴτιος αὐθις ὁμοίως¹· και τὰ λοιπὰ τῶν προσώπων ἄρα μόνον αἰτιατὰ² και μόνα και³ κυρίως και μόνως. Δυσὶν γὰρ ὄντων αἰτίου και αἰτιατοῦ, εἰ τὸ αἴτιον μόνος ὁ Πατὴρ ἔχει, τὸ αἰτιατὸν ἄρα μόνα τὰ λοιπὰ 5 τῶν προσώπων και⁴ μόνον και μόνως. Σκεπτέον γὰρ ὅτι τὸ μόνον αἰεὶ πρὸς τὸ ἀντικείμενον λέγεται· μόνον γὰρ Πατὴρ ὁ Πατήρ, ἀλλ' οὐχι⁵ και Υἱός⁶, και μόνον Υἱὸς ὁ Υἱός, ἀλλ' οὐ και⁷ Πατήρ⁸, και μόνον Πνεῦμα τὸ Πνεῦμα⁹ τὸ ἅγιον, ἀλλ' οὐ 10 Πατὴρ ἢ¹⁰ Υἱός, και μόνον ἀναίτιος ὁ Πατήρ, ἀλλ' οὐχι και αἰτίαν ἔχων¹¹, οὕτω * δὴ και μόνον αἴτιος, ἀλλ' οὐχι¹² αἰτιατός· και τὰ λοιπὰ τῶν προσώπων ἄρα μόνον αἰτιατὰ· και οὐδὲν τούτων αἴτιον. Εἰ γὰρ τι τούτων και αἴτιον εἴη, τὸ μόνον 15 ἀναιρεθῆσεται, και οὔτε μόνον και κυρίως αἴτιον ἔσται, οὔτε μόνον και κυρίως αἰτιατόν· οὗ τούτων ἀνάγκη εἶναι προαποδείκναι. Ἡ γὰρ ἀντίθεσις διακρίσεως αἰτία και κατ' αὐτοὺς τοὺς Λατίνους, και ἄμφω τὰ ἀντικείμενα συνδραμεῖν ἐφ' ἑνὸς τῶν 20 θεαρχικῶν προσώπων ἀδύνατον· θάτερον γὰρ τούτων οὐ κυρίως ἔσται, και διὰ τοῦτο πάντως οὐδ' ἔσται. Τούτοις συμφωνεῖ και τὰ τῶν ἁγίων ῥητά, τοῦ μὲν Δαμασκηνοῦ λέγοντος ἐν τοῖς Θεολογικαῖς κεφαλαίοις· « Μόνος αἴτιος ὁ Πατήρ »· Θεοδώρου δὲ τοῦ 25 Στουδίτου ψάλλοντος· « Μόνου μονογεννήτορ¹³ « μονογενοῦς Υἱοῦ Πατήρ, και μόνον μόνου φωὸς « φωτὸς ἀπαύγασμα, και μόνον¹⁴ μόνως μόνου Θεοῦ « ἅγιον Πνεῦμα, Κυρίου Κύριον ὄντως ὄν ». Οὐκ ἄρα τὸ αἴτιον ὁ Υἱὸς ἔξει, μόνον αἰτιατὸς ὄφειλον γε 30 εἶναι και μόνον Υἱός, ὡσπερ και τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μόνον μόνου¹⁵ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ και¹⁶ Πατρός.

16. Ἐρώμεθα¹⁷ τοὺς Λατίνους· Εἰ πάντα τὰ τοῦ Πατρός τὸν Υἱὸν ἔχειν βούλεσθε¹⁸, διὰ τί μὴ και 35 Πατέρα τοῦτον¹⁹ ποιεῖτε; * Ὅτι, φασίν, ἀντίθεσιν ἔχει τοῦτο πρὸς τὸν Υἱόν· ἢ δὲ²⁰ ἀντίθεσις διακρίνειν

1. Ante quidem, non post ὁμοίως interpungit B. — 2. και αἰτιατὰ SB. — 3. και ante κυρίως om. SB. — 4. και ante μόνον om. QA. — 5. ἀλλ' οὐχι: και οὐχι SKB. — 6. και ὁ υἱός SK. — 7. ἀλλ' οὐχι και Q. — 8. και ὁ πατήρ S. — 9. τὸ πνεῦμα om. omnes, supplevit tamen inter uncinos editor in B, hoc pacto: και μόνον Πνεῦμα ἅγιον (τὸ Πνεῦμα). — 10. ἢ: και Q. — 11. και αἰτιατός και αἰτίαν ἔχων H, perperam, ut videtur, quippe αἰτιατός mox recurrit. — 12. ἀλλ' οὐ και SBK. — 13. μονογεννήτορ SKB. — 14. μόνον om. H. — 15. ἐκ μόνου Q. — 16. και om. B. — 17. ἐρώμεθα H. — 18. βούλεσθαι A. — 19. τούτου S. — 20. ἢ δ' K.

a) P. G., t. 94, c. 849 B. — b) Ad matutinum feriae quintae hebdomadis tertiae Quadragesimae. Cf. Τριφώδιον, Romae, 1879, p. 330.

* f. 439.

* f. 439*.

οἶδε τὰ πρόσωπα καὶ¹ οὐχὶ συνάπτειν, ἵνα μὴ
 σύγχυσις ἐν αὐτοῖς γένηται. Εἰ οὖν ἡ² ἀντίθεσις
 διακρίνει³ τὰ θεῖα πρόσωπα καθ' ὑμᾶς, ὧ⁴ σοφώτα-
 5 τοι, καὶ ἄμφω τὰ ἀντικείμενα συνελθεῖν ἐφ' ἑκάστου
 τούτων ἀδύνατον, οὐδ' ἄρα τὸ αἷτιον καὶ αἷτιατὸν
 συνελύσεται (καὶ ταῦτα γὰρ ἀντικείμενα), οὐδ' ὁ
 Υἱὸς αἷτιατὸς ὁμοῦ καὶ αἷτιος ἔσται, καθάπερ οὐδ'
 Υἱὸς⁴ ὁμοῦ καὶ Πατῆρ. Ἀλλὰ τί καὶ⁵ πρὸς τοῦτο
 φήσουσιν; Ἦν ἂν καὶ Πατῆρ, εἰ εἶχε πρὸς ὃν
 10 ἀποδοθήσεται. Τῆς⁶ ἀτοπίας! Πάλιν ἡμῖν ἐπανήκει
 τὸ καταγέλαστον ἐκεῖνο σόφισμα, καὶ ταυτὸν⁷
 ποιοῦσιν οἱ τοῦτο λέγοντες, ὥσπερ⁸ ἂν εἴ τις
 ἀποφαινόμενος πάντα ἄνθρωπον γεννητὸν εἶναι,
 ἔλεγεν ὡς ἦν ἂν⁹ καὶ ὁ Ἀδάμ γεννητός, εἰ πατέρα
 15 εἶχεν¹⁰.

κ'. Φασὶν οἱ Λατῖνοι μηδὲν διαφέρειν ἐπὶ τῶν
 θείων προσώπων τὴν διὰ τῆς ἐκ παρὰ τῆ¹¹ Γραφῆς,
 καὶ διὰ¹² τοῦτο τὸ δι' Υἱοῦ προῖέναι λέγεσθαι τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰς τὸ ἐξ Υἱοῦ¹³ μεταφέρειν.
 20 Ἡμεῖς δὲ ἀπαιτήσωμεν αὐτοὺς ἀναγκαίως ἡμῖν
 ἐπι¹⁴δειξάι, εἰ καὶ διὰ Πατρός προῖέναι ἢ ἐκπο-
 ρεύεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εὔρηται που φερό-
 μενον. Εἰ γὰρ ταυτὸν καὶ ἀδιόφορον ἦν¹⁵, ἔδει καὶ
 τοῦτο λέγεσθαι, καθάπερ ἐπὶ τῆς κτίσεως εὔρηται
 25 πολλαχοῦ· Παῦλος ἀπόστολος¹⁶ Ἰησοῦ Χριστοῦ
 διὰ θελήματος Θεοῦ¹⁷· καὶ πάλιν· Παῦλος
 ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων οὐδὲ δι' ἀνθρώ-
 30 πων¹⁸, ἀλλὰ διὰ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου
 Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν· Ἐκτῆσάμην ἄν-
 θρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν· Οὐχὶ διὰ τοῦ
 Θεοῦ ἢ διασάφησις αὐτῶν ἔστιν; Ὅπως δὲ εἰ
 μὲν¹⁹ πάντα τὰ περὶ τοῦ θείου λεγόμενα Πνεύματος
 πρὸς τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν ὁμοίως ἀνεφέρετο²⁰,
 εἶχεν ἂν χώραν κοινοποιεῖν²¹ ἅπαντα καὶ τὴν ἐξ
 35 ἑκατέρου²² ὁμοίως ὁμολογεῖν πρόοδον· εἰ δὲ τὰ

ut personas secernat, non coniungat, ne con-
 fusio in eis oriatur. Si igitur ratione oppositio-
 nis divinae personae distinguantur, ut vos
 putatis, o sapientissimi, quin ambo opposita in
 unamquamque earum convenire simul possint,
 profecto neque causam esse neque esse a causa
 in eandem cadet (haec siquidem sunt etiam
 opposita), nec Filius simul erit a causa et
 causa, ut ne Filius quidem simul est ac Pater.
 Quidnam vero ad hoc respondebunt? Pater
 etiam utique foret, si quis esset, qui ad ipsum
 posset ut filius referri. O rem absurdam! En
 iterum in ridiculum illud incidimus sophisma.
 Idem plane faciunt qui ita disserunt, ac si quis
 asserens omnem hominem esse genitum, etiam
 Adamum genitum futurum fuisse diceret, si
 patrem habuisset.

20. Asserunt Latini, nihil discriminis esse,
 cum de divinis personis sermo est, inter prae-
 positiones *per* et *ex* apud Scripturam, ac prop-
 terea ubi dicitur, Spiritum sanctum *per Filium*
 prodire, verba permutant in prodire *ex Filio*.
 Nos vero ab illis postulabimus, ut evidentissime
 ostendant, num ne etiam alicubi repperint
 per Patrem prodire seu procedere Spiritum
 sanctum. Namque si idem valeat utraque
 dictio ac promiscue usurpetur, hoc quoque
 dici oportuit, quemadmodum, ubi de crea-
 tione agitur, passim occurrit^a: *Paulus aposto-
 lus Iesu Christi per voluntatem Dei*. Et rur-
 sum^b: *Paulus apostolus non ab hominibus,
 neque per homines, sed per Deum Patrem et
 Dominum Iesum Christum*. Et alio loco^c: *Pos-
 sedi hominem per Deum*. Et iterum^d: *Nonne
 per Deum explicatio eorum?* In summa, si
 quaecumque de divino Spiritu dicuntur, ad
 Patrem et Filium aequae referrentur, deberemus
 omnia utrique ex aequo attribuire, proces-
 sionemque ex ambobus pariter profiteri; sin
 autem alia Patri, alia Filio seorsum attribuan-

* f. 4/40.

1. καὶ om. QA. — 2. ἡ om. H. — 3. διακρίνη A : διεἴλε SB. — 4. οὐδ' ὁ υἱὸς QASB; additur in B alter υἱὸς ad sanandum locum. — 5. καὶ om. SB. — 6. ὦ τῆς B. — 7. ταυτὸ K. — 8. Post ὥσπερ scripserat γὰρ Q, quod dein delevit. — 9. ἂν in B suppl. editor. — 10. εἶχε AK. — 11. θεῖα post τῆ add. SBK. — 12. διὰ sup. lin. A. — 13. εἰς τὸ ἐξ υἱοῦ — τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον om. SBK. — 14. Quae inde a folio 440 habentur in P, alia manu scripta sunt, aut certe alio calamo, litterisque minutioribus. — 15. ἦν om. SBK. — 16. ἀπόστολος H. — 17. θεοῦ : τοῦ Κυρίου SK : καὶ τὰ ἐξῆς add. K. — 18. δια ἀνθρώπων A. — 19. εἴπερ A, at suprascripto μὲν corrigendi causa. — 20. ἀναφαίρεται A. — 21. κοινοποιεῖν P. — 22. ἐξ ἑτέρου Q.

a) II Cor. I, 1; Ephes. I, 1; II Tim. I, 1. — b) Gal. I, 1. — c) Gen. IV, 1. — d) Gen. XL, 8.

tui, alia ambobus aequaliter, caveant ne omnia simul promiscue commisceant. Dicitur quidem per Filium prodire, per Filium rebus creatis suppeditari, in Filio manere, in Filio requiescere, non autem per Patrem prodire, nec per Patrem suppeditari, neque in Patre manere, neque in Patre requiescere, sed ex Patre procedere. Enuntientur ergo ea quae sunt tradita; quae vero silentio sunt praetermissa, praetereantur, atque illud, Spiritum sanctum ex Filio procedere, ut peregrinum quiddam et inso-

21. Quando verba considero, quibus sancti constanter utuntur, dum de divino Spiritu sermonem habent, mihi videntur Latinorum fautores ne logicum quidem nexum orationisve contextum percipere, nedum divinorum dogmatum peritiam Patrumve mentem, qua illi res Spiritus ipso Spiritu favente investigant. Quid enim dicent, cum sancti doctores Spiritus sancti relationem ad Patrem et Filium conjunctionibus disiungant? Cum alius quidem dicat: « Ex Deo universorum et ipse existentiam habet, per Filium vero spectandum se « praebuit » videlicet hominibus; alius^b: « Ex « Patre quidem procedit, in Filio vero manet »; alius^c: « A Filio quidem dependet, quocum sine
 1. τῷ. « ulla distantia mente comprehenditur; ex Patre « vero, ut principio, suspensum habet esse, unde « et procedit »; alius^d: « Procedit quidem ex « Deo ac Patre, verum non est alienus a Filio « secundum substantiae rationem. » Num adhuc asserere audeant, unam solam ex ambobus esse Spiritus processionem? Ac quid tandem, quaeso, sibi vellet apud eos illud in dicendo discrimen, dum aliud huic, aliud illi tribuunt? Nam quis unquam ex fidelibus dicat, res crea-

μὲν τῷ Πατρὶ ἰδίως, τὰ δὲ τῷ Υἱῷ νενέμηται¹, τὰ δ' ἀμφοτέροις ἐπίσης, μὴ μιγνύτωσαν ὁμοῦ πάντα χρήματα δι' Υἱοῦ προίεναι λέγεται, δι' Υἱοῦ χορηγεῖσθαι τῇ κτίσει, ἐν Υἱῷ μένειν, ἐν Υἱῷ ἀναπαύεσθαι, οὔτε δὲ² διὰ Πατρὸς προίεναι, 5 οὔτε διὰ Πατρὸς χορηγεῖσθαι, οὔτε ἐν Πατρὶ μένειν, οὔτε ἐν Πατρὶ ἀναπαύεσθαι, ἀλλ' ἐκ³ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι. Λεγέσθω τοιγαροῦν⁴ τὰ κεκηρυγμένα⁵, καὶ τὰ σεσηγημένα σιγάσθω, καὶ τὸ ἐξ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκπορεύεσθαι ὡς ἐκφυ- 10 λὸν τε καὶ ἄηθες ἀπεσκορακίσθω⁶.

κα'. Ὅταν ἀποθλέψω πρὸς τὰς φωνὰς τῶν ἁγίων, αἷς κεκηρυγμένοι⁷ περὶ τοῦ θείου φαίνονται⁸ Πνεύματος, οἶμαι τοὺς Λατινοφρονούντας μὴδὲ 15 λογικῆς γοῦν ἀκολουθίας καὶ συμφράσεως⁹ τεχνικῆς ἐπαισθάνεσθαι, μὴ τί γε¹⁰ θείων¹¹ ἀκριβείας δογματῶν καὶ πατρικῆς διανοίας μετὰ τοῦ Πνεύματος ζητούσης¹² περὶ¹³ τοῦ Πνεύματος. Τί γὰρ καὶ φήσουσιν, ὅταν οἱ ἅγιοι μερίξωσι τοῖς συνδέσμοις τὴν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν ἀναφορὰν τοῦ ἁγίου 20 Πνεύματος, καὶ ὁ μὲν λέγῃ¹⁴. « Ἐκ μὲν¹⁵ τοῦ Θεοῦ « τῶν ὄλων καὶ αὐτὸ τὴν ὑπαρξίν ἔχον¹⁶, δι' Υἱοῦ δὲ « πεφηνός », δηλαδὴ τοῖς ἀνθρώποις· ὁ δὲ « Ἐκ « τοῦ Πατρὸς μὲν¹⁷ ἐκπορευόμενον, ἐν δὲ τῷ Υἱῷ « μένον »· ὁ δὲ « Τοῦ Υἱοῦ μὲν¹⁸ ἤρηται, ᾧ¹⁹ ἀδικ- 25 « στάτως συγκαταλαμβάνεται²⁰, τῆς δὲ τοῦ Πατρὸς « αἰτίας ἐξημμένον ἔχει τὸ εἶναι, ὅθεν καὶ²¹ ἐκπο- « ρεύεται ». ὁ δὲ « Ἐκπορεύεται μὲν ἐκ τοῦ « Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔστι δὲ οὐκ ἀλλότριον τοῦ Υἱοῦ « κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον »; Ἄρ' ἔτι²² τολμή- 30 σουσι φάναι, μίαν ἐξ ἀμφοῖν εἶναι τοῦ²³ Πνεύματος πρόοδον; Καὶ τί ποτε αὐτοῖς ὁ μερισμὸς ἐβούλετο, βέλτιστοι, καὶ τὸ μὲν τούτω διδόναι, τὸ δὲ ἐκείνω; Τίς γὰρ εὐσεβῶν²⁴ ἔρει, παρὰ μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ²⁵ Πατρὸς ὑποστῆναι τὴν κτίσιν, διὰ δὲ τοῦ Υἱοῦ 35 κεκοσμηθῆσαι²⁶, τὴν²⁷ καὶ παρ' ἀμφοῖν ὁμοίως

1. νένεμηται P. — 2. οὔτε δὲ : οὐδὲ H : οὔτε PSBK. — 3. ἀλλὰ ἐκ KB. — 4. τοιγαροῦν : τοίνυν H. — 5. κεκηρυγμένα P, ut suprascriptio η. — 6. ἀπεσκορακίσθω SK. — 7. κεκηρυγμένος A. — 8. φαίνοντος A. — 9. συμφράσεως SK. — 10. μὴ τοί γε B : μήπω γε H. — 11. θείας SKB. — 12. ζητοῦσι SKB, addito in B inter uncinos ἵσως : ζητεῖν. — 13. περὶ : τὰ B. — 14. λέγει PASKB : λέγει ex λέγει corr. Q. — 15. μὲν om. H. — 16. ἔχειν KB. — 17. μὲν om. S. — 18. τοῦ μὲν υἱοῦ SK : ἐκπορευτοῦ υἱοῦ μὲν A. — 19. ᾧ : τῷ SKB. — 20. συμπαραλαμβάνεται S : συγκαταλαμβάνεσθαι KB. — 21. καὶ om. S. — 22. ἄρ' ἔτι S. — 23. τὴν τοῦ B. — 24. εὐσεβῶς AKS. — 25. θεοῦ καὶ sup. lin. A. — 26. κεκοσμηθῆσαι H. — 27. τὴν : τὰ S.

a) Gregorius Thaumaturgus, apud Migne, P. G., t. X, c. 384 D. — b) Verba de prompta sunt e loco corrupto Gregorii M., *Dialog.* II, 38. Cf. infra,

p. 106, n. b. — c) Basil. epist. 43 = P. G., t. 32, c. 329 C. — d) Cyrill. Alexandr. epist. ad Ioannem Antiochenum = P. G., t. 77, c. 180 D.

ὡς ἑνὸς Θεοῦ καὶ δημιουργοῦ καὶ τὸ εἶναι λαβοῦσαν
καὶ διακοσμηθεῖσαν; Πῶς δὲ οὐκ ἀδιανοήτων, εἰ
ταῦτόν αἱ λέξεις ἠδύναντο, μερίζειν αὐτὰς¹ τοῖς
συνδέσμοις, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἔλεγε, παρὰ μὲν τοῦ
5 Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστερεῶσθαι τοὺς οὐρανοὺς².
διὰ δὲ τοῦ Υἱοῦ συμπεπῆγθαι; Ἄλλ'³ ὁ τοιοῦτον
σχῆματι μερισμοῦ χρώμενος⁴ ἀφαιρεῖ δήπου⁵
θατέρου θατέρον, ὥσπερ ὁ λέγων· Παῦλος μὲν
Ταρσεύς, Παλαιστίνος δὲ Πέτρος, οὐκ ἄμφω καὶ
10 ἀμφοῖν θίδωσι, καὶ ὁ λέγων· Εὐδοκία μὲν τοῦ
Πατρὸς, αὐτουργία δὲ τοῦ Υἱοῦ, συνεργία⁶ δὲ τοῦ⁷
Πνεύματος τὴν οἰκονομίαν γενέσθαι, ἐν ἐκάστῳ
δοῦς, ἀφείλετο τὰ λοιπά. Δῆλον ἄρα καὶ⁸ ἐξ αὐτοῦ
τοῦ κατὰ τὸν μερισμὸν σχήματος, ὡς οὔτε⁹ τῷ
15 Πατρὶ προσήκει τὸ δι' αὐτοῦ χορηγεῖσθαι τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὔτε τῷ Υἱῷ τὸ ἐξ αὐτοῦ
ἐκπορεύεσθαι.

κβ'. Ὁ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ καλήσας Θεός,
προειδὼς τῶν ἀνθρώπων τὸ φιλομόχθηρον καὶ τὰ
20 παρὰ τοῦ ἐγθροῦ ἐπισπαρησόμενα ζιζάνια¹⁰ τῇ
αὐτοῦ διδασκαλίᾳ προαναστέλλων, οὐδεμίαν ἀφῆκε
λέξιν, ἣν¹¹ ἔλλιπῶς¹² ἔγειν δοκοῦσαν οὐκ ἀν-
επλήρωσεν ἐν ἐτέροις, ἢ λαθὴν τινὰ παρέξειν μέλ-
λουςαν οὐκ ἀπύθουεν ἀλλαγῶσε¹³, ἢ ἐκεῖνο¹⁴
25 τὸ¹⁵ τοῦ σοφοῦ πληρωθῆ· Πάντα εὐθέου ἐστὶ τοῖς
συνιοῦσι¹⁶ καὶ ὁρθὰ τοῖς εὐρίσκοσι γινῶσιν.
Αὐτίκα τό¹⁷· Ὁ Πατὴρ μου μείζων μου ἐστίν,
ἐπειδὴ πολὺ τι συμβάλλεσθαι ἔμελλε¹⁸ ταῖς τὸν
Υἱὸν ἐλαττοῦσι τῆς πατρικῆς ἀξίας. ἐπανίσωσεν
30 ἐν ἐτέροις εἰπὼν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν,
καὶ αὖθις¹⁹. Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ
ἐν ἐμοί, καὶ ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν
Πατέρα²⁰, καὶ ὁ Ἀπόστολος· Οὐχ ἀρπαγματὸν
ἠγάγατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. * Πάλιν²¹ ἐν ταῖς
35 Παροιμίαις τὸ Κύριος ἐκτισέ με παρὰ τῆς
Σοφίας λεγόμενον, ἐν τοῖς ἐφεξῆς διορθοῦται· λέγει
γὰρ ὑποκατιοῦσα· Πρὸ δὲ πάντων²² βουνην

tas a Deo ac Patre quidem conditas esse, a
Filio vero adornatas, cum ab utroque aequaliter
tamquam ab uno Deo atque Opifice et existen-
tiam acceperint et ornatum? Nonne insulsum
foret, si idem valeant dictiones, eas coniunc-
tionibus disiungere, ac si quis dicat, caelos a
Deo et Patre quidem fuisse firmatos, per Filium
vero compactos? Enimvero qui tali per partes
figura utitur, profecto alterum removet ab
altero, ut qui dicit: Paulus quidem Tarsensis
erat, Petrus vero Palaestinus, non utrumque
utrique tribuit; qui vero dicit, beneplacito
Patris, operatione Filii, cooperatione Spiritus
factam fuisse incarnationem, unicuique dum
unum tribuit, cetera adimit. Patet ergo vel ex
ipsa per partes figura neutiquam convenire
Patri, ut per ipsum suppeditetur, nec Filio, ut
ex ipso procedat Spiritus sanctus.

22. Qui in divina Scriptura locutus est Deus,
cum praevideret hominum pravitatem, ut
zizania doctrinae suae ab inimico superspar-
genda in antecessum cohiberet, nullam reliquit
vocem, quin eam, si manca videretur, alibi
compleverit, aut si ansam aliquam ad errorem
datura esset, alio in loco emendaverit, adeo ut
illud sapientis impleretur^a: *Omnia recta sunt
prudentibus et plana invenientibus scientiam.*
Ac primum quidem illud *Pater maior me est*^b,
quia multum profuturum erat iis qui Filio
quidquam detracturi erant de paterna digni-
tate, alibi compensavit dicens^c: *Ego et Pater
unum sumus*; atque iterum^d: *Ego in Patre, et
Pater in me*; itemque^e: *Qui vidit me, vidit et
Patrem*; et Apostolus^f: *Non rapinam arbitra-
tus est esse se aequalem Deo.* Deinde illud
* f. 441.
Proverbiorum^g: *Dominus creavit me, a Sapien-
tia usurpatum, in sequentibus emendatur; dicit
enim paulo inferius*^h: *Ante omnes colles gignit*

1. αὐτὰς PHB, sed in P suprascripto ἄς : αὐτοῦς SK : αὐτὰ QA. — 2. τὸν οὐρανόν B. — 3. ἀλλ' : καὶ S. — 4. χρώμενος μερισμοῦ SKB. — 5. δήπου om. KB. — 6. συνεργεία SKBH. — 7. τοῦ ἁγίου πνεύματος K. — 8. καὶ τὸ ἐξ SK. — 9. In οὔτε syllaba οὔ sup. lin. P. — 10. ζιζάνια PQA. — 11. ἣν : ἐν S. — 12. ἐλλιπῶς SBK. — 13. ἀπεύθουεν ἀλλαγῶθεν SBK. — 14. ἴνα ἐκεῖνο SBK. — 15. τὸ om. II. — 16. νοοῦσι S : συνιοῦσιν K. — 17. τὸ sup. lin. P. — 18. ἔμελλεν K. — 19. καὶ αὖθις ὁ πατὴρ ἐν ἐμοί om. B. — 20. καὶ ὁ ἑωρακὼς — τὸν πατέρα solus habet H. — 21. καὶ πάλιν II. — 22. πάντων τῶν P.

a) Prov. viii, 9; Is. xxvi, 7. — b) Ioan. xiv, 28. — c) Ioan. x, 20. — d) Ioan. x, 38; xiv, 10.

— e) Ioan. xiv, 9. — f) Phil. ii, 6. — g) Prov. viii, 22. — h) *Ibid.*, 25.

me : per illud quidem declarans creationem et ortum secundum carnem, per hoc vero sempiternam generationem. Item, cum in evangelii Patrem suum vocasset solum verum Deum (dicit enim^a : *Ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Iesum Christum*), ne videretur sese a vera deitate excludere, Ioannes, is qui haec scripserat, in sua epistola ait de Filio^b : *Hic est verus Deus et vita aeterna*. Similiter, quia Spiritus Patris dicitur secundum naturalem cognationem ac donationem nobis conferendam (dicit enim^c : *Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis*), ne quis arbitretur eum a Filio esse alienum nec pariter ab eo itidem dari, Spiritus etiam Filii dicitur. Nam dicit Apostolus^d : *Misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra*. Itaque, si illud *Ex Patre procedere*, eiusmodi fuisset, ut etiam ex Filio eundem procedere subintelligendum esset, profecto non omisisset id alio in loco edicere dictionemque corrigere, qui hominum saluti prospicere solet; sed aut per seipsum omnino aut per suos discipulos id manifesto patefecisset. Nunc vero, cum nihil dixerit, liquet, eum idcirco id non dixisse, quod non ita res se habeat. Quapropter Ioannes Damascenus ait^e : « Spiritum Filii Spiritum nominamus; sed eum « ex Filio non dicimus ». Et divinus Apostolus ait^f : *Etiam si angelus de caelo evangelizet vobis praeter id quod accepistis, anathema sit*.

23. Nomen ipsum *Patris*, cum de Deo dicitur, omnes eius proprietates complectitur; nam et ingeni rationem in se continet iuxta magnum Basilium^g, quia qui proprie est Pater et solus, is ex nullo altero est genitus; comparate vero ad Spiritum, Pater tamquam pro-

γεννη̃ με, διὰ μὲν ἐκείνου τὴν κατὰ σάρκα δηλοῦσα¹ κτίσιν² καὶ γένεσιν³, διὰ δὲ τούτου τὴν προαιώνιον γέννησιν. Πάλιν ἐπέπερ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις μόνον ἀληθινὸν Θεὸν τὸν ἑαυτοῦ⁴ Πατέρα φησὶ (λέγει γάρ· «*Ἴνα γινώσκωσι⁵ σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν*»), ἵνα μὴ δόξη τῆς ἀληθινῆς θεότητος ἑαυτὸν ἀφορίζειν, αὐτὸς δὲ ταῦτα γράψας Ἰωάννης ἐν τῇ ἐπιστολῇ περὶ τοῦ Υἱοῦ φησιν· Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς καὶ ἡ⁶ ζωὴ ἡ αἰώνιος. Πάλιν ἐπειδὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς λέγεται κατὰ τὴν φυσικὴν οἰκείωσιν καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς δωρεάν (λέγει γάρ· Οὐκ ἐστὲ ὑμεῖς οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν), ἵνα μὴ δόξη⁷ τοῦ Υἱοῦ ἀλλότριον εἶναι καὶ μὴ ὁμοίως καὶ παρ' αὐτοῦ δίδοσθαι⁸, Πνεῦμα καὶ τοῦ⁹ Υἱοῦ λέγεται· λέγει γάρ ὁ Ἀπόστολος· Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν¹⁰. Εἰ τοίνυν καὶ τὸ ἐκ τοῦ¹¹ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι τοιοῦτον ἦν, ὡς συννοεῖσθαι¹² καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ ἐκπορεύεσθαι, οὐκ ἂν παρέλειπεν¹³ ἐν ἐτέροις εἰπεῖν τοῦτο καὶ διαρθρῶσαι¹⁴ ὁ τῆς τῶν ἀνθρώπων κηδόμενος σωτηρίας, ἀλλ' ἢ δι' ἑαυτοῦ πάντως¹⁵ ἢ διὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἐμελλε τοῦτο σαφῶς ἐκκαλύψειν. Ἐπεὶ δὲ οὐκ εἴρηκε, δῆλον ὡς τὸ μὴ ὃν οὐκ εἴρηκε¹⁶. Διὰ τοῦτο ὁ Δαμασκηνὸς Ἰωάννης φησὶ· « Πνεῦμα « Υἱοῦ λέγομεν, ἐκ τοῦ Υἱοῦ δὲ οὐ λέγομεν ». Ὁ δὲ θεὸς φησιν Ἀπόστολος· Κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσηται¹⁷ ὑμῶς¹⁸ παρ' ὃ παρελάβετε ἀνάθεμα ἔστω.

κγ'. Τὸ Πατήρ ἐπὶ Θεοῦ λεγόμενον¹⁹ ὄνομα περιλαμβάνει πάντα τὰ αὐτοῦ²⁰ ἰδιώματα· τό τε γὰρ ἀγέννητον ἐν ἑαυτῷ περιέγει κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον· ὁ γὰρ κυρίως καὶ μόνον²¹ Πατήρ ἐξ οὐδενὸς ἄλλου γεγέννηται· καὶ πρὸς τὸ Πνεῦμα Πατήρ ὡς προβολεὺς λέγεται κατὰ τὴν γραφὴν

1. Vox δηλοῦσα iterum habetur in P ad marg. alia manu. — 2 καὶ κτίσιν H. — 3. γέννησιν SK. — 4. τὸν ἑαυτοῦ — ἀληθινὸν θεὸν om. P. — 5. γινώσκουσι A. — 6. ἡ sup. lin. P. — 7. δόξη A. — 8. διδόνθαι P'Q. — 9. τοῦ sup. lin. P. — 10. ὑμῶν SH. — 11. τοῦ om. SKB. — 12. συννοεῖσθαι H : συνοεῖσθαι P'Q. — 13. παρέλειπεν SKB. — 14. διορθῶσαι SKBII. — 15. πάντως P, at πάντως ad marg. alia manu. — 16. δῆλον ὡς — οὐκ εἴρηκε om. PB, sed in P habetur ad marg. alia manu. — 17. εὐαγγελίσηται SK : εὐαγγελίσητε A. — 18. ὑμῶν SK. — 19. λέγομεν QA, at in Q ad marg. λεγόμενον alia manu; item in P λεγόμενον ex λέγομεν corr. in textu eadem, ad marg. alia manu. — 20. ἑαυτοῦ A. — 21. μόνος SKB.

a) Ioan. xvii, 2. — b) I Ioan. v, 20. — c) Mat. x, 20. — d) Gal. iv, 6. — e) *De fide orthod.*, I,

8, 13. = P. G., t. 94, c. 832 B. — f) Gal. I, 8. — g) *Lib. I contra Eunom.* = P. G., t. 29, c. 517 A.

τὴν λέγουσαν *Τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων*. * Εἰ τοίνυν τοῦ¹ πατρικοῦ ὀνόματος οὐ μεταδίδωσι τῷ Υἱῷ, οὐδὲ² τῆς προβλητικῆς ιδιότητος αὐτῷ μεταδώσει³, ἵνα μὴ υἱοπάτωρ⁴ ἀναφανῆ ὁ Υἱὸς καθ' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐντεῦθεν υἱωνὸς νομισθῆ⁵.

κδ'. Ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἐν αἴτιον τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἱ Λατῖνοι φασιν. Ἐρωτήσωμεν οὖν αὐτούς· Ὡσπερ ὁ Πατὴρ μόνος ἐν αἴτιον τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἐν αἴτιον⁶, ἢ ἄλλως; Εἰ μὲν οὖν οὕτω φήσουσιν, ὁ δὲ Πατὴρ μόνος ἐν πρόσωπον, ἔσται καὶ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἐν πρόσωπον καὶ συναλοιφῆ⁷ Σαβέλλιος⁸ ἐπεισῆλθεν. Εἰ δὲ ἄλλως⁹ μὲν ὁ Πατὴρ μόνος ἐν αἴτιον¹⁰, ἄλλως⁹ δὲ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς, μὴ λανθάνωσιν ἑαυτοὺς δύο αἴτια καὶ ἀρχαίς δύο, κἀν μὴ θέλωσιν, ἐπεισάγοντες.

κε'. Καθολικόν τινα¹¹ διακρίσεως λόγον ἀποδιδόναι τοῖς διακρινομένοις ἅπασιν οἱ Λατῖνοι μεγαλαυχοῦσιν· οὗτος δὲ ἔστιν¹², ἢ κατὰ τὴν ὕλην, ἢ κατὰ μίαν τῶν ἀντιθέσεων αὐτὰ διακρίνεσθαι. Ὅτι μὲν οὖν εἰ καὶ ἐπὶ τῶν ὄντων ἀληθῆς ἦν ὁ λόγος, οὐκ ἂν ἦν ἀνάγκη μεταφέρειν αὐτὸν πρὸς τὰ θεῖα οὐ γὰρ τοῖς αὐτοῖς ἐκείνᾳ τε καὶ ταῦτα λόγοις ὑπόκειται¹³, τό γε νῦν ἔχον¹⁴ παραλελείφθω· προκείσθω δὲ ἡμῖν δεῖξαι, ὅτι οὐδ' ἐπὶ¹⁵ τῶν καθ' ἡμᾶς ὄντων καὶ ὁμοιωσῶν¹⁶ ἡμῖν¹⁷ ἐγνωσμένων, λέγω ὅτι τῶν κτισμάτων, ἀναγκαῖος¹⁸ ὁ λόγος οὐδ' ἀληθῆς ὅλως, οὐ μόνον ὅτι τὸ μὴ καθόλου ἀποδίδωσιν ὡς καθόλου, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν οἷς ἡ ὑλικὴ διάκρισις ἢ ἡ κατ' ἀντίθεσιν¹⁹ θεωρεῖται, οὐκ αὐτὴ τὴν αἰτίαν τῆς διακρίσεως ἢ ὕλη²⁰ ἢ ἀντίθεσις ἔχει, ἀλλὰ διακεκριμένοις ἤδη καθάπερ τι παρακολούθημα ἔπεται τούτων ἐκάτερον, ἐμφαίνον μὲν ὅτι καὶ²¹ κατ' αὐτὸ²² διακρίνεται τὰ διακεκριμένα, τῆς δὲ διακρίσεως αἴτιον ὄν οὐδαμῶς.

lator nominatur iuxta Scripturam dicentem^a; * f. 441^v.
A Patre luminum. Si igitur Filium non reddit participem paterni nominis, ne spirativam quidem proprietatem cum eodem communicabit, ne Filius appareat simul et filius et pater, ut nos homines solemus, atque ideo Spiritus ipse nepos censeatur

24. Patrem et Filium unam esse causam Spiritus sancti asserunt Latini. Quaeramus igitur ex illis : Ut Pater solus una est causa Spiritus sancti, sic Pater et Filius suntne una causa, an secus? Quod si ita dixerint, cum Pater solus una sit persona, una etiam et Pater et Filius persona erunt, atque irrepit contractio Sabelliana. Sin autem alio modo Pater solus una dicatur causa, alio modo Pater et Filius, ne eos lateat, se vel invitos duas causas principaque duo clam inferre.

25. Universalem quamdam distinctionis rationem omnibus quae distingui possunt aptare se iactant Latini, dum ea asserunt aut secundum materiam aut secundum unam ex oppositionibus secerni. Ac quidem, licet in rebus creatis comprobaretur huiusmodi doctrina, utrumne ex necessitate esset ad res divinas transferenda (neque enim iisdem et hae et illae rationibus subiiciuntur), nunc quidem mittamus dicere, ac pro suscepto consilio demonstramus, ne de rebus quidem quae nos attingunt quarumque aliquam notitiam habemus, de rebus inquam creatis, necessariam esse hanc doctrinam neque plane veram, non solum quia quod non est universale tanquam universale proponit, verum etiam quia in iis rebus, in quibus materialis vel oppositionis distinctio consideratur, non ipsa materia vel oppositio causam infert distinctionis, sed utraque res iam distinctas veluti connexum quiddam sequitur, quo innuitur, res distinctas etiam secundum illud distingui, quin pro distinctionis ipsius causa ullo modo haberi possit.

1. τοῦ om. H. — 2. οὐδὲ : εἰ δὲ A. — 3. μεταδίδωσιν SKB. — 4. ἵνα καὶ ἀπάτωρ SKB. — 5. μὴ νομισθῆ B. — 6. τοῦ ἁγίου πνεύματος — ἐν αἴτιον om. B : post αἴτιον add. K : κτ., id est καὶ τὰ λοιπά. — 7. συναλοιφῆ Q. — 8. σαβέλλιος PQA : Σαβέλλίου SK : καὶ Σαβέλλιος B. — 9. ἄλλος A. — 10. ἐν αἴτιον μόνος SKB : ante αἴτιον add. A : πρόσωπον. — 11. In τινα littera v sup. lin. P. — 12. δ' ἔστιν SK. — 13. ὑπόκειται PS : ὑπόκειται λόγοις K. — 14. ἔχον P. — 15. οὐδὲ ἐπὶ PSBK. — 16. ὁμοιωσῶν P. — 17. ἡμῖν om. SBK. — 18. οὐκ ἀναγκαῖος SKB. — 19. κατὰ ἀντίθεσιν SKB. — 20. ἢ om. B. — 21. καὶ om. SP. — 22. καθ' ἑαυτὸ SK.

En quomodo se res habet.

Materia per se est indivisibilis; ut enim sine qualitate, sic etiam sine quantitate est; quod vero quantitate caret, indivisibile est; quod autem non potest dividi, id distingui nequit; quod autem suapte natura non dividitur nec distinguitur, id quomodo alteri causam prae-
 * f. 412. buerit distinctionis? Quod autem diversitatem non admittit (etenim quaelibet materia cuilibet materiae suapte ratione indifferens est), id quomodo in causa erit ut alia a se invicem diversa sint? Praeterea, si corpus ex materia constans, secundum ipsam materiam in partes quantas dividatur, quarum unaquaeque sumatur ac seorsum ponatur ad ostendendam eandem hanc esse substantiam, non autem illam alteram, id materialis distinctio appellatur. Ex eo tamen neutiquam efficitur, ut materia sit causa distinctionis (quomodo enim, cum illa per se sit indistincta?), sed oritur materialis divisio, ex qua ipsa quantitas ad ea, quae distincta sunt, accedit. Similiter, forma non causae est corporibus, cur operentur (qui enim id fieri possit, cum illa suapte natura operatione careat?), sed eius cum materia copula. Neque enim si quid composito competat propter aliquid elementorum quibus constat, id ipsi elemento proprie competet. Non ergo forma principium est operationis, licet corporibus congruat operatio propter formam, neque materia, distinctionis, quamvis secundum ipsam compositis sit distinctio. Non ergo si materiae tribuamus causam distinctionis, id recte ei tribuerimus, siquidem pro causa habenda est divisio materialis, in iis rebus, quae materia constant.

Item, in iis rebus, quae materia carent, videndum est num oppositio necessaria sit ad distinctionem efficiendam. Quae in eodem genere dividuntur, contra divisa inter se dicuntur, omnia quidem fortassis, praesertim vero ea quae plurimum inter se distant, vel quae a plurimum distantibus secernuntur; verbi gratia, in colore maxime distant album et nigrum, quae etiam contraria appellantur; in animali vero secernuntur a maxime distanti-

Σκεπτόν δὲ οὕτως. Ἡ ὕλη καθ' αὐτήν¹ ἐστὶν ἀδιαίρετος· ὥσπερ γὰρ ἄποιος, οὕτω καὶ ἄποσος· τὸ ἄποσον δὲ ἀδιαίρετον². τὸ ἀδιαίρετον δὲ ἀδιάκριτον· * δὲ καθ' αὐτὸ μὴ διαιρεῖται καὶ διακρίνεται, πῶς ἂν ἐτέρῳ τὴν αἰτίαν παρέχοι³ τῆς⁴ 5 διακρίσεως; καὶ δ⁵ τὴν ἑτερότητα μὴ προσίεται (πᾶσα γὰρ ὕλη πάση ὕλῃ ἐστὶν ἀδιάφορος κατὰ τὸν οἰκεῖον λόγον), πῶς ἂν ἐτέροις αἰτίον γένοιτο⁶ τοῦ ἐτέροις ἀλλήλων⁷ εἶναι; Ἄλλ' ὅτι τὸ ὑλικὸν σῶμα κατ' αὐτὴν τὴν ὕλην εἰς μέρη ποσὰ διήρηται⁸, καὶ⁹ ἔστι λαθεῖν ἕκαστον τούτων καὶ ἀνὰ μέρος θεῖναι καὶ δεῖξαι τὸδε¹⁰ τι ὄν καὶ οὐχ ἕτερον¹¹, ὑλικὴ¹² διάκρισις τὸ τοιοῦτον¹³ καλεῖται· τοῦτο δὲ οὐ τὴν ὕλην αἰτίαν¹⁴ εἰσάγει τῆς 15 διακρίσεως (πῶς γὰρ, τὴν καθ' αὐτὴν ἀδιάκριτον¹⁵); ἀλλὰ τὴν κατὰ τὴν ὕλην διαίρεσιν, ἀφ' ἧς¹⁶ καὶ τὸ ποσὸν τοῖς διακρινομένοις ἐπεισιν¹⁷. Ὡσπερ καὶ τοῦ¹⁸ ἐνεργεῖν οὐ τὸ εἶδος τοῖς σώμασιν αἰτίον (πῶς γὰρ, τὸ καθ' αὐτὸ ἀνεέργητον¹⁹); ἀλλ' ἡ πρὸς τὴν ὕλην αὐτοῦ σύνοδος· οὐ γὰρ εἶ τι 20 τῷ συνθέτῳ κατὰ τι τῶν ἐν αὐτῷ ἀπλῶν ὑπάρχει, καὶ τῷ ἀπλῶ²⁰ κυρίως ὑπάρχει· οὐτ' ἄρα τῷ εἶδει τὸ ἐνεργεῖν ὑπάρχει, καίτοι γε κατὰ τὸ εἶδος τοῖς σώμασιν ἡ ἐνέργεια, οὔτε τῇ ὕλῃ τὸ²¹ διακρίνεται, καίτοι γε κατ' αὐτὴν ἡ διάκρισις τοῖς συνθετοῖς· οὐκ ἄρα τὴν ὕλην ἀποδιδόντες αἰτίαν τῆς²² 25 διακρίσεως, ὑγιῶς ἂν ἀποδοδακότες²³ εἴημεν, ἀλλὰ τὴν κατὰ τὴν ὕλην διαίρεσιν, ἐφ' ὧν ἡ ὕλη τὴν χῶραν ἔχει.

Πάλιν δὲ ἐφ' ὧν ἡ ὕλη μὴ ἔστι, σκεπτόν εἰ³⁰ ἀναγκαῖα πρὸς τὴν διάκρισιν ἡ ἀντίθεσις. Ἐὰ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ διαιρούμενα γένουσ, ἀντιδιαιρούμενα ἀλλήλοις λέγεται, πάντα μὲν ἴσως, μάλιστα δὲ τὰ πλείστον ἀλλήλων διεστηκότα ἢ τὰ πλείστον διεστηκόσιν²⁴ ἀφοριζόμενα²⁵. οἷον ἀπὸ μὲν²⁶ τοῦ 35 χρώματος²⁷ πλείστον διεστηκότα τὸ λευκὸν καὶ τὸ μέλαν· ταῦτα δὲ καὶ ἐναντία καλεῖται· ἀπὸ δὲ τοῦ ζώου τοῖς²⁸ πλείστον διεστηκόσιν ἀφοριζόμενα, τῷ

1. καθ' αὐτήν K, addito ad marg. scholio : "Ὅτι ἡ ὕλη οὐ δύναται αἰτία εἶναι διακρίσεως. — 2. ἀδιαίρετον Q. — 3. παρέχει S : παρέχει K. — 4. τῆς om. K. — 5. ὁ S. — 6. γένηται SK. — 7. ἀλλήλων : ἄλλων A. — 8. διαιρεῖται SK. — 9. καὶ : οὐκ B. — 10. τὸ δὲ τι K. — 11. ἕτερον : αἰτίον B. — 12. ὕλη καὶ B, at addito inter uncinos ab editore ἴσως : ὑλικῇ. — 13. τοιοῦτο QA. — 14. αἰτίαν om. SK : suppl. inter uncinos ab editore in B. — 15. ἀδιάκριτον corr. ad marg. alia manu ex ἀδιάκριτως P. — 16. ἀφ' οἷς P. — 17. ἐπεισιν A. — 18. τοῦ : τὸ AK. — 19. ἀνεέργητον H. — 20. τῷ ἄλλῳ SKB. — 21. τὸ om. SKB. — 22. τῆς : τοῖς P. — 23. ἀποδοδακότες Q : ἀποδοδακότες AS. — 24. ἢ τὰ πλείστον διεστηκόσιν om. A. — 25. διαφοριζόμενα A. — 26. μὲν om. S. — 27. χρώματος : δράματος S. — 28. τοῖς om. QA : sup. lin. P.

λογικῶν φημι καὶ ἀλόγῳ, ἀνθρωπός τε καὶ ἵππος.
 Ἄρ' οὖν¹ ταῦτα μόνα διακρίνεται ἀλλήλων, ἐφ'
 ὧν² ἡ ἀντίθεσις εἴτ' οὖν ἐναντίωσις, ἣ καὶ τὰ
 μεταξὺ τούτων καὶ σὺν αὐτοῖς διαιρούμενα; Πάντως
 5 δήπου κακείνα· τῷ γὰρ κοινῷ * γένοιε συνῆπται
 πάντα, διακρίνεται δὲ τοῖς ἀφοριστικοῖς ἕκαστον
 δηλονότι λόγοις, εἰ καὶ μὴ πλεῖστον ἀλλήλων
 διέστηκεν, ἣ καὶ θατέρου τῶν ἐναντίων μᾶλλον
 μετέχει· τίς γὰρ ἀντίθεσις κίρροῦ³ πρὸς ἐρυθρόν⁴
 10 ἐν τῷ χρώματι; τίς δὲ ἵππου πρὸς βοῦν ἐν τῷ
 ζῳῳ; Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ αὐτοῦ διήρηται γένους,
 καθόσον μὲν ἐκείθεν⁵ διήρηται, τοῦ κοινῷ δια-
 κρίνεται· καθόσον⁶ δὲ καὶ⁷ ἀλλήλοις ἀντιδιήρη-
 ται, καὶ ἀλλήλων δήπουθεν διακρίνεται τοῖς ἰδίοις
 15 λόγοις, εἰ καὶ μὴ⁸ πάντας ἡμεῖς ἀποδιδόναι
 βραδίως ἔχομεν⁹. Οὐκ ἄρα τὴν ἀντίθεσιν αἰτια-
 τέον τῆς διακρίσεως οὐδ' ἐνταῦθα (πῶς γὰρ, ἥτις
 ἐπὶ τῶν πλείστων οὐδ' ἔχει¹⁰ χώραν;), ἀλλὰ
 πρὸ¹¹ αὐτῆς τὴν διαίρεσιν, ἥτις ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ
 20 τοῖς ἰδίοις λόγοις ἕκαστον διαιρεῖ· ταύτην δὲ καὶ
 τῆς ἀντιθέσεως αἰτίαν ἀποδιδόναι, πανάληθες.

Ἄλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀτόμων δ αὐτὸς δήπου τῆς
 διακρίσεως λόγος. Τί γὰρ εἰ μὴ κακείνα ὕλης
 μετέχει¹²; τί δὲ εἰ μὴδ' ἀντίθεσιν ἔστιν εὐρεῖν
 25 ἐν αὐτοῖς; Ἄρα διὰ τοῦθ' ἡμῖν¹³ ἀδιάκριτα¹⁴
 ἔσται καὶ ἐν ἀριθμῷ¹⁵ πάντα γενήσεται; Πολύ
 γ' ἂν¹⁶ οὕτω τερατολογήσειεν¹⁷ ἡ τῶν Λατίνων
 τεχνολογία. Ἄλλ' ἡ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ εἶδους κακεί
 διαίρεσις, τοῖς οἰκείοις ἕκαστον ἀφορίζουσα λόγοις,
 30 τὴν διάκρισιν ἀπεργάζεται. Εἰ δὲ τοὺς λόγους
 ἡμεῖς ἀγνοοῦμεν, θαυμαστὸν οὐδέν, ὅπου γε καὶ
 τῶν πλειόνων εἰδῶν τοὺς λόγους οὐκ ἂν ἔχομεν
 ἀποδοῦναι βραδίως ἐκεῖνό γε μὴν ὁμολογημένον¹⁸
 ἐστίν, ὡς ἀπὸ¹⁹ τοῦ αὐτοῦ πλείω διήρηται· τοῦτο
 35 δὲ²⁰ ἀδύνατον ἦν, εἰ μὴ²¹ ἀλλήλων τε καὶ τοῦ²²
 ἐξ οὗ διήρηται²³ διεκρίντο²⁴. Προσεχῶς ἄρα καὶ
 πρῶτως ἡ διαίρεσις αἰτία τῆς διακρίσεως, οὐχ ἡ
 ὕλη ἢ ἡ²⁵ ἀντίθεσις· οὔτε γὰρ ἐπὶ πάντων οὔτε

bus, scilicet a rationali et a rationis experte,
 et homo et equus. Num igitur ea dumtaxat
 inter se distinguuntur, in quibus est oppo-
 sitio vel contrarietas, an etiam ea quae in
 medio posita cum ipsis dividuntur? Profecto
 illa quoque, nam a communi genere omnia * f. 442.
 pendent, distinguuntur vero suis quaeque
 discernentibus rationibus, quamvis non plu-
 rimum a se invicem distent, aut etiam alter-
 utrum contrariorum potius participant. Et-
 enim quaeenam est oppositio fuscii ad rubrum
 in colore? quaeenam equi ad bovem in ani-
 mali? Verum quoniam ab eodem dividuntur
 genere, quatenus ab illo dividuntur, eatenus
 a communi distinguuntur; quatenus vero
 inter se contra dividuntur, eatenus quoque
 mutuo inter se haud dubie distinguuntur suis
 rationibus, quamvis istae haud facile a nobis
 possint omnes assignari. Non ergo oppositio
 pro distinctionis causa habenda est ne in hac
 quidem parte (qui enim id esse possit, cum
 in plurimis ne locum quidem illa habeat?), sed
 praeit ipsamet divisio, quae ab eodem genere
 unumquodque suis rationibus dividit. Quam
 quidem si quis pro oppositionis causa habue-
 rit, ad veritatem plane accedet.

Immo vero in individuis eadem omnino
 distinctionis est ratio. Quid enim aliud, si ne
 materia quidem illa constent? Quid vero, si
 ne oppositionem quidem in eis reperire
 liceat? Num idcirco indistincta nobis erunt
 unumque numero cuncta evadent? Multa sane
 istiusmodi monstra ediderit Latinorum ratio-
 cinatio. At ibi etiam divisio unumquodque
 suis rationibus ab eadem specie secernendo
 distinctionem infert. Quod vero huiusmodi
 rationes ignoremus, nihil mirum, ut qui plu-
 rimarum quoque specierum rationes haud
 facile possimus assignare; at vero illud in
 confesso est, plura ab eodem dividi: quod
 fieri non posset, nisi tum mutuo inter se, tum
 ab eo ex quo dividuntur distinguerentur.
 Proxima ergo ac praecipua distinctionis causa
 divisio est, non materia vel oppositio, quae
 quidem neque in omnibus neque proprie per

1. ἄρ' οὖν P. — 2. ἀρ' ὧν B. — 3. ἡ ante κίρροῦ add. SKB: κίρροῦ ex καιροῦ corr. ad marg. alia manu P. — 4. ἐρυθρόν S. — 5. ἐκείθεν: ἐκείνου H. — 6. καθ' ὃ B: καθὸ SK. — 7. καὶ om. SK. — 8. μὴ: μὴν Q. — 9. ἔχομεν K. — 10. οὐκ ἔχει SBK. — 11. πρὸς P. — 12. μετέχει ex μετέχειν corr. P. — 13. τοῦτο ἡμῖν SBK. — 14. ἀδιάκριτον K. — 15. ἐν ἀριθμῷ — γενήσεται om. PQA, sed in P add. ad marg. alia manu. — 16. πολὺ γὰρ ἂν SBK. — 17. τερατολογήσειεν S. — 18. ὁμολογούμενον SKB. — 19. ἀπὸ: ἐπὶ SKB. — 20. δὲ: δ' SKB. — 21. Post μὴ scripserat ἀδύνατον Q, dein delevit δύνατον ac subiunxit ἀλλήλων. — 22. τοῦ om. B. — 23. διήρηται SK. — 24. διεκρίντο BH. — 25. ἡ om. A.

se ad distinguendum aptae sunt. Quin etiam nomen ipsum divisionis, cum affine sit distinctionis nomini, aperte ostendit, huius illam esse causam.

Quid amplius? Eorum quae sunt ad aliquid oppositionem, quam relativam vocant, ad distinguendum aptissimam esse dicunt. Id autem plane inane esse, ne demonstratione quidem indiget. Nam in primis illa origine posterior est ipsa natura: primum enim aliquis homo est, deinde pater; item primum habetur quantitas, postea duplum. Deinde eiusmodi sunt relativa, ut se invicem inferant; quod quidem potius est coniungere quam distinguere. Deinde in idem vel ambo, licet non eadem ratione, convenire possunt: quod profecto a distinctione quam longissime abest. Frustra ergo ac temere tritissimam illam rerum distinguendarum rationem ex materia vel oppositione Latini contorquere solent.

Agedum transferamus nunc doctrinam nostram ad res divinas, in quas, prope dicam, melius quadrat, quam ea quae a Latinis propugnatur. Divisionis perquam similis est diversa ab eodem progressio: nam ipsa divisio quaedam est progressio. Ac quemadmodum ibi ea, quae ab eodem dividuntur, licet nondum ad oppositum locum pervenerint, protinus cadunt in rationes segregantes, quibus distinguuntur tum mutuo inter se tum ab eo, ex quo divisa sunt (secus enim neutiquam dividerentur); sic etiam hic, videlicet in personis divinis, Filius et Spiritus, quod alia atque alia ratione ab eodem Patre prodeunt, eo ipso et a Patre et inter se secernuntur: ab Patre quidem, quia ex illo sunt (omne enim quod prodit ex aliquo, aliud utique est quam illud, ex quo prodit); a se invicem vero, quia alio et alio modo, licet is plane nobis ignotus sit atque ineffabilis. Neque igitur oppositione nobis opus est ad distinguendos Filium ac Spiritum, ut Thomas arbitratur, qua ne in rebus quidem creatis opus fuerit: satis est enim ad eos distinguendos diversa

κυρίως¹ αὐται διακρίνουν πεφύκασιν· καὶ μὴν καὶ αὐτὸ τοῦνομα συγγενές ἢ διαίρεσις² ἔχουσα τῇ διακρίσει³, δῆλον ἡμῖν καθίστησιν, ὡς αὐτῇ⁴ τὴν αἰτίαν αὐτῇ παρέχεται.

Τί ἐστι; Τὴν τῶν πρὸς τι ἀντίθεσιν, ἣν ἀναφο- 5
ρικὴν καλοῦσι, διακρίνουν * φασὶν⁵ ἰκανωτάτην εἶναι. Καὶ τοῦτο δὲ ὅτι κενὸν ἐστὶν ὄλον, οὐδὲ λόγου δεῖται δεικνύουσι. Πρῶτον μὲν γὰρ ὑστερογενῆς⁶ αὕτη τῆς φύσεως· πρῶτον γὰρ τις ἄνθρωπος, εἶτα πατήρ, καὶ πρῶτον μέγεθος, εἶτα διπλάσιον. 10
Ἐπειτα καὶ συνεισάγειν ἄλλα τὰ πρὸς τι πεφύκασιν⁷. τοῦτο δὲ συνάπτειν μάλλον ἢ διακρίνουν ἐστίν. Ἐπειτ'⁸ ἐν τῷ αὐτῷ καὶ ἄμφω, κἂν⁹ μὴ πρὸς τὸ αὐτὸ, συνδραμεῖν ἐνδέχεται· ταῦτα δὲ πάντα διακρίσεως πόρρω. Μάτην ἄρα καὶ εἰκῆ τοῖς 15
Λατίνοις ὁ πολυθρύλλητος λόγος τῆς¹⁰ διακρίσεως κατὰ τὴν ὕλην ἢ τὴν ἀντίθεσιν ἐκτετοξέυεται¹¹.

Φέρε δὴ μεταγάγωμεν¹² τὸν ἡμέτερον λόγον ἐπὶ τὰ θεῖα· τάχα γὰρ ἂν ἐφαρμόσειε¹³ μάλλον αὐτοῖς¹⁴ οὗτος, ἢ ὃν οἱ Λατίνοι λέγουσιν. Ἡ ἀπὸ 20
τοῦ αὐτοῦ¹⁵ διάφορος¹⁶ πρόοδος εἶοικε καὶ μάλα τῇ διαιρέσει· πρόοδος γὰρ τις καὶ ἢ διαίρεσις, καὶ καθάπερ ἐκεῖ τὰ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ διαιρούμενα, κἂν μήπω πρὸς τὴν ἀντικειμένην ἀποστῆι χῶραν¹⁷, εὐθὺς οἱ ἀφοριστικοὶ λόγοι παραλαβόντες¹⁸ ἀλλήλων 25
τε διακρίνουσι καὶ τοῦ ἐξ οὗ διηρέθησαν (ἄλλως¹⁹ γὰρ οὐκ ἂν διηρέθησαν), οὕτω κἂν ταῦθα, λέγω δὲ²⁰ ἐπὶ τῶν θεῶν προσώπων, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς προελθόντα κατὰ διάφορον τρόπον, αὐτῷ τούτῳ καὶ τοῦ Πατρὸς διακρίνεται καὶ 30
ἀλλήλων· ἐκείνου μὲν, ὅτι περ²¹ ἐξ ἐκείνου (πᾶν γὰρ τὸ προῖον ἐκ τινος, τοῦ ἐξ οὗ προῆλθεν ἕτερον δήπουθεν)· ἀλλήλων δέ, ὅτι κατὰ διάφορον τρόπον, εἰ καὶ ἄγνωστος ἡμῖν οὗτός ἐστι καὶ ἀπόρρητος. Οὐκ ἄρα δεῖ τῆς ἀντιθέσεως ἡμῖν πρὸς διάκρισιν²² 35
Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, ὡς ὁ Θωμᾶς ἀξιοῖ, ἧς οὐδὲ ἐπὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὄντων εἶδει ἰκανῆ γὰρ ἢ διάφορος

1. κυρίως: κρίσεις S: οὔτε κυρίως om. KB, addita ad marg. in B adnotatione: λείπει τι ἐνταῦθα. — 2. διαίρεσιν A. — 3. τῇ διακρίσει om. KB. — 4. αὐτῇ P. — 5. φασὶ S. — 6. ὑστερογενῆς S. — 7. πεφύκασιν P. — 8. ἐπειτα SKB. — 9. κἂν: ὃν A. — 10. τῆς om. A. — 11. ἐντοξέυεται S. — 12. μεταγάγωμεν B. — 13. ἐφαρμόσειε A. — 14. αὐτοῖς ἀρμόσειε μάλλον H. — 15. αὐτοῦ: ἐκ τοῦ B, addito ab editore intra uncinos ἴσως: αὐτοῦ. — 16. ἀδιάφορος P, sed διάφορος ad marg. alia manu. — 17. πρὸς τὸν ἀντικείμενον ἀπ. χῶρον SK. — 18. Post παραλαβόντες add. editor B intra uncinos: ἢ προλαβόντες, scilicet illud in hoc corr. vult. — 19. ἄλλως: ἄλλα PQA, sed in P ἄλλως ad marg. alia manu. — 20. δὲ: δὴ SK. — 21. ὅτι περ: ὅτι S. — 22. διάκρισιν: διασάφισιν S.

πρόδος αὐτὰ διακρίνειν. Καὶ τοῦτο καὶ τοῖς οὖσι
 σύμφωνον καὶ τοῖς τῶν ἁγίων¹ λόγμοισιν, εἴπερ
 ἐκεῖνοι τὴν διάκρισιν πλήρη παραδεδώκασι².
 Λέγει γὰρ ὁ Δαμασκηνὸς θεολόγος ἐν ὀγδόῳ³
 τῶν Θεολογικῶν « Εἰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον
 « ἐκ τοῦ⁴ Πατρὸς⁵ ἐκπορεύεται, ἀλλ' οὐ γεν-
 « νητῶς, * ἀλλ' ἐκπορευτῶς* ἄλλος τρόπος ὑπάρξεως
 « οὗτος, ἀληπτός τε καὶ ἄγνωστος, ὡςπερ⁶ καὶ ἡ
 « τοῦ Υἱοῦ γέννησις ». Καὶ ὁ θεολόγος Γρηγόριος⁷
 10 « Αἱ δὲ ἰδιότητες Πατρὸς μὲν καὶ ἀνάργου καὶ
 « ἀρχῆς ἐπινοουμένου καὶ λεγομένου, Υἱοῦ δὲ ἡ⁷
 « γέννησις, Πνεύματος δὲ ἡ⁸ ἐκπόρευσις ».

κζ'. Ὡςπερ οὐδὲν συντελεῖ τῷ Πατρὶ τὰ εἰς
 αὐτοῦ προϊόντα⁹ πρόσωπα θεῖα¹⁰ πρὸς τὴν ἑαυτῶν¹¹
 15 ὑπαρξιν (ὅλον γὰρ παρ' ἐκείνου¹² καὶ ἐντελὲς ἔχει
 τὸ εἶναι), κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον οὐδὲ¹³ πρὸς τὴν
 ἀλλήλων ὑπαρξιν οὐδὲν αὐτῷ συντελέσει. Οὗτ'
 ἄρα¹⁴ τῷ Πατρὶ συναίτιον εἰς τὴν τοῦ Υἱοῦ γέννησιν
 τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον¹⁵, οὐθ' ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ
 20 πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος προβολήν· πλήρης γὰρ
 ἡ γεννητικὴ καὶ προβλητικὴ ἐνέργεια καὶ μία παρ'
 ἑνὸς ἑκατέρω¹⁶ πρὸς τὴν ἑνὸς ὑπαρξιν.

κς'. Ὡςπερ τὸ ἐνεργῶν ὠρισμένως ὠρισμένην
 εἰσάγει καὶ τὴν ἐνέργειαν, οὕτω καὶ ἡ ὠρισμένη
 25 ἐνέργεια πρὸς ὠρισμένον τὸ ἐνεργῶν ἀναφέρεται.
 Εἰ τοίνυν τὸ γεννᾶν ὁμοῦ καὶ προβάλλειν ἑνὸς ἐστὶ
 τοῦ Πατρὸς ὠρισμένη¹⁷ ἐνέργεια, τὸ δὲ προβάλ-
 λειν μόνον, οὐ μὴν καὶ γεννᾶν, ἑνὸς ἐστὶ προβολέως
 ὠρισμένη ἐνέργεια τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ κατὰ
 30 τοὺς¹⁸ Λατίνους, τὸ δὲ γεννᾶσθαι τοῦ Υἱοῦ αὐθις
 ὠρισμένη ἐνέργεια, καὶ τὸ ἐκπορεύεσθαι, τοῦ
 ἁγίου Πνεύματος, τέσσαρα ἐστὶ τὰ ὠρισμένως
 ἐνεργῶντα ἐν τοῖς θεοῖς προσώποις· εἰς Πατῆρ,
 εἰς προβολεὺς, ἕτεροι ἀλλήλων τῶ ἀριθμῶ ὄντες,
 35 εἰς Υἱὸς¹⁹ καὶ ἐν Πνεύμα ἁγίον· τέτταρα²⁰ δὲ
 ὠρισμένως καὶ διαφόρως ἐνεργῶντα²¹ τί ἄλλο ἢ

utriusque progressio. Idque tum rebus ipsis
 consentaneum est, tum sanctorum doctrinis,
 quandoquidem plene illi distinctionem tra-
 diderunt. Dicit enim theologus Damascenus
 capite octavo operis theologici^a: « Quamquam
 « Spiritus sanctus ex Patre procedit, non ta-
 « men generatione, sed processione : alius hic
 « existendi modus, incomprehensibilis atque
 « ignotus, ut et Filii generatio. » Gregorius
 vero theologus^b : « Proprietates vero sunt,
 « Patris quidem, ut intelligatur et dicatur
 « principii expers et principium; Filii, ut sit
 « genitus; Spiritus, ut procedat ».

* f. 443r.

26. Ut nihil Patri suppeditant divinae per-
 sonae ex eo prodeuntes ad suam cuiusque
 existentiam (siquidem totum ab illo perfec-
 tumque esse habent), sic ne alterutra quidem
 ad alterius productionem quidquam illi sup-
 peditat. Neque igitur cum Patre ad Filium
 generandum particeps et socius est Spiritus
 sanctus, neque Filius cum Patre ad Spiritum
 emittendum : perfectissima enim est generandi
 emittendique actio et una sola ab uno solo
 utrinque manans ad unum producendum.

27. Ut id quod operatur definite, definitam
 etiam manifestat actionem, ita quoque definita
 actio ad definitum aliquod agens refertur.
 Quare, si generare simul et emittere unius
 Patris definita actio est; emittere vero, non
 autem generare, definita unius prolotionis
 actio Patris et Filii, quae Latinorum est sen-
 tentia; generari autem definita itidem Filii
 actio, perinde ac procedere, Spiritus sancti;
 quatuor erunt in divinis personis, quae definite
 agant : unus Pater, unus prolator, alter ab
 altero numero distinctus, unus Filius, unus
 Spiritus sanctus. Quatuor vero definite ac
 distincte agentes quid aliud produnt nisi

1. ἁγίων sup. lin. P. — 2. παραδεδώκασιν P. — 3. ἐν ἡ' omisso articulo omnes praeter K : ἐν α' B, quod intra uncinos emendavit editor hoc pacto : ἡ ἐν ἡ'. — 4. τοῦ om. K. — 5. πατρὸς : υἱοῦ P, sed ad marg. πατρὸς. — 6. ὡςπερ καὶ ἡ τοῦ υἱοῦ γέννησις om. B. — 7. ἡ om. KB. — 8. ἡ om. K. — 9. προϊόντα om. SKB. — 10. θεῖα πρόσωπα SKB. — 11. ἑαυτῶν : ἑαυτοῦ B : αὐτοῦ SK. — 12. ἀπ' ἐκείνου H. — 13. οὐδὲν S. — 14. οὕτε ἄρα B. — 15. τὸ ἅγιον Πνεῦμα B. — 16. ἑκάτερα SK. — 17. ἡ add. K. — 18. τοὺς om. K. — 19. εἰς ὁ υἱὸς P. — 20. τέσσαρα SKB. — 21. Post ἐνεργῶντα editor in B add. intra uncinos ἐν τοῖς θεοῖς προσώποις.

quaternitatem personarum loco trinitatis? Frustra ergo Latini suam in Trinitatem venditant fidem, qui eandem ita suis placitis lacerant.

28. Deitatis principium proprium est aut hypostaseon Patris et Filii iuxta Latinos, aut eorum naturae aut actionis cuiusdam. Quod si hypostaseon sit proprium, quomodo non duo erunt principia (duae enim habentur hypostases), eodem plane modo, quo effectum, si duabus hypostasibus competat, duo etiam effecta plane inducit? Sin autem eorum naturae, profecto cum ea adaequabitur, quin quidquam amplius sit: Spiritus enim non est principium. Si ergo quidpiam est Patris et Filii natura, id erit deitatis principium; ac vicissim, si quidpiam deitatis principium, id Patris et Filii natura erit. Ergo Spiritus sanctus sic erit alienus a natura Patris et Filii, ut a ratione principii alienus est. Et Latini Macedonium adhuc arguunt? Si denique actionis cuiusdam, videndum utrum una numero ea sit, an duplex. Si duplex, iterum necesse est, ut duo sint principia; sin autem una, item quaerendum est, utrum personalis ea sit, an naturalis. Quod si naturalis, Spiritus a naturali aliqua actione alienus erit, ac proinde etiam a natura; sin vero personalis, ad unam personam definite referetur: siquidem prorsus necesse est, ut una numero personalis actio, si ad unum quiddam efficiendum tendat, ex una sola persona emanet. Frustra igitur Latini unam numero spirativam actionem proprietatemque Patri ac Filio tribuunt.

29. Una numero ac simplex actio, quae ad unum tendit effectum, ad unum quoque

τετράδα προσώπων¹ ἀντὶ τριάδος εἰσάγει; Μάτην ἄρα Λατῖνοι τὴν εἰς Τριάδα πίστιν αὐχοῦσιν, οὕτως αὐτὴν² τοῖς οἰκείοις δόγμασι³ καθυβρίζοντες.

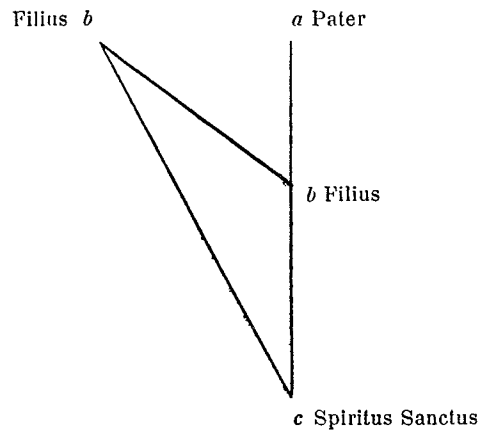
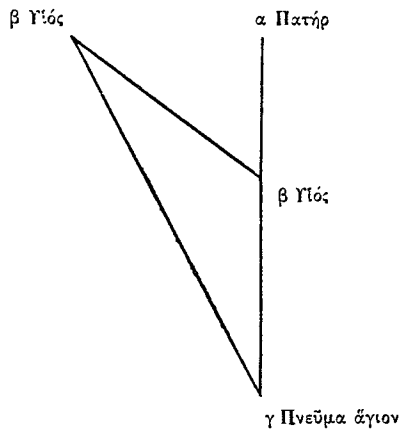
κρί. Τὸ τῆς θεότητος αἴτιον, ἢ τῶν ὑποστάσεων⁵ ἔστιν ἴδιον τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ⁴ κατὰ τοὺς⁵ Λατίνους, ἢ τῆς αὐτῶν φύσεως ἢ ἐνεργείας τινός⁶. Εἰ μὲν οὖν τῶν ὑποστάσεων ἔστιν ἴδιον, πῶς οὐ δύο τὰ αἴτια (οὗο γὰρ καὶ⁷ αἰ⁸ ὑποστάσεις), * καθάπερ καὶ τὸ αἰτιατὸν δυοῖ⁹ προσὸν¹⁰ ὑποστάσει δύο καὶ τὰ αἰτιατὰ πάντως¹⁰ εἰσάγει; Εἰ δὲ τῆς αὐτῶν φύσεως, ἐξισάσει πάντως αὐτῇ καὶ οὐκ¹¹ ἐπὶ πλέον ἔσται· τὸ γὰρ Πνεῦμα οὐκ ἔστιν αἴτιον. Εἴ τι ἄρα Πατὴρ καὶ Υἱοῦ φύσις, τοῦτο θεότητος¹² αἴτιον καὶ εἴ τι θεότητος αἴτιον,¹⁵ τοῦτο Πατὴρ καὶ Υἱοῦ φύσις ἀλλότριον ἄρα τὸ Πνεῦμα¹³ τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ¹⁴ Υἱοῦ φύσεως, ὅσπερ καὶ τοῦ αἰτίου ἀλλότριον· καὶ τί¹⁵ ἔτι Μακεδονίω¹⁶ Λατῖνοι¹⁷ μέμφονται¹⁸; Εἰ δὲ ἐνεργείας τινός ἔστιν ἴδιον¹⁹, ζητητέον²⁰, εἰ μία τῶ²⁰ ἀριθμῶ ἔστιν αὕτη ἢ δύο. Καὶ εἰ μὲν δύο, δύο πάλιν ἐξ ἀνάγκης ἔσται τὰ αἴτια· εἰ δὲ μία, ζητητέον αὐθις, εἰ²¹ προσωπικὴ ἔστιν²² αὕτη ἢ φυσικὴ. Καὶ εἰ μὲν φυσικὴ, φυσικῆς τινος ἐνεργείας ἔσται²⁵ τὸ Πνεῦμα ἀλλότριον, κἀντεῦθεν δὴ καὶ τῆς φύσεως. Εἰ δὲ προσωπικὴ, πρὸς ἓν²³ πρόσωπον ὀρισμένως ἀνενεχθήσεται· μία γὰρ τῶ ἀριθμῶ προσωπικὴ ἐνέργεια πάσαις ἀνάγκαις ἐνὸς ἔσται²⁴ προσώπου πρὸς ἓν²² ἐνέργημα τείνουσα. Μάτην ἄρα Λατῖνοι³⁰ τὴν μίαν τῶ ἀριθμῶ προβλητικὴν ἐνέργειάν τε²⁵ καὶ ιδιότητα τῶ Πατρὶ καὶ τῶ Υἱῶ διδόασιν.

κρί. Ἡ μία τῶ ἀριθμῶ καὶ ἀπλῆ ἐνέργεια καὶ πρὸς ἓν ἐνέργημα τείνουσα, καὶ πρὸς ἓν ἀριθμῶ τὸ

1. προσωπικῆν. — 2. αὐτὴν corr. alia manu ex τὴν sup. lin. P. — 3. δόγμασιν P. — 4. τοῦ οὐ A, omissio scilicet ut — 5. τοὺς om. B. — 6. τινός om. H. — 7. καὶ om. SK. — 8. αἰ om. A. — 9. προσὸν: προσωπικαῖς B. — 10. πάντως B. — 11. οὐκ: τοῦ SK: om. B, sed eius loco editor add. intra uncinos: τὸ Πνεῦμα. — 12. θεότητος P. — 13. τὸ ἄγιον add. H. — 14. καὶ sup. lin. A. — 15. τί om. H. — 16. Μακεδονίω ex Μακεδόνιον corr. P eadem manu: Λατῖνοι Μακεδονίω K. — 17. οἱ Λατῖνοι H. — 18. μέμφονται P. — 19. ἔστιν ἴδιον om. H. — 20. Post ζητητέον, addiderat alia manus ad marg. in P: αὐθις, εἰ προσωπικὴ — κἀντεῦθεν δὴ, ea scilicet quae paulo infra in altera propositione exhibentur. Quae dein delevit eadem, ut videtur, manus. — 21. εἰ om. B. — 22. ἔστιν om. A. — 23. ἐν: σε A. — 24. ἔσται om. K. — 25. τε om. SKB.

ἐνεργοῦν ἀναφέρεται. Ἐστω τὸ ἐνεργοῦν, ἐφ' οὗ¹ ἄ, τὸ πρὸς δὲ ἢ ἐνέργεια, ἐφ' οὗ² γ², μεταξὺ δὲ αὐτῶν

numero agens refertur. Sit agens ubi A; id ad quod fertur actio agentis ubi C; atque



ἐνέργεια μία τῶ ἀριθμῶ, ἢ ἄγ. Λέγω ὅτι καὶ τὸ ἐνεργοῦν ἄ ἐν ἐστὶν ἀριθμῶ. Μὴ γάρ, ἀλλ' ἔστω
 5 δύο τὰ³ ἄβ· τὸ δὲ⁴ β, ἥτοι μέρος ἐστὶν αὐτοῦ⁵
 τοῦ⁶ ἄ⁷, ἢ χωρὶς αὐτοῦ⁸ κείμενον. Εἰ μὲν
 οὖν μέρος ἐστὶν αὐτοῦ⁹, οὐκ ἄλλο παρ' αὐτό ἐστὶν,
 ἀλλ' ἐν μετ' αὐτοῦ, καὶ οὕτω πάλιν ἔσται τὸ ὅλον
 ἐν ἀριθμῶ. Εἰ δὲ χωρὶς αὐτοῦ κεῖται, κείσθω
 10 κίτθωθεν πρῶτον⁹. Ἡ δὲ¹⁰ ἀπὸ τοῦ ἄ πρὸς τὸ γ
 ἐνέργεια, ἥτοι ὁμαλὴ καὶ συνεχῆς ἐστὶν, ἢ ἀνώμα-
 λος. Εἰ μὲν οὖν ὁμαλὴ καὶ συνεχῆς ἐστὶ¹¹, μία¹²
 τῶ ἀριθμῶ οὔσα, δῆλον ὅτι οὐδὲν αὐτῆ¹³ συμβα-
 λείτῃ τὸ β μεταξὺ κείμενον¹⁴, ἀλλ' ἥτοι οὐκ
 15 ἐνεργήσει, ἢ οὐ πρὸς τὸ γ, καθάπερ τὸ ἄ. Εἰ δ'¹⁵
 ἀνώμαλός ἐστι, δῆλον ὅτι ἐπίτασιν¹⁶ τινὰ δέξεται
 κατὰ τὸ β* καὶ σφοδρότερα¹⁷ ἑαυτῆς ἔσται, καθάπερ
 τις ποταμὸς προσλαμβάνων ἕτερον ῥεῦμα. Τοῦτο
 δ'¹⁸ οὐκ ἐστὶ μιᾶς ἐνεργείας καὶ συνεχοῦς ἴδιον·
 20 διακοπή¹⁹ γάρ τις μεταξὺ γενήσεται καὶ συμβολή
 τῆς ἀπὸ τοῦ β ἐνεργείας, καὶ οὕτω διπλῆ ἢ ἐνέργεια
 ἔσται, καὶ οὐχ ἀπλῆ οὐδὲ μία. Τὰ δ' αὐτά²⁰, καὶ
 εἰ ἄνω τοῦ ἄ τὸ β κεῖται, συμβήσεται. Ἀλλὰ

inter utrumque una numero actio, nimirum AC. Dico agens A unum quoque esse numero. Ne sit sane, sed fac duo esse, AB. Istud B aut pars erit ipsius A, aut seorsum positum. Quod si pars eius, non aliud erit praeter illud ipsum, sed unum cum illo, atque ita totum illud iterum erit unum numero. Si vero seorsum ponatur, finge primum illud infra esse. Actio ab A ad C fluens aut aequabilis et continua erit, aut inaequabilis. Quod si aequabilis et continua, cum una numero sit, manifestum est, nihil subsidii ipsi allaturum illud B in medio positum, sed aut nihil acturum, aut saltem non acturum in C, sicut A. Sin vero inaequabilis, plane liquet, eandem incrementum quoddam suscepturam, ubi cum B coi- * f. 444v.
 verit, ac fortiolem evasuram quam prius, ut fluvius aliquis, in quem alterum flumen confluxerit. Iam vero id non est unius solius ac continuae actionis proprium, nam abruptio fit inter agendum et accessio actionis a B exeuntis, atque ita duplex actio efficitur, non autem

1. τὸ α KB. — 2. τὸ γ B. — 3. τὰ : τὸ SKB, καὶ addito in B inter duas litteras. — 4. δὲ : δὲ SYK. — 5. αὐτοῦ τοῦ ἄ — μέρος ἐστὶν αὐτοῦ ad marg. eadem manu P. — 6. τοῦ om. SK. — 7. Pro α scripserat πρῶ (id est πρῶτον) Q, quod dein delevit. — 8. αὐτοῦ om. SB. — 9. πρῶτον : α' SK : τοῦ α' B. — 10. δὲ : δὲ SBHK. — 11. ἢ ἀνώμαλος — συνεχῆς ἐστὶ om. SB. — 12. μία om. B. — 13. Ad αὐτῆ habetur in Q pro scholio ad marg. vox ἐνέργεια. — 14. Post κείμενον ponit Q notam : Τοῦτο καὶ ὁ Ἀριστοτέλης — ἢ ὅλη κίνησις, quam ceteri codd. habent sive ad marg. extra textum, sive ad finem totius capituli, quasi eiusdem partem. Eam videas inferius. — 15. εἰ δὲ A. — 16. ἐπίτασιν H. — 17. σφοδρότερα H. — 18. δὲ SKB. — 19. διακοπήν A. — 20. τὰ δ' αὐτά — συμβήσεται om. B.

simplex neque una. Idem quoque, si B supra A ponatur, eveniet. Etenim ponatur ex obliquo illius A : tum multo evidentius perspicuum fit, duas esse actiones, alteram quidem ab A in C, alteram vero a B in idem C. Itaque fieri nequit, ut una numero actio ad duo agentia referatur, perinde atque impossibile est unius lineae duos ex alterutra parte haberi terminos. Una igitur numero actio ad unum numero agens refertur. Finge modo agens A esse et Patrem et prolatorem; deinde C, in quod fertur actio, Spiritus sancti subsistentiam; tum in medio inter utrumque, actionem illam spirativam, unam, simplicem, sempiternam; demum B esse Filium. Patet ergo ad unum Patrem, non autem ad Filium referri unam illam personalem actionem, qua emittitur Spiritus. Hoc ipse Aristoteles libro quinto *Naturalis auscultationis* disertis verbis enuntiat. Ait enim^a : « Una numero actio unius est « numero ». Et in nono eiusdem operis^b : « Ubi « unus motus, ibi quoque unus movens unum- « que mobile; si quam enim rem aliud atque « aliud moveat, totus motus non est continuus ».

30. *Ex Patre esse* Filio ac Spiritui communiter competit, ut Gregorius Theologus docet^c. Atqui si Filius quidem immediate sit ex Patre, quin ullam aliam habeat causam, Spiritus vero non immediate, sed alteram suimetipsius causam habeat Filium, iam non commune eis erit *ex Patre esse*, cuius non aequaliter participes fiunt. Itaque aut Theologus mentiatur oportet, aut, si secus dicendum, plane omnino mentiuntur Latini, dum Spiritus causam Filio tribuunt.

* f. 445. 31. Spiritus sancti modum existendi ac proprietatem theologi asserunt non simpliciter *procedere*, sed *ex Patre procedere*. Iam vero si is est illius existendi modus eaque proprie-

δη κείσθω ἐκ πλαγίου τοῦ ᾱ¹. Δῆλον δὲ ἐνταῦθα πολλῶν μᾶλλον, ὅτι δύο εἰσὶν αἱ ἐνέργειαι, μία μὲν ἡ ἀπὸ τοῦ ᾱ πρὸς τὸ γ̄, ἑτέρα δὲ ἡ ἀπὸ τοῦ β̄² πρὸς τὸ αὐτὸ³ γ̄. Ἀδύνατον ἄρα μίαν⁴ τῶ ἀριθμῶ ἐνέργειαν πρὸς δύο τὰ ἐνεργοῦντα τὴν ἀναφορὰν ἔχειν, καθάπερ ἀδύνατον μίαν γραμμῆς ἐκ θατέρου μέρους δύο τὰ πέρατα εἶναι. Μία ἄρα τῶ ἀριθμῶ ἐνέργεια πρὸς ἓν ἀριθμῶ τὸ ἐνεργοῦν ἀναφέρεται⁵. Ἔστω⁶ τὸ ἐνεργοῦν ᾱ ὁ⁷ Πατήρ τε καὶ προ- βουλευς τὸ πρὸς δ ἡ ἐνέργεια γ̄, ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύ- 10 ματος ὑπαρξίς· μεταξὺ δὲ αὐτῶν ἡ προβλητικὴ⁸ μία καὶ ἀπλή⁹ καὶ¹⁰ αἰδιος ἐνέργεια· τὸ β̄ δὲ¹¹ ὁ Υἱός. Πρὸς μόνον ἄρα τὸν Πατέρα καὶ οὐ πρὸς τὸν Υἱὸν ἀναφέρεται ἡ προβλητικὴ τοῦ Πνεύματος μία προσωπικὴ ἐνέργεια. Τοῦτο¹² καὶ¹³ Ἀριστο- 15 τέλης ἐν τῶ πέμπτῳ τῆς Φυσικῆς ἀκροάσεως βῆσις ἀποφαίνεται· λέγει γάρ· « Μία ἀριθμῶ¹⁴ « ἐνέργεια ἐνὸς ἀριθμῶ ». Καὶ ἔτι ἐν τῶ ἐνάτῳ τοῦ αὐτοῦ βιβλίου¹⁵· « Μία κίνησις ἡ ὑπ' ἐνός¹⁶ τε « τοῦ κινουντος καὶ ἐνός¹⁷ τοῦ κινουμένου· εἰ γάρ 20 « τι ἄλλο καὶ ἄλλο¹⁸ κινήσει, οὐ συνεχῆς ἡ δὴ « κίνησις ».

λ'. Τὸ ἐκ Πατρὸς εἶναι κοινὸν Υἱῶ καὶ Πνεύματι Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ἀπέδωκεν¹⁹. Εἰ δὲ ὁ μὲν Υἱός ἀμέσως ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ μηδένα ἕτερον αἴτιον 25 ἔχων, τὸ Πνεῦμα δὲ²⁰ οὐκ²¹ ἀμέσως, ἀλλὰ συναίτιον²² ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν ἔχων, οὐκ ἔτι²³ κοινὸν αὐτοῖς ἔσται τὸ ἐκ Πατρὸς, οὐ μὴ ἐπίσης μετέγουσιν²⁴. Ἡ τοίνυν τὸν Θεολόγον ἀνάγκη ψεύδεσθαι, ἢ εἰ μὴ τοῦτο, πάντη τε²⁵ καὶ πάντως Λατίνοι²⁶ ψεύδονται 30 τῶ Υἱῶ τὴν αἰτίαν διδόντες τοῦ Πνεύματος²⁷.

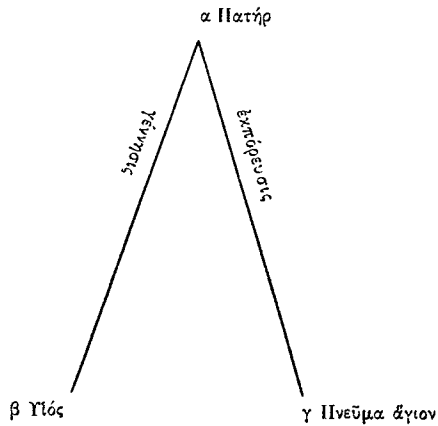
λα'. * Τρόπον ὑπάρξεως καὶ ιδιότητα²⁸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἱ θεολόγοι φασὶν οὐ τὸ ἐκπορευέ-σθαι ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευέσθαι. Εἰ δὲ τοῦτο τρόπος αὐτῶ ὑπάρξεως καὶ ιδιότης²⁸ 35

1. τὸ ᾱ K : post τοῦ ᾱ habetur in B haec animadversio ab editore posita intra uncinos : τὸ β̄. — 2. β̄ ex δευτέρου, quod delevit, corr. P. — 3. αὐτὸ om. B. — 4. μία A. — 5. ἀναφέρεται. Ἔστω τὸ ἐνεργοῦν om. SB. — 6. ἔσται P. — 7. ὁ om. H. — 8. τοῦ Πνεύματος add. H. — 9. ἀπλῆς H. — 10. καὶ om. B. — 11. τὸ δὲ β̄ P. — 12. Hic locus, qui in Q habetur paulo superius, ut dictum est, ab auctore, si reipsa auctoris est, ad marg. tanquam additamentum seu schollion positus fuisse videtur : quo factum est, ut alii hic, alii illic eum inseruerint. — 13. ὁ add. KH. — 14. ἀριθμῶ S. — 15. Alterum β̄ in βιβλίου sup. lin. Q. — 16. ὑφ' ἐνός Q. — 17. ἐνός om. S. — 18. καὶ ἄλλη S. — 19. ἀποδεδωκεν SB. — 20. τὸ δὲ πνεῦμα H. — 21. οὐκ om. K. — 22. αἴτιον B. — 23. οὐκέτι BH. — 24. μετέγουσι S. — 25. πάντη τε : πάντοτε A. — 26. οἱ Λατίνοι A. — 27. τοῦ Πνεύματος om. SB. — 28. ιδιότης SB.

a) Aristotel. *Natural. auscult.*, lib. V, cap. IV, § 8, p. 313. — b) *Ibid.*, lib., VII, cap. VI, § 5, p. 354. — c) P. G., t. 35, c. 1221 B.

ἐστὶ, τὸ καὶ¹ ἐκ τοῦ Υἱοῦ ἐκπορεύεσθαι², ἢ
μάτην αὐτῷ πρόσσειν, ἢ προστίθῃσι³ τι τῇ
ὑπάρξει, καὶ διπλὴν ποιῆι τὴν αὐτοῦ ιδιότητα⁴,
καὶ ἐστὶν (εἰ τὸ ἴδιον ἀντιστρέφειν ἀνάγκη πρὸς τὸ
5 οὗ ἐστὶν ἴδιον, καὶ οὔτε πλεονάζειν οὔτε ἐλλείπειν)
καὶ αὐτὸ διπλοῦν. Ἐκ τοῦ Πατρὸς ἄρα μόνου τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκπορεύεται.

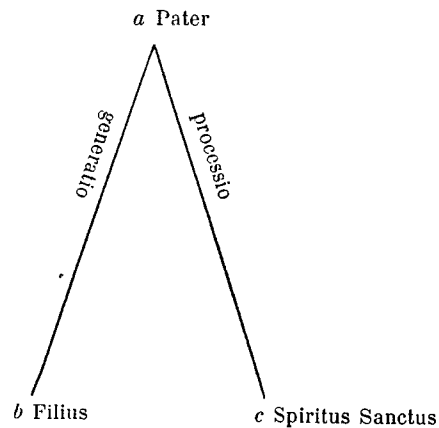
λβ'. Ὄταν μίαν ἀρχὴν τῶν κτισμάτων λέγωμεν⁵
τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον,
10 ὄγλον ὅτι τὴν θεϊαν φύσιν πρὸς τὰς λοιπὰς συγ-
χρίνοντες τοῦτο λέγωμεν⁶, ἥτις ἐστὶ μία, πολλῶν
ἐκείνων καὶ διαφορῶν οὐσῶν⁷. Κατὰ τὸν αὐτὸν
ὄγ⁸ τρόπον καὶ ὅταν μίαν ἀρχὴν θεότητος λέγω-
μεν⁹, ἐν πρόσωπον δηλονότι¹⁰ πρὸς τὰ λοιπὰ
15 συχρίνοντες τοῦτο φαμέν. Καὶ ὡσπερ οὐδὲν τῶν
κτισμάτων εἰς τὴν μίαν ἀρχὴν κατὰ τὴν δημιουρ-
γίαν¹¹ παραλαμβάνεται, οὕτως οὐδέτερον τοῖν¹²
δυσὶν προσώποιν¹³ εἰς τὴν μίαν ἀρχὴν κατὰ τὴν
θεότητα παραληπτέον ἐστὶ¹⁴. Τὸ γὰρ ἐν τῶν
20 πλείονων ἀρχὴν εἶναι μάλλον εἰκὸς ἢ τὰ πλείονα
τοῦ ἐνός. Μόνος¹⁵ ἄρα ὁ Πατὴρ ἀρχὴ μία τοῦ
Υἱοῦ καὶ τοῦ¹⁶ Πνεύματος, ὡσπερ καὶ μόνη ἡ
Τριάς ἀρχὴ μία πάσης τῆς κτίσεως. Τοῦτο δὲ καὶ
ὁ θεὸς Διονύσιος διαρρήδη φησί: « Μόνη πηγὴ τῆς
25 « ὑπερουσίου θεότητος ὁ Πατὴρ ».



λγ'. Ἡ παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἐνεργοῦντος ἐν τῷ αὐτῷ
χρόνῳ διάφορος ἐνέργεια διάφορον ἀποτελεῖ τὸ

tas, illud quo dicitur *ex Filio procedere*, aut in
cassum ei congruit, aut aliquid adiicit ad
existentiam, duplicemque reddit eius proprie-
tatem; eritque, cum proprium oporteat in id
reciprocari, cuius est proprium, quin abundet
nec deficiat, et ipse duplex. Ergo ex solo Patre
Spiritus sanctus procedit.

32. Quando unum dicimus rerum creatarum
principium Patrem et Filium et Spiritum sanc-
tum, exploratum est id a nobis dici per com-
parationem divinae naturae cum reliquis, nam
illa una est, hae vero multae ac diversae.
Eodem planè modo, quando unum dicimus
Deitatis principium, constat nos id dicere
habito respectu unius personae ad ceteras. Ac
quemadmodum nulla res creata in unum prin-
cipium propter creationem assumitur, ita neutra
ex duabus personis in unum principium ratione
Deitatis assumenda est. Namque satius est
unum plurium esse principium, quam plura
unius. Solus ergo Pater unicum est principium
Filii ac Spiritus, ut sola etiam Trinitas unicum
est principium omnium rerum creatarum. Quod
quidem divus ipse Dionysius aperte dicit^a :
« Solus fons superessentialis deitatis est Pater ».



33. Quae eodem tempore ab eodem agente
oritur diversa actio, diversum sane producit

1. καὶ om. SBH : sup. lin. P. — 2. πορεύεσθαι K. — 3. προτίθῃσι Q. — 4. Quae post *ιδιότητα* habentur, in una servata sunt Bessarionis recensione, quae ab H exhibetur; ea et ipse recepi, quippe quae haud aliena videntur. — 5. λέγωμεν PK. — 6. λέγωμεν : λέγοντες ἐσμέν B. — 7. οὐσῶν : οὐσιῶν S : ad marg. in Q : τῶν κτισμάτων, tanquam scholion ad οὐσῶν, quae vox tamen ad φύσεις referenda est. — 8. δὲ SK. — 9. λέγωμεν K. — 10. δηλονότι omnes praeter H. — 11. κατὰ τὴν δημιουργίαν — εἰς τὴν μίαν ἀρχὴν om. PS, sed in P ad marg. supplevit eadem, ut videtur, manus. — 12. κατὰ δυσὶν QA. — 13. Ad προσώποιν habetur in Q hoc scholion ad marg. : ἕχον υἱοῦ καὶ πνεύματος. — 14. ἐστὶν P. — 15. μόνον S : μόνου B, qui ita interpungit : τοῦ ἐνός μόνου. Ἄρα. — 16. ἁγίου add. K.

a) P. G., t. 3, c. 641 D.

effectum. Sit idem agens ubi A, actiones vero eiusdem eodem tempore emissae altera quidem in B, altera vero ab hac diversa in C. Dico, etiam C diversum esse a B. Nam si idem esset, adamussim cum illo congrueret; et actio, quae in ipsum fertur, conveniret cum actione in B; ergo una eademque esset. At vero eas fingebamus duas esse atque inter se diversas; ergo ipsum C diversum erit a B. Fac modo A esse Patrem, qui sempiternae ac naturaliter operatur; B vero, Filium; C, Spiritum sanctum; ex actionibus vero inter se diversis eam quidem, quae in B fertur, Filii generationem esse; quae autem in C, divini Spiritus processionem. Patet diversum esse a Filio Spiritum sanctum, quia actiones, quae ad alterutrum constituendum natae sunt, inter se differunt; neque iam nobis opus erit alia distinctione inter Filium ac Spiritum sanctum, cum ipsae diversae operationes ac processionem per sese queant eos distinguere.

* f. 415*.

34. Quaerunt a nobis qui cum Latinis sentiunt, utrum cum sua virtute et sapientia Pater emittat Spiritum sanctum, an sine sapientia ac virtute, eo fine, ut si alterum negantes primum affirmaverimus, ad suam nos opinionem adigant; nam si Filius sapientia est ac virtus Patris, Pater profecto cum Filio emittit Spiritum sanctum, non autem ipse solus. Ac Patrem quidem cum Filio emittit Spiritum sanctum, id est cum Verbo et sapientia et virtute, ne nos quidem negabimus. Etenim Spiritus sanctus una cum Verbo prodit, ut aiunt divi Patres, simul eum comitans ac patefaciens, adeo ut nec Verbum sit absque Spiritu, nec Spiritus prodeat sine Verbo. Verumtamen non ita, ut Filius ipse causa sit existentiae Spiritus, sicut ne Spiritus quidem est Filii causa. Quae enim simul et eadem ratione ex quopiam prodeunt,

ἐνέργημα. Ἐστω τὸ αὐτὸ ἐνεργεῖν, ἐφ' οὗ ἄ¹. ἐνέργεια² δὲ αὐτοῦ³ ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ μία μὲν ἢ πρὸς τὸ β, ἑτέρα δὲ διάφορος πρὸς αὐτήν, ἢ πρὸς τὸ γ. Λέγω, ὅτι καὶ τὸ γ διαφέρει⁴ ἔσται τοῦ β. Εἰ γὰρ τὸ αὐτὸ⁵ ἔσται⁶, ἐφαρμόσει πάντως αὐτῷ⁷, 5 καὶ ἢ πρὸς αὐτὸ δὲ⁸ ἐνέργεια⁹ ἐφαρμόσει τῇ πρὸς τὸ β ἐνεργείᾳ¹⁰. Μία ἄρα καὶ ἡ αὐτὴ ἔσται. Ἄλλ' ὑπέκειντο¹¹ εἶναι δύο καὶ πρὸς ἀλλήλας διάφοροι¹². καὶ τὸ γ ἄρα διαφέρει¹³ ἔσται τοῦ β. Ἐστω τὸ μὲν α δ¹⁴ Πατὴρ ὁ αἰδίως καὶ φυσικῶς ἐνεργῶν, 10 τὸ β δὲ¹⁵ δ¹⁶ Υἱός, τὸ δὲ γ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐνέργεια δὲ διάφοροι πρὸς ἀλλήλας, ἢ¹⁷ πρὸς τὸ β μὲν, ἢ τοῦ Υἱοῦ γέννησις, * ἢ δὲ πρὸς τὸ γ, ἢ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐκπόρευσις. Διαφέρει ἄρα τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐπεὶ καὶ αἱ πρὸς τὴν¹⁸ 15 ὑπαρξίν ἑκατέρου ἐνέργεια διαφέρουσαι¹⁹. καὶ οὐκ ἂν ἡμῖν ἔτι δεοί²⁰ διακρίσεως ἐτέρας τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, αὐτῶν τῶν διαφόρων ἐνεργειῶν καὶ προσόδων διακρίνειν αὐτὰ δυναμένων²¹.

λδ'. Ἐρωτῶσιν ἡμᾶς οἱ τὰ Λατίνων φρονούντες, 20 εἰ μετὰ τῆς ἑαυτοῦ²² δυνάμεως καὶ σοφίας ὁ Πατὴρ προβάλλει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἢ ἀσώφως²³ καὶ ἀδυνατῶς, ἢ²⁴ εἰ τὸ δεύτερον φεύγοντες τὸ πρῶτον ἀποκρινόμεθα²⁵; πρὸς τὴν ἑαυτῶν²⁶ ἡμᾶς ἀπαγάγῃσι²⁷ δόξαν, ὅτι εἰ²⁸ σοφία καὶ δύναμις τοῦ 25 Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱός, μετὰ τοῦ Υἱοῦ ἄρα προβάλλει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁ Πατὴρ, καὶ οὐ μόνος αὐτός. Ὅτι μὲν οὖν μετὰ τοῦ Υἱοῦ προβάλλει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁ Πατὴρ, εἴτ' οὖν μετὰ τοῦ λόγου καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς δυνάμεως, οὐδ' ἡμεῖς ἀρνησόμεθα. 30 συμπρόσεισι γὰρ²⁹ τῷ Λόγῳ κατὰ³⁰ τοὺς θεοὺς Πατέρας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ συμπαρομαρτεῖ καὶ συναναφαίνει αὐτόν, καὶ οὕτε Λόγος ἐστὶν ἄνευ Πνεύματος, οὕτε τὸ Πνεῦμα πρόσεισιν ἄνευ τοῦ³¹ 35 Λόγου. Πλὴν οὐχ οὕτως, ὥστε καὶ τὸν Υἱὸν αἴτιον τῆς τοῦ Πνεύματος ὑπάρξεως εἶναι, καθάπερ οὐδὲ³² τὸ Πνεῦμα³³ τοῦ Υἱοῦ αἴτιον³⁴. τὰ γὰρ ἁμῶν καὶ³⁵

1. τὸ α SKB. — 2. ἐνέργεια PQABK, sed in ἐνέργεια corr. P. — 3. αὐτῶν SK. — 4. διάφορον S. — 5. τὸ τὸ αὐτὸ P. — 6. ἔσται om. SB. — 7. πάντως αὐτῷ — ἐφαρμόσει om. P, sed ad marg. add. alia manu. — 8. πρὸς τὸδε B. — 9. Post ἐνέργεια add. in B ab editore intra uncinos : τὸ γ. — 10. Sic interpungit B : τῇ πρὸς τὸ β. Ἐνέργεια μία κτλ. — 11. ὑπέκειντο B. — 12. διαφόροι B. — 13. διάφορον SKB. — 14. ὁ om. omnes praelet H. — 15. τὸ δὲ β SKB. — 16. ὁ om. B. — 17. ἢ : ἢ P. — 18. τὴν om. S. — 19. διαφέρουσι H. — 20. δεῖ S. — 21. δυναμένου K. — 22. αὐτοῦ B. — 23. ἀσώφως ex ἀσώφως corr. A suprascripto o. — 24. ἢ K. — 25. ἀποκρινόμεθα B. — 26. αὐτῶν B. — 27. ἐπαγάγῃσι S : ἐπανάγῃσι KB. — 28. εἰ : ἢ SKB. — 29. γὰρ om. SKB. — 30. κατὰ τ. θ. πατ. post τὸ Πν. τὸ ἅγιον reicit H. — 31. τοῦ om. S. — 32. οὕτε B. — 33. τὸ πνεῦμα om. S : post αἴτιον reicit K. — 34. Post αἴτιον locus vacuus in B, cum hac adnotatione ad marg. : Σησημείωται παρὰ τὸ χεῖλος τοῦ ἀπογράφου, ὅτι λείπει τι ἐνταῦθα. Ex quo liquet, sententiam haud recte ab editore fuisse intellectam. — 35. καὶ om. H.

κατὰ ταῦτον¹ ἕκ τινος προϊόντα, καὶ ἀλλήλων
αἷτια εἶναι ἀδύνατον. Οὐ τοίνυν εἰ μετὰ τοῦ Υἱοῦ²
πρόεισι, καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ προῖεναι ἀνάγκη τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον· εἰ δὲ μή, τῶν κτισμάτων οὐδὲν
5 διοίσει τῶν διὰ λόγου Θεοῦ καὶ δυνάμεως καὶ σοφίας
γεγεννημένων³. Πάντα γὰρ, φησί, δι' αὐτοῦ
ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἐν⁴,
ὃ γέγονεν. Ὁ ἄρα μὴ γέγονεν⁵, οὐδὲ⁶ δι'
αὐτοῦ τὸ εἶναι ἔχειν ἀνάγκη. Ἐπειτα οὐχ οὕτω
10 σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς ἐστίν ὁ Υἱός, ὡς
Υἱός ἢ Λόγος· Υἱὸς μὲν γὰρ καὶ Λόγος οὕτως ἐστὶ
τοῦ Πατρὸς, ὡς μὴ ὄντος· αὐτοῦ Υἱοῦ μὴδὲ Λόγου
(πρὸς τὸν πατέρα γὰρ ὁ υἱὸς ἀναφέρεται καὶ πρὸς
τὸν λέγοντα ὁ λόγος)· σοφία δὲ καὶ δύναμις οὕτως
15 ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, ὡς καὶ αὐτοῦ * σοφίας καὶ δυνάμεως
ὄντος καὶ οὐ σοφοῦ καὶ δυνατοῦ μόνον⁷. σοφία γὰρ
ἐστίν⁸ ἐκ σοφίας καὶ δυνάμεως ἐκ δυνάμεως ὡσπερ
Θεὸς ἐκ Θεοῦ καὶ φῶς ἐκ φωτός· λέγεται δὲ τοῦ⁹
Πατρὸς σοφία καὶ δύναμις, ὡς ὅλην αὐτοῦ τὴν
20 σοφίαν καὶ τὴν¹⁰ δυνάμιν ἔχων, ὡς ἂν εἰκῶν
ἀρχετύπου. Ἀλλὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐδὲν
ἤττον σοφία καὶ δύναμις· καὶ τούτω¹¹ γε¹² οὐδεὶς
ἀντερεῖ τῶν τὰς Γραφὰς εἰδόντων, καὶ ὅτι κοινὰ
καὶ οὐσιώδη¹³ τῶν θείων εἰσι προσώπων ταυτὶ¹⁴ τὰ
25 ὀνόματα, καὶ ὁ θεὸς δὲ Αὐγουστίνος ἐν τῷ περὶ
Τριάδος βιβλίῳ τούτοις συμμαρτυρεῖ. Εἰ τοίνυν
σοφία καὶ δύναμις ἐκ σοφίας καὶ δυνάμεως τοῦ
Πατρὸς ἐκπορεύεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, περιττόν
ἐστὶ¹⁵ καὶ μάταιον ἐρωτᾶν, εἰ μετὰ τῆς ἐκτουτοῦ
30 σοφίας καὶ δυνάμεως ὁ Πατὴρ προβάλλει τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον¹⁶, εἰ μὴ τις αὐτὸ κτίσμα βούλοιο
κατασκευάζειν, καθάπερ εἴρηται· Ὁ Θεὸς τῇ
σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, ἠτοίμασε δὲ οὐρα-
νοὺς ἐν¹⁶ φρονήσει. Ἄλλ' οὕτε¹⁷ διὰ μέσης
35 σοφίας καὶ δυνάμεως ὁ Πατὴρ¹⁸ ἦλθεν ἐπὶ τὴν
τοῦ Πνεύματος ἐκπόρευσιν, ὡσπερ οὐδ' ἐπὶ¹⁹ τὴν
τοῦ Υἱοῦ γέννησιν²⁰, οὕτε διὰ μέσης θεότητος ὅλωι·

horum alterum alterius causa esse non potest.
Non ergo necesse est, Spiritum sanctum, ut
cum Filio prodit, sic etiam ex Filio prodire;
sin secus, nihil erit discriminis inter eum et
res creatas quae itidem per Dei Verbum et
virtutem ac sapientiam conditae sunt. *Omnia*
enim, inquit^a, *per ipsum facta sunt, et sine ipso*
factum est nihil, quod factum est. Quod ergo
factum non est, id non magis per ipsum esse
habeat necesse est. Deinde Filius non perinde
sapientia est et virtus Patris, ut est Filius vel
Verbum. Sic est enim Filius et Verbum Patris,
ut Pater ipse non sit nec Filius nec Ver-
bum (siquidem filius ad patrem refertur,
verbum vero ad dicentem); sapientia autem
et virtus Patris sic est, ut Pater etiam sit
sapientia et virtus, non autem sapiens dumtaxat
ac potens. Est enim sapientia de sapientia et
virtus de virtute, ut Deus de Deo et lumen de
lumine; dicitur autem sapientia ac virtus
Patris, quia tota huius sapientia virtusque
penes illum est, ut penes imaginem exemplar.
At vero nec Spiritus sanctus minus est sapientia
ac virtus, quod nemo Scripturarum peritus
negaverit. Haec siquidem nomina communia
esse atque essentialia divinarum personarum,
non secus atque illae testatur divus Augustinus
in opere *de Trinitate*^b. Cum igitur Spiritus
sanctus ex Patre ut sapientia et virtus de sapien-
tia et virtute procedat, supervacaneum est
atque inane quaerere, utrum cum sua sapientia
ac virtute Pater emittat Spiritum sanctum, nisi
si quis hunc in creaturam convertere voluerit,
prout scriptum est^c: *Deus in sapientia firmavit*
terram, praeeparavit caelos in prudentia. Neque
vero sapientiae virtutisque ope Pater devenit
ad Spiritus processionem, ut ne ad Filii qui-
dem generationem, neque omnino totius divi-
nitatis ope. Id enim creaturarum proprium est,

* f. 146.

1. κατὰ τὸν Q : καθ' αὐτὸ K : κατὰ τὸ αὐτὸ B. — 2. εἰ μετὰ τοῦ υἱοῦ : ἐπειδὴ ἅμα τῷ υἱῷ K : ἐπεὶ ἅμα τῷ υἱῷ B : ἅμα τοῦ υἱοῦ absque εἰ S. — 3. γεγεννημένων S : γεγεννημένην K. — 4. οὐδεὲν P. — 5. ὃ ἄρα μὴ γέγονεν om. S : γέγονε K. — 6. δὲ in οὐδὲ sup. lin. P. — 7. μόνου SBH. — 8. In ἐστίν littera v sup. lin. P. — 9. τοῦ om. B. — 10. τὴν om. H. — 11. τοῦτο SBHK. — 12. γε om. H. — 13. οὐσιώδεις P. — 14. ταῦτα SBHK. — 15. περιττόν ἐστι — τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον om. B. — 16. ἐν : τῇ B. — 17. οὕτε : οὐ P extrema linea, omisso τε lineae seq. initio. — 18. τοῦ πατρὸς K. — 19. οὐδὲ ἐπὶ SB. — 20. γένεσιν A.

a) Ioan. 1, 3. — b) Augustin. *De Trinitate*, lib. VII, c. 1. De quo loco adeundus est S. Thomas, PATR. OR. — T. XVII. — F. 2.

Summa theologica, parte I, q. 39, a. 5, ad 1. — c) Prov. III, 19.

ut aiunt theologi. Immediate igitur atque ex ipsa essentia Patris ambo aequaliter progrediuntur, Filius inquam ac Spiritus sanctus, alter quidem una cum altero, non autem alter ab altero, nec plane alteruter ab alterutro.

35. Si quid de pluribus singulariter in divinis personis dicitur, id aut essentia omnino est aut quiddam essentialiale. Ut enim unum plane illud est, quo quaelibet persona a ceteris secernitur, sic etiam unum omnino est, quo illae tres uniuntur. Id vero una est numero essentia, aut eorum aliquid, quae eidem essentialiter competunt, verbi gratia, una voluntas, aut una virtus, aut una actio. Filium enim dicimus Deum de Deo, et ambo Deum unum, lumen de lumine, et ambo unum lumen, sapientiam de sapientia, et utrumque unam sapientiam, virtutem de virtute, et utrumque unam virtutem. Neutiquam ergo unum esse possunt divinae personae, nisi quatenus unum quid in ipsis insit, quod sit essentialiale. Si igitur ipsum emittere unum est in Patre et Filio, aut huius particeps etiam fiet Spiritus sanctus, utpote rei essentialis, et emittet ipse etiam aliam utique personam; aut si re quadam essentiali careat, nulli dubium, quin ipsa quoque essentia careat. Ex his duobus barathris utrumlibet voluerint, eligant Latini; sin vero utrumque respuere velint, suam prius deserant sententiam, ex qua prorsus necesse est haec inferri.

36. Si ex essentia Patris Filius et Spiritus, ex essentia vero Patris et Filii solus Spiritus, ut Latini censent, non eadem producit essentia Patris, et eadem, essentia Patris et Filii. Quae vero non eadem producant, ne eadem quidem ipsa prorsus sunt. Ergo aliud est essentia Patris, aliud essentia Patris et Filii; ac prorsus necesse est, ut aliud quoque sit essentia Spi-

των γὰρ κτισμάτων ἴδιον τὸ τοιοῦτον οἱ θεολόγοι φασίν. Ἀμέσως ἄρα καὶ¹ ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ἐπίσης ἀμφω προΐασιν ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον², καὶ μετ' ἀλλήλων³ μὲν⁴, οὐκ ἐξ ἀλλήλων δὲ οὐδ' ὅλως ἐκ θατέρου θάτερον. 5

λε'. Εἴ τι⁵ ἐπὶ πλείονων ἐνικῶς ἐν τοῖς θεοῖς προσώποις λέγεται, ἡ οὐσία πάντως ἡ οὐσιωδὲς ἐστίν⁶. Ὡσπερ γὰρ ἐν ἐστὶ πάντη, καθ' ὃ τῶν λοιπῶν ἕκαστον τῶν προσώπων χωρίζεται, οὕτω καὶ ἐν ἐστὶ πάντη, καθ' ὃ τὰ τρία ἐνίζονται⁷. 10 Τοῦτο δ' ἐστίν⁸ ἡ μία τῶν ἀριθμῶν οὐσία ἡ τι τῶν οὐσιωδῶς αὐτῇ προσόντων⁹, ὅσον ἡ μία θέλησις ἡ ἡ μία δύναμις ἡ¹⁰ ἡ μία ἐνέργεια. Λέγομεν γὰρ Θεὸν¹¹ ἐκ Θεοῦ τὸν Υἱόν, καὶ ἀμφω Θεὸν ἕνα, φῶς ἐκ φωτός, καὶ ἀμφω ἐν φῶς, σοφίαν¹² ἐκ 15 σοφίας, καὶ ἀμφω μίαν σοφίαν, δύναμιν¹³ ἐκ δυνάμεως, καὶ ἀμφω μίαν δύναμιν. Κατ'¹⁴ οὐδὲν ἄρα δύνανται ἐν εἶναι τὰ θεῖα πρόσωπα, εἰ μὴ καθ' ὅ¹⁵ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς ἐν· τοῦτο δ' ἐστὶν οὐσιωδὲς¹⁶. Εἰ τοίνυν καὶ τὸ προβάλλειν ἐν ἐστὶν ἐν 20 Πατρὶ καὶ Υἱῷ, ἡ κοινωνήσῃ τούτου καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐσιωδῶς γε ὄντος, καὶ ἔσται καὶ αὐτὸ προβάλλον¹⁷ ἕτερον δήπου πρόσωπον, ἡ οὐσιωδῶς τινὸς ἀλλότριον ὄν, οὐκ ἄδηλον ὅτι καὶ τῆς οὐσίας ἀλλότριον¹⁸ ἔσται. Τούτοις¹⁹ ὁπότερον ἂν 25 βούλοιντο τοῖν βαράθροις²⁰ ἐλέσθωσαν οἱ Λατῖνοι· καὶ ἀμφω²¹ δὲ²² ἐκτρεπόμενοι, τὴν ἑαυτῶν δοξάν ἀπολιπέτωσαν πρότερον, ἥ τις²³ ἐξ ἀνάγκης ἐπὶ ταῦτα ἀπάγει²⁴.

λς'. Εἰ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς καὶ τὸ 30 Πνεῦμα, ἐκ δὲ τῆς²⁵ οὐσίας τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα²⁶ μόνον κατὰ τοὺς²⁶ Λατίνους, οὐκ ἄρα τῶν αὐτῶν²⁷ αἰτία²⁸ ἡ οὐσία τοῦ Πατρὸς²⁹ καὶ ἡ οὐσία τοῦ Πατρὸς³⁰ καὶ τοῦ Υἱοῦ· τὰ δὲ μὴ τῶν αὐτῶν αἰτία³¹, οὐδὲ τὰ αὐτὰ³² πάντως· ἄλλο ἄρα 35 ἡ οὐσία τοῦ Πατρὸς καὶ ἄλλο ἡ οὐσία τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ· ἐξ ἀνάγκης δὲ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος

1. καὶ om. P. — 2. καὶ τὸ ἅγιον πνεῦμα SK. — 3. μετὰ ἀλλήλων S. — 4. μὲν om. SKB. — 5. εἴ τι : ἔτι S. — 6. ἐστὶ S. — 7. οὕτω καὶ — ἐνίζονται ad marg. eadem manu P. — 8. δὲ ἐστὶν AB. — 9. προσόντων om. K. — 10. ἡ ἡ μία δύναμις ἡ om. S : prior vocula ἡ deest in B. — 11. θεὸν om. A. — 12. σοφία Q. — 13. δύναμις Q. — 14. κατ' : καὶ H. — 15. καθ' H. — 16. οὐσιωδῶς B. — 17. προβάλλειν S. — 18. ἀλλότριον om. S. — 19. τούτων H. — 20. τῶν βαράθρων S. — 21. καὶ μρω A. — 22. δ' SKB. — 23. ἡ τις A. — 24. ἐπάγει SKB. — 25. ἐκ δὲ τῆς — τὸ Πνεῦμα ad marg. alia manu P. — 26. τοὺς om. S. — 27. Ad αὐτῶν scholion in marg. ἔγουν ἐνὸς πράγματος Q. — 28. αἰτία H : αἰτίον SKB. — 29. ἡ οὐσία τοῦ πατρὸς — τῶν αὐτῶν αἰτία ad marg. alia manu P. — 30. καὶ ἡ οὐσία τοῦ πατρὸς om. SKB. — 31. αἰτία H. — 32. Ad τὰ αὐτὰ scholion in marg. ἔγουν ὁ πατὴρ καὶ ὁ υἱὸς οὐδαμῶς ὁμοούσιοι Q.

ἄλλο· πολλαὶ ἄρα οὐσίαι ἐν τῇ θεΐᾳ¹ Τριάδι.
Τοῦτο δὲ βλάσφημον καὶ παράλογον².

λζ'. Εἰ δὲ μὲν Πατὴρ αἴτιος Υἱοῦ καὶ Πνεύματος,
ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ Πνεύματος μόνον, τὰ δὲ μὴ τῶν
5 αὐτῶν αἴτια οὐδὲ τὰ αὐτὰ πάντως, οὐκ ἄρα ἐν καὶ
τὸ αὐτὸ αἴτιον ἐπὶ τῆς θεΐας Τριάδος, ἀλλὰ δύο τὰ
αἴτια, καὶ μάτην οἱ Λατῖνοι τὰς δύο ἀρχὰς
φεύγουσιν³.

λη'. Ἡ τοῦ Υἱοῦ προσηγορία δύο ταῦτα
10 σημαίνει, τὴν τε πρὸς τὸν Πατέρα σχέσιν, καθ'
ἣν⁵ τὸ εἶναι παρ' αὐτοῦ ἔχει, καὶ τὸ⁶ πρὸς αὐτὸν
ὁμοούσιον· πᾶς γὰρ υἱὸς τοῦ πατρὸς ὁμοούσιος.
Ἐσαύτως δὲ καὶ ἡ⁷ τῆς γεννήσεως τὴν τε γὰρ
αἰτίαν ὅθεν ἔχει τοῦ⁸ εἶναι, καὶ τὴν ὁμοουσιότητα
15 πρὸς τὸν πατέρα ἰκανῶς. Οὐ γὰρ οὕτω δὲ καὶ ἡ τοῦ
ἁγίου Πνεύματος, * οὐτε μὲν ἡ τῆς ἐκπορεύσεως¹⁰
ἀλλ' ὅταν μὲν ἀκούσωμεν Πνεῦμα Πατρὸς, δῶρον
τε τοῦ Πατρὸς¹¹ ἐνόησαμεν¹² εἰς ἡμᾶς φθάνον καὶ
ἡμᾶς ἀγιάζον καὶ ἐν¹³ ἡμῖν ἐνεργοῦν. Λέγει γὰρ ὁ
20 Κύριος· Τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν¹⁴ τὸ
λαλοῦν ἐν ὑμῖν. Ὅθεν καὶ Υἱοῦ¹⁵ Πνεῦμα τὸ¹⁶
αὐτὸ λέγεται· κοινὸν¹⁷ γὰρ ἐστὶ δῶρον¹⁸ ἀμφοῖν,

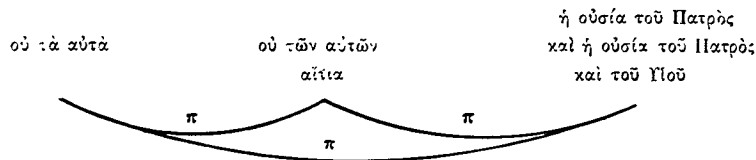
tus. Multae igitur erunt in divina Trinitate
essentiae, quod impium est atque absurdum.

37. Si Pater quidem principium si Filii et
Spiritus sancti, Filius vero principium dum-
taxat Spiritus, cum ea quae non eorumdem
sunt principia, ne eadem quidem plane sint,
neque igitur unum idemque principium erit
in divina Trinitate, sed duo principia, ac fru-
stra Latini principii dualitatem fugiunt.

38. Filii appellatio duo haec significat, habi-
tudinem nimirum ad Patrem, quatenus ab eo
habet ut sit, et eandem atque ille substantiam;
omnis siquidem filius patri suo consubstantia-
lis est. Idem innuit et generationis nomen, quo
tum causa unde habet esse, tum consubstan-
tialitas aptissime declaratur. Non item Spiritus
sancti, nec processiois appellatio, sed si quando
audimus *Spiritum Patris*, donum quoddam
Patris intelligimus, quod nobis confertur,
nosque sanctificat et in nobis operatur. Dicit
enim Dominus^a : *Spiritus Patris vestri qui*
loquitur in vobis. Unde et *Spiritus Filii* idem
dicitur; nam commune amborum donum est,

* f. 447.

1. θεΐα om. S. — 2. Sequitur in codd. haec figura, qua totum rursus assumitur argumentum :



Ad verba οὐ τὰ αὐτά habetur praeterea in Q hoc scholion in marg. : ἕχον ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοούσια.

3. φεύγουσι KH. Iterum hoc loco alterum in codd. exhibetur schema, videlicet :



Notandum in P legi : οὐχ ἐνὸς αἰτίον.

4. Caput illud XXXVIII saepius seorsim occurrit in codd. hoc praenotato titulo : Περὶ ὁμοουσιότητος τοῦ Υἱοῦ, typisque mandatum est uti nondum antea editum, cum iam quatuor haberentur editiones, a Iasone monacho (= I) in actis litterariis Σωτήρ, t. XIII, Athenis, 1890, p. 71-72. — 5. καθ' ὃν QA : καθ' ὃ P. — 6. τὸ sup. lin. P; voculam scripserat post πρὸς, ubi dein deleuit. — 7. ἡ : ἐκ H. — 8. τοῦ : τὸ SKBI. — 9. παρίστησι Q. — 10. Post ἐκπορεύσεως add. in SKB τοῦτο δύναται. — 11. Πνεύματος P. — 12. ἐνόησαμεν P : ἐννοήσαμεν B. — 13. ἐν sup. lin. P. — 14. ἡμῶν KB : ἡμῶν I. — 15. τοῦ Υἱοῦ Q. — 16. τὸ om. SK. — 17. κοινὸν : καὶ I. — 18. δῶρον ἐστὶν I.

a) Mat. x, 20.

ut ipse beatus Augustinus ait. Quoties autem audimus *Spiritum, qui ex Patre procedit*, tum causam, unde habet esse, et ipsam hypostasin accipimus, neque vero consubstantialitatem, quam nec Spiritus, nec processionis vox innuere valet. Quo fit ut theologi, quoties simpliciter causam, unde esse habet, significare voluerint, dicant : *Spiritum, qui ex Patre procedit*, ab ipso Domino id edocti, quin mutila ac quasi decurtata enuntient, neve principium propius praetermittant (apage istiusmodi absurditatem!); quotiescumque autem simul et consubstantialitatem indicare voluerint, tunc et illud *per Filium* addunt, dicendo : *Qui ex Patre per Filium procedit*, ac si dicerent : Non absque Filio, neque ex alia ac Filius natura, sed una cum generatione intelligitur etiam processio. Quare divinus Maximus ait^a : « Qui per Filium genitum ineffabili modo procedit »; sane non addidisset *genitum*, nisi hoc voluisset intelligere. Ceteros autem eadem sentire, testatur idem theologus in epistola ad Marinum Cypri presbyterum dicens^b, illius aetatis Romanos « non causam Spiritus agnoscere « Filium, sed ut ostendant, inquit, eum per « Filium procedere, et ita substantiae cognitionem omnis expertem differentiae demonstrationem ». Recentior vero eaque ridicula Latinarum theologia dum ex voce *per Filium* propius principium intelligit, Patrem vero principium remotius non proximam hypostasis Spiritus sancti statuit, ut Enos per Seth ex Adamo dicitur, venerandi Gregorii Nysseni verba non audit, quibus dicit^c, « ipsa Filii interpositione « et unigeniti conditionem ei conservari et « Spiritum ab naturali, quam ad Patrem habet,

* f. 447^v.

ὡς καὶ ὁ μακάριος φησὶν Ἀγουστίνος. Ὅταν δὲ ἀκούσωμεν Πνεῦμα ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, ἐνταῦθα τὴν μὲν¹ αἰτίαν ὅθεν ἔχει τοῦ² εἶναι, καὶ τὴν³ ὑπόστασιν αὐτὴν ἐξελάβομεν, οὐ μέντοι καὶ⁴ τὸ ὁμοούσιον· οὔτε γὰρ⁵ ἡ τοῦ Πνεύματος 5 φωνή, οὔτε μὴν ἡ⁶ τῆς ἐκπορεύσεως τοῦτο δύναται. Διὰ τοῦτο οἱ θεολόγοι, ὅταν μὲν τὴν αἰτίαν ἀπλῶς ὅθεν ἔχει τοῦ⁷ εἶναι, παραστήσῃ βούλωνται⁸, Πνεῦμα ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον λέγουσιν, ἐξ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου τοῦτο παρελ- 10 ληφότες⁹, οὐχ ἡμιτελῶς θεολογῶντες οὐδὲ τὸ ἐγγύτερον αἴτιον παραλιμπάνοντες (ἅπαγε τῆς ἀτοπίας!)· ὅταν δὲ ὁμοῦ καὶ τὴν ὁμοουσιότητα δηλοῦν ἐθέλωσι¹⁰, τότε καὶ τὸ δι' Υἱοῦ προστιθέασιν¹¹ καὶ ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐκπορευόμενον λέγουσιν, 15 ὡσανεὶ λέγοντες· Οὐκ ἄνευ τοῦ Υἱοῦ, οὐχ¹² ἑτεροφυῶς¹³ παρὰ τὸν Υἱόν, ἀλλ' ἅμα τῇ γεννήσει¹⁴ νοείσθω¹⁵ καὶ ἡ ἐκπόρευσις, ὡς περὶ ὅταν¹⁶ λέγομεν¹⁷. Διὰ τοσούτου¹⁸ χρόνου τὸδε¹⁹ γέγονεν, οἷον εἰ συμ- προιόντος τοῦ χρόνου. Ὅθεν καὶ ὁ θεὸς φησὶ²⁰ 20 Μάξιμος δι' Υἱοῦ γεννηθέντος ἀφράστως ἐκπορευόμενον, οὐκ ἂν προσθεῖς τὸ²¹ γεννηθέντος, εἰ μὴ τοῦτο νοεῖν ἠβούλετο. Ὅτι δὲ καὶ οἱ λοιποὶ τοῦτο νοοῦσι, μάρτυς ὁ²² αὐτὸς²³ ἐν τῇ πρὸς Μαρίνον²⁴ ἐπιστολῇ τοῦς²⁵ τότε Ῥωμαίους λέγων²⁶ 25 « οὐκ αἰτίαν τοῦ Πνεύματος τὸν Υἱόν ποιεῖν²⁷, « ἀλλ' εἶνα τὸ δι' αὐτοῦ προίεναί τε δηλώσωσι²⁸, καὶ « ταύτη²⁹ τὸ συναφὲς τῆς οὐσίας καὶ ἀπαράλλακτον « παραστήσωσιν ». Ἡ δὲ νῦν καταγέλαστος τῶν Λατίνων θεολογία τὸ ἐγγύτερον αἴτιον ἐκ τοῦ δι' 30 Υἱοῦ νοοῦσα καὶ τὸν Πατέρα πορρώτερον αἴτιον καὶ οὐ προσεχὲς τιθεῖσα³⁰ τῆς τοῦ³¹ ἁγίου Πνεύματος ὑποστάσεως, ὡς περὶ ὁ³² τὸν³³ Ἐνὸς διὰ τοῦ Σήθ ἐκ τοῦ Ἀδάμ λέγομεν, * τῆς μὲν τοῦ σεπτοῦ Γρηγορίου τοῦ³⁴ Νύσσης φωνῆς οὐκ ἀκούει, 35 λεγούσης ὅτι « ἡ τοῦ Υἱοῦ μεσιτεία καὶ αὐτῷ³⁵ τὸ

1. μὲν sup. lin. P. — 2. τοῦ : τὸ KBI. — 3. τὴν : ἡ S. — 4. καὶ om. B. — 5. γὰρ om. SKB. — 6. ἡ om. S. — 7. τὸ KBI. — 8. βούλωνται PK. — 9. παρεληφότες P : παρεληφότες I. — 10. ἐθέλωσιν P. — 11. προστιθέασιν A. — 12. οὐχ S. — 13. ἑτεροφυῶς SKB : ἑτεροφυῶς H. — 14. γεννήσει A. — 15. νοείσθω Q : νοεῖται H. — 16. ὡς περὶ ὅταν — συμπροιόντος τοῦ χρόνου om. III. — 17. λέγομεν K. — 18. τοσούτου P. — 19. τὸδε : τοῦτο SK. — 20. φησὶ om. SI. — 21. τὸ : τοῦ II. — 22. ὁ om. H. — 23. αὐτὸς : θεὸς Μάξιμος I. — 24. Κύπρου πρεσβύτερον add. II. — 25. τοῦς : τοῦ S : τῶν I. — 26. Ῥωμαίων λεγόντων I. — 27. ποιεῖν τὸν Υἱόν I. — 28. δηλώσωσιν A. — 29. καὶ ταύτην A. — 30. Post τιθεῖσα add. B : ἐστὶ. Voluit forsitan scribere ἐπι. — 31. τοῦ om. S. — 32. ὁ : ἐξ SKB. — 33. τὸν : τὸ, sequente interpunctionis signo, ac si id esset quod latine dicimus *illud*. — 34. τοῦ τῆς Νύσσης Q. — 35. αὐτῷ PQA.

a) P. G., t. 90, c. 672 C. — b) P. G., t. 91, c. 136 A. Vide supra, p. 76, n. c. — c) P. G., t. 45, c. 133 C.

« μονογενές φυλάττει καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς φυσικῆς
 « πρὸς τὸν Πατέρα σχέσεως οὐκ ἀπείργει »· βαθμοῦς
 δὲ καὶ ὑποβάσεις ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος εἰσάγει καὶ
 τὸν μὲν Πατέρα τίθησιν ἀνώτατόν τε¹ καὶ πρῶτον
 5 αἷτιον, τὸν δὲ Υἱὸν κατώτερον² καὶ δευτέρον
 αἷτιον ὡς περ τι διατείρισμα μέσον τοῦ Πατρὸς καὶ
 τοῦ³ Πνεύματος⁴, τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα⁵ κατώ-
 τατον καὶ αἰτιατὸν μόνον, καὶ οὕτως⁶ εἰς τὸ τῆς⁷
 τριθείας⁸ βάραθρον καταπίπτει καὶ τὰ θεῖα
 10 πρόσωπα περιγράφει καὶ τὸ Πνεῦμα ὡς περ υἱῶν
 ἀπεργάζεται.

λθ'. Ἐνέτυχόν τινας τῶν Λατινικῶν διδασκάλων
 ὑπὲρ αὐτῶν γράφοντι⁹, ὅτι οὐ χρῆ λέγειν ἐκ
 Πατρὸς δι' Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον¹⁰ (οὕτω
 15 γὰρ δύο¹¹ τὰ αἷτια καὶ διαφέροντα ἔσται, τὸ μὲν
 ἐγγύτερον, τὸ δὲ πορρώτερον), ἀλλ' ἐκ¹² Πατρὸς
 καὶ Υἱοῦ, καθάπερ οὖν¹³ καὶ ἐν τῷ συμβόλῳ
 προστίθεται¹⁴, ἵνα ὡς ἐν αἷτιον ὁ Πατὴρ καὶ ὁ
 Υἱὸς νοῆται τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Εἰ οὖν οὕτως
 20 ἔχει, καθάπερ ἐκεῖνός φησι¹⁵, πρῶτον μὲν¹⁶ αὐτοῖς
 διέπεσεν ἡ σπουδαζομένη δῆθεν συμφωνία πρὸς τοὺς
 παρ' ἡμῖν διδασκάλους, καὶ οὐκέτι¹⁷ λοιπὸν ἐκ τοῦ
 δι' Υἱοῦ¹⁸ τὸ προσεγῆς αἷτιον νοητέον, οὔτε τὴν
 διὰ ληπτέον ἀντὶ τῆς ἐκ. ὡς τινες τῶν¹⁹ ἐξ Υἱοῦ²⁰
 25 ἐκπεσόντων ἐλήρησαν. Ἐπειτα καὶ οὕτως²¹, εἰ
 διακεκριμένα πρόσωπα τὸ Πνεῦμα προβάλλει τὸ
 ἅγιον²², καὶ τὸ μὲν παρ' ἑαυτοῦ τοῦτ' ἔχει²³, τὸ
 δ' ἐκ τοῦ ἐτέρου λαθόν²⁴, δύο²⁵ πάντως αἷτια
 κἀντεῦθεν ἔσται, καὶ τὴν διὰ παρ' ἑαυτῶν ἀπολέ-
 30 σαντες, τὰς δύο ἀργὰς οὐδ' οὕτως ἐξέφυγον, ἀλλὰ καὶ
 τὸ τοῦ δόγματος αὐτῶν ἀσύμφωνον²⁶ καὶ πρὸς
 ἑαυτῶν²⁷ μαχόμενον καὶ πανταχόθεν ἀσύστατον
 ἔδειξαν²⁸.

μί'. Ἐρετό μέ τις τῶν ἐξ ἡμῶν ἐκπεσόντων καὶ
 35 τῶν Λατίνων²⁹ ὑπερμαχούντων, εἰ μὴ πᾶν τὸ ἐκ
 τίνος διὰ τίνος φυσικῶς³⁰ προῖόν, αἷτιον ἔχει τὸ δι'

« habitudine non excludi »; gradus autem ac
 disparilitates in sanctam Trinitatem invehit,
 Patrem quidem statuendo supremum et princi-
 pium primum, Filium vero inferiorem et princi-
 pium secundum veluti intergerivum quemdam
 parietem inter Patrem et Spiritum; sanctum
 demum Spiritum infimum atque a principio
 dumtaxat : atque ita in tritheismi barathrum
 delabitur, divinas personas circumscribendo,
 Spiritumque quasi nepotem constituendo.

39. Incidi in quemdam doctorem Latinum
 pro ipsis scribentem^a, nefas esse dicere *ex*
Patre per Filium Spiritum sanctum (sic enim
 duo eaque diversa essent principia, alterum
 propius, alterum remotius), sed *ex Patre et*
Filio, prout revera in ipso Symbolo eo addi-
 tum est, ut Pater et Filius tamquam unum
 principium Spiritus sancti intelligantur. Quod
 si res ita se habeat, ut ille dicit, primum qui-
 dem deflectunt ab illa, quam simulate affec-
 tant, concordia cum nostris doctoribus, neque
 iam in dictione *per Filium* proximum princi-
 pium intelligendum est, neque vocula *per* pro
ex usurpanda, ut quidam ex iis, qui a Filio
 desciverunt, nugati sunt. Deinde fac ita esse;
 si personae diversae Spiritum sanctum emit-
 tant, quarum altera hoc a semetipsa habeat,
 altera vero ex altera nacta sit, duo sane prin-
 cipia exinde habebuntur, atque postquam
 ultro amiserint *per*, ne sic quidem duo prin-
 cipia vitabunt; immo vero suam doctrinam abso-
 nam ac secum pugnantem atque plane incon-
 gruentem demonstrabunt.

40. Ex me quaesit quidam ex illis fidei no-
 strae desertoribus Latinorumque propugnato-
 ribus, num omne id quod ab aliquo per aliquid

1. τε om. B. — 2. τε add. H. — 3. τοῦ om. SK. — 4. καὶ τοῦ Πνεύματος : πρὸς τὸ Πνεῦμα I. —
 5. τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα — αἰτιατὸν μόνον om. I. — 6. οὕτω SK : μοx post οὕτω K posuit καταπίπτει. —
 7. τῆς om. S. — 8. ἀθείας B. — 9. ἐγράφοντι P. — 10. Πνεῦμα ἅγιον B. — 11. δύο P. — 12. ἀλλὰ ἐκ B. —
 13. οὖν sup. lin. P. — 14. προστίθεται A. — 15. φησιν. II. — 16. μὲν om. S. — 17. οὐκ ἔτι PAK. —
 18. δι' Υἱοῦ om. P. — 19. τὸν P. — 20. Υἱοῦ : ἡμῶν SKBH. — 21. οὕτως εἰ om. B. — 22. τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον προάγουσι II; in quo vocem προάγουσιν supplevit editor. — 23. παρ' ἑαυτῶ τοῦτο ἔχει, τὸ δὲ SKB. —
 24. λαθόν ex λαθῶν corr. A suprascripto o. — 25. καὶ δύο B. — 26. σύμφωνον S. — 27. ἑαυτῶ K. — 28. Huc
 usque H. reliquis capitibus prorsus omissis. — 29. καὶ τὰ Λατίνων B. — 30. φυσικῶς om. B.

a) Is est forsitan Hugo Eterianus, opere contra
 Graecorum opposita, lib., II, c. 9, ut arbitratur

Hergenoether, P. G., t. 161, c. 240, adnot. a :
 quem vide.

* f. 448. naturaliter progreditur, pro principio non habeat id per quod progreditur. Ego vero eum invicem interrogavi, num omne id quod ab aliquo per aliquid naturaliter procedit, duo non habeat suae existentiae principia, alterum scilicet ex quo, alterum vero per quod procedit. Etenim homo ex viro per mulierem natus, ut ait Apostolus^b, duo habet principia, patrem nimirum et matrem; Iacob vero ex Abraham per Isaac procreatus duo habet principia, unum propius, alterum remotius, videlicet patrem et avum. Si ergo ductis ex iis quae apud nos fiunt exemplis suam studeant obfirmare theologiam, confiteantur etiam duas causas et duo principia, neque ea negent quae necessario ex eorum argumentationibus colliguntur.

41. Et quomodo, ait, rerum creatio, cum ex Patre per Filium in Spiritu sancto acceperit ut sit, non tria habuerit principia, sed unum principium unumque opificem? — Rerum creatio, o eximie, ei dixi, non attribuitur neque essentiae Patris et Filii, neque eorum hypostasi, sed communi voluntati eorum ac virtuti, quae una eademque est in tribus: quo fit, ut unum Deum principium habeat unumque opificem. At Spiritus sanctus ex Patris hypostasi dicitur; quare si idem ex Filii quoque procedat hypostasi, ut vos putatis, cum duas hypostases pro causa habeat, duas etiam causas duoque principia utique habebit, nisi insanimus. Nolite ergo exempla incongruentia iterum adhibere: siquidem rerum creatio a Deo est non per essentiam, sed per opificium.

42. Si Filium quidem proximum Spiritus sancti principium, Patrem vero non proximum ponant, cum haec opposita sint, opposita vero simul convenire nequeant, non igitur unum principium erunt Pater et Filius, ut qui fuerint principia opposita; ergo duo; et quomodo istiusmodi infelices duo principia vitabunt, quibus undique urgentur?

οὐ¹ πρόεισιν; * Ἐγὼ δὲ² αὐτὸν³ ἀντηρόμην, εἰ μὴ πᾶν τὸ ἐκ τινος διὰ τινος φυσικῶς προϊόν, δύο ἔχει τὰ αἴτια τῆς ἐκτου ὑπάρξεως, τό τε ἐξ οὗ καὶ τὸ δι' οὗ πρόεισι; Καὶ γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἐξ ἀνδρός⁴ διὰ γυναικίως γεννώμενος⁵, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος, 5 δύο ἔχει τὰ αἴτια, τὸν πατέρα δηλονότι⁶ καὶ τὴν μητέρα· καὶ ὁ Ἰακώβ ἐκ⁷ τοῦ⁸ Ἀβραάμ διὰ τοῦ Ἰσαὰκ⁹ γεννηθείς, δύο ἔχει τὰ αἴτια, τὸ μὲν ἔγγιον, τὸ δὲ πορρώτερον, τὸν πατέρα δηλαδή καὶ τὸν πάππον. Εἰ οὖν τοῖς ἐξ ἡμῶν παραδείγμασι τὴν 10 ἐκτουῶν κρατύνειν πειρῶνται θεολογίαν, ὁμολογῆτωσαν¹⁰ καὶ τὰ δύο αἴτια καὶ τὰς δύο ἀρχάς, καὶ μὴ τὰ ἐξ ἀνάγκης ἐπόμενα τοῖς οἰκείοις λόγοις ἀρνήσθωσαν¹¹.

μα'. Καὶ πῶς, φησίν, ἡ κτίσις ἐκ Πατρὸς δι' 15 Ἰϋοῦ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι τὸ εἶναι λαθοῦσα, οὐ τρία ἔχει τὰ αἴτια, ἀλλ' ἐν αἴτιον καὶ ἓνα δημιουργόν; — Ἡ κτίσις, ὃ ἠκουμάσιε, πρὸς αὐτὸν ἔφηγ, οὔτε ἐκ τῆς οὐσίας εἴρηται¹² τοῦ Πατρὸς ἢ τοῦ Ἰϋοῦ, οὔτε μὴν¹³ ἐκ τῆς ὑποστάσεως, ἀλλ' ἐκ τῆς κοινῆς 20 θελήσεως καὶ δυνάμεως, ἥτις ἐστὶ μία καὶ ἡ¹⁴ αὐτῆ τῶν τριῶν· ὅθεν καὶ τὸν ἓνα Θεὸν αἴτιον ἔχει καὶ¹⁵ δημιουργόν. Τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τῆς ὑποστάσεως εἴρηται¹² τοῦ Πατρὸς· εἰ δὲ τὸ¹⁶ αὐτὸ καὶ ἐκ τῆς ὑποστάσεώς ἐστι τοῦ Ἰϋοῦ καθ' 25 ἑμᾶς, δύο ὑποστάσεις αἰτίας ἔχον, δύο αἰτίας καὶ δύο ἀρχάς ἐξεὶ πάντως, εἰ μὴ μεθύομεν¹⁷. Μὴ οὖν ἀνοικείοις¹⁸ παραδείγμασι χρῆσθε¹⁹ πάλιν· ἡ γὰρ κτίσις οὐ φυσικῶς, ἀλλὰ δημιουργικῶς ἐκ Θεοῦ.

μβ'. Εἰ τὸν Ἰϋὸν προσεχὲς αἴτιον τοῦ ἀγίου 30 Πνεύματος λέγουσι²⁰, τὸν Πατέρα δὲ²¹ οὐ προσεχὲς, ταῦτα δὲ²² ἀντικείμενα, τὰ δ' ἀντικείμενα συνελθεῖν ἀδύνατον, οὐκ ἄρα ἐν αἴτιον ὁ Πατὴρ ἐστὶ καὶ ὁ Ἰϋός, ἀντικείμενα αἴτια ὄντα²³. δύο ἄρα· καὶ ποῦ τὰς δύο ἀρχάς οἱ σγῆτλοι φεύζονται πανταχόθεν 35 αὐτοῖς ἐπομένως;

1. δι' οὗ : δι' υἱοῦ P. — 2. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν — καὶ τὸ δι' οὗ πρόεισιν om. B. — 3. αὐτὸν : αὐτῶν P. — 4. ἐξ ἀνδρός P. — 5. γενόμενος K. — 6. δηλονότι post μητέρα reiciunt SKB. — 7. ἐκ om. SKB. — 8. τοῦ SKB. — 9. διὰ Ἰσαὰκ B. — 10. ὁμολογήτωσαν PQASK. — 11. ἀρνήσθωσαν K. — 12. ἔρηται SKBH. — 13. μὴν om. B. — 14. ἡ om. A. — 15. καὶ om. P. — 16. τὸ om. B. — 17. μεθύομεν K. — 18. ἀνοικείοις : ἀν οἰκείοις P. — 19. χρῆσθαι AB. — 20. οἱ λατῖνοι λέγουσι SB. — 21. δὲ om. B; eius loco editor posuit intra uncinos : ἐροῦσι πάντως. — 22. ταῦτα δὲ (ὡς) ἀντικείμενα συνελθεῖν ἀδύνατον B, ceteris omissis. — 23. ὄντα om. S, nec interpungit post αἴτια.

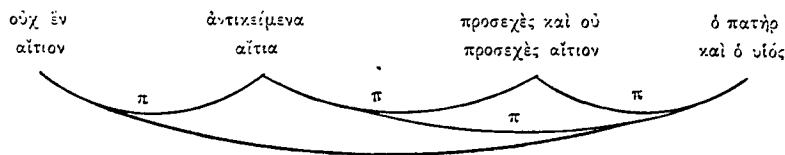
μγ'. Οἱ Λατῖνοι προσεχῆς καὶ οὐ προσεχῆς αἴτιον¹
 ἐπὶ Πατρός καὶ Υἱοῦ λέγοντες καὶ πρῶτον καὶ
 δεύτερον καὶ τρίτον φυσικῇ τινι τάξει καὶ ἀναγκαίᾳ,
 ὁῦλον ὅτι διίστωσι τοῦ Πατρὸς τὸ ἅγιον Πνεῦμα
 5 καὶ βαθμοὺς * καὶ ὑποβάσεις² εἰσάγουσιν ἐπὶ τῆς
 ἁγίας Τριάδος, καὶ τὸν μὲν Πατέρα μείζονα τοῦ
 Υἱοῦ λέγουσι, τὸν δὲ Υἱόν³, τοῦ ἁγίου Πνεύματος.
 Ἀλλ' ἀκούετωσαν⁴ τῆς πέμπτης συνόδου τῶν
 οἰκουμενικῶν, ὅτι ταῦτα τοῦ Ὁριγένους εἰσὶ δόγματα·
 10 λέγει γὰρ ὁ ἀοιδίμος βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐν τῷ
 κατ' αὐτοῦ λόγῳ περὶ αὐτοῦ τάδε· « Ὅστις πρὸ
 « πάντων εἰς αὐτὴν τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον
 « Τριάδα βλασφημήσας, ἐτόλμησεν εἰπεῖν, τὸν μὲν
 « Πατέρα μείζονα εἶναι τοῦ Υἱοῦ, τὸν δὲ Υἱόν, τοῦ
 15 « ἁγίου Πνεύματος ». Ὅθεν καὶ πολύθεον αὐτὸν ἐν
 τῷ αὐτῷ λόγῳ φησί. Καὶ εἰκότως· λέγει γὰρ καὶ ὁ
 θεολόγος Γρηγόριος· « Ἡμῖν⁵ εἰς Θεός, ὅτι μία
 « θεότης καὶ πρὸς ἐν τὰ ἐξ αὐτοῦ τὴν ἀναφορὰν⁶
 « ἔχει ». Εἰ τοίνυν⁷ οἱ πρὸς ἐν τὰ ἐξ αὐτοῦ ἀναφέ-
 20 ροντες εἰς ἓνα Θεὸν πιστεύουσιν, οἱ μὴ⁸ πρὸς ἐν τὰ
 δύο, ἀλλὰ τὸ ἐν⁹ ἀναφέροντες πρὸς τὰ δύο¹⁰, ὁῦλον
 ὅτι οὐκ εἰς ἓνα¹¹ Θεόν, ἀλλ' εἰς πολλοὺς πιστεύουσι¹².
 καὶ τί ἔτι τοῖς Ἑλλήσι¹³ μέμφονται;

μδ'. Εἰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ μὲν τοῦ Υἱοῦ
 25 προσεχῶς ἐκπορεύεται, ἐκ δὲ τοῦ Πατρὸς οὐ προσεχῶς
 κατὰ τοὺς Λατίνους, ὁῦλον ὅτι ἐκ μὲν τῆς ὑποστά-
 σεως τοῦ Υἱοῦ ἐκπορεύεται, ἐκ δὲ τῆς ὑποστάσεως
 τοῦ Πατρὸς οὐδαμῶς· πῶς γὰρ, τὸ μὴ προσεχῶς¹⁴
 30 ἐξ αὐτοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχον; Οὐδὲ γὰρ ὁ Ἰακώβ ἐκ
 τοῦ Ἀβραάμ οὐ προσεχῶς¹⁵ ἔχων¹⁶ τὸ εἶναι, λέγοιτο

43. Latini, dum proximum et non proximum
 principium de Patre ac Filio dicunt, atque
 primum, secundum, tertium, naturali quodam
 necessarioque ordine statuunt, manifestissime
 Spiritum sanctum intervallo quodam a Patre * f. 448^v.
 disiungunt, gradus disparilitatesque in sanc-
 tam Trinitatem inferunt, Patrem quidem Filio,
 Filium vero Spiritu sancto maiorem asserendo.
 At a quinta generali synodo discant, haec esse
 Origenis placita : dicit enim beatae memoriae
 Iustinianus imperator in sua adversus illum
 oratione isthaec^a : « Qui ante omnia in ipsam
 « sanctam et consubstantialem Trinitatem
 « blasphemias ausus est dicere : Patrem maio-
 « rem esse Filio, Filium Spiritu sancto ». Qua-
 propter illum in eodem tractatu multorum
 deorum cultorem appellat. Ac recte quidem;
 dicit enim Gregorius theologus^b : « Nobis
 « Deus unus est, quoniam una deitas, atque ad
 « unum ea quae ex ipso sunt referuntur ». Ita-
 que si ii, qui ad unum referunt ea quae ex
 illo prodeunt, in unum Deum credunt; qui non
 duo ad unum, sed unum referunt ad duo, pro-
 cul dubio non in unum Deum, sed in multos
 credunt. Quid ergo adhuc gentiles vitupe-
 rant?

44. Si Spiritus sanctus ex Filio quidem
 proxime procedat, ex Patre vero non proxime
 secundum Latinos, constat, eundem ex Filii
 hypostasi procedere, ex Patris vero hypostasi
 nequaquam : qui enim id fieri possit, cum non
 proximam ab eo existentiam habeat? Neque
 enim Iacob, qui non proxime ex Abraham

1. αἴτια B. — 2. ὑποστάσεις Q, sed suprascripto β corrigendi gratia. — 3. Post υἱόν iterum μείζονα
 add. SKB. Hoc loco habetur in A, ac in ipso quidem textu, haec figura, quam alii codd. post abso-
 lutum caput exhibent, vel ad folii oram. In K habetur post caput μδ'.



4. ἀκούετωσαν KB. — 5. ἡμῖν om. B. — 6. τὴν ἀναφορὰν ἔχει — τὰ ἐξ αὐτοῦ om. SB. — 7. εἰ τοίνυν
 — ἀναφέροντες om. K. — 8. οἱ δὲ μὴ B. — 9. ἀλλὰ τὸ ἐν — πρὸς τὰ δύο om. SKB. — 10. πρὸς τὰς
 δύο P. — 11. ἓνα om. B. — 12. πιστεύουσιν A. — 13. ἔτι πλέον Ἑλλήσι P. — 14. προσεχῆς S. —
 15. προσεχῆς SB. — 16. ἔχον AK.

a) P. G., t. 86, c. 947 BC. — b) P. G., t. 36, c. 148 D - 149 A.

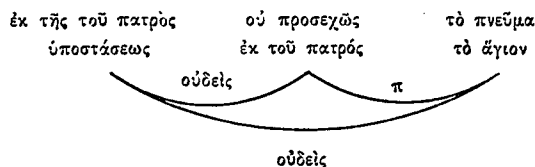
procreatus est, dixerimus esse ex Abrahae hypostasi, nisi quis dicere velit ex natura, quia omnes nos homines, origine ab Adamo ducta, e natura quidem Adami esse dicimur, minime vero ex eius hypostasi. Atqui sancti doctores plane contrarium de Spiritu sancto asserunt, dum hunc docent ex Patris esse hypostasi, ut divinus Gregorius Nyssenus, maximus revera Maximus, ceterique omnes; ex Filii vero hypostasi eundem esse, nemo dixit, saltem quod sciamus. Ergo frustra Latini Filii hypostasin ut proximam Spiritus causam ponunt.

45. Quoties Latini dixerint Patrem non esse proximum sancti Spiritus principium, ab eis quaeramus, utrum quod Filii sit principium, eo dicant illum etiam Spiritus principium, an quod ipse nonnihil conferat ex sese ad hoc ut Spiritus sit. Quod si dixerint, quia Filii est principium, perspicuum fit, eum non proprie esse Spiritus principium: huius enim remotum, non proximum est principium: ex quo fit, ut Pater Filii quidem proprie sit principium utpote proximum, Spiritus vero non proprie, quippe non proximum. At vero eiusmodi theologiam, seu potius theomachiam nondum hactenus audivimus, verum illud quidem audimus, nimirum, ut Filius ex Patre, sic et Spiritus ex Patre; ac frustra nobis ii vitio vertunt illud *ex solo Patre*, qui Spiritum sanctum *ex Filio solo* affirmant. Si vero asserant Patrem quidquam Spiritui tribuere ad hoc, ut sit, quidnam quis dixerit itidem prae copia ineptiarum

ἀν' ἐκ τῆς τοῦ Ἀβραάμ ὑποστάσεως, πλὴν εἰ² ἄρα θέλοι³ τις¹ λέγειν ἐκ τῆς οὐσίας· καὶ πάντες δὲ⁵ ἄνθρωποι τὸ γένος ἔλκοντες ἐξ Ἀδάμ, ἐκ μὲν τῆς οὐσίας τοῦ Ἀδάμ λεγόμεθα, ἐκ τῆς ὑποστάσεως δὲ οὐδαμῶς. Ἀλλὰ μὴν⁶ οἱ ἅγιοι τοῦναντίον⁷ 5 ἐπὶ τοῦ Πνεύματος λέγουσιν, ἐκ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς αὐτὸ θεολογοῦντες, ὃ τε θεηγόρος⁸ Γρηγόριος ὁ τῆς Νύσσης καὶ ὁ μέγιστος τῶν ὄντι Μάξιμος καὶ οἱ λοιποὶ πάντες· ἐκ τῆς ὑποστάσεως δὲ τοῦ Υἱοῦ οὐδεὶς αὐτὸ εἶπεν, ὅσα γε ἡμᾶς εἰδέναι. 10 Μάτην ἄρα Λατῖνοι⁹ τὴν ὑπόστασιν τοῦ Υἱοῦ προσεχῆ αἰτίαν τοῦ Πνεύματος τίθενται¹⁰.

μέ'. Ὅταν οἱ Λατῖνοι λέγωσι τὸν Πατέρα μὴ προσεχῆ αἰτίον τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐρώμεθα 15 τούτους, πότερον * διὰ τὸ εἶναι τοῦ Υἱοῦ αἰτίον λέγουσιν αὐτὸν καὶ τοῦ Πνεύματος αἰτίον, ἢ διὰ τὸ καὶ¹¹ αὐτόν¹² τι συμβάλλεσθαι¹³ παρ' ἑαυτοῦ πρὸς τὸ εἶναι τῷ Πνεύματι¹⁴; Εἰ μὲν οὖν διὰ τὸ εἶναι τοῦ Υἱοῦ αἰτίον λέξουσιν, ὄφρα δὲ αὐτὸς οὐ κυρίως¹⁵ ἐστὶ τοῦ Πνεύματος αἰτίας· τοιοῦτον γὰρ 20 τὸ πόρρω καὶ οὐ προσεχὲς αἰτίον, καὶ εὐρίσκειται ὁ Πατὴρ τοῦ μὲν Υἱοῦ κυρίως ὡς αἰτίας¹⁶, ἅτε καὶ προσεχὲς¹⁷, τοῦ δὲ Πνεύματος¹⁸ οὐ κυρίως, ἅτε οὐ προσεχὲς. Ἀλλὰ ταύτην τὴν θεολογίαν, ἢ θεομαχίαν εἰπεῖν μᾶλλον, οὐδέπω μέχρι καὶ νῦν 25 ἠκούσαμεν, ἀλλ' ἐκεῖνό γε¹⁹ ἀκούομεν, ὅτι ὡς ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς· μάτην δὲ καὶ²⁰ ἡμῖν ἐγκαλοῦσι τὸ ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς, αὐτοὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ μόνου τοῦ Υἱοῦ λέγοντες. Εἰ δὲ καὶ τὸν Πατέρα 30 συμβάλλεσθαι φήσουσι πρὸς τὸ εἶναι τῷ Πνεύματι²¹, τί τις ἂν φαίη πάλιν πρὸς τὸν ἐσμὸν τῶν ἀναφου-

1. λέγοιτ' ἂν B. — 2. εἰ : δὲ S : δ' B. — 3. θέλει SKB : θέλοι ex θέλει corr. A. — 4. τις : δὲ B, ubi editor haec intra uncinos notanda posuit : ἀναγν : πλὴν εἰ ἄρα θέλει τις. — 5. δὲ : οἱ A. — 6. μὴν : μὲν S. — 7. τὸ ἐναντίον SKB. — 8. θεηγόρος : θεολόγος S. — 9. οἱ Λατῖνοι SK. — 10. Iterum figuram exhibent codd. et K sive in textu sive ad marg., eam videlicet quae hic repraesentatur :



11. καὶ om. A. — 12. Ad αὐτόν habetur hoc scholion ad marg. in Q : τὸν πατέρα δηλαδὴ. — 13. συμβάλλεσθαι Q. — 14. τοῦ Πνεύματος; SKB. — 15. κύριος P. — 16. αἰτίον SK. — 17. προσεχὲς SKB. — 18. τοῦ δὲ πνεύματος — οὐ προσεχὲς om. SKB, ideoque editor in B hanc intra uncinos adnotationem posuit : πλὴν : τοῦ δὲ Πνεύματος οὐ. — 19. γε : γὰρ SKB. — 20. καὶ om. SKB. — 21. τὸ Πνεύματι P.

μένων ἀτόπων¹; Δύο τε γὰρ ἐντεῦθεν ἔσται τὰ αἷτια, ἐπεὶ καὶ αἱ ὑποστάσεις δύο, καὶ μεριστὸν τὸ εἶναι τῷ Πνεύματι, τὸ μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, τὸ δ' ἐκ² τοῦ Υἱοῦ χορηγούμενον, καὶ τὸ Πνεῦμα
5 σύνθετον, ἐξ ἀμφοῖν ἔχον τὴν ὑπαρξιν, καὶ ὅσα ἄλλα τοῖς τοιοῦτοις³ ἔπεται δόγμασιν.

μζ'. Ἀλλὰ τοῦτοις οἱ Λατῖνοι στενοχωρούμενοι, πρὸς τὸ παράδειγμα τῆς κτίσεως ἀποβλέψουσι⁴ πάλιν, ἵνα δηλονότι Πνευματομάχους καθαρῶς⁵
10 ἑαυτοὺς ἀποδείξωσι καὶ κτίσμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον⁶ εὐρεθῶσι φρονουῦντες. Ἐροῦσι γὰρ⁷ ὅτι καὶ ἡ⁸ κτίσις ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ λεγομένη τὸ εἶναι ἔχειν, ὅμως⁹ αἷτιον ἓνα καὶ¹⁰ δημιουργὸν ἔχειν πεπίστευται, καὶ οὔτε δύο ἢ τρεῖς αἷτιους, οὔτε
15 τὸν μὲν κυρίως, τὸν δὲ οὐ κυρίως, οὔτε μέρος ἐκότερον αὐτῆ¹¹ πρὸς τὸ εἶναι συμβάλλειν. Ἄν οὖν¹² ταῦτα λέγωσιν, ἡ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁμολογήτωσαν¹³ κτίσμα φρονεῖν φανερώς, ἡ μαθέτωσαν, ὅτι ἔξω μὲν τῆς ἐκυτῶν οὐσίας καὶ ὑποστάσεως
20 δύνανται καὶ παρ' ἡμῖν δύο πρόσωπα μιᾷ ἐνεργείᾳ καὶ ἐνὶ λόγῳ τεχνικῶς ὑφίσταν' ὅπερ ἂν βούλωνται¹⁴, ἐκ δὲ τῆς ἐκυτῶν ὑποστάσεως ἐκότερον φυσικῶς προάγειν ἐν πρόσωπον διὰ μιᾶς ἐνεργείας, * ἀδύνατων, εἰ μὴ μέρος, ὅπερ εἴρηται, πρὸς τὸ εἶναι
25 συμβάλλειν, ὥστε εἶναι δύο τὰς ἀρχὰς καὶ δύο τὰς ἐνεργείας, καὶ τὸ προαγόμενον σύνθετον. Πόθεν οὖν αὐτοὶ μίαν προσωπικὴν¹⁵ ἐνεργείαν δυσὶ προσωποῖς ἀπονέμουσι καὶ μίαν ἀρχὴν τὰ δύο¹⁶ φασί, θαυμάζειν ἄξιον.
30 μζ'. Καὶ ὁ ἐν ἡμῖν νοῦς, ὁ ἀνθρώπινος λέγω, λόγον ἐξ ἑαυτοῦ γεννᾷ καὶ πνεῦμα προβάλλει, τὸν μὲν οἷον ἄγγελον τῶν ἑαυτοῦ κινήματων καὶ νοημάτων, τὸ δὲ ζωῶν καὶ κινουῦν τὸ σῶμα καὶ τὸν λόγον αὐτὸν συναφαῖνον¹⁷ καὶ διαρθροῦν. Συμ-
35 πρόεισι μὲν οὖν ἀλλήλοις ὁ λόγος τε καὶ τὸ πνεῦμα παρὰ τοῦ νοῦ, καὶ ὁ μὲν ἀγγέλλει¹⁸ τοῖς ἔξω τὰ τοῦ γεννήτορος, τὸ δὲ ζωοῖ καὶ ἄγει τὸ σῶμα, ὅποι ἂν ὁ προβολεὺς βούληται· παρὰ τοῦ λόγου δὲ προῖέναι τὸ πνεῦμα καὶ¹⁹ τὴν αἷτιαν ἔχειν, οὐκ

hinc pullulantium? Siquidem inde fit, ut duo sint principia, quoniam ipsae hypostases duae, ac partiaria sit Spiritus essentia, altera parte a Patre, altera a Filio communicata, et compositus sit Spiritus utpote ex ambobus habens existentiam, ac quaecumque alia ex monstrosus istiusmodi consequuntur doctrinis.

46. Porro Latini hisce coarctati ad creationis argumentum iterum recurrunt, eo scilicet ut apertos sese pneumatomachos ostendant ac Spiritum sanctum ut rem creatam manifestissime arbitrentur. Dicunt enim vel ipsam rerum creationem dici ex Patre per Filium hoc habere ut sit, nihilominus tamen unum principium opificemque habere censetur, non duo tresve auctores, neque unum proprie, alterum non proprie, neque alterutrum alteram partem eidem conferre ad existendum. Quod si haec dicant, aut confiteantur se liquido Spiritum sanctum pro creatura habere, aut probe sciant, extra quidem suam naturam hypostasinque
duas personas etiam apud nos posse una actione unaque ratione artificiose efficere quidquid voluerint; ut vero ex sua hypostasi unaquaeque naturaliter producat unam personam per unam solam actionem, fieri non potest, nisi partem, ut dictum est, existentiae conferat, adeo ut duo sint principia, actiones itidem duae, resque effecta composita. Unde ergo illi unam personalem duabus personis operationem tribuant, unumque principium illa duo asserant, licet mirari.

47. Ipsa mens nostra, humanam dico, rationem ex seipsa gignit spiritumque emittit, illam veluti nuntium motuum suorum ac cogitationum, hunc ad corpus animandum ac movendum, ipsamque rationem manifestandam et exprimendam. Producuntur ergo una simul a mente cum ratio tum spiritus, quorum altera nuntiat extrinsecus quae genitoris sunt, alter animat agitque corpus, quocumque prolator voluerit. Spiritum autem a ratione procedere

* f. 449.

1. ἀτοπημάτων SKB. — 2. δὲ ἐκ SKB. — 3. Post τοιοῦτοις etiam ἀλλοκότοις add. SKB. — 4. ἀποβλέπουσι SKB. — 5. καθαρῶς KB. — 6. τὸ ἅγιον Πνεῦμα K. — 7. γὰρ : δ' B : om. SK, qui habent ἐροῦσιν. — 8. ἡ om. SK. — 9. ὅμως : ὁμοίως SKB. — 10. καὶ sup. lin. P. — 11. αὐτῆ P. — 12. οὖν : εὐ B. — 13. ὁμολογήτωσαν PQ. — 14. βούλωνται P. — 15. Ex προσωπικὴν corr. A, suprascripto ο; mox τὴν add. SK ante ἐνεργείαν. — 16. δύο om. Q. — 17. Ex συναφαῖνον corr. P, suprascripto α. — 18. ἀγγέλλει P. — 19. καὶ om. B.

causamque habere, nemo sanus unquam dixerit; quorsum enim, cum ipse socius verbi sit ad huius manifestationem, vicissimque a verbo ipse manifestetur? Eodem modo sempiternum Verbum una cum Spiritu producit a prima mente, nimirum a Patre, non tamen illud huic causae est, ut sit, ut neque ipsum ab hoc eandem accipit. Haec perinde ac nos atque ante nos docet plane divinus Maximus imaginem mirum in modum accommodans exemplari. Ut enim verbum in nobis nuntius est et interpres motuum mentis, sic et divinum Verbum magni consilii Patris angelus nuncupatur; ac quemadmodum spiritus in nobis vitae motusque corporis principium est, ita quoque divinus Spiritus, quippe cum vis ipse sit qua vivunt, moventur, conservantur, sanctificantur creaturae, vita appellatur. Ait igitur divus ille vir, capite tertio tertiae Centuriae *Capitum gnosticorum*^a: « Neque erat, neque « est, neque erit verbum Verbo anterius: Verbum autem est, non mentis aut vitae expers, « sed quod mente polleat ac vivat, quippe cum « gignentem Mentem essentialiter subsistentem, Patrem habeat, vitamque essentialiter subsistentem, quae illi coexistat, Spiritum sanctum ». Nota quomodo mentem quidem gignentem nominet Deum ac Patrem, Verbum vero ex ea genitum Deum ac Filium, vitam demum Spiritum sanctum, Filio coexistentem, non ex eodem existentem. Atque id ipsum est quod alius theologus ait^b: « Ex « Patre procedit et in Filio manet. »

48. Quod si divinarum personarum processiones ratione principii remoti et proximi duntaxat inter se differant, iuxta Latinos, eo quod Filius ex solo Patre sit, Spiritus sanctus ex Patre per Filium, idque sit processio, ut aiunt, idem igitur processio erit ac generatio, idem vicissim generatio ac processio. Duo ergo

ἄν τις εὖ φρονῶν εἴποι ποτέ πῶς γάρ, τὸ καὶ ἰ
τῷ λόγῳ πρὸς τὴν φανέρωσιν συνεργῶν καὶ δι'
αὐτοῦ πάλιν αὐτὸ φανερούμενον; Οὕτω δὴ καὶ ὁ
ἀίδιος Λόγος συμπροῖόν μὲν ἔχει τὸ Πνεῦμα παρὰ
τοῦ πρώτου νοῦ καὶ Πατρός, οὐ μὴν αὐτὸς αὐτῷ 5
τὴν αἰτίαν τοῦ εἶναι παρέχει, καθάπερ οὐδὲ παρ'
αὐτοῦ ταύτην λαμβάνει. Ταῦτα θεολογεῖ μεθ' ἡμῶν
τε καὶ πρὸ ἡμῶν ὁ θεϊότατος Μάξιμος καὶ τὴν
εἰκόνα θαυμασίως ἐφαρμόζει² τῷ ἀρχετύπῳ.
Καθάπερ γὰρ ὁ ἐν ἡμῖν λόγος ἀγγελός ἐστι τῶν 10
τοῦ νοῦ κινήματων, οὕτω καὶ ὁ θεῖος Λόγος τῆς
μεγάλης βουλῆς τοῦ Πατρὸς ἀγγελος ὀνομάζεται·
καὶ³ καθάπερ τὸ ἐν ἡμῖν πνεῦμα ζωτικὸν ἐστι
καὶ κινήτικόν τοῦ σώματος, οὕτω καὶ τὸ θεῖον
Πνεῦμα ζωοποιὸν ὑπάρχον καὶ κινήτικόν καὶ συνεκ- 15
τικὸν καὶ ἀγιαστικὸν τῆς κτίσεως, ζωὴ ὀνομάζεται.
Λέγει γοῦν⁴ ὁ εἰρημένος θεῖος ἀνὴρ ἐν κεφαλαίῳ
τρίτῳ τῆς τρίτης ἑκατοντάδος τῶν Γνωστικῶν·
« Οὐτε ἦν οὔτε ἐστιν οὔτε ἔσται τοῦ λόγου λόγος
« ἀνώτερος· λόγος δὲ οὐκ ἄνους ἢ ζωῆς ἄμοιρος, 20
« ἀλλ' ἐννοῦς⁵ καὶ ζῶν, ὡς γεννῶντα νοῦν ἔχων
« οὐσιωδῶς ὑφαστῶτα, τὸν Πατέρα, καὶ ζῶν
« ὑφαστῶσαν οὐσιωδῶς * ἐνυπάρχουσαν, τὸ Πνεῦμα
« τὸ ἅγιον ». Ὅρα νοῦν μὲν γεννῶντα καλούμενον
τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, λόγον δὲ γεννώμενον ἐξ 25
αὐτοῦ τὸν Υἱὸν καὶ Θεόν, ζῶν δὲ⁶ τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον ἐνυπάρχουσαν τῷ Υἱῷ, ἀλλ' οὐκ ἐξ αὐτοῦ
ὑπάρχουσαν. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὅπερ ἕτερος θεολόγος
φησὶν· « Ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται καὶ⁷ ἐν τῷ
« Υἱῷ⁸ μένει ». 30

μη'. Εἰ τῷ ἐμμέσῳ⁹ καὶ ἀμέσῳ μόνον¹⁰ διαφέ-
ρουσιν αἱ πρόοδοι τῶν θεῶν προσώπων κατὰ τοὺς
Λατίνους, τῷ τὸν μὲν Υἱὸν ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς
εἶναι, τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ,
καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ ἐκπόρευσις κατ' αὐτούς, ταύτων 35
ἄρα τῆ γεννήσει ἢ ἐκπόρευσις καὶ τῆ ἐκπορεύσει
ἢ γέννησις. Δύο ἄρα ἐν τῇ Τριάδι υἱοί, ὁ μὲν ἐκ

1. τὸ καὶ om. SKB. — 2. ἐφαρμόζει θαυμασίως B. — 3. καὶ sup. lin. A. — 4. οὖν K. — 5. ἐννοῦς P. — 6. δὲ : καὶ P. — 7. καὶ om. SKB, addito tamen δὲ post Υἱῷ in SK. — 8. Υἱῷ : θεῷ B. — 9. ἐνμμέσῳ P. — 10. μόνῳ SB.

a) P. G., t. 90, c. 1177 B-1180 A. — b) Gregorius Magnus, *Dialogorum* lib. II, c. 38. Sic revera legitur in graeca versione. Verum latinus Gregorii textus est eiusmodi: « Paracletus Spiritus a Patre semper procedit et Filio ». Cf. I. Hergenrother,

Photii Constantinopolitani liber de Spiritus sancti mystagogia (Ratisbonae, 1857), p. 90; I. B. Franzelin, *Examen doctrinae Macarii Bulgakow de processione Spiritus sancti* (Romae, 1876), p. 179.

μόνου τοῦ Πατρὸς γεννώμενος, ὁ δὲ ἐκ Πατρὸς δι' Ἰού, καὶ ὁ μὲν τῷ Πατρὶ προσεχῆς¹, ὁ δὲ τῷ μὲν Ἰού προσεχῆς, τοῦ δὲ Πατρὸς υἱονός². Ἀλλὰ τοῦτο³ τὸ θεολόγημα, μᾶλλον δὲ παραλήρημα, μέγροι τοῦ νῦν οὐκ ἠκούσαμεν.

5 μθ'. *H⁴ ἢ⁵ αὐτὴ ἐστὶν ἀρχὴ τοῦ Ἰού καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἢ⁶ ἄλλη καὶ ἄλλη⁷. Εἰ⁸ μὲν δὴ ἢ αὐτὴ, τοῦ Ἰού δὲ ὁ⁹ Πατὴρ μόνος ἀρχὴ, καὶ τοῦ Πνεύματος ἄρα ὁ Πατὴρ μόνος· εἰ 10 δὲ ἄλλη καὶ ἄλλη¹⁰, πῶς οὐ δύο ἀρχαί;

ν'. Ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς ἐστὶν¹¹ ἀρχὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἐστὶ¹² δὲ καὶ ἄλλη ὑπόστασις, ἢ¹³ τοῦ Ἰού, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀρχὴ κατὰ τοὺς Λατίνους. Ἄλλη ἄρα καὶ ἄλλη ὑπόστασις, 15 ὅπερ ἐστὶν ὑποστάσεις δύο, τοῦ Πνεύματος εἰσιν¹⁴ ἀρχαὶ κατ' αὐτούς. Δύο ἄρα¹⁵ τοῦ Πνεύματος εἰσιν¹⁶ ἀρχαὶ κατ' αὐτούς.

να'. Ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Ἰός οὕτως¹⁷ ἐν αἴτιον τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὡς ἐκάτερος μόνος, ἢ ἄλλως. 20 Εἰ μὲν δὴ οὕτως ἄμφω ὡς ἐκάτερος μόνος, ἐκάτερος δὲ μόνος οὕτως ἐν αἴτιον ὡς ἐν πρόσωπον, καὶ ἄμφω ἄρα¹⁸ οὕτως ἐν αἴτιον ὡς ἐν πρόσωπον, καὶ οὕτως ἀναζῆ Σαβέλλιος. Εἰ δὲ ἄλλως μὲν ἄμφω ἐν αἴτιον, ἄλλως δὲ ἐκάτερος μόνος, πῶς οὐ δύο τὰ 25 αἴτια; Ἐὰν γὰρ ἄλλως καὶ ἄλλως καὶ ἢ διαφορὰ πάντως¹⁹ δῆπου καὶ ἀριθμὸν συνεισάγει.

νβ'. Ἐν τοῖς θεοῖς προσώποις ἐν ἐστὶ τὸ αἴτιον, ἢ οὐχ ἔν²⁰. Εἰ μὲν δὴ ἐν ἐστὶ πρόσωπον αἴτιον, ἔχομεν τὸ ζητούμενον· ὁ Πατὴρ γὰρ δῆπουθεν 30 ἐστὶ μόνος· εἰ δὲ οὐχ ἔν, δύο * που²¹ πάντως ἐστὶ τὰ αἴτια, καθάπερ καὶ τὰ αἰτιητὰ δύο. Τοῦτο δὲ αὐτόθεν ἄτοπον²².

erunt in Trinitate Filii, unus ex solo Patre genitus, alter ex Patre per Filium, itemque unus Patri proximus, alter Filio quidem proximus, a Patre vero remotus, nepos scilicet. At vero istiusmodi de Deo ratiocinatio, seu potius deliratio, hactenus nondum audita est.

49. Aut idem est principium Filii sanctique Spiritus, aut aliud et aliud. Quod si idem, cum solus Pater sit Filii principium, profecto etiam Spiritus solus Pater principium erit; sin autem aliud et aliud, quomodo non duo principia habebuntur?

50. Patris hypostasis principium est sancti Spiritus; est autem et altera hypostasis, Filii nimirum, sancti Spiritus principium secundum Latinos. Ergo altera et altera hypostasis, id est duo hypostases, duo sunt Spiritus principia iuxta illorum doctrinam. Duo igitur ponunt Spiritus principia.

51. Pater et Filius sic unum sunt sancti Spiritus principium ut alteruter solus, aut secus. Ac si quidem ita ambo, quemadmodum alteruter solus, cum alteruter solus sic unum sit principium, ut est una persona, profecto ambo ita sunt unum principium, ut sunt una persona, atque sic reviviscit Sabellius. Si vero aliter quidem ambo unum principium, aliter vero alteruter solus, quomodo non duo erunt principia? Siquidem aliter et aliter atque differentia nulli dubium quin numerum etiam inferat.

52. In divinis personis aut unum est principium, aut non unum. Atqui si una quidem persona principium est, habemus quod quaeritur, nam Pater proculdubio solus erit. Sin autem non unum, duo sane omnino erunt principia, ut duo sunt ea quae oriuntur ex principio. Id autem absurdum esse, res ipsa per sese loquitur.

* f. 450^v.

1. προσεχῆς υἱός S. — 2. πόρρω υἱονός SK : υἱονός πόρρω B. — 3. τοῦτο om. SKB, sed in B habetur τότε post θεολόγημα. Praeterea propositio haec : Ἀλλὰ τὸ θεολόγημα — οὐκ ἠκούσαμεν ponitur in SK initio capituli sequentis. — 4. ἢ om. PQA. — 5. ἢ om. S. — 6. ἢ : ἢ P. — 7. καὶ ἄλλη om. K. — 8. εἰ : ἢ P. — 9. ὁ om. SK. — 10. καὶ ἄλλη om. A. — 11. ἐστὶν PQA. — 12. ἐστὶ A. — 13. ἢ om. SKB. — 14. εἰσιν τοῦ Πνεύματος S. — 15. δύο ἄρα — κατ' αὐτούς ad marg. add. alia manu P. — 16. εἰσιν om. B, sed add. αὐτὸν ante ἀρχαί. Praeterea hanc habet ad marg. adnotationem de postrema illa propositione : Ἐοικέ πως περιττὸν τὸ ἐπαναληθρῆν. — 17. οὕτως om. P. — 18. καὶ ἄμφω ἄρα — ὡς ἐν πρόσωπον om. PQA; in P tamen add. in marg. alia manu : ἐκάτερος οὕτως ἐν αἴτιον ὡς ἐν πρόσωπον, quae verba in idem recidunt. — 19. πάντως om. S. — 20. Post οὐχ ἐν habet A : δύο που πάντως ἐστὶ, sed infra positus punctis innuitur haec verba delenda esse. — 21. που : δῆπου SK : om. B. — 22. Ad marg. in uno P aliud caput, et alia quidem manu, subiungitur, videlicet :

Τοῦ αὐτοῦ. + Εἰ ᾧ συνάπτεται πατὴρ καὶ υἱός, τοῦτοφ διίσταται καὶ ἀμφοῖν τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πατὴρ δὲ καὶ Ἰός τῇ οὐσίᾳ συνάπτεται τὸ πνεῦμα ἄρα τὸ ἅγιον καὶ ἀμφοῖν τῇ οὐσίᾳ διίσταται. Τοῦτο δὲ Μακεδονιανῶν.

53. Si causa proxima potior sit ac propior mediata, qui fit, ut cum toties dicatur Spiritus ex Patre procedere, raro admodum verba *per Filium* apponantur? Quid est, cur potior propiorque causa sileatur, minor vero ac remotior semper exprimatur? Ac quo pacto non duo erunt principia, ubi et potius et minus, propius et remotius locum habent?

54. Filius causa est sancti Spiritus aut ratione naturae aut ratione hypostasis. Quod si ratione naturae, cum natura tribus eadem sit, communis tribus erit causa, sicque Spiritus ipse se emittet vel alterum. Si vero Filius causa est ratione hypostasis, cum alia sit eius hypostasis, alia vero Patris, alia itidem ipse erit causa atque Pater aliudque principium. Ergo duae hypostases erunt causae, ac proinde duo etiam principia.

55. Vis illa producendi Spiritum in Patre et Filio una eademque cum sit secundum Latinos, essentialis profecto erit ac naturalis: huius vero expertus erit Spiritus sanctus, quippe qui nullam aliam producat personam. Atqui ut ea quae eiusdem virtutis sunt, eiusdem naturae sint oportet iuxta theologos Patres; sic vicissim quae non eandem essentialem virtutem habent, prorsus necesse est, ut ne eandem quidem naturam habeant, atque ita Spiritus sanctus excluditur a communi Patris Filiique essentia utpote a communi quadam essentiali virtute exclusus. At vero nos, ut eiusdem essentiae, sic etiam eiusdem virtutis esse sanctam Trinitatem probe scimus, unamque trium personarum potentiam praedicamus, quemadmodum et unam essentiam, novos istos pneumatomachos valere multa dicentes.

56. Patris proprietates sunt, secundum theologos Patres, quod ingenitus sit, quod gignat, quod emittat. Quod si harum una, emittendi nimirum, Filium participat, quae est Latinorum sententia, Spiritum vero penitus privet, maiorem Pater societatem cum Filio habebit quam cum Spiritu sancto, ideoque, ut

νγ'. Εἰ τὸ ἀμέσως αἴτιον μᾶλλον <αἴτιον>¹ καὶ ἐγγύτερον τοῦ ἐμμέσως, διὰ τί τοσαυτάκις ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι λεγομένου τοῦ Πνεύματος, ὀλιγάκις τὸ δι' Υἱοῦ παρεντίθεται; Διὰ τί τὸ μᾶλλον αἴτιον καὶ ἐγγύτερον σιωπᾶται, τὸ δὲ ἤττον καὶ πορρώτερον ἀεὶ λέγεται; Πῶς δὲ καὶ οὐ δύο τὰ αἴτια, ἐν οἷς τὸ μᾶλλον καὶ ἤττον² καὶ ἐγγύτερον καὶ πορρώτερον γώραν ἔχει;

νδ'. Ὁ Υἱὸς αἴτιος τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῷ λόγῳ τῆς φύσεως, ἢ τῷ λόγῳ τῆς ὑποστάσεως. Εἰ 10 μὲν δὴ τῷ λόγῳ τῆς φύσεως, φύσις δὲ ἡ αὐτὴ τοῖς τρισί, κοινὸν³ ἔσται τοῖς τρισὶ τὸ αἴτιον καὶ προβαλεῖ καὶ⁴ τὸ Πνεῦμα ἑαυτὸ ἢ ἕτερον· εἰ δὲ τῷ λόγῳ τῆς ὑποστάσεως ὁ Υἱὸς αἴτιος, ἑτέρα ὦν ὑπόστασις παρὰ τὸν Πατέρα, ἑτέρα ἔσται παρὰ τὸν 15 Πατέρα αἰτία⁵ καὶ ἑτέρα ἀρχή· δύο ἄρα ὑποστάσεις⁶ αἴτιαι, κἀντεῦθεν δὴ καὶ δύο ἀρχαί.

νε'. Ἡ προβλητικὴ δύναμις ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ μία καὶ ἡ αὐτὴ ὑπάρχουσα κατὰ τοὺς⁷ Λατίνους, οὐσιώδης ἔστι πάντως καὶ φυσικὴ ταύτης δὲ τὸ 20 Πνεῦμα τὸ ἅγιον λείπεται, μηδὲν⁸ ἄλλο προβάλλον⁹ πρόσωπον. Ἄλλ' ὅσπερ τὰ τῆς αὐτῆς δυνάμεως ὄντα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι ἀνάγκη κατὰ τοὺς θεολόγους Πατέρας, οὕτω καὶ τοῦναντίον τὰ μὴ τὴν αὐτὴν οὐσιώδη δύναμιν ἔχοντα, μηδὲ τὴν αὐτὴν οὐσίαν ἔχειν ἀνάγκη, καὶ οὕτως ἀλλοτριοῦται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῆς κοινῆς οὐσίας¹⁰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, τῆς κοινῆς οὐσιώδους δυνάμεως ἀλλότριον ὄν. Ἄλλ' ἡμεῖς ὅσπερ ὁμοούσιον, οὕτω καὶ ὁμοδύναμον ἴσμεν τὴν ἁγίαν Τριάδα, καὶ μίαν 30 δύναμιν τῶν τριῶν κηρύττομεν ὅσπερ καὶ μίαν οὐσίαν, τοῖς νέοις τούτοις¹¹ πνευματομάχοις ἐρρωσθαι πολλὰ φράσαντες.

νς'. Ἰδιώματα τοῦ Πατρὸς εἰσι κατὰ τοὺς θεολόγους Πατέρας ἢ τε ἀγεννησία¹² καὶ τὸ γεννᾶν 35 καὶ προβάλλειν. Εἰ οὖν ἐνὸς πύτων, τοῦ προβάλλειν φημί, κοινωνεῖ τῷ Υἱῷ¹³ κατὰ τοὺς Λατίνους, τοῦ δὲ Πνεύματος πᾶσι δίδισσεται, πλείονα ἄρα¹⁴ τὴν κοινωνίαν ὁ Πατὴρ ἔχει πρὸς τὸν Υἱὸν ἢ

1. Alterum αἴτιον om. omnes, add. tamen ad marg. alia manu in P, ac recte quidem. — 2. καὶ τὸ ἤττον Q. — 3. κοινὸν: κᾶν B, ubi editor intra uncinos add.: ἴσ <ως>: κοινὸν. — 4. καὶ om. KB. — 5. αἰτία om. Q, loco vacuo relicto. — 6. ὑποστάσεις om. B. — 7. τοὺς om. B. — 8. τῷ μηδὲν B. — 9. προβάλλειν SKB. — 10. οὐσίας πατρὸς καὶ υἱοῦ τῆς κοινῆς ad marg. alia manu P. — 11. τούτοις τοῖς νέοις B. — 12. ἀγεννησία P. — 13. τῷ υἱῷ κοινωνεῖ P, sed suprascriptis litteris β α monemur verba illa fuisse praepostere posita. — 14. πλείον ἄρα P.

πρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον¹, * καὶ ἐξ ἀνάγκης πλείονα τὴν ἑτερότητα πρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἢ πρὸς τὸν Υἱόν. Καὶ τί ἐστὶ Μακεδονίῳ Λατῖνοι μέμφο-
ται, καθαρῶς αὐτοὶ πνευματομαχοῦντες²;

prorsus necesse est, maiorem diversitatem a * f. 451.
Spiritu sancto quam a Filio. Et quidnam tan-
dem Macedonio Latini vitio vertunt, dum ipsi
apertissimi evadunt pneumatomachi?

X^a

MARCI EPHESII DIALOGUS DE ADDITIONE
AD SYMBOLUM A LATINIS FACTA.

5 ΜΑΡΚΟΥ ΤΟΥ ἘΦΕΣΟΥ ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΟΥ
Ἡ ΕΠΙΓΡΑΦΗ ΛΑΤΙΝΟΣ, Ἡ ΠΕΡΙ ΤΗΣ
ἘΝ Τῷ ΣΥΜΒΟΛῳ ΠΡΟΣΘΗΚΗΣ¹.

MARCI ARCHIEPISCOPI EPHESII DIALO- *Paris.1218
GUS, CUI TITULUS *LATINUS*, SIVE DE f. 133.
ADDITIONE AD SYMBOLUM.

10 *Λατῖνος.* Θαυμάζω πῶς ἡμῖν ἐγκαλεῖτε περὶ
τῆς ἐν τῷ συμβόλῳ προσθήκης, ὅπου γε ἡ δευτέρα
τῶν οἰκουμενικῶν σύνοδος ὅλον τὸ τῆς πρώτης
σύμβολον ἐναλλάξασα παραδέδωκε², προσθήκαι;
τε ἐπαυξήσασα καὶ τᾶλλα³ πρὸς τὸ σαφέστερον
ἀναπτύξασα· ὥστε οὐδὲν ἢ περὶ τὴν λέξιν ἐναλ-
λαγῆ⁴ λυμάνεται * τοῖς σφύζουσι τὴν ἀκρίθειαν
15 τῶν δογμάτων.

Latinus. Miror quod nos vituperetis propter
additionem ad symbolum, quandoquidem se-
cunda synodus oecumenica totum primae synodi
symbolum nobis tradidit immutatum, additio-
nibus auctum, alioqui maioris claritatis gratia
explicatum. Itaque verborum immutatio nihil
laedit, dummodo accurata dogmatum ratio * f. 133^v.
servetur.

Γραικός. Τοῦτο μὲν οὕτως ἔχειν ὁμολογοῦμεν
καὶ τὸ τῆς δευτέρας συνόδου σύμβολον ἐνηλλαγμένον
εἶναι πρὸς τὸ τῆς πρώτης κατὰ τὴν λέξιν οὐκ

Graecus. Rem ita se habere fatemur, neque
ignoramus secundae synodi symbolum, com-
parate ad illud quod prima condidit, esse

1. πρὸς τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ ἅγιον P. — 2. In SKB subnectitur, in S quidem ut pars eiusdem capituli, in KB vero tanquam caput LVII, rarum quiddam ac singulare, videlicet : Τίνα τριαδικῶς ἐπὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λέγεται, καὶ τίνα μοναδικῶς; — Μία φύσις, τρεῖς πρόσωπα· μία εἰκών, τρεῖς ὑποστάσεις· μία μορφή, τρεῖς ὀνόματα· μία οὐσία, τρεῖς χαρακτῆρες· μία θέλησις, τρεῖς ἐνέργειαι· μία δύναμις, τρεῖς ιδιότητες· μία χάρις, τρεῖς ὁμολογίαι· μία πίστις, τρεῖς ἐπιγνώσεις· μία δόξα, τρεῖς ἀκτῖνες· μία ἔλλαμψις, τρεῖς λαμπρότητες. Haec autem ad Marcum minime pertinere, perspicuum est. Praeterea, in A legitur adnotatio satis curiosa a librario, ut videtur, subiuncta, his verbis : Τούτοις Βησσαρίων ὁ σχέτλιος ἀντειπεῖν γε τολμήσας, πᾶσι τοῖς λόγων ξυμειῖσι καὶ ἐπιστήμη; γέλωτα δήπουθεν ὠρλησε, μυρίοις ἀτόποις ἐνισγηθείς (sic) ὅς γε ἀπαντήσαι μὲν αὐτοῖς οὐκ ἐτόλμησεν ἀτεχνῶς, σιωπῆ (sic) δὲ αὐτὰ παρῖεις εἰκῆ ἐκπαλαίει, γέλωτα ὀρλησκάνων καὶ ἀέρα παίων γελοῖω· τὴν γὰρ ἄλλην ἀναρμυστίαν αὐτοῦ καὶ σιότητα (*lege* σκαιότητα) παιδαρίοις παρήμι καταγαλᾶν καὶ διασύρειν ἐν δίκῃ : +.

1. Titulum exhibeo prout habetur in H; I sic habet : Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Μάρκου ἀρχιεπισκόπου Ἐφέσου Λατῖνος κτλ.; in P : τοῦ αὐτοῦ : Λατῖνος, ἡ περὶ κτλ. — 2. παρέδωκε I. — 3. καὶ ἄλλα H : καὶ κατὰ τὰ ἄλλα I. — 4. παραλλαγῆ I.

a) Parisinus 1218, f. 133-137 (= P). — Iosephi Hergenroether editio haud integra apud Migne, *P. G.*, t. 160, c. 1100-1101, adhibito codice Monacensi 256, f. 587-290 (= H). — Jasonis monachi editio in periodico *Σωτήρ*, t. 12 (Athenis, 1889), p. 235-247,

ad fidem codicis 410 Vatopedii in monte Atho (= I).

Exstat idem Dialogus in codice Monacensi 145, f. 200-202, exaratus anno 1443, eo ipso scilicet tempore, quo ab auctore editus est Dialogus; item in codice Iberorum 388, f. 818.

quoad verba immutatum; verumtamen quod Patribus illis symbolum immutare utique licuerit, non ideo id tibi licere censemus.

Latinus. Quid ita, quaeso?

Graecus. Primum quidem, quia illi synodus oecumenica erant, tibi vero id neutiquam competit, licet quam maxime Papam vendites eiusque primatum. Deinde tum utique licuit, cum nondum erat vetitum; tibi vero, qui additionem molitus es, cum iam res esset prohibita, nihil omnino prohibet quin obnoxius sis exsecrationibus a Patribus pronuntiatis.

Latinus. Quandonam, obsecro, id prohibitum fuit, et cuius rei gratia?

Graecus. Ego totam tibi rem accurate dicam. Post illam fidei expositionem a prima synodo factam, multae variaeque fidei expositiones a diversis synodis conditae sunt ad abrogandam consubstantialitatem, quae quidem irritae factae sunt. Secunda vero synodus, quae et oecumenica fuit et primae sententiam accurate servavit, peculiarem excudit expositionem, hanc nimirum, qua nunc nos quidem sine additione utimur, vos vero cum additione; ex his tamen duabus synodis neutra ullo decreto prohibuit ne immutatio fieret. Quare in tertia oecumenica synodo fidei symbolum prolatum est a Nestorii sectatoribus conditum, haereseos pravitatem imbutum, quo uti non verebantur in quibusdam per Lydiam baptizandis. Quod prolectum cum Patres audivissent ac iudicassent non iam tolerandum esse, ut a quolibet symbolum immutaretur, decretum illico tulerunt, ne quis deinceps auderet immutare fidem a Patribus definitam seu fidei symbolum. Quapropter beatus Cyrillus data ad Ioannem Antiochenum epistola, cum ea quae decrevisset, probe sciret (ipse enim magnae illi synodo praefuit), « Nullo modo », inquit^a, « patimur

ἀγνοοῦμεν· οὐ μὴν ὅτι γε ἐκείνοις τοῖς πατράσιν ἐξῆν ἐναλλάξαι τὸ σύμβολον, ἤδη καὶ σοὶ τοῦτο ἐξεῖναί φαμεν.

Λατῖνος. Διὰ τί δή;

Γραικός. Πρῶτον μὲν ὅτι ἐκεῖνοι σύνοδος οἰκου- 5
μενικὴ ἦσαν, σοὶ δὲ τοῦτο¹ οὐ πρόσσετι, κἂν ὅτι μάλιστα τὸν Πάπαν ἀρχῆς καὶ τὸ ἐκείνου πρωτεῖον. Ἐπειτα τότε μὲν ἐξῆν· οὐ γὰρ πω κεκόλυτο· σοὶ δὲ μετὰ τὸ κεκωλύσθαι τὴν προσθήκην τολμήσαντι λόγος· οὐδεὶς συγχωρεῖ τὸ μὴ οὐχ ὑπεύθυνον εἶναι 10
ταῖς ἐκφωνηθείσαις ὑπὸ τῶν² πατέρων ἀραῖς.

Λατῖνος. Πότε γὰρ δὴ κεκόλυτο³ καὶ διὰ ποῖαν αἰτίαν;

Γραικός. Ἐγὼ σοὶ ἐρῶ τὸ πᾶν⁴ ἀκριβῶς. Μετὰ τὴν περὰ τῆς πρώτης συνόδου τῆς πίστεως ἐκθεσιν 15
πολλὰ καὶ διάφοροι πίστεως ἐκθέσεις γεγονόσιν ὑπὸ διαφόρων συνόδων περιαιροῦσαι τὸ δμοῦσιον. Ἄλλ' ἐκεῖναι μὲν ἠκυρώθησαν⁵, ἡ δὲ δευτέρα σύνοδος οἰκουμενικὴ τε οὕσα καὶ τὴν τῆς πρώτης ἐνοιαν⁶ ἀκριβῶς φυλάξασα ἐκθεσιν ἰδίαν πεποιή- 20
ται ταύτην, ἣ νῦν ἡμεῖς μὲν ἄνευ προσθήκης χρώμεθα, ὑμεῖς δὲ μετὰ τῆς προσθήκης· οὐδετέρα δὲ⁷ ὁμοῦς ἀμφοῖν ταῖν συνόδοιν οὐδεμίαν κώλυσιν διωρίσατο τῆς μεταποιήσεως. Ὅθεν ἐπὶ τῆς τρίτης οἰκουμενικῆς συνόδου σύμβολον πίστεως προη- 25
νέχθη⁸ περὰ τῶν τὰ Νεστορίου φρονούντων ἐκδεδομένον⁹, ἔχον τὴν τῆς αἰρέσεως¹⁰ δοξάν, δι' οὗ καὶ βαπτίζεῖν ἐτόλμων ἐν τῇ Λυδίᾳ * τινάς. Τοῦτο¹¹ οἱ πατέρες ἀνεγνωσμένοι ἀκούσαντες καὶ οὐκ ἀνεκτὸν εἶτι κρίναντες ὑπὸ τοῦ βουλομένου 30
μεταποιεῖσθαι τὸ σύμβολον, ὄρον εὐθύς ἐξήνεγκαν, μηκέτι μηδένα τολμᾶν ἐναλλάττειν τὴν ὑπὸ τῶν¹² Πατέρων ἐκτεθεῖσαν πίστιν ἥτοι τὸ τῆς πίστεως σύμβολον. Ὅθεν καὶ ὁ μακάριος Κύριλλος¹³ ἐν τῇ πρὸς τὸν Ἀντιοχείας Ἰωάννην ἐπιτολῇ τὴν οἰκείαν 35
εἰδῶς ἀπόφασιν¹⁴ (αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τῆς μεγάλης ἐκείνης συνόδου πρόεδρος) « κατ' οὐδένα » φησὶ « τρόπον σαλεύεσθαι ἀνεχόμεθα τὴν ἐκτεθεῖσαν ὑπὸ

1. τοῦτό γε I. — 2. τῶν ἁγίων πατ. I. — 3. ἐπεκόλυτο I. — 4. τὸ πᾶν : τοῦτο I. Ad hunc locum habetur in P proluxum scholion, quo foliorum 133^{vo} - 135 orae penilus occupantur. Illud negligendum censui, quia nihil aliud est nisi pars orationis a Bessarione habita die prima Novembris anni 1438, quae integra exstat in *Actis*. Vide editionem romanam anni 1864, p. 95 sq. — 5. ἠκύρωται I. — 6. διάνοιαν I. — 7. δὲ om. I. — 8. προσηνέχθη I. — 9. ἐκδεδομένην I. — 10. Post αἰρέσεως add. αὐτῶν I. — 11. τοῦτο οὖν I. — 12. ἁγίων add. I. — 13. Κύριλλος Ἀλεξανδρείας I. — 14. τὴν οἰκείαν εἰδῶς ἀπόφασιν om. I.

« τῶν Πατέρων ἡμῶν πίστιν ἦτοι τὸ τῆς πίστεως
 « σύμβολον, οὔτε μὴν ἐπιτρέπομεν ἑαυτοῖς ἢ ἐτέ-
 « ροις ἢ λέξιν ἀμείψαι τῶν ἐγκειμένων ἐκεῖσε, ἢ
 « μίαν γοῦν παραβῆναι συλλαβὴν, μεμνημένοι τοῦ
 5 « λέγοντος· *Μὴ μέταιρε ὄρια αἰώνια, ἃ ἔθεντο*
 « οἱ πατέρες σου· οὐ γὰρ ἦσαν αὐτοὶ οἱ λαλοῦντες,
 « ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, ὃ ἐκπο-
 « ρεύεται μὲν ἐξ αὐτοῦ, ἔστι δὲ οὐκ ἀλλότριον τοῦ
 « Υἱοῦ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ». Ἀκούεις ὡς
 10 οὐ τὴν διάνοιαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ¹ λέξιν καὶ συλ-
 λαβὴν κωλύει μεταποιεῖν τε ² καὶ παραβαίνειν ³;
 « Οὐκ ἐπιτρέπομεν » φησὶν « ἑαυτοῖς ἢ ἐτέροις »,
 ὡς ἐκ προσώπου τῆς συνόδου πάσης· καίτοι γε
 οἰκουμενικὴ σύνοδος ἦσαν, ἀλλ' αὐτοὶ τὸν ὄρον
 15 ἔθεντο τῆς κωλύσεως καὶ τὰς φρικώδεις ⁴ ἐκείνας
 ἐξεῖπον ἀράς. Εἰ οὖν ἐκυτοῖς οὐκ ἐπιτρέπουσι, πῶς
 ἐπιτρέψουσι σοί ⁵; Τοῦτο δὲ καὶ ἔργοις αὐτοῖς
 ἔδειξαν· τὴν γὰρ τῆς Θεοτόκου φωνήν, ὑπὲρ ἧς
 αὐτοῖς ὁ ἀγὼν ἄπας ⁶, οὐκ ἐτόλμησαν τῷ συμβόλῳ
 20 προσθεῖναι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ καθὼς ⁷ πρότερον
 ἔλεγον καὶ ἡμεῖς ἄχρι τοῦ νῦν λέγομεν· *Ἐκ Πνεύ-
 ματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου.*
 * Ταύτας μοι τὰς φωνὰς τοῦ ⁸ μεγάλου Κυρίλλου
 μαρτυρίαν ἀκριβῆ τε καὶ σαφεστάτην ⁹ ἔχε τῆς
 25 αὐτοῦ γνώμης, ἣν εἶχε περὶ τε τοῦ θείου συμβόλου
 καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκπορεύσεως· τὸ μὲν
 γὰρ σύμβολον ἀπαράβατον εἶναι καὶ κατὰ λέξιν καὶ
 συλλαβὴν βούλεται· τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ
 Πατρὸς μὲν ἐκπορεύεσθαι θεολογεῖ, τοῦ δὲ Υἱοῦ
 30 ἴδιον ὡς ὁμοούσιον εἶναι. Τί τούτων ¹⁰ καθαρώ-
 τερον ἢ σαφέστερον; Θαυμασίως δὲ καὶ ἄμφω κατὰ
 ταῦτον ἔθηκεν, ὥσπερ προφητικῶ πνεύματι προορῶν
 τοὺς Ἰταλοὺς ὑμᾶς ἀμφοτέρω παραβησομένους·
 οὕτω καὶ τῶν μελλόντων οἱ ἅγιοι τὸ καθ' αὐτοὺς
 35 προειπύον καὶ τὰ ἐσόμενα δεινὰ προανέστελλον.
 Ταύτας ¹¹ δεξάμενοι τὰς φωνὰς καὶ οἱ τῆς Ἀνα-
 τολῆς ἐπίσκοποι πάντες, ἐπὶ ταύταις συνέβησαν καὶ
 τὴν εἰρήνην ἠσπάσαντο. Φασὶ γοῦν διὰ Θεοδώρη-
 του γράφοντος ταῦτα· « Ἐν κοινῇ ἀναγνόντες τὰ
 40 « αἰγύπτια ¹² γράμματα καὶ ἐξετάσαντες αὐτῶν

« ut ab aliquo fides a Patribus nostris edita,
 « sive fidei symbolum, concutiatur; neque
 « enim aut nobis ipsis aut ulli omnino alteri
 « vel unam voculam eorum quae ibi ponuntur
 « immutare aut unam etiam syllabam praeter-
 « ire permittimus, memores eius qui dixit ^a :
 « *Ne transferas terminos aeternos, quos posue-*
 « *runt patres tui.* Neque enim ipsi locuti sunt,
 « sed Spiritus Dei ac Patris, qui procedit
 « quidem ex ipso, non est tamen alienus a
 « Filio secundum essentiae rationem ». Audisne? Non sententiae dumtaxat, verum
 etiam vocis aut syllabae immutationem trans-
 gressionemque vetat. Neque nobis, inquit,
 ipsis, neque aliis permittimus, nomine scilicet
 totius synodi. Tametsi oecumenica synodus
 erant, tamen ipsi decretum prohibitorium tulerunt,
 horrendasque illas pronuntiarunt execrationes.
 Quod si sibimetipsis non permittant, ecquid tibi permittent? Idque re ipsa monstra-
 runt. Nam vocem illam *Deiparae*, pro qua tota
 ipsis concertatio fuit, non sunt ausi addere
 symbolo, verum ipsi sicut antea dixerunt, et
 nos huc usque dicimus : *De Spiritu sancto ex
 Maria Virgine.* Haec magni Cyrilli verba mihi
 habeto pro accurato manifestissimoque illius
 sententiae testimonio, quam tum de divino
 symbolo tum de sancti Spiritus processione
 tenebat : symbolum enim inviolabile manere
 et quoad vocem et quoad syllabam iubet, Spi-
 ritum vero sanctum ex Patre quidem proce-
 dere, Filii vero proprium esse utpote consubstan-
 tialem pronuntiat. Ecquid ea re clarius vel
 manifestius? Utraque etiam mirifice simul
 posuit, ac si prophetico spiritu praevidisset
 vos Italos utraque esse violaturos. Sic sancti
 et futura soli praesentire et secutura mala prae-
 cavere noverant! Huiusmodi verba amplexi
 ipsi Orientis episcopi omnes, in haec coaluere
 pacemque inivere. Aiunt siquidem per Theo-

* f. 131^v.

1. τὴν ante λέξιν contra codicis fidem add. H. — 2. τε om. I. — 3. παραβαίνειν : ἐναλλάσσειν I. —
 4. καὶ τὰς φρικώδεις ἀράς usque ad verba Λατίνος. Οὐκ, ἀλλ' ἐτέραν pag. 113, om. H, quia iam habebantur,
 ait, in aliis Patrologiae tomis. Mira profecto methodus edendi auctorum opera! — 5. σοὶ ἐπιτρέψουσι
 I. — 6. ἄπας om. I. — 7. καθὰ I. — 8. τοῦ μικροῦ καὶ μεγάλου I. — 9. ἀκριβῆ τε καὶ σαφεστάτην :
 ἀκριβεστάτην I. — 10. τί οὖν τούτου I. — 11. ταύτας δὲ I. — 12. τὰ Αἰγυπτίω I.

doretum haec scribentem^a : « Perlectis publice
 « ex Ægypto litteris, earumque sensu accurate
 « perpenseo, dictis concordia esse, quae inde
 « mittebantur, reperta sunt. Nam nobilitate
 « evangelica nitent : Deus quippe perfectus et
 « homo perfectus Dominus noster Iesus
 « Christus in illis praedicatur, et Spiritus
 « sanctus non ex Filio aut per Filium existen-
 « tiam habere, sed ex Patre procedere, pro-
 « prius vero Filii, utpote consubstantialis,
 « appellatur ». Vides quatenus illud *non alie-*
nus a Filio secundum essentiae rationem
 intellexerint? Quin etiam cum Nestorius in
 suo symbolo dixisset : « Spiritus sanctus nec
 * f. 135. « Filius est, nec per Filium existentiam sorti-
 « tur », magna illa synodus dictum admisit nec
 quidquam reclamavit neque vituperavit; quo fit,
 ut placitum illud tamquam suum comprobarit.
 Sin enim secus, quomodo tacuisset? Itaque
 volo te scire, tertiam oecumenicam synodum
 primam esse, quae prohibitorium decretum
 tulerit in interpolantes symbolum, primamque,
 quae vestram doctrinam respuerit ac damnarit
 per dictum Nestorii, quod sibi ut proprium
 adscivit. Noli ergo iam quaerere alteram syno-
 dum, quae id permiserit : semel enim vetitum
 est a magna illa synodo, et si qua dein id
 permisisset, ea non esset synodus, sed pseu-
 dosynodus. Hoc igitur maneat. Quin etiam
 post synodum illam quarta coacta est, quae
 primum quidem, ut in eius decreto habetur,
 utrumque symbolum cum recitasset, pro uno
 recepit; quibus perlectis, statim subiunxit^b :
 « Sufficeret quidem ad plenam pietatis cogni-
 « tionem confirmationemque hoc venerandum
 « salutareque divinae gratiae symbolum ». Ambo ergo unum sunt; alterum enim primum
 continet, atque tertia synodus de ambobus tan-

« ἀκριβῶς τὴν διάνοιαν, εὐρομεν σύμφωνα τοῖς
 « εἰρημένοις τὰ ἐκεῖθεν ἀπεσταλμένα¹. Τῇ γὰρ
 « εὐαγγελικῇ εὐγενεῖα καλλύνεται, καὶ Θεὸς τέλειος
 « καὶ ἄνθρωπος τέλειος ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς
 « Χριστὸς ἐν αὐτοῖς² ἀναγορεύεται, καὶ τὸ Πνεῦμα⁵
 « δὲ τὸ ἅγιον οὐκ ἐξ Υἱοῦ ἢ δι' Υἱοῦ τὴν ὑπαρξιν
 « ἔχον, ἀλλ' ἐκ³ τοῦ Πατρὸς μὲν ἐκπορευόμενον,
 « ἴδιον δὲ τοῦ Υἱοῦ ὡς ὁμοούσιον ὀνομαζόμενον ». Βλέπεις ὅπως ἐδέξαντο τὸ οὐκ ἀλλότριον τοῦ
 Υἱοῦ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον; Ἀλλὰ καὶ τοῦ¹⁰
 Νεστορίου λέγοντος⁴ ἐν τῷ ἰδίῳ συμβόλῳ· « Τὸ
 « Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὔτε Υἱὸς ἐστίν, οὔτε δι' Υἱοῦ
 « τὴν ὑπαρξιν ἔχον », ἡ μεγάλη σύνοδος αὕτη τὸ
 ῥηθὲν παρεδέξατο, καὶ οὐδὲν ἀντεῖπεν οὐδὲ ἐμέμ-
 ψατο, ὁῦλον ὡς οἰκεῖον * στέργουσα⁵ δόγμα· πῶς¹⁵
 γὰρ ἂν ἄλλως παρεσιώπησε⁶; Γίνωσκε τοίνυν ὡς
 ἡ τρίτη τῶν οἰκουμενικῶν σύνοδος καὶ πρώτη τὸν
 διορισμὸν τῆς κωλύσεως ἔθετο κατὰ τῶν μετα-
 ποιούντων τὸ σύμβολον καὶ πρώτη τὸ ὑμέτερον
 δόγμα ἀπεδοκίμασε⁷ διὰ τῆς φωνῆς Νεστορίου,²⁰
 παραδεξαμένη ταύτην καὶ ὡς οἰκεῖαν γνωρίζασα.
 Μηκέτι οὖν ἑτέραν σύνοδον ζητεῖ τὴν τοῦτο κυρώ-
 σουσαν· ἅπαξ γὰρ ἠκυρώται διὰ τῆς μεγάλης
 ἐκείνης συνόδου, καὶ ἡ κυρώσουσα δὲ τοῦτο λοιπὸν
 οὐκέτ' ἂν εἴη σύνοδος⁸, ἀλλὰ ψευδοσύνοδος. Εἶεν.²⁵
 Ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν σύνοδον ταύτην ἡ τετάρτη
 συγχροτηθεῖσα, πρῶτον μὲν κατὰ τὸν οἰκεῖον ὅρον
 καὶ ἄμφω τὰ σύμβολα ἀναγοῦσα, ὡς ἐν ταῦτα
 ἐδέξατο, καὶ μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν εὐθὺς ἐπάγει·
 « Ἦρκει μὲν οὖν εἰς ἐντελῆ τῆς εὐσεβείας ἐπίγνωσίν³⁰
 « τε καὶ βεβαίωσιν τὸ σεπτὸν τοῦτο καὶ μακάριον
 « τῆς θεῆς χάριτος σύμβολον ». Ἀκούεις τὸ σε-
 πτὸν σύμβολον⁹; Ἐν ἄρα τὰ δύο· τὸ γὰρ δεύτερον
 περιέχει τὸ πρῶτον, καὶ ἡ τρίτη περὶ ἀμφοῖν ὡς
 περὶ ἑνὸς ἔλεγεν. Ἀλλ' ἀκούε¹⁰ τῶν ἐξῆς· « Περί³⁵
 « τε γὰρ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος
 « ἐκδιδάσκει τὸ τέλειον ». Ἀκούεις ὅτι διδάσκει τὸ
 τέλειον; Οὐδὲν ἄρα τῶν περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος

1. ἀπεσταλμένα I. — 2. ὁ κύριος — ἐν αὐτοῖς om. I. — 3. ἀλλὰ ἐκ I. — 4. ἐν τῷ ἰδίῳ σ. λέγοντος I. —
 5. στέργουσα οἰκεῖον I. — 6. παρεσιώπησεν I. — 7. ἀπεδοκίμασε P : ἀποδοκίμασασα κατέκρινε I. — 8. σύνοδος
 ἀληθής I. — 9. Ἀκούεις τὸ σεπτὸν σύμβολον om. I. — 10. Post ἀκούε add. καὶ I.

a) Habetur haec Theodoretii epistola in Synodico
 adversus tragoediam Irenaei, c. 95 = Mansi,
Concil., t. V, p. 876.

b) Concil. Chalced. sessione quinta = Harduinus,
Concil., t. II, p. 455; Mansi, *Concil.*, t. VII, p. 118;
 P. G., t. 102, c. 364-365.

ἀτελές οὐδὲ προσθήκης δεόμενον. Ἀλλὰ πῶς φυλα-
κτέον τοῦτο τὸ σύμβολον, αὐτοὶ περὶ τὸ τέλος φασί·
« Τούτων οὕτω παρ' ἡμῶν ἐμμελῶς διορισθέντων
« τε καὶ διατυπωθέντων, ὄρισεν ἡ ἅγια καὶ οἰκου-
5 « μενικὴ σύνοδος αὕτη ἑτέραν πίστιν μηδενὶ ἐξεῖναι
« προφέρειν ἢ γου συγγράφειν ἢ συντιθέναι ἢ
« διδάσκειν ἢ προκομίζειν. Τούτους δὲ τολμῶντας
« πίστιν ἑτέραν συγγράφειν ἢ συντιθέναι ἢ προκο-
« μίζειν, τούτους, εἰ μὲν ἐπίσκοποι εἶεν * ἢ κληρι-
10 « κοί, ἀλλοτρίους εἶναι τοὺς ἐπισκόπους τῆς ἐπι-
« σκοπῆς καὶ τοὺς κληρικούς τοῦ κλήρου· εἰ δὲ
« λαϊκοὶ εἶεν, ἀναθεματίζεσθαι αὐτούς ». Ὅτι μὲν
οὖν ἐνταῦθα πίστιν τὸ τῆς πίστεως σύμβολον¹
λέγει, φανερόν ἐστιν (οἴμαι) τοῖς ἔχουσι νοῦν². οὐ
15 γὰρ δὴ περὶ τοῦ θροῦ παντός φησιν, ἐπειδὴ καὶ
μετὰ ταῦτα διάφοροι γεγόνασιν θροὶ. Ταύτην δὲ
τὴν πίστιν ἑτέραν³ οὐχ αἰ πολλὰὶ λέξεις μόνον,
ἀλλὰ καὶ μία προστεθείσα ἢ ἐλλειφθεῖσα ἢ ἐνα-
λαγεῖσα πάντως ἐργάζεται· τὸ γὰρ δὴ συγγράφειν
20 καὶ συντιθέναι καὶ προκομίζειν πρὸς τὴν ἐν λέξει
σύνθεσιν ἀφορᾷ προδήλως, καὶ ταύτην ἀπαγορεύει.

Λατῖνος⁴. Οὐκ, ἀλλ' ἑτέραν φησὶ πίστιν τὴν
ἐναντίαν, τὴν ἀλλότρια τῆς Ἐκκλησίας δόγματα
ἔχουσαν, ἐπεὶ ἡ ἀνάπτουσι καὶ σαφήνεια ἔχουσα
25 πίστις οὐκ ἂν εἴη πάντως ἑτέρα, καὶ μιᾶ, καὶ
πολλῶν διαφέρει⁵ λέξεσιν.

Γραικός. Θαυμάζω πῶς οὐκ ἀπὸ τῶν λέξεων
δοκιμάζεις τὴν διάνοιαν τῶν εἰπόντων, ἀλλὰ μᾶλλον
τὰς λέξεις ἔλκεις πρὸς τὸ σαυτοῦ βούλημα. Τὸ γὰρ
30 τὸ ἕτερον οἶεσθαι τὸ ἐναντίον δηλοῦν ἀνδρός ἐστιν
οὐ σοφοῦ οὐδὲ εἰδότης ἐφαρμόζειν τῇ τῶν πραγμάτων
φύσει τὴν ἐκάστω κατάλληλον λέξιν· ἐπὶ πλέον⁶
γὰρ ὀήπου τοῦ ἐναντίου τὸ ἕτερον, καὶ οὐ πᾶν τὸ
ἕτερόν τινος ἤδη καὶ ἐναντίον· ἄνθρωπος γὰρ ἵππου
35 ἕτερον μὲν τῷ εἶδει, ἐναντίον δὲ οὐδαμῶς· τῇ γὰρ
οὐσίᾳ οὐδὲν ἐναντίον. Οὐκ ἂν οὖν διὰ τῆς ἑτέρας
πίστεως τὴν ἐναντίαν ἐδήλουν, ὥσπερ οὐδεὶς διὰ
τοῦ ζώου δηλοῖ τὸν ἄνθρωπον. Ὅτι δὲ⁷ τὴν κατὰ
λέξιν ἑτέραν δηλοῦσι, δῆλον ἐκ τοῦ συγγράφειν
40 καὶ συντιθέναι, καθάπερ εἴρηται πρότερον· ἐπειτα

quam de uno locuta est. Sed audi quae sequun-
tur : « De Patre enim et Filio et Spiritu sancto
perfectissime docet ». Audisne perfectam ab
ea tradi doctrinam? Nihil igitur eorum, quae
ad sanctum Spiritum spectant, mancum est,
nihil quod additione indigeat. Sed quo
tandem pacto hoc servandum sit symbolum,
ipsi circa finem declarant : « His ita a nobis
« concinne definitis ac constitutis, statuit
« sancta haec et universalis synodus, alteram
« fidem nemini licere proferre, id est conscri-
« bere aut componere, vel docere vel offerre. * f. 135.
« Qui autem ausi fuerint aut conscribere
« fidem alteram, aut componere vel proferre,
« hos quidem, si sint episcopi aut clerici,
« alienos esse, episcopos, ab episcopatu, et
« clericos, a clericatu decrevit; si vero laici
« fuerint, anathemati subiici ». Atqui hoc in
loco per *fidem* fidei symbolum ab ea intelligi,
perspicuum est, opinor, iis qui mentis compotes
sunt : neque enim omnino de qualibet defini-
tione loquitur, quandoquidem multae etiam
postea definitiones sunt conditae. Hanc autem
fidem *alteram* prorsus reddunt non multa modo
verba, verum unum dumtaxat additum aut
demptum aut immutatum. Nam illud *conscri-
bere* et *componere* et *proferre* ad verborum
compositionem liquido spectat, eamque prohibet.

Latinus. Non, sed *alteram* eam dixit fidem
quae pristinae repugnet, quae dogmata Eccle-
siae contraria contineat; nam ea fides, quae
explicationem et declarationem exhibet, altera
perfecto non est, sive uno, sive multis differat
verbis.

Graecus. Miror quod non ex verbis eorum
qui locuti sunt explores sententiam, sed potius
verba trahas ad tuum proprium arbitrium. Nam
arbitrari *alterum* idem significare atque *contra-
rium*, viri est nec sapientis, nec bene periti ad
accommodandam rerum naturae vocem cuilibet
consentaneam. Nam latius certe patet alterum
quam contrarium, neque omne id quod alterum
est ab aliqua re, etiam eidem contrarium est.
Siquidem homo specie quidem alterum est ab
equo, contrarium vero nequaquam : essentia
enim nihil ab eo differt. Non ergo per *aliam
fidem* contrariam intellexerunt, ut nemo per
animal intelligit hominem. Alteram autem

1. ἱερὸν σύμβολον I. — 2. νοῦν ἔχουσιν I. — 3. ἑτέραν non hoc loco, sed ante ἐργάζεται habet I. — 4. Hic rursus H textum exhibet. — 5. διαφέρει I. — 6. ἐπιπλέον I. — 7. Verba ὅτι δὲ τὴν usque ad postremam Latini responsionem om. H. Quod quis aequo animo ferat?

* f. 136. quoad verba ab illis significari, illud *conscribere* et *componere* satis ostendit, ut antea dictum est. Deinde plane est ridiculum, eum, qui contrariam haeticamque condiderit fidem, si episcopus quidem fuerit aut clericus, depositionis dumtaxat, si vero laicus, anathematis poena mulctari; nam sine discrimine anathematizatur quilibet haeticus, sive episcopus sit, sive laicus. Sed ne hac quidem ratione haeticos terrere poterant vel avertere, quandoquidem multi vel posthac exstiterunt haetici. Symbolum tamen nemo immutare ausus est praeterquam vos soli. In verba igitur vetitum cadit, non in sententiam, ut vos putatis. Ex quo fit, ut episcopi quidem vestri aut clerici non iam amplius sint episcopi neque clerici, utpote depositi a tot tantisque synodis; laici vero anathemati atque excommunicationi subiiciantur. Eadem enim atque iisdem fere verbis decernunt synodi quae deinceps fuere, quinta nimirum et sexta, atque demum septima, quae quidem magna voce clamat^a: « Nos Ecclesiae leges servamus; nos Patrum decreta « custodimus; nos eos qui quicquam addunt « aut demunt ex Ecclesia, anathematizamus ». Et rursus: « Si quis universam Ecclesiae traditionem sive scriptam sive non scriptam « convellat, sit anathema ». Nonne scriptam Patrum traditionem convellit subreptitia istiusmodi novitate? Ecquid non pudet vos, dum reliquum totum symbolum, ut Patres illi condiderunt, dicitis, unam solam vocem pro arbitrio interserere? Hoc sane haeticorum est opus, verba addere aut demere, eo fine ut suam hoc pacto obfirmant haeresim. Quidni idem feceritis in Evangelii, in Apostoli, in cuiuslibet tandem ex vestris doctoribus textum? Nonne poenam repeteretis, si quem tale aliquid audentem deprehenderetis? Ac quamvis tot non exstarent definitiones et horrendae execrationes ac sexcenta alia vetita, nonne turpe censeatis in aliena scripta iam edita ac

καὶ ἑλοῖον ἄλλως * τὸν ἐναντίαν καὶ αἰρετικὴν ἐκτιθέμενον πίστιν. ἐπίσκοπον μὲν ὄντα ἢ κληρικόν, καθαιρεῖν μόνον, λαϊκὸν δέ, ἀναθεματίζειν· ὁμοίως γὰρ ἀναθεματίζεται ἅπας αἰρετικός, κἂν ἐπίσκοπος εἴη, κἂν λαϊκός. Ἄλλ' οὐδὲ φοβήσιν ἐμελλον ἐκ 5 τούτου τοὺς αἰρετικούς ἢ ἀποτρέψιν, ἐπεὶ² καὶ μετὰ ταῦτα πολλοὶ γεγονάσιν αἰρετικοί· τὸ δὲ σύμβολον οὐδεὶς μεταποιῆσαι ἐτόλμησε, πλὴν ὑμῶν μόνων³. Πρὸς τὴν λέξιν ἄρα ἢ κώλυσις ἀφορᾷ, καὶ οὐ πρὸς τὴν διάνοιαν, ὡς ὑμεῖς νομίζετε. Καὶ 10 συμβαίνει τοὺς μὲν ἐπισκόπους ὑμῶν καὶ τοὺς κληρικούς μηκέτι λοιπὸν ἐπισκόπους εἶναι μηδὲ κληρικούς, καθηρημένους⁴ ὑπὸ τοσοῦτων καὶ τηλικούτων συνόδων, τοὺς δὲ λαϊκοὺς ἀναθέματι καὶ ἀφορισμῷ ὑποκεισθαι· τὰ γὰρ αὐτὰ σχεδὸν αὐταῖς 15 λέξεσι καὶ αἱ ἐφεξῆς σύνοδοι διορίζονται, ἢ πέμπτη τε καὶ ἡ ἕκτη⁵ καὶ μετ' αὐτὰς ἡ ἐβδόμη, ἣτις καὶ βοᾷ λαμπρῶς τῇ φωνῇ· « Ἡμεῖς τοὺς θεσμούς « τῆς Ἐκκλησίας τηροῦμεν· ἡμεῖς τοὺς ὄρους τῶν « πατέρων φυλάττομεν· ἡμεῖς τοὺς προστιθέντας 20 « τι ἢ ἀφαιροῦντας ἐκ τῆς Ἐκκλησίας ἀναθεματίζομεν ». Καὶ αὖθις· « Εἴ τις πᾶσαν παράδοσιν « ἐκκλησιαστικὴν ἔγγραφον ἢ ἄγραφον ἀθετεῖ, ἦτω « ἀνάθεμα ». Ἄρ' οὖν οὐκ ἀθετεῖτε τὴν ἔγγραφον τῶν Πατέρων παράδοσιν τῇ παρεγγράπτῳ καινο- 25 τομίᾳ; Πῶς δὲ οὐκ ἐρυθριάτε, τὸ μὲν λοιπὸν ἅπαν σύμβολον ὡς οἱ Πατέρες ἐκείνοι συνέθηκάν λέγοντες, μίαν δὲ⁶ μόνην λέξιν ἄφ' ἑαυτῶν παρεμβάλλοντες; Τῶν γὰρ αἰρετικῶν ἔργον τοῦτο, τὸ προστιθέναί καὶ ἀφαιρεῖν λέξεις, διὰ τοῦτου κρατῦναι θελόντων⁷ 30 τὴν ἑαυτῶν αἵρεσιν. * Ἄρ' ἂν ἐποιήσατε εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο; εἰς δὲ τὸν Ἀπόστολον; εἰς τινα δὲ ὅλως τῶν διδασκάλων ὑμῶν; Ἄρ' οὐκ ἂν ἀπητήσατε δίκην, εἰ τις ἐφωράθη τοῦτο τετολημῆως; Εἰ δὲ καὶ⁸ μὴ προσῆσαν οἱ τοσοῦτοι διορισμοὶ καὶ 35 αἱ φρικώδεις ἀραὶ καὶ τὰ μυρία κωλύματα, ἄρ' οὐκ αἰσχρὸν ἂν ἦν ἄλλοτρίοις⁹ συγγράμμασι διαδοθεῖσιν ἤδη καὶ κεκρατηκόσι κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην παρεμβάλλειν οἰκείας λέξεις, καὶ τοσοῦτον ἐγείρειν ταῖς Ἐκκλησίαις σκάνδαλον; Ἄτεγκτοι 40 καὶ θηριώδεις ὑμεῖς, « ἢ ῥὰ σιδήρεος¹⁰ ὕμμιν ἐνὶ στήθεσι θυμός », οἱ τοὺς ἀδελφοὺς σκανδαλιζο-

1. καὶ om. I. — 2. ἐπεὶ : πῶς I. — 3. μόνον ὑμῶν I. — 4. ἀλλὰ καθηρημένους I. — 5. ἡ πέμπτη καὶ ἕκτη I. — 6. δὲ : καὶ I. — 7. κρατῦναι θελόντες I. — 8. καὶ om. I. — 9. ἄλλοτρίου I. — 10. σιδήρεσι I.

a) In actione quarta illius synodi, apud Mansi, *Concil.*, t. XII.

μένους περιορᾶτε¹ καὶ διίσταμένους ὑμῶν, ἵνα
μόνον τὸ οἰκείον θέλημα καὶ τὴν καινοτομίαν μὴ
λύσητε. Τί ἐτι; Μετὰ τὴν ἐβδόμην σύνοδον ἑτέρα
συναθροίζεται πάλιν ἐπὶ Βασιλείου βασιλέως
5 Ῥωμαίων, συγκροτοῦντος αὐτὴν τοῦ ἀγιωτάτου
Φωτίου τοῦ² πατριάρχου. Αὕτη³ ἡ σύνοδος οἰκου-
μενική τε ὀνομάσθη ὀγδόη καὶ τοποτηρητὰς εἶχεν
Ἰωάννου τοῦ μακαρίου πάπα τῆς πρεσβυτέρας
Ῥώμης· Παῦλον καὶ Εὐγένιον ἐπισκόπους καὶ Πέτρον
10 πρεσβύτερον καὶ καρδηνάλιον. Αὕτη καὶ τὴν ἐβδόμην
ἐπεκύρωσε⁴ σύνοδον καὶ τὸν μακάριον Φώτιον
ἐβεβαίωσε τῷ οἰκείῳ θρόνῳ καὶ τοὺς τολμῶντας
ἔκτοτε τὴν προσθήκην ταύτην ἐν τῷ συμβόλῳ
λέγειν τῷ ἀναθέματι παραδέδωκεν⁵. « Εἴ τις γάρ »
15 φησί « παρὰ τοῦτο τὸ ἱερὸν σύμβολον τολμή-
« σει ἕτερον ἀναγράψασθαι ἢ προσθεῖναι ἢ ὑφελεῖν
« καὶ θρον ὀνομάσαι ἀποθρασυνθείη⁶, κατὰ χριτος
« καὶ πάσης χριστιανικῆς πολιτείας ἀπόβλητος ».
Τὰ δ' αὐτὰ⁷ καὶ ὁ πάπας * Ἰωάννης πρὸς τὸν
20 ἀγιώτατον Φώτιον ἐπιστέλλων φησὶ πλατύτερόν
τε καὶ καθαριώτερον περὶ τῆς ἐν τῷ συμβόλῳ
ταύτης προσθήκης. Αὕτη ἡ σύνοδος καὶ κανόνας
ἐξέθετο τοὺς ἐν πᾶσι τοῖς κανονικοῖς βιβλίοις εὐρι-
σκημένους. Ἄρ' οὐκ εὐλόγως ὑμῶν χωριζόμεθα
25 τοσοῦτους καὶ τηλικούτους πατέρας καὶ συνόδους
οἰκουμενικὰς καὶ πολυαριθμούς ἐν οὐδενὶ τιθεμένων;
Αὐτῆς⁸. Ἐγὼ μὲν οὐδέπω καὶ μέχρι καὶ
νῦν ἔφθην τὰ τοιαῦτα μεμαθηκώς· θαυμάζω δὲ
νῦν ἤδη τοὺς τὴν προσθήκην ἐξ ἀρχῆς τολμή-
30 σαντας, εἰ τοσοῦτων ὄντων τῶν κωλυμάτων, οὐκ
ἠδέσθησαν ὅμως αὐτὴν ἐξειπεῖν καὶ τοῖς μετ' αὐτοὺς
παραδοῦναι⁹.

per totum orbem divulgata vestra interpolare
verba, tantumque in Ecclesias excitare tumul-
tum? Homines duri et agrestes, « ergo ferreus^a
« vobis intra praecordia animus est », qui fratres
scandalum patientes et a vobis segregatis
despiciatis, eo dumtaxat ut vestrum arbitrium
novitatemque neuti-quam missa faciatis! Quid
praeterea? Post septimam synodum altera
rursus coadunatur, regnante Basilio Romano-
rum imperatore, a sanctissimo Photio patriarcha
coacta. Haec synodus tum oecumenica octava
nuncupata est, tum legatos habuit Ioannis
beatissimi papae senioris Romae, Paulum et
Eugenium episcopos, ac Petrum presbyterum
et cardinalem. Haec etiam septimam confirma-
vit synodum restituitque suae sedi beatissimum
Photium, eos vero qui auderent in posterum
hanc additionem in symbolo recitare, anathe-
mate mulctavit. « Si quis, ait^b, praeter hoc
« sacrum symbolum aliud conscribere ausus
« fuerit, aut addere vel detrudere aliquid,
« istudque definitionem proterve appellaverit,
« is damnatus esto et ex finibus christianae
« societatis exterminetur ». Eadem ipse
Ioannes papa ad sanctissimum Photium scri-
bens uberius clariusque dicit, dum de huius-
modi in symbolo additione loquitur. Haec
synodus canones quoque condidit, qui in
omnibus canonicis libris reperiuntur. Nonne
ergo iure nos ipsi a vobis disiungimus, qui tot
tantosque Patres, qui synodos oecumenicas
easque bene multas pro nihilo ducitis?

Latinus. Equidem nondum hucusque talia
audiveram; nunc vero iam miror quod qui
olim additionem perpetrarunt, cum tot
essent prohibitiones, nihilominus tamen neuti-
quam veriti sint eam proferre posterisque
tradere.

* f. 137.

1. ὀρᾶτε I. — 2. τοῦ om. P. — 3. αὕτη δὲ I. — 4. ἐκύρωσε I. — 5. παρέδωκεν I. — 6. ἀποθρασυνθεῖ I.
— 7. ταῦτα δὲ I. — 8. Hic tandem recurrit H. — 9. Recte adnotat H: « Nimirum Latinus victas dat
manus, ut Ephesio placuit. Eas tamen Graecorum rationes satis infirmas et iam Ferrariae plerumque
refutatas Latini dudum perspectas habuerunt, iisque nullo prorsus negotio occurrerunt ».

a) Apud Homerum, *Il.*, x, 357; *Od.*, v, 191. — b) Mansi, *Concil.*, t. XVII, p. 520 E-521 A.

MARCI EPHESII ARGUMENTA DECEM ADVERSUS
IGNEM PURGATORIUM.SYLLOGISMI DECEM, QUIBUS OSTENDI-
TUR PURGATORIUM IGNEM NON ESSE.

1. Qui Dei gloriam vident, alius alio perfectius videt, illeque perfectius videt, qui magis fuerit purgatus. Quod autem quispiam magis purgatus sit, eo ipso infertur alium minus purgatum esse, eum scilicet qui minus visione fruitur : nam si res maior maiori, etiam minori consequens est. Quo fit ut qui aliquas, leves tamen culpas secum trahit, Deum et ipse videat, quin purgatorio indigeat igne, cuius locum supplet Dei misericordia secundum peritissimum rerum divinarum Dionysium asserentem^b « iis, qui sancte vixerint, pro « cuiusque meritis divinam clarissimamque « vitam ab aequissimis istis lancibus retribuui, « divina nimirum clementia pro bonitate sua « maculas ex humana fragilitate contractas « dissimulante, quod nemo, ut sacra eloquia « tradunt, mundus sit a sorde ».

2. Item, si quae secundum unum quid et idem eadem sunt invicem, ea secundum illud nihil inter se different; quae autem inter se secundum aliquid minime differunt, neque secundum illam, qua eadem sunt, efficientiam inter se different, ac propterea neque finis illi efficientiae propositus alius et alius erit, sed unus et idem. Atqui illi quidem purgandi efficientiae, quae tum in aversione a peccato tum in conversione ad virtutem huiusque exercitatione consistit, Dei visio respondet. Sed purum inter et purum nihil est discriminis. Quod si omnes, qui spreto peccato multa opera bona perfecerint, vel nihil boni egerint, morte praeventi, obierint tamen cum recta vo-

ΣΥΛΛΟΓΙΣΜΟΙ ΔΕΚΑ ΔΕΙΚΝΥΝΤΕΣ ὍΤΙ
ΟΥΚ ἜΣΤΙ ΠΥΡ ΚΑΘΑΡΤΗΡΙΟΝ.

α^ο. Ἦν τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν δρώντων ἕτερος ἑτέρου τελειώτερον ὄρῃ, τελειώτερον δὲ ὄρῃ ὁ μᾶλλον κεκαθαρισμένος· τὸ δὲ μᾶλλον κεκαθαῖσθαι τὸν ἦττον κεκαθαρισμένον εἰσάγει, ὅστις οὖν ἔστιν ὁ ἦττον τῆς θεωρίας ἀπολαύων· εἰ γὰρ τῷ μᾶλλον ἔπεται τὸ μᾶλλον, καὶ τῷ ἦττον τὸ ἦττον. Ὡστε καὶ ὁ ἐπισυρόμενος μὲν τινα μικρὰ δὲ ὁμοῦς ἁμαρτήματα, ὄρῃ καὶ αὐτὸς τὸν Θεὸν ἄνευ τοῦ καθαρτηρίου ἐπιδηθῆναι 10 πυρός, ἀντὶ τούτου τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀρκούσης κατὰ τὸν τὰ θεῖα πολλὸν Διονύσιον « τοῖς « δόσιως βιώσασιν ἀντιδίδοσθαι » λέγοντα « τὴν « φανωτάτην καὶ θεῖαν ζωὴν κατ' ἀξίαν ὑπὸ τῶν « δικαιοτάτων ζυγῶν παραρώσης ἀγαθότητι τῆς 15 « θεαρχικῆς φιλανθρωπίας τὰς ἐγγενομένας αὐτοῖς ἐξ « ἀνθρωπίνης ἀσθενείας κηλίδας, ἐπέπερ οὐδεὶς, ὡς « τὰ λόγια <φρσι>, καθαρὸς ἀπὸ ἄρπου ».

β^ο. Ἔτι εἴ τινα κατὰ τι ἐν καὶ τὸ αὐτὸ ταῦτά εἰσιν ἀλλήλοις, οὐδὲν ἀλλήλων κατ' ἐκεῖνο διοίσουσιν· 20 ἂ δὲ ἀλλήλων κατὰ τι οὐ διαφέρουσιν, οὐδὲ κατὰ τὴν καθ' ὅ εἰσι ταῦτά ἐνεργεῖαν ἀλλήλων διοίσουσι, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ ἀντικείμενον τέλος τῆς ἐνεργείας ἐκείνης ἕτερον καὶ ἕτερον ἔσται, ἀλλ' ἐν καὶ αὐτό. Ἄλλὰ τῆς μὲν ἀπὸ τῆς καθαρότητος ἐνεργείας τῆς ἀπό 25 τε τῆς τῆς ἁμαρτίας ἀποστροφῆς καὶ τῆς πρὸς <τὴν> ἀρετὴν ἐπιστροφῆς τε καὶ ἐργασίας συνισταμένης ἢ τοῦ Θεοῦ θεωρία ἀντίκειται· καθαρὸς δὲ καθαρῶ οὐδὲν διαφέρει· εἰ δὲ ὅσοι τὴν ἁμαρτιαν μισήσαντες, δράσαντες δὲ καὶ τὰ πλείω ἀγαθὰ, ἢ 30 μηδὲν δράσαντες, οὐ συγχωρήσαντος τοῦ θανάτου, θανόντες δ' ὁμοῦς μετὰ θελήσεως ἀγαθῆς, διὰ τοῦ καθαρτηρίου καθαίρονται, αὐτοὶ τε πάντες, ἢ κεκα-

a) M = codex Metochii Sancti Sepulcri 252, f. 277^v-278^v. — b) P. G., t. 3, c. 561 D.

θαρμένοι ἢ καθαροί, διοίσουσιν ἀλλήλων οὐδέν, οὔτε μὴν τῶν ἀποιχομένων τοῦ βίου σὺν ἀγαθῇ τε θελήσει καὶ δράσει τῶν ἀγαθῶν· θελήσεως μὲν γὰρ εὐθύτητος ἕνεκα εἰσὶν οἱ αὐτοί· πρὸς δὲ ἀπὸ τῶν
 5 πράξεων ἑλλιπές, ἢ διὰ τοῦ παροδικοῦ πυρὸς παραλαμβάνεται κάθαρσις· λείπεται δὲ μὴδὲ κατὰ τὴν τοῦτο ἐνέργειαν, οὔτε <κατὰ> τὸ ταύτη ἀντικείμενον τέλος διαφέρειν τοὺς μακαρίους ἀλλήλων οὐδέν, ἀλλὰ τὴν τε ἐνέργειαν αὐτῶν ἢ καθαρῶν τὴν αὐτὴν
 10 εἶναι, ἐπίσης τε ὁμοίως ἐφικέσθαι τοῦ αὐτοῦ τέλους. Ἐπίσης ἄρα τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ δόξαν ὄψονται πάντες. Ἄλλὰ τοῦναντίον τῇ ἐκκλησίᾳ δοκεῖ, πολλὰς μονὰς ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ τιθεμένη θεωρίᾳ, τάξεών τε καὶ βαθμῶν εἰσαγωγή διαφορότητα.
 15 Ἰ^α. Ἐτι ἐν ταῖς κεκαθαρμέναις ψυχαῖς οὐκ ἂν ἔτι τὸ κακὸν θεωρεῖται, δι' ὃ τοῦ πυρὸς ἐδέησε· τὴν γὰρ κάθαρσιν ἀνάγκη τέλος ἔχειν τὴν τοῦ κακοῦ ἀπαλλαγὴν· τὸ δὲ κακὸν καὶ τὸ ἀγαθὸν ἀντίκεινται ὡς στέρησις καὶ τὸ εἶδος. Ἄλλ' ἐν ὅσοις μὴδὲν τι
 20 θεωρεῖται τῆς στέρησεως, τέλειον ἐν τούτοις ἀνάγκη τὸ εἶδος εἶναι, διὰ τὸ τὸ ἀτελὲς μὴ συμβαίνειν ἢ κατὰ τὴν στέρησιν. Ἡ ψυχὴ ἄρα καθαρθεῖσα τέλειον ἔξει τὸ ἀγαθόν, ὅπερ ἢ μακαριότης ἀπαιτεῖ. Ἄλλ' εἰ πλείω τελεία ἐν τῷ αὐτῷ εἶδει εἶεν, οὐ διοίσουσιν
 25 ἀλλήλων ἐν τῷ ἀγαθῷ ἢ κατὰ τὸν ἀριθμὸν· καὶ ἐπεὶ τὸ ἀντικείμενον τέλος, ὅπερ ἐστὶν ἢ μακαριότης, οὐ δέδοται, εἰ μὴ κατὰ τὸν λόγον τῆς καθαρότητος, συμβαίνει πάσας τὰς τῶν μακαρίων ψυχὰς ἐν τῇ αὐτῇ θεωρίᾳ * τοῦ Θεοῦ εἶναι, ὅπερ ἐστὶν ἢ μακα-
 30 ριότης. Τοῦτο δὲ ἐστὶ ψεῦδος· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν τοῖς εὐαγγελίοις πολλὰς μονὰς παρὰ τῇ τοῦ Πατρὸς εἶναι οἰκίᾳ· ὅπερ οὐκ ὀλίγοι τῶν ἁγίων, οἷς οὐκ ἄξιον ἀπιστεῖν, τὴν διαφορὰν τῆς μακαρίας ἐκείνης ζωῆς σημαίνειν ὑπέλαβον. Τὸ ἐπόμενον ἄρα.
 35 δ^α. Ἐτι ἢ τῆς ἁμαρτίας ἀποστροφή ἐπιστροφή ἐστὶ πρὸς Θεὸν καὶ ἀγάπη τῆς ἀρετῆς, δι' ἧς ἀνιμεν πρὸς Θεόν. Ἄλλ' εἰ μὲν τῆς θελήσεως τεταγμένης καὶ ἢ τῶν ἀρετῶν ἐργασία προσγένετο, τὸ ἐλλείπον οὐδέν· εἰ δ' ἢ μὲν ἔχει τὸ ἀπταιστον, ἢ δὲ τῶν
 40 ἀρετῶν ἐργασία τῇ τομῇ κωλυθῆ τοῦ θανάτου, τὸ ταύτης τῆς ψυχῆς διαφέρειν ἐκείνης τῆς ψυχῆς τῆς ἐχρῶσης ἀμφοτέρω οὐκ ἐστὶν ἕτερον, εἰ μὴ κατὰ τὸ ἐλλείπεσθαι ταύτης κατὰ τὰς πράξεις, τὰς κατ'

luntate, per purgatorium purgentur, hi omnes, sive purgati fuerint, sive puri, a se invicem nihil differunt, neque ab iis quidem qui ex vita decesserint et cum recta voluntate et cum virtutum exercitatione : nam quod ad voluntatis rectitudinem attinet, iidem sunt; quod vero actibus defuit, per transitorii ignis purgationem suppletur, reliquum plane est, ut nec quoad ipsorum efficientiam nec quoad finem illi propositum vita functi inter se differant, verum eandem illi, quatenus puri sunt, efficientiam habeant, atque uno et eodem modo eundem finem consequantur. Aequa igitur sorte Dei gloriam videbunt omnes. Verum enim vero contrarium tenet Ecclesia, multas mansiones ponendo in Dei contemplatione ^a, ex quibus ordinum graduumque oritur diversitas.

3. Item in animabus purgatis malum illud propter quod igne opus fuit, non amplius consideratur, quippe quod purgatio necessario efficiat liberationem a malo. Sed malum et bonum sibi invicem opponuntur ut privatio et forma. In quibus autem nihil privationis consideratur, in iis perfecta forma habeatur oportet, cum imperfectio non proveniat nisi ex privatione. Ergo anima purgata perfectum consequetur bonum, prout exigit beatitudinis ratio. Sed si multa occurrant perfecta in eadem specie, ea inter se in bono non different nisi iuxta numerum; et quia finis propositus, id est beatitudo, non datur nisi pro purgationis ratione, sequitur omnes defunctorum animas Dei visionis, in qua beatitudo consistit, aequae participes esse. Id autem falsum est : Dominus * f. 278. enim dicit in evangeliiis multas esse in domo Patris mansiones ^b. Quibus verbis sancti haud pauci, quorum testimoniis fidem negare non decet, beatæ illius vitæ gradus significari censuerunt. Consequitur ergo.

4. Item aversio a peccato conversio est ad Deum virtutisque studium qua ad Deum ascendimus. Sed si voluntatis rectitudini etiam virtutis exercitatio accedat, iam nihil deest. Si vero voluntas immunis sit a lapsu, virtutum autem exercitationem mors praecidendo cohiberit, eiusmodi anima nullo alio discrimine ab illa anima, cui utraque suppetiverint, secernitur, quam quod exercitationes, virtutis sci-

a) Ioan. xiv, 2. — b) *Ibid.*

licet, ei defuerint. Si igitur isto modo beatitudinis citra quamlibet poenam et ipsa compos reddatur, plane necesse est, ut non iisdem atque perfectae praemiis donetur, atque ita mansionum diversitas omnino salvatur; sin autem eo quod quidpiam defuerit, cruciatur ac per purgatorium transeat, tandem aliquando perfectae par omnino redderetur, supplicio supplente quantum defuit, atque hoc pacto omnes aequaliter Deum videbunt, quod ut inconveniens reiectum est.

5. Item ad consequendam beatitudinem requiritur tum voluntatis rectitudo, qua proprie fertur in bonum universale, tum ea quae elicit opera bona ac mercede digna. Sed tum voluntatis tum operum exercitatio hac vita necessario includitur, prout vos quoque arbitramini: nam animarum, quae in purgatorio detinentur, voluntatem immutabilem esse asseritis. Atqui ubi nullus voluntatis motus in nullam omnino rem fertur, ibi quoque alius alio dignior nequaquam habetur. Ergo animae, licet purgatorio igne non fuerint purgatae, non minus dignae sunt Dei visione, modo ut cum recta voluntate migraverint, quae ad beatitudinem principaliter ac potissime requiritur. Etenim si per purgatorium voluntas ex prava recta non reddatur ac voluntatis rectitudo requiratur ad beatitudinem, nihil igitur ad eam confert purgatorium. Atqui quod nullum omnino effectum habet, frustra ponitur; sed nihil omnino frustra Deus facit. Non ergo.

6. Item aeterni supplicii aequitas in hoc maxime ostenditur, quod immutabilem habeant ii qui peccarunt pravam voluntatem: nam voluntati perpetuo pravae perpetua etiam debetur poena. Ac vicissim eodem plane modo si is qui immutabilis in patrandi malo perpetuo manet, perpetua poena punitur; qui non perpetuo castigatur, is neque immutabilem voluntatem habebit. Nam qui immutabilem eandem habuerit, si in malo quidem, aeternae poenae servatur; sin in bono, quid supplicio ei opus est, cui coronae debentur? Atqui eos, qui eiusmodi igne purgantur, voluntatem immutabilem habere vos ipsi contenditis. Non ergo igne purgantur.

* f. 278 r. 7. Item rectae voluntatis immutabilitatem sequitur impeccabilitas in homine: nam si

ἀρετὴν δηλονότι. Εἰ μὲν οὖν οὕτως ἄνευ κολάσεως τῆς μακαριότητος καὶ αὕτη γένοιτ' ἂν ἐπιτυχίς, ἀναγκαῖον μὴ τῶν αὐτῶν ἀξιοθῆναι, ὧν καὶ αἱ τέλειαι, καὶ οὕτως αἱ διάφοροι μοναὶ σχοίεν ἂν τὴν ἀνάγκην· εἰ <δὲ> διὰ τὸ ἐκλειοπέναι, διὰ τοῦτο κολάζεται, καὶ δὴ τοῦ καθαρτηρίου δίδειν, ἰσάζοιτ' ἂν ποτε τῇ τελείᾳ, ἀντισηκωθέντος δὴ τῆς κολάσεως τοῦ ἐλλείμματος, καὶ οὕτως ἐπίσης ἅπαντες τὸν Θεὸν ὄψονται· ὅπερ ὡς ἄτοπον ἀπελήλαται.

ἔσι. Ἐπι πρὸς τὸ τυχεῖν τῆς μακαριότητος ζητεῖται ἢ τε τῆς θελήσεως εὐθύτης, ἥς ἴδιον ἀντικείμενον τὸ καθόλου ἀγαθόν, αἷ τε ταύτης ἐπόμηναι ἀγαθαὶ πράξεις καὶ ἔμμισθοι· ἀλλ' ἢ τε τῆς θελήσεως κίνησις, ἢ τε τῶν πράξεων ἐξ ἀνάγκης ἐν τῷ παρόντι συγκλείεται βίῳ· τοῦτο δὲ δοκεῖ καὶ ὑμῖν· καὶ τῶν ἐν τῷ καθαρτηρίῳ γὰρ κατεσχημένων τὴν θέλησιν ἀκίνητον εἶναι φατέ. Ἄλλ' εἰ μηδεμία θελήσεως κίνησις ἐπ' οὐδέτερα, οὐδὲν μᾶλλον ὁ τοιοῦτος ἀξιώτερος τοῦ ἐτέρου· καὶ μὴ καθαρθεῖσαι ἄρα αἱ ψυχαὶ τῷ καθαρτηρίῳ, οὐδὲν μᾶλλον ἐξιώτεροι τῆς τοῦ Θεοῦ θεωρίας εἰσίν, αἷ γε μετὰ θελήσεως ἀγαθῆς ἀπιούσαι, ἥτις ἀρχοειδῶς ζητεῖται καὶ μάλιστα πρὸς τὴν μακαριότητα. Εἰ γὰρ τὸ μὲν καθαρτήριον οὐ ποιεῖ ἐκ πονηρᾶς τὴν θέλησιν ἀγαθὴν, ἢ δὲ τῆς θελήσεως εὐθύτης ζητεῖται πρὸς τὴν μακαριότητα, πρὸς ταύτην ἄρα οὐδὲν συνεχίζει τὸ καθαρτήριον· οὗ δὲ οὐδὲν ἀποτελεσμα γίνεται μάτην· μάτην ἄρα ποιεῖ ὁ Θεὸς οὐδὲ ἐν. Οὐκ ἄρα.

ἔσι. Ἐπι ἡ τῆς αἰωνίου κολάσεως δικαιοσύνη κατὰ τοῦτο μάλιστα δείκνυται, κατὰ τὸ ἀμετάβλητον τῆς τῶν ἡμαρτηκότων ἀτάκτου θελήσεως· τῇ γὰρ αἰδίως πονηρᾷ θελήσει, καὶ αἰδίως ὀφείλεται δίκη· ὡσπερ καὶ τοῦναντίον, κατὰ τὸ ἀκόλουθον δὴ, εἰ ὁ τοῦ πονηροῦ ἀκίνητος αἰδίως αἰδίῳ δίκῃ κολάζεται, ὅς μὴ αἰδίως εὐθύνεται, οὐδ' ἀμετάβλητον θέλησιν ἔξει. Εἰ γὰρ ἀμετάβλητον αὐτὴν ἔξει, εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, αἰωνίῳ δίκῃ τηρεῖται· εἰ δὲ τ' ἀγαθοῦ, τίς χρεία κολάσεως ὅ γε στεφάνων προσήκει; Ἄλλὰ μὴν τοὺς τούτῳ καθαιρομένους τῷ πυρὶ θέλησιν ἀμετάβλητον ἔχειν φατέ. Οὐκ ἄρα πυρὶ καθαίρονται.

ἔσι. Ἐπι τῇ τῆς ἀγαθῆς βουλήσεως ἀμεταβλησίᾳ ἔπεται ἀναμαρτησία ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· εἰ γὰρ τοῦ

μη θέλειν τὰ κακὰ αἰτία ἢ ἀγάπη τῶν ἀγαθῶν
καὶ ὁ σφοδρὸς αὐτῶν ἔρωις· οὐ δ' ἂν τις ἐρῆ,
τούτου τούναντίον εἰκὸς ἀποστρέφασθαι· τὸ δὲ κακὸν
τἀγαθῷ ἐναντίον, καὶ ἡ ἁμαρτία τῇ ἀρετῇ· ὁ τῆς
5 ἀρετῆς ἄρα ἔρωις διώκει τὴν ἁμαρτίαν· *Εἶπα γάρ,*
φησί, 'Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἁμαρτίαν
μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέθειαν
τῆς καρδίας μου, καὶ λέγε σὺ πρῶτος τὰς
ἀνομίας σου, ἵνα δικαιωθῆς. Ἀλλὰ τῶν ἐν καθαρ-
10 τηρίῳ τὴν βούλησιν μὴ μεταβάλλεσθαι δύνασθαι
λέγετε, ἀγαθὴν πάντως οὔσαν, καὶ οὕτω κολάζονται
ἂν οἱ ἀναμάρτητοι, καὶ μηδὲν ἐπιφερόμενοι
κολάσεως ἄξιον.

ἦσι. Ἐτι ἡ βούλησις μεταβάλλεται εἰς κακίαν,
15 μέγρις ἂν ἢ τῷ σώματι ἢ ψυχῇ ἠνωμένη· ἀλλ'
ἐπιγινωμένης τῆς ἀπὸ τοῦ σώματος λύσεως, ἃ ἂν
εὐρεθῆ βουλομένη, μένει τούτων ἀκίνητος, καὶ
ἄθλου ἢ δίκης διὰ ταῦτα τυγχάνει, καὶ μὴ διὰ τοῦ
καθαρηρίου ὁδεύουσα.

20 θσι. Ἐτι προσήκει τῇ ἀγαθότητι τοῦ Θεοῦ τὸ
ὀλίγον ἀγαθὸν μὴ παριδεῖν, ἢ τὴν σμικρὰν ἁμαρ-
τίαν δίκης ἄξιον. Ἀλλὰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς
τὰ μεγάλα ἡμαρτηκόσιν οὐδεμιᾶς ἀμοιβῆς ἐπι-
τυγχάνει διὰ τὴν τῆς πονηρίας πλεονεξίαν· οὐδ'
25 ἄρα τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς τὰ μεγάλα κατωρθω-
κόσι προσήκει δίκης τυχεῖν διὰ τὸ τὰ βελτίω νικᾶν·
εἰ γὰρ τὸ μᾶλλον δοκοῦν οὐκ ἔστι, σχολῆ τό γε
ἦττον ἂν εἴη. Οὐδ' ἄρα πῦρ καθαρτήριον νομίζειν
προσῆκει.

30 ισι. Ἐτι ὡς ἔχει τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τ'
ἄλλα φαύλοις, οὕτω τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς τ'
ἄλλα ἀγαθοῖς. Ἀλλὰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν ἐκείνοις
οὐ δύναται ἀγαθῶν ἀναπόδοσιν ποιεῖν, ἀλλὰ μόνον
διαφορὰν κολάσεως. Καὶ τὸ ὀλίγον ἄρα κακὸν <ἐν
35 τούτοις> οὐ ποιήσει κολασιν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν
ἀπολαύσεως. Οὐκ ἄρα πῦρ καθαρτήριον νομιστέον.

a) Ps. xxxi, 5.

bonorum amor eorumque vehemens cupiditas
causa sit cur mala non velimus, eius autem
quod quis cupit contrarium naturaliter asper-
netur, cum malum bono opponatur ac pecca-
tum virtuti, virtutis igitur studium peccatum
expellit. *Dixi enim, inquit^a, confitebor adversum*
me iniustitiam meam Domino, et tu remisisti
impietatem cordis mei. Et, *Dic tu primus ini-*
quitates tuas, ut iustificeris. Sed eorum qui in
purgatorio detinentur voluntatem immutari
non posse contenditis, quia recta plane est;
ac propterea castigarentur qui peccati expertes
sunt, nec quicquam prae se ferunt poena
dignum.

8. Item voluntas in vitium mutari potest,
donec corpori anima coniuncta fuerit; sed
superveniente solutione a corpore, quaecunque
volens reperta fuerit, in his immutabilis per-
manet, praemium vel punitionem eapropter
consequendo, quin per purgatorium transeat.

9. Item magis expedit divinae bonitati exi-
guum bonum non contemnere, quam exiguum
culpam ulcisci. Sed exiguum bonum in iis qui
graviter peccarunt nullum consequitur prae-
mium propter praeponderantem nequitiam.
Neque igitur exiguum malum in iis qui prae-
claras virtutes exercitarunt decet poena mul-
tari eo quod vincant quae praestantiora sunt.
Si enim id quod magis videtur, non est, aegre
profecto id quod minus videtur, erit. Neque
igitur purgatorium ignem esse sentiendum est.

10. Item, ut se habet exiguum aliquod
bonum in iis qui ceteroqui pravi sunt, sic
exiguum malum in iis qui ceteroqui boni sunt.
Sed exiguum bonum in illis non potest bono-
rum retributionem efficere, sed tantum diffe-
rentiam supplicii; neque igitur exiguum malum
in istis supplicium efficiet, sed tantum diffe-
rentiam fruitionis. Non est igitur credendum
ignem esse purgatorium.

MARCI EPHESII LIBELLUS DE CONSECRATIONE EUCHARISTICA

Paris. 1218
* f. 121.

MARCI ARCHIEPISCOPI EPHESINI, QUOD
NON SOLUM A VOCE DOMINICORUM
VERBORUM SANCTIFICANTUR DIVINA
DONA, VERUM A CONSEQUENTE ORA-
TIONE ET BENEDICTIONE SACERDO-
TIS, VIRTUTE SANCTI SPIRITUS.

1. Nos qui a sacris apostolis et eorum successoribus, doctoribus Ecclesiae, mysticae liturgiae expositionem accepimus, apud eorum nullum reperimus ab ipsis Dominicis verbis et solis sanctificari et perfici Eucharistiae donum, et in ipsum Dominicum corpus et sanguinem transmutari; verum quae prius recitantur verba apud omnes unanimi consensu et nos ad memoriam rei tum gestae revocare, et vim potentiamque quasi eiaculari in proposita dona ad transmutationem : quae autem consequitur postea, orationem et benedictionem sacerdotis, reipsa transmutare iam dona in ipsum prototypum illud corpus et sanguinem Dominicum. Haec vero ipsa quoque verborum series testificatur, quae convenientia et concordia apud

* ΜΑΡΚΟΥ ἈΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ἘΦΕΣΟΥ
ὍΤΙ ΟΥ ΜΟΝΟΝ ἈΠΟ ΤΗΣ ΦΩΝΗΣ
ΤΩΝ ΔΕΣΠΟΤΙΚΩΝ ῥΗΜΑΤΩΝ ἈΓΙΑ-
ΖΟΝΤΑΙ ΤΑ ΘΕΙΑ ΔΩΡΑ, ἈΛΛ' ἘΚ ΤΗΣ
ΜΕΤΑ ΤΑΥΤΑ ΕΥΧΗΣ ΚΑΙ ΕΥΛΟΓΙΑΣ 5
ΤΟΥ ἹΕΡΕΩΣ ΔΥΝΑΜΕΙ ΤΟΥ ἉΓΙΟΥ
ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ¹.

1. Ἡμεῖς ἐκ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων καὶ τῶν δια-
δεξαμένων αὐτοὺς διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας τὴν
τῆς μουσικῆς λειτουργίας ἔκθεσιν παρεληφότες, παρ' 10
οὐδενὶ τούτων εὐρομεν ὑπ' αὐτῶν τῶν δεσποτικῶν
ῥημάτων καὶ μόνων² ἀγιάζεσθαι καὶ τελειοῦσθαι
τὸ τῆς εὐχαριστίας³ δῶρον καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ Δεσπο-
τικὸν σῶμα καὶ αἷμα μεταποιεῖσθαι, ἀλλὰ προλεγό-
μενα μὲν διηγηματικῶς τὰ ῥήματα παρὰ πᾶσιν 15
συμφώνως ἡμᾶς τε ἀναφέροντα⁴ πρὸς τὴν μνήμην
τοῦ τότε πραχθέντος καὶ δύναμιν ὡσπερ ἐνιέντα τοῖς
προκειμένοις εἰς τὴν μεταβολήν, ἐπιγινομένην δὲ
μετὰ ταῦτα τὴν εὐχὴν τε καὶ εὐλογίαν τοῦ ἱερέως
ἐνεργεῖα μεταποιεῖν ἤδη τὰ δῶρα πρὸς αὐτὸ τὸ⁵ 20
πρωτότυπον ἐκεῖνο σῶμα καὶ αἷμα τὸ Δεσποτικόν.
Ταῦτα δὲ καὶ αἱ⁶ ἐκθέσεις αὐταὶ μαρτυροῦσι,

1. Titulus graviter variat in AP hoc pacto : τοῦ αὐτοῦ. "Οτι οὐχ ὡς νομίζουσιν οἱ τὰ πλεῖστα καινοτόμοι Λατῖνοι ἐν τῇ ἱερᾷ μυσταγωγίᾳ τελειοῦσι τὰ θεῖα δῶρα τὰ δεσποτικὰ ῥήματα, παρὰ τοῦ ἱερέως λεγόμενα, ἀλλ' ἢ τῆς εὐχῆς δύναμις μετὰ ταῦτα, καθὼς ἢ ἡμετέρα ὀρθόδοξος ἐκκλησία δοξάζει. — 2. μόνων M. — 3. εὐχαριστίας A.O. — 4. ἀναφέροντα τὰ πρὸς O : ἀναφέροντας τὰ πρὸς M. — 5. τὸ om. M. — 6. αἱ sup. lin. A.

a) Ambrosianus 653, f. 3-6 (= A). — Parisinus 1218, f. 121-125 (= P). — Oxoniensis Laud. 22, f. 69-76^{vo}, qui descriptus est e Parisino 1261, f. 50-57 (= O). — Migne, P. G., t. 160, c. 1079-1090 (= M), ex editione principe Claudii de Sainctes, *Liturgiae sive missae SS. Patrum Jacobi apostoli, Basilii Magni et Joannis Chrysostomi, cum opusculis variorum de ritu missae et eucharistia* (Parisii, 1560), p. 138-144. Quae quidem editio evulgata profecto est ope codicis Parisini 1261, e quo manat recensio Oxoniensis, ut modo dixi.

U rem paucis absolvam, et editio illa Parisiensis et codices illi duo, Parisinus scilicet 1261 et Oxoniensis Laud. 22 eandem prorsus recensionem exhibent; contra, codices Ambrosianus 653 et Parisinus 1218 ex altero exemplari derivati sunt, unusque ita cum altero coniunctus est ut frater cum fratre. Ceterum, si titulum excipias, gravis non est inter utramque recensionem discrepantia, ut ex variis lectionibus ad oram inferiorem positae cuique legenti patebit.

σύμφωνοι παρ' ἡμῖν εὐρισκόμενοι, καὶ ὁ λόγος ἐπὶ ταύταις ἀποδοθήσεται.

2. Ἐν μὲν γὰρ τῇ συγγραφῇ διὰ Κλήμεντος λειτουργία τῶν ἱερῶν ἀποστόλων μετὰ τὸ διηγῆ-
 5 σασθαι τὰ Δεσποτικά θαύματα καὶ τὰς πράξεις, ἔτι δὲ τὰ περὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνοδόν, οὕτω κεῖται ῥητῶς· « Μεμνη-
 « μένοι οὖν ὧν δι' ἡμᾶς ὑπέμεινεν εὐχαριστοῦμέν
 « σοι, Θεὲ παντοκράτορ, οὐχ ὅσον ὀφείλομεν, ἀλλ'
 10 « ὅσον ὀφείλομεθα, καὶ τὴν διάταξιν αὐτοῦ πληροῦμεν.
 « Ἐν ἧ γὰρ νυκτὶ παρεδίδοτο, λαθῶν ἄρτον ταῖς
 « ἀγίαις καὶ ἀμώμοις αὐτοῦ χερσὶ καὶ ἀναβλέψας πρὸς
 « σὲ τὸν Θεὸν αὐτοῦ καὶ Πατέρα καὶ κλάσας, ἔδωκε¹
 « τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ εἰπὼν· *Λάβετε ἕξ αὐτοῦ,*
 15 « * *φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ περὶ*
 « *πολλῶν θρουπτόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.*
 « Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον κεράσας ἕξ οἴνου² καὶ
 « ὕδατος καὶ ἀγιάσας, ἔδωκεν αὐτοῖς λέγων· *Πίετε*
 « *ἕξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου*
 20 « *τὸ περὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν*
 « *ἁμαρτιῶν· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν*
 « *ἀνάμνησιν.* Μεμνημένοι τοίνυν τοῦ πάθους αὐτοῦ
 « καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς εἰς
 « οὐρανοῦς ἐπανόδου καὶ τῆς μελλούσης αὐτοῦ
 25 « δευτέρας παρουσίας, ἐν ἧ ἔρχεται κρίναι ζῶντας
 « καὶ νεκροὺς καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα
 « αὐτοῦ, προσφερόμέν σοι τῷ βασιλεῖ καὶ Θεῷ κατὰ
 « τὴν αὐτοῦ διάταξιν τὸν ἄρτον τοῦτον καὶ τὸ
 « ποτήριον τοῦτο, εὐχαριστοῦντές σοι δι' αὐτοῦ, ἐφ'
 30 « οἷς κατηξίωσας ἡμᾶς ἐσθάναι ἐνώπιόν σου καὶ
 « ἱερατεύειν σοι· καὶ ἀξιῶμέν σε, ὅπως εὐμενῶς
 « ἐπιβλέψῃς ἐπὶ τὰ προκείμενα δῶρα ταῦτα
 « ἐνώπιόν σου, σὺ ὁ ἀνευδεὴς Θεός, καὶ εὐδοκήσῃς
 « ἐπ' αὐτοῖς εἰς τιμὴν τοῦ Χριστοῦ σου καὶ κατα-
 35 « πέμψῃς³ τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα ἐπὶ τὴν θυσίαν
 « αὐτήν, τὸν μάρτυρα τῶν παθημάτων⁴ τοῦ Κυρίου
 « Ἰησοῦ, ὅπως ἀποφῆνοι τὸν ἄρτον τοῦτον σῶμα
 « τοῦ Χριστοῦ σου, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο, αἷμα
 « τοῦ Χριστοῦ σου ».

40 3. Ταῦτα μὲν⁵ οἱ θεῖοι ἀπόστολοι διὰ τῆς συγγραφῆς τοῦ μακαρίου Κλήμεντος τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδε-

nos reperiuntur; atque tota haec oratio in iis consistet.

2. Nam in liturgia sacrorum apostolorum a Clemente conscripta, post enarrationem Dominorum miraculorum et actorum, praeterea passionis, resurrectionis, reditus in caelum, ita ad verbum scriptum est²: « Memores igitur
 « eorum quae propter nos passus est, gratias
 « agimus tibi, Deus omnipotens, non quantum
 « debemus, sed quantum possumus, et eius
 « statutum adimplemus. In qua enim nocte
 « tradebatur, accipiens panem in sanctas et
 « immaculatas suas manus, et elevatis oculis
 « ad te Deum ac Patrem suum, fregit, dedit-
 « que discipulis suis dicens : *Accipite ex eo,*
 « *comedite : hoc est corpus meum quod pro* * f. 121'.
 « *multis comminuitur in remissionem peccato-*
 « *rum.* Similiter et calicem ex vino et aqua
 « temperatum sanctificavit, deditque ipsis
 « dicens : *Bibite ex eo omnes : hic est sanguis*
 « *meus, qui pro multis effunditur in remissio-*
 « *nem peccatorum; hoc facite in meam com-*
 « *morationem.* Memores igitur passionis
 « eius, mortis, resurrectionis, reditus in caelos,
 « et futuri eius secundi adventus, in quo veniet
 « iudicaturus vivos et mortuos, redditurusque
 « cuique secundum opera sua, offerimus tibi
 « Regi ac Deo, secundum eius institutionem,
 « panem hunc et hunc calicem, gratias tibi per
 « eum agentes, quod nos dignatus fueris
 « adstare coram te, et tibi sacrificare. Et te
 « rogamus, ut propitio serenoque vultu respi-
 « cias supra haec proposita bona coram te, tu
 « qui nullius indiges, Deus : et tibi complaci-
 « tum sit in eis ad honorem Christi tui, et
 « mittere digneris sanctum tuum Spiritum
 « super hoc sacrificium, testem passionum
 « Domini Iesu, ut efficiat panem hunc corpus
 « Christi tui, et calicem hunc sanguinem
 « Christi tui ».

3. Haec quidem divi apostoli per beati Clementis scriptionem Ecclesiae tradiderunt. Divus

1. ἔδωκεν ἡμῖν τοῖς μ. M. — 2. ἐξοίνου A. — 3. καὶ καταπέμψῃς — σῶμα τοῦ χριστοῦ σου om. A. —
 4. τῷ παθήματι M. — 5. μὲν om. A.

vero Iacobus Hierosolymorum primus episcopus ac primi magnique pontificis frater simul et successor, ipse quoque mysticam exponens liturgiam in eadem parte, post recitationem Dominicorum verborum, haec scribit^a : « Me-
 « mores igitur et nos peccatores passionum
 « eius vivificarum, crucis salutaris ac mortis,
 « sepulcri ac resurrectionis a mortuis tertio
 « die, ascensionis in caelos, et assensionis eius
 « ad dexteram tuam Dei et Patris, et secundi
 « gloriosi et tremendi eius adventus, cum
 « veniet cum gloria ad iudicandum vivos et
 « mortuos, cum reddet unicuique secundum
 « opera eius, offerimus tibi, Domine, hoc
 « sacrificium verendum et incruentum ». Et
 post pauca : « Miserere nostri, Deus, secundum
 « magnam misericordiam tuam, et demitte
 « super nos et super haec sancta dona propo-
 « sita Spiritum tuum sanctissimum Dominum
 « vivificum, una tecum Deo Patre et unigenito
 « Filio tuo assidentem, simul regnantem, con-
 « substantialem et coaeternum, qui locutus est
 « in lege et prophetis et in novo tuo Testa-
 « mento, qui descendit in specie columbae
 « super Dominum nostrum Iesum Christum in
 « Iordane fluvio, et mansit super eum; qui
 « descendit super sanctos apostolos tuos in
 « specie ignearum linguarum, in caenaculo
 « sanctae et gloriosae Sion, in die sanctae
 « Pentecostes : ipsum Spiritum tuum sanctis-
 « simum demitte nunc quoque, Domine, in
 « nos, et in haec dona sancta proposita, ut
 « superveniens, sancta et bona et gloriosa tua
 « praesentia sanctificet et efficiat hunc panem
 « corpus sanctum Christi tui, et calicem hunc
 « pretiosum sanguinem Christi tui ».

4. His consequuntur et qui postea liturgiam ipsam concisorem ediderunt, tum magnus ille Basilius, tum post eum Ioannes Chrysostomus. Ille quidem ad hanc partem cum accessit, ipse quoque recitans primam illam consecrationem a Domino traditam, « Dimisit, inquit^b, « commemorationes salubris suae passionis

δώρασιν. Ὁ δὲ γε θεὸς Ἰάκωβος ὁ τῶν Ἱεροσολύμων πρῶτος ἐπίσκοπος καὶ τοῦ πρώτου καὶ μεγάλου ἀρχιερέως ἀδελφὸς ἑαυτοῦ καὶ διάδοχος, καὶ αὐτὸς τὴν μυστικὴν ἐκτιθέμενος λειτουργίαν, ἐν τῷ αὐτῷ μέρει μετὰ τὸ διηγήσασθαι τὰ Δεσποτικὰ ῥήματα τοιαύτα 5 γράφει· « Μεμνημένοι οὖν καὶ ἡμεῖς οἱ ἁμαρτωλοὶ « τῶν ζωοποιῶν αὐτοῦ παθημάτων, τοῦ σωτηρίου « σταυροῦ καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ταφῆς καὶ τῆς « τριημέρου ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως καὶ τῆς εἰς « οὐρανοῦ ἀνόδου καὶ τῆς ἐκ * δεξιῶν σου τοῦ Θεοῦ 10 « καὶ Πατρὸς καθέδρας καὶ τῆς δευτέρας ἐνδόξου « καὶ φοβερᾶς αὐτοῦ παρουσίας, ὅταν ἔλθῃ μετὰ « δόξης κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, ὅταν μέλλῃ² « ἀποδιδόναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, προσφέ- « ρομένῳ σοι, Δέσποτα, τὴν φοβερὰν ταύτην καὶ 15 « ἀναίμακτον³ θυσίαν ». Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἐλέησον « ἡμᾶς, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου καὶ « ἐξαπόστειλον ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ προκείμενα ἅγια « δῶρα ταῦτα τὸ Πνεῦμά σου τὸ πανάγιον, τὸ « κύριον καὶ ζωοποιόν, τὸ⁴ σύνθρονόν σου τῷ Θεῷ 20 « καὶ Πατρὶ καὶ τῷ μονογενεῖ σου Υἱῷ, τὸ συμβα- « σιλεῦον, τὸ δημοσύσιόν τε καὶ συναίδιον, τὸ λαλήσαν « ἐν νόμῳ καὶ προφήταις καὶ τῇ καινῇ σου διαθήκῃ, « τὸ καταβάν ἐν εἶδει περιστερᾶς ἐπὶ τὸν Κύριον « ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ 25 « καὶ μέιναν ἐπ' αὐτόν, τὸ καταβάν ἐπὶ τοὺς ἁγίους « σου ἀποστόλους ἐν εἶδει πυρίνων γλωσσῶν ἐν τῷ « ὑπερφῶ⁵ τῆς ἁγίας καὶ ἐνδόξου Σιών ἐν τῇ ἡμέρᾳ « τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, αὐτὸ τὸ Πνεῦμά σου τὸ « πανάγιον κατὰπεμψον, Δέσποτα, ἐφ' ἡμᾶς καὶ 30 « ἐπὶ τὰ προκείμενα ἅγια δῶρα ταῦτα, ἵνα ἐπιφοι- « τῆσαν τῇ ἁγίᾳ καὶ ἀγαθῇ καὶ ἐνδόξῳ αὐτοῦ παρου- « σίᾳ, ἁγιάσῃ καὶ ποιήσῃ τὸν μὲν ἄρτον τοῦτον « σῶμα ἅγιον τοῦ Χριστοῦ σου, καὶ τὸ ποτήριον « τοῦτο αἷμα τίμιον τοῦ Χριστοῦ σου ». 35

4. Τούτοις ἀκολουθοῦντες καὶ οἱ μετὰ ταῦτα τὴν αὐτὴν λειτουργίαν ἐπιτεμόντες, ὃ τε⁶ μέγας Βασίλειος καὶ μετ' αὐτὸν ὁ Χρυσόστομος Ἰωάννης, ὁ μὲν περὶ τοῦτο τὸ μέρος γενόμενος καὶ αὐτὸς διηγούμενος τὴν πρώτην ἐκείνην ἱεουργίαν ὑπὸ τοῦ 40 Δεσπότη παραδεδομένην, « Κατέλιπε, φησί, ἡμῖν « ὑπομνήματα τοῦ σωτηρίου αὐτοῦ πάθους ταῦτα,

1. τῶν : τῆς M. — 2. μέλλει A. — 3. ἀνέμακτον A. — 4. τὸ : τῷ A. — 5. ὑπερφῶ A. — 6. ὃ τε : ὅτι A.

a) Brightman, *op. cit.*, p. 52-54. — b) *Ibid.*, p. 404-406.

« ἃ προτεθήκαμεν¹ κατὰ τὰς αὐτοῦ ἐντολάς· μέλλον
 « γὰρ ἐξίέναι ἐπὶ τὸν² ἐκούσιον καὶ ἀοίδιμον καὶ
 « ζωοποιὸν αὐτοῦ θάνατον, τῇ νυκτὶ ἧ παρεδίδο
 « * ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, λαθὼν ἄρτον
 5 « ἐπὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ καὶ ἀχράντων χειρῶν καὶ
 « ἀναδείξας σοι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, εὐχαριστήσας,
 « εὐλογήσας, ἀγιάσας, κλάσας, ἔδωκε τοῖς ἁγίοις
 « αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, εἰπὼν· *Λύθετε,*
 « *φαγετε· τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ*
 10 « *ὑμῶν κλάμενον εἰς ἄφρασιν ἁμαρτιῶν. Ὁμοίως*
 « καὶ τὸ ποτήριον ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου
 « λαθὼν, κεράσας, εὐχαριστήσας, εὐλογήσας, ἀγιά-
 « σας, ἔδωκε τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀπο-
 « στόλοις εἰπὼν· *Πιετε ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτό*
 15 « *ἐστὶ τὸ αἷμά μου τὸ τῆς καινῆς διαθήκης,*
 « *τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς*
 « *ἄφρασιν ἁμαρτιῶν. Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν*
 « *ἐμὴν ἀνάμνησιν* ». Καὶ μετ' ὀλίγα· « Διὰ τοῦτο,
 « Δέσποτα πανάγιε, καὶ ἡμεῖς οἱ ἁμαρτωλοὶ καὶ
 20 « ἀνάξιοι δοῦλοί σου, οἱ καταξιοθέντες λειτουργεῖν
 « τῷ ἁγίῳ σου θυσιαστηρίῳ, οὐ διὰ τὰς δικαιοσύνας
 « ἡμῶν (οὐ γὰρ ἐποίησαμέν τι ἀγαθὸν ἐπὶ τῆς γῆς),
 « ἀλλὰ διὰ τὰ ἔλεή σου καὶ τοὺς οἰκτιρμοὺς σου,
 « οὓς ἐξέχεας πλουσίως ἐφ' ἡμᾶς, θαρροῦντες προσ-
 25 « ἐγγίζομεν τῷ ἁγίῳ σου θυσιαστηρίῳ, καὶ προ-
 « σθέντες³ τὰ ἀντίτυπα τοῦ ἁγίου σώματος καὶ
 « αἵματος τοῦ Χριστοῦ σου, σοῦ δεόμεθα καὶ σὲ
 « παρακαλοῦμεν, Ἄγιε ἁγίων, εὐδοκίᾳ τῆς σῆς
 « ἀγαθότητος ἐλθεῖν τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον ἐφ'
 30 « ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ προκείμενα δῶρα ταῦτα, καὶ
 « εὐλογῆσαι αὐτὰ καὶ ἀγιάσαι καὶ ἀναδείξαι τὸν
 « μὲν ἄρτον τοῦτον αὐτὸ τὸ τίμιον σῶμα τοῦ Κυρίου
 « καὶ Θεοῦ⁴ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ
 « δὲ ποτήριον τοῦτο αὐτὸ τὸ τίμιον αἶμα τοῦ Κυρίου
 35 « καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ
 « ἐκχυθὲν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ». Ὁ δὲ γε
 θεῖος Χρυσόστομος τὰ αὐτὰ πάλιν ἐπιτομώτερον⁵
 ἀπαγγέλλων, « Ἐλθὼν ὁ Κύριος, φησί, καὶ πᾶσαν
 « τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν πληρώσας, τῇ νυκτὶ ἧ
 40 « παρεδίδοτο, μᾶλλον δὲ ἑαυτὸν παρεδίδο * ὑπὲρ τῆς
 « τοῦ κόσμου ζωῆς, λαθὼν ἄρτον ἐν ταῖς ἁγίαις
 « αὐτοῦ καὶ ἀχράντοις καὶ ἀμωμητοῖς χερσίν, εὐχα-

« ista, quae proposuimus secundum sua man-
 « data. Debens enim exire in voluntariam et
 « beatissimam et vivificam suam mortem, in
 « nocte qua tradebat seipsum pro mundi vita, * f. 122 *
 « accipiens panem in sanctis suis et immacu-
 « latis manibus, et ostendens tibi Deo et
 « Patri, gratias agens, benedicens, sanctificans,
 « frangens, dedit sanctis suis discipulis et
 « apostolis dicens : *Accipite et manducate :*
 « *hoc est corpus meum, quod pro vobis fran-*
 « *gitur in remissionem peccatorum.* Similiter
 « et calicem de genimine vitis accipiens, mi-
 « scens, gratias agens, benedicens, sanctificans,
 « dedit sanctis suis discipulis et apostolis,
 « dicens : *Bibite ex hoc omnes : hic est san-*
 « *guis meus novi Testamenti, qui pro vobis et*
 « *pro multis effunditur in remissionem peccato-*
 « *rum. Hoc facite in meam commemorationem* ». Et post pauca : « Ideo, Domine sanctissime,
 « et nos peccatores et indigni servi tui, qui
 « constituti sumus ministrare sancto altari
 « tuo, non propter iustitias nostras (non enim
 « facimus quid boni in terra), sed propter
 « misericordias et miserationes tuas quas
 « effudisti abundanter super nos, confidentes
 « appropinquamus sancto altari tuo, et propo-
 « nentes antitypa, id est configuralia sancti
 « corporis et sanguinis Christi tui, te obsecra-
 « mus et te postulamus, Sancte sanctorum,
 « beneplacita tua benignitate, venire Spiritum
 « sanctum tuum super nos et super proposita
 « munera ista, et benedicere ea et sanctificare,
 « et ostendere panem quidem istum ipsum
 « honorificum corpus Domini, Dei et Salva-
 « toris nostri Iesu Christi; calicem autem
 « istum, ipsum pretiosum sanguinem Domini
 « Dei et Salvatoris nostri Iesu Christi, qui
 « effusus est pro mundi vita ». Divus quoque
 Chrysostomus eadem iterum concisius expo-
 nens^a : « Veniens Dominus, completo omni * f. 123.
 « pro nobis mysterio, nocte qua tradebatur,
 « seu potius tradebat seipsum pro mundi

1. προτεθείκαμεν M, quae forma est linguae communis, non atticae. — 2. ἐπὶ τὴν A. — 3. προσθέντες AM. — 4. καὶ Θεοῦ om. PM. — 5. ἐπιτομώτερον P.

« vita, panem accipiens sanctis suis, immacu-
 « latis et impollutis manibus, cum gratias
 « egisset, benedixit, sanctificans et frangens,
 « sanctis suis discipulis et apostolis tribuit
 « dicens : *Accipite et comedite : hoc est corpus*
 « *meum, quod pro vobis frangitur in remissio-*
 « *nem peccatorum.* Similiter autem et calicem
 « postquam caenavit dicens : *Bibite ex hoc*
 « *omnes : hic est sanguis meus novi Testa-*
 « *menti, qui pro vobis et pluribus effunditur*
 « *in remissionem peccatorum* ». Et paulo post
 ita subiungit : « Offerimus tibi rationabile ac
 « incruentum hoc sacrificium, et te precamur,
 « et supplicamus, et deprecamur, ut mittas Spi-
 « ritum sanctum tuum super nos et super haec
 « apposita munera : et fac panem istum quidem
 « pretiosum corpus Christi tui : et quod est
 « in calice isto, pretiosum sanguinem Christi
 « tui, permutans sancto Spiritu tuo ».

5. Ita quidem omnes hi concorditer prius
 quidem recitant Dominica verba, et per ea nos
 ad recordationem rei tum peractae adducunt,
 et sanctificatricem vim ac potentiam immittunt
 in ea quae consecrantur; postea vero oratio-
 nem adhibent, et sancti Spiritus gratiam invo-
 cant, ut ipsa accedens, ea quae tum dicta
 sunt, rebus praesentibus accommodet, et pro-
 posita dona perficiat, inque Dominicum corpus
 et sanguinem convertat. Ipsa enim et in utero
 Virginis deiferam illam procreavit carnem,
 iuxta illud, quod ei ab angelo dictum est^a :
Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus
Altissimi obumbrabit tibi. Idcirco et magnus
 Basilius, post recitata Domini verba, ut a se
 dicta super sancto corpore et sanguine, *antitypa*
 vocat proposita dona, nimirum quasi nondum
 perfecta per ea verba, verum adhuc typum
 quemdam et imaginem ferentia. Itaque dein-
 ceptus statim Spiritus sanctus adveniat precatur,
 faciatque panem quidem ipsum pretiosum
 corpus, calicem autem ipsum pretiosum san-
 guinem. Idque certe iure optimo. Nam quem-
 admodum in illa prima mundi fabricatione,

* f. 123^r.

« ριστήσας, εὐλογήσας¹, ἀγιάσας, κλάσας, ἔδωκε
 « τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις εἰπόν·
 « *Λάβετε, φάγετε· τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα τὸ*
 « *ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.*
 « Ὁμοίως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δειπνήσαι λέγων· 5
 « *Πίετε ἕξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτό ἐστὶ τὸ αἷμά*
 « *μου τὸ τῆς καινῆς Διαθήκης τὸ ὑπὲρ ὑμῶν²*
 « *ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν* ». Καὶ
 μετὰ μικρὸν οὕτως ἐπισυνάπτει· « Προσφέρομέν σοι
 « τὴν λογικὴν ταύτην³ καὶ ἀναίμακτον λατρείαν, 10
 « καὶ παρακαλοῦμέν σε καὶ δεόμεθα καὶ ἱκετεύομεν,
 « κατὰπεμψον τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον ἐφ' ἡμᾶς καὶ
 « ἐπὶ τὰ προκείμενα δῶρα ταῦτα, καὶ ποίησον τὸν
 « μὲν ἄρτον τοῦτον τίμιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ σου,
 « τὸ δὲ ἐν τῷ ποτηρίῳ τούτῳ, τίμιον αἷμα τοῦ 15
 « Χριστοῦ σου, μεταβαλὼν τῷ Πνεύματί σου τῷ
 « ἁγίῳ ».

5. Οὕτω μὲν ἅπαντες οὗτοι συμφώνως προλέγουσι
 μὲν τὰ Δεσποτικὰ ῥήματα καὶ δι' αὐτῶν εἰς ἀνί-
 μνησιν ἡμᾶς ἄγουσι τοῦ τότε πραχθέντος καὶ τὴν 20
 ἁγιαστικὴν δύναμιν ἐνιᾶσι τοῖς⁴ τελοῦμένοις· ἐπεύ-
 χονται δὲ ὕστερον καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος
 ἐπιχαλοῦνται χάριν, ὥστε αὐτὴν ἐλθοῦσαν τὰ εἰρη-
 μένα τότε τοῖς νῦν ἐφαρμόσαι καὶ τὰ προκείμενα 25
 τελειῶσαι καὶ πρὸς τὸ δεσποτικὸν σῶμα καὶ αἷμα
 μεταποιῆσαι· αὕτη γὰρ καὶ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς
 Παρθένου τὴν θεοφόρον ἐκείνην συνεστήσατο σάρκα
 κατὰ τὸ εἰρημένον πρὸς αὐτὴν ὑπὸ⁵ τοῦ ἀγγέλου·
Πνεῦμα ὅγιον ἐπελείσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις
Ἐπίστου ἐπισκιάσει σοι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας 30
 Βασίλειος, μετὰ τὸ εἰπεῖν τὰ Δεσποτικὰ ῥήματα
 διηγηματικῶς ὡς παρ' αὐτοῦ εἰρημένα, ἔτι⁶ τοῦ
 ἁγίου σώματος καὶ αἵματος *ἀντίτυπα* καλεῖ τὰ
 προκείμενα, δῆλον ὡς μήπω τετελεσμένα διὰ τῶν 35
 ῥημάτων ἐκείνων, * ἄλλ' ἔτι τύπον τινὰ καὶ εἰκόνα
 φέροντα· καὶ οὕτω εὐθὺς ἐφεξῆς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον
 ἐλθεῖν ἐπεύχεται καὶ ἀναδειξαι τὸν μὲν ἄρτον αὐτὸ
 τὸ τίμιον σῶμα, τὸ δὲ ποτήριον αὐτὸ τὸ τίμιον αἷμα.
 Καὶ τοῦτο γε⁷ λίαν εἰκότως. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς 40
 πρώτης ἐκείνης δημιουργίας ἔλαβε μὲν ἡ γῆ τὴν τοῦ
 βλαστάνειν τὰ ἐξ αὐτῆς⁸ δύναμιν διὰ τοῦ θεοῦ

1. καὶ εὐλογήσας AP. — 2. ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν A. — 3. τοιαύτην M. — 4. τοῖς om. O. — 5. ὑπὸ om. A.
 — 6. ἔτι : ἐπὶ OM. — 7. γε sup. lin. P. — 8. τὰ ἐαυτῆς A.

προστάγματος, καὶ τὸ πρόσταγμα ἐκεῖνο, καθά
 φησιν ὁ αὐτὸς διδάσκαλος, ἐναπομείναν τῇ γῆ, τὴν
 τοῦ βλαστάνειν αὐτῇ διηλεκτικῶς παρέχεται δύναμιν,
 χρεια δὲ ὁμοῦ καὶ ἡμετέρας ἐπιμελείας καὶ γεωρ-
 5 γικῶν χειρῶν εἰς τὸ τελειουργεῖν τὰ φυόμενα· τὸν
 αὐτὸν τρόπον¹ καὶ ὁ λόγος οὗτος, ἀπαξ ῥηθεὶς ὑπὸ
 τοῦ Σωτῆρος, ὡς καὶ² ὁ θεὸς φησι Χρυσόστομος,
 διὰ παντὸς ἐνεργεῖ· συνεργεῖ δὲ ὁμοῦ καὶ ἡ τῆς
 θείας ἱερωσύνης δύναμις διὰ τῆς εὐχῆς καὶ τῆς
 10 εὐλογίας εἰς τὴν τῶν προκειμένων τελείωσιν· αὕτη
 γὰρ καὶ τὸ³ τοῦ βαπτίσματος ὕδωρ, ὕδωρ⁴ ὃν
 ἀπλῶς ἐκ τοῦ φαινομένου, πάσης ἁμαρτίας καθαρι-
 κὸν ἀπεργάζεται⁵, τοῦ θείου Πνεύματος ἀθεωρήτως
 συντρέχοντος· αὕτη καὶ τὸ χρίσμα τοῦ μύρου καὶ
 15 τοὺς ἱερεῖς αὐτοὺς καὶ τὰλλα πάντα τῆς Ἐκκλησίας
 μυστήρια τελειουργεῖ διὰ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύ-
 ματος χάριτος. Οὐ τοίνυν τῇ ἡμετέρᾳ εὐχῇ θαρ-
 ροῦντες⁶ οὐδὲ τῶν ῥημάτων ἐκείνων ἀδυναμίαν
 καταγινώσκοντες ἐπευχόμεθα τοῖς προκειμένοις, καὶ
 20 οὕτως αὐτὰ τελειοῦσθαι πιστεύομεν, ἀλλὰ καὶ τὰ
 ῥήματα τὴν οἰκίαν⁷ σφῆζειν ὁμολογοῦμεν ἰσχύιν,
 καὶ τὴν τῆς θείας ἱερωσύνης ἐπιδείκνυμεν δύναμιν,
 τελειωτικὴν οὔσαν παντὸς μυστηρίου τῇ ἐπικλησει
 τοῦ δι' αὐτῆς ἐνεργοῦντος ἁγίου Πνεύματος· οὕτω
 25 γὰρ καὶ ὁ θεὸς Χρυσόστομος αὐθις ἐν τῷ *Περὶ ἱερω-*
σύνης τρίτῳ περὶ αὐτοῦ τούτου τοιάδε φησίν·
 « Ἔστι κεν ὁ ἱερεύς, οὐ * πῦρ καταφέρων, ἀλλὰ τὸ
 « Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὴν ἱκετηρίαν ἐπὶ πολὺ⁸
 « ποιεῖται, οὐχ ἵνα τις λαμπὰς ἀνωθεν ἀφθεῖσα⁹
 30 « καταναλώσῃ¹⁰ τὰ προκειμένα, ἀλλ' ἵνα ἡ¹¹ χάρις
 « ἐπιπεσοῦσα τῇ θυσίᾳ δι' ἐκείνης τὰς ἀπάντων
 « ἀνάψῃ ψυχὰς καὶ ἀργυρίου λαμπροτέρας ἀποδείξῃ
 « πεπυρωμένου¹² ». Ἄλλ' οὐδ' ἀμφιβολίαν τινὰ καὶ
 ἀδηλίαν εὐχομένους ἡμᾶς ὑποπτεύειν χρεῶν, αὐτοῦ
 35 τοῦ θυομένου¹³ καὶ μεταλαμβανομένου Δεσπότηου
 κελεύσαντος τοῦτο ποιεῖν ἡμᾶς· *Τοῦτο γάρ, φησί,*
ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν, καὶ ἐπαγγεिला-
μένου¹⁴ ὁώσει Πνεῦμα ἅγιον τοῖς αἰτούσιν αὐτὸν¹⁵

terra germinandi, quae ab ea nascuntur, vim
 et potentiam per divinum mandatum accepit,
 idque mandatum, quemadmodum ait idem
 doctor^a, in ipsa terra permanens insitum, ei
 vim germinandi perpetuo praebet; opus est
 tamen et nostra cura, agriculturalum manibus ad
 ea perficienda quae producit: eodem modo et
 sermo iste semel editus a Servatore, ut ait
 divus Chrysostomus^b, semper operatur: adiu-
 vat tamen et divini sacerdotii facultas, interce-
 dente oratione ac benedictione ad propositorum
 perfectionem. Ipsa enim et baptismatis aquam,
 quae aqua simpliciter erat, pro eo quod appa-
 rebat, omnium expiaticem peccatorum facit,
 divino Spiritu invisibiliter concurrente. Haec
 et chrisma quo unguimur, et sacerdotes ipsos,
 et alia omnia Ecclesiae mysteria peragit per
 sacrosancti Spiritus gratiam. Atqui non ora-
 tioni quam fundimus confidentes, neque verbis
 illis ut impotentibus detrahentes, propositis
 donis adprecamur, itaque ipsa confici credimus,
 sed et verba ipsa proprium retinere robur cre-
 dimus, et divini sacerdotii facultatem insuper
 demonstramus, quae conficiendi totius mysterii
 per invocationem Spiritus sancti per eam
 operantis vim habet. Sic enim et divus Chryso-
 stomus pariter, in libro *de Sacerdotio*, hac ipsa
 de re talia inquit^c: « Adstat sacerdos, non
 * f. 124.
 « ignem demittens, sed Spiritum sanctum: ac
 « supplex diu precatur, non ut aliqua fax
 « demissa caelitus consumat proposita dona,
 « sed ut gratia in hostiam delapsa, per illam
 « omnium animos inflammet, et argento igne
 « purgato splendidiore exhibeat ». Sed neque
 haesitatio ulla ac incertitudo nobis precantibus
 suspicanda est, cum is qui immolatur et parti-
 cipatur Dominus hoc nos facere iusserit (*Hoc
 enim, inquit^d, facite in meam commemorationem*),

1. τρόπον: λόγον A. — 2. καὶ om. AP. — 3. τὸ om. A. — 4. Alterum ὕδωρ om. M. — 5. καθαρτ. ἀπεργ. π. ἁμαρτίας AP. — 6. θαρροῦντες O. — 7. οἰκίαν A. — 8. ἐπιπολὺ M. — 9. ἀφθεῖσα M, quae viri alicuius docti emendatio est contra codicum fidem. — 10. καταναλώσει A. — 11. ἡ ἢ M. — 12. λαμπρ. πεπυρ. ποιήση A; item ποιήση P, qui tamen ad marg. corr. in ἀποδείξῃ. — 13. θειομένου M. — 14. ἀπαγγεिलाμένου A. — 15. αὐτὸ M.

a) Cf. Basil. *Homil. V in Hexaem.*, n. 10 = P. G., t. 29, c. 116 C. — b) Cf. Chrysost. *Homil. I de*

proditione Iudae = P. G., t. 49, c. 380 C. — c) P. G., t. 48, c. 642. — d) Luc. XXII, 19.

et promiserit se daturum Spiritum sanctum omnibus qui petierint eum, nedum sacerdotibus : velisque hoc singulis diebus confici a nobis, ut deinceps per omnia monstratur. Tunc etiam fortassis ex hoc baptisma quoque suspectum habeas, quod precibus pariter atque invocationibus conficitur, et peccatorum remissionem, an vere acceperis, dubitationem aliquam habeas, quae tibi sacerdotali gratia conceditur? itemque alia omnia ecclesiastica praescribas mysteria? Non ita est profecto, non ita est; fidelis enim qui promisit^a se nobiscum omnibus diebus futurum usque ad consummationem saeculi.

6. Atque nos quidem haec a sanctis apostolis et eorum successoribus accepimus, et ita retinemus, ut a sententia hac dimoveri nequeamus, et rationem eorum reddimus. Quod autem Domini de mysteriis sermo per modum recitationis prolatus ad donorum sanctificationem sufficiat, nemo apostolorum, nemo doctorum dixisse cernitur. Verum quod ille quidem semel ab illo prolatus, hoc ipso quod ab illo pronuntiatum est, perinde atque in rerum fabricatione habitus sermo semper operetur, hoc ait aureae ille linguae Ioannes^b. Quod vero nunc a sacerdote prolatus, hoc ipso quod ab eo dicatur, hoc possit, a nullo licet ediscere : quandoquidem nec ipse opificis operatur sermo, quia in singulis, quae fiunt ab aliquo homine refertur, sed quia semel est a Deo enuntiatum. Quin etiam nec ipsi quidem dicent operari Dominicum verbum, a quovis simpliciter prolatum, neque absque altari. Si igitur sacerdote est opus et altari, et aliis quae ad id pertinent, quidni et precibus, benedictione, et per eam adventu sancti Spiritus, qui omnia perficit et consummat mysteria? Ad haec sacer ille Dionysius testimonio suo nostros ritus confirmaturus accedat. In theoria enim mysterii synaxeos, « Ubi sacra, inquit^c, Dei opera

ἅπασιν, μήτι γε¹ ἱερεῦσι, καὶ σφόδρα γε βουλομένου τοῦτο καθ' ἑκάστην² ἐπιτελεῖσθαι παρ' ἡμῶν, ὡς διὰ πάντων ἐξῆς ἀναφαίνεται. Ἡ σύ γε τυγὼν ἐκ τούτου καὶ τὸ βάπτισμα ὑποπτεύσεως δι' εὐχῶν ὁμοίως καὶ ἐπικλήσεων τελειούμενον³ καὶ τὴν τῶν 5 ἁμαρτιῶν ἄφεσιν, εἰ ἀληθῶς ἐδέξω, δισταγμὸν τινα σχοίης διὰ τῆς ἱερατικῆς χάριτος ἐπιδομένην⁴, καὶ τἄλλα πάνθ' ὁμοίως ἐκκλησιαστικὰ μυστήρια διαγράψεις. Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγεϊλάμενος μεθ' ἡμῶν ἕσεσθαι τὰς 10 ἡμέρας ἀπάσας ἕως⁵ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.

6. Ἡμεῖς μὲν οὖν ταῦτα παρὰ τῶν ἁγίων⁶ ἀποστόλων καὶ τῶν ἐκείνους ἐκδεξαμένων παραλαβόντες καὶ κατέχμεν ἀμεταποιήτως καὶ τὸν γιγνόμενον ἐπ' αὐτοῖς ἀποδίδομεν λόγον. Ὅτι δὲ ὁ τοῦ 15 Κυρίου περὶ τῶν μυστηρίων λόγος ἐν εἶδει διηγήσεως λεγόμενος πρὸς ἁγιασμὸν τῶν⁷ δώρων ἀρκεῖ, οὐδεὶς οὔτε τῶν ἀποστόλων οὔτε τῶν διδασκάλων εἰπὼν φαίνεται. ἄλλ' ὅτι μὲν ἅπαξ ὑπ' ἐκείνου ῥηθεῖς, αὐτῶ τῶ ὑπ' ἐκείνου ῥηθῆναι, καθάπερ ὁ δημιουργικὸς λόγος, αἰεὶ ἐνεργεῖ, τοῦτό φησιν ὁ τὴν γλωτταν χρυσοῦς Ἰωάννης. Ὅτι δὲ νῦν ὑπὸ τοῦ ἱερέως λεγόμενος διὰ τὸ ὑπ' αὐτοῦ λέγεσθαι τοῦτο δύναται, οὐδαμῶθεν * ἔστι μαθεῖν, ἐπεὶ οὐδ' αὐτὸς ὁ δημιουργικὸς λόγος ἐνεργεῖ, ὅτι ἐφ' ἑκάστῳ⁸ τῶν 25 γινομένων ὑπὸ τινος ἀνθρώπου λέγεται, ἀλλ' ὅτι ἔστιν ἅπαξ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰρημένος· καὶ μὴν οὐδ' αὐτοὶ φήσουσιν ἐνεργεῖν τὸν δεσποτικὸν λόγον ὑπὸ τοῦ τυγόντος ἀπλῶς λεγόμενον⁹ οὐδ' ἄνευ θυσιαστηρίου. Εἰ τοίνυν ἱερέως δεῖ καὶ θυσιαστηρίου καὶ τῶν 30 ἄλλων, ὅσα πρὸς τοῦτο συντείνει¹⁰, διατί μὴ καὶ εὐχῶν δεήσει καὶ¹¹ εὐλογίας καὶ τῆς δι' αὐτῶν¹² ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἥτις πάντα τελειοῖ τὰ μυστήρια; Ἰπρὸς τούτοις ὁ ἱερὸς Διονύσιος ἐπιμαρτυρήσων παρίτω τοῖς παρ' ἡμῶν τελουμένοις· ἐν γὰρ τῇ θεωρίᾳ τοῦ τῆς συνάξεως μυστηρίου « Ἦς ἱεράς » φησὶ « θεουργίας ὁ ἱεράρχης ὑμνήσας, « ἐπὶ τὴν ἱερουργίαν ἔρχεται, καὶ πρότερον μὲν ὑπὲρ

1. μήτοι γε AP. — 2. καθ' ἑκάστην AP. — 3. τελούμενον P. at corr. in τελειούμενον ad marg. — 4. ἐπιδομένην A. — 5. ἕως : ἄχρι M. — 6. ἁγίων sup. lin. P. — 7. τῶν om. M. — 8. ἐφ' ἑκάστου A. — 9. λεγόμενον OM. — 10. συντείνει A. — 11. καὶ om. OM. — 12. δι' αὐτῆς M.

« ταύτης ἀπολογεῖται καὶ ἀναβοᾷ· Σὺ εἶπας· Τοῦτο
 « ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν· εἶτα τῆς
 « θεομιμήτου ταύτης ἱερουργίας ἄξιός αἰτεῖ γενέσθαι
 « καὶ τῆς πρὸς Χριστὸν ἀφομοιώσει τὰ θεῖα πανάγων
 5 « τελέσαι καὶ διαδοῦναι καὶ τοὺς μεθέξοντας ἱεροπρε-
 « πῶς μετασχεῖν. Εἴθ' οὕτως ἱερουργεῖ τὰ θειώτατα
 « καὶ ὑπ' ὄψιν ἄγει τὰ ὑνημένα διὰ τῶν ἱερῶς
 « προκειμένων· τὸν γὰρ ἐγκεκαλυμμένον¹ καὶ
 « ἀδιάρετον ἄρτον ἀνακαλύψας καὶ² εἰς πολλὰ
 10 « διελών, καὶ τὸ ἐνιαῖον τοῦ ποτηρίου πᾶσι καταμε-
 « ρίσας, συμβολικῶς τὴν ἐνότητα πληθύνει καὶ
 « διανέμει³ ». Καὶ μετ' ὀλίγα· « Μετασχῶν δὲ καὶ
 « μεταδοὺς ὁ ἱεράρχης, εἰς εὐχαριστίαν ἱερὰν
 « καταλήγει ».

15 7. Ταῦτα συνορᾶν⁴ ἔξεστι τῷ βουλομένῳ παντὶ
 τίσιν ἐστὶ σύμφωνα, τοῖς παρ' ἡμῶν τελουμένοις
 ἢ τοῖς παρὰ Λατίνων. Ἡμεῖς μὲν γὰρ⁵ ἀκολου-
 θοῦντες τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις καὶ διδασκάλοις κατὰ
 τὰς⁶ ὑπ' αὐτῶν παραδεδομένας ἐκθέσεις καὶ τούτῳ
 20 δὴ⁷ τῷ ἱεροφάντορι, τὰς ἱερὰς θεουργίας ὑμνοῦμεν,
 τουτέστιν, ὡς * ὁ αὐτὸς φησι⁸, τὴν δὲ ἡμᾶς ἐνανθρώ-
 πησιν τοῦ Θεοῦ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ θάνατον, τὴν
 θεογενεσίαν τῶν βαπτιζομένων, τὴν θεῖαν υἰοθεσίαν,
 τὴν διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν⁹ θέωσιν· εἴθ'
 25 οὕτως ἐπὶ τὴν ἱερουργίαν ἐρχόμενοι, πρότερον μὲν
 ὑπὲρ ταύτης ἀπολογούμεθα καὶ ἀναβοῶμεν αὐτὰ τὰ
 δεσποτικὰ ῥήματα, ἃ τότε εἶπε, καὶ ἐπιλέγομεν
 ὅτι αὐτὸς προσέταξε· Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν
 ἀνάμνησιν· εἶτα τῆς θεομιμήτου ταύτης ἱερουργίας
 30 ἄξιοι αἰτήσαντες γενέσθαι, καθὰ περιέχουσιν αἱ
 ἐκθέσεις, ἱερουργοῦμεν τὰ θειώτατα διὰ τῆς εὐχῆς
 καὶ τῆς¹⁰ εὐλογίας καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Πνεύματος
 ἐπιφοιτήσεως· καὶ τὸν ἐγκεκαλυμμένον¹¹ τέως¹²
 35 καὶ ἀδιάρετον ἄρτον ἀνακαλύψαντες, εἰς πολλὰ
 διαιροῦμεν, καὶ τὸ ἐνιαῖον τοῦ ποτηρίου πᾶσι κατα-
 μερίζομεν. Ὁ δὲ παρὰ Λατίνους ἱερεὺς μέμνηται μὲν
 καὶ αὐτὸς διηγηματικῶς τῶν δεσποτικῶν ῥημάτων,
 ὅτι αὐτὸς προσέταξε· Λάβετε, φάγετε, καὶ πίετε
 πάντες, καὶ· Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνά-

« hierarcha celebravit, ad consecrationem
 « accedit; et prius quidem pro ea excusa-
 « tionem affert exclamans : « Tu dixisti : *Hoc*
 « *facite in meam commemorationem*; dein ad
 « imitationem Dei compositae huius consecra-
 « tionis dignus fieri precatur et ad similitu-
 « dinem ipsius Christi divina peragere, et
 « impertiri sanctissime, ac sacra percepturos
 « sacrosancte percipere. Deinde sic divinissima
 « peragit sacra, atque oculis obiicit, quae
 « celebravit per sacra proposita. Nam pane
 « qui opertus erat et indivisus, patefacto et in
 « multas partes distributo, unitateque calicis
 « omnibus dispertita, symbolice unitatem mul-
 « tiplicat et distribuit ». Et post pauca : « Per-
 « cepta ac data communionem hierarcha in
 « sacram gratiarum actionem desinit ».

7. Haec cuivis volenti contueri licet, cum
 quibusnam consentiant, iisne quae a nobis
 peraguntur, aut iis quae a Latinis. Nos enim
 sequentes sacros apostolos et doctores iuxta
 traditas ab iis expositiones et hunc item sacro-
 rum interpretem, sacra Dei opera celebramus,
 id est, ut idem ait, Dei pro nobis incarnationem,
 eius pro nobis mortem, divinam baptizatorum
 generationem, divinam adoptionem, servandis
 mandatis deificationem : ita deinde ad conse-
 crationem venientes, prius quidem pro hac
 excusationem afferimus, et exclamamus ipsa
 Dominica verba, quae tum enuntiavit : et sub-
 dimus, quod ipse iusserit, *Hoc facite*, inquit,
in meam commemorationem; tum ut ad imita-
 tionem Dei compositae huius consecrationis
 digni efficiamur precati, quemadmodum con-
 tinent expositiones, divinissima sacra confici-
 mus, intercedente oratione atque benedictione,
 necnon divini Spiritus accessione. Interimque
 opertum panem et indivisum patefactum in
 multas partes secamus, et unitatem calicis
 omnibus distribuimus. Latinorum vero sacerdos
 recitat et ipse Dominica verba, quod ipse
 praeceperit, *Accipite, comedite, et Bibite omnes*;

* f. 125.

1. Ἰν ἐγκεκαλυμμένον alterum μ sup. lin. O. — 2. καὶ om. OM. — 3. Syllaba vs in διανέμει sup. lin. P. — 4. συνορῶν A. — 5. γὰρ sup. lin. P. — 6. τὰς sup. lin. P. — 7. δὴ: δεῖ A. — 8. ὁ om. M: φησι corr. ex. φησιν A. — 9. ἐντολῶν : ἱερῶν AP, at in P corr. in ἐντολῶν ad marg. — 10. τῆς om. OM. — 11. ἐγκεκαλυμμένον A : alterum μ sup. lin. O. — 12. τέως A.

et, *Hoc facite in meam commemorationem*; verum nihilo magis consecrat, sed arbitratur recitationem hanc verborum ad sanctificationem et consecrationem sufficere. Deinde infermentatum panem illum, non opertum interim, sed undecunque contigerit ita nactus, ubi sublevavit, partem quidem frangit, et in calicem iniicit: quod reliquum est in os demittit, et toto calice pariter epoto, ut se saluent adhortatur qui cum eo ministrant diaconi, nemini quidquam impartitus, qui hoc gloriatur Domini verbo, *Accipite, comedite omnes, et Bibite ex eo omnes* Haec manifestamne proferunt contrarietatem iis quae nobis traditae sunt liturgiæ expositionibus, et verbis Dominicis, et ipsis vocibus quibus utuntur? Scilicet ita sentientes nobis vitio vertere audebunt, et nostros ritus curiosius investigare atque interpretari, quae sanctis patribus tam sunt consentanea? At Chrysostomus ait^a, « Dominicum verbum semel dictum sacrificium consummatum efficere ». *Semel dictum*, inquit, non quod nunc a sacerdote dicitur, sed quod semel a Servatore dictum est, perfectricem immittere propositis donis vim atque potentiam, non item et actu ea perficere; hoc enim sancti Spiritus adventus per sacerdotis orationem efficit, idque perspicuum est ex iis quae Chrysostomus, ut prius exposuimus, postquam Dominica verba recitata sunt: « Mittas, inquit, Spiritum tuum sanctum, « et fac panem istum quidem pretiosum corpus « Christi tui, et quod est in calice isto pretiosum sanguinem Christi tui, permutans sancto « Spiritu tuo. » Haec nisi persuadeant eos qui contentiosi sunt, ii miserandi merito censendi sunt, quod ignorantia duplici teneantur, et excaecatione profunda.

μνησιν ἱερουργεῖ δὲ οὐδὲν μᾶλλον, ἀλλ' οἶεται τὴν διήγησιν αὐτὴν τῶν ῥημάτων πρὸς τὸν ἁγιασμὸν καὶ τὴν ἱερουργίαν ἀρκεῖν· εἶτα τὸν ἄζυμον ἄρτον ἐκείνον, οὐκ ἐγκεκαλυμμένον¹ τέως, ἀλλ' ὅθεν ἔτυχεν οὕτω λαβὼν καὶ ὑψώσας, μέρος μὲν ἀπορρήγνυσι καὶ 5 τῷ ποτηρίῳ ἐμβάλλει, τὸ δὲ λοιπὸν καθήσιν εἰς τὸ στόμα, καὶ τὸ ποτήριον ἐκπιὼν ὅλον ὁμοίως, ἀσπάζεσθαι αὐτὸν προτρέπεται τοὺς συλλειτουργοῦντας αὐτῷ διακόνους, μηδενὶ μηδὲν μεταδούς, ὃ τὸ *Ἀμβετε φάγετε πάντες καὶ Πιετε ἐξ αὐτοῦ* 10 *πάντες μεγαλαυχῶν*. Ταῦτα οὐ πρόδηλον φέρει τὴν ἐναντίωσιν καὶ πρὸς τὰς παραδεδομένας ἐκθέσεις καὶ ἐξηγήσεις καὶ² πρὸς τὰ δεσποτικὰ ῥήματα καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς ἐκείνων φωνάς; Εἶτα τολμήσουσιν * οὕτως ἔχοντες ἐγκαλεῖν ἡμῖν καὶ περιεργάζεσθαι 15 τὰ ἡμέτερα καὶ ἐφερμηνεύειν, οὕτως ἀκόλουθα τοῖς ἁγίοις ὄντα; Ἄλλ'³ ὁ Χρυσόστομος φησὶ « τὸν « δεσποτικὸν λόγον ἄπαξ ῥηθέντα τὴν θυσίαν « ἀπηρτισμένην ἐργάζεσθαι »· ἄπαξ ῥηθέντα φησὶν οὐ νῦν ὑπὸ τοῦ ἱερέως λεγόμενον, ἀλλ' ἄπαξ ὑπὸ 20 τοῦ Σωτῆρος ῥηθέντα, τὴν τελειωτικὴν αἰὲ δύναμιν ἐνείναι τοῖς προκειμένοις, οὐκ ἤδη καὶ ἐνεργεῖα τελειοῦν αὐτά· τοῦτο γὰρ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησις ἐργάζεται διὰ τῆς τοῦ ἱερέως εὐχῆς⁴, καὶ δῆλον ἐξ ὧν αὐτὸς ὁ χρυσοῦς τὴν γλῶτταν⁵, ὡς 25 πρότερον ἐξεθέμεθα, μετὰ τὸ εἰπεῖν τὰ δεσποτικὰ ῥήματα, « Κατάπεμψον, φησὶ, τὸ Πνεῦμά σου τὸ « ἅγιον, καὶ ποίησον τὸν μὲν ἄρτον τοῦτον τίμιον « σῶμα τοῦ Χριστοῦ σου, τὸ δὲ⁶ ἐν τῷ⁷ ποτηρίῳ « τούτῳ τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ σου, μεταβαλὼν⁸ 30 « τῷ Πνεύματί σου τῷ ἁγίῳ ». Ταῦτα εἰ μὴ πείθουσι τοὺς φιλονείκως ἔχοντας, ἐλεεῖσθαι ἂν εἴεν δίκαιοι τῆς διπλῆς ἀγνοίας⁹ καὶ τῆς εἰς βῆθος πωρόσεως.

* l. 125 v.

1. In ἐγκεκαλυμμένον alterum μ sup. lin. O. — 2. καὶ om. OM, sed in O add. ad marg. — 3. ἀλλ' sup. lin. P. — 4. εὐχῆς om. M. — 5. ὃ τὴν γλ. χρυσοῦς A. — 6. τῷ δὲ A. — 7. τῷ sup. lin. A. — 8. μεταβαλὼν — τῷ ἁγίῳ om. A : ad marg. add. P. — 9. ἀγνοίας A.

MARCI EPHESII CONFESSIO FIDEI FLORENTIAE SCRIPTA,
SED POST ABSOLUTAM SYNODUM IN LUCEM EDITA.

* † ΤΟΥ ἈΓΙΩΤΑΤΟΥ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ
ἘΦΕΣΟΥ, ΚΥΡ ΜΑΡΚΟΥ ΤΟΥ ΕΥΓΕ-
ΝΙΚΟΥ, ὉΜΟΛΟΓΙΑ ΤΗΣ ὉΡΘΗΣ ΠΙ-
ΣΤΕΩΣ ἘΚΤΕΘΕΙΣΑ * ἘΝ ΦΛΩΡΕΝΤΙΑ
5 ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΛΑΤΙΝΟΥΣ ΓΕΝΟ-
15 ΜΕΝΗΝ ΣΥΝΟΔΟΝ.

SANCTISSIMI ARCHIEPISCOPI EPHESII Paris. 1218
DOMNI MARCI EUGENICI CONFESSIO * f. 502^v.
RECTAE FIDEI EDITA FLORENTIAE
IN SYNODO CUM LATINIS HABITA.

1. Ἐγὼ τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι δόγμασιν ἐντραφεὶς
εὐσεβέσι καὶ τῆ ἀγία καὶ¹ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ
διὰ πάντων ἐπόμενος, πιστεύω καὶ ὁμολογῶ τὸν
10 Θεὸν καὶ² Πατέρα μόνον ἀναρχόν καὶ ἀναίτιον,
πηγὴν δὲ³ καὶ αἰτίαν τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ⁴ Πνεύ-
ματος ὃ τε⁵ γὰρ Υἱὸς⁶ ἐξ αὐτοῦ γεγέννηται⁷ καὶ
τὸ Πνεῦμα ἐξ αὐτοῦ ἐκπορεύεται, μηδὲν τοῦ Υἱοῦ
συμβαλλομένου πρὸς τὴν ἐκπόρευσιν, ὥσπερ οὐδὲ⁸
15 τοῦ Πνεύματος πρὸς τὴν γέννησιν, ἣ⁹ κατὰ τὸ

1. Ego, favente Deo, sanis doctrinis imbutus
ac sanctae catholicaeque Ecclesiae per omnia
obsecundans, credo et confiteor Deum et
Patrem solum esse ingenitum principiique
expertem, fontem vero et causam Filii et Spi-
ritus sancti; quippe Filius ex illo genitus est,
et Spiritus ex illo procedit, quin Filius quid-
quam conferat ad processionem, Spiritusve
ad generationem; aliis verbis progressiones

Titulus in A et Q ordine inverso se habet, in A : Ὁμολογία — γενομένην σύνοδον παρὰ τοῦ ἀγιωτάτου
— Εὐγενικοῦ; in Q : Ὁμολογία — Φλωρεντία παρὰ τοῦ μακαρίου πατρὸς Ἐφέσου. — Φλωρεντία P. — 1. καὶ
post ἀγία om. E. — 2. καὶ post θεόν om. QE. — 3. δὲ om. Q. — 4. τοῦ ἀγίου πν. Q. — 5. τε om. E. — 6. ὃ
iterum habet ante υἱὸς P. — 7. γεγέννηται MN. — 8. οὐδὲ : μηδὲ QN. — 9. ἣ om. E.

a) Atheniensis 652, f. 11-13^o (= A). — Mediola-
nensis Ambrosianus 653, f. 15^o-20 (= M). — Medio-
lanensis Ambrosianus 899, f. 115-118 (= N). —
Parisinus 1218, f. 502^o-504^o (= P). — Parisinus
1286, f. 181-184^o (= Q). — Vaticanus-Ottobonianus
418, f. 419^o-420, vix memorandus, ut qui exor-
dium tantum exhibeat (= O). — Habetur quoque
in aliis codicibus bene multis quos inter memo-
randi occurrunt : Parisinus 1259, f. 6-7; Parisinus
1327, f. 248; Parisinus 2075, f. 333-334^o, manu
Ioanis Eugenici, Marci fratris, exaratus; Parisi-
nus 3104, qui apographum est Emerici Bigot e
codice Ambrosiano descriptum, ac propterea
nullius, ad rem quod spectat, pretii; Monacensis
145, f. 191; Monacensis 256, f. 123; Palatinus 403,
f. 99-104; Scorialensis Q. III, 2, f. 152^o; Selden
42, f. 151. Bibliothecarum Orientis codices, qui
vix adiri possunt, consulto omisi.

His adnumerandi sunt libri illi manuscripti, qui
eiusdem epistolae confutationem a Gregorio
protosyncello, moxque patriarcha Constantino-
politano editam, exhibent : in his enim Marci

textus per partes dissectus repraesentatur. Sunt
autem isti : Monacensis 27, f. 114^o-144; Marcianus
589 (sign. LXXXIII, 3), f. 205; Laurentianus 14,
plut. X, n. 12; Vaticanus 1428, f. 210^o-241^o.

Saepius etiam, saltem apud Graecos, typis
mandata est, videlicet a Dositheo patriarcha
Hierosolymitano in *Tomo Amoris* qui dicitur
(Iasii in Moldavia, 1698), p. 586-598; quam edi-
tionem, licet mendis refertam, caecis oculis repe-
tierunt Athanasius Parisius in Marci Eugenici vita
seu potius encomio, cui titulus *Antipapas* (Vin-
dobonae, 1785), p. 169-174, et Callistus monachus
Sanctae Annae in eiusdem Marci *Biographia*
(Athenis, 1887), p. 63-67, iterumque in *Historia*
schismatis (Athenis, 1896), p. 155-160. Quas edi-
tiones, cum unam eandemque textus recensionem
exhibeant, una littera E signabimus. Postremo,
non infimo certe loco, citanda venit editio confu-
tationis Gregorianae apud Migne, *P. G.*, t. 160,
p. 16-105, Iosephi Hergenroether curis (H). Latinam
tamen translationem a viro illo docto elaboratam,
cum paulo asperior videretur, passim retractavi.

simul fiunt ex se invicem ortae, ut Patres theologi docent. Quare Spiritus Sanctus *per Filium* procedere dicitur, hoc est *cum Filio* et perinde ac Filius, etsi non, ut ille, generationis modo; Filius vero non dicitur per Spiritum generari, propterea quod relativum est Filii nomen, ne filius Spiritus esse videatur: quo fit ut Spiritus quidem Filii dicatur, quia ei secundum naturam proprius est et per ipsum apparet et datur hominibus; Filius autem Spiritus neque est neque dicitur teste Gregorio Nysseno. Quod si verba *procedere per Filium* causam denotarent, quemadmodum novi isti dicunt theologi, non autem quod per eum effulgeat et appareat, omnino simul cum illo prodiens eumque concomitans, ut ait divinus Damascenus, nequaquam theologi omnes ad unum disertis verbis causae rationem a Filio excluderent, alio dicente^a: « Unus fons (id est una « causa) superessentialis deitatis, Pater, et « hoc a Filio et a Spiritu distinguitur »; alio vero^b: « Solus innascibilis et solus fons deitatis Pater », id est solus causa, sicut et solus causae expers; alio autem^c: « Quidquid « habet Pater, id Filio competit, excepta « causa »; alio vero^d: « Romani ipsi Filium « non putant causam esse Spiritus sancti »; alio demum^e: « Solus causa Pater »; et alibi^f: « Quaecumque conveniunt fonti, causa sae, genitori, ea soli Patri aptanda sunt »; — nequaquam idem Damascenus, in theologia acutissimus, praepositionem *per* adhiberet, dum de Filio loquitur, praepositionem vero *ex* reiceret. Octavo enim operis theologic

* f. 503.

ἕμα τὰς προόδους εἶναι καὶ σὺν ἀλλήλοις¹, ὡς οἱ θεολόγοι Πατέρες διδάσκουσι· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ² ἅγιον ἐκπορεύεσθαι δι' Υἱοῦ λέγεται³, τούτεστι μετὰ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὡς ὁ Υἱός, εἰ καὶ μὴ γεννητῶς ὡς ἐκεῖνος· ὁ δὲ Υἱός οὐ λέγεται⁵ γενναῖσθαι διὰ τοῦ Πνεύματος διὰ τὸ σχετικὸν εἶναι τὸ τοῦ Υἱοῦ ὄνομα, ἵνα μὴ δοξῆ υἱὸς εἶναι τοῦ Πνεύματος. Ἐντεῦθεν⁴ καὶ Πνεῦμα μὲν Υἱοῦ λέγεται διὰ τὸ κατὰ φύσιν οἰκεῖον καὶ τὸ⁵ δι' αὐτοῦ πεφηνῆναι καὶ δίδοσθαι τοῖς ἀνθρώποις· ὁ δὲ¹⁰ Υἱός τοῦ Πνεύματος οὔτε ἔστιν οὔτε⁶ λέγεται κατὰ τὸν⁷ Νύσσης Γρηγόριον. Εἰ δὲ τὸ δι' Υἱοῦ ἐκπορεύεσθαι τὴν αἰτίαν ἐδήλου, καθάπερ οἱ νέοι θεολόγοι φασίν, ἀλλ' οὐ τὸ⁸ δι' αὐτοῦ ἐκλάμπειν καὶ πεφηνῆναι καὶ ὅπως τὸ συμπορεύεσθαι καὶ¹⁵ συμπαρομαρτεῖν⁹ κατὰ τὸν θεηγόρον Δαμασκηνόν, οὐκ ἂν οἱ θεολόγοι πάντες ἐξῆς ῥητῶς ἀφήρουν τοῦ Υἱοῦ τὴν αἰτίαν, * ὁ μὲν¹⁰ λέγων· « Μόνη πηγὴ, « τούτεστιν αἰτία, τῆς ὑπερουσίου θεότητος ὁ « Πατήρ, καὶ τούτω¹¹ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος²⁰ « διακρίνεται »· ὁ δὲ « Μόνος ἀγέννητος καὶ μόνος « πηγὴ θεότητος ὁ Πατήρ », τούτεστι μόνος αἰτία καθάπερ καὶ μόνος ἀναίτιος·¹² ὁ δὲ « Πάντα ὅσα¹³ « ὁ Πατήρ, τοῦ Υἱοῦ, πλὴν τῆς αἰτίας »· ὁ δὲ δὲ « καὶ οἱ Ῥωμαῖοι τὸν Υἱόν¹⁴ οὐ ποιοῦσιν αἰτίαν²⁵ « τοῦ Πνεύματος »· ὁ δὲ δὲ¹⁵ « μόνος αἰτίας¹⁶ « ὁ Πατήρ », καὶ ἐν ἄλλοις· « Τὸν Υἱόν οὐ λέγομεν « αἰτίον οὐδὲ πατέρα », καὶ ἐν ἄλλοις· « Ὅσα « ἀρμόζει πηγῆ, αἰτία, γεννήτορι, τῷ Πατρὶ μόνω¹⁷ « προσαρμοστέα », — οὐκ ἂν ὁ θεολογικώτατος³⁰ ὄντος Δαμασκηνός τὴν διὰ τιθεὶς ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, τὴν ἐκ ἀπηγόρευσε¹⁸, ἐν μὲν τῷ ὀγδόῳ τῶν Θεολογικῶν λέγων· « Ἐκ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα οὐ « λέγομεν, Πνεῦμα δὲ¹⁹ Υἱοῦ ὀνομάζομεν καὶ δι'

1. συναλλήλοις E. — 2. τὸ ante ἅγιον om. H. — 3. λέγουσι N, qui tamen ad marg. in λέγεται corr. — 4. ἐντεῦθεν M: μὲν post ἐντεῦθεν add. QN, sed om. post Πνεῦμα. — 5. Ad marg. P alia manus vult καὶ διὰ τὸ legi. — 6. ὁ δὲ υἱὸς τοῦ πατρὸς λέγεται, τοῦ δὲ πνεύματος ὁ υἱὸς οὐ λέγεται κατὰ κτλ. E. — 7. τὸν τῆς Νύσσης A, qui add. ad marg. Νύσσης. — 8. τὸ om. A. — 9. συμπαρομαρτεῖν H. — 10. ὁ μὲν Διονύσιος λέγων E, recepto scilicet in textum auctoris nomine, quod in codicibus ad marg. habebatur; itemque infra: ὁ δὲ Ἀθαλάσιος κτλ., quod semel monuisse satis erit. — 11. καὶ τοῦτο AQN. — 12. ἀναίτιος: αἰτίος A. — 13. ὅσα ἔχει QH. — 14. οὐ τὸν υἱὸν ποιοῦσιν H. — 15. ὅτι μόνος αἰτίας — οὐδὲ πατέρα om. E. — 16. Ante μόνος scripserat αἰτί A, quod dein delevit. — 17. μόνο Q. — 18. ἀπηγόρευσε PAH: ἀπηγόρευσε QN. — 19. πνεῦμα δὲ om. E, addito tamen post δι' υἱοῦ.

a) Dionys. *De div. nominibus*, c. II = P. G., t. 3, c. 641 D. — b) Athanas. *Contra Sabellianos*, n. 2 = P. G., t. 28, c. 97 C. — c) Gregor. Nazianz. *Orat. de adventu Aegypt.* = P. G.,

t. 36, c. 252 A. — d) Maxim. *Epist. ad Marinum* = P. G., t. 91, c. 136 A. — e) Ioan. Damasc. *De fide orthodox.*, lib. I, c. 12 = P. G., t. 94 c. 849. B. — f) *Ibid.*, c. 849 A.

« Υἱοῦ φανεροῦσθαι καὶ μεταδίδοσθαι¹ ἡμῖν ὁμο-
 « λογοῦμεν » ἐν δὲ τῷ τρισκαίδεκάτῳ πάλιν ὁ
 αὐτός· « Πνεῦμα Υἱοῦ, οὐχ ὡς ἐξ αὐτοῦ, ἀλλ' ὡς
 « δι' αὐτοῦ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον· μόνος
 5 « γὰρ αἴτιος ὁ Πατήρ » ἐν δὲ τῇ πρὸς Ἰορδάνην
 ἐπιστολῇ πρὸς τῷ τέλει². « Πνεῦμα ἐνουπόστατον,
 « ἐκπόρευμα καὶ πρόβλημα³, δι' Υἱοῦ δέ, καὶ
 « οὐκ ἐξ Υἱοῦ, ὡς Πνεῦμα στόματος Θεοῦ, λόγου
 « ἑξαγγελτικόν » ἐν δὲ τῷ εἰς τὴν θεόσωμον⁴
 10 ταφὴν τοῦ Κυρίου λόγῳ⁵. « Πνεῦμα ἅγιον τοῦ
 « Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἐξ αὐτοῦ ἐκπορευόμενον,
 « ὅπερ καὶ τοῦ Υἱοῦ εἶναι⁶ λέγεται, ὡς δι' αὐτοῦ
 « φανερούμενον⁷ καὶ τῇ χτίσει μεταδιδόμενον,
 « ἀλλ' οὐκ ἐξ αὐτοῦ⁸ ἔχον⁹ τὴν ὕπαρξιν ». Δῆλον
 15 γὰρ ὡς ἐνθα μεσιτείαν αἰτιώδη δηλοῖ ἡ διὰ καὶ τὸ
 προσεχὲς αἴτιον, ὡς οἱ Λατῖνοι βούλονται, πάντως
 ἰσοῦναμεῖ τότε τῇ ἐκ, καὶ ἡ ἑτέρα τῆς ἑτέρας τὴν
 γρῆσιν ἀντιλαμβάνει, ὡς τὸ Ἐκτισάμην¹⁰ ἄνθρω-
 πον διὰ τοῦ Θεοῦ, ταῦτόν τῳ¹¹ ἐκ τοῦ Θεοῦ·
 20 καὶ ὁ ἀνήρ διὰ γυναικός, τουτέστιν ἐκ γυναικός.
 Ἐνθα τοίνυν¹² ἡ ἐκ ἀπηγόρευται, δῆλον¹³ ὅτι καὶ
 ἡ αἰτία ταύτη συναπηγόρευται. Λείπεται ἄρα τὸ
 ἐκ Πατρὸς¹⁴ δι' Υἱοῦ ἐκπορευέσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον οὕτω λέγεσθαι¹⁵ κατὰ τὸν τῆς συνεπτυγ-
 25 μένης θεολογίας τρόπον, ὡς ἐκ Πατρὸς ἐκπορευό-
 μενον δι' Υἱοῦ φανεροῦσθαι ἢ γνωρίζεσθαι ἢ ἐκλάμ-
 πειν ἢ περηνέσθαι νοεῖσθαι. « Τοῦτο γάρ, φησὶν
 « ὁ μέγας Βασίλειος, γνωριστικὸν τῆς κατὰ τὴν
 « ὑπόστασιν ιδιότητος σημεῖον ἔχει, τὸ μετὰ τοῦ
 30 « Υἱοῦ καὶ σὺν αὐτῷ γνωρίζεσθαι, * καὶ ἐκ τοῦ
 « Πατρὸς¹⁶ ὑπεστάναι ». Τοῦτ' ἄρα¹⁷ καὶ τὸ διὰ
 τοῦ Υἱοῦ βούλεται, τὸ μετ' αὐτοῦ γνωρίζεσθαι·
 καὶ γὰρ οὐκ ἄλλη¹⁸ τις ιδιότης ἀποδέδοται τοῦ
 Πνεύματος ἐνταῦθα πρὸς τὸν Υἱόν, ἢ τὸ μετ' αὐτοῦ

capite ait^a: « Ex Filio Spiritum non dicimus,
 « Spiritum vero Filii nominamus, et per Filium
 « manifestari nobisque suppeditari confite-
 « mur ». Et rursus idem auctor, capite decimo
 tertio^b: « Spiritus Filii, non ut ex ipso, sed ut
 « per ipsum ex Patre procedens; solus enim
 « causa Pater ». Et in epistola ad Iordanem
 prope finem^c: « Spiritus personaliter subsi-
 « stens, spiraculum et productum, per Filium
 « vero, non autem ex Filio, ut Spiritus oris
 « Dei Verbi enuntians ». Demum in oratione
 de Dominici corporis sepultura ait^d: « Spiri-
 « tus sanctus Dei et Patris, ut ex eo proce-
 « dens; qui et Filii esse dicitur utpote per
 « illum suppeditatus creaturisque communi-
 « catus, non autem quod ex ipso existentiam
 « habeat ». Manifestum enim est, praepositionem
 per, ubi mediationem causalem deno-
 tat causamque proximam, quemadmodum
 Latini volunt, prorsus idem valere ac
 praepositio ex, alteramque pro altera usurpari;
 sicut illud^e: *Possedi hominem per Deum*, idem
 est atque *ex Deo*, et *vir per mulierem*^f, hoc est
ex muliere. Cum igitur praepositio ex exclu-
 ditur, tum liquet ipsam causam cum ea
 excludi. Relinquitur ergo, ut eatenus ex Patre
 per Filium procedere Spiritus sanctus dicatur
 secundum accuratioris theologiae rationem,
 quatenus Spiritus ex Patre procedens per
 Filium manifestari vel cognosci vel effulgere
 vel apparere intelligitur. « Hoc enim signo,
 « inquit magnus Basilius^g, declaratur illius
 « secundum hypostasim proprietates, quod post
 « Filium et cum Filio cognoscitur, et quod ex

* f. 503^v.

1. καὶ μεταδίδοσθαι om. E. — 2. πρὸς τὸ N. — 3. πρόβλημα πατρὸς QN. — 4. θεόσωμον absque ταφὴν M.
 — 5. λόγῳ: λέγων Q. — 6. εἶναι om. E. — 7. φανερούμενον: χορηγούμενον H. — 8. Ad verba ἀλλ' οὐκ ἐξ αὐτοῦ
 hoc scholion ad marg. habetur in M: ἐκ διαμέτρου ἀντιρατικῶς ἀντικείμενον τῷ λατινικῷ δόγματι καὶ
 τῷ νῦν συντεθέντι ψευδεὶ καὶ ματαιῷ ὄρω. — 9. ἔχον ex ἔχων corr. P. — 10. ἐκτισάμην A. — 11. τὸ Q. —
 12. τοίνυν: νῦν Q. — 13. δῆλον ὅτι — συναπηγόρευται ad marg. eadem manu P. — 14. ἐκ τοῦ πατρὸς E.
 — 15. οὕτω λέγεσθαι om. M, in quo ad marg. hoc additum est scholion: ἐπιστομηθέντες ἐγκαλυφάσθωσαν
 λοιπὸν ἐπὶ τούτοις λατῖνοι καὶ οἱ νῦν ἀκολουθήσαντες αὐτοῖς προδίδται. — 16. Omisso ἐκ τοῦ πατρὸς habetur in E:
 καὶ οὐκ ἄλλη τις πρὸς τὸν πατέρα ἢ τὸ ἐξ αὐτοῦ ὑπεστάναι, quae verba ex infra dicendis assumpta hoc loco
 nihil plane significant. — 17. ἄρα A. — 18. καὶ γὰρ οὐκ ἄλλη — ἢ τὸ μετ' αὐτοῦ γνωρίζεσθαι om. QE.

a) *Ibid.*, c. 832 B-833 A. — b) *Ibid.*, c. 849 B.
 — c) *P. G.*, t. 95, c. 60 D. — d) *P. G.*, t. 96, c.
 605 B. — e) *Gen. IV*, 1. — f) *Gal. IV*, 4. — g) *P. G.*,

t. 32, c. 329 C. Cf. Allatius, *Vindiciae synodi
 Ephesinae*, Romae, 1661, p. 507.

« Patre subsistit ». Illud igitur sibi vult vocabulum *per Filium*, scilicet cum Filio cognosci. Neque enim alia quaedam proprietas Spiritus sancti ad Filium hoc loco assignatur, nisi quod cum eo cognoscitur, neve alia ad Patrem, nisi quod ex eo subsistit. Itaque, si proprium cum eo, cuius est proprium, aptissime convertatur necesse est, non aliam profecto habitudinem ad Filium habet Spiritus sanctus, nisi quod cum eo cognoscitur; non aliam ad Patrem, nisi quod ex eo subsistit. Neque igitur ex Filio subsistit vel esse habet Spiritus sanctus: quid enim prohibuit, quominus per Filium procedere diceretur Spiritus sanctus, quemadmodum per Filium omnia dicuntur esse facta? Sed illud quidem dicitur, praepositione *per pro ex* usurpata; hoc vero nullo modo, nec quisquam invenire uspiam poterit Spiritum *per Filium* dici, nulla Patris facta mentione, sed *ex Patre per Filium* dicitur: quod causam quidem haud necessario tribuit Filio. Idcirco verbum illud *ex Filio* omnino non occurrit ac perspicue proscribitur.

2. Dicta vero Occidentalium Patrum atque doctorum, quae causam Spiritus sancti Filio tribuunt, nec cognosco (neque enim translata unquam sunt in nostram linguam, neque ab oecumenicis synodis probata fuerunt), nec recipio, hac nixus coniectura, ea corrupta esse atque supposita, tum multis aliis de causis, tum ob prolatum heri et nudius tertius ab illis volumen septimae oecumenicae synodi, definitionem continens cum additamento in symbolo; quod cum recitaretur, quanta eos verecundia suffuderit, norunt qui tum praesentes fuerunt. Verum neque contraria oecumenicis synodis et communibus earumdem decretis, immo nihil omnino quod non consentiat orientalibus doctoribus scripserunt Patres illi, nihil quod non plane iisdem cohaereat, prout ex multis aliis illorum dictis demonstratur. Quocirca periculosas eiusmodi

γνωρίζεσθαι, καὶ οὐκ ἄλλη τις πρὸς τὸν Πατέρα¹, ἢ τὸ ἐξ αὐτοῦ ὑφεστάναι. Εἰ τοίνυν² τὸ ἴδιον ἀκριβῶς³ ἀντιστρέφειν ἀνάγκη πρὸς τὸ οὗ ἐστιν ἴδιον, οὐκ ἄρα σχέσιν ἐτέραν πρὸς τὸν Υἱὸν ἔχει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἢ τὸ μετ' αὐτοῦ γνωρίζεσθαι,⁵ καθάπερ πρὸς τὸν Πατέρα, τὸ ἐξ αὐτοῦ ὑφεστάναι. Οὐκ ἄρα ἐκ τοῦ Υἱοῦ ὑφέστηκεν οὐδὲ τὸ εἶναι ἔχει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐπεὶ⁴ τί ἐκώλυε δι' Υἱοῦ ἐκπορεύεσθαι λέγειν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅσπερ δι' Υἱοῦ τὰ πάντα γεγενῆσθαι⁵ λέγεται; Ἄλλ' ἐκεῖνο¹⁰ μὲν λέγεται, τῆς διὰ κειμένης ἀντὶ τῆς ἐκ' τοῦτο δὲ οὐδαμῶς, οὐδ' ἂν εὖροι τις οὐδαμοῦ⁶ κείμενον οὕτω⁷ χωρὶς τοῦ Πατρός, ἀλλ' ἐκ Πατρός δι' Υἱοῦ λέγεται. Τοῦτο δὲ τὴν αἰτίαν οὐκ ἐξ ἀνάγκης τῷ Υἱῷ δίδωσι διὰ τοῦτο⁸ καὶ τὸ ἐξ Υἱοῦ¹⁵ καὶ⁹ παντελῶς οὐχ εὐρηται καὶ καθαρῶς ἀπηγόρευται.

2. Τὰς δὲ τῶν δυτικῶν πατέρων καὶ διδασκάλων¹⁰ φωνάς, αἱ¹¹ τὴν αἰτίαν τοῦ Πνεύματος¹² τῷ Υἱῷ διδόναι, οὔτε γνωρίζω (καὶ γὰρ¹³ οὐδὲ¹⁴ μετ-²⁰εβλήθησάν ποτε πρὸς τὴν ἡμετέραν γλώτταν, οὐδ' ὑπὸ τῶν οἰκουμενικῶν συνόδων ἐδοκιμάσθησαν), οὔτε παραδέχομαι, τακμαιρόμενος ὅτι διεφθαρμένοι εἰσὶ καὶ παρέγγραπτοι διὰ τε πολλῶν ἄλλων καὶ διὰ τοῦ χθὲς καὶ πρώην προενεχθέντος¹⁵ παρ'²⁵ αὐτῶν βιβλίου τῆς οἰκουμενικῆς ἐβδόμης¹⁶ συνόδου τὸν ὅρον ἔχοντος μετὰ τῆς¹⁷ ἐν τῷ¹⁸ συμβόλῳ¹⁹ προσθήκης· ὅπερ ἀνεγνωσθέν, δπόσῃν αὐτῶν²⁰ αἰσχύνῃν κατέχευεν, ἴσασι²¹ οἱ τότε παρόντες. Ἄλλ' οὐδ' ἂν²² ἐναντία ταῖς οἰκουμενικαῖς συνόδοις καὶ³⁰ τοῖς κοινοῖς αὐτῶν δόγμασιν, οὐδ' ἂν²³ ὅλως ἀσύμφωνα τοῖς ἀνατολικαῖς διδασκαλίαις ἔγραψαν οἱ Πατέρες ἐκεῖνοι, οὐδὲ αὐτοῖς²⁴ ἀνακόλουθα, καθάπερ δι' ἄλλων πολλῶν ἐκείνων ῥητῶν²⁵ ἀποδείκνυται. Διὰ τοῦτο τὰς τοιαύτας ἐπικινδύνους φωνὰς περὶ³⁵ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκπορεύσεως ἀθετῶ²⁶, καὶ

1. πατέρα : πνεῦμα Q. — 2. εἰ τοίνυν — τὸ ἐξ αὐτοῦ ὑφεστάναι om. E. — 3. ἀκριβῶς — ἐστιν ἴδιον om. Q. — 4. ἐπεὶ τί — τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον om. QE. — 5. γενέσθαι A. Hoc loco marg. adscriptum in M : καλλίστως ἀνθρωπε τοῦ θεοῦ, φιλαληθέστατα. — 6. κείμενον οὐδαμοῦ Q. — 7. αὕτω P. — 8. διὰ τοῦτο — τοῦ πνεύματος; τῷ υἱῷ om. A : καὶ ante διὰ τοῦτο add. N. — 9. καὶ ante παντελῶς om. QH. — 10. πατέρων καὶ om. QMNPE. — 11. ἄς M. — 12. τοῦ πνεύματος om. E. — 13. καὶ γὰρ — ἐδοκιμάσθησαν om. E. Scholion in Q : τίνας γὰρ ἔνεκεν συνηθροίζοντο σύνοδοι, εἰ ἐδέησαν ἐκάστῳ γράφειν ὡς ἐβούλετο. — 14. οὐδὲ MH : οὐ ceteri. — 15. προενεχθέντος PE. — 16. ἐβδόμης om. PQ. — 17. καὶ τῆς H. — 18. τῷ om. QN. — 19. συμβόλου Q. — 20. αὐτῶν : αὐτοῖς QH. Scholion ad marg. in M : ὁμολογουμένως τότε καὶ ὑπ' ἐαυτῶν καὶ ὑπὸ τῶν ἀψύχων αὐτῶν σχεδὸν ἐπὶ τούτῳ κατεπτύσθησαν καὶ ἠλέχθησαν οἱ παράνομοι. — 21. ἴσασι Q. — 22. ἂν om. H. — 23. ἀλλ' οὐδ' ἂν H. — 24. οὐδ' ἐαυτοῖς P. — 25. ῥητῶν P, addito dein τ supra versum. — 26. Ad verbum ἀθετῶ scholion in M : κἀγὼ καὶ πᾶς ὀρθόδοξος.

συμφωνῶν¹ τῷ ἁγίῳ Δαμασκηνῷ, ἐκ τοῦ Υἱοῦ²
 τὸ Πνεῦμα οὐ λέγω, κἄν ὁπισθοῦν ἕτερος τοῦτο
 λέγειν δοκῇ³, οὔτε λέγω⁴ τὸν Υἱὸν τοῦ Πνεύ-
 ματος⁵ αἴτιον οὐδὲ προβολέα⁶, ἵνα μὴ δεύτερος
 5 αἴτιος ἐν τῇ Τριάδι κἀντεῦθεν * δύο αἴτιοι⁷ καὶ
 δύο ἀρχαὶ γνωρισθῶσιν· οὐδὲ γὰρ οὐσιῶδες ἐνταῦθα
 τὸ αἴτιον, ἵνα⁸ κοινὸν καὶ ἐν⁹ τοῖς τρισὶ προσώ-
 πους ὑπάρχη¹⁰, καὶ διὰ τοῦτο¹¹ τὰς δύο ἀρχὰς
 οὐδαμῇ¹² οὐδαμῶς οἱ Λατίνοι φεύζονται, μέχρις
 10 ἂν τὸν Υἱὸν λέγωσιν ἀρχὴν τοῦ Πνεύματος· ἡ δὲ
 ἀρχὴ προσωπικὸν ὑπάρχει¹³ καὶ διακρίνον¹⁴ τὰ
 πρόσωπα.

3. Κατὰ πάντα τοίνυν ἐπόμενος ταῖς ἁγίαις καὶ
 οἰκουμενικαῖς ἐπτὰ συνόδοις καὶ τοῖς¹⁵ ἐν αὐταῖς
 15 διαλάμψαι θεοσόφοις πατράσι, « Πιστεύω¹⁶ εἰς
 « ἓνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, ποιητὴν οὐρα-
 « νοῦ καὶ γῆς, ὁρατῶν¹⁷ τε πάντων καὶ ἀοράτων·
 « καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν¹⁸, τὸν Υἱὸν
 « τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεν-
 20 « νηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων¹⁹. φῶς ἐκ
 « φωτός· Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ· γεννη-
 « θέντα, οὐ ποιηθέντα· ὁμοούσιον τῷ Πατρί· δι' οὗ
 « τὰ πάντα ἐγένετο· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους
 « καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα ἐκ
 25 « τῶν οὐρανῶν, καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος
 « ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς παρθένου, καὶ ἐνανθρωπή-
 « σαντα, σταυρωθέντα τε ὑπὲρ ἡμῶν ἐπὶ Ποντίου
 « Πιλάτου καὶ παθόντα καὶ ταφέντα· καὶ ἀνα-
 « στάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς· καὶ
 30 « ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καθεζόμενον ἐκ
 « δεξιῶν τοῦ Πατρὸς, καὶ πάλιν ἐρχόμενον μετὰ
 « δόξης κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· οὗ τῆς βασι-
 « λείας οὐκ ἔσται τέλος. Καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ
 « ἅγιον, τὸ κύριον, τὸ ζωοποιόν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς²⁰
 35 « ἐκπορευόμενον, τὸ σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ συμπροσ-
 « κυνούμενον καὶ συνδοξαζόμενον, τὸ λαλῆσαν διὰ
 « τῶν προφητῶν. Εἰς μίαν ἁγίαν καθολικὴν καὶ
 « ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν. Ὁμολογῶ ἐν βήπτισμα

voces de sancti Spiritus processione reicio,
 atque una cum sancto Damasceno Spiritum ex
 Filio nequaquam dico, licet alius qualiscunque
 tandem id dicere videatur; neque dico Filium
 Spiritus sancti causam prolatoremve esse, ne
 alterum in Trinitate principium, ac proinde
 duae causae duoque principia intelligantur.
 Neque enim quiddam essentielle hoc loco causa
 significat, quod utpote commune tribus aequae
 personis competat. Ac propterea dualitatem
 principii nullo unquam pacto Latini effugient,
 donec Filium dixerint sancti Spiritus princi-
 pium : principium siquidem dos est personalis,
 qua personae distinguuntur.

* f. 504.

3. Itaque in omnibus obtemperans sanctis et
 oecumenicis septem synodis Patribusque a
 Deo illustratis, qui in iisdem claruerunt,
 « Credo in unum Deum, Patrem omnipoten-
 « tem, factorem caeli et terrae, visibilium
 « omnium et invisibilium; et in unum Domi-
 « num Iesum Christum, Filium Dei unigeni-
 « tum, et ex Patre natum ante omnia saecula :
 « lumen de lumine, Deum verum de Deo
 « vero; genitum, non factum, consubstantia-
 « lem Patri : per quem omnia facta sunt. Qui
 « propter nos homines et propter nostram
 « salutem descendit de caelis; et incarnatus
 « est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : et
 « homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis,
 « sub Pontio Pilato passus, et sepultus est. Et
 « resurrexit tertia die secundum Scripturas.
 « Et ascendit in caelum : sedet ad dexteram
 « Patris. Et iterum venturus est cum gloria
 « iudicare vivos et mortuos : cuius regni non
 « erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum,
 « et vivificantem, qui ex Patre procedit. Qui
 « cum Patre et Filio simul adoratur et con-
 « glorificatur; qui locutus est per Prophetas.
 « Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam
 « Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in
 « remissionem peccatorum. Et exspecto resur-

1. συμφωνῶ Q. — 2. δὲ post υἱοῦ add. Q. — 3. δοκεῖ A Q, sed in A η add. supp. lin. : δοκεῖ ex δοκεῖ
 corr. M. — 4. λέγω : λέγει N. — 5. τοῦ πνεύματος om. E. — 6. αἴτιον οὐδὲ om. NPQ : προβολία A. —
 7. δύο αἴτια Q. — 8. ἵνα om. E. — 9. καὶ ἐν QHE. — 10. ὑπάρχει Q. — 11. καὶ διὰ τοῦτο — προσωπικὸν
 ὑπάρχει om. M. — 12. οὐδαμῇ om. A. — 13. ὑπάρχη N. — 14. διακρίνον QE. — 15. καὶ ταῖς A, pauloque
 post θεοσόφοις, corr. tamen ad marg. in θεοσόφοις. — 16. πιστεύω M, omissio π a rubricatore. —
 17. ὁρατῶν P. — 18. Post Ἰησοῦν Χριστόν habetur in E : καὶ λέγεται ὄλον, quin textus ipse symboli
 afferatur. — 19. Post αἰώνων habetur in N : θεὸν ἐκ θεοῦ. — 20. Post τοῦ πατρὸς legitur in N : καὶ ἐκ
 τοῦ υἱοῦ!

« rectionem mortuorum. Et vitam venturi
« saeculi. Amen ».

4. Hoc sacrum fidei institutum ac symbolum, quod a prima et secunda oecumenicarum synodorum conditum, a reliquis deinceps confirmatum corroboratumque est, dum toto animo recipio et custodio, suscipio atque amplector una cum praedictis septem synodis illam etiam, quae post eas congregata, regnantibus Basilio pio Romanorum imperatore et sanctissimo patriarcha Photio, octava oecumenica dicta est. Haec praesentibus Ioannis beatissimi papae veteris Romae legatis, videlicet Paulo et Eugenio episcopis, et Petro presbytero et cardinali, confirmavit et promulgavit septimam oecumenicam synodum, eamque ceteris antea habitis adiungendam esse decrevit, restituto propriae sedi sanctissimo Photio, iisque condemnatis et anathemati subiectis perinde ac in anterioribus synodis oecumenicis, qui auferent additionem quamdam moliri vel detractionem aut quamlibet in praedicto symbolo mutationem. Nam « si quis, inquit^a, « praeter sacrum hoc symbolum aliud con-
* f. 504 ». « scribere ausus fuerit, aliquidve addere vel « detrudere, usurpato definitionis nomine, is « damnatus esto, et a quavis christianorum « societate seiunctus ». Eadem omnino Ioannes papa in sua ad sanctissimum Photium epistola uberius et clarius pronuntiat de istiusmodi ad symbolum additamento. Canones etiam ab illa synodo editi sunt, qui in libris omnibus canonicis reperiuntur.

5. Quare secundum sanctiones cum istius, tum aliarum synodorum, quae ante eandem habitae sunt, cum sacrum fidei symbolum intactum, prout editum fuit, custodiendum

« εις ἄφεσιν ἁμαρτιῶν· προσδοκῶ ἀνάστασιν
« νεκρῶν καὶ ζωὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, ἀμήν ».

4. Τοῦτο τὸ ἱερὸν τῆς πίστεως μᾶθημά τε καὶ σύμβολον, τὸ παρὰ μὲν τῆς πρώτης¹ καὶ δευτέρας τῶν συνόδων ἐκτεθέν, παρὰ δὲ τῶν λοιπῶν κυρω-
θὲν² καὶ βεβαιωθέν, ὅλγῃ ψυχῇ δεχόμενος καὶ φυλάττων³, ἀποδέχομαι καὶ ἀσπάζομαι πρὸς ταῖς εἰρημέναις ἐπτὰ συνόδοις καὶ τὴν μετ' αὐτάς ἀθροισθεῖσαν ἐπὶ τοῦ εὐσεβοῦς Βασιλείου⁴ βασιλέως Ῥωμαίων καὶ τοῦ ἀγιωτάτου πατριάρχου Φωτίου,
10 τὴν καὶ⁵ οἰκουμενικὴν ὁγδόην ὀνομασθεῖσαν, ἥ⁶ καὶ⁷ τῶν τοποτηρητῶν⁸ παρόντων Ἰωάννου τοῦ μακαρίου πάπα⁹ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης Παύλου καὶ Εὐγενίου τῶν ἐπισκόπων καὶ Πέτρου πρεσβυτέρου¹⁰ καὶ καρδινάλιου¹¹, ἐκύρωσε μὲν καὶ 15 ἀνεκήρυξε τὴν ἐβδόμην οἰκουμενικὴν σύνοδον καὶ ταῖς πρὸ¹² αὐτῆς συντάττεσθαι διωρίσατο¹³, ἀποκατέστησε δὲ¹⁴ τῷ οἰκείῳ θρόνῳ τὸν ἀγιώτατον¹⁵ Φώτιον, κατέκρινε δὲ καὶ ἀνεθεμάτισε¹⁶, καθάπερ καὶ αἱ πρὸ αὐτῆς οἰκουμενικαὶ σύνοδοι, τοὺς τολμῶν-
20 τας προσθήκην τινὰ καινοτομεῖν¹⁷ ἢ ὑφαίρειν¹⁸ ἢ ὄλως¹⁹ ἐναλλαγὴν ἐπὶ τῷ προρρηθέντι συμβόλῳ. « Εἰ τις γάρ »²⁰, φησί, « παρὰ τοῦτο²¹ τὸ ἱερὸν « σύμβολον τολμήσει ἕτερον ἀναγράψασθαι²² * ἢ « προσθεῖναι²³ ἢ ὑφελεῖν, καὶ ὄρον ὀνομάσαι ἀπο-
25 « θρασυθεΐη, κατάκριτος καὶ πάσης χριστιανικῆς « πολιτείας ἀπόβλητος ». Τὰ δ' αὐτὰ καὶ ὁ πάπας Ἰωάννης πρὸς τὸν ἀγιώτατον²⁴ Φώτιον ἐπιστέλλων φησὶ πλατύτερόν τε καὶ καθαρώτερον περὶ τῆς ἐν τῷ συμβόλῳ ταύτης προσθήκης. Αὕτη ἡ σύνο-
30 δος καὶ²⁵ κανόνας ἐξέθετο τοὺς ἐν πᾶσι τοῖς²⁶ κανονικοῖς βιβλίοις εὐρισκομένους.

5. Κατὰ τοὺς ὅρους τοῖνυν αὐτῆς καὶ τῶν²⁷ πρὸ αὐτῆς συνόδων τὸ ἱερὸν τῆς πίστεως σύμβολον ἀκίνητον δεῖν φυλάττεσθαι κρίνων²⁸, ὡς ἐξεδόθη,
35 καὶ οὐς²⁹ ἀποδέχονται συναποδεχόμενος³⁰, καὶ οὐς

1. τῆς πρώτης συνόδου καὶ τῆς δευτέρας ἐκτ. E. — 2. κυρωθὲν P. — 3. φυλάττων N. — 4. Βασιλείου om. A : βασιλέως Βασιλείου Q. — 5. καὶ post τὴν om. ANPQ. — 6. ἡ : ἡ M : ἡ Q. — 7. καὶ sup. lin. P. — 8. τοποτηρητῶν QA. — 9. πάππα AMH, itemque infra. — 10. πρεσβυτέρου : ἐπισκόπου Q. — 11. καρδινάλιου NE. — 12. πρὸ : πρὸς P. — 13. διορίσατο Q. — 14. δὲ om. H. — 15. Ante Φώτιον add. πατριάρχην Q. — 16. ἀνεθεμάτισε P. — 17. καινοτομήν N : om. H. — 18. ὑφείρειν A. — 19. ὄλως — συμβόλῳ om. E, excepto Pario. — 20. γάρ om. Q. — 21. τοῦτο ex τούτων corr. P. — 22. ἀναγράψαι Q. — 23. ἢ προσθεῖναι A. — 24. τὸν ἄγιον E. — 25. καὶ sup. lin. P. — 26. τοῖς om. A. — 27. τῶν om. Q : τὸν M. — 28. δεῖ φυλ. κρίνω E. — 29. καὶ οὐς — συναποδεχόμενος om. E. — 30. ἀποδεχόμενος A.

ἀποβάλλονται συναποβαλλόμενος¹, οὐδέποτε εἰς
κοινωνίαν προσδέξομαι² τοὺς τολμήσαντας ἐν τῷ³
συμβόλῳ τὴν καινοτομίαν προσθεῖναι περὶ τῆς τοῦ
ἁγίου Πνεύματος ἐκπορεύσεως, ἕως ἂν ἐμμένωσι
5 τῇ τοιαύτῃ καινοτομίᾳ· « ὁ γὰρ κοινωνῶν » φησί
« τῷ ἀκοινωνήτῳ, καὶ αὐτὸς⁴ ἀκοινωνήτος ἔστω ». *Καὶ ὁ θεῖος Χρυσόστομος ἐξηγούμενος τὸ Εἴ τις*
εὐαγγελίζεται ὑμῖν παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνά-
θεμα, ἢ Οὐκ εἶπε, φησί, « ἐν ἐναντία καταγ-
10 « γέλλωσιν ἢ τὸ πᾶν ἀνατρέπωσιν, ἀλλὰ κἂν
« μικρὸν τι εὐαγγελίζονται⁵ παρ' ὃ παρελάβετε,
« κἂν τὸ τυχὸν παρακινήσωσιν, ἀνάθεμα ἔστωσαν ». *Καὶ ὁ αὐτὸς αὖθις· « Οἰκονομητέον, ἔνθα μὴ παρα-*
νομητέον⁶ ». Καὶ ὁ μέγας Βασίλειος ἐν τοῖς
Ἀσκητικοῖς· « Φανερὰ ἐκπτώσις πίστεως καὶ
« ὑπερηφάνιας κατηγορία, ἢ ἀθετεῖν τι τῶν γεγραμ-
« μένων, ἢ ἐπεισάγειν⁷ τῶν μὴ γεγραμμένων,
« τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ⁸ Χριστοῦ⁹ εἰπόντος·
« Τὰ ἐμὰ πρόβατα τῆς φωνῆς μου ἀκούει,
20 *« καὶ πρὸ τούτου¹⁰ εἰρηκότος· Ἀλλοτρίῳ δὲ*
« οὐ μὴ ἀκολουθήσωσιν, ἀλλὰ φεύξονται ἀπ'
« αὐτοῦ, ὅτι οὐκ οἶδασιν τὴν φωνὴν τῶν
« ἄλλοτρίων »· καὶ ἐν τῇ πρὸς μονάζοντας¹¹
ἐπιστολῇ· « Εἴ τινες¹² τὴν ὑγιῆ πίστιν¹³ προσ-
25 *« ποιῶνται ὁμολογεῖν, κοινωνοῦσι δὲ τοῖς ἑτερό-*
« φροσι, τοὺς τοιούτους, εἰ μετὰ παραγγελίαν μὴ
« ἀποστῶσι¹⁴, μὴ μόνον ἀκοινωνήτους ἔγρην, ἀλλὰ
« μὴδὲ ἀδελφοὺς ὀνομάξουσιν ». Καὶ πρὸ τούτων¹⁵
ὁ θεοφόρος Ἰγνάτιος ἐν τῇ πρὸς τὸν¹⁶ θεῖον Πολύ-
30 *καρπον τὸν Σμύρνης ἐπιστολῇ· « Πᾶς ὁ λέγων »*
φησί « παρὰ τὰ διατεταγμένα, κἂν ἀξιώπιστος ᾖ,
« κἂν¹⁷ νηστεύῃ, κἂν παρθενεύῃ¹⁸, κἂν σημεῖα
« ποιῇ¹⁹, κἂν προφητεύῃ, λύκος σοι φαινέσθω ἐν²⁰

esse existimem, eos aequae recipiens, quos
recipiunt, quosque abiiciunt, item abiiciens,
nunquam in communionem eos admittam, qui
praesumpserunt rem novam in sacro symbolo
addere circa Spiritus sancti processionem,
donec in eiusmodi novitate perstiterint. Nam
« qui communicat, inquit^a, cum excommuni-
« cato, ipse quoque extra communionem
« esto ». Et divus Chrysostomus ea explanans
Pauli verba^b : *Si quis evangelizaverit vobis*
praeter id quod accepistis, anathema sit, « Non
« dixit, inquit^c, si contraria annuntiaverint,
« aut totum evangelium subverterint; verum,
« si vel paulum evangelizaverint praeter id
« quod accepistis, si quidvis labefactarint,
« sint anathema ». Et rursus idem : « Mode-
« ratione utendum, modo ne praevaricetur ». Et magnus Basilius in Asceticis^d : « Manifesta
« fidei desertio est ac superbiae argumentum,
« aut quidquam respuere eorum, quae scripta
« sunt, aut inducere quidquam, quod scriptum
« non sit, dicente Domino nostro Iesu
« Christo^e : *Oves meae vocem meam audiunt,*
« cum iam antea dixisset^f : *Alienum autem non*
« *sequentur, sed fugient ab eo, quia non nove-*
« *runt vocem alienorum* ». Et in epistola ad
monachos : « Si qui sanam fidem se profiteri
« simulent, communicent autem cum alterius
« opinionis hominibus, ii, nisi admoniti desi-
« stant, non solum communionis expertes ha-
« beantur, verum ne fratres quidem nominen-
« tur ». Et ante istos deifer ille Ignatius in
litteris ad divum Polycarpum Smyrnensem :
« Quicumque, ait, praeter constituta loquitur,
« licet fide dignus sit, licet ieiunet, licet vir-

* f. 18.

1. συναποβαλλόμενος Q. — 2. προσδέξομαι E : προς om. Q. — 3. ἐν τῷ M : ἐν τῷ ἱερῷ συμβ. H. — 4. καὶ αὐτὸς om. Q. — 5. εὐαγγελίζονται M, itemque παρελάβεται. — 6. ἔνθα μὴ παρανομητέον om. A, loco tamen vacuo relicto. — 7. ἢ ἐπεισάγειν τῶν μὴ γεγρ. om. A : τι post ἐπεισάγειν iterum add. Q. — 8. ἡμῶν Ἰησοῦ om. Q. — 9. χριστοῦ om. QE. — 10. τούτου : τοῦ Q. — 11. μονάζοντα Q. — 12. οἳτινες QHE. — 13. πίστιν A. — 14. ἀπιστώσι Q. — 15. πρὸ τούτων E : Ἰγν. ὁ θεοφόρος A. — 16. τὸ θεῖον P. — 17. κἂν νηστεύῃ Q. — 18. παρθενεύει Q. — 19. ποιῇ ad marg. add. eadem manu P. — 20. καὶ add. ante ἐν Q.

a) Canon laudatus videtur esse secundus synodi Antiochenae, apud Pitra, *Juris ecclesiast. Graecorum*, t. I, p. 457. Item reperire est inter scholia ad canones apostolicos, *ibid.*, p. 421. — b) Gal. I,

9. — c) *P. G.*, t. 61, c. 624. — d) *P. G.*, t. 31, c. 680 A, in libello scilicet *De fide*, qui Photio teste olim ad *Ascetica* pertinuit. — e) Ioan. x, 27. — f) *Ibid.*, 5.

« ginitatem servet, licet portenta faciat, licet « prophetizet, eum pro lupo habeto, in ovilla « pelle ovium perniciem patrante ». Ac quid opus est plura dicere? Omnes Ecclesiae doctores, cunctae synodi, universae divinae scripturae nos ad alterius sectae homines vitandos fugiendamque eorum communionem cohortantur. Quidni ego, hisce omnibus spreto, eos sequar, qui fictae pacis specie ineundam unionem contendunt, qui sacrosanctum Symbolum adulterant, Filiumque alteram sancti Spiritus causam autumant? Nam ceteras absurditates in praesentia praetermitto, quarum vel una satis fuerit causae, quare ab eis discedamus. Id ne accidat unquam, o bone Paraclite, neve adeo ipse a me et a sana sententia unquam aberrem, verum continuo et acriter tuam doctrinam beatosque viros a te inspiratos persecutus, tandem patribus meis apponar, hoc, si nihil aliud, abhinc reportans, rectam fidem.

« προβάτου δορᾶ προβάτων φθορὰν κατεργαζόμενος ». Καὶ τί δεῖ πολλά ¹ λέγειν; Ἄπαντες οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, πᾶσαι αἱ σύνοδοι καὶ πᾶσαι αἱ θεῖαι γραφαὶ φεύγειν τοὺς ἑτερόφρονας παραινοῦσι καὶ τῆς αὐτῶν κοινωνίας διίστασθαι. Τούτων ⁵ οὖν ἐγὼ πάντων καταφρονήσας, ἀκολουθήσω τοῖς ἐν προσχήματι πεπλασμένης εἰρήνης ἐνωθῆναι κελεύουσι; τοῖς τὸ ἱερὸν καὶ ² θεῖον σύμβολον κινδυνεύουσι καὶ τὸν ὕψον ἐπιστάγουσι ³ δεύτερον αἴτιον τοῦ ἁγίου Πνεύματος; Τὰ γὰρ λοιπὰ τῶν ¹⁰ ἀτοπημάτων ἐῷ τό γε νῦν ἔχον ⁴, ὧν καὶ ἐν μόνον ἱκανὸν ἦν ἡμᾶς ἐξ αὐτῶν διαστῆσαι. Μὴ πάθοιμι τοῦτο ποτε ⁵, Παράκλητε ἀγαθέ, μηδ' οὕτως ἑμαυτοῦ καὶ τῶν καθηκόντων λογισμῶν ἀποπέσοιμι· τῆς δὲ σῆς ⁶ διδασκαλίας καὶ τῶν ὑπὸ σοῦ ¹⁵ ἐμπνευσθέντων ⁷ μακρῶν ἀνδρῶν ἐχόμενος, προστεθείην ⁸ πρὸς τοὺς ἐμοὺς ⁹ πατέρας, τοῦτο ¹⁰, εἰ μὴ τι ἄλλο ¹¹, ἐντεῦθεν ἀποφερόμενος, τὴν εὐσέβειαν.

1. τὰ πολλά M, in quo ad marg. add. : ἀσχυρθεύωσαν οἱ καινοτόμοι καὶ οἱ τῆ τῶν νῦν προσεμπλακέντες ἀγχόνῃ, καὶ τὴν ἀληθῆ μετάνοιαν ἐπιδειξάτωσαν. — 2. ἱερὸν καὶ om. QMNPE. — 3. ἐπιστάγουσι PQ. — 4. ἔχον Q; ad marg. habetur in M : τὴν ἄζυμον δηλαδὴ καὶ νεκρὰν θυσίαν καὶ τὴν περὶ τὸ βάπτισμα καινοτομίαν, καὶ τὴν τοῦ περγατορίου φλυκρίαν, καὶ τὰλλα; in Q : αἰνίττεται πορνείας καὶ ἀρρενομανίας καὶ τὰλλα, ea ipsa scilicet vitia quibus Graeci turpiter laborant. — 5. ποτε om. A. — 6. δὲ τῆς Q, moxque καὶ om. — 7. ἐμπνευσθέντων Q. — 8. προτεθείην Q. — 9. ἐμοὺς ἑμαυτοῦ A. — 10. τοῦτο om. H. — 11. μὴ τι καὶ ἄλλο E : ἄλλος Q.

MARCI EPHESII RELATIO DE REBUS A SE IN SYNODO
FLORENTINA GESTIS.

*ΕΚΘΕΣΙΣ¹ ΤΟΥ ἉΓΙΩΤΑΤΟΥ ΜΗΤΡΟΠΟ-
ΛΙΤΟΥ ἘΦΕΣΟΥ, ΤΙΝΙ ΤΡΟΠῶ ἘΔΕ-
ΞΑΤΟ ΤΟ ΤΗΣ ἈΡΧΙΕΡΩΣΥΝΗΣ ἈΞΙΩ-
ΜΑ, ΚΑΙ ΔΗΛΩΣΙΣ ΤΗΣ ΣΥΝΟΔΟΥ²
5 ΤΗΣ ἘΝ ΦΛΩΡΕΝΤΙΑ² ΓΕΝΟΜΕΝΗΣ.

SANCTISSIMI METROPOLITAE EPHESII Paris. 1218
RELATIO, QUONAM PACTO SUSCE-⁴ f. 451.
PERIT EPISCOPATUS DIGNITATEM,
ATQUE SENTENTIA DE SYNODO FLO-
RENTIAE CELEBRATA.

1. Ἐγὼ διὰ τὴν ἐπιταγὴν καὶ τὴν χρεῖαν τῆς τοῦ
Χριστοῦ ἐκκλησίας ἀναδεξιόμενος τὸ τῆς ἀρχιερω-
σύνης λειτουργήματα, τοσοῦτον τὴν ἐμὴν ἀξίαν ἅμα
καὶ τὴν δύναμιν ὑπερβαῖνον, ἐπικολούθησα τῷ
10 οἰκουμενικῷ πατριάρχῃ καὶ τῷ ἐκ Θεοῦ βασιλεῖ
τε³ καὶ αὐτοκράτορι πρὸς τὴν ἐν⁴ Ἰταλία σὺνοδον,
μῆτε τὴν ἑμαυτοῦ ἀσθένειαν ὑπολογισάμενος⁵, μῆτε
τὸ τοῦ προκειμένου πράγματος ἐργῶδες τε καὶ
ὑπέρογκον⁶, ἀλλ' ἐλπίσας ἐπὶ Θεῷ καὶ τοῖς κοινοῖς
15 τούτοις προσταταῖς πιστεύσας, ὡς ἅπαντα ἡμῖν
ἔξει καλῶς καὶ τι κατορθώσομεν μέγα καὶ τῶν
ἡμετέρων πόνων καὶ τῶν ἐλπίδων ἀξίον. Ἐπεὶ⁷
δ' ἐνταῦθα γενόμενοι, τῶν Λατίνων εὐθὺς ἐπειράθη-
μεν ἄλλως ἡμῖν προσερχθέντων ἢ ὡς ἠλπίζομεν⁸,
20 εὐθὺς μὲν ἡμῖν ἀπογῶναι τοῦ τέλους συνέπεσε⁹,
καὶ τις ἡμῶν εἶπεσκεν¹⁰ ἰδὼν ἐς¹¹ πλησίον ἄλλον·
« Σχολῆ γ' ἂν οἱ ἄνδρες οὗτοι τῶν οἰκείων ἐθῶν

1. Ego propter mandatum et necessitatem
Ecclesiae Christi suscepto pontificali munere,
quod meritum et vires meas tantopere superat,
secutus sum oecumenicum patriarcham et
divinitus datum regem atque imperatorem ad
synodum in Italia celebratam, nulla morbi, quo
laborabam, ratione habita, nec etiam rei de qua
agebatur, cum sit momenti longe maximi,
difficultatibus deterritus; sed sperans Deo
favente et confidens opera communium horum
patronorum fore, ut omnia nobis ex sententia
succederent, et magnum aliquod opus perficie-
mus et laboribus nostris et spe non indignum.
Ut vero illuc profecti statim experti sumus
Latinos aliter nobiscum agere quam speraba-
mus, confestim quidem nobis desperatio finis
obvenit, et prope quis stantem sic est affarier

1. Titulus ex A repraesentatur; longe alius est in P, scilicet : + τοῦ ἀγιωτάτου καὶ μακαριωτάτου
μητροπολίτου Ἐφέσου, κύρι Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ, ἀπολογία περὶ τῆς ἐξω τῶν ὁρθῶν δογματικῶν τῶν θείων καὶ οἰκου-
μενικῶν συνόδων, καὶ γνώμης αὐτῶν, ἐν Φλωρεντία γενομένης ἐνώσεως παραιτική (lege παραιτητική). Nullus est
in M, praeter unum nomen Ἐφέσου. — 2. φλωρεντία AP. — 3. τε om. P : βασιλεῖ τε καὶ om. CM. — 4. ἐν
supra lin P. — 5. Ad marg. : ὑπολογισάμενος στοχασάμενος P alia manu. — 6. Item ad marg. ὑπέρογκον·
ὑπέμετρον P. — 7. ἐπεὶ δὲ C. — 8. ἐλπίζομεν APM. — 9. συνέπεσαν P. — 10. ἔπεσκεν A. — 11. ἐς : εἰς C.

a) Atheniensis 652, f. 4-7 (= A). — Parisinus 1218,
f. 451-454 (= P). — Mediolanensis Ambrosianus 899,
f. 118-120, qui codex nullius fere est pretii, cum
textus descriptus esse videatur ex monumentis
conciliorum, ut ex ipsa textus dispositione colligere
est (= M). — Prodiit iam pridem haec relatio
una cum Iosephi Methonensis confutatione post
acta concilii Florentini, latine reddita a Matthaeo
Caryophyllo, in editione romana anni 1612, t. 4,
p. 667-692, unde eandem repetierunt Binusius, t. 8

(Parisiis, 1636), p. 943-978; Labbe, t. 13, p. 677;
Harduinus, t. 9, p. 549; Migne, P. G., t. 159,
p. 1025-1093 (= C). — Seorsim habetur in multis
aliis codicibus, nimirum : Matritensi 77, f. 309;
Monacensi 145, f. 188-191; altero Monacensi 256,
f. 118-123; Barocciano 114, f. 149^{vo}; Laud. 73,
f. 74; Palatino 403, f. 96-99. Caryophylli transla-
tionem viris doctis acceptissimam servandam
censui.

orsus : « Haud sane homines isti mores suos
« et dogmata ulla ex parte patientur immutari,
« qui tantum nobis supercilium ostenderunt. »
Interea expectare iussi sumus, et longas toleravimus praefiniti temporis moras, ut plena synodus congregaretur. Advenit constitutum tempus; multi etiam lapsi sunt dies, et vix unum in locum convenimus Graeci atque Latini, de additamento, quod factum est in Symbolo, primum disputaturi.

f. 451^v.

2. Itaque demandato mihi munere inchoandi tractationem, primo quidem exordiens conatus sum dissensionis causam ipsis adscribere, et culpae ut parum iustos amicitiae cultores fastuque plenos; illis sese defendentibus, et culpam in nos coniciantibus, et se nullo esse in crimine ostendentibus, ut moris est ipsis. Deinde per sequentes sessiones, prolatis sacrorum conciliorum actis, recitavi definitiones ipsorum, in quibus sancti illi Patres interdicitur Symboli mutationem usque ad dictionem et syllabam, et horrendas execrationes sanciant in eos, qui ausi unquam fuerint quicquam immutare, ita ut episcopi quidem et clerici sacerdotio in posterum careant, sintque a gratia sibi data alieni; laici vero subiecti sint anathemati, quod est separatio a Deo. Ad haec syllogismis indissolubilibus ostendi, vim rationum mearum necessario inferre, quod demonstrabam, nec fieri posse, ut definitiones accipi aliter queant, ac ego illas exponebam et intelligebam. Ut comperimus autem Latinos, persona in disputationibus deposita, veritatis studio non agere, neque uti ipsa appareret eniti, sed ut viderentur habere quid dicerent, et suorum aures praeoccuparent, illud etiam obnixe curare, ut omnino ipsi sessionum finem facerent, atque ut posteriore loco dicentes viderentur omnia diluere, quae a nobis obiciebantur; tum vero ommissa disputatione, ad preces conversi sumus, quid non dicentes, quod vel lapideos animos posset allicere, ut rediretur ad praeclaram illam concordiam, qua olim tum ipsi congruebamur inter nos,

« τι καὶ δογμάτων παρακινήσαιεν, οἱ τοσαύτην
« ὑπεροχὴν ἡμῖν ἐνδείκνυμενοι¹ ». Ἔως δ' οὖν
ἀνεμείναμεν κελευσθέντες καὶ προθεσμίας μακρὰς
ἤνεσγόμεθα πρὸς τὸ συνελθεῖν τε καὶ καταστῆναι
τὴν σύνοδον. Ἐλαβε τέλος ἡ προθεσμία², καὶ μετὰ
5 τοῦτο παρῆλθον ἡμέραι συχναί, καὶ μόλις συνήλ-
θομεν ἐν ταύτῳ Γραικοὶ καὶ Λατίνοι, περὶ τῆς
ἐν τῷ συμβόλῳ προσθήκης πρῶτον διαλεζόμενοι.

2. Καὶ δὴ προτραπείς ἐγὼ τῆς ὑποθέσεως ἀρξασθαι,
πρῶτα μὲν ἐν τοῖς προοιμίοις ἐσπούδασα τὴν αἰτίαν
10 αὐταῖς ἀνάψαι τῆς διαίρεσεως καὶ τὸ ἄφιλον
ἐγκαλέσαι καὶ ὑπεροπτικόν, ἐκείνων ἀπολογουμένων
τε³ καὶ ἀντεγκαλούντων⁴ ἡμῖν καὶ ἐκρυτῶν⁵
δικαιούντων, ὅπερ εἰώθασιν. Ἐπειτα κατὰ τὰς
ἐπεξῆς συνελεύσεις προχειρισάμενος τὰς πράξεις τῶν
15 οἰκουμενικῶν⁶ συνόδων, ἀνέγγων ἐξ αὐτῶν τοὺς
ἔρους, ἐν οἷς ἀπαγορεύουσιν οἱ θεῖοι πατέρες ἐκεῖνοι
τὴν ἐναλλαγὴν τοῦ συμβόλου μέχρι λέξεώς τε καὶ
συλλαβῆς καὶ φρικώδεις ἀράς ἐκφωνοῦσι κατὰ τῶν
ταύτην ποτὲ τολμησάντων⁷, ὥστε τοὺς ἐπισκό-
20 πους μὲν⁸ καὶ τοὺς κληρικούς ἀνιέρους εἶναι τὸ
ἀπὸ τοῦδε⁹ καὶ τῆς δεδομένης¹⁰ αὐτοῖς χάριτος
ἀλλοτρίους, τοὺς δὲ λαϊκοὺς ὑποκεισθαι τῷ ἀναθέ-
ματι, τοῦτο δὲ ἐστὶν ὁ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ χωρισμός¹¹.
Ἐπὶ τούτοις καὶ διὰ συλλογισμῶν ἀναντιρρήτων
25 παρέστησα τὴν τῶν ἐμῶν λόγων ἀνάγκην καὶ ὡς
ἀδύνατον ἄλλως ἐκληφθῆναι τοὺς ἔρους, ἢ ὡς ἐγὼ
τούτους ἐξηγούμην τε καὶ ἐλάμβανον. Ὡς δ'
ἔωρῶμεν τοὺς Λατίνους σαφῶς ἤδη παραγυμνώ-
σαντας ἐν ταῖς πρὸς ἡμᾶς διαλέξεσιν, ὡς οὐ πρὸς
30 ἀλήθειαν αὐτοῖς ὁ σκοπὸς οὐδὲ τὸ ταύτην εὑρεθῆναι
διὰ σπουδῆς τίθενται, μόνον δὲ γε τὸ δόξαι τι
λέγειν καὶ τὰς ἀκοὰς τῶν οἰκείων προκατασχεῖν
(ἔργον¹² γὰρ¹³ ἀπαραίτητον εἶχον αὐτοὶ λύειν τὰς
συνελεύσεις, ἵνα λέγοντες ὕστεροι, δοκῶσιν ἅπαντα
35 λύειν τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα), τοῦντεῦθεν¹⁴ ἤδη
τοῦ λέγειν παυσάμενοι, παρεκαλοῦμεν αὐτοὺς (τί
μὴ λέγοντες ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι καὶ λιθίνας
ψυχάς;) ἐπανελθεῖν πρὸς τὴν καλὴν συμφωνίαν
ἐκείνην, ἣν εἶχομεν πρότερον καὶ πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς
40 καὶ πρὸς¹⁵ τοὺς πατέρας ἡμῶν, ἡνίκα¹⁶ τὸ αὐτὸ
πάντες ἐλέγομεν, καὶ οὐκ ἦν ἐν ἡμῖν σχίσμα.

1. ἐνδείκνυμαι P. — 2. προθεσμία P. — 3. τε sup. lin. P. — 4. ἀντεκαλούντων P : ἐγκαλούντων C. —
5. ἐκρυτῶν M. — 6. οἰκουμενικῶν : ἱερῶν C. — 7. τολμησάντων A. — 8. μὲν om. A. — 9. τοῦδε P :
τοῦδε M. — 10. δεδομένης αὐτῶν P. — 11. χωρισμός P. — 12. ἔργων P. — 13. γὰρ : τε C : voculam om.
M. — 14. τὸ ἐντεῦθεν P : ἐντεῦθεν C. — 15. καὶ τοὺς absque πρὸς P. — 16. ἡνίκα : ὅτε CM.

Ταῦτα λέγοντες, κενὴν ἐώκειμεν ψάλλειν, ἢ λίθον
 εἶπειν, ἢ κατὰ πετρῶν σπείρειν, ἢ καθ' ὑγρῶν γράφειν,
 ἢ ὅσα ἄλλα ἐπὶ τοῖς ἀδυνάτοις αἱ παροιμίαι φασίν¹.
 ἐκεῖνοι γὰρ τοῖς μὲν ἐλέγχοις στενοχωρούμενοι,
 5 διόρθωσιν δὲ οὐδαμῶς οὐδεμίαν παραδεχόμενοι * διὰ
 τὸ ἀνιάτως ἔχειν ὡς εἶκε, παρεκάλουν ἡμᾶς ἐπὶ
 τὴν ἐξέτασιν μεταβῆναι τοῦ δόγματος, ὡς ἱκανῶν
 ἡδὴ ῥηθέντων τῶν ἐπὶ τῇ προσθήκῃ λόγων, οἰόμενοι
 δι' ἐκείνων² τῶν λόγων ἐπισκιάσειν τὸ τοῦ συμ-
 10 βόλου τόλμημα, τῆς δόξης ὑγιοῦς δεικνυμένης.
 Ἄλλ' οἱ ἡμέτεροι οὐκ ἠνείχοντο καὶ ἀμεταθέτως
 εἶχον πρὸς τὴν τῆς δόξης ἐξέτασιν, εἰ μὴ διορθω-
 θεῖη πρότερον ἢ προσθήκη· κἂν³ ἐνέμειναν διὰ
 τέλους τῇ ἐνστάσει ταύτῃ, κἂν διελύθησαν ἐκεῖθεν
 15 καλῶς ποιῶντες, εἰ μὴ παραπεισθέντες ὑπὸ τινῶν
 αὐθις, ὡς ἀπρεπὲς ἐστὶ μηδὲν εἰπόντας περὶ τοῦ
 δόγματος ἀπελθεῖν, ἐδέξαντο τὴν μετάβασιν, τοῦτο
 μὲν τὴν ἀπὸ τῆς προσθήκης ἐπὶ τὴν δόξαν, τοῦτο
 δὲ τὴν ἀπὸ Φεραρίας⁴ εἰς Φλωρεντίαν⁵.
 20 3. Ἐνθα γενόμενοι, τῶν περὶ τῆς δόξης διαλέξεων
 ἀπηρξάμεθα, τῶν Λατίνων προενεγκόντων ῥητά, τὰ
 μὲν ἐξ ἀποκρύφων τινῶν καὶ ἀγνώστων βιβλίων,
 τὰ δὲ ἐκ νενοθευμένων τε καὶ διεφθαρμένων, ἐν
 οἷς ἰσχυρίζοντο τὴν ἑαυτῶν δόξαν συνίστασθαι.
 25 Πάλιν οὖν αὐτοῖς ἐγὼ συμπλεκόμενος καὶ τὸ τῆς
 δόξης ἀποκρῦφον διελέγχων καὶ νενοθευμένας εἶναι τὰς
 βίβλους προφανῶς παριστῶν, οὐδὲν ἤνυσον ἐς⁶
 πειθῶ, πλὴν ὅσον τὸν καιρὸν ἀναλίσκειν εἰκῆ καὶ
 μάτην ἄλλων γὰρ ἄλλα ῥητῶν ῥητὰ διαδεχομένων
 30 καὶ λόγου λόγον γεννῶντος⁷, ὡς ἐν τοιοῦτοις
 εἰκόσ, οὐδὲν τι μᾶλλον ἢ ἀλήθεια τὴν ἑαυτῆς ἰσχὺν
 ἐπεδείκνυτο, πολὺ τὸ μέλαν ἐμούντων ἐκείνων πρὸ
 ἑαυτῶν καὶ ταῖς μακρολογίαις αὐτὴν ἐπισκιάζόντων,
 ἄχρις οὗ καὶ⁸ πάλιν ἀπαγορεύσας, ὑπὸ τε τῆς
 35 συνήθους ἐνογλούμενος ἀσθενείας καὶ τὸ τῶν λόγων
 ἄκαρπον καθορῶν, ἀπέτεινα⁹ λόγον διὰ μακροῦ¹⁰
 πρὸς αὐτοὺς¹¹ ὅσον ἰσχυον, ἐν ᾧ μαρτυρίας πλεί-
 σταις¹² ἀναντιρρήτοις παρέστησα τὴν ἀλήθειαν

tum idem quod Patres sentiebamus, cum
 omnes idem dicebamus, et non erat schisma
 in nobis^a. Haec dicentes videbamus surdis
 auribus canere, aut lapidem coquere, aut
 semina saxis mandare, aut in aqua scribere,
 aut quicquid aliud adagiis significamus ad
 exprimenda impossibilia. Illi enim argumentis
 convicti et in angustias redacti, nullam vero
 prorsus emendationem admittentes, quod, ut
 apparet, morbo laborent insanabili, hortaban-
 tur nos, ut ad inquisitionem dogmatis transi-
 remus, quod esset de additamento satis iam
 dictum : his verbis existimantes obtegi quod
 in Symbolo sunt ausi, si opinio sana esse pro-
 baretur. Verum nostri id non ferebant, et
 nullo modo patiebantur de dogmate quae-
 stionem haberi, ni prius corrigeretur addita-
 mentum; atque perstitissent etiam in hac
 voluntate usque ad finem, et illinc recessissent
 bono sane consilio, ni dissuasum esset eis a
 quibusdam asserentibus, indecorum esse ab-
 scedere nulla habita de dogmate quaestione.
 Ita suum praebuere assensum tum ut a dis-
 putatione de additamento transiretur ad quae-
 stionem dogmatis, tum ut ab urbe Ferraria
 Florentiam iretur.

* f. 452.

3. Quo ubi pervenimus, disputationem de dog-
 mate sumus aggressi, Latinis dicta proferen-
 tibus ex libris partim apocryphis et ignotis,
 partim depravatis et corruptis, quibus senten-
 tiam suam inniti asseverabant. Itaque rursum
 ego cum illis congressus, et sententiam absur-
 dam esse aperte demonstravi, et libros deprava-
 tos perspicue probavi : nihil tamen profeci,
 nec persuadere quicquam potui, tantum mihi
 frustra tempus contrebatur. Aliis enim alia
 dictis dicta excipientibus, et sermone sermo-
 nem pariente, ut in hisce assolet, non sine-
 batur veritas suas vires ostendere, multum illis
 atramentum prae se offundentibus, et prolaxis
 sermonibus eam offuscantibus; donec iterum
 spe et viribus destitutus, tum quia consueto
 affligabar morbo, tum quia inania fundi verba
 videbam, sermonem ad eos habui quam potui
 longissimum, quo plurimis irrefragabilibus

1. φασίν — στενοχωρούμενοι ad marg. add. alia manu P; in ipso textu legebatur tantum χωμενοι cum syllaba ρου supra versum. — 2. δι' ἐκείνων corr. ex δ' ἐκείνων tum in textu tum ad marg. P. — 3. κἂν : καὶ C : κἂν ἐνέμειναν — ταύτη ad marg. alia manu P. — 4. ἀποφεραρίας P : φερραρίας CM. — 5. φλωρεντίαν P. — 6. ἐς : εἰς PCM. — 7. γενῶντος P. — 8. καὶ οἰν. C. — 9. ἐπέτεινα C. — 10. διαμακροῦ P. — 11. αὐτοὺς corr. ex. ἑαυτοὺς A. — 12. πλείστοις M.

a) Cf. I Cor. I, 10.

testimoniis aperui nostri dogmatis veritatem; quod scilicet ex solo Patre, non etiam ex Filio procedat Spiritus sanctus, ab evangelicis quidem dictis exorsus, per apostolos vero et successores eorum progressus usque ad tertiam synodum oecumenicam : dicta singula diligenter expendens et syllogismos ad unumquodque adhibens atque id quod mihi propositum erat concludens, novum scilicet Latinorum dogma esse ubique damnatum.

* f. 452^v.

4. Cum ita perorassem, eorum congressibus vale dixi, statutum habens aut devitandum esse consensum eorum, aut certe mihi tacendum. Verum illi nostros volentes nolentes advocabant, eo quod respondere vellent ad ea quae dicta erant. Quod cum fecissent, me non praesente causa morbi, duas insumpsere deinceps sessiones ipsi soli dicentes, nemine defensionem suscipiente, in priore quidem proferentes dicta suorum doctorum, quibus ostendebant, Spiritum sanctum a Filio procedere quemadmodum et ex Patre; in altera vero, quae a me dicta fuerant, pervertentes potius quam evertentes et doctorum nostrorum oppositas, ut illis quidem videbatur, sententias exponentes. Quoniam vero, ubi tacuissem ego, ex nostris nemo ausus est amplius sese illis opponere, tum quia omnes certamen detractabant, timentes ne se litibus ac turbis implicarent; illi taciturnitatem nostram veluti lucrum inopinato sibi oblatum rati, nos veluti in fugam versos provocabant ad pugnam; nobis autem renuentibus, applaudiebant sibi quasi victores et veritatem a se stantem habentes. Quod ipsi sane nunquam non erant facturi, cum eo sint prorsus ingenio, ut parati sint contra omne quod asseritur, dicere, et victoriae famam sibi tribuere.

5. Hinc primum coeptae sunt audiri voces illae oeconomiae et condescensionis; et quidam ex nostris aggressus est dicere : Bonum est pacem amplecti, sanctosque inter se con-

* f. 453.

τοῦ ἡμετέρου δόγματος, ὅτιπερ¹ ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς, οὐχὶ δὲ καὶ² ἐκ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκπορεύεται, παρὰ μὲν τῶν εὐαγγελικῶν ἀρξάμενος λόγων, * διὰ δὲ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν διαδεξαμένων αὐτοὺς κατελθόν ἄχρι καὶ τῆς οἰκου- 5
μενικῆς τρίτης συνόδου, κατὰ μέρος³ τε ἐξεργαζόμενος ἕκαστον τῶν ῥητῶν καὶ συλλογιζόμενος ἐφ' ἐκάστη καὶ συμπεραίνων, ὅπερ ἀποδεικνύται προκείμενον εἶχον, ὡς πανταχοῦ τοῦ καινοῦ τῶν Ἀγίων δόγματος ἀπηγορευμένου⁴. 10

4. Ἐπὶ τούτοις κατέλυσα τὰς πρὸς αὐτοὺς ὁμιλίας, ἢ μηκέτι συνελεύεσθαι μετ' αὐτῶν, ἢ γοῦν αὐτοὺς σιωπήσειν βεβαιωσάμενος. Ἄλλ' ἐκεῖνοι προσεκαλοῦντο τοὺς ἡμετέρους ἐκόντας ἄκοντας εἰς τὴν τῶν εἰρημένων ἀντίρρησην, καὶ τοῦτο διαπραξάμενοι, 15
μὴ παρόντος ἐμοῦ διὰ τὴν ἀσθένειαν, δις⁵ ἐφεξῆς συνελεύσεις ἀνάλωσαν αὐτοὶ μόνοι λέγοντες, μηδενὸς ἀπολογουμένου, κατὰ μὲν τὴν πρώτην τὰ ῥητά τῶν οικείων διδασκάλων προνεγκόντες, ἐν οἷς ἐδείκνυσαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκπορευόμενον ἐκ τοῦ 20
Υἱοῦ καθάπερ⁶ ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ τὰ παρ' ἐμοῦ εἰρημένα διαστρέψαντες μᾶλλον ἢ ἀνατρέψαντες καὶ χρήσεις ἐναντίας, ὡς ἐκεῖνοις ἐδόκει, τῶν παρ' ἡμῖν διδασκάλων ἐκτεθεικότας. Ἐπεὶ δ' ἐμοῦ⁷ σεσιωπηκότος, οὐδεὶς ἔτι τῶν 25
ἡμετέρων πρὸς αὐτοὺς ἐθάρρησεν ἀντιτάξασθαι, τοῦτο μὲν τῶν ἀρχόντων οὕτω δέον εἶναι κρινόντων, τοῦτο δὲ καὶ ὀκνοῦντες ἅπαντες τὸν ἀγῶνα καὶ μὴ εἰς ἔριδας καὶ⁸ ταραχὰς ἐκπέσωσι⁹ δεδιότες, ἐκεῖνοι τὴν ἡμετέραν¹⁰ σιωπὴν ὡς ἔρμαιοι λογι- 30
σάμενοι, καθάπερ τινὰς φυγάδας προεκαλοῦντο¹¹ πρὸς μάχην, καὶ μηδαμῶς ὑπακούοντων ἡμῶν, ἐπεκρότου¹² ὡς νικηταὶ καὶ τὴν ἀλήθειαν μεθ' ἑαυτῶν ἔχοντες. Τοῦτο δὲ¹³ καὶ αἰεὶ ποιεῖν ἔμελλον, οὕτω καθάπαξ παρεσκευασμένοι¹⁴ πρὸς πᾶν τὸ 35
λεγόμενον ἀντιλέγειν καὶ ἑαυτοῖς¹⁵ τὴν νίκην ἐπιφημίσειν.

5. Ἐντεῦθεν ἀρχὴν λαμβάνει τὰ τῆς οἰκονομίας καὶ συγκαταβάσεως ῥήματα, * καὶ τις τῶν ἡμετέρων ἐπεχείρησε¹⁶ λέγειν, ὡς καλὸν ἐστὶ τὴν εἰρήνην 40
ἀσπάσασθαι καὶ τοὺς ἁγίους συμφώνους ἀποδείξει

1. ὅτι παρ' A. — 2. καὶ ante ἐκ om. P. — 3. καταμέρος P. — 4. ἀπηγορευμένου P. — 5. δις : δύο C. — 6. καθὰ καὶ CM. — 7. δέ μου C. — 8. ἔριδας καταρχὰς P, corr. ad. marg. alia manu : καὶ ταραχὰς. — 9. ἐμπέσωσι CM. — 10. τὴν ἡμέραν P, corr. ad marg. alia manu : τὴν ἡμετέραν. — 11. Post προεκαλοῦντο add. τοὺς ἡμετέρους CM. — 12. ἐπερώτου ὡς A. — 13. δὲ om. M. — 14. παρασκευασμένοι AP. — 15. Ante ἑαυτοῖς scripserat μεθ', quod dein deletit P. — 16. ἐπεχείρησεν A.

πρὸς ἑαυτούς, ἵνα μὴ δοκῶσιν οἱ ὀυτικὸι τοῖς ἀνα-
 τολικοῖς ἀντιφθέγγεσθαι· ἤδη δὲ τις καὶ περὶ τῆς
 διὰ φιλοσοφεῖν ἤρξατο¹ παρὰ τοῖς ἡμετέροις διδα-
 σκάλοις εὐρισκομένης², ὡς ταυτὸν³ τῆ· ἐκ
 5 δυναμένης καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ Πνεύματος τῷ
 Υἱῷ διδοῦσης. Οὕτω κατὰ μικρὸν ὁ λατινισμὸς
 ἐξεργάγη, καὶ περὶ τοῦ τρόπου λοιπὸν τῆς⁴ ἐνώ-
 σεως ἤρξαντο πραγματεύεσθαι καὶ τινα ῥητὰ περιερ-
 γάζεσθαι, δι' ὧν ἐνωθήσονται, μέσῃν ἐπέχοντα
 10 χύραν καὶ δυνάμενα κατ' ἀμφοτέρας τὰς δόξας
 λαμβάνεσθαι καθάπερ τις κόθορον· τοῦτο γὰρ
 αὐτοῖς πρὸς τὴν ἐπίνοιαν ἔδοξε σφόδρα συμβάλ-
 λεσθαι⁵, τῶν τε ἡμετέρων δι' αὐτῶν ῥῶον προσ-
 αγοιμένων καὶ τῶν ἐναντίων ἐλπίζομένων ἀνεξε-
 15 τάστως αὐτὰ παραδέξασθαι. Καὶ δὴ τι συνθέντες
 γραμμάτιον τοιαῦτά τινα περιέχον, τὴν ἐκείνων
 δὲ δόξαν ὁμῶς καθαρῶς ἐκτιθέμενον, ἐξαπέστειλαν
 αὐτοῖς ὡς διὰ τούτου τὴν ἐνώσιν ποιησόμενοι· τοῖς
 δὲ οὐκ ἀνεκτὸν ἔδοκει τὸ γραμμάτιον δεῖξασθαι
 20 χωρὶς ἐξετάσεως, ἀλλ' ἢ πρὸς ἀπολογίαν αὐτοῦς
 προὔκαλοῦντο⁶ καὶ λύσεις⁷ τῶν ἀμφισβητου-
 μένων φωνῶν ἐν τῷ γράμματι, ἢ τὸ οἰκεῖον δεῖξασθαι
 παρηγγύων, ὅπερ αὐτοὶ φθάσαντες ἐξαπέστειλαν·
 ἦν δ'⁸ ἐκεῖνο συμφώνησις παντελής περὶ τὸ δόγμα
 25 Λατίνων τε καὶ Γραικῶν καὶ ὁμολογία τοῦ καὶ ἐκ
 Υἱοῦ τοῦ Πνεύμα τὸ ἅγιον ἐκπορεύεσθαι.

6. Τρίβεται πολὺς ἐπὶ τούτοις χρόνος, καὶ οἱ ἡμέ-
 τεροι τὴν ἀναβολὴν ἐδυσχέρινον καὶ τὴν πενίαν
 ὠδύροντο καὶ πρὸς τὸν λιμὸν⁹ ἠγανάκτου· καὶ
 30 γὰρ δὴ καὶ τοῦτ' αὐτοῖς ἐπενοήθη, μηδενὶ μηδὲν
 διδόναι τῶν συγκειμένων¹⁰ ἀναλωμάτων, ἵν'¹¹
 ἀναγκασθέντες ἐκ τούτου, κατὰ μικρὸν αὐτοῖς
 ὑποκύψωσι¹². Τί δεῖ πολλὰ λέγειν* ; Οὐκ ἐπαύ-
 σαντο πάντα λίθον κινῶντες οἱ τῆς ἑαυτῶν σωτη-
 35 ρίας καὶ εὐσεβείας προδόται, μέχρι διεπράξαντο
 συναγαγόντες τὴν σύνοδον ἐκρήξαι τὸν λατινισμὸν
 εἰς τὸ φανερόν, βασιλέως τε καὶ πατριάρχου προ-
 καθημένων καὶ τοῦ δεσπότου τούτοις συνεδριάζοντος·
 τὰ γὰρ δοκοῦντα συνηγορεῖν τοῖς Λατίνοις ῥητὰ
 40 πραγμαγόντες εἰς μέσον ἐκ τε τῶν διδασκάλων
 αὐτῶν ἐκείνων καὶ τοῦ μεγάλου Κυρίλλου, πρότερον
 ἐμοὶ διαμαχζοσάμενοι καὶ κατὰ ταυτὸν¹³ ἐκ δια-

sentientes demonstrare, ne videantur Occiden-
 tales contraria loqui Orientalibus. Tum vero
 etiam de praepositione *per* coepit quidam
 philosophari, quod apud nostros doctores
 reperiat idem valere quod *ex* praepositio, et
 causam Spiritus Filio tribuat. Ita paulatim
 latinismus erupit, coeperuntque deinceps de
 modo conciliandae pacis agere, et dicta quae-
 dam, per quae pax fieret, curiose perquirere,
 ancipitem habentia sensum et quae possent in
 utramque trahi sententiam instar cothurni.
 Id enim consilio suo multum conducere visum
 est, quod ita et nostri per ea facilius pertrahe-
 rentur, et speraretur fore, ut eadem ab adver-
 sariis nullo adhibito examine admitterentur.
 Itaque libellum conscribunt dicta huiusmodi
 continentem, illorum tamen sententiam plane
 exponentem, et mittunt ad illos quasi per
 illum coniungendi. Verum illi nullo modo
 volebant libellum admittere, ni prius exami-
 naretur, sed eos vel ut se defenderent, provo-
 cabant, et solverent quae dubia erant in libello,
 vel suum, quem ipsi iam miserant, ab iis sus-
 cipi iubebant. Erat porro in illo perfecta
 Latinorum atque Graecorum de dogmate consen-
 sio et confessio, quod etiam ex Filio pro-
 cedat Spiritus sanctus.

6. Multum post haec conteritur tempus,
 nostrisque dilationem aegre ferebant, et inopiam
 deplorabant, deque fame conquerebantur :
 nam hoc etiam illis excogitatum est, nulli
 quidquam sumptuum condictorum suppeditare,
 ut propterea coacti paulatim illis succum-
 berent. Quid plura? Non destiterunt salutis et
 * f. 453v.
 religionis suae proditores omnem movere
 lapidem, donec synodo congregata effecerunt,
 ut latinismus palam erumperet, praesidentibus
 imperatore et patriarcha, et despota illis assi-
 dente. Cum enim protulissent in medium
 dicta, quae Latinis favere videntur, tum ex
 illorum doctoribus, tum de magno Cyrillo;
 pugna mecum prius conserta, eodemque
 tempore subinde insultationibus mihi per

1. ἤξατο P. — 2. εὐρισκόμενος P. — 3. ὡς αὐτὸν M. — 4. τὴν ἐνώσεως A. — 5. συμβάλλεσθαι A. — 6. προσα-
 λοῦντο AP — 7. λύσεις P. — 8. ἦν δὲ C. — 9. λιμὸν corr. ex λοιμὸν P, moxque ἠγανάκτου. — 10. συγκειμένων
 P. — 11. ἵνα PCM. — 12. ὑποκύψωσιν C. — 13. κατ' αὐτὸν AP.

sophismata procaciter factis, ita synodum interrogabant, quidnam sentirent de dictis illis, et si Filium Spiritus causam faterentur. Illi vero de dictis nihil se dubitare responderunt, quin germana doctorum sint, cum de hoc fidem iis faceret epistola sancti Maximi; causam vero Spiritus Filio tribuere, maior certe pars nullo modo volebant, quod ita statueret et ipse sapiens Maximus. Verum qui ad impietatem audaces erant, quique illos a principio secuti sunt, amplius pollicitationibus et muneribus pellecti, nuda fronte Filium Spiritus causam pronuntiarunt, quod ne in ipsis quidem Latinorum dictis ita disertis verbis reperitur expressum. Quorum sententiam ipse quoque patriarcha secutus est, quod esset iam pridem et ipse miser corruptus, simul vero discessionem inde sitiret, quamvis eum ad mortem debitum fatale compelleret. Ego vero cum scriptam haberem sententiam, fideique pariter meae confessionem (namque ita prius constitutum erat, ut suam unusquisque sententiam scriptam traderet), ut vidi illos magna iam propensione animi ferri ad conciliandam pacem, et eos qui mecum antea stabant, modo cum illis corrui, nullam vero prorsus fieri scriptorum mentionem; meam et ipse scripturam tenui, ne si illos irritassem, certum in periculum me committerem. Ceterum verbis libere exposui quid sentirem: dicta videlicet Occidentalium et Orientalium Patrum cohaerere aliter non posse, quam iuxta expositionem epistolae venerabilis Maximi, nimirum dicendo Filium non esse causam Spiritus; adnotans praeterea illud de additamento, quod propter allatas causas nec rite factum, nec iusta sit ratione appositum. Post haec illi res suas egerunt, atque ad conscribendam definitionem et reliqua ad unitatem spectantia se contulerunt. Ego vero ex eo tempore segregatus ab illis et mihi ipsi vacans, ut sanctis meis Patribus ac doctoribus perpetuo adhaeream, per hanc meam scripturam

δοχῆς ἀλλήλων ἐπιπηδήσαντες ἰταμῶς τοῖς σοφίσμασιν, οὕτως ἠρώτων τὴν σύνοδον, ἥτινα γνώμην ἔχουσι περὶ τῶν ῥητῶν ἐκείνων, καὶ εἰ τὸν Υἱὸν αἴτιον ποιῶσι τοῦ ἁγίου¹ Πνεύματος. Οἱ δὲ² περὶ μὲν τῶν ῥητῶν οὐκ ἀμφιβάλλειν ἔφασαν, 5 εἰ γνήσια τῶν διδασκάλων εἰσὶ, παρὰ τῆς ἐπιστολῆς τοῦ θείου Μαξίμου τοῦτο πιστούμενοι τὴν αἰτίαν μέντοι τοῦ³ Πνεύματος τῷ Υἱῷ διδόναι παντελῶς ἀπηγόρευσαν οἱ γὰρ⁴ πλείονες· οὕτω γὰρ καὶ τὸν σοφὸν διορίζεσθαι Μάξιμον. Ἄλλ' οἱ τολμηροὶ τὴν 10 δυσσέβειαν καὶ ὅσοι τοῦτοις παρὰ τὴν ἀρχὴν ἠκολούθησαν, ἐπαγγελίας λαμπραῖς ὑπαχθέντες καὶ δόμασι⁵, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ τὸν Υἱὸν ἀπερήναντο τοῦ Πνεύματος αἴτιον, ὃ μὴδ' ἐν τοῖς τῶν Λατίνων ῥητοῖς εὐρηταί⁶ που φανερώς⁶ κείμενον. Τούτοις 15 δὲ καὶ ὁ πατριάρχης ἐπεψηφίσαστο, προδιεσθαρμένος ἤδη καὶ αὐτὸς ὁ τάλας καὶ ἅμα διψῶν τὴν ἐκεῖθεν ἀπαλλαγὴν, εἰ καὶ τὸ χρεὼν αὐτὸν συνήλαυε πρὸς τὸν θάνατον. Ἐγὼ δὲ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην ἅμα καὶ ὁμολογίαν τῆς πίστεως συγγεγραμμένην ἔχων 20 (οὕτω γὰρ που διείρητο⁷ πρότερον ἐγγράφως ἐπιδοῦναι τὴν ἑαυτοῦ γνώμην ἕκαστον), ὡς εἶδον αὐτοὺς ἐκθύμως ἤδη πρὸς τὴν ἔνωσιν ὠρμημένους, καὶ τοὺς ἐμοὶ συνεστῶτας πρότερον ἄρτι συμπεπιτωκότας ἐκείνοις, ἐγγράφων δὲ οὐδὲ μεμνημένους, 25 ἐπέσχον καὶ αὐτὸς τὴν γραφὴν, ἵνα μὴ πρὸς ὄργην αὐτοὺς ἐρεθίσας, εἰς προὔπτον* ἤδη τὸν κίνδυνον ἑμυτὸν ἐμβάλω⁸. διὰ στόματος μέντοι τὴν ἑαυτοῦ γνώμην ἐδήλωσα παρρησίᾳ, μὴ ἂν ἄλλως δύνασθαι τὰ ῥητὰ τῶν δυτικῶν καὶ ἀνατολικῶν 30 συμφωνῆσαι πατέρων, εἰ μὴ κατὰ τὴν ἐξήγησιν τῆς ἐπιστολῆς τοῦ σεπτοῦ Μαξίμου τὸν Υἱὸν μὴ φαίμεν αἴτιον εἶναι τοῦ ἁγίου⁹ Πνεύματος; προσεπιστημνήμενος ἅμα καὶ περὶ τῆς προσθήκης, ὡς οὐδὲ ταύτην συγχωρῶ τοῖς Λατίνοις, ἅτε μὴ καλῶς 35 μὴδ' εὐλόγως κατὰ τοὺς εἰρημένους λόγους γεγενημένην. Ἐντεῦθεν οἱ μὲν τὰ ἑαυτῶν ἐπραξαν καὶ πρὸς τὴν συνθήκην τοῦ ὄρου καὶ τὰ λοιπὰ τῆς ἐνώσεως. Ἐβλεψαν· ἐγὼ δὲ χωρισθεὶς αὐτῶν ἔκτοτε καὶ ἑαυτοῦ¹⁰ σχολάσας, ἵνα τοῖς ἁγίοις μου 40 πατράσι καὶ διδασκάλοις διατελῶ συνημμένος, πᾶσι καταφανῆ ποιῶ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην διὰ τῆσδε

1. ἁγίου om. CM. — 2. οἱ δὲ om. C. — 3. τοῦ bis scriptum in A, in fine scilicet lineae, et in principio alterius. — 4. γὰρ om. A. — 5. δόμασι : δόγμασι A, addita tamen η supra α. — 6. φανερώς : ῥητῶς A. — 7. διεῖρη atque alio versu τὸ πρότερον A. — 8. ἐμβάλω M. — 9. ἁγίου om. CM. — 10. ἐμ' αὐτῷ A.

μου τῆς γραφῆς, ὡς ἂν ἐξῆι δοκιμάζειν τῶ βυλο-
μένῳ, πάτερον ὑγιέσι¹ δόγμασι χαίρων, ἢ δι-
εστραμμένους τισὶ τὴν γεγεννημένην ἔνωσιν οὐ παρ-
εδεξάμεν.

omnibus notam facio sententiam meam, ut
liceat volenti cuilibet expendere, num recta
defendens an perversa dogmata, factam
unionem amplexus non fuerim.

XV^a

MARCI EPHESII EPISTOLA ENCYCLICA CONTRA GRAECO-LATINOS
AC DECRETUM SYNODI FLORENTINAE.

Paris 1218.

5 * † ΤΟΙΣ ἈΠΑΝΤΑΧΟΥ ΤΗΣ ΓΗΣ ΚΑΙ ΤΩΝ
ΝΗΣΩΝ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΟΙΣ² ὈΡΘΟΔΟ-
ΞΟΙΣ³ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΙΣ⁴ ΜΑΡΚΟΣ ἘΠΙ-
ΣΚΟΠΟΣ ΤΗΣ ἘΦΕΣΙΩΝ ΜΗΤΡΟΠΟ-
ΛΕΩΣ ἘΝ ΚΥΡΙΩ ΧΑΙΡΕΙΝ.

OMNIBUS UBIQUE TERRARUM DEGEN-
TIBUS ET INSULAS HABITANTIBUS
CHRISTIANIS ORTHODOXIS, MARCUS
EPHESIORUM METROPOLITA SALU-
TEM IN DOMINO.

* f. 498.

10 1. Οἱ τὴν κακὴν ἡμᾶς αἰχμαλωσίαν αἰχμαλωτεύ-
σαντες καὶ πρὸς τὴν Βαβυλῶνα τῶν λατινικῶν ἐθῶν
καὶ δογμάτων θελήσαντες κατασῦραι⁵, τοῦτο μὲν⁶
οὐκ ἠδυνήθησαν ἀγαγεῖν εἰς πέρας, αὐτόθεν⁷ τε
ἀπεμφαίνον ὄρωντες καὶ ἄλλως ἀδύνατον, ἐν μέσῳ δέ
15 τούτοις ἐπηκολούθησαν⁹, οὔτ' ἐκεῖνο¹⁰ λοιπὸν

1. Qui dira nos captivitate captivarunt, atque
in Latinorum rituum dogmatumque Babylonem
abstrahere voluerunt, id quidem perducere ad
exitum nequaquam potuerunt, natura absonum
esse perspicientes, et praeterea impossibile,
sed in media quadam itineris parte subsistentes
tum ipsi, tum sectatores eorum, neque iam

1. ὑγιαίσι P. — 2. εὐρισκομένοις om. PQ. — 3. ὀρθοδόξοις om. C : χριστ. ὀρθ. Q. — 5. κατασεῖραι A. —
6. μεν οὖν A, sed subscriptis punctis οὖν deleri vult. — 7. αὐτόθεν N. — 8. αὐτός A. — 9. ἐπικολούθησαν A.
— 10. οὔτε ἐκεῖνο D.

a) Parisinus 1218, f. 498-502^{vo} (= P). — Parisinus 1286, f. 184^{vo}-190^{vo} (= Q). — Ambrosianus 899, f. 143^{vo}-148 (= A). — Editio quae habetur in actis conciliorum, ubi exstat epistola illa cum responsione Gregorii Protosyncelli, latine reddita a Caryophyllo, quam petiit Migne, *P. G.*, t. 160, p. 112-204 (= C). — Editio adornata a Dositheo patriarcha in volumine admodum raro, cui titulus *Τόμος Ἀγάπης* (Iassii, 1698), p. 581-586. Non integrum, sed mancam denuo repetiit idem Dositheus in maximae molis volumine inscripto : *Τόμος χαρᾶς* (Remnici, 1705), p. 631 (= D). — Editio graeco-russica Abrahami Norov in parvi pretii libro rossice scripto : *Marci Ephesii et Gregorii Scholarii anecdota* (Parisiis, 1859), p. 22-42 (= N). Nonnulla in hanc editionem satis erudite notavit Sophocles ab Economis in libello graece scripto

cui titulus : *Vita Gregorii metropolitae Irenopoleos* (Athenis, 1860), p. 63-67. — Nihil dicendum occurrit de nuperrima editione quam Callistus monachus Sanctae Annae in monte Atho inseruit in *Biographia Marci Ephesii* (Athenis, 1887), p. 112-119. Nam Dositheum exscripsit bonus ille monachus, sed plagulas typographicas ita misere miscuit, ut nec pes nec caput appareat in fetu ad evertendos Latinos haud sine labore edito.

Idem monumentum adservatur in multis aliis codicibus, quos adire haud licuit, nimirum : Monacensi 145, f. 195; Monacensi 256, f. 281-287; Parisino 1191, f. 29^{vo}; Parisino 1295, f. 156-159^{vo}; Parisino 1327, f. 241^{vo}; Parisino Suppl. gr. 619, f. 95. Caryophylli translationem, si pauca excipias, intactam reliqui.

sunt amplius quod erant, neque illud evasere, ad quod tendebant; nam relicta quidem est ab iis Hierosolyma, quae vere est *pacis visio*^a, et Sion mons, hoc est firma et inconcussa fides; verum fieri et dici unquam Babylonii nec volunt, nec possunt; hanc sane ob causam vocandi merito Graeco-Latini, usitato autem nomine vulgo appellati Latinizantes. Isti ergo homines, iuxta fabulosos hippocentauros semiferi, cum Latinis quidem fatentur Spiritum sanctum ex Filio procedere et habere Filium substantiae suae causam (haec enim sunt definitionis ipsorum verba); nobiscum autem dicunt illum ex Patre procedere. Et cum illis quidem licite ac rationabiliter fuisse appositum Symbolo additamentum aiunt; nobiscum vero illud exprimere neutiquam volunt; quanquam quod licite ac rationabiliter factum est, quis recuset exprimere? Et cum illis quidem azymum Christi corpus esse dicunt, nobiscum vero illud ad communionem sumere non ausint. An non satis haec sunt ad declarandum animum eorum, quod non indagandae veritatis studio, quam in manibus habentes prodidere, in unum cum Latinis convenere locum, sed voluntate expiscandi aurum, et fictam, non veram unionem conciliandi?

2. Sed quemadmodum cum illis coniuncti fuerint, considerandum; nam omne quod cum alio coniungitur, per aliquod certe medium unitur. Quod igitur ad sententiam de Spiritu sancto attinet, visi sunt illis coniungi, sancientes illum a Filio etiam suam substantiam habere; et caetera omnia differunt, nec est inter eos quidquam unum, aut medium, aut commune; sed duo diversa Symbola nunc quoque recitantur, sicut et antea; duo quoque sunt differentia sacrificiorum genera, alterum quod pane

μεμενήκασιν¹, οὔτε² τοῦτο γεγονόςιν· Ἱεροσόλυμα μὲν ἀπολιπόντες, τὴν ὡς³ ἀληθῶς ὄρασιν τῆς εἰρήνης, καὶ τὸ Σιών ὄρος, τὴν βεβαίαν πίστιν καὶ ἀσειστον, Βαβυλώνιοι⁴ δὲ γενέσθαι τε⁵ καὶ κληθῆναι⁶ μῆτε βουλόμενοι μῆτε δυνάμενοι, καὶ διὰ⁵ τοῦτ' ἂν⁷ δικαίως κληθέντες Γραικολατῖνοι, καλούμενοι δ' ὅν⁸ ὅν⁹ ὑπὸ τῶν πολλῶν Λατινόφρονες. Οὗτοι τοίνυν οἱ μιζόθηρες¹⁰ ἄνθρωποι κατὰ τοὺς ἐν μύθοις ἱπποκενταύρους¹¹ μετὰ τῶν Λατίνων μὲν ὁμολογοῦσι τὸ ἐκ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκπορεύεσθαι καὶ τὸν Υἱὸν αἴτιον ἔχειν τῆς ἑαυτοῦ ὑπάρξεως (οὕτω γὰρ καὶ ὁ αὐτῶν¹² ὄρος¹³ διαλαμβάνει), μεθ' ἡμῶν δὲ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι λέγουσι¹⁴. καὶ μετ' ἐκείνων μὲν θεμιτῶς καὶ εὐλόγως τὴν προσθήκην ἐν τῷ συμβόλῳ γεγονέναι¹⁵ φασί, μεθ' ἡμῶν δὲ λέγειν ταύτην οὐ καταδέχονται (καίτοι γε τὸ θεμιτῶς καὶ εὐλόγως γεγόμενον τίς ἂν παραιτήσαιο¹⁶ λέγειν); καὶ μετ' ἐκείνων μὲν τὸ ἄζυμον σῶμα τοῦ Χριστοῦ λέγουσι, μεθ' ἡμῶν δὲ αὐτοῦ μεταλαμβάνειν οὐκ ἂν τολμήσαιεν¹⁷. Ἄρ'¹⁸ οὐχ¹⁹ ἱκανὰ ταῦτα²⁰ τὴν γνώμην αὐτῶν διαδείξαι, καὶ ὅτι οὐκ ἀληθείας ἔρευναν ποιούμενοι τοῖς Λατίνοις συνῆλθον, ἦν²¹ ἐν χερσὶν ἔχοντες προεδώκασιν, ἀλλὰ χρυσοχοῆσαι βουλόμενοι καὶ πεπλασμένην, οὐκ ἀληθῆ, συστήσασθαι ἔνωσιν;

2. Τίνα δὲ καὶ²² τρόπον αὐτοῖς ἠνώθησαν, ἐπισκεπτέον· πᾶν γὰρ τὸ²³ ἐτέρῳ ἐνούμενον * δι' ἐνός τινος μέσου πάντως ἐνοῦται. Τῇ μὲν οὖν δόξῃ τῇ²⁴ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος²⁵ ἔδοξαν ἐνωθῆναι, σὺν αὐτοῖς ἀποφηνάμενοι καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο²⁶ ἔχειν τὴν ὑπαρξίν· τὰ δ'²⁷ ἄλλα πάντα διάφορα, καὶ οὐδὲν ἐν²⁸ αὐτοῖς ἐν οὐδὲ μέσον οὐδὲ κοινόν, ἀλλὰ δύο μὲν σύμβολα καὶ παρηλλαγμένα²⁹ λέγεται πάλιν, ὥσπερ καὶ πρότερον· διττὰ δὲ καὶ διάφοροι λειτουργίαι τελοῦνται, ἡ μὲν δι' ἐνζύμου θυσίας, ἡ δὲ δι' ἀζύμου· διττὰ δὲ βαπτίσματα, τὸ μὲν διὰ

1. οὗτ' ἐκεῖνο λ. μεμενήκασιν om. A. — 2. οὔτε : οἱ τε A : οὐδὲ D. — 3. ὡς sup. lin. P. — 4. καὶ Βαβ. δὲ CD. — 5. τε : ποτε CD. — 6. κληθῆναι A. — 7. τοῦτο ἂν D. — 8. δ' om. N. — 9. ὅν om. PN. — 10. μιζόθηρες bis in Q, in textu nimirum et ad marg. — 11. ἱπποκενταύρους P. — 12. ὁ αὐτὸς καὶ ἑαυτῶν Q. — 13. ὄρος ex ὄρος corr. P. — 14. λέγουσιν C. — 15. γενέσθαι Q. — 16. παρητήσαιο D. — 17. τολμήσαιεν D. — 18. ἄρ' P. — 19. οὐχί D. — 20. ταύτην A. — 21. καὶ ἦν D. — 22. καὶ sup. lin. P. — 23. τὸ : τῷ QD. — 24. τῇ : τῆς PQ. — 25. ἐκπορεύσεως add. PQ. — 26. τοῦτ' ἔχειν N. — 27. τὰ δὲ D. — 28. ἐν om. D. Ad marg. Περὶ συμβόλου Q, moxque Περὶ δύο θυσιῶν κτλ., notato scilicet quovis differentiarum capite. — 29. παρηλλαγμένα A.

a) Cf. Is. xxviii, 16; I Petr. ii, 6.

τριτῆς¹ καταδύσεως τελειοῦν², τὸ δὲ δι' ἐπιχύσεως
 ὕδατος ἐκ κορυφῆς³ ἀνωθεν, καὶ τὸ μὲν τῷ μύρω
 προσχρόμενον, τὸ δ'⁴ οὐδ' ὄτι οὖν⁵ αὐτοῦ χρεῖαν ἔχον⁶.
 διττὰ δὲ τὰ ἔθνη πάντα καὶ ἐν⁷ πᾶσι παρηλλαγμένα,
 5 νηστεῖαι τε καὶ ἐκκλησιαστικαὶ τάξεις καὶ εἴ τι
 τοιοῦτον. Ἦς οὖν ἡ ἔνωσις, ὅταν μὴ φανερόν καὶ
 ἐπίδηλον σημεῖον⁸ ἔχῃ⁹; Καὶ πῶς ἠνώθησαν οἱ τὰ
 οἰκεῖα στέργειν βουλόμενοι (τοῦτο γὰρ που καὶ
 συνεφώνησαν) καὶ μὴ τοῖς ἐκ τῶν Πατέρων παραδε-
 10 δομένοις¹⁰ ἀκολουθοῦντες;

3. Ἀλλὰ¹¹ τίς ὁ σοφὸς αὐτῶν λόγος; « Οὐδέποτε¹²,
 « φησὶν¹³, ἡ τῶν Γραικῶν Ἐκκλησία τὸ ἐκ μόνου τοῦ
 « Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι ἔλεγεν, ἀλλ' ἀπλῶς ἐκ τοῦ
 « Πατρὸς¹⁴ ἐκπορεύεσθαι· τοῦτο¹⁵ δὲ τὸν Υἱὸν οὐκ
 15 « ἐκβάλλει¹⁶ τῆς ἐκπορεύσεως· ὥστε¹⁷ κατὰ τοῦτο
 « καὶ πρότερον ἦμεν καὶ νῦν ἐσμεν ἡνωμένοι ». —
 Φεῦ τῆς ἀνοίας! φεῦ τῆς τυρλώσεως! Εἰ δὲ θεὶ ἡ
 τῶν Γραικῶν Ἐκκλησία τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπο-
 ρεύεσθαι ἔλεγεν, ἐξ αὐτοῦ τοῦ¹⁸ Χριστοῦ¹⁹ καὶ τῶν
 20 ἱερῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ἐν ταῖς συνόδοις πατέρων
 παραλαβοῦσα, τὸ²⁰ ἐκ τοῦ Υἱοῦ δὲ²¹ οὐδέποτε
 ἔλεγεν (οὐδὲ γὰρ παρέλαβε²² τοῦτο παρ' οὐδενός), τί
 γε ἄλλο ἢ²³ τὸ ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι
 ἔλεγεν; Εἰ γὰρ οὐκ²⁴ ἐκ τοῦ Υἱοῦ, δῆλον ὡς ἐκ
 25 μόνου τοῦ Πατρὸς. Ὅρα δὲ καὶ ἐπὶ τῆς γεννήσεως.
 Τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς, φησὶ²⁵, γεννηθέντα πρὸ
 πάντων τῶν αἰώνων. Μή τις ἐνταῦθα τὸ ἐκ μόνου
 προστίθῃσιν; Ἄλλ' οὐδὲν ἤττον καὶ²⁶ νοοῦμεν τοῦτο
 καὶ λέγομεν ἡνίκα δεήσει²⁷. παρ' οὐδενός γὰρ ἄλλου
 30 γενεᾶσθαι τὸν Υἱὸν μεμαθήκαμεν. * Διὰ τοῦτο καὶ
 ὁ Δαμασκηνὸς Ἰωάννης ἐκ προσώπου τῆς Ἐκκλησίας
 ἁπάσης²⁸ καὶ τῶν χριστιανῶν ἀπάντων « Ἐκ τοῦ
 Υἱοῦ » φησὶ²⁹ « τὸ Πνεῦμα οὐ λέγομεν³⁰ ». Εἰ δὲ
 καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα οὐ λέγομεν³¹, δῆλον ὡς
 35 ἐκ τοῦ Πατρὸς μόνου λέγομεν· διὸ καὶ³² μικρόν

fermentato conficitur, alterum quod azymo. Bina quoque baptismata, unum quod trina immersione confertur, alterum quod aquae infusione a summo vertice; et unum quidem, quod chrisma etiam adhibet, alterum vero quod adhibere illud nihil prorsus necesse habet. Instituta quoque ac mores in omnibus diversa omnino sunt, ieiunia, et ritus ecclesiastici, et similia. Quae ergo hic unio, ubi nullum patens ac manifestum apparet signum? et quomodo uniti sunt, qui sua retinere volunt? Hac enim lege suum ad unionem praeuere assensum, quamvis a Patrum traditionibus desciverint.

3. At quam illi praeclaram obtendunt rationem? Nunquam, inquit, Graecorum Ecclesia dixit, Spiritum ex sole Patre procedere, sed simpliciter ex Patre procedere; hoc autem Filium non excludit a productione: ita ut hac ratione fuerimus et antea, et nunc quoque simus uniti. — Pro hominum dementia! pro excaecationem! Si Graecorum Ecclesia ex Patre procedere semper dixit, a Christo ipso et sanctis apostolis patribusque synodorum edocta; ex Filio vero nunquam dixit (hoc enim a nullo traditum accepit); quid aliud, quaeso, asserebat, quam ex solo Patre procedere? Si enim non ex Filio, certum est ex Patre solo. Hoc ipsum generationis exemplo scies. « Ex Patre », inquit, « natum ante omnia saecula ». Numquid addit quispiam, *Ex solo*? Nihilo tamen secius hoc intelligimus, et si quando opus fuerit, exprimus: nam Filium a nullo generari didicimus. Quocirca Ioannes Damascenus ex persona
 * f. 499.
 totius Ecclesiae et omnium christianorum: « Ex Filio », inquit^a « non dicimus Spiritum ». Si ergo etiam ex Filio non dicimus Spiritum, profecto ex Patre solo dicimus. Propterea

1. τρίτης A. — 2. Ante τελειοῦν scripserat τὸ δὲ Q, quod dein delevit. — 3. κορυφῆς A. — 4. δ' ex δὲ corr. Q. — 5. οὐδοτιοῦν PN: οὐδ' ὅτι οὖν A. — 6. ἔχοι Q. — 7. ἐν om. C. — 8. σημείον: σήμερον N. — 9. ἔχει A. — 10. δεδομένοις N. — 11. Ad marg. ἀντίθεσις APQ, itemque paulo inferius: λύσις P: λύσις τῆς ἀντιθέσεως A Q. — 12. οὐδέπω D. — 13. φασὶν N. — 14. ἐκ τοῦ πατρὸς bis scripserat P, alterum delevit. — 15. τοῦτον A. — 16. ἐκβάλλει D. — 17. ὥστε καὶ κατὰ D. — 18. τοῦ om. CD. — 19. χριστοῦ: κυρίου Q. — 20. τὸ δὲ C, omissa vocula post υἱοῦ. — 21. δὲ om. CD. — 22. ἐπαρέλαβε Q. — 23. ἢ: εἰ Q, in quo ad marg. ὠραιότατον. — 24. οὐκ om. Q. — 25. φησὶ om. A. — 26. καὶ om. CD. — 27. δεήσει C. — 28. πάσης A. — 29. φησὶ om. D. — 30. οὐ λέγομεν τὸ πνεῦμα D. — 31. εἰ δὲ καὶ — οὐ λέγομεν om. PD, sed in P add. ad marg. alia manu omisso καὶ. — 32. καὶ om. QN.

a) P. G., t. 94, c. 832 B.

paulo ante dixerat^a : « Filium non dicimus causam »; et sequenti capite, « Pater, inquit^b, solus est causa ».

4. Quid praeterea? Latinos, inquit, nunquam habuimus ut haereticos, sed tantum schismaticos. — Sumpserunt autem hoc ab iis ipsis Latinis; nam illi nos vocant schismaticos, nihil habentes, cur nos de nostra accusent sententia, sed quoniam a debita illis, ut putant, descivimus obedientia. An vero sit aequum, a nobis etiam idem illis praestari, et accusandi non sint de sententia ipsi sua, considerandum. Causam certe schismatis illi dederunt, additamento palam apposito, quod antea clam mussitabant. Ipsi vero non ab iis priores sciunximus, immo vero illos segregavimus ac praecidimus a communi Ecclesiae corpore. Qua de causa, obsecro? num ut recte sentientes, aut ob additamentum rite appositum? et quis hoc dicat, nisi sit prorsus mente permotus? Ergo ut absurda et impia sentientes, et temerarios additamenti auctores. Ut haereticos igitur sumus aversati : et hanc ob causam sumus ab illis dissociati. Quid enim aliud causae fuerit? Aiunt vero piae leges^c : « Haereticus est, et legibus quae adversus haereticos « latae sunt, subiicitur, qui vel minimum a recta « fide declinat ». Si igitur Latini a recta fide nihil deflectunt, nequidquam illos plane praecidimus, sed si certe deflectunt, idque circa divinitatem Spiritus, in quem blasphemare periculum est omnium exitiosissimum, haeretici ergo sunt, atque ut haereticos a fidelium coetu abscidimus. Cur vero eos qui ab illis ad nos transeunt, chrismate inungimus? an non liquet, ut haereticos? Ait enim septimus oecumenicae synodi secundae canon^d : « Eos qui

άνωτέρω « τὸν Ὑῖόν » φησὶν « οὐ λέγομεν αἴτιον », καὶ ἐν τῷ ἐφεξῆς κεφαλαίῳ· « Μόνος αἴτιος ὁ Πατήρ ».

4. Τί ἐστὶ¹; « Οὐδέποτε, φησί², τοὺς Λατίνους ὡς « αἰρετικούς εἴχομεν³, ἀλλὰ μόνον σχισματικούς ». 5
— Τοῦτο⁴ μὲν οὖν παρ' αὐτῶν ἐκείνων εἰλήφασιν⁵.
« σχισματικούς γὰρ ἡμεῖς ἐκείνοι καλοῦσιν, οὐδὲν ἡμῖν
ἐγκαλεῖν ἔχοντες περὶ τὴν ἡμετέραν δόξαν, ἀλλ' ὅτι
τῆς ὑποταγῆς αὐτῶν ἀπεσχίσθημεν, ἣν ὠφείλομεν⁶,
ὡς ἐκείνοι νομίζουσιν. Εἰ δὲ καὶ ἡμεῖς τ.ὐ.το δίκαιον 10
ἐκείνοις ἀντιγὰρίζεσθαι καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ἐγκαλοῦμεν
περὶ τὴν δόξαν, σκεπτέον. Τὴν μὲν οὖν⁷ αἰτίαν τοῦ
σχισματος ἐκείνοι θεδώκασι⁸, τὴν προσθήκην
ἐξενεγκόντες ἀναφανδόν, ἣν ὑπ' ὁρθοῦντα πρότερον
ἔλεγον· ἡμεῖς δὲ αὐτῶν ἐσχίσθημεν πρότεροι⁹, μᾶλλον 15
δὲ ἐσχίσσαμεν αὐτούς καὶ ἀπεκόψαμεν τοῦ κοινοῦ¹⁰
τῆς¹¹ Ἐκκλησίας σώματος. Διὰ τί, εἰπέ μοι; Πότε-
ρον ὡς ὀρθὴν ἔχοντα¹² δόξαν, ἢ ὀρθῶς τὴν προσθήκην
ἐξενεγκόντας; Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι, μὴ¹³ σφόδρα
τὸν ἐγκέφαλον διασεσισμένος¹⁴; Ἀλλ' ὡς ἄτοπα καὶ 20
δυσσεβῆ¹⁵ φρονούντας καὶ παραλόγως¹⁶ τὴν¹⁷ προσ-
θήκην ποιήσαντας. Οὐκοῦν ὡς αἰρετικούς αὐτούς
ἀπεστράφημεν, καὶ διὰ τοῦτο αὐτῶν ἐχωρίσθημεν.
Διὰ τί γὰρ¹⁸ ἄλλο; Φασὶ γὰρ οἱ φιλευσεβεῖς νόμοι·
« Αἰρετικός ἐστὶ καὶ τοῖς κατὰ τῶν αἰρετικῶν 25
« νόμοις ὑπόκειται ὁ καὶ μικρὸν γοῦν τι παρεκκλίνων
« τῆς ὀρθῆς πίστεως ». Εἰ μὲν οὖν οὐδέν τι παρεκ-
κλίνουσιν¹⁹ οἱ Λατῖνοι²⁰ τῆς ὀρθῆς πίστεως, μάτην
αὐτούς ὡς ἔοικεν²¹ ἀπεκόψαμεν· εἰ δὲ παρεκκλίνουσιν
ὅλως, καὶ ταῦτα περὶ τὴν θεολογίαν τοῦ ἁγίου²² 30
Πνεύματος, εἰς ὃ βλασφημηῆσαι κινδύνων ὁ²³ γαλε-
πώτατος, αἰρετικοὶ εἰσιν ἄρα, καὶ ὡς αἰρετικούς
αὐτούς ἀπεκόψαμεν. * Διὰ τί δὲ καὶ χρίομεν τῷ
μύρῳ τοὺς ἐξ αὐτῶν ἡμῖν²⁴ προσιόντας; Οὐκ εὐδὴλον
ὡς αἰρετικούς ὄντας²⁵; Λέγει γὰρ ὁ τῆς δευτέρας 35
οἰκουμένης συνόδου κανὼν ἑβδόμος· « Τοὺς προστι-
« θεμένους²⁶ τῇ ὀρθοδοξίᾳ καὶ τῇ μερίδι τῶν σωζο-

* f. 499r.

1. τί ἐστὶ Q. Ad marg. : ἀντίθεσις APQ, deinde λύσις (τῆς ἀντιθέσεως Q) APQ. — 2. φησί om. D. — 3. ἔχομεν Q. — 4. τοῦτο : τοὺς D. — 5. εἰλήφασιν A. — 6. ὠφείλομεν CDN. — 7. οὖν om. CD. — 8. θεδώκασιν AD. — 9. πρότερον CDN. — 10. κοινοῦ ad marg. P alia manu. — 11. τῆς om. C. — 12. ἔχοντες D. — 13. εἰ μὴ N. — 14. διασεσισμένος A. — 15. δυσσεβῆ P, add. ad marg. σεε alia manu. — 16. παραλόγως D. — 17. τὴν. om. D. — 18. γὰρ sup. lin. A. — 19. παρεκκλίνουσιν D : παρέκκλινον ex corr. Q. — 20. οἱ Λατῖνοι om. QD. — 21. ὡς ἔοικεν αὐτούς D. — 22. ἁγίου om. C. — 23. ὁ om. Q. — 24. ἡμῖν om. Q. — 25. οὐκ εὐδὴλον — ὄντας om. D. — 26. προτιθεμένους AQ.

a) *Ibid.* — b) *Ibid.*, c. 849 B. — c) *Nomocanonis* lit. XII, c. 2 = Pitra, *Juris ecclesiastici Graecorum*,

t. II, Romae, 1868, p. 600. — d) Apud Pitra, *op. cit.*, t. I, p. 511.

« μένων ἀπὸ αἰρετικῶν δεχόμεθα κατὰ τὴν ὑποτε-
 « ταγμένην ἀκολουθίαν καὶ συνήθειαν¹. Ἀρειανούς
 « μὲν² καὶ Μακεδονιανούς καὶ Σαββατιανούς καὶ
 « Ναυατιανούς τοὺς λέγοντας ἑαυτοὺς Καθαροὺς
 5 « καὶ Ἀριστεροὺς καὶ Τεσσαρεσκαίδεκατίτας⁴
 « ἤγουν Τετραδίτας καὶ Ἀπολιναριστάς⁵ δεχόμεθα
 « διδόντας λιβέλλους⁶ καὶ ἀναθεματίζοντας πᾶσαν
 « ἀῖρεσιν μὴ φρονῶσαν⁷ ὡς φρονεῖ ἡ ἀγία τοῦ
 « Θεοῦ καθολικῆ⁸ καὶ ἀποστολικῆ Ἐκκλησία⁹,
 10 « σφραγιζομένους¹⁰ ἢτοι χριστομένους¹¹ πρῶτον τῷ
 « ἀγίῳ μύρῳ τὸ τε¹² μέτωπον καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς
 « καὶ τὰς ῥίνας καὶ τὸ στόμα καὶ τὰ ὦτα, καὶ
 « σφραγίζοντες¹³ αὐτοὺς λέγομεν¹⁴. Σφραγίς¹⁵
 « δωρεῆς Πνεύματος ἀγίου ». Ὅρθῃ τίσιν συν-
 15 « τάττωμεν¹⁶ τοὺς ἐκ Λατίνων ἡμῖν προσιόντας; Εἰ
 « οὖν οὗτοι πάντες αἰρετικοί, δῆλον ὅτι¹⁷ κάκεινοι.
 « Τί δὲ καὶ ὁ σοφώτατος πατριάρχης Ἀντιοχείας¹⁸
 « Θεόδωρος ὁ Βαλσαμών ἐν ταῖς πρὸς Μάρκον τὸν
 « ἀγιώτατον πατριάρχην Ἀλεξανδρείας ἀποκρίσεισι
 20 « περὶ τούτων γράφει¹⁹; — « Αἰχμάλωτοι Λατῖνοι
 « καὶ ἕτεροι παρουσιάζοντες²⁰ εἰς τὰς καθολικὰς
 « ἐκκλησίας ἡμῶν ζητοῦσι μεταλαμβάνειν²¹ τῶν
 « θεῶν ἁγιασμάτων. Εἰ οὖν ἐκχωρητέον τοῦτο ἐστί,
 « ζητοῦμεν μαθεῖν. — Ὁ μὴ ὦν μετ' ἐμοῦ²², κατ'
 25 « ἐμοῦ ἐστί, καὶ ὁ μὴ συνάγων μετ' ἐμοῦ,
 « σκορπίζει. Ἐπεὶ οὖν πρὸ χρόνων πολλῶν ἀπ-
 « εσχίσθη τῆς δυτικῆς Ἐκκλησίας, τῆς Ῥώμης
 « φαμέν, τὸ περιώνυμον ἄθροισμα ἐκ τῆς²³ τῶν
 « ἐτέρων²⁴ τεσσάρων ἀγιωτάτων πατριαρχῶν κοι-
 30 « νωνίας, ἀποσχοινισθὲν²⁵ εἰς ἔθνη καὶ δόγματα τῆς
 « καθολικῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν ὀρθοδόξων ἀλλότρια
 « (διὰ γὰρ²⁶ τοῦτο οὔτε ἐν ταῖς θείαις²⁷ ἱεροτελε-
 « στίαις κοινῆς²⁸ τῶν * πατριαρχικῶν²⁹ ὀνομάτων
 « ἀναφορᾶς³⁰ ὁ πάππας³¹ ἠξιώται), οὐκ³² ὀφείλει³³
 35 « γένος³⁴ λατινικὸν ἐκ χειρὸς ἱερατικῆς διὰ τῶν

« ab haereticis accedunt ad rectam fidem, et
 « partem consequentium salutem, recipimus
 « ordine et consuetudine quam subiiciemus :
 « Arianos quidem et Macedonianos, et Sabba-
 « tianos, et Novatianos qui se Catharos et
 « Aristeros vocant, et Quartodecimanos, et
 « Apollinaristas recipimus libellum dantes, et
 « anathematizantes omnem haeresin, quae non
 « sentit ut sancta Dei catholica et apostolica
 « Ecclesia; nec non consignatos sive unctos
 « primum sacro chrismate in fronte, oculis,
 « naribus, ore et auribus. Et consignantes eos
 « dicimus : *Signaculum doni Spiritus sancti* ». Vides, quibus adnumeremus eos qui a Latinis
 ad nos perfugiunt? Si ergo hi omnes haeretici
 sunt, illi quoque inter haereticos numerandi.
 Quid porro de his Theodorus Balsamon, doctis-
 simus patriarcha Antiochenus, respondens ad
 quaesita Marci sanctissimi patriarchae Alexan-
 drini, scriptum reliquit? — « Captivi^a Latini et
 « alii ad nostras catholicas ecclesias accedentes
 « petunt divinae sanctificationis communionem.
 « An sit concedendum hoc, scire cupimus. —
 « *Qui non est mecum, contra me est : et qui non*
 « *colligit mecum, dispergit*^b. Quoniam igitur
 « ante multos annos Ecclesiae Occidentalis,
 « Romanae inquam, celebris illa portio divulsa
 « est a consortio reliquorum sanctissimorum
 « quatuor patriarcharum, abrepta in mores et
 « dogmata a catholica Ecclesia et orthodoxis
 « aliena (nam propterea et in divinis sacrificiis
 « papa non inseritur communi nominum
 « patriarchalium commemorationi); idcirco * f. 500.
 « non debet homo latinus sacerdotali manu per
 « divina et immaculata mysteria sanctificari, nisi

1. καὶ συνήθειαν om. D. — 2. μὲν : δὲ Q. — 3. Ναβατιανούς Q. — 4. τέσσαρες καὶ δεκάτας A : τεσσαρεσ-
 καιδεκατίνας Q. — 5. ἀπολιναριστάς CD. — 6. λιβέλλους PQ. — 7. φρονῶσαν D. — 8. καὶ καθολικῆ D. —
 9. καθολικῆ καὶ ἀποστολικῆ ἐκκλησίᾳ A. — 10. καὶ σφραγιζομένους C. — 11. χριστομένους D. — 12. τε sup. lin.
 P. — 13. σφραγίζοντες A. — 14. λέγομεν D. — 15. καὶ σφραγίς C. — 16. συντάττωμεν A. — 17. δηλονότι AQ :
 ὅτι om. CD. — 18. πατριάρχης Ἀντιοχείας om. D. — 19. ἐρώτησις add. PN, itemque inferius initio
 responsionis : ἀπόκρισις. In C : ἐρώτησις Μάρκου, moxque : Ἀπόκρισις Θεοδώρου. — 20. παρρησιάζοντες Q. —
 21. λαμβάνειν Q. — 22. λέγει ὁ κύριος add. Q. — 23. ἦτις ante ἐκ τῆς add. D. — 24. ἐτέρων om. PQN. —
 25. ἀποσχοισθεῖσα D. — 26. γὰρ om. Q. — 27. θείαις — πατριαρχικῶν om. N. — 28. τῆς κοινῆς D. — 29. πα-
 τριαρχῶν PQ. — 30. ἀναφοραῖς N. — 31. πάππας C. — 32. οὐκ : οὐτ' N. — 33. ὀφείλει A. — 34. οὐδὲ γένος D.

a) Theodori Balsamonis *Responsa ad interrogationes Marci*, n. 15 = P. G., t. 138, c. 968 AB. —
 b) Mat. XII, 30; Luc. XI, 23.

« prius Latiorum dogmata moresque velit
 « enurate, et canonice catechismo initiatur, et in
 « numerum orthodoxorum referatur ». Audis?
 abrepti sunt non modo in mores, sed etiam
 dogmata quae non agnoscit Ecclesia; quae vero
 non agnoscunt orthodoxi, haeretica certe sunt.
 Audis etiam, initiandum esse canonice, atque
 in numerum orthodoxorum referendum? Quod
 si initiandus est, chrismate etiam profecto
 ungendus. Unde ergo nobis repente orthodoxi
 apparuerunt, qui per tot tempora et per tot
 Patres et doctores haeretici iudicati sunt?
 Quis illos tam facile orthodoxos fecit? Aurum,
 si quod verum est fateri velis, et lucra tua:
 immo vero aurum non illos fecit orthodoxos, sed
 te reddens illis assimilem in haeticorum
 partem detruxit.

5. Sed si medium, inquit, aliquod inter
 dogmata excogitemus, per illud et cum iis
 coniungemur, et res nostras optime compone-
 mus, cum nihil fateri cogamur praeter ea quae
 nobis consueta sunt et a Patribus tradita. —
 Hoc illud est quod ab initio multos decepit,
 persuasitque sequi homines, qui eos ad prae-
 rupta impietatis abduxerunt. Nam esse quid
 medium inter utramque sententiam rati, ut
 contingit in quibusdam contrariis, ultro in
 perniciem incurrerunt. Verum dictio quidem
 reperiri poterit media inter duas opiniones,
 aequivoce utramque significans, sed contrariis
 sententiis interiectam esse mediam sententiam
 de re eadem, est impossibile; alioquin erit etiam
 quid medium inter verum et falsum, affirma-
 tionemque et negationem. Atqui non est; etenim

« θεῖον καὶ ἀγράντων μυστηρίων ἀγιάζεσθαι, εἰ μὴ
 « κατὰθεῖται¹ πρότερον ἀποσχεῖσθαι τῶν λατινικῶν
 « δογμάτων τε καὶ συνθηκῶν καὶ κατὰ κανόνας
 « κατηχηθῆ² καὶ τοῖς ὀρθοδόξοις ἐξισωθῆ³ ». —
 Ἀκούεις ὅτι⁴ ἀπεσχολίσθησαν⁵ οὐ μόνον εἰς ἔθνη,
 ἀλλὰ καὶ⁶ δόγματα τῶν ὀρθοδόξων⁷ ἀλλότρια (τὰ
 δὲ⁸ τῶν ὀρθοδόξων ἀλλότρια⁹, πάντως¹⁰ αἰρετικά).
 καὶ ὅτι κατὰ κανόνας κατηχηθῆναι ὀφείλουσι¹¹ καὶ
 τοῖς ὀρθοδόξοις ἐξισωθῆναι¹²; Εἰ δὲ κατηχηθῆναι¹³,
 ἤδηλον ὅτι καὶ τῷ¹⁴ μύρω χρυσθῆναι¹⁵. Πόθεν οὖν
 ἡμῖν ἀνεφάνησαν ἐξαίφνης¹⁶ ὄντες ὀρθόδοξοι οἱ διὰ
 τσοῦτων χρόνων καὶ ὑπὸ τσοῦτων¹⁷ πατέρων καὶ
 διδασκάλων κριθέντες αἰρετικοί: Τίς οὐτούς¹⁸
 οὕτω¹⁹ ῥαδίως ὀρθοδόξους πεποίηκεν; Ὁ χρυσός²⁰,
 εἰ βούλοιο τἀληθῆ λέγειν, καὶ κέρδη τὰ σά· μάλλον
 δ'²¹ ἐκείνους μὲν οὐ²² πεποίηκεν ὀρθοδόξους, σὲ
 δὲ²³ ποιήσας ἐκείνους ὅμοιον, εἰς τὴν τῶν αἰρε-
 τικῶν²⁴ ἀπεώσατο μοῖραν.

5. « Ἄλλ' εἰ²⁵ μεσότητά τινα, φησὶν²⁶, ἐπινοή-
 « σοιμεν τῶν δογμάτων, ἐκείνους τε συναφθησόμεθα
 « δι' αὐτῆς καὶ πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς καλῶς²⁷ ἔξομεν²⁸,
 « οὐδὲν ἀναγκαζόμενοι λέγειν παρὰ τὰ εἰωθότα καὶ
 « παραδεδομένα ». — Τοῦτ' ἐστὶν²⁹ ἐκεῖνο τὸ τοὺς
 πολλοὺς ἐξ ἀρχῆς ἀπατήσαν καὶ πείσαν ἀκολουθεῖν³⁰
 τοῖς εἰς τὸν κρημνὸν τῆς δυσσεθείας ἀπάγουσι³¹.
 πιστεύσαντες γὰρ εἶναι τι μέσον ἀμφοῖν τῶν δοξῶν,
 ὅπερ ἐπὶ τινῶν ἐναντίων συμβαίνει, πρὸς τὸ δεινὸν
 ἠὺτομόλησαν³². Ἀλλὰ λέξιν μὲν ἐνδέγεται μέσην
 δύο δοξῶν εὐρεθῆναι τὴν ἀμφοτέρας σημαίνουσαν
 ὁμωνύμως³³, δοξᾶν δὲ μέσην³⁴ ἐναντίων δοξῶν³⁵
 περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος, ἀδύνατον· εἰ δὲ μή, καὶ
 ἀληθείας καὶ ψεύδους ἔσται τι μέσον καὶ καταφάσεως
 καὶ ἀποφάσεως. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν· ἐπὶ παντὸς γὰρ ἡ³⁶
 ἡ³⁷ κατὰφασις ἢ ἡ ἀπόφασις. * Εἰ μὲν οὖν τὸ
 λατινικὸν ἀληθὲς δόγμα τὸ καὶ³⁸ ἐκ τοῦ Ἰού³⁵

1. κατὰθεῖται om. A Q. — 2. καταχηθῆ ex κατηχηθῆ corr. Q. — 3. ἀξιωθῆ Q. — 4. ὅτι om. C D. posito
 laumen in C interrogandi signo post ἀκούεις. — 5. ἀπεσχίσθησαν C. — 6. εἰς add. Q. — 7. τῶν ὀρθοδόξων Q N :
 τῆς ἐκκλησίας C D. — 8. τῶν ὀρθοδόξων — τὰ δὲ om. A Q. — 9. τὰ δὲ — ἀλλότρια om. D. — 10. καὶ πάντως Q.
 — 11. ὀφείλει A Q C D. — 12. ἀξιωθῆναι Q D. — 13. εἰ δὲ κατηχηθῆναι om. Q D. — 14. τῷ : τό Q. — 15. χρυσθῆναι
 Q. — 16. ἐξαίφνης ἀνεφάνησαν A Q. — 17. χρόνων καὶ ὑπὸ τσοῦτων om. D. — 18. αὐτούς D. — 19. οὕτως N.
 — 20. πεποίηκεν αἰρετικούς Q, in quo habetur hoc scholion ad marg. : σημαίνει ὅτι δωρωδοκηθέντες ἐξέθησαν
 τῆς ἀληθείας ὅ τε Νικαίας καὶ Ῥωσίας καὶ οἱ λοιποὶ ὡς ἐν τοῖς πρακτικοῖς τῆς οἰκονομίας ἔστιν ἰδεῖν. — 21. δ' : δὲ Q A N :
 μὲν οὖν C D, omisso μὲν post ἐκείνους. — 22. οὔτε D. — 23. σὺ δὲ A. — 24. εἰς τὴν αἰρετικὴν C D. — 25. Ad
 marg. ἀντίθεσις, ἰσοχρῆσις A P Q. — 26. φησὶ D. — 27. καλῶς om. D. — 28. ἔξομεν ex ἔχομεν corr. Q.
 — 29. τοῦτέστιν N. — 30. καὶ πείσαν ἀκολουθεῖν om. P Q N. — 31. ἀπάγουσιν D. — 32. ἠὺτομόλησαν Q. —
 33. ὁμωνύμως A D. — 34. δοξᾶ δὲ μέση D. — 35. δοξῶν εὐρεθῆναι Q. — 36. ἡ om. C. — 37. ἡ... ἡ om. D. —
 38. τὸ ἐκ A C D : τὸ καὶ τὸ ἐκ Q.

ἐκπορεύεσθαι, ψευδὲς¹ τὸ ἡμέτερον τὸ ἐκ τοῦ
 Πατρὸς μόνου (διὰ τοῦτο γὰρ αὐτῶν² ἐχωρίσθημεν).
 εἰ δὲ τὸ ἡμέτερον ἀληθές, ψευδὲς ἂν εἴη δήπου τὸ
 ἐκεῖνον. Ἦί οὖν ἂν εἴη τούτων μέσον³; Οὐδέν,
 5 πλὴν⁴ εἰ μὴ λέξις πρὸς ἄμφω τὰς δοξὰς δρωῖσα
 καθάπερ τις κόθορνος⁵. Αὕτη οὖν ἡμᾶς ἐνωθῆναι
 ποιήσει⁶; Καὶ τί δράσωμεν⁷, ὅταν ἀλλήλους ἐξετά-
 ζωμεν⁸ περὶ τῶν νοημάτων καὶ τῶν δοξῶν; Ἐνι
 καὶ⁹ ἀμφοτέρους ἡμᾶς προσειπεῖν ὀρθοδόξους τοὺς
 10 τᾶναντία φρονοῦντας; Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶμαι· σὺ δ' ἂν
 εἰδείης ὃ πάντα φύρων¹⁰ καὶ πάντα βράδιως ἐπονο-
 μάζων. Βούλει παρὰ τοῦ Θεολόγου Γρηγορίου¹¹
 μαθεῖν, οἷα περὶ τῆς μεσότητος γράφει; « Ἡ¹² πρὸς
 « πάντας δρωῖσα τοὺς¹³ παριόντας εἰκόν, ὃ τῶν
 15 « ἀμφοτέρων ποδῶν¹⁴ κόθορνος, ἡ κατὰ πάντα
 « ἄνεμον λίχμησις, ἐξουσίαν λαβοῦσα τὴν νεόγραφον¹⁵
 « κακουργίαν καὶ τὴν κατὰ τῆς ἀληθείας ἐπίνοιαν·
 « τὸ γὰρ ὅμοιον κατὰ τὰς γραφάς τῆς εὐσεβείας
 « πρόσχημα ἦν τῷ χαλκῷ¹⁶ τῆς ἀσεβείας¹⁷ περι-
 20 « κείμενον¹⁸ ». Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῆς ἐπινοη-
 θεύσεως τότε μεσότητος. Περὶ δὲ τῆς αὐτῆν ἐξευροῦσης
 συνόδου¹⁹ τοιαύδε πάλιν φησίν· « Εἶτε τὸν Χαλάνης
 « πύργον, ὃς καλῶς τὰς γλώσσας ἐμέρισεν (ὡς
 « ὄφελον²⁰ γε καὶ ταύτας· ἐπὶ κακῷ γὰρ ἡ
 25 « συμφωνία), εἶτε τὸ²¹ Καϊάφα συνέδριον, ᾧ²²
 « Χριστὸς κατακρίνεται, εἶτε τι ἄλλο²³ τοιοῦτον²⁴
 « τὴν²⁵ σύνοδον ἐκεῖνην ὀνομαστέον, ἡ²⁶ πάντα
 « ἀνέτρεψε καὶ συνέχευε²⁷, τὸ μὲν εὐσεβὲς δόγμα
 « καὶ παλαιὸν καὶ τῆς Τριάδος ὁμότιμον²⁸ καταλύ-
 30 « σασα τῷ βαλεῖν²⁹ χάρακα καὶ μηχανήμασι κατα-
 « σεῖσαι τὸ ὁμοούσιον, τῇ δὲ ἀσεβείᾳ θύραν ἀνοίξασα
 « διὰ τῆς τῶν γεγραμμένων καὶ λεγομένων³⁰ μεσό-
 « τητος· σοιμοὶ γὰρ ἐγένοντο τοῖ³¹ κακοποιῆσαι,
 « τὸ δὲ καλὸν ποιῆσαι³² οὐκ ἐγνώσαν ». Τοσαῦτα

de omni re aut affirmatio aut negatio. Si ergo
 Latinorum dogma verum est, quod ex Filio
 procedat, nostrum quod ex Patre solo, erit
 falsum, propter quod et dissidium secutum est.
 Si contra nostrum verum est, dogma illorum
 erit falsum. Inter haec igitur quidnam erit
 medium? Profecto nihil, nisi dictio aliqua ad
 utramque sententiam accommodata instar
 cothurni. Haec ergo pacem conciliare poterit?
 Et quid agemus, quando nostros invicem sensus
 et opiniones examinabimus? Fierine poterit,
 ut contraria sentientes utrique orthodoxi
 vocemur? Ego certe non crediderim; tuum
 erit hoc scire, qui omnia misces, et rebus
 omnibus facile nomina adaptas. Visne ex
 Gregorio Nazianzeno scire quae ipse de mediis
 scribat? « Imago, inquit, quoquoersum in
 « omnes praetereuntes intuens, communis
 « utriusque pedis cothurnus, ventilatio ad
 « omnem ventum, arrepta facultate per scriptam
 « calliditatem et versutiam adversus veritatem.
 « Nam *similitudinis nomen iuxta Scripturas*
 « praetextus pietatis erat, quo hamus impietatis
 « obtegebatur ». Et haec quidem de medio
 tunc excogitato. De synodo vero, quae talis
 medii fuit inventrix, rursus haec ait^b: « Sive
 « Chalanae turrim, quae linguas rite divisit
 « (utinam divisisset et istas, in malo quippe
 « fuit consensio); sive concilium Caiphae, in
 « quo Christus condemnatur; sive alio non
 « absimili nomine vocemus eam synodum,
 « quae omnia evertit et miscuit, dogma pium
 « et antiquum demolita, quod Trinitati suffra-
 « gabatur: vallo enim sepsit, et machinis fidem
 « consubstantialitatis labefactavit; impietati
 « vero fores aperuit, mediolorum scriptione et
 « usurpatione vocabulorum; etenim *ingeniosi*
 « *fuere ad malefaciendum, quid vero sit recte*

1. ψευδὲς Q. — 2. αὐτῶν om. C. — 3. μέσον τούτων CD. — 4. πλὴν om. AQ. — 5. κόθορνος Q. —
 6. αὐτῆς... ποιήσεις A. — 7. δράσωμεν PQCN. — 8. ἐξετάσωμεν C. — 9. καὶ : δὲ N. — 10. φέρων D. —
 11. παρὰ Γρηγ. τοῦ θεολ. CI). — 12. ἡ : ἡ A. — 13. τοὺς om. AQ. — 14. ὁ κοινὸς ἀμφοτέρων τῶν π. C. —
 15. ἔγγραφον C. — 16. τῷ χαλκῷ — ταῦτα μὲν οὖν om. D. — 17. εὐσεβείας APN. — 18. προκείμενον Q :
 προσκείμενον PN. — 19. τὴν αὐτὴν ἐξευροῦσαν σύνοδον D. — 20. ὄφελον Q : ὄφελον A : ὄφελον PCDN. —
 21. τὸ : τῷ AD. — 22. ᾧ in ὁ corr. vult Q sup. lin. — 23. ἄλλον PD, sed in P erasum. — 24. τοιοῦτο P.
 — 25. Post τὴν syllaba συμ erasum in Q. — 26. ἡ : ἡ AC. — 27. συνέχευε καὶ ἀνέτρεψε Q : in P συνέχευεν, sed
 v erasum dein fuit. — 28. ὁμότιμον P : συνήγορον C. — 29. βαλεῖν D. — 30. καὶ λεγομένων om. APQN.
 — 31. τὸ τοῦ D. — 32. καλοποιῆσαι C.

a) Gregor. Nazianz. *Orat. in S. Athanasium* = P. G., t. 35, c. 1108 A. — b) *Ibid.*, c. 1105 C.

* f. 501. « *facere ignorant* ». Haec nobis de medio sufficient; satis enim ostendimus nullum plane medium dari, nec non impium esse et a sensu Ecclesiae alienum, huiusmodi media quaerere.

6. Quid ergo futurum est mediis hisce Graecolatiniis, qui medium amplectentes, ex Latinorum institutis et dogmatibus quaedam aperte approbant; aliqua vero probant quidem, sed ipsi nequaquam amplectenda duxerint, alia vero ne probant quidem? Devitandi sunt non secus atque colubri non secus atque illi, cum sint etiam deteriores, qui Christum cauponantur, habentque illum quaestui. *Hi enim sunt*, ut inquit Apostolus^b, *qui existimant quaestum esse pietatem*; de quibus ipse subiungit^c: *Huiusmodi homines devita*; non enim ut addiscant, sed ut sibi aliquid asciscant, ad illos transfugiunt. *Quae vero societas luci ad tenebras, aut quae conventio Christi ad Belial*^d? *Et quae pars fidei cum infidei*? Siquidem nos cum Damasceno^e et cunctis Patribus, « ex Filio vero Spiritum non dicimus »; isti autem cum Latinis ex Filio Spiritum dicunt. Et nos quidem cum sancto Dionysio^f « solum superessentialis deitatis fontem dicimus Patrem »; isti vero cum Latinis Filium quoque fontem Spiritus sancti affirmant, excludentes nimirum a deitate Spiritum. Et nos quidem cum Gregorio Nazianzeno^g Filium a Patre causalitate distinguimus; isti vero cum Latinis causalitate illos coniungunt. Et nos quidem cum venerabili Maximo^h et illorum temporum Romanis et cum Patribus occidentalibus « Filium non statuimus causam Spiritus sancti »; isti vero Filium secundum

μὲν ἡμῖν ἀρκεῖ περὶ τῆς μεσότητος, ὅτι τε¹ οὐδ' ἔστιν ὅλως μεσότης² ἱκανῶς ἀποδεδειχόσι * καὶ ὅτι τὸ³ τὰ τοιαῦτα ζητεῖν ἀσεβές⁴ καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἀλλότριον.

6. Ἄλλὰ τί⁵, φησί, δράσωμεν⁶ πρὸς τοὺς μέσους 5 τούτους Γραικολατίνους, οἵ τὴν μεσότητα περιέποντες, τὰ μὲν ἐπαινοῦσι τῶν λατινικῶν ἑθῶν καὶ δογματῶν ἀναφανδόν, τὰ δ'⁷ ἐπαινοῦσι μὲν, ἀλλ' οὐκ ἂν ἐλοινοτο, τὰ δ' οὐδ'⁸ ἐπαινοῦσιν ὅλως⁹; — Φευκτέον¹⁰ αὐτούς, ὡς φεύγει τις ἀπὸ¹¹ ὄφρου, ὡς αὐτοὺς 10 ἐκείνους, ἢ κακείνων¹² πολλῶν δήπου χείρονας, τοὺς¹³ χριστοκαπήλους καὶ χριστέμπόρους· οὗτοι γὰρ¹⁴ εἰσι, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, οἱ πορισμὸν ἠγούμενοι τὴν εὐσέθειαν, περὶ ὧν ἐπάγει 15 λέγων· Ἀφίστασο ἀπὸ τῶν τοιούτων· οὐ γὰρ ἵνα μάθωσιν, ἀλλ' ἵνα λάθωσι πρὸς ἐκείνους αὐτομολοῦσι. Ποία δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; ἢ τίς¹⁵ συμφώνησις Χριστῶ πρὸς Βελίω; ἢ τίς μερὶς πιστῶ μετὰ ἀπίστου; Ἡμεῖς μὲν γὰρ μετὰ τοῦ Δαμασκηνοῦ καὶ¹⁶ τῶν πατέρων ἀπάντων ἐκ τοῦ 20 Υἱοῦ¹⁷ τὸ Πνεῦμα οὐ λέγομεν¹⁸. οὗτοι δὲ¹⁹ μετὰ τῶν Λατίνων ἐκ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα λέγουσι. Καὶ ἡμεῖς μὲν μετὰ τοῦ θεοῦ Διονυσίου μόνην²⁰ πηγὴν τῆς ὑπερουσίου θεότητος τὸν Πατέρα λέγομεν· οὗτοι 25 δὲ μετὰ τῶν Λατίνων καὶ τὸν Υἱὸν πηγὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος λέγουσιν, ἐκβάλλοντες²¹ αὐτὸ δηλαδὴ τῆς θεότητος. Καὶ ἡμεῖς μὲν²² μετὰ τοῦ Θεολόγου Γρηγορίου τῆ αἰτίᾳ διακρίνομεν τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα· οὗτοι δὲ μετὰ τῶν Λατίνων τῆ αἰτίᾳ τούτους συνάπτουσι. Καὶ ἡμεῖς μὲν μετὰ τοῦ σεπτοῦ Μαξίμου 30 καὶ τῶν τότε Ῥωμαίων καὶ τῶν δυτικῶν Πατέρων οὐ ποιοῦμεν τὸν Υἱὸν αἰτίαν τοῦ Πνεύματος²³. οὗτοι δὲ κατὰ μὲν τοὺς Γραικοὺς αἰτίαν, κατὰ δὲ τοὺς Λατίνους ἀρχὴν τοῦ Πνεύματος τὸν Υἱὸν ἐν τῷ ὄρω²⁴

1. τε : δὲ D. — 2. ὅτι τε — μεσότης om. PQN. — 3. τὸ om. AQC. — 4. ἀσεβές ex εὐσεβές corr. Q. — 5. Ad marg. : ἀντίθεσις A Q : ἐρώτησις P, sed ἀντίθεσις posuit alia manus. — 6. δράσωμεν APNC. — 7. τὰ δὲ Q. — 8. οὐδ' : οὐκ AQC. — 9. ἐπαινοῦσιν; ὅλως N. — 10. φευκτέον D; ad marg. : λύσις A. — 11. ἀπὸ : ἀπ' Q. — 12. ἢ κακείνους Q. — 13. τοὺς : ὡς PAQDN. — 14. οὕτως γὰρ Q. — 15. τίς om. C. — 16. τοῦ Δαμασκηνοῦ καὶ om. D. — 17. δὲ add. CD. — 18. λέγομεν D : ἐκ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πν. οὐ λέγομεν om. A. — 19. οὗτοι δὲ μετὰ — τὸν Πατέρα λέγομεν om. D. — 20. μόνην : μίαν N. — 21. ἐκβάλλουσι D. — 22. μὲν om. D. — 23. Πνεύματος ex Πατρός corr. Q. — 24. ὄρω AQC. : ὄρω ex ὄρω corr. P. Quae scribendi ratio si servetur, iam nihil sibi volunt, quae mox a Marco per iocum subiunguntur.

a) Jerem. iv, 22. — b) I Tim. vi, 5. — c) *Ibid.*, 15. — d) II Cor. vi, 14. — e) *P. G.*, t. 93, c. 832 B.

— f) *P. G.*, t. 3, c. 641D. — g) *P. G.*, t. 36, c. 252 A. — h) *P. G.*, t. 91, c. 136 A.

αὐτῶν ἀποφαίνονται (τιμᾶν γὰρ¹ αὐτὸν² οὕτω
 δίκαιον γράφοντας³, ἐπεὶ καὶ ὀρρωδοῦντες⁴ αὐτοὶ
 τούτῳ⁵ συνέθεντο). Καὶ ἡμεῖς μὲν μετὰ τοῦ φιλο-
 σόφου καὶ μάρτυρος Ἰουστίνου, ὡς ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ
 5 Πατρὸς, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς λέγο-
 μεν· οὗτοι δὲ μετὰ τῶν Λατίνων τὸν μὲν Υἱὸν
 ἀμέσως, τὸ δὲ Πνεῦμα ἐμμέσως ἐκ τοῦ Πατρὸς
 λέγουσι. Καὶ ἡμεῖς μὲν * μετὰ τοῦ Δαμασκηνοῦ καὶ
 τῶν πατέρων ἀπάντων τὴν διαφορὰν γεννήσεως⁶ καὶ
 10 ἐκπορεύσεως ἀγνοεῖν ὁμολογοῦμεν· οὗτοι δὲ μετὰ
 τοῦ Θωμᾶ καὶ τῶν Λατίνων τῷ ἐμμέσῳ καὶ ἀμέσῳ⁷
 διαφέρειν φασι τὰς προόδους. Καὶ ἡμεῖς μὲν τῆς
 ἀκτίστου καὶ θείας φύσεως ἀκτίστον καὶ τὴν θέλησιν
 καὶ τὴν ἐνέργειαν εἶναι φαμεν⁸ κατὰ τοὺς Πατέρας·
 15 οὗτοι δὲ μετὰ τῶν Λατίνων καὶ τοῦ Θωμᾶ τὴν μὲν
 θέλησιν ταυτὸν⁹ τῇ οὐσίᾳ, τὴν δὲ θεῖαν ἐνέργειαν
 κτιστὴν εἶναι λέγουσι¹⁰, καὶ τε θεότης ὀνομάζοιτο,
 καὶ τε θεῖον καὶ αὔλον φῶς, καὶ τε Πνεῦμα ἅγιον,
 καὶ τε τι¹¹ τοιοῦτον ἕτερον, καὶ οὕτω κτιστὴν
 20 θεότητα καὶ κτιστὸν θεῖον φῶς καὶ κτιστὸν Πνεῦμα
 ἅγιον τὰ πονηρὰ πρεσβεύουσι κτίσματα. Καὶ ἡμεῖς
 μὲν οὔτε τοὺς ἁγίους ἀπολαβεῖν τὴν ἡτοιμασμένην
 αὐτοῖς¹² βασιλείαν καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ, οὔτε
 τοὺς ἀμαρτωλοὺς εἰς τὴν γέενναν¹³ ἐμπεσεῖν ἤδη
 25 φαμέν, ἀλλ' ἐκδέχεσθαι τὸν ἴδιον ἐκατέρους κληρὸν,
 καὶ εἶναι τοῦτο καιροῦ τοῦ μέλλοντος μετὰ τὴν
 ἀνάστασιν καὶ τὴν κρίσιν· οὗτοι δὲ μετὰ τῶν Λατίνων
 τοὺς μὲν αὐτίκα¹⁴ μετὰ θάνατον ἀπολαβεῖν ἤδη τὰ¹⁵
 κατ' ἀξίαν¹⁶ ἐθέλουσι, τοῖς δὲ μέσοις εἶτ' οὖν¹⁷ τοῖς
 30 ἐν μετανοίᾳ τετελευτηκόσι πῦρ αὐτοῖ¹⁸ καθάρσιον

Graecos causam, secundum Latinos principium
 Spiritus in suo *codice*, seu potius *podice*^a pro-
 nuntiant (honoranda quippe est a nobis hoc
 nomine eorum definitio, *caudam inter nates*
reflectendo (trepidando) ei subscripserunt). Et
 nos quidem cum Iustino philosopho et martyre
 dicimus^b: « Quemadmodum ex Patre Filius,
 ita etiam ex Patre Spiritus »; isti vero cum
 Latinis Filium quidem immediate, Spiritum vero
 ex Patre mediate asserunt. Et nos quidem cum
 Damasceno^c et cunctis Patribus differentiam
 generationis et processions ignorare fatemur;
 isti vero cum Thoma et Latinis mediatione et
 immediatione hanc differe aiunt productiones.
 Et nos quidem increatae et divinae naturae
 increatam dicimus et voluntatem et operatio-
 nem, ut Patres docent; isti vero cum Latinis et
 Thoma voluntatem quidem idem esse dicunt
 atque essentiam, sed divinam operationem crea-
 tam asserunt, sive illa nuncupetur deitas, sive
 divinum et immateriale lumen, sive Spiritus
 sanctus, sive quiddam aliud eiusmodi; atque
 ita deitatem creatam et creatum lumen divi-
 num et creatum Spiritum sanctum colunt im-
 probae creaturae. Et nos quidem nec sanctos
 dicimus paratum sibi regnum obtinuisse et
 arcana illa bona, nec peccatores iam esse in
 gehennam contrusos; sed utrosque esse in ex-
 pectatione sortis, quae illos manet; idque perti-
 nere ad futurum tempus post resurrectionem
 et iudicium; isti vero cum Latinis hos quidem
 statim post mortem pro meritis volunt aut prae-
 mio aut poena iam esse affectos; mediis vero,
 hoc est illis qui non sine paenitentia decesserunt

1. τιμᾶν γὰρ — συνέθεντο om. codd. qui ὄρω habent, nec immerito, cum sententia, si ὄρω retineatur, nequeat intelligi; attamen in CD haec verba omissa non fuerunt. Locus aliam non patitur medelam, nisi eam quam adhibui recipiendo in textum ὄρω, scilicet nomen substantivum verbi ὀρρωδοῦντες. — 2. αὐτὸν om. D. — 3. γράφοντας D. — 4. ὀρρωδοῦντες D. — 5. τοῦτο D. — 6. τῆς γεννήσεως C. Ad marg. : ὠραῖον Q. — 7. ἀμέσως P. — 8. εἶναι φαμέν — τὴν δὲ θεῖαν ἐνέργειαν om. A. — 9. ταυτὸν : τὴν αὐτὴν D. — 10. λέγουσιν P. — 11. τι om. D. — 12. αὐτοῖς : αὐτῶν D. — 13. γέενναν P. — 14. αὐτίκα om. N. Ad marg. : περὶ ἀπολαύσεως Q, itemque inferius : Περὶ καθάρσεως, περὶ ἀξύμων, περὶ τοῦ πάπα. — 15. τὰ om. D. — 16. κατὰ ξίαν P. — 17. εἶτουν CDN. — 18. αὐτοῖ : αὐτοῖς N.

a) Vix latine reddi potest quod in graeco per iocum habetur. Caryophyllus in reddendo ὄρω posuit *deformatione*, moxque *formidinis pleni* ad vertendum ὀρρωδοῦντες; verum tollitur hoc pacto iocus, seu potius impudens ludibrium, e voce ὄρω petitum, quae sono quidem ὄρω seu *definitioni* fere similis est, sententia vero plane diversa, ut in lexicis videre est. Scripsi *codice* et *podice*, ut ser-

varetur intra utramque vocem illa habitudo quae in graeco per contemptum habetur : ὄρος enim est tum pars subiecta testiculis, tum sacri ossis extremum, podex. Hoc sensu, ni fallor, vocem ioculari lascivia usurpavit Marcus. Ad ὀρρωδεῖν quod spectat, significat *formidare*, quia canes degeneres caudam sub alvum reflectere solent. — b) *P. G.*, t. 6, c. 1224A. — c) *P. G.*, t. 94, c. 824 A.

ignem ipsi purgatorium confingentes diversum a flammis gehennae assignant; ut per illum, ut aiunt, purgatis animabus post mortem, ii quoque cum iustis caelesti regno fruuntur. Haec enim continet definitio ipsorum. Et nos quidem iudaicum azymum aversamur, obtemperantes apostolorum canonibus; isti vero in eadem definitione, quod Latini sacrificant, Christi corpus esse affirmant. Et nos quidem contra leges, iussa et decreta Patrum dicimus appositum esse Symbolo additamentum; isti vero licite et rationabiliter factum illud asserunt : adeo

* f. 502.

norunt veritati et sibi ipsis congruentia dicere! Et nos quidem papam ut unum de patriarchis habemus, idque si recte de fide sentiat; isti vero illum Christi vicarium, patrem et doctorem omnium Christianorum magna gravitate pronuntiant. Fiant patre feliciores, caetera similes : nam et ille adversa utitur fortuna antipapam habens satis molestiarum illi exhibentem; et istis patrem et doctorem suum imitari non patitur animus.

7. Fugite ergo, fratres, illos et communionem eorum; sunt enim *pseudapostoli, operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi*. Et non mirum : *Ipse enim Satanas transfiguratur se in angelum lucis*^a. Non est ergo magnum, si ministri eius transfigurentur velut ministri iustitiae; quorum finis erit secundum opera ipsorum. Rursus idem apostolus de iisdem alio in loco : « *Huiusmodi, inquit^b, Domino nostro Iesu Christo non serviunt, sed suo ventri, et per dulces sermones et benedictiones seducunt corda innocentium. Sed firmum fundamentum fidei stat, habens signaculum hoc* ». Et alibi^c : « *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem* ». Et alibi rursus^d : « *Si quis vobis evangelizaverit praeter*

ἕτερόν τι τῆς γέννης¹ ὑπάρχον ἀναπλάσαντες ἀποδοῦσιν², ἵνα δι' αὐτοῦ, φησί³, καθαιρόμενοι τὰς ψυχὰς μετὰ θάνατον, ἐπὶ τὴν βασιλείαν καὶ αὐτοὶ μετὰ τῶν δικαίων ἀποκαταστῶσι⁴. τοῦτο δὲ καὶ ὁ ὄρος⁵ αὐτῶν περιέχει. Καὶ ἡμεῖς μὲν ἀποστρεφόμεθα 5 τὸ ἰουδαϊκὸν ἄζυμον τοῖς ἀποστόλοις κανονίζουσιν ὑπακούοντες· οὗτοι δὲ ἐν τῷ αὐτῷ⁶ ὄρω⁷ σῶμα Χριστοῦ τὸ παρὰ τῶν Λατίνων ἱερουργούμενον⁸ ἀποφαίνονται. Καὶ ἡμεῖς μὲν ἀθμιέτως καὶ παρανόμως καὶ τοῖς πατράσιν ἐξ ἐναντίου⁹ τὴν ἐν τῷ 10 συμβόλῳ προσθήκην γεγενῆσθαί φαμεν· οὗτοι δὲ αὐτὴν θεμιτῶς καὶ εὐλόγως διορίζονται γεγενῆσθαι· τοσοῦτον οἶδασι * τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἑαυτοῖς συμφωνεῖν. Καὶ ἡμεῖς μὲν τὸν πάπαν¹⁰ ὡς ἓνα τῶν πατριαρχῶν λογιζόμεθα, καὶ τοῦτό γε, ἂν ὀρθόδοξος ᾖ· οὗτοι δὲ 15 αὐτὸν βικάριον τοῦ Χριστοῦ καὶ πατέρα καὶ διδάσκαλον τῶν χριστιανῶν ἀπάντων μάλα¹¹ σεμνῶς ἀποφαίνονται. Γένοιτο πατὴρ εὐτυχέστερος, τὰ δ' ¹² ἄλλ' ὅμοιοι· καὶ γὰρ δὴ¹³ κἀκεῖνος οὐκ εὐτυχεῖ, τὸν ἀντίπαπαν¹⁴ ἔχων ἐπιεικῶς διαχλοῦντα, καὶ οὗτοι 20 τὸν πατέρα μιμεῖσθαι καὶ τὸν διδάσκαλον οὐκ ἀνέχονται.

7. Φεύγετε¹⁵ οὖν αὐτούς, ἀδελφοί, καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς κοινωνίαν· οἱ γὰρ τοιοῦτοι ψευδαπόστολοι, ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους 25 Χριστοῦ. Καὶ οὐ θαυμαστόν¹⁶ αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ θαῦμα οὖν, εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται ὡς διάκονοι δικαιοσύνης, ὧν τὸ τέλος ἐστὶ κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ περὶ τῶν 30 αὐτῶν ὁ αὐτὸς ἀπόστολος· Οἱ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ, καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας¹⁷ ἔξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων· ὁ μὲντοι στερεὸς¹⁸ θεμέλιος τῆς πίστεως¹⁹ 35 ἔστηκεν ἔχων τὴν σφραγίδα²⁰ ταύτην. Καὶ ἀλλαχοῦ²¹· Βλέπετε τοὺς κύνες, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ'

1. γέννης P. — 2. ἀποδοῦσιν N. — 3. φησί N. — 4. ἀποκαταστῶσιν D. — 5. ὄρος ex ὄρος corr. P. — 6. αὐτῷ : αὐτῶν CDN. — 7. ὄρω ex ὄρω corr. P. — 8. ἱερουργούμενων C. — 9. ἐναντίας D. — 10. πάπαν P : πάππαν C. — 11. μάλα A. — 12. δ' : δὲ D. — 13. δὴ : δεῖ D. — 14. ἀντίπαπαν C : ἀντίπαπα A. — 15. φεύγεταί Q. — 16. καὶ θαυμαστόν οὐδέν Q. — 17. καὶ εὐλογίας om. PN, sed in P add. ad marg. alia manu. — 18. στερεὸς D. — 19. τῆς πίστ. θεμέλιος P. — 20. Syllaba γι in σφραγίδα sup. lin. A. — 21. καὶ ἀλλαχοῦ Βλέπετε — τὴν κατατομήν om. CD : post ἀλλαχοῦ add. τὸ N.

a) II Cor. xi, 13-14. — b) Rom. xvi, 18, et II Tim. ii, 19. — c) Phil. iii, 2. — d) Gal. i, 8.

ὁ παρελάβετε, καὶ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ, ἀνάθημα
 ἔστι. Βλέπετε προφητικῶς τὸ καὶ ἄγγελος ἐξ
 οὐρανοῦ, ἵνα μή τις τὴν ὑπεροχὴν τοῦ πάπα¹
 5 προβάλλῃται². Καὶ ὁ ἡγαπημένος μαθητής· Εἴ τις
 ἔρχεται πρὸς ὑμᾶς³ καὶ ταύτην τὴν⁴ διδασκαλίαν
 οὐ φέρει, εἰς οἰκίαν αὐτὸν μὴ λαμβάνετε⁵
 καὶ χαίρειν αὐτῷ μὴ λέγετε· ὁ γὰρ λέγων αὐτῷ
 χαίρειν κοινωνεῖ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ τοῖς πονη-
 10 ροῖς. Τούτων ὑμῖν ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀποστόλων
 διωρισμένων, στήκατε⁶ κρατοῦντες τὰς παραδόσεις,
 ἃς παρελάβετε, τὰς τε ἐγγράφους καὶ τὰς⁷ ἀγράφους,
 * ἵνα μὴ τῇ τῶν ἀθέσμων πλάνῃ συναπαχθέντες ἐκ-
 πέσητε τοῦ ἰδίου στηριγμοῦ. Θεὸς δὲ ὁ πάντα⁸ δυνά-
 15 μενος ἐκείνους τε ἐπιγινῶναι τὴν οἰκίαν πλάνην
 παρασκευάσειε, καὶ ἡμᾶς⁹ αὐτῶν ἀπαλλάξας¹⁰ ὡς¹¹
 πονηρῶν ζιζανίων, οἷα¹² καθαρὸν καὶ εὐχρηστον¹³
 σῖτον εἰς τὰς ἐαυτοῦ ἀποθήκας συνάξειεν¹⁴, ἐν Χριστῷ
 20 Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ
 καὶ προσκύνησις¹⁵ σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ
 τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύ-
 ματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων,
 ἀμήν.

« *id quod accepistis, licet angelus de caelo,*
 « *anathema sit* ». Videtis propheticè dictum
 illud : « *Licet angelus de caelo* », ne quis emi-
 nentiam papae obtendat. Et dilectus discipulus :
 « *Si quis, inquit, venit ad vos, et hanc doctri-*
 « *nam non affert, nolite recipere eum in domum,*
 « *nec Ave ei dixeritis : qui enim dicit illi Ave,*
 « *communicat operibus eius malignis* ». Cum
 haec vobis sint a sanctis apostolis praescripta,
 state in traditionibus quas accepistis, sive * f. 502^v.
 scriptas, sive non scriptas; ne improborum
 errore traducti a propria excidatis firmitate.
 Deus autem qui omnia potest, et illis, ut suum
 agnoscant errorem, praestet, et nos veluti
 purum selectumque frumentum ab illistanquam
 pravis zizaniis secernens, in horreo suo repo-
 nendos colligat in Christo Iesu Domino nostro,
 quem decet omnis gloria, honor, et adoratio,
 cum Patre eius principii experte, atque sanc-
 tissimo, optimo, vivifico eius Spiritu, nunc et
 semper et in saecula saeculorum, amen.

1. πάπαν P. — 2. προβάλλῃται N. — 3. πρὸς ἡμᾶς A.Q. — 4. ταύτην τὴν : τοιαύτην D. — 5. λαμβάνετε ex
 λαμβάνεται corr. P. — 6. στήκατε D. — 7. τὰς om. Q.C. — 8. τὰ πάντα D. — 9. ὑμᾶς Q. — 10. ἀπαλλάξει Q :
 ἀπαλλάξαι A : ἀπαλλάξω D. — 11. ὡς : τῶν D. — 12. καὶ οἷα D. — 13. ἄχρηστον A. — 14. συνάξειε D. —
 15. Ad vocabulum προσκύνησις explicit C.

a) II Ioan. 10, 11.

MARCI EPHESII AD GEORGIUM SCHOLARIUM EPISTOLA, QUA IN
EUM INVEHITUR, QUOD ALIQUAM CUM LATINIS
CONCORDIAM FIERI POSSE EXISTIMASSET.

Paris. 1218

* f. 125^v.

EPHESIUS SCHOLARIO.

* ΤΩ ΣΧΟΛΑΡΙΩ Ὁ ἘΦΕΣΟΥ¹.

1. Clarissime, sapientissime, doctissime, mihique desideratissime frater et secundum spiritum filii, domne Georgi, precor Deum ut bene valeas tam animo quam corpore, omniaque tibi feliciter succedant: ego quidem illo miserente satis commode me habeo.

Quanta nos cumulasti voluptate, quando rectam sententiam piamque patrum nostrorum doctrinam professus, condemnatam ab iniustis iudiciis tuitus es veritatem, tanto contra moerore ac luctu repleti sumus, cum ad aures nostras pervenit, te mutato rursus consilio in contrariam partem et sentire et dicere, cum

1. † Ἐνδοξότατε², σοφώτατε³ καὶ ἐμοὶ ποθεινότατε ἀδελφὲ⁴ καὶ⁵ κατὰ πνεῦμα υἱὲ κῦρ Γεώργιε⁶, εὐχόμεαι τῷ Θεῷ⁷ ὑγιαίνειν σε ψυχῆ⁸ τε καὶ σώματι καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἔχειν καλῶς· οὐ τῷ ἐλέει⁸ καὶ αὐτὸς ὑγιαίνω μετρίως τῷ σώματι.

Ἔσθης ἡμᾶς ἐπέπλησας ἡδονῆς, ἡνίκα τῆς ὀρθῆς δόξης⁹ ἐγένου καὶ τοῦ εὐσεβοῦς καὶ πατρῶ¹⁰ φρονήματος καὶ τῆ καταψηφισθείσης¹¹ παρὰ τῶν ἀδίκων κριτῶν συνηγόρησας¹² ἀληθείας, τοσαύτης¹³ ἐκ τοῦ ἐναντίου λύπης καὶ κατηφείας¹³ ἐπλήσθημεν¹⁴, ἀκούσαντες μεταθεῖσθαι¹⁵ σε πάλιν καὶ τάναντία φρονεῖν τε καὶ λέγειν καὶ τοῖς κακοῖς

1. Titulus: τῷ Σχολαρίῳ ὁ Ἐφέσου A: + τοῦ ἀγίου μητροπολίτου Ἐφέσου ad marg. M: + τοῦ πανιερωτάτου μητροπολίτου κῦρ Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ ἐπιστολὴ πρὸς τὸν Σχολάριον N: + τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν κῦρ Γεώργιον τὸν Σχολάριον P: ἐπιστολὴ τοῦ ἀγιωτάτου μητροπ. Ἐφ. κυροῦ Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ πρὸς τὸν κυρὸν Γεώργιον τὸν Σχολάριον Q: ἐπιστολὴ κυροῦ Μάρκου τοῦ Ἐφέσου πρὸς τὸν κύριον Γεώργιον τὸν Σχολάριον H: ἐπιστολὴ τοῦ αὐτοῦ πεμφθῆσα (sic) πρὸς τινα Σχολάριον φιλόσοφον S: τοῦ ἀγιωτάτου μητροπολίτου Ἐφ. Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ L: ἐπιστολὴ κυροῦ Μάρκου τοῦ Ἐφέσου πρὸς τὸν κύριον Γεννάδιον τὸν Σχολάριον. — Τῷ Σχολαρίῳ ὁ Ἐφέσου B, in quo Γεννάδιον per errorem ponitur. — 2. Formulae nuncupatoriae Ἐνδοξότατε — μετρίως τῷ σώματι alio atramento M: om. AEBL. — 3. λογικώτατε H contra codicis fidem, ut opinor. — 4. ἀδελφαὶ N. — 5. τατε ἀδελφὲ καὶ, quae per errorem in altera columna scripserat M, dein delevit. — 6. Γεώργιος H. — 7. τοῦ add. Q. — 8. ἐλαφεὶ M. — 9. δόξης om. B. — 10. πατρικῶ A: πατρῶου SL. — 11. καταδικασθείσης ASBL. — 12. συνηγόρησας NH. — 13. κατηφείας MN. — 14. ἐπέπλησθημεν AB. — 15. μεταθεθεῖσθαι A.

a) Atheniensis 652, f. 10-11 (= A). — Mediolanensis Ambrosianus 653, f. 2-3 (= M). — Mediolanensis Ambrosianus 899, f. 142-143^v (= N). — Parisinus 1218, f. 125^v-127 (= P). — Parisinus 1295, f. 19^v-20^v (= Q). — Scolariensis Y. III. 7, f. 3-4^v (= S). — Editio Leonis Allatii in libro *Contra Creychtonum* (Romae, 1695), p. 88-93, qui apographo usus est ab Emerico Bigot e codice Ambrosiano descriptum (= B). — Editio Josephi Hergenroether apud Migne, P. G., t. 160, p. 1092-1096, adhibito codice Monacensi 25c, f. 133-136 (= H). — Sp. Lampros,

Palaeologia et Peloponnesiaca (Athenis, 1912), t. 1, p. 27-30, ad fidem codicis Mosquensis 493 (Vladimir 440), f. 75^v. Huius codicis varias lectiones, ubi a L discrepant, siglo R notabuntur (= R). Mihi adhuc innouerunt codices alii, quos adhibere non potui, scilicet: Parisiensis 1267 (olim 2953), in quo latet, teste Eusebio Renaudot, illa Marci epistola, quamvis minime memoretur a nuperrimo auctore *Inventarii* codicum Parisiensium; Parisinus 1310, f. 39-40; Parisinus 1327, f. 246^v-248; Laurentianus 13 plut. 74, f. 296,

οἰκονόμοις συντρέχειν ἐπὶ τὰς μεσότητα καὶ οἰκονομίας. Καλά¹ γε ταῦτα καὶ φιλοσόφου ψυχῆς ἀξία²; Καίτοι ἔγωγε τὰ ἐγκομίά³ σοι⁴ πλέκειν ἤδη * διεννοούμεν⁵ καὶ τὸν μέγαν Γρηγόριον ἐν-
 5 ἐνόουν⁶ τὸν τῆς θεολογίας ἐπώνυμον⁷ Ἡρωνά τινα φιλόσοφον ἐπαινοῦντα τῆ τῶν Ἀρειανῶν⁸ ἐνιστάμενον⁹ πλάνη¹⁰, « ὅτι, φησί, δορκαλίσι¹¹ « τὸ καλὸν¹² σῶμα καταξανθεὶς παρεπέμφθη¹³ τῆ « ἔξορίᾳ ». Σὺ δὲ μηδενὸς εἰς πείραν ἑλθὼν λυπη-
 10 ροῦ, μόναις ἀπειλαῖς¹⁴, ὡς ἔοικε¹⁵, πτοηθεὶς, ἢ δωρεῶν¹⁶ καὶ¹⁷ τιμῶν ἐπαγγελίας ἀναπεισθεὶς, οὕτω ῥαδίως αὐθις προέδωκας¹⁸ τὴν ἀλήθειαν. Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν¹⁹ δακρυῶν, καὶ κλαύσομαι τὴν θυγατέρα Σιών, τὴν τοῦ φιλοσόφου λέγω ψυχὴν, ῥιπιζομένην καὶ μεταφερομένην²⁰ ὡς χυοῦς²¹ ἀπὸ ἄλωνος²² θερινής;

2. Ἄλλ' ἐρεῖς ἴσως, ὡς οὐκ ἐπὶ τάναντία²³ γέγονεν ἢ μετὰθεσις μεσότητα δὲ τίνα²⁴ καὶ οἰκονομίαν
 20 περισκοποῦμεν. — Οὐδέποτε διὰ μεσότητος, ἄνθρωπε, τὰ ἐκκλησιαστικά διωρθώθη²⁵. μέσον ἀληθείας καὶ ψεύδους οὐδὲν ἐστίν· ἀλλ' ὡσπερ τὸν τοῦ φωτός ἐξω γενόμενον ἐν τῷ σκότει εἶναι ἀνάγκη, οὕτω τὸν τῆς ἀληθείας μικρὸν παρεκκλίναντα²⁶ τῷ
 25 ψεύδει λοιπὸν ὑποκείσθαι φαίμεν ἂν²⁷ ἀληθῶς· καίτοι γε φωτὸς μὲν²⁸ καὶ σκότους ἐστίν²⁹ εἰπεῖν μεσότητα τὸ καλούμενον λυκαυγὲς³⁰ ἢ λυκόφως, μεσότητα δὲ³¹ ἀληθείας³² καὶ ψεύδους οὐδ'³³ ἐπινοήσειεν³⁴ ἂν τις, εἰ καὶ³⁵ πολλὰ κάμοι³⁶. Ἀκου-
 30 σον ὅπως³⁷ ἐγκωμιάζει τὴν τῆς μεσότητος σύνο- δον³⁸ ὁ πολὺς ἐν θεολογίᾳ Γρηγόριος· « Εἶτε τὸν « Χαλάνης πύργον³⁹, ὃς καλῶς τὰς γλώσσας ἐμέρι- « σεν (ὡς ὄφελόν⁴⁰ γε⁴¹ καὶ ταύτας⁴² ἐπὶ κακῷ « γὰρ ἢ συμφωνία), εἶτε τὸ⁴³ Καϊάφα συνέδριον, ᾧ

pessimis dispensatoribus^a confugiendo ad medias quasdam vias ac temperamenta. Estne res praeclara animoque philosophi plane digna? Quamquam equidem laudes tuas texere
 iam meditabar, et magnum Gregorium, cui a theologia cognomen, mente revolvebam, dum Heronem, insignem illum philosophum, ob repugnatum Arianorum errorem eo laudat, quod, ait^b, « loris toto illo decore corpore laceratus, eiectus fuerit in exsillium ». Tu vero nihil noxii expertus, sed minis dumtaxat, ut credo, perterritus, vel munerum honorumve promissionibus pellectus, temere veritatem rursus prodidisti. *Quis dabit capiti meo aquam et oculis meis fontem lacrymarum*^c, ut lugeam filiam Sion, philosophi inquam animam, quae concutitur ac convolvitur quasi pulvis ex area aestiva^d?

2. At forsitan asseres, non in contraria mutationem esse factam, mediam vero quamdam viam ac temperamentum investigari. — Nusquam, mi homo, eiusmodi mediis res ecclesiasticae in melius reformatae sunt: medium inter veritatem et mendacium nullum est. Sed sicut qui extra lucem versatur, in tenebris sit oportet, ita qui parum a veritate deflexerit, hunc iure dixeris iam mendacio obtegi; quamquam sane lucis quidem et tenebrarum medium dicere licet quod diluculum vel crepusculum appellamus, veri autem et falsi medium nemo ne excogitando quidem finxerit, quantumvis laboret. Audi quomodo synodum mediae viae ineundae studiosam laudando extollat egregius theologus Gregorius^e: « Sive Chalanae tur- « rim, quae linguas pulchre divisit (utinam

* f. 126.

1. καλά: κατά B. — 2. ἀξιον B. — 3. ἐγκομία N. — 4. σοι: σου H. — 5. διεννοούμεν A. — 6. ἐνενόουν N. — 7. καὶ ante Ἡρωνά deletum P. — 8. Ἀρειανῶν S. — 9. ἀνθιστάμενον SL: ἐνοσάμενον B. — 10. πλάνη: δόξη AB. — 11. δορκαλία N: δορκαλήσι ex δορκαλήσι corr. R. — 12. καλὸν om. SL. — 13. παραπέμφθη MNR. — 14. μόνον ἀπειλῆς N. — 15. ἔοικεν B. — 16. δωραιῶν M. — 17. καὶ: ἢ B. — 18. προέδωκας ASL. — 19. πηγῆς A. — 20. καὶ μεταφερομένην om. R. — 21. χυοῦς ARH. — 22. ἄλωνος L prorsus inepte. — 23. τὰ ἐναντία H. — 24. τίνα om. Q. — 25. διορθώθη SNB. — 26. παρεκκλίναντα NB: παρεκκλίναντας M: παρακλίναντα SR. — 27. ἂν om. AQB. — 28. μὲν om. ABL. — 29. ἐστίν MB. — 30. λυκαυγὲς B. — 31. τῆς add. H. — 32. ἀληθείας: καὶ θείας N. — 33. οὐδ': οὐκ AB: οὐδ' ἐν N. — 34. ἐπινοήσειεν H. — 35. εἰ καὶ: κἂν ABL. — 36. κάμη ABL: κάμοι N: κάμοι S. — 37. πῶς ABR. — 38. σύνοδον: σύναξιν SL: δύναμιν R. — 39. εἶτε-πύργον om. B. — 40. ὄφελον MNPQRS. — 41. γε om. R. — 42. ταύτης SL. — 43. τὸ: τῷ APB.

a) Quos scilicet gallice dicimus *opportunistes*: = P. G., t. 35, c. 717 A et 1217 A. — c) Jer. ix, 1. id enim sibi vult vox graeca. — b) Gregor. Naz. — d) Cf. Dan. ii, 35. — e) P. G., t. cil., c. 1105 C.

« illas quoque, in malum nempe concordēs!),
 « sive Caiphae concilium, quo Christus con-
 « demnatur, sive quocunque tandem alio eius-
 « dem generis nomine conventus iste appel-
 « landus est, qui omnia evertit ac perturbavit :
 « piam enim et veterem doctrinam Trinitatis
 * f. 126^v. « pari honore colendae sustulit, obducto vallo
 « ac machinis admotis ad quatiendam con-
 « substantialitatem; impietati autem, per scripti
 « dogmatis ambiguitatem, ianuam aperuit.
 « *Sapientes enim erant ad male agendum, at*
 « *benefacere non norant*^a ». Nonne haec con-
 veniunt huic nunc congregatae nostrae synodo?
 Et omnino sane, mea quidem sententia, nisi
 tantum quod ista, quantumvis medietate
 ambiguitateque utendi studio flagraret, facul-
 tatem non habuit, utpote ab erogantibus pecu-
 nias praepedita; atque idcirco palam et aperte,
 prout illis libuit, blasphemiam evomuit, seu
 potius, ut cum propheta loquar^b, *fregerunt ova*
aspidium et telam aranearum texunt : vere enim
 araneae tela est composita ab ipsis et nomi-
 nata *definitio*. Ne igitur nos seducant ad
 mediam viam ambiguitatemque similiter recur-
 rendo : sunt enim Caiphae concilium, usque
 dum unio ab ipsis inita Ecclesiam tenebris
 obvolvatur.

3. Quousque, miser, nobilissimum honestis-
 simumque animum inanibus curis divellis?
 Quousque somniis, veritati vero quando dabis
 operam? Fuge Aegyptum quin retrorsus re-
 spicias; fuge Sodomam et Gomorrhā! In
 montem te recipe, ne cum aliis capiaris. At
 distinet te vana illa gloriola et falsae divitiae
 et speciosae decoraeque laenulae et alia, qui-

« Χριστὸς κατακρίνεται, εἴτε τι ἄλλο τοιοῦτον¹
 « τὴν σύνοδον ἐκείνην ὀνομαστέον, ἢ² πάντα³
 « ἀνέτριψε καὶ συνέχευε⁴, τὸ μὲν εὐσεβὲς δόγμα
 « καὶ παλαιὸν καὶ τῆς Τριάδος ὁμότιμον καταλύ-
 « σασα τῷ⁵ βαλεῖν χάρακα⁶ καὶ μηχανήμασι⁵
 « κατασεῖσαι⁷ τὸ ὁμοούσιον, * τῇ δὲ ἀσεβείᾳ
 « θύραν ἀνοίξασα⁸ διὰ τῆς τῶν⁹ γεγραμμένων¹⁰
 « μεσότητος σοφοὶ γὰρ ἐγένοντο τοῦ¹¹ κακο-
 « ποιῆσαι, τὸ δὲ καλὸν ποιῆσαι¹² οὐκ ἐγνώσαν¹³.
 Ἄρ¹³ οὐ προσήκει ταῦτα καὶ τῇ νῦν ἡμετέρα¹⁴
 συνόδῳ¹⁴; Καὶ πάνυ μὲν οὖν, φαίην ἂν¹⁵ ἐγώγε,
 πλὴν ὅσον οὐδὲ πολλὰ βουλομένη¹⁶ τῇ μεσότητι καὶ
 τῇ διπλῳ¹⁷ χρήσασθαι¹⁸ ἔσχε¹⁹, τοῖς μισθοδόταις²⁰
 κωλυομένη. Διὰ τοῦτο καὶ φανερώς, ὡς ἐκείνοις
 ἐδόκει, τὴν βλασφημίαν ἐξέρρηξε,²¹ μᾶλλον δέ,¹⁵
 κατὰ τὸν προφήτην εἰπεῖν, *ὡὰ ἀσπίδων ἐρρηξαν,*
καὶ ἰστὸν ἀράχνης ὑφαίνουσι· καὶ ὄντως ἰστὸς
 ἀράχνης²² ὁ παρ' αὐτῶν συνθεθεὶς²³ καὶ ὀνομασθεὶς
 ὄρος²⁴. Μὴ οὖν ἀπατάτωσαν ἡμᾶς²⁵ ἐπὶ μεσό-
 τητα καὶ διπλόην αὐθις ἀναχωροῦντες· καὶ ἀφαικὸν²⁶
 γὰρ εἰσι²⁷ συνέδριον, ἄχρισ ἂν ἡ γενομένη παρ'
 αὐτῶν ἔνωσις τὴν Ἐκκλησίαν ἐπισκοτῇ²⁸.

3. Μέχρι τίνος, ὦ σχέτλιε, τὸ τῆς ψυχῆς εὐγενές
 καὶ φιλότιμον ἐν τοῖς ματαίοις ἀπασχολεῖς²⁹; Μέχρι
 ποῦ τὰ ἐνύπνια, καὶ ἡ ἀλήθειά ποτε³⁰ σπου-
 δασθήτω σοι³¹; Φύγε³² Αἴγυπτον ἀμεταστρεπτί³³.
 φύγε³⁴ Σόδομα καὶ Γόμορρα³⁵· πρὸς τὸ ὄρος³⁶
 σῶζου³⁷, μὴ συμπαρηληφθῆς³⁸. Ἄλλὰ κατέχει³⁹
 σε τὸ κενὸν⁴⁰ δοξάριον καὶ ὁ ψευδώνυμος⁴¹ πλοῦ-
 τος καὶ τὰ κομψὰ καὶ⁴² εὐανθῆ χλανιδίσκια⁴³ 30

1. τοιοῦτο M. — 2. ἢ : ἢ L. — 3. πάντα' N. — 4. συνέχευεν B. — 5. τῷ : τὸ ANB. — 6. Post χάρακα haec scripserat M : καὶ τὸ ὁμοούσιον καὶ μηχανήμασι κατασεῖσαι τὸ ὁμοούσιον, quae dein deletit. — 7. κατασεῖσαι : καταλύσαι AB. — 8. ἀνοίξασα S : ἀνοίξασι N. — 9. τῶν om. Q. — 10. γεγραμμένων S : γεγραμμένης Q. — 11. τοῦ : πρὸς τὸ ABH. — 12. καλοποιῆσαι A : τὸ δὲ καλὸν ποιῆσαι om. B, typographi errore, ut ex subiuncta versione latina liquet. — 13. Ἄρα N. — 14. συνόδῳ : σιγῇ Q. — 15. ἂν om. N. — 16. βουλομένη NL. — 17. διπλόι A. — 18. χρήσασθαι B. — 19. ἔσχει M : ἔσχεν S. — 20. τοῖς μισθοδόταις M. — 21. ἐξέρρηξεν B. — 22. ἰστὸν ἀραχνίας H. — 23. συνθεθεὶς S. — 24. ὄρος N. — 25. ὑμᾶς NB. — 26. καίφακόν SL. — 27. ἐστι N : om. S, sed add. τὸ. — 28. ἐπισκοπῇ AN : ἐπισκοπεῖ B : ἐπισκοτοῖ R. — 29. ἀπασχολεῖς AN : ἀπασχολῆς corr. in ἀπασχολεῖς S. — 30. ποτε om. AB. — 31. σοι : σι S : om. A. — 32. φύγε N, scilicet φύγε corr. in φύγε : φύγε BRSHL. — 33. ἀμεταστρεπτί ASN : ἀμεταστρεπτεί L. — 34. φύγε BH. — 35. γόμορρα ANSBL. — 36. ὄρος S. — 37. σῶζου ex σῶζον corr. S. — 38. παρηληφθῆς Q : συμπαρηληφθῆς ANB, sed in A εις corr. in ἤς. — 39. κατέχει B. — 40. κενὸν NB. — 41. ψευδώνυμος QN. — 42. καὶ om. S. — 43. χλανιδίσκια SBHL : χλανιδέσκια ac corr. v in σ R.

καὶ τᾶλλα, οἷς ἡ κοσμικὴ εὐημερία τὴν σύστασιν
 ἔχει; Φεῦ τῆς ἀφιλοσόφου διανοίας τοῦ φιλοσόφου! ¹
 Περὶβλεψαί ² τοὺς πρὸ σοῦ ³ ἐν ταῖς ὁμοίαις
 περιφανείαις ⁴ ἐξετασθέντας· αὐρίον καταθήσῃ ⁵
⁶ καὶ αὐτὸς εἰς ἔδου, πάντα καταλιπὼν ⁶ ὑπὲρ γῆς ⁷,
 τὸν δὲ τῶν βεβιωμένων λόγον ⁸ ἀπαιτηθήσῃ μετὰ
 πολλῆς ἀκριθείας ⁹, ὡςπερ οὖν ¹⁰ ἡ ψευδώνυμος ¹¹
 σύνοδος ἀπαιτηθήσεται τὸ αἶμα τῶν ἀπολλυ-
 μένων ¹² ψυχῶν, τῶν σκανδαλισθέντων ἐπὶ τῷ
¹³ μυστηρίῳ τῆς πίστεως, τῶν τὴν ἀφόρητον ¹³ βλασ-
 φημίαν καὶ ἀσυγγώρητον ταῖς ψυχαῖς * ὑποδε-
 ξαμένων τὴν κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ εἰς
 δύο τολμώντων ¹⁴ ἀρχὰς ἀναφέρειν τὴν αὐτοῦ
 ὑπαρξιν, τῶν ὑπαχθέντων τοῖς ἀθέσμοις καὶ κατα-
¹⁵ γελᾶστοις λατινικοῖς ἔθεσι ¹⁵, τῶν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰ
 ἀναθέματα τῆς καινοτομίας ¹⁶ τῆς πίστεως ἐπὶ τὰς
 ἑαυτῶν ¹⁷ κεφαλὰς ¹⁸ ἐλκυσάντων.

4. Ἄλλ' εἰς σύστασιν ἔσται τοῦ γένους καὶ εἰς
 ἐπίδοσιν ¹⁹ ἡ γενομένη παρ' αὐτῶν ²⁰ ἔνωσις; —
²¹ Πάνυ μὲν οὖν. Οὐχ ὀρθῶς τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ
 φεύγοντας ²¹, καὶ ἕνα ἡμῶν χιλίους διώκοντα ²², καὶ
 δύο, μυριάδας μετακινούντας ²³; Τοῦναντίον μὲν
 οὖν ἅπαν ²⁴ ὀρώμεν. Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ
 τὴν ἡμετέραν ἀρχήν, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκο-
²⁵ δομοῦντες· ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ τὴν ἡμετέραν
 πόλιν, εἰς μάτην ἠγρόπνησαν οἱ διὰ τῶν χρυσίνων ²⁵
 τοῦ πάπα ²⁶ ταύτην φυλάσσοντες ²⁷. Ἄλλὰ δεῦρο
 λοιπόν, ὅλον σεαυτὸν μετέθεες ἐπὶ τὸν Κύριον ²⁸.
 ἄφες τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς·
³⁰ ἄφες τὰ Καίσαρος ²⁹ Καίσαρι· δὸς τῷ Θεῷ τὴν παρ'
 αὐτοῦ κτισθεῖσαν καὶ κοσμηθεῖσαν ³⁰ ψυχὴν ἐννόη-
 σον ³¹, ὅσον ³² ὀφειλέτης αὐτοῦ τυγχάνεις ³³. ἀπόδος ³⁴
 τὰς ἀμοιβὰς. Ναί ³⁵, παρακαλῶ, φίλτατε καὶ σοφώ-
 τατε, δὸς μοι γαρῆναι ἐπὶ σοί· δὸς μοι τῷ ³⁶ Θεῷ

bus huius mundi felicitas commendatur? Heu philosophi mentem philosophia vacuum! Eos cogita, qui ante te ob eosdem honores in aestimatione fuerunt. Cras descendes tu quoque ad inferos, relictis omnibus super terram; eorum vero quae gesseris, strictissima ratio a te deposcetur, ut etiam pseudo-synodus rationem reddere cogetur sanguinis pereuntium animarum, eorum, quibus offensionem fuit mysterium fidei, qui intolerabilem blasphemiam * f. 127. et irremissibilem, nimirum contra Spiritum sanctum, animis suis exceperunt, quique audent ad duo principia eius existentiam referre, qui illegitimis ac ridiculis Latinorum ritibus abduci se passi sunt, qui execrationes et anathemata in sua ipsorum capita adsciverunt.

4. At genti nostrae praesidio erit et adiumento unio ab ipsis inita. — Omnino sane. En scilicet hostes crucis in fugam versos, milleque ab uno e nostris depulsos, et decem millia, a duobus profligatos! Verumenimvero plane contrarium respicimus. Nisi Dominus aedificaverit imperium nostrum, frustra laborant qui aedificant illud; nisi Dominus custodierit nostram civitatem, frustra vigilant qui papae aureis eam custodiunt^a. Sed age dum, iam totum te in Deum converte; *sine mortuos sepelire mortuos suos*^b; res Caesaris relinque Caesari; da Deo animam ab eo creatam et adoratum. *Mente recogita, quantum illi debitor sis: par pari referto. Ita vero, quaeso, amicissime et doctissime, fac ut de te gaudeam; sine*

1. διανοίας τοῦ φιλοσόφου om. N. — 2. περιβλεψε N: περιβλεψον ASBHL. — 3. πρὸς σοῦ B. — 4. περιφανίαις AN. — 5. καταθήσει N: καταδύσει B. — 6. καταλοιπὼν M: καταλειπὼν S. — 7. ἐπὶ γῆς R: ὑπὲρ τῆς γῆς H. — 8. τῶν δὲ τῶν βεβ. λόγον B: τῶν δὲ τῶν βεβ. λόγων A: τὸν δὲ βεβ. λ. R: τὸν δὲ βεβιωμένον λ. S: τῶν δὲ βεβ. λ. L. — 9. μετὰ πολλῆς ἀκριθείας — σύνοδος ἀπαιτηθήσεται om. S. — 10. οὖν om. ABH. — 11. ψευδώνυμος N. — 12. ἀπολλυμένων N. — 13. ἀφόρητον S. — 14. τολμώντας M. — 15. ἔθεσι N: ἔθεσι B. — 16. καινοτομίας M. — 17. αὐτῶν AB. — 18. τῆς... κεφαλῆς B. — 19. In ἐπίδοσιν o corr. ex ω sup. lin. A. — 20. ἡ παρ' αὐτῶν γενομένη Q. — 21. φεύγοντες N. — 22. διώκοντα NS. — 23. μετακινούντα MQBL. — 24. ἅπαν οὖν B. — 25. χρυσίων NSBH, sed in S corr. in χρυσίνων. — 26. πάπα A. — 27. φυλάσσοντες S. — 28. ἐπὶ τὸ νῦν BH, perperam scilicet sumpto compendio vocis κύριον. — 29. καίσαρος M, sed add. α supra ε. — 30. κοσμηθεῖσαν M. — 31. ἐνόησον S. — 32. ὅσον ANQ: om. B. — 33. τυγχάνεις om. S. — 34. ἀπόδος A. — 35. Ναί: καί B. — 36. τῷ om. H.

a) Cf. Psal. cxxvi, 1. — b) Luc. ix, 60.

ut gloriam Deo referam, qui te incolumem servet a quovis adverso casu.

† Humilis metropolita Ephesi ac totius Asiae Marcus.

δόξαν ἀνενεγκεῖν, ὅς σε¹ διαφυλάττοι² παντός ἀνώτερον³ ἀνιαροῦ συναντήματος⁴.

† Ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Ἐφέσου καὶ πάσης Ἀσίας Μάρκος⁵.

XVII^a

GEORGII SCHOLARII RESPONSIΟ AD ILLAM MARCI EPHESI EPISTOLAM.

Laur. 74.13 PRAESULI EPHE-SINO DOMNO MARCO
f. 289^v.

EUGENICO, AD QUAM ILLE EPHE-SO SCRIPSERAT EPISTOLAM, CUM OC-CULTE CONSTANTINOPOLI EPHE-SUM FUGISSET, METUENS OFFENSAM ERGA SE IMPERATORUM VOLUNTATEM, EO QUOD DEFINITIONES AC CONSTITU-TIONES IN SYNODO FLORENTINA CIR-CA SPIRITUS SANCTI PROCESSIONEM LATAS NEC PARTICIPARET NEC PRO-BARET.

1. † Colendissimo metropolitae Ephesino, honorandissimo et exarchae totius Asiae, mihi in Domino divinissimo sanctissimoque patri et hero, viro optimo ac sapientissimo, Gennadius, [cum adhuc saecularis esset].

* f. 290. Ostensae sunt et nobis, postquam e manibus multorum exciderant, litterae sanctitatis tuae: is enim, cui commissae fuerant, cum eas nec

* Τῷ Ἐφέσου⁶ κυρῷ Μάρκῳ τῷ Εὐγε- 5
νικῷ, πρὸς ἣν ἔκεινος αὐτῷ
ἔπεμψεν ἐπιστολὴν ἔξ Ἐφέσου,
ὅτε κρυφίως ἀπεδήμησεν ἀπο
τῆς Κωνσταντινοῦ πρὸς Ἐφῆσον,
τὴν τῶν βασιλεύοντων δειλιασας 10
ἣν πρὸς αὐτὸν εἶχον ἀσμένειαν
τῷ μὴ συγκοινωνῆσαι καὶ συναί-
νεσαι τοῖς τῆς⁷ ἐν τῇ Φλωρεντία
συνόδου περὶ τῆς τοῦ ἁγίου
πνεύματος ἐκφορέυσεως ὅροις 15
καὶ διατάγμασιν.

1. † Τῷ πανιερωτάτῳ⁸ μητροπολίτῃ Ἐφέσου ὑπερτίμῳ καὶ ἐξάρχῳ πάσης Ἀσίας, καὶ ἐμοὶ ἐν Κυρίῳ θειοτάτῳ, ἀγιοτάτῳ πατρὶ καὶ δεσπότῃ, 20
δυνδρῶν ἀρίστῳ καὶ σοφωτάτῳ Γεννάδιος [ἔτι ὄν κοσμικός].

* † Ὡφθη καὶ ἡμῶν πολλῶν διαφυγόντα χεῖρας τὰ γράμματα τῆς σῆς ἀγιότητος· ὁ γὰρ ταῦτα πεπιστευ- 25
μένος οὐτ' ἐμοὶ δοῦναι τοὺς ἄλλους λαθῶν, οὔτε

1. ὅς σε : ὅσε N. — 2. διαφυλάττει ANB. — 3. ἀνώτερον παντός BHL. — 4. ἀνήματος Q. — 5. ὁ ταπεινὸς — Μάρκος om. ANSBL. — 6. Lemma om. PI, duplex vero habetur in L: unum, quod in ipso textu hic exhibetur; alterum rubeis litteris exaratum ad superiorem folii oram his verbis: Τῷ Ἐφέσου κυρῷ Μάρκῳ τῷ Εὐγενικῷ ἀμοιβαία πρὸς ἣν ἐκεῖνος τούτῳ ἐπέστειλεν. — 7. Om. L. — 8. τῷ πανιερωτάτῳ — ἔτι ὄν κοσμικός om. L: τῷ Ἐφέσου Γεννάδιος I. Verba ἔτι ὄν κοσμικός ab amanuensi adiecta esse liquet. Item pro Γεννάδιος legendum Γεώργιος.

a) Parisinus 2135, f. 99-105^v (= P). — Iberorum monasterii 388, f. 1 (= I). — Laurentianus 13, plut. 74, f. 289^v-292^v, (=L) quem unum

adhibuit Sp. Lampros in edenda hac epistola in sua Sylloge: Παλαιολόγια καὶ Πελοποννησιακά (Athēnis, 1912), t. 2, p. 314-319 (= E).

φυλάξαι βουληθείς. οὐκ οἶδ' ὅπως, καίτοι σοῦ πολλὰ
 παραγγείλαντος, ὑπόθεσιν πανηγύρεως πολλοῖς τὰ
 κατ' ἐμοῦ σοι πεποίηκε σκώματα. Ἐπεὶ δ' οἱ μὲν
 ἐνευρορήθησαν τῆς ἐπιθυμίας, ἔτι μαθόντες ἐνακμά-
 ζοντά¹ σοι τὸν ὑπὲρ τῆς πίστεως ζῆλον, οἱ δὲ καὶ
 κατειρωνεύσαντο, ὅσοι δῆπου τοῖς σοῖς οὐ σφόδρα
 ἀρέσκονται, τότε δὴ τότε² καὶ πρὸς ἐμὲ κομίζων³
 ἀφίκετό τις τῶν φίλων καὶ γὰρ πρότερον πολλὰ τῆς τοῦ
 νομοφύλακος, ὡς ἂν οὕτω⁴ φάτην, ἀπλότητος κατα-
 γνοῦς, ὅς πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ τῶν τῆς σῆς χειρὸς
 γράμματων εἶχε στερήσας, ὅσῃν ἐξῆν ἡδονὴν ἐκ τῶν
 δοθέντων ἐλάμβανον· οὐ γὰρ εἶχον ἀπιστεῖν τῆς σῆς
 εἶναι διανοίας ἐκείνη, πολλῶν τε λεγόντων ἀναγνώσει
 τὰ πρῶτα, οἷς καθάπαξ ταῦτα συνέβαινε, καὶ ἅμα⁵
 τοῦ σοῦ φρονήματος καὶ τοῦ ζήλου, ἵνα μὴ λέγω
 τῆς ἄλλης ἰδέας, τῷ γε συνῶρᾷ δυναμένῳ πόρρωθεν⁶
 διαπρέποντος. Ἐν ἐμεμφόμην μόνον, ὅτι, πάντα
 πιστεύειν ἔτοιμος ὢν, ἐνόμισας ἀληθεύειν τοὺς καθ'
 ἡμῶν τὰ χεῖρω συμπλάττοντας, καίτοι πολλὰ τῶν
 ἡμῖν συνεγνωσμένων εἶχες ἀντιτάττειν ταῖς φήμας.
 Ἐγὼ δὲ σε ἤλπιζον καὶ τῶν ὑπ' ἀνοίας καὶ φθόνου
 ληρούντων ἐκεῖνα σφόδρα κατηγορήσειν, ὅτι τοῖς
 ὁμολογουμένοις προήρηται πολεμεῖν καὶ τοὺς τοῦ
 ψεύδους ἐλέγχους οὐχ ὑποστέλλονται, μεθ' ὧν
 ἐγκαίρως ἡ δίκη τοῖς ἀδίκοις ἀντεπεξέρχεται στό-
 μασι· οὐτε γὰρ ἀληθείας εἰκός ἐστι καταφρονεῖν
 ἡμᾶς, οἷς πρὸ πάντων ταύτης ἐμέλησεν, ἅτε καὶ τὸ
 ταύτης κέρδος εἰδόσι καλῶς, οὐτε ζητοῦντας δια-
 μαρτάνειν, πολλὰ μὲν ἐκ τῆς φύσεως ἔχοντας βοθηθή-
 ματα καὶ τῆς τέχνης, ταῖς δ' εἰς τὸ θεῖον ἐλπίσι τὸ
 πᾶν ἐπιτρέποντας, αἷς εἰ τις⁷ ἐποχεῖται⁸ βεβαίως,
 ἀμύχανόν ἐστι⁹ τοῦτον αἰσχυρόμενον ἀπαλλάττειν.
 2. Ἄγνοεῖν δὲ οἶμαι μηδένα, ὅτι καὶ ῥητορικῆς καὶ
 φιλοσοφίας καὶ τῆς ὑψηλῆς¹⁰ καὶ τῆν τῶν πολλῶν
 εἶναι ὑπερβαινούσης θεολογίας οὐδενὶ τῶν παρ'
 ἡμῖν ἐχρησάμεθα διδασκάλῳ, πάλαι τὴν περὶ ταῦτα
 φιλοτιμίαν τῶν κοινῶν ἀτυχημάτων¹¹ ἀφελόμενων
 καὶ σκιάν μόνην αὐτῶν ἐν τισι, καὶ τούτοις ὀλίγοις¹²,
 καταλιπόντων· ἀλλ' ὅσον « χεῖλη μὲν τ' ἐδίην¹³,
 40 ὑπερύην δ' οὐκ ἐδίηνεν », ὡς τις εἶπε¹⁴, δεξαμένοις

mihī dare, quin alios certiores redderet. nec
 sibi servare vellet, qua de causa nescio. etsi
 graviter a te admonitus, effecit, ut multi ex tuis
 in me dicteriis animos relaxarint. Cum autem
 alii cupiditates explevisset, quod pro explo-
 rato haberent adhuc te fidei studio flagrare,
 alii vero derisissent, quotquot scilicet tua haud
 nimium probant, tum demum venit amicus qui
 eas mihi redderet. Ipse vero, cum primum no-
 mophylacis^a ut ita dicam, ingenuitatem, valde
 redarguissem, quod me, praeter alia, litteris
 etiam manu tua scriptis privasset, quantam
 potui voluptatem ex datis litteris percepi.
 Neque enim mihi ambigendum erat eas esse
 mentis tuae fetum, tum quod multi affirmarent
 eas se prius perlegisse, quibus istae prorsus
 congruebant, tum quod animum studiumque
 tuum, ut aliam notam praeteream, quantum
 cuique e longinquo existimare licet, egregie
 referrent. Hoc unum culpaē dabam, quod
 promptus ad omnia credenda, eos ad veritatem
 loqui existimasses qui peiora contra nos effin-
 gunt, quamvis multa haberes a nobis prolata
 quae rumoribus opponeres. Immo sperabam
 ego te eos qui ex ignorantia ac livore talia insa-
 niunt acriter increpaturum, quod res confessas
 secum constituerint oppugnare, quin certis-
 sima vereantur mendacii indicia, quorum ope
 iudicium iniusta ora opportuno tempore obtru-
 dere solet. Non enim fas est dicere veritatem
 nobis contemptui esse, quibus prae omnibus
 curae fuit, ut qui utilitatem ac lucrum eius
 probe noverimus, aut falli nos studere, qui
 multa subsidia tam a natura quam ex arte
 habeamus, omneque negotium in fiducia in
 Deum reponamus, cui si quis firmiter inveha-
 tur, fieri nequit ut pudore suffusus discedat. * f. 290 v.

2. Neminem vero latere opinor, nos in rheto-
 rica, in philosophia, in altissima quae multo-
 rum vires excedit theologia addiscenda nullo

1. ἐνακμάζοντα L. — 2. τότε om. L. — 3. ἀφίκετο τις τῶν φίλων κομίζων L, sed additis supra lineam litteras β et α ad rectum restituendum ordinem. — 4. οὕτως LI. — 5. ἅμα : ἅ μετὰ E. — 6. πόρρωθεν P. — 7. ἦ τις P. — 8. ἐποχεῖτο L : ἐπωχεῖτο I. — 9. ἐστιν LI. — 10. καὶ τῆς ὑψηλῆς om. P. — 11. δυστυχημάτων L. — 12. ὀλίγων P. — 13. ἐδίηνεν omnes, contra metrum. — 14. εἶπεν LI.

a) Iohannis scilicet Eugenici, Marci fratris.

nostrae aetatis usos fuisse magistro, cum illarum rerum studium publicis calamitatibus iam pridem impediatur, atque umbra tantum earundem apud nonnullos, eosque admodum paucos, supersit; sed « quantum labris rigandis, non vero palato rigando », ut quidam ait^a, cum ab aliis accepissemus, supernae gratiae nostram remunerantis diligentiam auxilio contigit, ut voti compotes fieremus longiusque in scientiis progrediremur. Ac modo etsi sciamus quantopere ceteris praestemus, est tamen nobis in deliciis discipuli vices obire omnesque nobis proposuimus sequendos qui duces agere valeant, idque ut omnes possint, optamus, neque omnium esse magistri autumamus, sed nobis quidem ipsis cognitionem veritatis a Deo impetramus, quippe errores ei proximos valde metuimus ac reformidamus, pro divino beneficio habentes ab iis exsolvi. Si quis autem nos accedat disciplinae causa, nostram in primis ignorantiam multis verbis excusantes ac suadentes ut se potius alteri erudiendum tradat, vix tandem ei, si instet atque urgeat, morem gerimus, ne talenti, quo forte praediti sumus, accessio atque usura a nobis repetatur. Itaque cum ii simus, vereri haud licet, ne quando a recta deflectemus via, neque id nobis potius quam cuilibet alteri de se in metu ponendum est. Etenim quam olim sanam habuimus sententiam nunquam revera mutavimus; ad futurum vero quod attinet, spem in Deo maximam concipimus, nunquam eum remissurum, ut in mendacium erroremve inducamur, poenamque tam acerbam pro peccatis luamus. Quod si nonnulli et nunc et praeterito tempore nostram sententiam haud recte assecuti, sermonum nostrorum distorti fiunt interpretes ac iudices, sive ex incitia, sive ex livore, ego iniuriarum, etsi valde doleam, veniam facio, auctorem totius boni deprecans, ut scientiam ac virtutem in fratrum animos infundat.

3. Tum excogitatum mihi est quoddam huic malo remedium, etsi minime generosum, tamen necessarium. Nam usque dum communem vivendi morem mihi servandum existimavero, indulgentia forte quadam ductus atque grato urbanoque animo, non gloriae divitiarumve

παρὰ τῶν ἄλλων, ὑπὸ τῆς ἀνωθεν χάριτος τὴν ἡμετέραν ἀμειβομένης¹ σπουδὴν ἐμπλησθῆναι τῆς ἐπιθυμίας καὶ μέγρι πολλοῦ τῶν ἐπιστημῶν ἔλθειν ἐξεγένετο. Καὶ νῦν εἰδότες ὅπως τῶν ἄλλων 5 πλεονεκτοῦμεν, ὅμως μαθητῶν τάξιν φέροντες ἀγαπῶμεν καὶ πᾶσιν ἐπεσθαι βουλόμεθα τοῖς δυναμένοις ἡγεῖσθαι, καὶ τοῦτο δύνασθαι πᾶσιν² εὐχόμεθα· οὐδ' ἀξιοῦμεν ἀπάντων εἶναι διδάσκαλοι, ἀλλ' ἡμῖν μὲν αὐτοῖς τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας ζητοῦμεν ἀπὸ Θεοῦ, πολλὰ δεδιότες τὰς ἀγχιθύρους ταύτης πλάνας 10 καὶ τρέμοντες, καὶ δῶρον εἶναι θεῖον πιστευόντες τὴν τούτων ἀπαλλαγὴν. Εἰ δέ τις ἡμῖν προσέλθοι μαθητιῶν, πολλὰ πρότερον ὑπὲρ τῆς ἐν ἡμῖν ἀγνοίας ἀπολογησάμενοι καὶ συμβουλευσάντες ἐτέροις μᾶλλον τὰ³ τοιαῦτα θαρρῆσαι, μόλις ἐγκειμένῳ τε καὶ οὐκ 15 ἀνιέντι πειθόμεθα, μήποτε καὶ ἡμῖν ἴσως ἐνυπάρχοντος ταλάντου τινὸς τὴν αὔξησιν καὶ τὸν τόκον ἀπαιτηθῶμεν. Οὐκ ἄρα ἔξεστι δεδιέναι περὶ ἡμῖν οὕτω διακειμένοις, μή ποτε τῆς ὀρθῆς ἀπεπλανήθημεν τρίβου⁴, οὐ μᾶλλον ἢ πάντα καὶ ὀντινοῦν ὑπὲρ 20 ἑαυτοῦ τοῦτον ἔχειν πρέπει τὸν φόβον· ἡμεῖς γὰρ καὶ πρότερον τῆς ὑγιαινούσης ἐτυγχάνομεν δόξης καὶ ὄντες⁵ οὐκ ἐπαυσάμεθα, καὶ περὶ τοῦ μέλλοντος ταῖς εἰς Θεὸν ἀγαθαῖς ἐλπίσι τρεφόμεθα, μὴ ἂν ποθ' ὑπ' αὐτοῦ τῷ ψεύδει καὶ τῇ πλάνῃ καταλειφθῆσθαι 25 μὴδ' οὕτω δεινὴν τῶν ἡμαρτημένων δίκην ὑφ' ἑξῆς. Εἰ δ' οὐ καλῶς ἐνιοι νῦν τε καὶ πρότερον τῆς ἡμετέρας γνώμης στοχάζονται καὶ διάστροφοι γίνονται τῶν ἡμετέρων λόγων ἐξηγηταὶ καὶ κριταί, τὸ μὲν τῆς ἀπαιδευσίας, τὸ δὲ τοῦ φθόνου ποιούντος, 30 ἐγὼ τε συγγνώμην ἔχω τῷ πάθει, καίτοι λίαν ἀλγῶν, καὶ τοῦ πᾶν ἀγαθὸν παρέχοντος δέομαι καὶ γινώσιν καὶ ἀρετὴν ταῖς τῶν ἀδελφῶν ἐνθεῖναι ψυχαῖς.

3. Ἐπινεόηται δέ μοι καὶ τι πρὸς ταῦτα φάρμακον, εἰ καὶ μὴ γενναῖον, ἀλλ' ἀναγκαῖον· ἕως γὰρ ἂν 35 πολιτεύεσθαι μοι δοκοῖη, φιλανθρωπίας τινὸς ἴσως καὶ τοῦτο ποιούσης καὶ ψυχῆς εὐγνώμονος καὶ πολιτικῆς, οὐ δόξης οὐδὲ χρημάτων, ὡς αὐτὸς προήχθης κατηγορεῖν, τὰ μὲν ἄλλα σιγήσω καὶ καθέξω παρ'

1. ἀμειβομένη P. — 2. πάντας LI. — 3. τὰ : τε P. — 4. Loco τρίβου prius scripserat πίστεως P, quod dein delevit. — 5. ὄντως LI.

a) Homer. *Il.* XXI, 495.

ἔμαυτῶ, καθάπερ ἰδιώτης ἰδιωτῶν ἐν μέσῳ στρεφό-
 μενος, Θεοῦ τινα νόμον καὶ φιλοσοφίας τηρῶν οὐκ
 ἐπιτρέποντα τοῖς τυχοῦσι περὶ τῶν θείων καὶ ὑψηλῶν
 διαλέγεσθαι, μηδὲ βούλεσθαι πείθειν τοὺς μὴ
 5 πείθεσθαι δυναμένους, καὶ περὶ ὧν τὸ *Οὐ πείσεις,*
οὐδ' ἂν πείσης, ἢ παροιμία φησί¹. Ἰσαῦτα δὲ
 μόνον ὠφελεῖν τοὺς ἐμοὺς πολίτας βουλήσομαι, ὅποσα
 καὶ ζητεῖν καὶ συνορᾶν καὶ κατέχειν οἶδα τούτους
 10 αὐτοὶ καὶ ὧν μου δεήσονται· οὐδὲ² γὰρ φιλοσοφίας
 μόνον καὶ δογματῶν διδάσκαλον, ἀλλὰ καὶ σύμβου-
 λον καὶ δικαστὴν καὶ πρεσβευτὴν ὑπὲρ τῶν μεγίστων,
 καὶ πάντα ταῦτα μετ' ἀρετῆς, σὺν Θεῷ δ' εἰρήσθω,
 παρέχειν ἑμαυτὸν αὐτοῖς δύναιμαι, ἅπερ ἄνευ μὲν
 15 φιλοσοφίας οὐτ' ἔχειν καλῶς οὐτ' ἐνεργεῖν ἔστιν,
 ἔξεισι δ' εὐεργετεῖν ἐξ αὐτῶν καὶ πόλιν καὶ ἔθνος
 οὐκ εἰδότας φιλοσοφεῖν. Ὅποταν δὲ Θεοῦ μοι
 φιλοφρονεῖσθαι³ καὶ πᾶν ἐμποδῶν μοι γινόμε-
 νον λύσαντος, ἀφεῖναι τὰ *Καίσαρος Καίσαρι*⁴
 20 καὶ τοῖς νεκροῖς τῆς τῶν νεκρῶν παραχωρῆσαι ταφῆς
 καὶ πᾶσαν ἐπὶ τὸν⁵ Κύριον μεταθεῖναι βουληθῶ τὴν
 ἐλπίδα, ἵνα τοῖς σοῖς χρῆσθαι βῆμασι⁶, τότε δὴ
 τότε πάσης ἐνοχλήσεως ἔσομαι καθάπαξ ἀπηλλαγ-
 μένος, προσέγιναι μὲν ἑμαυτῶ καὶ τοῦ προτέρου βίου
 25 τὰ πταίσματα λογιζόμενος, πειρώμενος δὲ διαφυ-
 λάττειν ἑμαυτὸν εἰς τὸ μέλλον, ἂν ἄρα τι μετὰ Θεοῦ
 δυναθῶ, καὶ οὔτε θεραπεύειν οὐδένα, οὐθ' ὑπ' οὐδενός
 θεραπεύεσθαι φροντιῶ, οὐδὲ τῆς τῶν πολλῶν ὑπολή-
 ψεως καὶ φήμης καὶ ὧν αὐτὸς ἀριθμείει φανοῦμαι
 30 λόγον ποιούμενος· οὐ γὰρ δὴ τιμῆς ἀφορμὴν μερίζονος
 καὶ προεδρίας καὶ τύφου καὶ τοῦ κληθῆναι βῆματι⁷
 τὴν ἀναχώρησιν ἔξω καὶ τὴν τῶν ἀμφίων μετρίθε-
 σιν, ὥσπερ ἐκ πονηρίας ἐχούσης⁸ ἀπολογίαν εἰς
 ἀσύγγνωστον ἐρχόμενος ὕβριν, καὶ τῶν δόξαι κατα-
 35 φρονεῖν * τῶν ὀλίγων ἀπολαύσει μερίζωνων ἐνευφραν-
 θήσομαι, ἢ παραχωρῶν ἑτέροις ἀλγήσω (εἰ γὰρ μοι
 ταῦτα περισπούδαστα ἦν, οὐδεὶς ἔστι χορός ἱερός⁹,
 δς οὐκ ἂν εἴχε κορυφαῖον ἐμέ, οὐδ' ἔξει πάλιν
 ἐθέλοντα), ἀλλ' ἢ βούλομαι τὸ κοινὸν ὠφελεῖν αὐτὸς

cupidine, ut tu usque eo progressus calumnia-
 ris, cetera quidem silentio premens apud me
 custodiam, ut privatus inter privatos vitam
 agendo, optimamque Dei ac philosophiae legem
 implendo, qua haud quibuslibet fit facultas de
 divinis altissimisque rebus disputandi atque
 enitendi ut ii convincantur qui convinci non
 possunt, de quibus in proverbio dicitur^a :
 « Non persuadebis, etiamsi persuadeas ». Dabo
 autem operam, ut in iis tantum negotiis
 popularibus meis prosim, quae ab illis et
 quaeri et intelligi et capi posse sciero ac de
 quibus ipsi me sponte sollicitaverint ac roga-
 verint. Non enim ut philosophiae tantum ac
 theologiae magistrum, verum etiam ut consi-
 liarium, ut iudicem, ut oratorem in gravis-
 simis negotiis, eaque omnia cum laude, ut
 coram Deo fatear, me ipsum eis praebere
 valeo : quae munera citra quidem philosophiam
 optime obire et exercere haud licet, illorum
 vero ope viros in philosophia rudes de civitate
 genteque promereri fas est. Cum autem, post
 submotum a Deo pro sua in me misericordia
 quodlibet impedimentum, quae Caesaris sunt,
 Caesari relinquere^b mortuisque mortuorum
 sepulturam remittere^c, spe omni in Domino
 reposita, mihi libuerit, ut tuis utar verbis, tunc
 vero, tunc qualibet molestia omnino vacuus,
 mihi quidem ipse attendens vitaeque praeteri-
 tae noxas recolligens, enitar ut a malo me
 defendam in futurum, si quid Deo iuvante
 potero, quin ullo modo aut alium sanare aut
 ab alio sanari studeam, curamve geram ut
 aliquid inter homines existimationis et famae
 et earum rerum quas recenses mihi colligam.
 Non enim videlicet ut maiorem nanciscar
 honorem et dignitatem et fastum, aut ut nun-
 cuper rabbi, e medio secedam vestemque
 mutabo, ac si de malorum consortio excusa-
 tione minime vacuo ad insolentiam transirem
 nulla venia dignam, atque minora specie tenus
 despiciens maiorum voluptatibus perfruar,
 vel aegre aliis concedam : nam si haec mihi
 curae forent, nullus est sacer chorus, qui
 me praecentorem non haberet neve rursus
 habiturus sit, si voluero. Sed consilium mihi
 est et rei publicae prodesse, quin ipse grave
 damnum perferam, et vota non solvere quae
 semel nuncupavero, et fastum minime quae-

* f. 291^v.

1. φησί L. — 2. οὐ I. — 3. θεῷ μοι φιλοφρονεῖσθαι P. — 4. *καίσαρος καίσαρι* L. — 5. τὸν om. L.
 — 6. βῆμασιν LI. — 7. βῆματι L. — 8. Pro ἐχούσης scripserat ἐσχίτης; P, quod delevit, addito ἐχούσης
 ad oram inferiorem. Vocem supra lineam habet I. — 9. ἱερός om. I.

a) Aristoph. *Plutus*, 600. — b) Mat. xxii, 21; Marc. xii, 17; Luc. xx, 25. — c) Mat. viii, 22.

rere ubi semel me demisero : quippe perarduum est, quod qui dignitates honoresque obtinuerit, de abiectioe recogitet, nisi forte vir sit generosissimo animo atque eiusmodi, quem Aristoteles vocat heroicum ac plane divinum¹.

4. Hac ego via incedendo in pacem cum omnibus veniam, quae efficiet, ut iurgio cum nemine contendam. Hanc spero et Deo ipsi acceptam fore, qui pacis nomen sibi vindicat^b. Verum enimvero, si quando certandum ac col-luctandum fuerit, veritatisque iura, si conticescant, in discrimen inciderint, atque una periclitetur aliquis, si illa tacuero, turpiterque missas fecero coronas ex confessione reportandas, et insidias proximis struxero, tum equidem nequaquam in otio considam tacitus, sed fronte aperta, ardore gaudioque referta, veritatem palam ac libere dicam, quin honoris aut munerum aut alterius cuiuslibet eiusmodi rei eandem deseram, aut minis commotus pedem referam, aut ignave fugiam, sed gradum sistens veraque propugnans dogmata, quicquid subeundum fuerit, ultro perferam. Nam si ea urgeat necessitas, et silere turpe fuerit et loqui coronas subministraverit. At vero usque dum nihil tale fuerit, sed quasi ludentes in negotiis minime ludicris de divinis verba fecerimus, pro quo quisque appetitu cietur, ea quae Dei sunt nequaquam secundum Deum perpendentes, silentium ego censeo rem esse omnium praestantissimam. Quare valde me paenitet quod multa hactenus inopportune dixerim, ex quibus utilitati quidem nemini, offensionem vero me fuisse probe scio haud paucis, qui meos nacti sermones ac suo quisque arbitrato accipientes, duplicem quamdam a me diversamque de divinis teneri sententiam existimarunt, meumque animum quod facilius iactaretur accusarunt. Ac scio quidem me haud ullam huiusmodi scandali redditurum esse rationem, quippe cum non quod ipse male dixerim, sed

ὀλίγα βλαπτόμενος, ἢ μὴ σαλεύειν τὰς ὑποσχέσεις, ἐπαγγειλάμενος ἀπαξ, μηδὲ τῦπον ζητεῖν, ἀπαξ ταπεινωθεὶς, ἐπεὶ χαλεπὸν ἔστιν εἰς βαθμοὺς ἐλθόντα καὶ προεδρίας μεμνησθαι τῆς ταπεινώσεως, ἂν μὴ πού τις ὦν¹ τυγχάνῃ γενναιοτάτης ψυχῆς καὶ ἦν 5 Ἀριστοτέλης φησὶν ἠρωϊκὴν τε καὶ θεϊκὴν.

4. Διὰ ταύτης ἐγὼ τῆς ὁδοῦ πρὸς τὴν² μετὰ πάντων εἰρήνην ἀφίξομαι· αὕτη με ποιήσει πρὸς οὐδένα διαπληκτίζεσθαι· ταύτην ἐλπίζω καὶ Θεὸν ἐπαινεσέσθαι³, τὸ τῆς εἰρήνης προσοικειούμενον 10 ὄνομα. Οὐ μὲν γὰρ, ὅποταν ἀγὼν καὶ στάδιον ᾖ, καὶ κινδυνεύῃ⁴ μὲν τὰ τῆς ἀληθείας σιγώμενα, συγκινδυνεύῃ⁵ δὲ τις σιγῶν⁶ αὐτὰ καὶ προεδρίας αἰσχρῶς⁷ τοὺς ἐκ τῆς ὁμολογίας στεφάνους καὶ τοῖς πλησίον ἐπιβουλεύων, καθοδοῦμαι δὴ καὶ τότε 15 λέγων οὐδέν, ἀλλ' ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ καὶ ζήλου καὶ χαρᾶς γέμοντι παρρησιάζομαι τὴν ἀλήθειαν, καὶ οὔτε τιμῆς ἐπαγγελομένης⁸ ἢ δώρων, οὔτ' ἄλλου τινὸς ὁμοίου ταύτην προήσομαι, οὐδ' ὑποχωρήσω ταῖς ἀπειλαῖς, οὐδὲ φευξοῦμαι 20 φιλοψυχῶν, ἀλλὰ μένων καὶ τοῖς ἀληθεῖσι συνηγορῶν δόγμασιν, ὅτι ἂν δεοί παθεῖν ὑποστήσομαι· τιαυτῆς γὰρ ἀνάγκης ὑπόσεως, καὶ τὸ σιγᾶν αἰσχρὸν καὶ τὸ λέγειν στεφάνων αἴτιον ἔσται. Ἔως δ' ἂν οὐδέν ᾖ τοιοῦτον, ἀλλ' ὥσπερ ἐν οὐ παικτοῖς παίζοντες τοὺς 25 περὶ τῶν θεῶν λόγους ποιῶμεθα⁹, ὑφ' ὅτου τύχοι¹⁰ πάθους κινούμενος ἕκαστος, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ μὴ κατὰ Θεὸν ἐξετάζωμεν, σιωπῆν ἐγὼ νομίζω τὸ πάντων κάλλιστον εἶναι. Οὐ δὲ χάριν καὶ πολλὰ μοι μετεμέλησεν ἄχρι τοῦ νῦν¹¹ πολλῶν παρὰ καιρὸν 30 εἰρημένων, ἐξ ὧν οὐδενὶ μὲν ἀγαθοῦ τινος, σκανδάλου δὲ οὐκ ὀλίγοις αἴτιος¹² οἶδα γεγεννημένους, οἱ τῶν ἐμῶν λαθόμενοι λόγων καὶ πρὸς τὸ σφίσιν ἀρέσκον ἕκαστος ἐκλαθόμενοι, καμὲ διπλῆν τινα καὶ ποικί- 35 λην¹³ περὶ τῶν θεῶν γνώμην¹⁴ ἔργειν¹⁵ ἐνόμισαν καὶ τῆς ἐμῆς ψυχῆς ὡς βῆ^{*}διῶς ῥιπιζομένης κατηγορήκασιν¹⁶. Καὶ οἶδα μὲν τοῦ τοιοῦτου σκανδάλου μηδένα λόγον ὀφείλων, εἴπερ οὐκ ἐξ ὧν αὐτὸς¹⁷

1. Post ὦν scripserat γε L, quod postea delevit. — 2. τῆς P. — 3. ἐπαινεσασθαι E. — 4. κινδυνεύει P. — 5. συγκινδυνεύει P : συγκινδυνεύη L. — 6. σιγῶν L. — 7. αἰσχροῖς P. — 8. ἐπαγγελομένης L. — 9. ποιούμεθα P. — 10. τύχη P. — 11. τουνῶν P. — 12. εἰ ante οἶδα add. L. — 13. ποικίλλην L. — 14. Om. P. — 15. Om. L.I, sed add. editor Lampros ante γνώμην. — 16. κατηγορήκασιν E. — 17. αὐτοῖ E, editoris ἀβλεψία.

a) Aristot., *Ethica Nicomachea*, VIII, 1. — b) Phil. IV, 9.

κακῶς ἔλεγον, ἀλλ' ἐξ ὧν αὐτοὶ κακῶς ἐξηγοῦντο, τοῦτο συνέβαινε, καὶ εἴπερ οὐκ ᾔδεσαν διακρίνειν οἰκονομίαν τε καὶ ἀκρίθειαν καὶ τούτων ἑκατέρους¹ καιρούς, καὶ διὰ τοῦτο τοῖς εἰδόσι διακρίνειν
 5 ἐμέμφοντο· σχέτλιοι, ὅτι καὶ κατὰ τῶν ἀνεπιλήπτων² οὕτω χωροῦσιν. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε πολλὰ τοιαῦτα παρὰ τε τοῦ κοινοῦ διδασκάλου καὶ νομοθέτου³ καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν εἰρησθαί τε καὶ πεπράχθαι, ἐν οἷς οὐκ ἐλάττονος ἀκριθείας εἶναι
 10 δοκεῖ τὰ οἰκονομούμενα τῷ γε πρὸς τὸν τῆς οἰκονομίας ἀφορῶντι σκοπόν, ἐπεὶ καὶ μάχαιραν ἤλθε βαλεῖν εἰς τὴν γῆν, ἀλλ' εἰρήνης ἕνεκα, εἰρήνης ἣν ἀφίει τοῖς μαθηταῖς σωματικῶς⁴ αὐτοὺς ἀπολείπων. Ἡ γὰρ δοκοῦσα πρότερον εἰρήνη πόλεμος ἦν δήπου
 15 καὶ στάσις καὶ σύγχυσις.

5. Οἶδα μὲν οὖν ὅπερ εἶπον, καὶ πέπεισμαι τοῦ τοιούτου σκανδάλου μηδενὶ γεγεννημένος αἴτιος καθάπαξ αὐτός, ἀλλ' ἠυξάμην⁵ ἂν παντάπασι διαγενέσθαι σιγῶν, ἵνα μὴ μόνον αἰτίαν, ἀλλ' οὐδὲ
 20 πρόφασιν αἰτίας ἐμαυτῷ συνήδην⁶ παρασχομένῃ. Μὴ τοίνυν τὰ ἀδεᾶ δέδιθι, μηδὲ νόμιζέ μοι τῶν τοιούτων πολὺν εἶναι λόγον λοιπόν· οὔτε γὰρ ἐπὶ τὰς ἀκρότητας, οὔτ' ἐπὶ τὴν μεσότητα τινὰ⁷ τῶν ἀπάντων ἀγειν πειράσσομαι, διότι μένειν ἐφ' ἡσυχίας
 25 καὶ πρὸς μηδένα λόγον περὶ τῶν τοιούτων ποιεῖσθαι, ὅτι μὴ πᾶσα ἀνάγκη, προήρημαι, οὐχ ὅτι πάσης μεσότητος ἔχω κατηγορεῖν, ἐπεὶ καὶ τὴν ἀληθινὴν πίστιν ἰουδαϊσμοῦ καὶ ἑλληνισμοῦ μεταξὺ τιθέντα τὸν θεῖον οἶδα Γρηγόριον, μοναρχίας δηλαδὴ καὶ
 30 πολυθείας, καὶ τὴν Σαβελλίου καὶ Ἀρείου δόξαν ἐκ διαμέτρου λέγοντα τυγχάνειν κακὰ, ὅσπερ ἀσφτίαν δῆπου καὶ φειδωλίαν, τὸ δὲ παρὰ τοῖς ὀρθοδόξοις κρατῆσαν δόγμα, μεσότητα· καὶ πολλὰς ἂν ἔχοι τις λέγειν ἐπαινουμένας τε καὶ τιμωμένας παρὰ τῶν
 35 διδασκάλων ἐν τοῖς θεοῖς μεσότητος· * εἰ γὰρ ἀληθείας καὶ⁸ ψεύδους, ὡς αὐτὸς φῆς, μέσον οὐδὲν ἐστι⁹, καίτοι καὶ τοῦτο πολλῶν ἀποριῶν γέμει καὶ ζητημάτων παρὰ πᾶσι τοῖς τὰ τοιαῦτα σοφοῖς, ἀλλὰ τῶν περὶ τὰ τῆς ἀληθείας ῥήματα συνιστα-
 40 μένων δοξῶν, ἂν ψευδεῖς ᾧσι καὶ ἀντικείμεναι, τὴν

quod ipsi male intellexerint, id acciderit, et quod temperamentum a summo iure atque alterutrius tempora dignoscere haud valeant, illosque vituperent qui eadem dignoscere norint : miseri, qui in viros nulli reprehensioni obnoxios ita invehuntur. Quis enim ignorat, quin multa eiusmodi tum a communi magistro ac legislatore tum ab eius discipulis et dicta et acta fuerint, unde apparet non minus inesse ius iis quae ex accommodatione fiunt, si quem ad finem accommodatio fiat consideremus : nam gladium utique venit mittere in terram^a, at pacis gratia, pacis quam discipulis suis reliquit^b corpore ab eis discessurus. Quae enim antea pax videbatur, bellum profecto fuit et discordia et confusio.

5. Itaque scio quae dixerim, ac plane confido nemini me istius scandali causae omnino fuisse; at prorsus me siluisse vellem, ne mihi conscius sim, me etsi non causam, at ne causae quidem speciem praebuisse. Ergo ne metuas ubi nihil est metuendum, neve putes ea mihi fore magnae in posterum curae : non enim ad summitates nec ad medietatem quemvis adducere conabor, quia in otio vivere, quin ad ullum de eiusmodi negotiis verba faciam, nisi necesse omnino fuerit, propositum mihi est, non quin ipse quamlibet medietatem vituperem, cum probe sciam, ipsam veram fidem mediam inter iudaismum ac gentilismum a divo Gregorio poni^c, nimirum inter unius principatum et multorum deorum copiam, Sabellique et Arii sententias ab eodem dici mala ex diametro opposita^d, ut luxuriam scilicet et parsimoniam, dum doctrina, quae apud orthodoxos obtinet, in medio stat. Ac multas quidem in divinis medietates quivis percenseat, quae a doctis laudantur et in honore habentur. Si enim inter veritatem ac mendacium, ut tu dicis, nihil est medium, quamquam * f. 292 v. res est admodum controversa et plena disputationum inter omnes harum rerum peritos, at certe si sententiae, cum de veritate stabilienda sermo est, falsae sint et oppositae, veram sententiam par omnino erit eam definire quae

1. ἑκατέρως L. — 2. ἐπιλήπτων LP; at L add. αν supra lineam. — 3. νομοθέτου καὶ διδασκάλου P. — 4. σωματικούς E. — 5. εὐξάμην L. — 6. συνήδην P. — 7. τινὰ om. E. — 8. Om. P. — 9. ἐστιν L.

a) Mat. x, 34. — b) Ioan. xiv, 27. — c) P. G., t. 36, c. 230 B et 628 C. — d) P. G., t. cit., c. 348 A

media fuerit atque eo ipso vera. Itaque non quin medietatem fugiam, sed quod silentium mihi servandum statuerim, nullam amplector medietatem. At vero si quando tempus esse perspexero, ut silentii solvam legem, tunc demum, tunc quae de divinis diuturno studio ac Deo iuvante seposita et recondita habuero, palam utique proferam, licet tibi, licet papae molestus futurus sim, licet incommoda quaeque oporteat me pati.

ἀληθῆ δόξαν μέσσην καὶ ἀληθῆ διὰ τοῦτο δίκαιον πάντως δρίζεσθαι, — οὐ τοίνυν διὰ τὸ τὴν μεσότητα φεύγειν, ἀλλὰ δι' ἣν ἐνεστησάμην¹ σιγῆν, οὐδεμιᾶ συντρέχω μεσότητι. Ὅποταν δὲ καιρὸν ἴδω τὸν τῆς σιγῆς λύσαι νόμον, τότε δὴ τότε τὰ περὶ τῶν 5 θεῶν συνελεγμένα καὶ σπουδῆ μακροῦ καὶ Θεοῦ χάριτι προθήσω πάντως εἰς μέσον, κἂν σοί, κἂν τῷ πάπα μέλλω δοκεῖν ἀηδής, κἂν πᾶν ὄτιοῦν² δέη με πάσχειν.

XVIII^a

MARCI EPHESII EPISTOLA AD GEORGIUM PRESBYTERUM
METHONENSEM CONTRA RITUS ECCLESIAE ROMANAE.

Paris. 1218 EIUDEM EPHESII EPISTOLA AD PRES-
BYTERUM QUEMDAM GEORGIUM NO-
MINE METHONEM MISSA.
• f 454.

† ΤΟΥ³ ΑΥΤΟΥ ἘΦΕΣΟΥ ἘΠΙΣΤΟΛΗ 10
ΠΡΟΣ ΤΙΝΑ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ ΓΕΩΡΓΙΟΝ
ΤΟΥΝΟΜΑ ἘΝ Τῃ ΜΕΘΩΝῃ ΣΤΑΛΕΙΣΑ.

1. Honorandissime presbyter et nobis in Christo dilectissime frater domne Georgi, precor Deum ut sospes sit sanctitas tua et in omnibus optime se habeat : illo miserante et ipse satis bene valeo.

1. Ἐντιμώτατε⁴ πρεσβύτερε καὶ ἡμῖν ἐν Χριστῷ ποθεινότατε ἀδελφὲ κῦρ⁵ Γεώργιε, τοῦ Θεοῦ δέομαι ὄπως ὑγιαίνοι⁶ ἡ ἀγιωσύνη σου καὶ ἐπὶ πᾶσι καλῶς 15 ἔχοι⁷· οὐ⁸ τῷ ἐλέει καὶ αὐτὸς ὑγιαίνω⁹ μετρίως τῷ σώματι.

1. ἐνεστησάμενην E, per errorem profecto editoris. — 2. ὄτιοῦν P. — 3. Titulus : om. V : τοῦ αὐτοῦ πρὸς πρεσβύτερον ἱερέα Γεώργιον M : ἐπιστολὴ τοῦ ἀγιωτάτου μητροπολίτου Ἐρέσου κῦρ Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ πρὸς τινὰ πρεσβύτερον Γεώργιον, ἐν Μεθώνῃ O : τοῦ αὐτοῦ ἐπιστολὴ P : τοῦ αὐτοῦ κῦρ Μάρκου ἐπιστολὴ πρὸς Γεώργιον πρεσβύτερον S, qui in editis addit : τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Μάρκου ἀρχ. Ἐφ. ἐπιστ. κτλ. — 4. ἐντιμώτατε A. — 5. κῦρ V. — 6. ὑγιαίνει VS : ὑγιαίνει O. — 7. ἔχει O. — 8. οὐ τῷ — σώματι om. V, quorum loco habet : « et post paucissima ». — 9. ὑγιαίνω O.

a) Atheniensis 652, f. 8-9 (= A). — Mediolanensis Ambrosianus 653, f. 6-7 (= M). — Parisinus 1218, f. 454-455^v (= P). — Ottobonianus 418, f. 219^v-220, in quo pars tantum epistolae habetur (= O). — Editio, quam ope codicis Dionysiani in monte Atho typis mandavit Constantinus Simonides, famosus ille falsarius, ad calcem operum Nicolai Methonensis (Londini, 1858), p. 211-214. Eam repeliit Ioannes Draeseke in *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, t. 12 (1891), p. 108-112 (= S). — Vaticanus Palatinus latinus 604, in quo exstat illa epistola, sed in varia segmenta dissecta, adiecta

confutatione Andreae Colossensis in forma dialogi ad cives Methonenses. Quae segmenta in meos usus pro sua humanitate contulit vir eximius Ioannes Mercati, bibliothecae Vaticanae praefectus (= V). Translationem latinam ab Andrea adornatam in multis retractavi, quo pressius ad textum graecum accommodaretur. Item habetur haec epistola in aliis codicibus quos conferre haud licuit, nimirum : Matritensi 77, f. 326^v (apud Iriarte, p. 285); Oxoniensi-Laudiano 73, f. 76^v; Romano-Angelico 57 (A. 4. 1), f. 193-195.

Τὴν γραφὴν σου δεξάμενος, λύπης οὐ φορητῆς ἐπληρώθη ¹ μαθὼν ² ἐξ αὐτῆς, ὅτι οἱ ³ τὴν ἄζυμον καὶ νεκρὰν θυσίαν ἰουδαϊκῶς ἱεροουργοῦντες καὶ τῇ σκιᾷ τοῦ νόμου παρακαθήμενοι τολμῶσιν ἐγκαλεῖν ⁵ ἡμῖν καὶ μέμφεσθαι περὶ τῶν ὑφ' ἡμῶν τελουμένων ἐν τῇ ἱερᾷ λειτουργίᾳ, ἀγνοοῦντες οἱ τάλανες, ἅτε ὑπὸ τοῦ τύφου τετυφλωμένοι, ὅτι πάντων τῶν ὑφ' ἡμῶν τελουμένων καὶ γιγνομένων ⁴ ἐγγράφους τὰς ἀποδείξεις ἔχομεν, ὅτι ⁵ κατὰ πάντα τοῖς ἱεροῖς ¹⁰ διδασκάλοις ἀκολουθοῦμεν καὶ ταῖς ἀποστολικαῖς ἀνωθεν παραδόσεσι ⁶. Λέγει γὰρ ὁ θεοφόρος καὶ ὁμολογητῆς ⁷ Μάξιμος ἐν τῇ ἐξηγήσει ⁸ τῆς ἱερᾶς λειτουργίας, ἧς ἡ ἐπιγραφή· *Περὶ τοῦ τίνων σύμβολα τὰ κατὰ τὴν ἁγίαν ἐκκλησίαν ἐπὶ τῆς θείας συνάξεως* ⁹ *τελούμενα καθέστηκεν* ¹⁰, * ἐν κεφαλῶν οὗ ἡ ἐπιγραφή· *Τίνων* ¹¹ *εἰσὶ σύμβολα ἧ τε πρώτη τῆς ἁγίας συνάξεως* ¹² *εἰσοδος καὶ τὰ* ¹³ *μετ' αὐτὴν τελούμενα, τοιαῦτα ῥητῶς*· « Τὴν μὲν πρώτην εἰς τὴν ἁγίαν ²⁰ « ἐκκλησίαν τοῦ ἀρχιερέως κατὰ τὴν ἱερὰν σύναξιν « εἰσοδὸν ¹⁴ τῆς πρώτης τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ « Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ σαρκὸς εἰς « τὸν κόσμον τοῦτον παρουσίας τύπον ¹⁵ καὶ εἰκόνα « φέρειν ὁ λόγος διδάσκει, δι' ἧς τὴν δουλωθεῖσαν ²⁵ « τῇ φθορᾷ καὶ πραθείσαν ὑφ' ἑαυτῆς τῷ θανάτῳ « διὰ τῆς ἁμαρτίας καὶ βασιλευσμένην τυραννικῶς « ὑπὸ τοῦ διαβόλου τῶν ἀνθρώπων φύσιν ¹⁶ ἐλευ- « θερώσας τε καὶ λυτρωσάμενος, πᾶσαν τὴν ὑπὲρ « αὐτῆς ¹⁷ ὀφειλὴν ὡς ὑπεύθυνος ἀποδοῦς ¹⁸ ὁ ³⁰ « ἀνεύθυνος καὶ ἀναμάρτητος, πάλιν πρὸς τὴν ἐξ « ἀρχῆς ἐπανήγαγε τῆς βασιλείας χάριν, ἑαυτὸν « λύττρον ὑπὲρ ἡμῶν ¹⁹ δοῦς καὶ ἀντάλλαγμα ²⁰ καὶ « τῶν ἡμετέρων φθοροποιῶν παθημάτων τὸ ζωο- « πνιὸν αὐτοῦ πάθος ἀντιδοῦς παιώνιον ²¹ ἄκος καὶ ³⁵ « παντὸς τοῦ κόσμου σωτήριον· μεθ' ἣν παρουσίαν « ἡ εἰς οὐρανὸς ²² αὐτοῦ καὶ τὸν ὑπερουράνιον « θρόνον ἀνάβασίς τε καὶ ἀποκατάστασις συμβο-

Acceptis litteris tuis, intolerabili dolore affectus sum, edoctus per illas quod qui azymum et mortuum sacrificium iudaice offerunt et umbrae legis assident, audeant nobis exprobrare et obiicere ritus a nobis in sacra missa adhibitos : ignorant infelices, utpote superbia obcaecati, nihil a nobis perfici ac fieri, quin scriptas habeamus probationes quoniam in omnibus sacros doctores et pristinas apostolorum traditiones sequimur. Etenim deifer ille et confessor Maximus, in sacrae missae commentario quod inscribitur ^a : *Quorum signa sint, quae in sancta ecclesia, dum divina habetur synaxis, peraguntur, in capite cui titulus* ^b : *Quorum symbola sint tum prior* * f. 454 v. *sanctae synaxeos introitus, tum quae post ipsum funt*, haec diserte dicit : « Priorem pontificis « in ecclesiam introitum, dum sancta celebra- « tur synaxis, primi illius adventus, quo « Filius Dei ac Salvator noster Christus Iesus, « assumpta carne, in mundum istum intravit, « similitudinem imaginemque referre ipsa « ratio docet; vi cuius humanum genus cor- « ruptioni deditum, sponteque morti per pecca- « tum venditum ac tyrannico diaboli imperio « subactum, liberans atque redimens, omni « quo illud tenebatur exsoluto debito, ac si « huius reus esset, qui cuiuslibet reatus pec- « cative expers erat, iterum ad pristinam regni « gratiam reduxit, ubi se ipse pro nobis « redemptionis pretium dedisset et commuta- « tionem, proque exitiosis nostris passionibus « vivificam passionem suam veluti medica- « lem curam, qua totius mundi salus parare- « tur rependisset. A quo deinceps adventu, « eius in caelos ac supercaelestem thronum

1. ἐπληρώθημεθα V, sed v in μ emendato; aliis verbis ἐπληρώθημε μαθὼν ex ἐπληρώθημεν αθῶν. — 2. μαθὼν M. — 3. οἱ : ἡ S. — 4. τελουμένων καὶ γιγνομένων solus habet V, sed in APS γιγνομένων legitur, in M vero τελουμένων, ex quo coniiicere licet duas illas voces re ipsa ab auctore adhibitas fuisse. — 5. καὶ ὅτι V. — 6. παραδώσει V : παραδόσει O. — 7. ὁμολογητῆς M. — 8. ἐξηγήση M. — 9. συνάξεως P. — 10. τελούμενα καθέστηκεν — τῆς ἁγίας συνάξεως om. M. — 11. τίνων : περὶ τοῦ τίνων σύμβολα καὶ τίνων V. — 12. συνάξεως : hic desinit codex O, reliquis prorsus omissis. — 13. τὰ : κατὰ P. — 14. εἰσοδὸν συν. P. — 15. τόπον M. — 16. τὴν φύσιν MPS. — 17. αὐτῆς : ἡμῶν V. — 18. δοῦς κατὰ τὴν I. V. — 19. ὑπὲρ ἡμῶν om. P. — 20. ἀντάλλαγμα AM. — 21. παιώνιον S. — 22. εἰς τοὺς οὐρ. P.

a) P. G., t. 91, c. 657. — b) Ibid., c. 688.

« ascensus postliminioque reditus, per ingres-
sum pontificis in sacrarium eiusque in sedem
« sacerdotalem ascensus, symbolice figuratur ».

2. Atque haec sanctus ille de primo introitu
dicit. De altero autem, qui etiam *maior* nomi-
natur, in capite quod inscribitur^a: *Quid sanc-*
torum mysteriorum introitus significet, haec
habet: « Sanctorum autem ac venerabilium
« mysteriorum introitus, initium est atque
« exordium futurae in caelis novae doctrinae
« de Dei in nos dispensatione, mysteriique
« nostrae salutis, quod in adytis divinae occul-
« tationis latet, manifestatio. Ait namque Deus
« ac Verbum ad discipulos suos^b: *Non bibam*
« *amodo de hoc genimine vitis usque in diem*
« *illum, cum illud bibam vobiscum novum in*
« *regno Patris mei* ». Audis quo pacto divina
oblata vel ante consecrationem *sancta et vene-*
rabilia mysteria vocat magister? Ac recte
quidem. Rex enim quispiam dicitur antequam
in regem coronetur, praesertim cum ad coro-
nam suscipiendam iam accedit satellitibus
honoribusque auctus; rex quoque dicitur regis
effigies, itemque honoratur et adoratur. Pari
ratione divina munera, antequam transmuten-
tur, a nobis dicuntur corporis sanguinisque
Dominici typum imaginemque referre. Unde
et magnus Basilius in sacra missa *antitypa*
ipsa appellat. « Offerentes, inquit^c, *antitypa*
« *pretiosi corporis et sanguinis Christi tui* ». *Quid*
igitur inepti agimus, dum ea cum honore
praemittimus et suscipimus, quae iam Deo
oblata ac dedita cum sacrificium tum hostia
effecta sunt, ipsique offeruntur per adventum
Spiritus sancti consecranda? At ii qui *culicem*
excolant, camelum autem glutiant^d, forsitan nos
de sacris imaginibus accusabunt, quod eas
adoremus, cum eae non sint ipsa archetypa,
sed horum exempla. Id enim fuerit eorum

« λικῶς τυποῦται διὰ τῆς ἐν τῷ ἱερατείῳ¹ τοῦ
« ἀρχιερέως εἰσόδου καὶ τῆς εἰς τὸν θρόνον τὸν
« ἱερατικὸν² ἀναβάσεως ».

2. Ταῦτα μὲν ὁ ἅγιος περὶ τῆς πρώτης εἰσόδου
φησί. Περὶ δὲ³ τῆς δευτέρας αὐθις, τῆς καὶ μεγά- 5
λης λεγομένης, ἐν κεφαλαίῳ οὗ ἡ ἐπιγραφή· *Τί*
σημαίνει⁴ ἡ τῶν ἁγίων μυστηρίων εἴσοδος⁵,
τοιαῦτά φησιν « Ἡ τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν μυστη-
« ρίων εἴσοδος ἀρχὴ καὶ προοίμιόν ἐστι τῆς γενη-
« σομένης ἐν οὐρανοῖς καινῆς⁶ διδασκαλίας περὶ 10
« τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ τῆς εἰς ἡμᾶς καὶ ἀπο-
« κάλυψις τοῦ ἐν ἀδύτοις τῆς θείας κρυφίτητος⁷
« ὄντος μυστηρίου τῆς ἡμῶν σωτηρίας. *Οὐ γὰρ μὴ*
« *πίωμαι⁸,* φησὶ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὁ
« Θεὸς καὶ Λόγος, *ἀπάρτι ἐκ τοῦ γεννήματος* 15
« *τῆς ἀμπέλου ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅταν*
« *αὐτὸ πίνω μεθ' ὑμῶν⁹ καινὸν ἐν τῇ βασι-*
« *λείᾳ τῶν οὐρανῶν* ». Ἀκούεις ὅπως ἅγια καὶ
σεπτὰ μυστήρια καὶ πρὸ τοῦ τελειωθῆναι τὰ θεῖα
δῶρα καλεῖ ὁ διδάσκαλος; Καὶ εἰκότως· βασιλεὺς 20
γὰρ λέγεται καὶ πρὸ τοῦ στεφθῆναι ὁ βασιλεὺς, * καὶ
μάλιστα ὅτε πρὸς τὸ στεφθῆναι ἀπέρχεται δορυφο-
ρούμενος¹⁰ καὶ τιμώμενος· βασιλεὺς¹¹ λέγεται
καὶ ἡ τοῦ βασιλέως εἰκὼν καὶ τιμᾶται¹² καὶ προσ-
κυνεῖται· τύπον δὲ καὶ εἰκόνα λέγομεν καὶ ἡμεῖς 25
ἀποσώζειν τὰ θεῖα δῶρα πρὸ τοῦ τελειωθῆναι τοῦ
Δεσποτικοῦ σώματος καὶ αἵματος. Ὅθεν καὶ ὁ
μέγας Βασιλεὺς ἐν τῇ ἱερᾷ λειτουργίᾳ *ἀντίτυπα*
ταῦτα καλεῖ. « Προθέντες » γὰρ φησὶ « τὰ
« ἀντίτυπα τοῦ τιμίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ 30
« Χριστοῦ σου ». *Τί* οὖν ποιῶμεν ἄτοπον, εἰ μετὰ
τιμῆς προπέμπομεν καὶ ὑποδεχόμεθα¹³ ταῦτα, τὰ
ἤδη¹⁴ τῷ Θεῷ ἀνατεθέντα καὶ ἀφιερωθέντα καὶ
θυσία καὶ δῶρα¹⁵ γενόμενα¹⁶ καὶ πρὸς τὸ τελειω-
θῆναι διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως 35
προσφερόμενα; Ἄλλ' οἱ διῦλίζοντες τὸν κῶ-
νωπα, τὴν δὲ κάμηλον καταπίνοντες, τάχα καὶ
περὶ τῶν ἁγίων εἰκόνων¹⁷ ἡμῖν ἐγκαλέσουσιν, ὅτι
προσκυνοῦμεν αὐτάς, ἐπειδὴ¹⁸ μὴ εἰσὶν αὐτὰ τὰ¹⁹

* f. 455.

1. ἱερατίῳ M. — 2. ἀρχιερατικὸν V. — 3. δὲ om. V. — 4. σημῆνει A. — 5. μυστηρίων εἴσοδος — τῶν ἁγίων om. M. — 6. καὶ νῆς M. — 7. τῆς θείας κρυφίτητος: κρυφίτητος: τῆς θείας φημί V. — 8. πίωμαι AMV. — 9. μεθ' ἡμῶν PV. — 10. δωρυφορούμενος V. — 11. βασιλεὺς γὰρ λέγ. P. — 12. τιμεῖται M. — 13. ὑποδεχόμεθα V. — 14. τὰ εἶδη P. — 15. καὶ θυσία δῶρα S. — 16. γινόμενα V. — 17. καὶ τῆς τῶν ἁγίων εἰκόνων τιμῆς ἡμῖν ἐγκαλ. V. — 18. ἐπειδὴ: ἐπεὶ V. — 19. τὰ: καὶ M.

a) *Ibid.*, c. 693. — b) Mat. xxvi, 29. — c) Apud Brightman, *Eastern Liturgies*, Oxonii, 1896, p. 406. — d) Mat. xxiii, 24.

πρωτότυπα ¹, ἀλλ' εἰκόνες ἐκείνων· εἴη γὰρ ἂν
καὶ τοῦτο τῆς αὐτῶν ² ἀπονοίας ἀξίον. Καὶ ταῦτα
τίνας; Οἱ πᾶσαν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν ἀθε-
τοῦντες· οἱ ἀναμέσου ³ ἁγίου· καὶ βεβήλου μὴ
⁵ διαστέλλοντες· ποῦ γὰρ παρ' ἐκείνοις ἱερατεῖον ⁴,
τὸ νῦν ⁵ παρ' ἡμῖν λεγόμενον ἅγιον βῆμα; Ποῦ
παρ' ἐκείνοις ἱερατικὸς θρόνος, εἰς ὃν ὁ ἀρχιερεὺς
ἀναβαίνει; Ἀναγνώτωσαν ⁶ τὰς τοῦ σεπτοῦ Μαξι-
μου φωνὰς καὶ ἐγκαλυψάσθωσαν· ἰδέτωσαν, τίνας
¹⁰ αὐτῶ μᾶλλον ἀκολουθοῦσι καὶ τοῖς αὐτοῦ λόγοις ⁷,
ἡμεῖς ἢ ἐκεῖνοι; Καίτοι γε ὁ φωστὴρ ἐκεῖνος πᾶσαν
τὴν οἰκουμένην ⁸ ἐπέδραμεν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας
ἀθλῶν καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ τὸν πλεῖ-
στον χρόνον ἐν τῇ δύσει πεποίηκεν, ἐν τε τῇ Ῥώμῃ
¹⁵ καὶ τῇ Ἀφρικῇ, καὶ οὐκ ἂν ὄλωσ' εἶπεν οὐδέν, ὃ
μὴ διὰ πάσης ἐκράτει τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν
χριστιανῶν ἀπάντων. Ἄλλ' οἱ παραχαράκται ⁹ καὶ
καινοτόμοι ¹⁰ τῆς πίστεως οὗτοι καὶ τὰ ἐκκλησια-
στικὰ ἔθη ¹¹ διέφθειραν καὶ ἐνήλλαξαν· καὶ θαυ-
²⁰μαστὸν οὐδέν, ὅπου γε καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν παρ-
εχάραξαν, ἀντὶ ἀνδρῶν γυναικίαις φαινόμενοι καὶ τὸν
τίμιον κόσμον τῆς ἀνδρείας ¹² μορφῆς ἀφαιροῦντες.
* Ὅθεν καὶ ἐν τῷ ἱεροουργεῖν γυναικίαις συμπαριστα-
μένας ¹³ ἔχουσιν, ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ γυναιξίν ἐοίκασι,
²⁵ καὶ τοὺς πλείονας τῶν λαϊκῶν ὅτε βούλονται ¹⁴
καθημένους, καὶ αὐτοὶ ¹⁵ τὸ μυστικὸν ποτήριον
ἀποπλύνοντες μετὰ τὴν μετάληψιν ἐπ' ἐδάφους
ἐκχέουσι ¹⁶, καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης αὐτῶν ὅτε ¹⁷
βούλονται πατεῖν οὐ πεφρίκασι ¹⁸. Ἰσοῦτον οἶδαςι
³⁰ τιμᾶν τὰ ἑαυτῶν ἅγια! Εἶτα καὶ ἡμῖν ἐγκαλοῦσι;
Φεῦ τῆς ἀνοίας· φεῦ τῆς τυφλώσεως.

3. Ἐχεις ἱκανῶς ἐκ τῶν εἰρημένων ὑπὸ τοῦ σοφοῦ
τὰ θεῖα Μαξίμου, ὅτι ἡ μὲν πρώτη εἴσοδος τὴν
πρώτην διὰ σαρκὸς παρουσίαν εἰς τὸν κόσμον
³⁵ τοῦτον ¹⁹ τοῦ Δεσπότης δηλοῖ· διὸ καὶ πρὸ αὐτῆς
μὲν τὰ προφητικὰ ἄσματα ἄδονται, μετ' αὐτὴν δὲ

insipientia plane dignum. Et haec a quibus?
Ab iis qui quamlibet ecclesiasticam traditionem
evertunt, qui inter sacrum et profanum nequa-
quam distinguunt. Ubinam apud ipsos sacra-
rium, quod modo apud nos dicitur *sacrum*
bema? Ubi apud ipsos sacra sedes quam pon-
tiffex ascendit? Legant venerandi Maximi verba,
et pudore suffundantur; videant, qui magis
ipsum sermonesque eius sequantur, nosne an
illi? Et tamen illuminator ille, certans pro
veritate et recta fide, totum orbem discurrit, et
maximum tempus in occidua parte fecit, Romae
scilicet et in Africa, nec quidquam aliud dixisset
quam quod tota Ecclesia teneret et christiani omnes.
Sed fidei adulteratores innovatoresque isti mores
etiam ecclesiasticos corruperunt atque immutarunt.
Nec mirari licet, cum et naturam ipsam adulteraverint pro
viris feminae apparentes, venerabili virilis
formae ornatu seposito. Quare dum missam
celebrant, feminas adstantes habent (quippe
ipsi mulieribus similes videntur), laicosque
quam plurimos, ubi libuerint, sedentes; ipsi
vero in abluendo post communionem sacro
calice loturam in terram proiiciunt, immo
mensam sacram pro lubitu calcare non verentur.
Tantum sua illi sancta venerari noverunt!
Et tamen nos accusant. O insipientiam! o
excaecationem!

3. Satis iam habes ex iis quae a Maximo in
rebus divinis sapientissimo dicta sunt, primum
introitum signum esse primi per carnem in
mundum istum adventus Domini; quo fit ut
ante eum prophetarum cantica cantentur, dein-

1. πρωτότυπα A : πρω ex προ corr. M. — 2. αὐτῶν : αὐτοῦ M. — 3. ἀναμέσου M. — 4. ἱερατεῖον — παρ' ἐκείνοις om. M. — 5. νῦν om. AMV. — 6. Locum ἀναγνώτωσαν — τῶν χριστιανῶν ἀπάντων adducit Allatius, *Contra Creyghthonum*, p. 190. — 7. αὐτοῦ πείθονται λόγοις S. — 8. τὴν οἰκουμένην — ἀθλῶν καὶ bis scriptum in V, scilicet fol. 39^o fine et fol. 39^o initio. — 9. παράκται A. — 10. καινοτόμοι AM, sed in M e corr. in ai sup. lin. — 11. ἔθη om. V. — 12. ἀνδράας A. — 13. παρισταμένας V. — 14. βούλονται V, item l. 29. — 15. αὐτοὶ : αὐτὸ S. — 16. ἐκχέουσι S. — 17. ὅτε : ὅγε V. — 18. πεφρίκασι A. — 19. εἰς τὸν κόσμον τοῦτον — τὴν δευτέραν τοῦ κυρίου παρουσίαν om. MP, inserto τοῦ κυρίου inter διὰ σαρκὸς παρουσίαν. et τυποῖ, et addito in P ἡ δευτέρα δὲ ante καθ' ἣν. Eodem plane pacto res se habebat in codice S, quem editor falsarius pro more interpolavit hoc modo : διὰ σαρκὸς παρουσίαν τοῦ κυρίου τυποῖ· δι' ἣς τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν τῆς τοῦ ἐχθροῦ δουλείας ἐλευθερώσας καὶ λυτρωσάμενος, πάλιν πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀνήγαγε τῆς βασιλείας χάριν. Ἡ δὲ μεγάλη εἴσοδος τὴν δευτέραν τοῦ K. παρ. σημαίνει, καθ' ἣν κτλ. Verba scilicet repetiit, quae iam supra, p. 471, lin. 25-30, legebantur.

ceps vero apostolorum evangelique lectiones legantur. Alter autem introitus, magnus scilicet, alterum Domini adventum significat, in quo cum huc iterum cum gloria advenerit ad iudicandos vivos et mortuos, dignos secum suscipiet in supercaelestem regionem, perpetuo cum illis ibi mansurus, perfectiora ac diviniora eisdem revelans iuxta effatum^a : *Cum illud bibam vobiscum novum in regno Dei*. Aliam etiam rationem dixerit quispiam, magnum nimirum introitum figuram esse exsequiarum Salvatoris nostri, in quibus cum animam egisset, a Iosepho et Nicodemo ad sepulcrum delatus, paulo post resurrexit, mundumque universum ad suam agnitionem convertit. Similiter et in missa defertur sacer panis nondum consecratus et quasi mortuus, brevi tamen vivifici Spiritus virtute vivificandus atque in ipsum vivificum corpus commutandus.

4. Haec tibi ex multis pauca ad perstringendam illorum inverecundiam scripsi. Scias autem falsae synodi definitionem, seu potius vanam novitatem a nemine prorsus, ut plane decebat, susceptam fuisse, immo vero eos, a quibus edita est atque subscripta, uti execrabiles veritatisque proditores odio ab omnibus haberi, quin ullus eorum, qui hic sunt, hactenus cum illis concelebraverit. Deus autem qui omnia potest haec ad nostram conducat utilitatem, Ecclesiamque suam, quam proprio redemit sanguine, in pristinam formam restituat. Custodi bonum depositum fidei^b, profanas novitates prorsus abiiciens^c.

Ephesi Marcus.

τὰ ἀποστολικά καὶ εὐαγγελικά λόγια ἀναγιγνώσκονται. Ἡ δὲ δευτέρα εἰσοδος καὶ μεγάλη τὴν δευτέραν τοῦ Κυρίου παρουσίαν τυποῖ, καθ' ἣν ἐνταῦθα πάλιν μετὰ δόξης παραγενόμενος ἐπὶ τὸ¹ κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς, τοὺς ἀξίους² μεθ' ἑαυ-⁵ τοῦ συμπαλαβῶν³ εἰς τὸν ὑπερουράνιον χῶρον, ἐκεῖ μετ' αὐτῶν ἔσται διηγεκῶς, ἀποκαλύπτων τούτοις τὰ τελεώτερα καὶ θεϊότερα κατὰ τὸ φάσκον ρητόν· Ὅταν αὐτὸ πίνω⁴ μεθ' ἑμῶν καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ. Εἶποι δ' ἄν τις καὶ¹⁰ ἕτερον λόγον, ὅτιπερ ἡ μεγάλη εἰσοδος τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κηδεῖαν⁵ ὑποτυποῖ, καθ' ἣν νεκρὸς ὑπὸ Ἰωσήφ καὶ Νικοδήμου πρὸς τὸν τάφον φερόμενος, μετὰ μικρὸν ἐξανέστη καὶ τὸν κόσμον ἅπαντα πρὸς τὴν ἑαυτοῦ γνώσιν ἐπέστρεψεν· οὕτω κἀνταῦθα¹⁵ φερόμενος ὁ ἱερὸς ἄρτος ἀτελής ἔτι καὶ οἶον νεκρὸς, μετὰ μικρὸν τῇ τοῦ ζωοποιῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ⁶ ζωοῦται καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ζωοποιὸν σῶμα⁷ μετασκευάζεται.

4. Ταῦτά σοι ἐκ πολλῶν ὀλίγα⁸ πρὸς ἀποτροπὴν²⁰ τῆς ἐκείνων ἀναισχυντίας ἔγραψα⁹. Γίνωσκε δὲ ὅτι ὁ ἄρτος τῆς ψευδοῦς συνόδου, μᾶλλον δὲ ἡ ματαία καινοφωνία, καθάπερ ἦν ἄξιον, οὐδαμῶς παρ' οὐδενὸς προσεδέχθη· ἀλλὰ καὶ οἱ τούτῳ συνθέμενοι καὶ ὑπογράψαντες ὡς ἐναγεῖς καὶ προδόται τῆς ἀλη-²⁵ θείας ὑπὸ πάντων μισοῦνται, καὶ οὐδεὶς αὐτοῖς οὐδέπω τῶν ἐνταῦθα συνελειτούργησε. Θεὸς δὲ ὁ πάντα δυνάμενος οἰκονομήσειε ταῦτα πρὸς τὸ συμφέρον καὶ διορθώσειε τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, ἣν ἐξηγοράσατο τῷ ἰδίῳ αἵματι. Φύλασσε τὴν καλὴν³⁰ παρακαταθήκην τῆς πίστεως, τὰς βεβήλους καινοφωνίας¹⁰ παντελῶς ἐκτρεπόμενος.

Ὁ Ἐφέσου Μάρκος.

1. ἐπὶ τῷ MP. — 2. ἀναξίους M. — 3. συμπαλαβῶν V, corr. in ras. 3 litter., vix non certe ex — μῦθων. — 4. πίνω A. — 5. κηδεῖαν A. — 6. ἐνεργεία : ἐμπνεύσει M. — 7. σῶμα καὶ αἷμα AMPS. — 8. ὀλίγα hic explicit A in folii 9 fine, quin fol. 10 continuatio habeatur. — 9. ἔγραψα : desinunt ad hanc vocem omnes praeter V, qui solus clausulam praebet. — 10. καινοφωνίας V, in quo o corr. ex ω.

a) Mat. xxvi, 29. — b) Cf. II Tim. I, 14. — c) I Tim. vi, 20.

MARCI EPHESII EPISTOLA AD PATRIARCHAM
CONSTANTINOPOLITANUM.

Vind. th.
203.

ΜΑΡΚΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΝ.

MARCI AD OECUMENICUM.

* f. 34 v.

Παναγιώτατέ μου δέσποτα καὶ οἰκουμηνικὴ
πατριάρχῃ, πέποιθα εἰς Θεὸν τοῦ υἱαίνειν τὴν
μεγάλῃν ἀγιοσύνην σου κατὰ τὴν αἰσθητὴν καὶ
5 δρωμένην ὑγίειαν εὐφραينوμένην ἐν Κυρίῳ πάντοτε·
καὶ αὐτὸς ἐλέει Θεοῦ μικρὸν υἱαίνω τῷ σώματι.

Τὰ αὐτόθι * γενόμενα ἠκούσαμεν καὶ οὐ μετρίως
ἠνιάθημεν· πλὴν εὐχαριστοῦμεν καὶ μεγάλως δοξάζ-
ζομεν ¹ τὸν φιλόθρονον Θεὸν τὸν ἐνισχύσαντά σε
10 ἐν τῇ παρουσίᾳ ὁμολογίᾳ, καὶ ἔτι καὶ ἔτι εὐχόμεθα,
ὅπως ἰσχυρότερος καθ' ἐκάστην φαίνῃ ² ἐν πειρασ-
μοῖς καὶ ἀκράδαντος, ἵνα πάντες οἱ ζηλωταὶ τῆς
ὀρθοδόξου πίστεως ἔχωμέν σε ἀγκυραν καὶ κατα-
φυγὴν καὶ προσφύγιον· καὶ εἰ μὲν λυθῶσι τὰ δεινά,
15 μακαριστὸς ἐν πᾶσι καὶ αἰνετὸς εὐρεθήσῃ ³· εἰ δὲ
ἀνοχῇ Θεοῦ, δι' οἷς κρίμασιν οἶδεν αὐτός, ἐπιτεί-
νονται τὰ δεινά, γενναίωτερος ἐκ τοῦ παθεῖν καὶ
φιλοσοφώτερος ⁴, ὥσπερ ψυχρῷ σίδηρος ἐμπυρος,
οὕτω τοῖς κινδύνοις καθ' ἐκάστην στομούμενος.
20 Οὐδὲν γὰρ οὕτω νικᾷ ⁵ τὸν διώκοντα ὡς ἡ προθυ-
μία τοῦ πάσχοντος. Μὴ φανῶμεν δειλότεροι τῶν
δοιδίμων ἐκείνων ἑπτὰ παίδων, τῶν Μακκαβαίων
λέγω, οἵτινες ⁶ διὰ μόνον τὸ ὕειον κρέας παντο-
δαπᾶς ⁷ ὑπομείναντες κολάσεις, τὸν στέφανον τῆς
25 ἀθλήσεως εὐλόγησαν ⁸, ἀλλ' εἰπόμεν καὶ ἡμεῖς μετ'
ἐκείνων· « Τί γάρ; Κἂν μὴ * νῦν ἀποθάνομεν ⁹,
« οὐ τεθνηξόμεθα ¹⁰ πάντως; Οὐ τῇ γενέσει τὰ
« ὀφειλόμενα λειτουργήσομεν ¹¹; Ποιήσωμεν τὴν

Sanctissime domine mi et oecumenice
patriarcha, in Deo confido eximiam sanctita-
tem tuam bene valere, atque corporea adspec-
tabiliq̄ue salute gaudere in Domino semper.
Ego quidem miserente Deo corpore mediocri-
ter habeo.

Quae isthic gesta fuerint auditione accepimus,
nec leviter nobis doluit; nihilominus gratias
misericordi Deo agimus maximasque laudes
impertimur, quod tibi in praesenti discrimine
animus addiderit, eumque etiam atque etiam
rogamus, ut fortior in dies evadas in periculis
et inconcussus, ita ut quotquot orthodoxam
fidem aemulamur, te habeamus et portum et
perfugium et arcem. Ac si quidem mala depel-
lantur, te omnes beatum laudeque dignum
reputabunt; si vero Deus permiserit, pro iis
iudiciis, quae ipse novit, ut ingravescant mala,
validior ex perpessione dolorum fiet ac peri-
tior, ut ferrum ignitum in aquam immissum,
sic periculis quotidie incitatus et exacutus.
Nihil enim tantum vincit vexatorem, quantum
patientis alacritas. Ne simus, quaeso, ignaviores
septem illis pueris, Machabaeos dico, qui ob
solam carnem suillam cruciatus omnis generis
perpessi, certaminis coronam reportarunt; sed
dicamus et nos cum illis ^b: « Quid enim? Etiam
« si hoc tempore non moriamur, an non omnino
« moriemur? An non debito nativitati munere
« perfungemur? Quod necessario, id gloriose

* f. 35.

* f. 35 v.

1. δοξάζομεν V, addito ο super ω. — 2. φαίνει V. — 3. εὐρεθείση V. — 4. φιλοσοφώτερος V. — 5. νικᾷ V. — 6. οἵτινες V. — 7. παντοδαπᾶς V. — 8. εὐλόγησαν V. — 9. ἀποθάνομεν V. — 10. τεθνηξόμεθα V. — 11. λειτουργήσωμεν V.

a) Vindobonensis theol. gr. 203 f. 34 v-36, e quo primus edidit Sp. Lampros, *Παλαιολόγια καὶ Πελοποννησιακά* (Athenis, 1912), t. I, p. 17-18 (= V). —

b) Apud Gregor. Naz. = P. G., t. 35, c. 924 B, quod non vidit Lampros.

« faciamus; mori discamus; quod commune
 « est, proprium efficiamus; morte vitam ema-
 « mus. Nemo nostrum huius vitae cupidus sit,
 « nemo ignavus ac timidus. De ceteris despe-
 « ret tyrannus, et primus aliis via sit, et po-
 « stremus certaminis sigillum ». Nisi enim
 persecutio fuisset, nec martyres coruscassent,
 nec confessores victoriae coronam a Christo
 obtinuissent, catholicam orthodoxamque Eccle-
 siam praemiis suis obfirmando et exhilarando.
*Nam oportet et haereses esse, secundum divi-
 num Apostolum^a, ut et qui probati sunt, mani-
 festi fiant. Quod si intellexerimus atque ita
 certaverimus, profecto et ipsi eadem praemia
 adipiscemur, et eiusdem gloriae heredes effi-
 ciemur, et in gaudium Domini intrabimus^b,
 nihil metuentes, nihil veriti, neque externos
 hostes, neque eos, qui inter nos versantur,
 pseudo-christos Spiritusque inimicos. Atque
 utinam ad extremum usque halitum summa
 fiducia profiteamur optimum sanctorum Patrum
 depositum, fidem illam, quam a pueris cum
 lacte suximus, quam primam pronuntiavimus,
 cum qua velim postremo discēdamus, illud
 quidem, si nihil aliud, abhinc deferentes, rectam
 fidem.*

* f. 36.

« ἀνάγκην φιλοτιμίαν· σοφισώμεθα τὴν διάλυσιν·
 « τὸ κοινὸν ἴδιον ποιησώμεθα¹· θανάτῳ ζωὴν ὀνη-
 « σώμεθα. Μὴ τις οὖν ἡμῶν ἔστω φιλόψυχος μηδὲ²
 « ἀτολμος. Ἀπογνώτω τῶν ἄλλων ὁ τύραννος· καὶ
 « ὁ πρῶτος ἔστω τοῖς ἄλλοις ὁδός, καὶ ὁ τελευταῖος³
 « σφραγὶς ἀθλήσεως ». Εἰ μὴ γὰρ διωγμὸς ἦν, οὐκ
 ἂν οἱ μάρτυρες ἔλαμψαν καὶ οἱ ὁμολογηταὶ³ τὸν
 στέφανον τῆς νίκης παρὰ Χριστοῦ ἐκομίσαντο καὶ
 τὴν καθολικὴν καὶ ὀρθόδοξον ἐκκλησίαν τοῖς ἀθλοῖς
 αὐτῶν ὠχύρωσαν⁴ καὶ κατεφαίδρυναν. Δεῖ γὰρ⁵
 καὶ αἰρέσεις εἶναι κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον,
 ἵνα καὶ οἱ δοκιμοὶ φανεροὶ γένωνται. Ἄν τοῦτο
 συνώμεν⁵ καὶ οὕτως ἀγωνισώμεθα, πάντως καὶ
 αὐτοὶ τευξόμεθα⁶ τῶν αὐτῶν ἀθλῶν καὶ τῆς αὐτῆς
 δόξης κληρονομήσομεν⁷ καὶ εἰς τὴν χαρὰν τοῦ⁸
 Κυρίου εἰσελευσώμεθα⁸, μηδὲν δεδοικότες, μηδὲν
 αἰσχυρόμενοι⁹, μὴ τοὺς ἔξωθεν ἐχθροὺς μηδὲ¹⁰
 τοὺς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ψευδοχρίστους¹¹ καὶ πολεμίους
 τοῦ Πνεύματος· καὶ ὁμολογήμεν^{*} μέχρι τῆς
 ἐσχάτης ἀναπνοῆς ἐν πολλῇ¹² παρρησίᾳ τὴν καλὴν²⁰
 παρακαταθήκην τῶν ἁγίων πατέρων, τὴν σύντροφον
 ἡμῶν ἐκ παιδῶν ὁμολογίαν, ἣν πρώτην ἐφθεγγά-
 μεθα καὶ ἣ ἔτελευταῖον συναπέλθοιμεν, τοῦτο, εἰ
 μὴ τι ἄλλο, ἐντεῦθεν ἀποπερόμενοί, τὴν εὐσέβειαν¹³.

1. ἡγησώμεθα V; edita habent, ac recte quidem, ποιησώμεθα. — 2. μηδὲ V. — 3. ὁμολογίται V. —
 4. αὐτῶν ὠχύρωσαν V. — 5. τούτω συνώμεν V. — 6. τευξώμεθα V. — 7. κληρονομήσωμεν V. — 8. εἰσελευσώμεθα
 V. — 9. μηδὲν αἰσχυρόμενοι V. — 10. μηδὲ V. — 11. ψευδοχρήστους V. — 12. πολλῇ V. — 13. Iisdem
 verbis clauditur encyclica ad omnes christianos, supra, p. 442; ex quo manifestum fit, hanc epistolam
 revera Marci esse Eugenici, non alterius eiusdem nominis praesulis.

a) I Cor. xi, 19. — b) Mat. xxv, 21.

MARCI EPHESII EPISTOLA AD MODERATOREM MONASTERII
VATOPEDII IN MONTE ATHO.

ΚΥΡ ΜΑΡΚΟΥ ΕΦΕΣΟΥ ΤΟΥ
ΕΥΓΕΝΙΚΟΥ¹.

DOMNI MARCI EPHESII COGNOMINE
EUGENICI.

1. † Ὅσιώτατε ἐν ἱερομονάχοις καὶ καθηγούμενε
τῆς ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὄρει σεβασμίας καὶ ἱεραῆς μονῆς
5 τοῦ Βατοπεδίου, δέομαι τοῦ Θεοῦ ὑγιαίνειν τὴν
μεγάλην ἀγιωσύνην σου καὶ σωματικῶς εἰς καταρ-
τισμὸν μὲν καὶ στήριγμα καὶ ὠφέλειαν τῶν ὑπὸ
σοὶ ποιμαινομένων ψυχῶν, εὐφροσύνην δὲ καὶ χαρὰν
ἡμετέραν. Ζῶμεν καὶ ἡμεῖς ἄχρι τοῦ νῦν ἐλέει
10 Θεοῦ διὰ τῶν σῶν ἀγίων εὐχῶν.

Ἐγὼ τὴν πρὸς ὑμᾶς ὁδὸν ἐρχόμενος, ὡς εἰς
αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀνερχόμενος διεκείμην, ἀνθρώ-
ποις τὴν ἀγγελικὴν ἐν σώματι διαγωγὴν ζηλοῦσιν
ἐντεῦξασθαι προσδοκῶν, ἀνθρώποις τὴν ὑπερκόσμιον
15 ἐν τῷ κόσμῳ φιλοσοφίαν ἐπιδεικνυμένοις, ἀνθρώποις
τὰς ὑψώσεις τοῦ Θεοῦ διηγεκῶς ἐν τοῖς στόμασι
φέρουσι καὶ τὰς διστόμους ῥομφαίας τῆς θεωρίας
καὶ πράξεως ἐν ταῖς πρακτικαῖς χερσὶ κατὰ τῶν
παθῶν ἐπιφερομένοις. Ἄλλ' ὁ πεσὼν² ἐξ οὐρανοῦ
20 Ἐωσφόρος καὶ ἡμῖν αἰεὶ φθονῶν τῆς ἐκεῖσε πορείας
ἐνέκοψεν ἡμᾶς· καὶ θαυμαστὸν οὐδέν, εἰ ἡμᾶς
ἐνέκοψε τοὺς ἀχρεῖους καὶ μηδὲν ἀγαθὸν ἔχοντας,
ὅπου γε τὸν μακάριον Παῦλον, τὸν τῆς οἰκουμένης
ἤλιον³, τοῦτο πεποίηκε. Πολλάκις γάρ φησι
25 προεθέμην ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς καὶ ἀπαξ καὶ δίς,
καὶ ἐνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς. Εἰ οὖν⁴ ἐκεῖνον
ἐνέκοψε, στερκτέον⁵ ἂν εἶη καὶ ἡμῖν τὸ τῷ Θεῷ
συγχωρούμενόν· πλὴν ἄλλ' ἔτι ταῖς ἐλπίσιν ὑμᾶς
φανταζόμεθα, καὶ θαρροῦμεν ταῖς ὑμετέροις⁶ εὐχαῖς

1. Religiosissime hieromonache et praeposite
venerabili sacroque monasterio Vatopedii in
monte Atho, Deum rogo, ut etiam corpore
valeat eximia sanctitas tua ad consummationem
quidem et tutelam et utilitatem animarum tibi
commissarum, nostram vero voluptatem et
laetitiam. Vivimus et nos etiam num, Deo
favente, sanctarum tuarum precum beneficio.

Ego iter ad vos aggressus, quasi in caelum
ipsum ascendere mihi videbar, spe ductus
viros adeundi angelorum in corporibus vitam
aemulantes, viros supramundanam in mundo
sapientiam exhibentes, viros Dei laudes iugiter
in ore habentes, frameasque bipennes, contem-
plationis nimirum et actionis, ad arcenda vitia
strenuis manibus portantes. Sed qui e caelo
cecidit, Lucifer ille, quique semper nobis invi-
det, nos a suscepto istuc itinere prohibuit; nec
quicquam mirandum, quod nos homines inu-
tiles nihilque boni possidentes prohibuerit,
cum beatum Paulum, totius orbis solem, eodem
damno affecerit. *Saepius enim, ait^b, volui
venire ad vos, et semel, et iterum, sed impedit
nos satanas.* Si igitur illum impedit, nobis
etiam id tolerandum quod Deo acceptum fuit.
Verumtamen vel nunc in spe vos contempla-
mur, atque confidimus nos precationum ve-

1. Ad oram inferiorem legitur Manu Alvari Gomesii : *Marci Ephesi viri nobilis tractatus.* His verbis alius nescio quis addidit *de Philosophia*. Ad quae duo adnotabat Nicolaus a Turre (della Torre), primum : *Labitur Alvarus Gomesius cuius inscriptio est : Paënaetica epistola de avita Graecorum fide retinenda*; deinde : *Tò de Philosophia, non est Alvari Gomesii.* Scilicet serius vidit verba illa *de Philosophia* non eiusdem manus esse ac reliqua. — 2. πεσὼν S. — 3. ἤλιον S. — 4. In οὖν littera ὐ sup. lin. S. — 5. στερκτέον L. — 6. ὑμετέροις L.

a) Scorialensis III. Y. 7, f. 1-2^v (= S). — Sp. Lampros, *Παλαιολόγια καὶ Πελοποννησιακά*, t. cit., p. 24-26 (= L). — b) I Thes. 11, 18.

* f. 1^v. strarum beneficio forsitan intuituros desideratissimos vestros carosque vultus, ac fortassis etiam toto tempore apud vos mansuros, si ita Deo libuerit. Sin autem quid aliud accidat praeter voluntatem nostram, etiam ob id ipsum gratias Deo agere decet: etenim *nondum usque ad sanguinem restitimus adversus peccatum repugnantes*^a. Multo nobis solatio fuerunt qui hic versantur fratres vestri, cum honoratissimus ecclesiarcha tum magnus oeconomus et reliqui, quos ut viva simulacra habuimus caritatis vestrae ac pietatis: saepissime enim nos hospitio exceperunt et refecerunt et recrearunt. Utinam Dominus digna eis laboris sui et amoris rependat praemia.

2. *Obsecro autem vos per nomen Domini nostri Iesu Christi, ut id ipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata*^b, ita ut veram avitamque fidem nostram tanquam optimum depositum tuto custodiatis, nihil addendo, nihil demendo: neque enim mancam adhuc nos habuimus fidem, nec synodo definitioneve indigebamus ad res novas descendas, qui synodorum oecumenicarum eorumque Patrum, qui in illis interfuerunt vel sequentibus temporibus claruerunt, et filii sumus et discipuli. Hoc est decus nostrum, fides nostra, praestantissima patrum nostrorum hereditas. Hac instructi speramus nos coram Deo astituros culparumque admissarum remissionem adepturos; hac vero si careamus, nescio quam iustitia ab aeterno supplicio liberari poterimus. Hanc qui nobis excutere tentaverit, alteramque magis novam in eius locum sufficere, is, etiam si angelus e caelo fuerit^c, sit anathema; plane excidat e memoria et Dei et hominum. Nemo in fidem nostram dominatur, nec imperator, nec pontifex, nec falsa synodus, nec quisvis alius, nisi unus Deus, qui nobis ipse per se et per suos discipulos eam tradidit. *Rogo vos*, ait divinus Apostolus^d, *ut observetis eos, qui dissensiones et offencula praeter doctrinam, quam*

ἴσως ὄψεσθαι * τὰ πόθεινὰ ὑμῶν καὶ τίμια πρόσωπα, τάχα δὲ καὶ μεθ' ὑμῶν¹ οἰκήσειν τὸν ἅπαντα χρόνον, ἂν ἢ τῷ Θεῷ τοῦτο δοκοῦν. Εἰ δ' ἄλλο τι συμβαίη² παρὰ τὴν ἡμετέραν γνώμην, εὐχαριστεῖν ἄξιον καὶ ὑπὲρ τούτου Θεῶ· καὶ γὰρ οὐπω μέχρῃς 5 αἵματος ἀντικατέστημεν³ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι. Πολλὴν δὲ παράκλησιν εὐρομεν παρὰ τῶν ἐνταῦθα εὐρεθέντων ἀδελφῶν ὑμῶν, τοῦ τε τιμιωτάτου ἐκκλησιάρχου καὶ τοῦ μεγάλου οἰκονόμου καὶ τῶν λοιπῶν, οὓς ὡς ἐμψύχους εἰκόνας 10 εἶδομεν τῆς ὑμετέρας⁴ ἀγάπης καὶ εὐλαβείας· ἐξένισαν γὰρ πολλὰκις ἡμᾶς⁵ καὶ ἀνέπαυσαν καὶ παρεμυθήσαντο. Δοίη αὐτοῖς ὁ Κύριος τοὺς ἀξίους μισθοὺς τοῦ κόπου καὶ τῆς ἀγάπης αὐτῶν.

2. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ αὐτὸ λέγητε⁶ πάντοτε καὶ μὴ ἢ ἐν ὑμῖν σχίσματα⁷, ἵνα τὴν ἀληθινὴν καὶ πατροπαράδοτον πίστιν ἡμῶν ὡς καλὴν παρακαταθήκην ἀσφαλῶς φυλάττητε, 20 μηδὲν προστιθέντες, μηδὲν ἀφαιροῦντες⁸· οὐδὲ γὰρ ἔλλιπῆ⁹ τὴν πίστιν εἶχομεν¹⁰ ἄχρι τοῦ νῦν, οὐδὲ συνόδου καὶ ὄρου πρὸς τὸ μαθεῖν τι¹¹ καινότερον ἐδεόμεθα οἱ τῶν οἰκουμενικῶν συνόδων καὶ τῶν ἐν ταύταις καὶ μεταξὺ τούτων διαλαμψάντων πατέρων υἱοί τε καὶ μαθηταί. Τοῦτό ἐστι τὸ καύχημα ἡμῶν, 25 ἡ πίστις ἡμῶν, ἡ καλὴ κληρονομία τῶν πατέρων ἡμῶν. Μετὰ ταύτης Θεῷ παραστῆναι ἐλπίζομεν καὶ τῶν ἡμαρτημένων λαβεῖν τὴν ἄφεσιν· ταύτης δὲ ἄνευ οὐκ οἶδα ποία δικαιοσύνη τῆς αἰωνίου κολάσεως ἡμᾶς * λυτρώσεται. Ταύτης ὁ πειρώμενος 30 ἐκβάλλειν ἡμᾶς καὶ καινότεραν ἐπεισάγειν ἑτέραν¹², καὶ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ ὑπάρχει, ἀνάθεμα ἔστω· πάσης ἐκβαλλέσθω μνήμης καὶ θείας καὶ ἀνθρωπίνης. Οὐδεὶς κυριεύει τῆς ἡμῶν πίστεως, οὐ βασιλεύς, οὐκ ἀρχιερεύς, οὐ ψευδὴς σύνοδος, οὐκ ἄλλος· 35 οὐδεὶς, ὅτι μὴ Θεὸς μόνον, ὁ ταύτην ἡμῖν παραδοὺς δι' ἑαυτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν. Παρακαλῶ ὑμᾶς, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδαχὴν, ἣν¹³ ὑμεῖς¹⁴ ἐμάθετε, ποιοῦντας, καὶ 40

1. ἡμῶν S. — 2. συμβαίνει L. — 3. ἀντικατέστημεν S. — 4. ἡμετέρας S. — 5. ἡμᾶς. — 6. λέγετε S. — 7. χίσματα S. — 8. ἀφεροῦντες S. — 9. ἐλλιπῆ S. — 10. εἶχομεν L. — 11. τί S. — 12. ἑτέραν S. — 13. ἣν corr. in. ἣν S. — 14. ὑμεῖς corr. ex. ὑμᾶς S.

a) Hebr. XII, 4. — b) I Cor. I, 10. — c) Cf. Gal. I, 8. — d) Rom. XVI, 17-18.

ἐκκλίνετε ἀπ' αὐτῶν· οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ
Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν,
ἀλλὰ τῇ ἐναντιῶν κοιλίᾳ, καὶ διὰ τῆς χρηστο-
λογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας
5 τῶν ἀκάκων. Ὁ μέντοι στερεὸς¹ θεμέλιος τῆς
πίστεως ἔστηκεν² ἔχων τὴν κρηπίδα³ ταύτην.

3. Φεύγετε οὖν, ἀδελφοί, τοὺς τῆς λατινικῆς και-
νοτομίας εισηγητὰς καὶ βεβαιωτάς, καὶ τῇ ἀγάπῃ
πρὸς ἀλλήλους συνδεδεμένοι⁴ ἐν⁵ σῶμα καὶ ἐν
10 πνεῦμά, σύμψυχοι, τὸ ἐν φρονοῦντες, συν-
άγεσθε πρὸς τὴν μίαν ἡμῶν κεφαλὴν, τὸν Χριστόν·
οὐδὲ γὰρ δίκαιον αὐθις δι' ὑπονοίας ψυχρὰς ἐρίζειν
πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἀμέτρως καὶ ζῆλον ἐπι-
δείκνυσθαι⁶ τὸν μὴ κατ' ἐπίγνωσιν, ἵνα μὴ
15 φανῶμεν προφάσει τῆς πίστεως τὸ ταραχῶδες ἡμῶν
καὶ μάχημον⁷ ἐκπληροῦντες· οὐδένα γὰρ ἡ ὀρθὴ
πίστις ὠφελήσει χωρὶς τῆς πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς
ἀγάπης. Ἀλλὰ καὶ ταύτην κακέειπεν⁸ ἔχετε καὶ
διηνεκῶς ἔξετε, πατέρες καὶ ἀδελφοὶ σεβάσμιοι,
20 κἂν ἐγὼ διὰ τὸ τῆς ἀγάπης χρέος ὀλίγα⁹ ὑμᾶς
ὑπέμνησα, καὶ μετὰ τούτων παραστήσεσθε¹⁰ τῷ
Δεσπότη, λάμποντες ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ¹¹ βασιλείᾳ
τοῦ πατρὸς ὑμῶν. Εὐχεσθε¹² καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ κατὰ τὸ
θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου διενεγκεῖν,
25 ἵνα δυνηθῶ, τὴν καλὴν ὁμολογίαν φυλάξας ἀκίνητον
μέχρι τέλους, ἐν τῇ τῶν εὐαρεστησάντων Θεῶ
μερίδι χώραν τινὰ τὴν ἐσχάτην εὐρεῖν.

4. Τοῖς ἁγίοις¹³ μου πατράσι καὶ ἀδελφοῖς πᾶσι
καθ' ἓνα ποιῶ μετάνοιαν· πρὸ πάντων¹⁴ δὲ ἐξαι-
30 ρέτως τῷ δσιωτάτῳ προηγουμένῳ καὶ πνευματικῷ
πατρὶ κυρῷ Γενναδίῳ, ὃν καὶ ἰδίως ἀξιῶ τῆς ἐμῆς
ἀσθενείας ἐν ταῖς ἁγίαις αὐτοῦ πρὸς Θεὸν δεήσεσιν
ὑπερεύχεσθαι. Αἱ ἅγιοι ὑμῶν εὐχαὶ εἶψαν μετ'
ἐμοῦ.

35

† Ὁ Ἐφέσου Μάρκος.

vos didicistis, faciunt, et declinate ab illis :
huiusmodi enim Iesu Christo Domino nostro
non serviunt, sed suo ventri, et per dulces ser-
mones et benedictiones seducunt corda inno-
centium. Sed firmum fundamentum fidei stat³,
habens fulcimen hoc.

3. Cavete igitur, fratres, a latinae novitatis
magistris et praeconibus, sed caritate inter vos
invicem devincti, unum corpus et unus spiritus,
unanimes, idipsum sentientes^b, convenite in
unum caput nostrum, Christum : neque enim
fas est rursus ob frigiditas suspiciones cum fra-
tribus immodice rixari *aemulationemque osten-
tare, quae non sit secundum scientiam^c*, ne
videamur sub fidei obtentu litigandi libidinem
pugnacitatemque explere. Neque enim cuiquam
recta fides proderit absque caritate fraterna.
At vero et hanc et illam possidetis perpetuoque
possidebitis, patres fratresque venerabiles, licet
ego pro amoris officio pauca vos admonuerim,
hisque praediti coram Domino vos sistetis,
fulgentes ut sol in regno patris nostri. Orate
etiam pro me, ut reliquam aetatem ad Dei nutum
agam, quo valeam, si bonam confessionem
servavero inconcussam usque ad finem, in
eorum, qui Deo placuerunt, consortio locum
quemdam vel infimum obtinere.

4. Sanctis meis patribus fratribusque omni-
bus singulatim salutem dico, in primis vero
peculiariter religiosissimo ex-praeposito pa-
trique spirituali domno Gennadio, a quo etiam
praecipue deosco, ut in sanctis suis ad Deum
obsecrationibus pro mea infirmitate deprecetur.
Utinam sanctae vestrae preces mecum sint!

Ephesi Marcus.

* f. 2^v.

1. στερεὸς S. — 2. ἔστηκεν corr. ex ἔστησεν S. — 3. κρηπίδα S. — 4. συνδεδεμένοι S. — 5. ἐν corr. ex ἐν S.
— 6. ἐπιδείκνυσθαι S. — 7. μάχημον corr. ex μάχημον S. — 8. κακέειπεν S. — 9. ὀλίγα S. — 10. παραστήσεσθε S.
— 11. τῇ S. — 12. εὐχόμεαι L. — 13. ἁγίοις S. — 14. προπάντων S.

a) II Tim. II, 19. — b) Phil. II, 2. — c) Rom. X, 2.

MARCI EPHESII EPISTOLA AD THEOPHANEM SACERDOTEM
IN EUBOEA INSULA.

Monac. 256 RELIGIOSISSIMO HIEROMONACHO ET
* Γ 279 . SPIRITUALI PATRI, MIHIQUE IN
CHRISTO AMATISSIMO ET VENERAN-
DISSIMO DOMINO ET FRATRI DOMNO
THEOPHANI, EURIPUM.

1. Religiosissime hieromonache et spiritualis pater, mihi que in Christo amatissime et honoratissime domine et frater, Deum precor ut sanctitas tua corpore etiam bene valeat: cuius sanctis precibus et ipse, Deo miserente, satis commode habeo.

Noveris me, statim ut Constantinopolim redii, cum in sedem patriarchalem ascendisset unus ex iis Latinorum fautoribus qui subscripserunt, molestiamque mihi afferret, in ecclesiam meam abiisse necessitate coactum. In qua cum nihil itidem quietis haberem, sed gravi morbo correptus, multis etiam damnis et incommodis ab infidelibus vexarer, quod mandatum a principe non accepissem, inde quoque eo consilio discessi, ut in Montem Sanctum me conferrem. Itaque freto ad Callipolim traiecto, dum per Lemnum transirem, imperatoris iussu ibi comprehensus sum et custodia septus. Sed verbum Dei veritatisque virtus neutiquam devincitur, verum potius effuso ac prospero cursu fertur. Nam plerique fratres
* Γ 280 . exilio meo incitati probris omnibus lacessunt homines illos flagitiosos sanaeque fidei ac morum patriorum violatores, eosque veluti

* Τῷ ὀσιώτατῳ Ἐν ἱερομονάχοις καὶ πνευματικοῖς, καὶ ἔμοι ἔν Χριστῷ ποθεινότατῳ καὶ σεβασμιώτατῳ δεσποτῇ καὶ ἀδελφῷ Κύρ² Θεοφάνει εἰς τὸν Εὐρίπον.

5

† 1. Ὀσιώτατε³ ἐν ἱερομονάχοις καὶ πνευματικοῖς⁴ καὶ ἔμοι ἐν Χριστῷ⁵ ποθεινότατε καὶ αἰδεσιμώτατε δέσποτα⁶ καὶ ἀδελφέ, δέομαι⁷ τοῦ Θεοῦ ὑγιαίνειν τὴν ἀγιοσύνην σου καὶ σωματικῶς ἥς ἁγίαις εὐχαῖς ἔλκει Θεοῦ καὶ αὐτὸς ὑγιαίνω μετρίως
10 τῷ σώματι⁷.

Γίνωσκε ὅτι μετὰ τὸ ἀπελθεῖν ἡμᾶς εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, ἀναβάντος εἰς τὸ πατριαρχεῖον ἐνὸς τῶν ὑπογραψάντων λατινοφρόνων καὶ ἐνοχλοῦντος ἡμᾶς, ἀπῆλθον εἰς τὴν ἐκκλησίαν μου ἐξ
15 ἀνάγκης⁸. Ἐκεῖ δὲ πάλιν μηδεμίαν εὐρῶν ἀνάπαυσιν καὶ γαλεπῶς νοσήσας καὶ ζημιούμενος παρὰ τῶν ἀσεβῶν καὶ πειραζόμενος, διότι μὴ εἶχον ὀρισμὸν αὐθεντικόν, ἐξῆλθον κἀκεῖθεν ἐπὶ σκοπῷ⁹ τοῦ ἀπελθεῖν εἰς τὸ Ἅγιον Ὅρος. Διαπεράσας οὖν
20 εἰς¹⁰ τὴν Καλλιόπολιν¹¹ καὶ διερχόμενος διὰ τῆς Λήμνου, ἐκρατήθην ἐνταῦθα καὶ περιωρισθὴν παρὰ τοῦ βασιλέως. Ἄλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ τῆς ἀληθείας δύναμις οὐ δέδεται, τρέχει δὲ μᾶλλον καὶ εὐδοῦται, καὶ οἱ πλείονες τῶν ἀδελφῶν τῆ ἐμῆ
25 ἐξορία θαρροῦντες βάλλουσι τοῖς ἐλέγχοις¹² τοὺς ἀλιτηρίους¹³ καὶ παραβάτας τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ τῶν πατρικῶν θεσμῶν καὶ ἐλαύνουσι πανταχούθεν

1. Inscriptionem τῷ ὀσιώτατῳ — εἰς τὸν Εὐρίπον om. H, qui pro titulo habet: Ἐπιστολὴ κυροῦ Μάρκου τοῦ Ἐρέσου πρὸς Θεοφάνην. — 2. κυρίῳ D. — 3. ὀσιώτατε: τιμιώτατε H. — 4. καὶ πνευματικοῖς om. H. — 5. Κυρίῳ H. — 6. πάτερ H. — 7. δέομαι — τῷ σώματι om. H. — 8. ἐξ ἀνάγκης om. H: ἐξανάγκης M. — 9. ἐπίσκοπῳ M. — 10. εἰς om. DZ. — 11. Καλλιούπολιν Z. — 12. ἐλέγχοις M. — 13. ἀλιτηρίους ex ἀλητηρίους corr. M.

a) Monacensis 256, f. 279^{vo}-280^{ro} (= M). — I. Herkenroether apud Migne, P. G., t. 160, c. 1096-1100 (· · H). — A. Demetracopulus, Ὁρθόδοξος Ἑλλάς,

p. 102-104 (= D). — I. Draeseke, Zeitschrift für Kirchengeschichte, t. 12 (1890), p. 105-107 (= Z). — Sp. Lampros, op. cit., p. 21-23 (= L).

αὐτοὺς ὡς καθάρματα, μήτε συλλειτουργεῖν αὐτοῖς ἀνεχόμενοι, μήτε μνημονεύειν ὅπως αὐτῶν ὡς χριστιανῶν.

2. Μανθίνω δὲ ὅτι ἐχειροτονήθη παρὰ τῶν λατινοφρόνων μητροπολίτης Ἀθηνῶν κοπελύδριόν¹ τι τοῦ Μονεμβασίας, ὅπερ αὐτόθι διάγον συλλειτουργεῖ τοῖς Λατίνοις ἀδιακρίτως καὶ χειροτονεῖ παρανόμως ὄσους ἂν εὐρη καὶ οἴους. Ἀξιῶ οὖν τὴν ἀγιοσύνην σου, ἵνα τὸν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ζῆλον ἀναλαβὼν ὡς ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ἀληθείας φίλος καὶ τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου γνήσιος μαθητῆς, παραινέσῃς τοῖς τοῦ Θεοῦ ἱερεῦσιν ἐκφεύγειν ἅπανσι τρόποις τὴν κοινωνίαν αὐτοῦ, καὶ μήτε συλλειτουργεῖν αὐτῶ, μήτε μνημονεύειν ὅπως αὐτοῦ, μήτε ἀρχιερέα τοῦτον, ἀλλὰ λύκον καὶ² μισθωτὸν ἡγεῖσθαι, μήτε λειτουργεῖν ὅπως ἐν ταῖς λατινικαῖς ἐκκλησίαις, ἵνα μὴ ἔλθῃ καὶ ἐφ' ἡμᾶς³ ἢ ἐπελθοῦσα ὄργη τοῦ Θεοῦ τῇ Κωνσταντινουπόλει διὰ τὰς ἐκεῖ γινόμενας παρανομίας.

3. Γίνωσκε δὲ ὅτι ἡ ψευδοένωσις ὅσον οὐπω⁴ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι καὶ δυνάμει διαλυθήσεται, καὶ τὸ δόγμα τῶν Λατίνων ἀντὶ τοῦ βεβαιωθῆναι διὰ τῆς ψευδοῦς συνόδου, ὅπερ αἰεὶ ἐσπούδαζον, * ἔτι μάλλον ἀνετρέπη καὶ διηλέγθη⁵ καὶ ὡς βλάβη καὶ δυσσεβὲς πανταχοῦ στηλιτεύεται, καὶ οἱ τοῦτο κυρώσαντες οὐδὲ διαῖραι στόμα τολμῶσιν ὑπὲρ αὐτοῦ⁶. Ὁ γοῦν⁷ καλόγηρος τοῦ⁸ ὑμετέρου μισθωτοῦ καὶ οὐχὶ ποιμένος, ὁ ἄνους⁹ Μονεμβασίας, λαβὼν παρὰ τοῦ βασιλέως τὸ τοῦ Προδρόμου ἡγουμενεῖον, οὔτε μνημονεύεται παρὰ τῶν καλογήρων αὐτοῦ, οὔτε θυμιᾶται ὅπως ὡς¹⁰ χριστιανός, ἀλλ' ἔχουσιν αὐτὸν εἰς τὰ πράγματα μόνον ὅσπερ τινα¹¹ κούσουλόν¹². καὶ ὁ βασιλεὺς ταῦτα μανθάνων οὐδένα λόγον ποιεῖται, ἀλλὰ καὶ μετανοεῖν ὁμολογεῖ φανερώς ἐπὶ τῷ γεγονότι καὶ ἐπὶ τοὺς καταθεμένους καὶ ὑπογράψαντας μετατίθησι τὴν αἰτίαν. Φεύγετε οὖν καὶ ὑμεῖς, ἀδελφοί, τὴν πρὸς τοὺς ἀκοινωνήτους κοινωνίαν καὶ τὸ μνημόσυον τῶν ἀμνημονεύτων. Ἴδε ἐγὼ Μάρκος ὁ ἁμαρτωλὸς λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ μνημονεύων τοῦ πάπα¹³ ὡς ὀρθοδόξου ἀρχιερέως ἐνοχός ἐστι¹⁴ πάντα τὸν λατινισμόν¹⁵ ἐκπληρῶσαι μέχρι καὶ αὐτῆς τῆς κουρᾶς τῶν

purgamenta undique arcent, plane non ferentes rem sacram cum eis agere, eorumve nomina tanquam christianorum ex diptychis recitare.

2. Comperietiam in metropolitam Athenarum a Latinorum asseclis ordinatum fuisse servulum quemdam Monembasiensis, qui ibi commorans cum Latinis promiscue sacra facit atque illicite ordinat quot qualesque repererit. Quamobrem sanctitatem tuam oro, ut studio in Deum incensus, quod deceat et virum Dei et veritatis amicum et genuinum sancti Isidori discipulum, Dei sacerdotes impellas ad eius communionem plane atque omnino fugiendam, quin sacris cum eo operentur, neve ullatenus commemorationem eius agant, eum non pro episcopo, sed pro lupo ac mercenario habentes; ipsi vero rem sacram minime faciant in Latinorum templis, ne in vos quoque vertatur ira Dei, quae in Constantinopolim erupit propter ea, quae ibi patrantur, facinora.

3. Item accipe falsam illam unionem iamiam in eo esse, Dei favente gratia ac virtute, ut penitus dissolvatur, Latinorumque doctrinam non modo non firmiorem evasisse per pseudo-synodum, ad quod sua studia semper contulerunt, verum etiam vehementius confutari et coargui, adeo ut passim proscribatur tanquam blasphema atque impia, quin ad eam defendendam ii, qui illam confirmarunt, vel os aperire audeant. Enimvero patronus ille vestri istius mercenarii, non pastoris, stolidus inquam Monembasiensis, Prodroimi praefecturam ab imperatore nactus, ne commemoratur quidem, dum sacra fiunt, a suis monachis, nec ullo modo thure suffitur ut reliqui fideles, sed commercium cum illo habent in negotiis dumtaxat expediendis, ac si purus putus esset consul. Cuius rei certior factus imperator, nihil dicit, immo aperte fatetur se facti pigere, culpam in eos, qui se subiecerunt ac subscripserunt, iniiciens. Cavete igitur vos ipsi, fratres, ne communicetis cum excommunicatis, neve commoretis homines neutiquam commemorandos. Ecce ego Marcus peccator illud vobis significo, eum, qui papae tanquam pontificis orthodoxi nomen recitare consueverit, eiusmodi esse, ut omnes Latinorum ritus, usque ad ipsam bar-

* f. 280v.

1. κοπελύδριον DZ. — 2. καὶ om. DZ. — 3. ἡμᾶς DZ. — 4. οὐπω M. — 5. ἠλέγθη H. — 6. αὐτοῦ bis scriptum et in textu et ad marg. M. — 7. γοῦν om. Z. — 8. αὐτοῦ τοῦ H. — 9. ἄνους : ἀνωθεν DZ. — 10. ὡς : ὁ [ἴσως ὡς] D. — 11. ὡσπερ τινα M. — 12. κούσουλόν MDZ, quod Dräseke vult corr. in κούντουρον, prorsus inepte. — 13. πάππα H. — 14. ἐνοχος ἐστὶ M. — 15. τὸν λατινισμόν : τῶν Λατίνων H.

bae rasuram, adsciscat, eumque, qui cum Latinis senserit, plane cum Latinis damnatum atque pro fidei desertore habitum iri.

Sanctae tuae preces sint nobiscum. † Optimo principi domno Constantino Con-
topetrae cunctisque ceteris proceribus, qui nos hospitio exceperunt, multam salutem divi-
namque benedictionem.

Ephesi Marcus. Iunii die XVI.

γενείων¹, καὶ ὁ λατινοφρονῶν² μετὰ τῶν Λατίνων
κρηθήσεται καὶ ὡς παραβάτης τῆς πίστεως λογι-
σθήσεται.

Αἱ ἁγίαί σου εὐχαὶ εἶησαν μεθ' ἡμῶν³. † Τῶ
εὐλογημένῳ⁴ ἄρχοντι κύρ⁵ Κωνσταντίνῳ τῷ⁵
Κοντοπετρῇ⁶ καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν ἄρχουσι τοῖς
ξενοδόχοις ἡμῶν μετάνοιαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοῦ
εὐλογίαν.

† Ὁ Ἐφέσου Μάρκος : † Ἰουίου ις⁷.

XXII*

MARCI EPHESII EPISTOLA AD THEOPHANEM MONACHUM IN IMBRO INSULA.

Monac. 256
* f. 155^v.

EPHESII AD THEOPHANEM.

ΤΟΥ ἘΦΕΣΟΥ ΠΡΟΣ ΘΕΟΦΑΝΗΝ⁸.

10

1. Religiosissime hieromonahe, mihi que in
Domino amatissime atque honorandissime
pater ac frater, Deum rogo ut vel corpore
bene valeat sanctitas tua, cuius sanctis precibus
et ipse miserente Deo mediocriter habeo.

Acceptis sanctitatis tuae litteris, solatium
haud leve habui in tantis molestiis, quibus eo
premur, quod homines praeter meritum
honore graduque aucti a Dei Ecclesia, con-
tumelia ac turpitudine illam adfecerint, ei
ascivendo socios a multis saeculis praecisos

1. Τιμιώτατε ἐν ἱερομονάχοις καὶ ἐμοὶ ἐν Κυρίῳ⁹
ποθεινότατε καὶ ἀιδεσιμώτατε πάτερ καὶ ἀδελφέ,
τοῦ Θεοῦ δέομαι ὑγιαίνειν τὴν σὴν ἀγιότητα¹⁰ καὶ
σωματικῶς ἥς ἁγίαις εὐχαῖς ὑγιαίνω καὶ αὐτὸς¹⁵
ἔλεει Θεοῦ μετρίως τῷ σώματι.

Τὴν γραφὴν τῆς ἀγιοσύνης σου δεξάμενος, παρα-
μυθίαν οὐ μικρὰν ἔσχον ἐπὶ τοῖς καταλαβοῦσιν¹¹
ἡμᾶς¹² σκυθρωποῖς, ὅτι οἱ τιμηθέντες καὶ ὑψωθέντες
ὑπὲρ ἀξίαν ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας ἠτίμασαν²⁰
αὐτὴν καὶ ἠχρεΐωσαν, τοῖς ἐκ πολλῶν χρόνων
ἀποκεκομμένοις καὶ σεσηπόσι¹³ καὶ μυρίοις ἀνα-

1. τοῦ γενείου DZ. — 2. λατινόφρων DZ. — 3. ὑμῶν M. — 4. εὐλογησαμένῳ H. — 5. κυρίῳ DZ : om. H.
— 6. Κοντιπετρῇ H. — 7. ις HDZ. — 8. In principio epistolae sequens nota habetur : † Ταῦτα γὰρ πρὸς
τὸν Ἐφέσου ἐπέμφθησαν παρὰ τοῦ τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις κύρ Θεοφάνους τοῦ ἐν τῇ νήσῳ Ἰμβρῳ, ἐν τῷ βουνῷ
τῆς Μονοθύου, ὄντος τοῦ ἁγίου τοῦ Ἐφέσου τότε ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει ἵνα προσκομίση τῷ βασιλεῖ, εἰ οὕτω
φανῶσιν ὀρθὰ τὰ γραφθέντα (sic!) ἃ καὶ δεξάμενος ὁ ἅγιος, οὐ μόνον ἐπήνεσεν αὐτά, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀντέγραψε πρὸς
ἐκεῖνον ταῦτα. *Latine* : Haec itaque ad Ephesium missa sunt a venerabili hieromonacho domno
Theophane, qui agebat in insula Imbro, in colle Monobyzi, tum, cum iam antistes Ephesius Constan-
tinopoli moraretur, ut ea traderet imperatori, si recte scripta viderentur. Quae sanctus cum rece-
pisset, non solum laudavit, verum etiam ista ad eum rescripsit. — 9. Χριστῷ D. — 10. ἀγιότητα M. —
11. καταλαβοῦσι D. — 12. ἡμᾶς om. D. — 13. σεσηπομένοις D.

a) Monacensis 256, f. 155^v-156 (= M). — Deme-
tracopulus, *op. cit.*, p. 106-107 (= D). — Draeseke,

Zeitschrift für Kirchengeschichte, t. 12 (1891),
p. 104-105 (= Z). — Sp. Lambros, *op. cit.*, p. 19-20.

θέμασιν ¹ ὑποκειμένοις αὐτὴν καταμίξαντες καὶ διὰ
 τῆς πρὸς αὐτοὺς κοινωνίας τὴν ἀσπίλον τοῦ Χριστοῦ
 νύμφην σπιλώσαντες. Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἀρκούντων
 τῶν προλαβόντων, ἵνα τὴν παρ' αὐτῶν γενομένην
 5 καινοτομίαν κυρώσωσι, προστάτην ἑκυτοῖς εἶλοντο,
 μᾶλλον δὲ μισθωτὸν καὶ οὐχὶ ποιμένα, λύκον οὐχὶ
 νομέα, ὃν μάλιστα δύνανται ἀγειν καὶ φέρειν καὶ δι'
 οὗ νομίζουσι τὸ πονηρὸν δόγμα * τοῦ λατινισμοῦ ²
 ταῖς ἀπάντων ἐγκαταστήσειν ψυχαῖς· τάχα δὲ καὶ
 10 διωγμὸν κινήσουσι κατὰ τῶν φοβουμένων ³ τὸν
 Κύριον, ἐπεὶ μηδενὶ τρόπῳ τὴν πρὸς αὐτοὺς κατα-
 δέχονται κοινωνίαν.

2. Ἐν τούτοις οὖσιν ἡμῖν ἐπεδόθη τὰ γράμματα
 τῆς σῆς ἀγιότητος, πολλὴν τὴν παρὰ κλησιν ἐμ-
 15 ποιῶντα τῷ εἰλικρινεῖ τῆς διαθέσεως, τῷ καθαρῷ
 καὶ ἀδόλῳ τῆς γνώμης καὶ τῇ τῆς δόξης κοινωνίᾳ
 διεγείροντα ἡμῶν τὴν καταπεπτωκυῖαν ψυχὴν. Οὐκ
 ἔτι ⁴ γὰρ ⁵ ἐν λόγοις ὁ ἀγών, ἀλλ' ἐν πράγμασιν,
 οὐδὲ βητῶν καὶ ἀποδείξεων ὁ καιρὸς (πῶς γὰρ,
 20 ἐν οὕτω διεφθαρμένοις κριταῖς ⁶); ἀλλὰ δεῖ τοὺς
 ἀγαπῶντας τὸν Θεὸν ἔργοις αὐτοῖς γενναίως παρα-
 τετάχθαι καὶ πάντα κίνδυνον ἐτοίμους εἶναι παθεῖν
 ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας καὶ τοῦ μὴ τῇ κοινωνίᾳ χραν-
 θῆναι τῶν ἀσεβῶν. Ὅθεν οὐδὲ τὸ *Σύνταγμα* τῆς
 25 σῆς ἀγιότητος ἐπιδοῦναι τῷ κρατοῦντι συμφέρον μοι
 ἔδοξεν οὐτ' ἀσφαλὲς ἔλω, εἰς οὐδὲν ἄλλο συντελέσαι
 δυνάμενον ἐν τῷ παρόντι καιρῷ πλὴν τοῦ χλευῆν
 καὶ ἐμπαιγμὸν κινήσαι παρὰ τοῖς ἀσφόρις ⁷ σοφοῖς
 καὶ τοῖς εἰκῆ φερομένοις ὑπὸ τοῦ ἀτίκτου καὶ σκο-
 30 τεينوῦ πνεύματος· νῦν γὰρ ἐπληρώθη τὸ γεγραμ-
 μένον διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν· *Δώσω νεανίσκους*
ἄρχοντας αὐτῶν, καὶ ἐμπαῖκται ⁸ κυριεύσουσιν
αὐτῶν. Ἀλλὰ μόνος ὁ πάντα δυνάμενος διορθώσει
 τὴν ἐκκλησίαν αὐτοῦ καὶ κατευνάσει τὴν παροῦσαν
 35 ζάλην, ὑπὸ τῶν σῶν ⁹ εὐχῶν δυσωπούμενος, αἵτινες
 εἶησαν ἀεὶ μεθ' ἡμῶν.

† Ὁ Ἐφέσου καὶ πάσης Ἀσίας Μάρκος.

40 Τῷ τιμιωτάτῳ ¹⁰ ἐν ἱερομονάχοις καὶ ἐμοὶ ἐν Κυρίῳ
 ποθεινοτάτῳ καὶ αἰδεσιμωτάτῳ πατρὶ τε καὶ ἀδελφῷ,
 κῦρ ¹¹ Θεοφάνει.

1. καὶ μωροῖς ἀ deleri vult M, quod bis scripserat. — 2. λατινικοῦ D. — 3. φοβούντων D. — 4. ἔστι DL.
 — 5. γὰρ : δὲ D. — 6. κριταῖς : καιροῖς D. — 7. ἀσφορις D. — 8. ἐμπαῖκται M. — 9. σῶν sup. lin. M. —
 10. τῷ τιμιωτάτῳ — Θεοφάνει om. D. — 11. κυρῷ.

a) Is. III, 4.

ac putridos sexcentisque anathematibus ob-
 noxios, hocque cum illis commercio impol-
 lutam Christi sponsam polluendo. Etenim,
 perinde ac si praeferta non satis essent ad
 novitatem quam patrarunt obfirmendam, patro-
 num sibi elegerunt, seu potius mercenarium,
 non pastorem, lupum, non opilionem, quem
 pro libidine possunt agere et ferre, illiusque
 ope arbitrantur se pravissimum Latinorum
 dogma in omnium animos insituros; atque for-
 sitan persecutionem in eos excitabunt, qui
 timent Deum, quoniam nullo modo adduci
 possunt ut ipsorum communioni assentiantur.

* f. 56.

2. Cum eo loco res nostra esset, redditae sunt
 sanctitatis tuae litterae, quae multum solami-
 nis iniiciunt sinceritate voluntatis, integritate
 candoreque mentis ac communione sententiae
 demissum nostrum recreando animum. Neque
 enim iam de verbis certatio est, sed de rebus;
 neque tempus est dicta argumentaque colli-
 gendi (quorsum enim, cum iudices adeo sint
 corrupti?); sed qui diligunt Deum necesse
 habent operibus ipsis fortiter obsistere, quodvis
 periculum obire parati pro recta fide, ne
 impiorum consortio foedantur. Quare ne *Syn-
 tagma* quidem sanctitatis tuae imperatori tra-
 dere utile esse existimavi, nec plane citra
 periculum, cum ad nihil aliud iuvare possit in
 praesenti rerum statu nisi ad risum ludibrium-
 que movendum eorum qui insipienter sapientes
 videntur temereque aguntur ab inordinato ac
 tenebricoso spiritu. Iam enim ob peccata nostra
 illud impletum est, effatum ^a: *Dabo pueros*
principes eorum, et effeminati dominabuntur eis.
 Atque utinam qui solus omnia potest Eccle-
 siam suam velit restituere, praesentemque
 sedare procellam, precibus tuis placatus, quae
 semper sint nobiscum.

Ephesi ac totius Asiae Marcus.

Religiosissimo hieromonacho mihique in
 Domino amatissimo ac colendissimo patri fra-
 trique domno Theophani.

MARCI EPHESII MORIENTIS ORATIO AD AMICORUM COETUM,
AC NOMINATIM AD GEORGIUM SCHOLARIUM.

A

A

Vall. F. 38
* f. 263.

*Verba sancti patris nostri Marci archiepiscopi
Ephesii, quae pronuntiavit coram multis
episcopis, presbyteris, monachis, laicis, qua die
ad Deum migravit, memoriterque scriptis
mandavit honoratissimus ac sapientissimus
hieromnemon.*

Λόγοι¹ τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Μάρκου
ἀρχιεπισκόπου Ἐφέσου, οἷς εἶπε πολλοῖς
τῶν ἀρχιερέων καὶ ἱερομονάχων καὶ μο-
ναχῶν καὶ κοσμικῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ἣ μετ-
έστη πρὸς τὸν Θεόν ἀπομνημονευθέντες 5
δὲ συνεγράφησαν παρὰ τοῦ ἐντιμοτάτου καὶ
λογιωτάτου ἱερομνήμονος.

Quid sentiam, fusius explicare volo, et nunc
ut cum maxime, dum instat mors mea, ut

† Βούλομαι πλατύτερον τὴν ἐμὴν γνώμην εἰπεῖν,
εἴπερ² ποτὲ καὶ νῦν, ἐν τῷ ἐγγίξειν τὴν τελευτήν

1. *Tit.* Prius scripserat ἐπιτελεύτιοι ante λόγο· V, quam vocem postea delevit Scholarius, qui totum hunc titulum propria manu exaravit; item erasit ἀρχόντων ante κοσμικῶν, non ita tamen, ut vocis vestigia non exstarent, ex quo factum est ut eam in textum reciperet E. Martini, *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane*, t. II (Milano, 1902), p. 171, apud quem pro ἀπομνημονευθέντες δὲ συνεγράφησαν legitur: ἀπομνημονεύει (?) διαθήκην γραφήσαν, ac pro λογιωτάτου, ἀγιωτάτου (?). — Ἀπολογία τοῦ ἀγιωτάτου μητροπολίτου Ἐφέσου κῦρ Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ, ῥηθείσα ἐπὶ τῇ τελευτῇ αὐτοῦ, αὐτοσχεδίως MPRA, sed A add. τοῦ αὐτοῦ post ἀπολογία et in fine αὐτοσχεδίως om. : τοῦ μακαρίου καὶ αἰοιδίμου πατρὸς καὶ διδασκάλου, Μάρκου ἀρχιεπισκόπου Ἐφέσου ὁμιλία ἐπὶ τῇ τελευτῇ αὐτοῦ, παρουσίας τῆς τῶν ὀρθοδόξων συνάξεως καὶ πολλῶν τῆς συγκλήτου τῆς πολιτείας; T : Μάρκου τοῦ Ἐφέσου ἀπολογία ῥηθείσα ἐν τῇ τελ. αὐτοῦ D : Ἐπιτελεύτιοι ὁμιλία παρουσίας τῆς τῶν ὀρθοδόξων συνάξεως καὶ πολλῶν τῆς συγκλήτου καὶ τῆς πολιτείας L. — 2. ἡπερ M.

a) V = Vallicellanus F. 38, f. 263-265. — M = Monacensis 256, f. 336-341. — T = Toletanus Capituli ecclesiae cathedralis 9-20, f. 126-128^{vo}. — P = Parisinus 1218, f. 275-277, alia manu ac reliquus codex. — A = Ambrosianus 899, f. 148^{vo}-150^o. — D = Editio Dosithei patriarchae inter *Prolegomena Tomi* quem dixit *Amoris* (Iasii, 1698), p. 26-28. — R = Editio Eusebii Renaudot, *Gennadii patriarchae Constantinopolitani homiliae de sacramento Eucharistiae* (Parisiis, 1709), p. 70-77; quam editionem repetiit Migne, *P. G.*, t. 160, p. 529-538. — N = Editio Abrahami Norov in libro rossice scripto : *Marci Ephesii et Georgii Scholarii anecdota* (Parisiis, 1859), p. 54-66. — S = Editio haud integra, omissa nimirum parte A, Constantini Simonidis ad calcem operum Nicolai Methonensis (Londini, 1858, iterumque ibidem, 1864), p. 44-47. Mancam hanc editionem repetiit Joannes Draeseke, *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, t. 12 (1890), p. 113-115. — I. = Editio Sp. Lampros in opere saepius laudato : *Palaeolo-*

geia et Peloponnesiaca (Athenis, 1912), t. 1, p. 35-41, adhibito codice Mosquensis 423 (apud Vladimirum 245), f. 267-268. — Miror tot viros doctos eundem textum tanquam ineditum toties edidisse, cum saepius praeterita aetate in lucem prodisset. Lectorem etiam monitum volo, monumenti partes in Parisino 1218, ex quo R et N fluxerunt, inverso ordine repraesentari, sed rectus ordo, quem exhibeo, iam apud D habebatur. Quo tamen commodius allegari possit, litteras ABC singulis partibus praefixi.

Ad fidem codicis V textum exhibeo, tum quod titulum prae se ferat a Georgio Scholario propria manu exaratum, aliasque emendationes ab eodem viro docto huc illuc inductas, tum quod illius nomen notum faciat, qui verba a Marco pronuntiata ex memoria scripserit, Theodori nimirum Agalliani, qui *hieromnemonis* officio ea aetate fungebatur. Idem testatur codex 62 monasterii τοῦ Μεγάλου Σπηλαίου in Peloponneso, quem adire non potui.

μου, ἵνα σύμφωνος ὦ¹ ἐμαυτῷ ἀπ' ἀρχῆς μέχρι²
 τέλους καὶ μὴ δόξη³ τισίν, ὅτι ἄλλα⁴ μὲν ἔλεγον,
 ἄλλα δὲ ἔκρυπτον⁵ ἐν τῇ διανοίᾳ, ἃ⁶ εἰκός⁷ ἦν⁸
 ἐλεγχθῆναι τῇ ὥρᾳ ταύτῃ τῆς ἐμῆς⁹ ἀναλύσεως¹⁰.
 5 Λέγω δὲ περὶ τοῦ πατριάρχου, μήπως δόξη αὐτῷ
 προγράσει τάχα τιμῆς¹¹ τῆς πρὸς ἐμὲ ἐν τῇ κηδείᾳ¹²
 τοῦ ταπεινοῦ μου τούτου σώματος ἢ καὶ ἐν τοῖς
 μνημοσύνοις¹³ μου στείλαι τινὰς τῶν ἀρχιερέων
 αὐτοῦ ἢ τοῦ κλήρου αὐτοῦ ἢ ὄλιγους¹⁴ τῶν κοινω-
 10 νούντων αὐτῷ τινὰ συνεύξασθαι ἢ συμφορέσαι τοῖς
 ἐκ τοῦ ἡμετέρου μέρους ἱερεῦσι τοῖς πρὸς τὰ
 τοιαῦτα¹⁵ προσκληθεῖσι¹⁶, δοξάσας¹⁷ ὡς οἰοδῆ-
 ποτε τρόπῳ προσέειμι, καὶ¹⁸ ἐν τῷ κρυπτῷ, τὴν
 αὐτοῦ κοινωνίαν. Καὶ ἵνα μὴ ἡ¹⁹ σιωπὴ μου
 15 συγκαταλάβῃ τινὰ ὑπονοῆσαι παρεξή²⁰ τοῖς μὴ
 καλῶς καὶ εἰς βλάβος εἰδόσι²¹ τὸν ἐμὸν σκοπόν, λέγω
 καὶ διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τῶν παρατυχόντων
 πολλῶν καὶ²² ἀξιολόγων ἀνδρῶν, ὡς²³ οὔτε βούλομαι
 οὔτε δέχομαι²⁴ τὴν αὐτοῦ ἢ τὴν²⁵ τῶν²⁶ μετ' αὐτοῦ
 20 κοινωνίαν τὸ πκράπαν, οὐδαμῶς, οὔτε²⁷ ἐπὶ τῆς²⁸
 ζωῆς²⁹ μου, οὔτε μετὰ³⁰ θάνατον³¹, ὥσπερ οὐδέ³²
 τὴν³³ γενοῦσιν ἔνωσιν καὶ τὰ δόγματα τὰ λατι-
 νικά³⁴, ἅπερ ἐδέξατο αὐτός τε³⁵ καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ,
 καὶ ὑπὲρ τοῦ δεφενδεύειν³⁶ ταῦτα καὶ τὴν προστασίαν
 25 ταύτην ἐμνηστεύσατο³⁷ ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ὀρθῶν
 τῆς ἐκκλησίας δογμάτων³⁸. Πέπεισμαι γὰρ ἀκριβῶς,
 ὅτι ὅσον ἀποδίσταμαι τούτου καὶ τῶν τοιούτων,
 ἐγγίζω τῷ Θεῷ καὶ πᾶσι τοῖς³⁹ ἁγίοις⁴⁰, καὶ
 ὥσπερ τούτων χωρίζομαι, οὕτως ἐνοῦμαι⁴¹ τῇ
 30 ἀληθείᾳ καὶ τοῖς ἁγίοις πατράσι, τοῖς θεολόγοις
 τῆς ἐκκλησίας· ὥσπερ αὖ⁴² πείθομαι τοὺς συντι-
 θεμένους⁴³ τούτοις ἀποδίστασθαι⁴⁴ τῆς ἀληθείας
 καὶ τῶν μακαρίων τῆς ἐκκλησίας διδασκάλων⁴⁵.
 Καὶ⁴⁶ διὰ τοῦτο λέγω, ὥσπερ⁴⁷ παρὰ πᾶσάν μου
 35 τὴν ζωὴν ἡμῶν κερωρισμένως ἀπ' αὐτῶν⁴⁸, οὕτω

mecum ipse ab initio usque ad finem concors
 sim, neque aliquibus videar alia quidem
 dixisse, alia in animo occultasse, quae oporteat
 hac resolutionis meae hora detegi. Itaque
 patriarcham monitum volo, ne forte honoris
 mihi tribuendi specie ad funus vilis istius cor-
 poris mei vel ad sacra in mei memoriam
 facienda statuat mittere aliquos ex episcopis
 suis aut clericis suis aut quemlibet alium
 eorum qui cum ipso communicant, ut preces
 fundant vel sacris operentur una cum sacer-
 dotibus partis nostrae ad haec peragenda invi-
 tandis, ea persuasione ut ego, quocumque
 tandem modo, etiam in occulto, admittam
 ipsius communionem. Ne vero silentium meum
 occasionem suspicandi aliquod temperamen-
 tum praebeat illis qui non plene et penitus
 propositum meum noverint, dico et obtestor
 coram multis honestissimisque viris hic prae-
 sentibus, me neque probare neque suscipere
 illius aut sequacium eius communionem nullo
 plane modo, neque dum vivo, neque post
 mortem, ut neque patratam unionem neque
 Latinorum dogmata, quae ille fautoresque eius
 susceperunt, quibusque defendendis hanc sibi
 dignitatem comparavit ad perdenda sana
 Ecclesiae dogmata. Certissime enim teneo, me,
 quo longius ab illo et eiusmodi hominibus
 disiungar, eo propius Deum omnesque
 sanctos accedere; ac quatenus ab illis divider,
 eatenus uniri veritati sanctisque Patribus,
 Ecclesiae magistris: ita pariter persuasum
 habeo illorum sectatores a veritate et beatis
 Ecclesiae doctoribus distare longissime. Ac
 propterea illud vobis dico, me, ut tota vita
 mea ab illis separatus fui, ita quoque in tem-

1. ᾗ A : ᾗ L. — 2. ἀχρι L. — 3. δόξω TPRN. — 4. ἄλλα ex ἄλλα corr. M. — 5. ἐκρυπτον A. — 6. ἀ
 om. AD. — 7. εἰκός A. — 8. ἦν : οὖν D. — 9. ἐμῆς om. TP. — 10. ἀναλύσεως : τελευτῆς AD. — 11. τιμῶν
 MPAR. — 12. κηδεία A. — 13. μνημοσύνης A. — 14. ἄλλως MPRN : ἄλλος A : ἄλλου D. — 15. πρὸς τὰ τοιαῦτα
 sup. lin. P. — 16. προσκληθεῖσι L. — 17. δόξας D : δοξάσαι L. — 18. καὶ T. — 19. ἡ om. A. —
 20. παρεξεί TDL : παρείξη A. — 21. εἰδόσι ex σκοπῶν corr. sup. lin. Mosquensis : εἰδῶση A. — 22. καὶ
 om. T. — 23. ὡς καὶ A. — 24. οὔτε δέχομαι om. D. — 25. τὴν om. R. — 26. τῶν om. PDN. — 27. οὐτ'
 ἐπὶ T : οὔτε ἐπὶ τῆς ζωῆς μου om. L : ad marg. P. — 28. τῆς om. R. — 29. τῇ ζωῇ D. — 30. τὸν add. A.
 — 31. μου add. AD. — 32. οὐδέ : οὔτε R : καὶ add. A. — 33. τὴν om. R. — 34. λατινικά ex ἰταλικά
 corr. ad marg. Mosquensis. — 35. τε om. MAPRN. — 36. τοῦδε δεφεντεύων M. — 37. ἐμνηστεύσαντο A.
 — 38. δογμάτων τῆς ἐκκλησίας APRN. — 39. πιστοῖς καὶ add. APRN. — 40. πατράσι add. MAPRN. —
 41. ἀνοῦμαι A. — 42. αὖ : ἂν AD. — 43. τοῖς συντιθεμένοις AD. — 44. ἀποδίσταμαι MAD : καὶ τὸ δίστασθαι
 T. — 45. διδασκ. τῆς ἐκκλ. AD. — 46. καὶ om. N. — 47. ὥσπερ : ὡς L. — 48. ἐπ' αὐτῶν A.

pore exitus mei, immo post obitum meum illorum communionem consortiumque abominari, atque iureiurando praecipio, ne quis illorum ad funus meum aut ad sacra anniversaria sive mei ipsius sive alterius cuiuslibet eorum qui nobis adhaerent eo accedat, ut cum nostris pertentet sacris vestibus indui remque divinam facere. Hoc enim esset ea permiscere quae permisci non possunt. Illi siquidem a nobis omnino separati maneat oportet, donec Deus optimam reformationem et pacem Ecclesiae suae dederit.

* f. 263^v.

καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐξόδου μου, καὶ ἔτι καὶ μετὰ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν ἀποστρέφομαι¹ τὴν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ ἔνωσιν, καὶ ἐξορκῶν² ἐντέλλομαι, ἵνα μηδεὶς ἐξ αὐτῶν³ προσεγγίση ἢ ἐν τῇ ἐμῇ κηδείᾳ⁴ ἢ⁵ τοῖς μνημο⁶σύνοις⁶ μου, ἀλλ' οὐδὲ⁷ ἄλλου τινὸς τῶν τοῦ⁸ μέρους ἡμῶν⁹, ὅσπερ συμφορέναι¹⁰ ἐπιχειρήσαι καὶ συλλειτουργεῖν τοῖς ἡμετέροις¹¹. τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ τὰ ἄμικτα μίγνυσθαι¹². Δεῖ δὲ παντάπασι¹³ ἐκείνους εἶναι κεχωρισμένους¹⁴ ἡμῶν, μέχρις¹⁵ ἂν δῶ¹⁶ ὁ¹⁷ Θεὸς τὴν καλὴν¹⁰ διόρθωσιν καὶ εἰρήνην¹⁸ τῆς ἐκκλησίας αὐτοῦ.

B

Deinde cum se ad Scholarium principem convertisset, dixit :

Sunt apud philosophos habitudines quaedam, de quibus, licet eae mihi iam e memoria exciderint, exiguum tamen quidpiam dicam, esse nimirum habitudines ad argumenta proposita accommodandas, inter quas habetur etiam ratio contingentis, itemque ratio magis contingentis, quod quidem magis contingens

B

Εἶτα πρὸς¹⁹ τὸν ἄρχοντα τὸν Σχολάριον²⁰ ἐπιστρέψας εἶπεν·

† Εἰσὶ τινες ὄλαι²¹ παρὰ τοῖς φιλοσόφοις, εἰ καὶ τῶν τοιούτων ἐγὼ ἤδη²² λήθην ἔσχον²³, ὁμῶς λέγω¹⁵ μέτριόν τι, ὅτι²⁴ εἰσὶν ὄλαι²⁵ ταῖς ἀναλογούσαις²⁶ τῶν ὑποθέσεων ἐφαρμοζόμεναι, ἐν αἷς ἔστι καὶ ἡ²⁷ τοῦ ἐνδεχομένου, καὶ ἔτι²⁸ ἡ τοῦ ἐπὶ πλέον ἐνδεχομένου²⁹. ὅπερ ἐπὶ πλέον³⁰ ἐνδεχόμενον ἔστιν ἐγγύς³¹ τοῦ ἀναγκαίου. Τοῦτο προσήκει καὶ τῇ ὑπόθεσι τῶν²⁰

1. ἀποστρέφομαι — καὶ ἔνωσιν om. MAPDRN. — 2. ἐξ ὄρκου AD. — 3. ἐξ αὐτοῖς A. — 4. κηδία A. — 5. ἐν add. ADRN. — 6. μνημοσύνης A. — 7. ἀλλ' οὐδὲ : καὶ οὐδ' T. — 8. τῶν τοῦ τοῦ P, unde τῶν τούτου R. — 9. ἡμῶν : αὐτῶν TD, sed add. αὐτῶν sup. lin. T. — 10. συμφορέναι LM : συμφέρειν TL. — 11. ἡμετέροις A, sed addito ὅ sup. lin. — 12. ἄμικτα μίγνυσθαι A. — 13. δ' ἀπαντάπασι A. — 14. ἐκείνοις — κεχωρισμένοις AD. — 15. μέχρις D. — 16. δῶ TL. — 17. ὁ om. TL. — 18. καὶ εἰρήνην om. T. — 19. εἶτα πρὸς τὸν — εἶπεν TL, sed in L legitur ἀποστρέψας : τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἄρχοντα τὸν Σχολάριον AD : πρὸς τὸν ἄρχοντα τὸν Σχολάριον VM, sed mutato poslea in V ἄρχοντα in κύριον : πρὸς τὸν Σχολάριον τοῦ Μάρκου PRN : + Τοῦ αὐτοῦ [ἦτοι τοῦ μακαριωτάτου (ὡς ἀνωτέρω) καὶ ἁγίου μητροπολίτου Ἐρέσου κυρίου Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ] ῥηθέντα ἐν τῷ μέλλειν αὐτὸν πρὸς κύριον ἐκδημεῖν, πρὸς τὸν σοφώτατον τότε μὲν κύριον Γεώργιον τὸν Σχολάριον, ὕστερον δὲ καὶ πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως γεγονότα κύριον Γεννάδιον S, qui hinc incipit. — 20. Ad nomen Σχολάριον habetur hoc scholion in TL : Οὗτος ὁ Σχολάριος. ἦν τότε καθολικὸς γραμματεὺς (γραμματικὸς T) τοῦ βασιλέως μυστικὸς, ὁ παρὰ μὲν λατῖνοις λέγεται καντζελάριος καὶ σεκρετάριος, παρὰ δὲ ῥωμαίοις πρωτασικρήτης (πρωτοσικρήτης T) ἦν δὲ (om. L) καὶ καθολικὸς κριτὴς τῶν ῥωμαίων ἦν δὲ (om. L) καὶ διδάσκαλος τῆς πίστεως χειροτονημένος, διδάσκων ἐν τῷ παλατίῳ κατὰ παρασκευὴν ἐν ταῖς μεγάλας τεσσαρακοσταῖς, παρόντων καὶ (om. L) τῶν βασιλέων καὶ τῶν ἐκκρίτων ἑλθῆς τῆς πόλεως ἐν τῷ τρικλίνῳ ἐκεχειροτόνητο δὲ (om. L) καὶ τῆς τῶν ὀρθοδόξων συνάξεως ἑξαρχος μετὰ τὴν τοῦ ἁγίου (om. T) Μάρκου τοῦ (om. T) Ἐρέσου τελευταίην. Additur in T : Οὗτος μετὰ ταῦτα Γεννάδιος μοναχὸς γέγονε πρὸ τῆς ἀλώσεως, καὶ μετὰ τὴν ἄλωσην βιασθεὶς ἐγένετο πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως. — 21. εἰσὶ τινες ὄλαι — τῇ ὑπόθεσι τῶν παρόντων λόγων om. PRN. — 22. ἤδη om. A. — 23. ἔσχον AD : ἔχω T. — 24. ὅτι : οἱ A : αἱ D. — 25. ὄλαι. Ut apud grammaticos *modi verborum* sunt diversae eorum inclinationes, per quas varios animi affectus significamus, sic apud philosophos *materiae propositionum* sunt diversae earum rationes, secundum quas praedicatum subiecto convenire dicimus, necessario nimirum, aut contingenter, aut per impossibile. — 26. ἀναλογούσαις T. — 27. ἡ om. AT. — 28. καὶ ἔτι — πλέον ἐνδεχομένου om. AD. — 29. Nota τὸ ἐνδεχόμενον apud philosophos dividi in hos modos : ἐπὶ πολὺ, ἐπίσης, ἐπ' ἑλαττον, ut in Logica videre est. — 30. πλέον AD. — 31. ἐγγύς ἐστὶ T.

παρόντων λόγων. Λέγω δὲ¹ περὶ τοῦ ἀρχοντος² τοῦ
 Σχολαρίου, ὃν³ οἶδα⁴ ἐξ ἔτι⁵ πάνυ νέας⁶ τῆς
 αὐτοῦ⁷ ἡλικίας, καὶ διέθεσιν καὶ ἀγάπην πολλήν⁸
 ἔχω εἰς αὐτὸν καὶ ὡς εἰς ἐμὸν υἱὸν⁹ καὶ φίλον¹⁰ καὶ
 5 εἴ τι ἄλλο¹¹ ἐνθυμηθεῖν¹² τις¹³ σχέσεως καὶ ἀγάπης
 κινητικόν· ᾧ καὶ μέγρι τοῦ παρόντος¹⁴ ἀνακινού-
 μενος¹⁵ καὶ ὁμιλῶν, ἔσχον¹⁶ ἀκριβῆ καταλήψιν περὶ
 αὐτοῦ οἷας ἐστὶ φρονήσεως καὶ σοφίας καὶ δυνάμεως
 ἐν¹⁷ λόγοις· καὶ ἐκ τούτων πιστεύω¹⁸, ὅτι
 10 αὐτὸς μόνος ἐκ τῶν εὐρισκομένων κατὰ τὸν καιρὸν
 τούτων¹⁹ δύναται δοῦναι χεῖρα βοηθείας τῇ ὀρθῇ
 πίστει χειμαζομένη ταῖς βίαις τῶν παραφθειράντων
 τῆν τῶν²⁰ δογματῶν ἀκριβῆσαν, ὥστε τὴν ἐκκλη-
 σίαν διορθώσασθαι²¹, Θεοῦ συναιρομένου, καὶ
 15 τὴν ὀρθοδοξίαν κρατεῖναι²², μόνον εἰ μὴ²³ θελήσει²⁴
 καὶ αὐτὸς γενέσθαι τοῦ καιροῦ²⁵ καὶ τὸν λύχνον²⁶
 ὑπὸ τὸν²⁷ μύδιον κρύψαι. Ἄλλ' ἐγὼ θαρρῶ²⁸ μὴ
 ἂν οὕτως αὐτὸν²⁹ διατεθῆναι, μηδ' οὕτω τῇ οἰκείᾳ
 ἀπειθῆσαι· συνεισθήσει, ὥστε τὴν ἐκκλησίαν κλυδωνι-
 20 ζομένην ὀρθῶντα καὶ τὴν πίστιν σαλεύουσαν ἐπ' ἀσθε-
 νοῦς³⁰ (ἀνθρωπίνως λέγω) καὶ εἰδῶτα³¹ ἐπ' αὐτῷ
 εἶναι βοηθῆσαι ταύτην³², μὴ³³ πάση σπουδῇ καὶ
 προθυμίᾳ τὴν συμμαχίαν ἐργάσασθαι· πάντως γὰρ
 οὐκ ἀγνοεῖ σοφὸς ὢν, ὡς ἡ τῆς καθολικῆς πίστεως
 25 ἀνατροπὴ κοινὴ ἐστὶν ἀπώλεια. Ἰσως δὲ³⁴ ἐν τοῖς
 προλαβούσιν ἀρκοῦσαν συμμαχίαν ἡγούμενος τὴν
 ὑπ' ἐτέρων τινῶν, καὶ μάλιστα τὴν ὑπ' ἐμοῦ, οὐκ
 ἐφαίνετο* καθαρῶς τῇ ἀληθείᾳ συμμαχῶν, ὑπότινων
 ἀνακοπτόμενος τυχόν³⁵ λογισμῶν ἢ³⁶ καὶ ἀνθρώ-
 30 πων³⁷. Ἄλλ' ἐγὼ καὶ πρότερον μὲν³⁸ οὐδὲν ἢ καὶ
 πάλυ μικρὸν³⁹ συνεισένεγκα⁴⁰ τῇ συμμαχίᾳ, τῷ⁴¹
 μήτ' ἀνάλογον ἔχειν δύναμιν μήτε σπουδῆν· καὶ νῦν⁴²
 δὲ ἤδη⁴³ εἰς τὸ μηδὲν ἤκω· τοῦ δὲ μηδὲν ὄντος τί⁴⁴

idem fere est ac necessarium. Id valde congruit
 cum orationis istius argumento. Itaque de
 domino Scholario haec mea est sententia.
 Eum inde a prima sua aetate novi, affectuque
 illum et amore prosequor ac diligo ut meum
 filium et amicum et si quidquam aliud quis
 excogitet ad amicitiam caritatemque concilian-
 dam. Cum eo ad hanc usque temporis articu-
 lum familiariter conversatus, perspectissimum
 habeo quanta polleat prudentia et sapientia,
 quanta dicendi facultate. Quare nihil dubito,
 quin ipse solus, ex iis qui hoc tempore super-
 sunt, valeat adiutricem manum porrigere rec-
 tae fidei, quae eorum furore iactatur, qui
 divinorum dogmatum sinceritatem corrupe-
 runt, quo reformetur, Deo iuvante, Ecclesia
 fidesque orthodoxa obfirmetur, dummodo velit
 ipse operi non deesse, nec lucernam sub
 modio abscondere. Equidem neque illum ita
 affectum fore confido, neque propriae con-
 scientiae ita defuturum, ut Ecclesiam videns
 tempestate abreptam fidemque in homine
 infirmo inniti, humano more loquor, sciensque
 se habere quod in auxilium illi praestet, non
 omni studio magnaue animi alacritate propu-
 gnationem instruat. Neque enim plane igno-
 rat, vir sapiens ut est, quin catholicae fidei
 subversio omnium nostrum sit exitium. Ac
 praeteritis quidem temporibus, cum fortassis
 existimaret ea sufficere quae ab aliis nonnullis,
 nobisque praesertim, ad eius defensionem
 gesta sunt, non videbatur aperte veritatem pro-
 pugnare, quibusdam fortasse sive consilii sive

* f. 264.

1. A verbis Λέγω δὲ exorditur textus in PRN, qui praeterea addunt : καὶ ἀποφάνομαι περὶ κτλ. —
 2. ἀρχοντος erasum V. — 3. ὃν : ὅτι PRN. — 4. οἶδα : εἶδον AL : αὐτὸν add. PRN. — 5. ἐξ ἔτι om. T :
 ἐξέτι MS : ἀλλ' ἔτι D. — 6. ἐκ νέας T. — 7. αὐτοῦ om. L. — 8. πολλήν om. PRN. — 9. υἱὸν ἐμὸν T. —
 10. Post φίλον add. στέργω αὐτὸν PRN. — 11. ἄλλο A. — 12. ἐνθυμηθῆ A : ἐνθυμηθεῖν D. — 13. τις : τῆς A :
 om. D. — 14. ἐν τῷ ἐγγίξειν τὴν τελευταίην μου add. PRN, quae verba iam habentur in illo partis A, unde
 sumpta videntur. — 15. ἀνακινούμενος ADS : om. PRN, ut etiam καὶ. — 16. ἔσχον : ἔχω TPRN. —
 17. τοῖς add. AMPRN. — 18. πιστεύω D. — 19. τῶν καιρῶν τούτων A. — 20. θεῶν σῶν add. D : σῶν add.
 A. — 21. διορθώσασθαι : μὴ ὀρθώσασθαι A, sed ad marg. add. : ἴσως διορθώσασθαι : ὀρθώσασθαι PRD. —
 22. τὴν ὀρθοδοξίαν κρατεῖναι A. — 23. μὴ om. AD. — 24. θελήσει TL. — 25. καιροῦ : ἐργοῦ P : τῷ ἔργω R :
 πίστου N. — 26. μὴ add. D. — 27. τὸ PN. — 28. θαρρῶν D. — 29. μὴ αὐτὸν ἂν οὕτως T. — 30. ἐπ' ἀσθενούς :
 ἐπέστη νοῦς N : ἀσθενούς om. R, loco vacuo relicto. — 31. εἰδ' ὅτα A : εἰδῶτα T. — 32. ταύτην PRDNL. —
 33. μὴ om. AD : in σύν vult corr. S. — 34. δ' SL : om. PRN. — 35. ἀναπτόμενος τυχῶν TA. — 36. ἢ :
 εἴ R : εἰ N. — 37. ἀνθρωπίνων APRMNS. — 38. μὲν om. PRN. — 39. μικρὸν PRN. — 40. συνεισένεγκα
 T. — 41. τῷ : τὸ AD. — 42. καὶ νῦν : καὶ γὰρ R. — 43. ἤδει A. — 44. ὄντος τί : ὄτι AD : ὄντως τί
 MP.

hominibus retardatus. Sed ego olim aut nihil aut parum omnino ad fidei defensionem contuli, cum neque vires neque studium, ut res postulabat, suppeterent; nunc vero in nihilum intereo : quidnam autem minus valet quam quod nihil est? Si igitur eo forte quod arbitratus fuerit, posse nos quidpiam in hoc negotio efficere, supervacaneum censuit illud ipse per se praestare quod ab aliis praestari poterat, ne inde damnum aliis de causis emergeret prae lucro admodum parvo, ut saepius rem mihi narravit veniamque petiit : nunc vero, cum iam mihi hinc abeundum sit, neque alterum quempiam videam, qui in Ecclesia, in fide, in verae religionis dogmatibus defendendis partes meas perinde atque ille obire possit, idcirco illum rogo, ut cum tempus non invitet solum, sed etiam urgeat, absconditam in se pietatis scintillam detegat, Ecclesiamque et sanas eius doctrinas propugnet, ita ut quod ipse perficere non potui, ille cum Dei auxilio ad finem perducatur. Id enim potest favente Deo pro insita qua pollet prudentia dicendique facultate, modo velit iis opportune uti. Ac licet id quidem officii habeat in Deum, in fidem, in Ecclesiam, ut pro fide fideliter ac sincere contendat : nihilominus tamen eiusmodi munus ipse ei committo, ut meo loco sit defensor Ecclesiae et sanae doctrinae interpres et orthodoxorum dogmatum veritatisque propugnator, auxilio Dei ipsique veritati, pro quibus obeunda sunt certamina, confisus, ut qui in eis gerendis socium se praebat sanctis doctoribus deiferisque Patribus, eximiis illis theologis, praemiaque exspectet a iusto iudice, a quo quicumque pro pietate certaverint, victores

ἄλλο μηδαμινότερον¹; Εἰ γοῦν ἐκ τοῦ ὅτι² ἐδόξασεν ἴσως ὅτι³ ἡμεῖς δυνάμεθά τι κατορθοῦν, αὐτὸς⁴ παρέλκον ἐνόμισεν⁵, ὅπερ δύνανται ἕτεροι⁶ πράττειν, καὶ αὐτὸς μεταχειρίσασθαι⁷, ὡς ἐκ τούτου⁸ ζημίαν ἐν ἄλλοις παθεῖν ἐπὶ μικρᾷ⁹ πάνυ 5 τῇ ὠφελείᾳ, ὡς πολλάκις μοι ἐξηγήσατο¹⁰ καὶ συγγνώμην ἤτήσατο¹¹, ἀλλὰ νῦν ὅτε ἐγὼ μὲν ἤδη¹² ἐντεῦθεν ἀπαλλάττω¹³, ἄλλον δὲ¹⁴ τινα¹⁵ οὐχ ὁρῶ κατ' αὐτὸν¹⁶ τὸ εἶδος¹⁷ τῆ ἐκκλησίας καὶ τῆ πίστει καὶ τοῖς δόγμασι τῆς ὀρθοδοξίας¹⁸ δυνάμενον ἐκπλη- 10 ρῶσαι ἀντ' ἐμοῦ¹⁹, διὰ τοῦτο ἀξιῶ αὐτόν, ἵνα καλοῦντος νῦν τοῦ καιροῦ, μᾶλλον δὲ κατεπείγοντος, τὸν ἐν αὐτῷ²⁰ κεκρυμμένον τῆς εὐσεβείας σπινθῆρα ἀνακαλύψῃ καὶ συμμαχήσῃ²¹ τῇ ἐκκλησίᾳ καὶ τοῖς ὑγαίνουσι δόγμασιν, ἵνα²² ὅπερ οὐκ ἐδυνήθη²³ 15 αὐτὸς ἐκτελεῖσαι, κατορθώσῃ²⁴ αὐτὸς τῇ τοῦ²⁵ Θεοῦ²⁶ συμμαχίᾳ· δύνανται γὰρ²⁷ τοῦτο τῇ²⁸ χάριτι τοῦ Θεοῦ ἐκ τε τῆς φυσικῆς αὐτοῦ φρονήσεως καὶ τῆς²⁹ ἐν λόγοις δυνάμεως, εἰ θελήσει³⁰ μόνον τούτοις ἐν δέοντι χρῆσασθαι. Καὶ ἴσως μὲν ὀφείλει τοῦτο³¹ 20 καὶ³² τῷ³³ Θεῷ καὶ τῇ πίστει³⁴ καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ³⁵, ἀγωνίσασθαι³⁶ πιστῶς καὶ καθαρῶς ὑπὲρ τῆς πίστεως· ἀνατίθημι³⁷ δὲ³⁸ ὅμως καὶ αὐτὸς τὸν τοιοῦτον αὐτῷ³⁹ ἀγῶνα, ἵνα ἡ⁴⁰ ἀντ' ἐμοῦ πρόμαχος τῆς ἐκκλησίας καὶ τῆς ὑγιῶς διδασκαλίας 25 ὑψηγῆται καὶ τῶν ὀρθῶν δογμάτων καὶ τῆς ἀληθείας ὑπέρμαχος, πεποιθὼς τῇ συμμαχίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ τῇ ἀληθείᾳ αὐτῇ, περὶ ὧν οἱ ἀγῶνες, ὡς κοινωνῶν⁴¹ τούτων⁴² τοῖς ἀγίοις διδασκάλοις καὶ θεοφόροις πατράσι, τοῖς μεγάλοις θεολόγοις, καὶ⁴³ τοὺς⁴⁴ μι- 30 σθοὺς ἐκδεχόμενος⁴⁵ παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ, τοῦ καὶ πάντας τοὺς⁴⁶ ὑπὲρ εὐσεβείας⁴⁷ ἀγωνισαμένους ἀνα-

1. μηδαμινότερον A : μηδαμινότερον D : μηδαμινότερον RL. — 2. ἐκ τοῦ ὅτι : ἐκ τούτου PRN : ὅτι om. M. — 3. ὅτι : ἔτι AD. — 4. αὐτὸς : αὐτὸ ADRN. — 5. ἐνόμισαν R. — 6. δύνανται ἕτεροι L. — 7. μεταχειρίσασθαι A. — 8. ὡς ἐκ τούτου—καὶ συγγνώμην ἤτήσατο om. PRN. — 9. μικρᾷ S. — 10. ἐξηγήσατο S : ἐξηγήσαντο A. — 11. ἤτήσατο om. S. — 12. εἶδη A : ἤδην D. — 13. ἀπαλλάττων D. — 14. δὲ om. PRN. — 15. τινα : τι γε A. — 16. αὐτόν om. PRN, qui propterea κατὰ habent. — 17. εἰκὼς A. — 18. κακοδοξίας D. — 19. Post ἀντ' ἐμοῦ punctum posuit R, contra orationis seriem. — 20. ἐν αὐτῷ : ἐαυτῷ AD : ἐν om. T. — 21. ἀνακαλύψαι καὶ συμμαχήσαι N : ἀνακαλύψαι καὶ συμ. A, sed add. ης uper lin. — 22. ἵνα : εἶναι A. — 23. ἤδυνήθη ALPRN. — 24. κατορθώσαι A. — 25. τοῦ : ἐκ N. — 26. χάριτι καὶ add. L, quae verba huc irrepsisse videntur ex lin. seq. — 27. γὰρ : δὲ N. — 28. τῇ om. T. — 29. τῆς : τοῖς A. — 30. θελήσει R. — 31. τούτω AD. — 32. καὶ om. R. — 33. τῷ om. PRN. — 34. καὶ τῇ πίστει om. D. — 35. καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ om. R. — 36. ἀγωνίσει δὲ R. — 37. ἀνατίθημι A. — 38. δὲ : δ' LN. — 39. αὐτοῦ N. — 40. ἵνα ἡ : ἦν A : ὧν D. — 41. κοινωνεῖν D. — 42. τούτων AD : om. PRN. — 43. καὶ om. D. — 44. τοὺς bis scripserat T, sed horum prius deleuit. — 45. ἐκδεχόμενος L. — 46. τοὺς om. D. — 47. εὐσεβείαν R.

κηρύξαντος· ὡςπερ δὴ¹ καὶ αὐτὸς ὀφείλει ὅσον
 οἷόν τε σπουδάσαι ὑπὲρ² συστάσεως τῶν ὀρθῶν τῆς
 ἐκκλησίας δογματικῶν, ὡς λόγον³ ὀφείλων⁴ ὑπὲρ
 τούτων⁵ ἐν ὧρα κρίσεως Θεῷ⁶ καὶ ἐμοὶ τῷ ταῦτα
 5 * ἀναθεμένῳ αὐτῷ, τεθαρρηκότι ἴσως καρποφορή-
 σαι⁷ τοὺς⁸ λόγους⁹ μου τούτους ὑπὲρ τὰ ἕκαστὸν
 ὡς εἰς ἀγαθὴν γῆν καταβαλλομένους¹⁰. Περὶ οὗ καὶ
 ἀποκριθῆτω μοι, ἵνα λάβω¹¹ τελείαν πληροφορίαν τῆς
 παρούσης ζωῆς ἐξεργόμενος¹², καὶ μὴ ἀηδῶς¹³ ἀπο-
 10 βιώσω, ὡς ἀπειγνῶκώς τὴν τῆς ἐκκλησίας διόρθωσιν.

C

† Ἀπόκρισις¹⁴ τοῦ¹⁵ κυρίου¹⁶ Σχολαρίου¹⁷.

† Ἐγὼ δέσποτά μου ἄγιε, πρῶτον μὲν¹⁸ εὐχαρι-
 στῶ τῇ μεγάλῃ ἀγιωσύνῃ σου ἐπὶ τοῖς ἐπαίνοις οἷς
 ἐχρῆσω εἰς ἐμέ, ὅτι βουληθεὶς ἐμοὶ χάρισασθαι,
 15 προσεμαρτύρησάς μοι ὅσα οὐκ ἔχω οὐδὲ ἐπίσταμαι
 προσεῖναι¹⁹ μοι· ἀλλὰ τοῦτό ἐστι²⁰ τῆς ἄκρας καλο-
 κάγαθίας²¹ καὶ ἀρετῆς²² καὶ σοφίας τῆς μεγάλης
 ἀγιωσύνης²³ σου, ἣν καὶ αὐτὸς εἰδὼς ἐξ ἀρχῆς²⁴ καὶ
 θαυμάζων, οὐ διελίπον ἐς δεῦρο ὅσα πατρὶ καὶ διδα-
 20 σκάλῳ καὶ παιδαγωγῷ ὀφείλεται²⁵, ἐκτελῶν εἰς τὴν
 μεγάλην ἀγιωσύνην σου καὶ ὡς κανόνι²⁶ χρώμε-
 νος²⁷ τῇ σῆ²⁸ γνώμῃ τῆς τε ἐν δόγμασιν ἀκριβείας²⁹
 καὶ τῆς τῶν λόγων ὀρθότητος, οἷς ἂν ἐνασμενίσαις³⁰
 καὶ αὐτὸς συντιθέμενος, καὶ ὅσα μὴ κατὰ γνώμην
 25 εἶη³¹ σῆν, ἀνευδοιάστως³² τούτων ἐκτρεπόμενος,
 καὶ³³ τὴν τοῦ παιδὸς καὶ μαθητοῦ τάξιν τηρεῖν
 πρὸς τὴν μεγάλην ἀγιωσύνην σου οὐκ ἀπηξίωσα³⁴
 πώποτε. Μάρτυρι χρῶμαι πρὸς ταῦτα τῇ μεγάλῃ
 ἀγιωσύνῃ σου. Οἶδας³⁵ ὡς αἰεὶ τὸν τρόπον τοῦτόν σοι
 30 προσηρχόμην³⁶, καὶ τὰ βαθυτέρα τῆς ἐμῆς διανοίας
 ἀνακαλύπτων τοιαύτας ἐγγύας³⁷ σοι παρετιθέμην.
 Καὶ τοῦ ὅτι δὲ³⁸ ἐν τισὶ τῶν καιρῶν³⁹ οὐ⁴⁰

renuntiabuntur: similiter ipse debet pro viri-
 bus incumbere ad stabilienda recta Ecclesiae
 dogmata quasi rationem in hora iudicii reddi-
 turus et Deo et mihi, qui ei hoc munus com-
 mitto, bona spe fretus meos hosce sermones * f. 264v.
 plus quam centesimum fructum reddituros,
 quippe quos in optimam terram coniecero.
 Ad haec ipse mihi respondeat velim, ut ex hac
 vita discessurus plenam certitudinem habeam,
 quin cum taedio spiritum emittam, quod de
 reformanda Ecclesia plane desperaverim.

C

Responsio domini Scholarii.

Ego, domine mi sancte, primum quidem
 magnae sanctitati tuae gratias ago pro laudi-
 bus, quas mihi tribuisti, dum ad me allicien-
 dum dotes mihi adscripsisti, quas minime
 habeo, nec inesse mihi certo scio. Id sane
 effecit summa bonitas et virtus et sapientia
 magnae sanctitatis tuae, quam et ipse ab initio
 probe novi nec cessavi ad hanc usque diem
 valde admirari, magnae sanctitati tuae defe-
 rens, quaecumque et patri et magistro et prae-
 ceptori debentur, sententia tua tanquam norma
 utens cum accuratae doctrinae tum rectissimi
 sermonis, iis quae tibi probabantur et ipse
 consentiens, quaecumque vero non erant ex
 animi tui sententia, ea absque dubitatione re-
 spuens; et filii et discipuli partes erga magnam
 sanctitatem tuam explorare nunquam recusavi.
 Cuius rei testem ipsam adhibeo magnam
 sanctitatem tuam. Nostī enim me nunquam
 non hoc modo affectum ad te accessisse, et
 dum intima animi mei consilia aperirem, tales

1. δὴ: δὲ D. — 2. τῆς add. ADS. — 3. λόγου A. — 4. ὀφίλων M. — 5. τούτο A: τούτου VMTDSL. —
 6. θεοῦ A: om. PRN. — 7. καρποφορήσειν bis in T, prius deletum. — 8. τοῖς λόγοις μου τούτοις S. —
 9. λόγους: ἀγῶνας N. — 10. καταβαλλόμενα T. — 11. λάβω A. — 12. ἐξεργόμενοι A. — 13. ἀειδῶς A. —
 14. πρὸς ταῦτα post ἀπόκρισις add. DLS: ἀπόκρισις αὐτοῦ κύρ Γεωργίου τοῦ Σχολαρίου T. — 15. τοῦ om. L. —
 16. κυρίου om. MARPNL. — 17. Σχολαρίου: σωρωτάτου καὶ μακαριωτάτου πατριάρχου κυρ[ίου] Γενναδίου S:
 post Σχολαρίου add. πρὸς αὐτόν D. — 18. μὲν om. AD. — 19. προσεῖναι A. — 20. τοῦτ' ἐστι A. — 21. καλλοκα-
 γαθίας A. — 22. καὶ ἀρετῆς om. AD. — 23. ἀγιωσύνη σου M. — 24. ἐξ ἀρχῆς om. AD. — 25. ὀφείλετε A. —
 26. κανόνι A. — 27. χρῶμαι ADN. — 28. σῆ om. T. — 29. ἀκριβείας om. N, qui propterea habet δόγμασι.
 — 30. ἐνασμενήσταις AD. — 31. εἶη om. N. — 32. σῆν, ἀνευδοιάστως: συννευδοιάστως ADT: σῆν, ἀνευδοιάστως
 S. — 33. καὶ om. PRN. — 34. ἀπηξίωσας N. — 35. οἶδας A. — 36. προσέρχομαι N. — 37. ἐγγύας: αἰτίας S.
 — 38. δὲ om. PRN. — 39. καιρῶν: πιστῶν N. — 40. οὐ: εὐ A.

tibi praeuisse cautiones. Quod si aliquando ad eas pugnabas, quas maxima sanctitas tua pugnabas, palam non accessi, sed silentio eas praeterii, cur ita me gesserim, nemo magna sanctitate tua melius novit, quandoquidem cum saepius intimos meos sensus tibi concedidissem, ac me purgassem, venia non excidi. Nunc vero Dei auxilio haec omnia iam contempsisti, meque sincerissimum apertissimumque veritatis defensorem eo constitui, ut, patrum meorum dogmata fideique orthodoxae veritatem nihil remittendo, praedicem secundum maximae sanctitatis tuae propositum. Haec autem non idcirco fateor, quod videam magnam sanctitatem tuam hinc discedentem: neque enim spem omnem deposuimus, immo Deo freti confidimus te ex hoc morbo convalescentem futurum adhuc nobiscum et simul haec omnia exsecuturum. Si vero occultis iudiciis quae Deus novit hinc migraveris ad quem ipse tibi parasti quietis locum, ac propter nostram plane indignitatem sedem qua dignus es petieris, tibi significanter patefacio coram Deo et angelis sanctis, qui nunc nobis invisibiliter assistunt, et multis illis clarissimisque viris, qui hic adstant, me tuo loco in re praesenti futurum et tanquam ore tuo quaecumque amplectebaris et docebas, amplexurum et defensurum, omnique studio propositurum, nihil omnino eorum imminuendo, sed ad extrema usque sanguinis mortisque pericula pro illis decertaturum. Ac licet exiguus admodum sit meus in his rebus usus ac robur, confido tamen fore, ut magna

* f. 265.

φανερῶς ἀπεδυσμένη πρὸς τοὺς ἀγῶνας¹, οὓς ἡ σὴ μεγίστη ἀγιοσύνη ἠγωνίζετο, ἀλλὰ σιωπῇ τούτους παρηρχόμεν², τοὺς λόγους³ τούτου⁴ οὐδέεις βέλτιον⁵ οἶδε τῆς μεγάλης ἀγιοσύνης σου, ἐπεὶ⁶ πολλάκις τοὺς λογισμούς μου σοὶ θαρρήσας, καὶ τοὺς⁵ περὶ⁷ τούτου⁸ σοὶ ἀνεκάλυψα⁹ καθαρῶς, καὶ παραιτησάμενος τῆς συγγνώμης¹⁰ οὐκ ἀπέτυχον. Ἄλλὰ νῦν Θεοῦ συνάρσει τούτων πάντων καταπεφρόνηκα καὶ ἑμαυτὸν καθαρῶτατον καὶ φανερώτατον τῆς ἀληθείας συναγωνιστὴν ἔταξα, ὥστε¹¹ τὰ τῶν¹⁰ πατέρων μου δόγματα καὶ τὴν¹² τῆς ὀρθοδοξίας ἀκριβειαν ἀνυποστόλως διαγγέλλειν¹³ κατὰ τὸν σκοπὸν τῆς σῆς μεγίστης ἀγιότητος¹⁴. Λέγω δὲ ταῦτα, οὐχ ὡς ὁρῶν * τὴν μεγάλην ἀγιοσύνην σου¹⁵ ἐντεῦθεν ἀπαίροντα¹⁶. οὐκέτι γὰρ τὰς τελευταίας ἐλπίδας¹⁵ ἀπεβάλλομεν¹⁷, θαρροῦμεν δὲ ἐπὶ τῷ Θεῷ περιγενήσεσθαι¹⁸ σε τῆς νόσου καὶ σὺν ἡμῖν ἕσεσθαι καὶ ἄμα¹⁹ τὰ τοιαῦτα ἐπεξεργάσεσθαι²⁰. Εἰ δὲ γε²¹ κρίμασιν οἷς οἶδε Θεός, ἐντεῦθεν ἀποδημήσειας πρὸς ὃν²² ἠτοίμασας σεαυτῷ²³ τόπον τῆς ἀναπαύσεως, καὶ διὰ²⁴ τὴν²⁵ ἡμετέραν ἰσως ἀναξιώτητα²⁶, ἔνθα εἰ αὐτὸς ἄξιος, ἀπέλθης²⁷, πληροφορῶν λέγω σοὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων τῶν²⁸ ἀοράτως παρισταμένων νῦν ἡμῖν καὶ τῶν καθευρεθέντων²⁹ ἐνταῦθα πολλῶν καὶ³⁰ ἀξιολόγων ἀνδρῶν, ὅτι ἔσομαι αὐτὸς ἐγὼ ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀντὶ σοῦ καὶ ἀντὶ τοῦ³¹ σοῦ στόματος, ὅσα αὐτὸς ἐσπούδαζες καὶ παρεδίδους³² στέργων καὶ αὐτὸς καὶ δεφενδέων καὶ πᾶσιν³³ ὑποτιθεῖς, οὐδόλως³⁴ τῶν τοιοῦτων καθυφεῖς³⁵ τὸ παράπαν, ἀλλὰ μέχρι τῶν ἐσχάτων κινδύνων αἵματός τε³⁶ καὶ θανάτου ὑπὲρ τούτων ἀγωνιζόμενος· καὶ εἰ³⁷ καὶ³⁸ μικρὰ πάνυ τυγχάνει ἡ ἐμὴ περὶ ταῦτα πείρα καὶ δύναμις, ἀλλ' οὖν πείθομαι, ὅτι ἡ μεγάλη ἀγιοσύνη σου ἀναπληρώσει

1. ἀγῶνας om. AD. — 2. παρέρχομαι RN. — 3. τούτους παρηρχόμεν τοὺς λόγους MPAD, posita interpunctione post λόγους. — 4. τοῦτο PR : τούτοις N. — 5. βέλτιον T. — 6. καὶ add. APRM. — 7. καὶ τοὺς περὶ—παραιτησάμενος τῆς om. L. — 8. τούτους D. — 9. ἀνεκάμψας A : ἀνακάμψας D. — 10. τῆς σῆς γνώμης AD. — 11. ὥστε om. S. — 12. τὴν om. T. — 13. διαγγέλλειν P. — 14. ἀγιότητος A : ἀγιοσύνης PRN. Hic explicit textus in S. — 15. σου om. T. — 16. ἀπαίροντα : ἀπελθόντα ARN. — 17. ἀπεβάλλομεν NR : ἐπεβάλλομεν AM : ἀπεβάλλομεν Mosquensis, sed corr. in ἀποβάλλομεν, quod posuit L. — 18. περιγενέσθαι A. — 19. καὶ ἄμα—ἐπεξεργάσεσθαι om. L. — 20. ἐπεργάσασθαι MAD. — 21. γε om. L. — 22. πρὸς οὗ A, sed superpositis punctis ad notandum errorem : ὃν om. T. — 23. σεαυτῷ : αὐτῷ PR : αὐτοῦ N. — 24. καὶ διὰ τὴν — ἄξιος ἀπέλθης om. PRN. — 25. τὴν om. D. — 26. ἀναξιώτητα A. — 27. ἀπέλθεις L. — 28. τῶν om. A. — 29. καθαιρεθέντων A : παρευρεθέντων D. — 30. καὶ om. T. — 31. τοῦ om. PRN. — 32. παρεδίδου PNA. — 33. πᾶσιν : πάλιν T. — 34. μηδὲν οὐδ' ὄλως MAP : οὐδόλως μηδὲν TL : μηδὲν ac supra lineam corrigendi, ut videtur, gratia οὐδόλως V, ex quo factum est, opinor, ut alii alio loco utramque voculam posuerint, cum unam tantum, alia seposita, adhibere debuissent. — 35. κατηφής A. — 36. τε om. TL. — 37. εἰ : ἡ T. — 38. καὶ om. TD.

τὰ ἐμὰ ἐλλείμματα, καὶ παρὸν ἡμῖν ἐνταῦθα, τῇ ἐνούσῃ¹ σοι² περὶ τὰ τοιαῦτα³ τελειότητι, καὶ ἀπάρας, ταῖς σαῖς πρὸς Θεὸν εὐπαρρησιάστοις⁴ ἐντεύξεσιν.

sanctitas tua suppleat quae mihi desunt, superstes quidem, eximia tua in eiusmodi rebus peritia, fato vero solutus, acceptissimis tuis ad Deum obsecrationibus.

XXIV^a

MANUELIS MAGNI RHETORIS LIBER DE MARCO EPHESEO DEQUE REBUS IN SYNODO FLORENTINA GESTIS.

5 ΤΟΥ ΚΥΡ⁵ ΜΑΝΟΥΗΑ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ῬΗ-
ΤΟΡΟΣ ΛΟΓΟΣ⁶ ΠΕΡΙ ΜΑΡΚΟΥ ΤΟΥ
ἈΓΙΩΤΑΤΟΥ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ ἘΦΕΣΟΥ
ΚΑΙ ΤΗΣ ἘΝ ΦΛΩΡΕΝΤΙΑ⁷ ΣΥΝΟΔΟΥ,
10 ΚΑΙ ΚΑΤΑ⁸ ΓΕΜΙΣΤΟΥ ΚΑΙ ΒΗΣΣΑΡΙΩ-
ΝΟΣ⁹, ΚΑΙ ἈΝΑΤΡΟΠΗ ΤΩΝ ΔΥΣΣΕΒΩΝ
ΣΥΓΓΡΑΜΜΑΤΩΝ ΑΥΤΩΝ.

DOMNI MANUELIS MAGNI RHETORIS LI- Paris. 1293
BER DE MARCO SANCTISSIMO METRO- * f. 264.
POLITANO EPHEESI ET DE FLORENTINA
SYNODO, NEC NON ADVERSUS GEMI-
STUM ET BESSARIONEM, IMPIORUM-
QUE EORUM LIBRORUM REFUTATIO.

1. Ἐπειδὴ μετὰ γε τῶν ἄλλων τῶν τῇ πρὸς ἡμᾶς σου¹⁰ ἐμπεριελημμένων ἐπιστολῇ καὶ τοῦτο μοι γράφων προσεπηξίου, φίλων ἄριστε, τὸ ἐν κεφαλαίῳ
15 σοι ἐκθέσθαι καὶ τὰ κατὰ τὸν μακάριον Μάρκον τὸν τῶν Ἐφεσίων ἀρχιερατικὸν ἐπικοσμήσαντα¹¹ θρόνον, ὅθεν τε ὄρμητο καὶ ὅπως ἐν τῇ κατ' Ἰταλίαν συστάσῃ ὀγδόῃ διατεθείς φαίνεται συνόδῳ, τίσι τε τῶν τῆνικαῦτα προσδιαλεγόμενων συντεταγμένων
20 ἦν, καὶ εἴ γε κατὰ σκοπὸν ἀκριβῆ τοῖς ἁγίοις θεολόγοις διηγωρευμένος¹² τυγχάνει τελῶν, καὶ τίνες αὐτῷ ἀσυμφώνως διαμεμενηκότες, τῇ τῆς σφετέρως γνώμης συγκεχρημένοι στρεβλότητι καὶ ἑτέροις τῆς ὀρθῆς¹³ καὶ εὐθείας ἀπογενέσθαι κατέστησαν αἴτιοι,
25 — ἤδη σοι τὸν τοιοῦτον ἀφοσιούμενος πόθον, συνε-

1. Quoniam inter alia quae in tua ad nos epistola referebantur, illud etiam mihi scribens rogasti, amicorum optime, ut summatim tibi exponam res gestas a beato Marco, qui episcopalem Ephesiorum sedem exornavit, unde scilicet ortum habuerit et quomodo se gesserit in coacta apud Italos octava synodo, quibusnam inter id temporis litigantes se coniunxerit, num vero ad accuratam sanctorum theologorum mentem disseruisse videatur, quinam pertinaciter ab eo dissentientes pro sua animi versutia ceteris quoque ab aequa rectaque via deflectendi auctores fuerint : aedum tuum hoc expleturus desiderium, ea breviter qui-

1. ἐνούσει A : ἐνούση D. — 2. σοι : σε L. — 3. τὰ τοιαῦτα : ταῦτα N. — 4. εὐπαρρησιάστοις P : εὐπαρρησιάστοις A. — 5. κυροῦ A : प्राैत τοῦ αὐτοῦ P. — 6. λόγος om. A. — 7. Φλωρεντία P. — 8. κατὰ : περὶ A. — 9. Βισσαρίωνος P, ac sic deinceps. — 10. σου om. A. — 11. ἐπισκοπήσαντα S. — 12. διηγωρευμένος P : διηγωνισμένος A. — 13. ὀρθοῦ P.

a) Parisinus 1293, f. 264-293 (= P). — Editio Arsenii archimandritae in actis rossicis *Christianskoe Chlenie* (Petropoli, 1886), t. 2, p. 102-162 (= A), quam curavit duorum codicum ope, nimirum Mos-

quensis 423 (olim 394), f. 107 sq., et Sinaitici, nunc Petropolitani 585, f. 40 sq. Qui codices, ubi ab A discrepant, ille M, hic vero S, nobis erunt.

dem, quoad fieri poterit, dicere conabor, ut in promptu habeas quod perlegas in eximiae virtutis exemplar et nostrae erga te sincerae amicitiae documentum.

* f. 264r.

2. Is igitur sanctissimus Marcus ipsius regiae urbis proles et alumnus fuit. A primo quidem capillo, ut ita dixerim, a suis parentibus communibus addiscendis disciplinis addictus est; quas cum brevi tempore avis cuiusdam instar percurrisset, omnes suos condiscipulos coaetaneosque antecedeat. Tum sacro maioris Ecclesiae adscitus ordini, benedictione sacraque precatione impertita a sanctissimo inter patriarchas sapientissimoque illo Euthymio^a, omne studium in scripturis divinitus inspiratis collocavit; moxque monastica veste sumpta in sacro magnoque Manganorum monasterio, totum se solitariae vitae devovit. Adeo se in coenobio propriaque cella continebat studio utique servandae solitudinis, ut ne familiaribus quidem et amicis et ipsis sibi genere coniunctis visendi potestatem faceret, sed unam noctu et interdiu operam impendebat in perpetua divinarum litterarum meditatione, unde sententiarum illud sibi comparavit pelagus, quod edita ab eo opera testantur.

* f. 265. Demum subacta divino sacerdotii iugo cervice, ac non multo post Ephesiorum antistes a magna sanctissimaque Ecclesia constitutus, invitus quidem, sed multis rogantibus amicis, maiorem exinde virtutis colendae palestram amplificavit ac pro viribus auxit.

3. Dum autem ipse hoc pacto maiora in dies divina incrementa caperet, qui id temporis Romanorum sceptrum gestabat (is Ioannes erat bonae memoriae imperator, qui sextus a primo e Palaeologorum familia ordine fuit), cernens Agarenorum gentem in singulos dies latius progredientem, nostram vero undequaque coarctatam et in omnimodum ut ita dicam exter-

πτυγμένως πωσ, ως οἶόν τε, ταῦτ' ἐπελθεῖν πειράσσομαι¹, ἐν' εἴης ἔχων ἀναλεγόμενος εἰς τε μίμησιν * τοῦ κατ' ἀρετὴν καλοῦ καὶ τῆς πρὸς σέ ἡμετέρας ἀκραιφνοῦς φιλίας ὑπόμνημα.

2. Οὗτος τοιγαροῦν ὁ ἱερώτατος Μάρκος αὐτῆς 5 τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων γέννημα καὶ θρέμμα ἦν· ἐκ πρώτης δὲ τριχὸς² ὡς³ εἰπεῖν ὑπὸ τῶν αὐτῶν γονέων τὴν ἐγκύκλιον ἐκπαιδεύεσθαι σοφίαν ἐκδέδοται, ἦν ἐν βραχεῖ καιρῷ πτηνός τις καθάπερ διελθίων, πάντων συμμαθητῶν καὶ ἡλικίων ἐκράτει. 10 * Ἐπειτα δὲ τῷ ἱερῷ τῆς μεγάλης ἐκκλησίας ἐγκαταλεγείς κλήρω σφραγίδι καὶ εὐλογία τοῦ ἀγιωτάτου ἐν πατριάρχαις καὶ σοφωτάτου Εὐθυμίου ἐκείνου, ὄλον ἐαυτὸν τῇ θεοπνεύστῃ γραφῇ⁴ ἐκδίδωσιν· εἶτα τὸ μοναχικὸν ἀμφιέννυται σχῆμα ἐν τῇ ἱερᾷ 15 καὶ μεγάλῃ τῶν Μαγγάνων⁵ μονῇ καὶ⁶ ὄλος τῆς ἡσυχίας γίνεται· τοσοῦτον δὲ τῆς μονῆς καὶ τῆς ἰδίας κέλλης ἀπρόιτος ἐτύγγανεν ὡν ἐφέσει δόπου τῆς κατ' αὐτὸν ἡσυχίας, ὡς καὶ γνωστοῖς καὶ φίλοις⁷ καὶ αὐτοῖς τοῖς καθ' αἷμα συγγενέσι μὴδὲ⁸ 20 εἰς ὄψιν ἐλθεῖν ἀνεγόμενος· μόνον δὲ αὐτῷ⁹ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἔργον ἦν ἀκατάπαυστον ἢ τῶν θείων μελέτη γραφῶν, ἔνθεν τοι καὶ νοημάτων ἐπλούτησε πέλαγος, ὡς τὰ αὐτῷ πονηθέντα συγγράμματα δείκνυσιν. Ἐξῆς¹⁰ δὲ καὶ τὸν θεῖον 25 τῆς ἱερωσύνης ζυγὸν ἐπαυχενίζεσθαι καὶ * μετ' οὐ πολλὸν ἀρχιερεὺς τῶν Ἐφεσίων ὑπὸ τῆς μεγάλης καὶ ἀγιωτάτης¹¹ καθίσταται ἐκκλησίας, οὐκ ἐθελοντῆς ἴσως, πολλῶν δ' ἀξιώσει τῶν συνήθων, καὶ οὕτω τὸν τῆς ἀρετῆς ἀγῶνα ἐαυτῷ μᾶλλον ἐπηύξησέ τε¹² 30 καὶ κατ' ἰσχὺν ἐπέτεινε.

3. Τῶν κατ' αὐτὸν τοίνυν ταύτῃ τοι τὴν θείαν προκοπὴν καθ' ἐκάστην ἐπιιδόντων, ὁ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὴν τῶν Ῥωμαίων ἰθύνων σκηπτουχίαν¹³ ('Ιωάννης δ' ὁ αἰδίδμος βασιλεὺς οὗτος ἦν, δὲ 35 ἔκτος¹⁴ ἀπὸ τοῦ πρώτου τῶν Παλαιολόγων ἐτύγγανε γεγονώς), τὸ τῆς Ἄγαρ φύλον καθ' ἐκάστην δρῶν ὑπαυξάνον, τὸ δ' ἡμέτερον στενούμενον πανταχόθεν καὶ εἰς ἔκλειψιν¹⁵ συνορθούμενον¹⁶ ὡς εἰπεῖν¹⁷

1. συναλθεῖν ταῦτ' ἐκπειράσσομαι A. — 2. ἐκ πρώτου μὲν τριχὸς S. — 3. ὡς om. A. — 4. γραφῇ om. P. — 5. Μαγγάνων P. — 6. καὶ om. S. — 7. καὶ φίλοις om. S. — 8. μὴ δὲν SA. — 9. αὐτῶν P. — 10. ἐξῆς P. — 11. ἀγίας A. — 12. τε om. A. — 13. σκηπτουχίαν A. — 14. Non ἔκτος, sed ἔβδομος dicere debuit. — 15. ἔλλειψιν A. — 16. συνορθούμενον A. — 17. ὡς εἰπεῖν om. A.

a) Euthymius Secundus patriarcha ab Octobri vel Novembri anni 1410 ad Martium anni 1416.

παντελή, κἀντεῦθεν¹ δεδιώς μὴ κατὰ βραχὺ τὰ
 πέριξ τῆς τῶν Ῥωμαίων ἀρχῆς ληϊζόμενον, καὶ
 αὐτὴν ὑποποιήσεται τὴν τῶν πόλεων βασιλίδα,
 καθάπερ δῆτα καὶ ἐσύτερον οἴμοι γέγονε, δεῖν
 5 ἔγνω συμμαχούς ἑαυτῷ τοὺς ἐν τῇ Ἰταλίᾳ προσ-
 επικτήσασθαι. Τούτο δ' ἄρ' οὐκ ἦν ἂν ἀσφαλῶς
 γενέσθαι, εἰ μὴ σύνοδον συγκροτήσῃ² καὶ τὰ πρὸς
 τὴν καθ' ἡμᾶς θεολογίαν προσάντη τελοῦντα³
 κεφάλαια, ἅπερ ἐκείνοι καινοτομήσαντες τοῖς ὀρθο-
 10 δόξοις προσπαρενείραντο δόγμασι, σπουδάσει πάση
 δυνάμει ἢ διευθετηθῆναι ἢ ἐκ μέσου πως γενέσθαι
 * τὰ δὲ ἦν, τό τε καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ τὸ πανάγιον
 πρεσβεῦεν Πνεῦμα καὶ τὸ περὶ τὴν θείαν οὐσίαν
 καὶ ἐνέργειαν ταυτόν, ἅπερ δὴ καὶ νομίζων ἦν, ὡς
 15 εἶγε συνοδικῶς καὶ δογματικῶς ὡς εἰπεῖν μὴ διευ-
 λυτωθεῖη⁴, οὐκ ἂν εἰς μίαν ὀρθοδοξίαν περιωπὴν
 ἄμφω τὰ γένη⁵ συνέλθοιεν, ἀλλ' οὐδ' ἄλληλ'
 ἐπιτάρροθα λοιπὸν ἔσονται ἂν. Τὸν τοιοῦτον τοίνυν
 ἀγαθὸν δοκοῦντα σκοπὸν ὁ φιλόχριστος οὗτος καὶ
 20 εὐσεβέστατος βασιλεὺς ὑπ' ἀνάγκης ἐν ἑαυτῷ
 θέμενος, πρὸς τὸν τῆς Ῥώμης πρεσβείαν⁶ περὶ
 τούτου ἐκπέμπει πρόεδρον· ὃς δῆτα καὶ χαριέντως
 ἀποδεξάμενος ταύτην καὶ ἐνασμενισάμενος μάλα
 τῷ ἐνθυμήματι, δι' οἰκείων αὐθις προσεπηξίωσε
 25 πρέσβειον τὴν περὶ τούτων ἐν Φλωρεντίᾳ⁷ γενέ-
 σθαι σύνοδον, ἅπερ καὶ γέγονε. Τῶν γὰρ περὶ ἑαυτὸν
 τοὺς ἐπιλέκτους ὁ βασιλεὺς εἰληφῶς καὶ λογάδας
 τινάς, συμπαρειλίφει⁸ καὶ τὸν βῆθέντα μακάριον
 Μάρκον, ὃνπερ⁹ ἤδη ἐκείσε γενόμενος¹⁰, καὶ τῆς
 30 συνόδου συστάσης¹¹, ἕξαρχον αὐτῆς ἀρμοζόντως
 κατέστησεν¹². ἕξ γὰρ ἕξ ἑκατέρου μέρους τῶν προσ-
 διαλεγόμενων ταχθέντων, τῶν ἡμετέρων οὗτος
 ἕξαρχεῖν προστέτακται¹³. ἐν οἷς καὶ ὁ¹⁴ χρημα-
 τίσας μητροπολίτης Νικαίας¹⁵ Βησσαρίων καὶ
 35 Γεμιστός, οἱ θεομάχοι τε καὶ πολυειδῶς διεφθαρ-
 μένοι¹⁶, σὺν ἑτέροις ἦσαν κοθόρνοις ἢ * θεοκαπή-
 λοις¹⁷, οἵτινες οὐχ ἀίρετικοὶ μόνον ὑπούλωσι (ἔθεν δὴ
 καὶ τοῖς ἐναντίοις νῶτα δεδώκασι καὶ τοὺς προσ-
 ἀνέχοντας αὐτοῖς τηνικαῦτα προσέφθειραν τὴν
 40 ἀλήθειαν προδοῦναι ἐπαγγελίαις τιμῶν τε καὶ
 δωρεῶν), ἀλλὰ καὶ ἀσεβεῖς ἀντικρυς ἦσαν, τὴν

minium reduci, atque ideo veritus ne sensim vastatis Romani imperii finibus, ipsa etiam urbium princeps in ditione redigeretur, quemadmodum utique reliquo tempore, pro dolor! accidit, aequum duxite eos belli socios sibi adiungere, qui in Italia versabantur. Id vero tuto asse qui non poterat, nisi coacto concilio ea capita theologiae nostrae contraria, quae illi novitatis studio dogmatibus orthodoxis interseruerant, totis viribus curaret aut componere aut de medio quodam modo tollere. Haec autem erant, tum Spiritum Sanctum ex Filio procedere, tum essentiam in Deo idem esse atque operationem : quae res, quantum equidem censebat, nisi synodaliter et ex professo ut ita dicam dilucidarentur, in unam recte sentiendi rationem utrique populi neque convenirent, neque ea propter mutuum inter se auxilium ferrent. Quod optimum in speciem quidem consilium cum ille Christi cultor religiosissimusque imperator necessitate pressus sibi proposuisset, legationem rei tractandae causa ad Romanum antistitem misit. Is cum urbane quidem eam recepisset, de proposito mire gavisus, per legatos suos vicissim postulavit, ut concilium ad negotia componenda Florentiae haberetur, quod et factum est. Etenim imperator, assumptis nonnullis circa se delectis doctisque viris, adscivit etiam quem supra diximus beatum Marcum, eumque, ubi illuc advenit et coacta est synodus, huius exarcham, ut par erat, constituit; namque sex ex utraque parte designatis viris qui sermonem haberent, Marcus iussus est nostratibus praeire, inter quos et Bessario, praesul ille Nicaenus, et Gemistus, homines scilicet Deo infensi et multis modis corrupti, cum aliis interfuerunt versipellibus sive rerum divinarum nundinatoribus. Isti non haeretici modo subdoli (ex quo factum est, ut adversariis terga darent suosque fautores eo ipso tempore ad veritatem tradendam honores praemiaque pollicitando sollicitarent), verum etiam impii

* f. 265v.

* f. 266.

1. κἀντεῦθεν : κακ τοῦ γε S. — 2. συγκροτήσῃεν P. — 3. τελοῦντα : τελοῦσι τὰ A. — 4. διελυτωθεῖη P : διελυτωθεῖη A. — 5. τὰ γένη — τοιοῦτον τοίνυν om. S, in quo habetur ἄμφω κἀν ἀγαθὸν κτλ. — 6. πρεσβείαν P. — 7. ἐν Φλωρεντίᾳ — ἅπερ καὶ om. P. — 8. συμπαρειλίφθει P. — 9. περ om. A. — 10. γενόμενον A. — 11. συστάσης P. — 12. κατέστησεν A. — 13. ἕξαρχος προστέτακται A. — 14. ὁ om. A. — 15. Νικαίων A; legendum, si oppidanorum nomen adhibeatur, Νικαίων vel Νικαίων. — 16. δι' ἐφθαρμένοι A. — 17. θεοκαπίλοις P.

erant apertissimi, priscam Graecorum circa deos, vel potius daemones, abominationem suis circumferentes animis, prout illi eorum libri plane scelestissimi satis demonstrant, quos ad simpliciores pervertendos et offendendos reliquerunt.

4. Porro, cum eorum nomina obiter memoraverimus, ut eorum impietas ac nequitia satis superque cunctis manifesta omnino pateat, ipsa quidem eorum verba hoc loco nuda referam; tum vero probum ac dedecus, quod inde colligitur, veluti in summa ostendam, ut posita iam ante omnium oculos mentis eorum foeditate, nemo unus sibi capiat haecce impia eorum scripta perlegere, atque noverint omnes, quantum sit vitium arrogantia, qua nonnulli sibi confidentes nec divinos patres tuto sequentes, in impietatis ac dementiae praecipitium abrepti sunt. Ita vero ad verbum ea se habent, quae alter eorum, Bessario inquam cardinalis, ad Gemistum, hominem illum scelestissimum, scripsit, solutiones scilicet quarundam difficultatum exposcens circa eos, qui, ut illi equidem censent, se ipsi producunt, nimirum deos, de quibus disserendo a communi quidem opinione, qua omnia ab uno auctore, videlicet Deo, effecta fuisse statuitur, magistros suos ac proprii sui plane exitii auctores discrepare arbitrabatur. Constat autem inter nos omnesque secundum divinam humanamque sapientiam recte sentientes, qui sincera utique conscientia veritatem confitentur, hominem hunc neutquam viris illis, quos hoc loco enumerat, multos deos colendi errorem crimini vertisse, dum Gemisto suffragatori suo haec dubia proponit (qui enim istud egisset, cum probe sciret eum eiusdem atque illi fuisse opinionis?); sed eorum theologiam per simulationem uti aenigma obstupescentem ac perlibenti animo exoptantem de ea firmissime instrui, nec, ut ita dixerim, balbutire. Sane ex aliis impiis eiusdem verbis plane apparet, firmum fixumque illum fuisse in eiusmodi

παλαιὰν Ἑλλήνων περὶ θεοῦ, ἢ δαίμονας εἰπεῖν οἰκειότερον, βδελυγμίαν¹ ἐν ταῖς σφῶν² αὐτῶν περιφέροντες ψυχᾶς, καθὼς γε τὰ αὐτῶν ἀθεώτατα τῶν·³ συγγράμματα δείκνυσιν, ἅπερ⁴ εἰς διαστροφὴν δῆθεν καὶ σκάνδαλον τῶν ἀπλουστέρων⁵ καταλελοίπασιν⁵.

4. Ἄλλ' ἐπεὶ αὐτῶν εἰς μνήμην⁶ κατὰ πάροδον ἤλθομεν, ἔν' ἐκ περιουσίας ἐτι ἡ αὐτῶν ἀσέβεια καὶ κακόνοια τοῖς πᾶσιν ἀπλῶς κατάδηλος γένοιτο, αὐτὰ γε⁷ γυμνὰ ἐκθήσομαι.⁸ ὧδε ταῦτα αὐτῶν τὰ¹⁰ ῥήματα, ἀκολούθως δέ γε καὶ τὸν αὐτοῖς ὡς⁹ ἐν κεφαλαίῳ ἐφαρμόζοντα ἐκπαυλισμὸν τε καὶ παρεπόμενον ἔλεγχον, ἵνα ὡς προὔπτου λοιπὸν γενομένου αὐτοῖς τοῦ τῆς διανοίας σαθροῦ, μηδεὶς ὄλως ἐτι προσέξῃ¹⁰ αἰροῖτο¹¹ τούτοις τοῖς αὐτῶν ἀσεβείαις¹⁵ συγγράμμασι, προσγοῖεν δ' ἅπαντες καὶ ὅσον κακὸν οἴησις, δι' ἧς τινες ἑαυτοῖς θαρροῦντες καὶ μὴ τοῖς θεοῖς ἀσφαλῶς ἐπόμενοι πατράσιν εἰς ἀσεβείας καὶ παρανοίας¹² κρημνὸν συναπήχθησαν. * Ἐχουσι δ' ἐπὶ λέξεως οὕτως, ἅπερ ἄτερος αὐτῶν,²⁰ Βησσαρίων ὁ καρδινάλιος¹³ ὁμοίωσιν, πρὸς Γεμιστὸν ἐπέστειλε¹⁴ τὸν ἀθεώτατον, λύσεις δῆθεν ζητῶν ἐπ' ἀπορίαις¹⁵ τῶν κατ' αὐτοῦς αὐτοπαραγῶγων¹⁶ ἦτοι θεῶν, ἐν οἷς διαφωνεῖν κατὰ γε τὴν κοινὴν ἔννοιαν τὴν τὰ πάντ' ἐξ αἰτίου ἐνὸς εἶναι λέγουσαν,²⁵ τοῦ Θεοῦ δηλαδὴ, τοὺς σφῶν ὤετο διδασκάλους καὶ ἡγεμόνας τῆς ἰδίας ἀτεχνῶς ἀπωλείας¹⁷. δῆλος δ' ἐστίν¹⁸ ἡμῖν ὁ ἀνὴρ καὶ πᾶσι τοῖς εὖ φρονοῦσι¹⁹ κατὰ τε²⁰ θεῖαν²¹ καὶ ἀνθρωπίνην σύνεσιν, τοῖς ἐν ἀκτιβδῆλῳ²² δῆπου συνειδήσει τῇ ἀληθείᾳ²³ συν³⁰ομολογοῦσιν, ὡς οὐ τῶν ἀνδρῶν τῶνδε, οὐς ἐνταῦθ' ἀπαριθμῶν τυγχάνει, τῆς πολυθέου αὐτῶν κατεγνωκὸς πλάνης, πρὸς τὸν ἑαυτοῦ ὁμόφρονα Γεμιστὸν ταῦτα τυγχάνει διαπορούμενος (πῶς γάρ, ὃν σαφῶς ἦδει²⁴ τῆς ἐκείνων ἐξερχόμενον²⁵ διανοίας;), ἀλλὰ³⁵ τὴν αὐτῶν²⁶ δῆθεν ὡς γρίφον ἀποθαυμαζῶν θεολογίαν καὶ γλιγόμενος μάλα²⁷ προθύμῳ γνώμῃ ἐν αὐτῇ στερεῶς ἐνιδρυθῆναι καὶ ὡς εἰπεῖν μὴ βαμβαινῆν ὄλως, καθάπερ δὴ φαίνεται δι' ἄλλων ἑαυ-

* f. 266v.

1. βδελυγμίαν P. — 2. Littera σ in σφῶν sup. lin. P. — 3. τῶ ὄντι A. — 4. ἅπερ — καταλελοίπασιν om. — 5. S. in hac postrema voce λοι sup. lin. P. — 6. εἰς μνήμην αὐτῶν A. — 7. γε om. A. — 8. ἐκθήσομαι S. — 9. ὡς : οἱ A. — 10. προσέξων A. — 11. αἰροῖτο A. — 12. παρανομίας A. — 13. καρδινάλιος P : καρδινάλης A. — 14. ἀπέστειλε A. — 15. ἀπορίαις P. — 16. αὐτοπαραγῶγων A. — 17. ἀπολείσθαι S. — 18. ἐστὼ A. — 19. εὖφρονοῦσι A. — 20. τε : γε A. — 21. τὴν θεῖαν A. — 22. ἀκτιβδῆλῳ P. — 23. τῇ συνειδ. τε καὶ ἀληθείᾳ A. — 24. ἦδη S. — 25. ἐξερχόμενον P. — 26. τὴν αὐτοῦ M. — 27. μάλα P.

τοῦ¹ δυσσεβῶν βημάτων, ὅτι καὶ πεπαγείωται²·
 ἐν τῇ τοιαύτῃ πολυθειᾷ καὶ δυσσεβεστάτῃ πλάνῃ,
 καὶ ἀπροσὰς γνώμῃ καὶ προαιρέσει ἐθειλουσίῳ * ἀπὸ
 Θεοῦ ζῶντος, τοῦ ἐνὸς μὲν τῇ οὐσίᾳ, τρισσομένου δὲ
 5 ταῖς ὑποστάσεσι καὶ ταῖς ἰδιότησιν³, ἐξώλισθεν⁴
 σὺν αὐτῇ εἰς τὸ τῆς γεέννης πῦρ τὸ ἀφεγγές καὶ
 ἐξώτερον. Διὸ καὶ ὁ κατ'⁵ αὐτοῦ τε καὶ τοῦ ἁμό-
 φρονος αὐτῷ Γεμιστοῦ ἡμέτερός λόγος πρὸς τ'
 ἐκείνους⁶ καὶ τὴν πολύθεον προσφυῶς διαβήσεται
 10 πλάνην, καὶ αὖ τοῦμπαλιν⁷ ταῦτον γὰρ οὗτοι
 τὴν δυσσέθειαν ἐκείνοις, κακείνοις τούτοις. Ἄλλὰ
 καταστρωτέον ἡμῖν ἤδη ταῦτα καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς
 ἐξελεγκτέον διισταραμμένον καὶ ἀθεώτατον νοῦν.

5. « Κοινῆς οὖν, φησί, πᾶσιν ἐνεσπαρμένης
 15 « ἐννοίας, καὶ ταύτης ἀληθεστάτης, μηδὲν μηδαμῆ
 « ἀναίτιον εἶναι, οὐκ ὀλίγους δὲ⁸ τῶν Πλάτωνος
 « ἐταίρων⁹, ὡς Πρόκλον, Ἑρμείαν τε καὶ Δαμά-
 « σκιον, τὴν τε ψυχῆν, τοὺς τε πρὸ αὐτῆς πάντας,
 « εἴτε νοητούς¹⁰, εἴτε νοητούς τε καὶ νοερούς, εἴτε
 20 « νοερούς θεούς, αὐθυποστάτους εἶναι τιθεμένους
 « εὐρίσκομεν· εἴποι ὁ' ἂν τις μὴδ' ἂν μὴδὲ¹¹
 « Πορφυρίῳ, Ἰαμβλίχῳ¹², Συριανῷ περὶ γε τοῦ
 « τοιοῦτου καὶ τοσούτου πράγματος ἄλλως δοκεῖν,
 « τοὺς γε προειρημένους ὁρῶν συνεχῶς τὰς τούτων
 25 « ἀναλεγομένους ἐννοίας καὶ ταῖς αὐτῶν ἐπομένους
 « ὡς τὰ πολλὰ δοξάζει. Ὡσπερ τοίνυν ἐκ μιᾶς δόξης
 « ἡ τριάς τῶν * προειρημένων ἀνδρῶν αὐθυπόστατα
 « εἶναι τὰ τοιαῦτα τῶν ὄντων ἀποφάνεται¹³, καὶ
 « οὕτως αὐθυπόστατα, ὡς αὐτὰ ἑαυτὰ ὑφιστῶντα
 30 « καὶ αὐτὰ ἐκυτῶν αἴτια ὄντα καὶ διὰ ἅμα αἰτιατά
 « τε καὶ αἴτια ».

6. Τοιαῦτα αὐτῷ τὰ τοῦ συγγράμματος φροί-
 μα, ἐν οἷς κατανοητέον καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου
 35 ἐνθερμον εἰς τούσδε τοὺς ἀνδρας πίστιν, ἣ πλάνην
 εἰπεῖν οἰκειότερον, μεθ' οἷας αὐτούς τε ἀπαριθμεῖ
 καὶ τὰ σφῶν καὶ ἑαυτοῦ ἐκτίθεται¹⁴ δόγματα ἢ
 ὑθλήματα. Ἄλλὰ ταῦθ' ὡς κράσπεδον ἔστω τὸ
 (ὡς ἔθος) θλον ἐκδηλοῦν ἀθεώτατον ὕφασμα, ἅπερ
 ὡς δυσσεβεῖς λεσχηγείας¹⁵ βδελύξαιτ'¹⁶ ἂν τις, καὶ

errore scelestissimo, quo deorum multitudo
 adstruitur, atque sponte et ultro eiurato Deo
 vivo, uno quidem natura, trino vero hypostasi-
 bus ac proprietatibus, in illum gehennae ignem
 caliginosum et exteriorem, errore minime
 * f. 267.
 deposito, prolapsus esse. Quare nostra oratio,
 dum Bessarionem Gemistumque eius sectato-
 rem insequitur, in illos etiam inque falsam
 deorum multitudinis persuasionem apposite
 delabitur, ac vice versa : namque eadem isti
 impietate laborarunt atque illi, et illi atque
 isti. Sed referenda iam nobis sunt istiusmodi
 verba, et ea redarguenda, quam exhibent, per-
 versa Deoque infensissima sententia.

5. « Cum igitur una, inquit^a, apud omnes
 « invaluerit opinio eaque certissima, nihil
 « usquam, quod causam non habeat, existere,
 « Platonis tamen sectatores deprehendimus
 « non paucos, ut Proclum et Hermiam et
 « Damascium, qui tum animam, tum omnes
 « tempore ea priores, sive intelligibiles, sive
 » intelligibiles simul et intelligentes, sive intel-
 « ligentes deos, per se subsistentes arbitren-
 « tur; dixerit vero quispiam, ne Porphyrium
 « quidem et Iamblichum et Syrianum de tali
 « tamque gravi quaestione secus opinari,
 « quippe qui comperiat illos quos diximus
 « horum sententias frequenter usurpare
 « eorumque opinionibus plerumque assentiri.
 « Quare uno veluti consensu illorum quos
 « diximus viro-
 * f. 267.
 rum trinitas eiusmodi entia per
 « se subsistentia pronuntiat esse, atque ita
 « quidem per se subsistentia, ut se ipsa con-
 « stituant et se ipsa producant, cunctaque sint
 « simul et causata et causae ».

6. Ab his verbis scriptum ille orditur, ex
 quibus intelligere est, quam fervida sit in viros
 illos hominis fides, vel ut verius dicam aberratio,
 quacum et eos recenseat et eorum suaque
 exponat placita vel nugamenta. At haec uti
 fimbria sunt, qua, ut fieri solet, tota patescit
 impurissima textura. Haec quidem tanquam
 impias confabulationes quisque respuerit, prae-

1. αὐτοῦ A. — 2. πεπαγείωται A. — 3. ἰδιότησι A. — 4. ἐξώλισθε P : ἐξώλισθε M : ἐξώλισθη δὲ S. — 5. κατὰ S. — 6. ἐκείνους P. — 7. αὐτοῦμπαλιν A. — 8. δὲ : μὲν S. — 9. ἐτέμων A. — 10. εἴτε νοητούς om. S. — 11. μὴδὲ : μή γάρ S. — 12. Ἰαμβλίχῳ P : Ἰαμβλίχῳ A. — 13. ἀποφάνετο M. — 14. ἐκτίθετο M. — 15. λεσχηνοίαις P : λεσχηνοίαις A. — 16. βδελύξαιτ' PA.

a) Bessarionis ad Gemistum epistola, ex qua haec prodeunt verba, non sine gravissimis varietatibus, habetur apud Migne, P. G., t. 161, c. 713.

sertim cum conclusio, quae exinde inferitur, male deducta fuerit, id quod, ut in viro philosophiam profitente, prorsus incongruum videtur. Sed vana gloria, inquit Chrysostomus Ioannes^a, ubique in seipsam impingit. Quis enim, si salvo Dei cultu argumentationem scienter instituat, ens aliquod censuerit ita per se subsistens esse, ut se ipsum constituat et ex nihilo in esse per se prodeat; seu, quod idem est, ex potentia in actum se ipsum exserat? Id ne in ipsam quidem omnium causam, universorum nimirum Deum, cadere dicimus, a quo omnia ex non esse in esse producta sunt. Etenim id quod ex potentia in actum seipsum educit, fuit profecto tempus, cum non esset; quidquid autem tempore posterius, quomodo aeternum? quod vero non aeternum, quomodo Deus? Sane Aristoteles, littera lamda *Metaphysicorum*, id ipsum ostendit, dum praestantissimam primam mentem, scilicet Deum, asserit purum esse actum potentiaeque penitus expertem. « Possible namque est, « ait^b, non operari, quod potentiam habeat; « nec item si operabitur quidem, substantia « vero eius potentia sit : non enim erit perpetuus motus. Quod enim potentia est, contingit non esse. Oportet igitur esse tale principium, cuius substantia actus sit ». Namque cum demonstrare vellet Deum et principii expertem esse et aeternum, neque existentiam nancisci a seipso, argumentationis vi ac necessitate coactus, illum et purum actum edicit et actum item esse ipsam eius existentiam, longe ab eo repellens quicquid potentiae sit iuxta duplicem vocis huius significationem. Quare, ut consecrarium est, eundem asserit penitus immobilem. Undenam enim moveretur? Nam si utique moveretur, e potentia moveretur in actum. Atqui, cum actus quidem purus sit, prorsus immobilis secundum substantiam manet, alia utique omnia ineffabili potentia movens ac pro sua voluntate permittans, ut qui universa entia tam intelligibilia quam sensibilia condiderit. Quare eundem definit^c : animans aeternum optimum. Atque

μάλιστα τὸ ἐξ αὐτῶν ἀναβρῶσκον πανταχόθεν ἀσυλλόγιστον, ὅπερ, τὸ ἐκ πατρὸς εἶναι φιλοσοφίαν ἐπαγγελιομένου, ἀπᾶδον τυγχάνει παντάπασιν. Ἄλλ' ἡ κενοδοξία, φησὶν ὁ χρυσοῦς τὴν γλωτταν Ἰωάννης, πανταχοῦ αὐτὴ ἑαυτὴν περιπερίζει. Τίς γὰρ τῶν 5 θεοσεβεία σὺν ἐπιστημονικῷ¹ συζώντων συλλογισμῷ νομίσαιτ' ἂν τι τῶν ὄντων αὐθυπόστατον εἶναι, ὡς αὐτὸ ἑαυτὸ ὑφιστάν² καὶ ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόν³, ταῦτὸν δ' εἰπεῖν ἐκ τοῦ δυνάμει εἰς τὸ ἐνεργεία ἑαυτὸ κινεῖν, ὅπερ μὴδ' αὐτὴν τὴν 10 πάντων αἰτίαν, τὸν τῶν ὄλων δηλαδὴ Θεόν, φημὲν ἐπιδέχεσθαι, ὑφ' οὗ πάντ' ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήχθη; * Ὁ γὰρ ἐκ τοῦ⁴ δυνάμει εἰς τὸ ἐνεργεία ἑαυτὸ παράγει, τοῦτ' ἦν χρόνος, ὅτε οὐκ ἦν· ὁ δὲ χρόνου δεύτερον, πῶς αἰδίον; ὁ δ' οὐκ 15 αἰδίον, πῶς Θεός; καίτοι⁵ τοῦτ' Ἀριστοτέλης ἐν τῷ λάμβδα⁶ τῶν Μετὰ τὰ φυσικὰ δεικνυσιν, ἐν οἷς τὸν πολυτίμητον πρῶτον νοῦν ἤτοι τὸν Θεὸν εἰσάγει καθαρὰν ὄντα ἐνεργεῖν καὶ παντελῶς⁷ ἀμοιροῦντα τοῦ δυνάμει. « Ἐνδέχεται γὰρ τὸ δύναιμι ἔχον, 20 « φησί, μὴ ἐνεργεῖν⁸. ἔτι οὐδ' εἰ ἐνεργήσει, ἡ οὐσία « αὐτοῦ δυνάμει· οὐ γὰρ ἔσται κίνησις αἰδίου· ἐνδέχεται γὰρ τὸ δυνάμει ὄν μὴ εἶναι. Δεῖ ἄρα εἶναι « ἀρχὴν τοιαύτην, ἧς ἡ οὐσία ἐνεργεῖα ». Κατασκευάζων γὰρ τὸν Θεὸν ἀναρχόν τε καὶ αἰδίον ἀποφύνασθαι καὶ μὴδ' ἐξ ἑαυτοῦ τὸ εἶναι ἔχοντα, ἀνάγκαις 25 συλλογισμῶν ἐφελκόμενος ἐνεργεῖν ἄν τε αὐτὸν ἐκτίθεται καθαρὰν καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι αὐτοῦ ἐνεργεῖαν⁹, τὸ κατὰ διπλῆν σημασίαν νοούμενον δυνάμει μακρὰν ἀποσκορακίζων¹⁰ αὐτοῦ. Διὸ ἀκολούθως καὶ παντάπασιν 30 φησὶν ἀκίνητον· πόθεν γὰρ ἂν καὶ κινήσει; εἰ γὰρ τοι κινήσει¹¹, ἐκ δυνάμειος εἰς ἐνεργεῖαν ἂν κινήσει· ὁ δὲ ἐνεργεῖα¹² γε καθαρὰ ὄν, πάντη κατ' οὐσίαν ἀκίνητος μένει, τᾶλλα γε πάντα ἀπορρήτῳ δυνάμει 35 κινῶν καὶ μετασκευάζων ὡς βούλεται¹³, ὡς δημιουργὸς ἀπάντων τῶν ὄντων¹⁴ νοητῶν τε καὶ αἰσθητῶν.

1. συνεπιστημονικῷ P. — 2. ὑφιστῶς S : ὑφιστὸν P. — 3. παράγον A. — 4. ὁ γὰρ ἐκ τοῦ — πῶς θεός om. A. — 5. ὁ καίτοι A. — 6. λάμβδα PA. — 7. παντελῶς : πολυτελῶς S. — 8. ἐνεργεῖν S. — 9. ἐνεργεῖαν ex ἐνεργεῖα corr. P. — 10. ἀποσκορακίζων PA. — 11. εἰ γὰρ τοι κινήσει om. S. — 12. ὁ μὲν εἰ ἐνεργεῖα A, sumpto εἰ e cod. S. — 13. βούλεται S. — 14. ὄντων om. A.

a) Chrysost. = *P. G.*, t. 58, c. 781, ubi tamen sententia non de vana gloria, sed de errore

pronuntiat. — b) Aristot. *Metaphys.*, XI, 6. — c) Aristot. *De caelo*, II, 3; *Metaphys.*, XIII, 7.

Ὅθεν καὶ ζῶον αὐτὸν ἑρίζεται * αἰδίου ἄριστον,
καὶ ζωὴ δὲ γε, φησὶν, ὑπάρχει· ἢ γὰρ νοῦ ἐνέργεια
ζωὴ ἀρίστη καὶ αἰδίου. Καὶ καθόλου γε ² συμπε-
ραίνων ἐπάγει· Ὅτι μὲν οὖν ἔστιν οὐσία τις αἰδίου
5 καὶ ἀκίνητος καὶ κερωρισμένη ³ τῶν αἰσθητῶν,
φανερὸν, καὶ ὅτι ἀπαθὴς καὶ ἀναλλοίωτος, καὶ ὅτι
μία καὶ οὐ πολλαί· « οὐκ ἀγαθὸν γάρ, φησιν
« Ὅμηρικῶς, πολυκοιρανίη· εἷς κοίρανος », ἀντὶ τοῦ
« μία ἀρχὴ τῶν ὄντων καὶ εἷς Θεός ».

10 7. « Ὅπερ γὰρ ἐνός ὑποκειμένου ἀρχούτως ἴ γίνε-
ται », κατ' ἄλλον τινὰ τῶν θεολόγων, « βέλτιόν ἐστι
« οἱ ἐνός ἢ διὰ πλείονων γίνεσθαι. Ἄλλ' ἢ τῶν
« πραγμάτων τάξις ἐστὶ καθ' ἑσὸν ⁵ εἶναι δύναται
« βέλτιον· ἢ γὰρ δύναμις τοῦ πρώτου ποιούντος
15 « οὐκ ἄπεισι τῆς ἐν τοῖς πράγμασι πρὸς τελειότητα
« οὐσης δυνάμεως· ἀρχούτως ⁶ δὲ πάντα πλη-
« ροῦνται, ἀναγόμενα εἰς μίαν πρώτην ἀρχήν.
« Οὐκ ἔστιν ἄρα τιθέναι πλείους ἀρχάς οὐδὲ ⁷
« πλείους θεούς.

20 « Καὶ ἔτι. Εἰ δύο εἰσὶν ὧν ⁸ ἑκάτερον ἀνάγκη
« εἶναι, ἀνάγκη κοινωεῖν τῷ λόγῳ τῆς ἀνάγκης
« τοῦ εἶναι· ἀνάγκη ἄρα διακρίσεως ἐτέρῳ τινὶ
« προστιθεμένῳ ⁹ ἢ τῷ ἐτέρῳ μόνῳ ἢ ἑκατέρῳ,
« καὶ οὕτως ἀνάγκη ἢ τὸ ἕτερον ἢ ἑκάτερον εἶναι
25 « σύνθετον· οὐδὲν δὲ σύνθετον ἀνάγκη εἶναι καθ'
« ἑαυτό. Ἄδύνατον ἄρα εἶναι πλείω, ὧν ἑκάτερον
« ἀνάγκη εἶναι, καὶ οὕτως οὐδὲ πλείους θεούς.

« Καὶ αὖθις. Εἰ ¹⁰ πλείους * εἶεν θεοί, ἀνάγκη
« τὴν φύσιν γε τῆς θεότητος ἐν ἑκάστῳ μὴ εἶναι
30 « μίαν τῷ ἀριθμῷ, ὅσθ' ἔπεται ἄλλο τι εἶναι τὸ
« τὴν θεῖαν φύσιν ἐνὶ ἑκάστῳ διακρίνον. Ἄλλὰ τοῦτ'
« ἀδύνατον, ἐπεὶ ἢ θεία οὐσία προσθήκη οὐκ ἐπι-
« δέγεται οὐθ' ὅλως διαφορὰν. Ἄλλ' οὐδὲ εἰδός ἐστιν
« ἢ θεία φύσις ὕλης τινός, ὡς δύνασθαι μερίζεσθαι
35 « πρὸς τὸν τῆς ὕλης μερισμόν. Ἄδύνατον ἄρα
« πλείους εἶναι θεούς ».

1. αὐτός ζῶον A. — 2. γε : δὲ P. — 3. κερωρισμένη P. — 4. ἀρχούτως P. — 5. καθόσον M. — 6. ἀρχούτως
δὲ — πρώτην ἀρχήν om. S. — 7. οὐδὲ : οὐ γὰρ A. — 8. ὧν om. A. — 9. προστιθεμένῳ P. — 10. εἰ om. P.

a) Homer. *Il.* II, 204; Aristot. *Metaphys.*, XI, 10.
— b) Quis fuerit alter ille theologus, auctor non
declarat. Porro Arsenius archimandrita pro-
vocat ad Eustratium, saec. v scriptorem; at labi-
tur vir doctus. Quae enim sequuntur, totidem
verbis exscripta sunt e S. Thomae *Summa contra
Gentiles*, lib. I, cap. 42, § *Item*. Notum quippe

vita quidem est, ait, cum vita sit aeterna et * f. 268^v.
praestantissima mentis actus. Denique genera-
lem adducens conclusionem subiungit : Ali-
quam igitur esse substantiam aeternam et immo-
bilem, itemque a rebus sensibilibus distinctam,
perspicuum est; eamque impassibilem esse et
immutabilem; unam, non plures : « nam non
est bonum, ait cum Homero^a, principum multi-
tudo; unus esto princeps ». Ac si dixisset :
Unum est rerum principium et unus Deus.

7. « Quod enim sufficienter fit uno posito »,
ut ait alius quidam theologus^b, « melius est per
« unum fieri quam per multa. Sed rerum ordo
« est sicut melius potest esse; non enim poten-
« tia agentis primi deest potentiae, quae est
« in rebus ad perfectionem. Sufficienter autem
« omnia complentur reducendo in unum pri-
« mum principium. Non est igitur ponere
« plura principia neque plures deos.

« Adhuc^c. Si sunt duo quorum utrumque
« est necesse esse, oportet quod convenient
« in intentione necessitatis essendi : oportet
« igitur quod distinguantur per aliquid quod
« additur, vel uni tantum, vel utriusque. Et sic
« oportet vel alterum, vel utrumque esse com-
« positum. Nullum autem compositum est
« necesse esse per se ipsum. Impossibile est
« igitur esse plura quorum utrumque sit
« necesse esse; et sic plures deos.

« Amplius^d. Si sunt plures dii, oportet * f. 269.
« quod natura deitatis non sit una numero
« in utroque : oportet igitur esse aliquid dis-
« tinguens naturam divinam in hoc et in illo.
« Sed hoc est impossibile, quia natura divina
« non recipit additionem neque ullam diffe-
« rentiam. Nec etiam natura divina est forma
« alicuius materiae, ut possit dividi ad mate-
« riae divisionem. Impossibile est igitur esse
« plures deos ».

est cuius rerum byzantinarum non plane rudi
multa Aquinatis opera graece reddita fuisse,
atque in primis praestantissimam Summam contra
Gentiles. Ipsa S. doctoris verba mea feci in trans-
latione cum huius loci, tum §§ quae mox ha-
bentur. — c) S. Thomas, *ibid.*, § *Adhuc*. — d) *Ibid.*,
§ *Amplius*.

Etenim si plures essent dii, cum ipsi sibi essentiam tribuant et ipsi se producant et ipsi suimetipsorum causa sint, plures etiam haberentur principatus. Sed omne quod plura habet principia, id natura sua seditiosum est et turbulentum totiusque divulsionem concitat. Ea enim ex causa Iupiter ipse, iuxta Homerum, structis a ceteris diis insidiis, in eo erat ut prosternaretur et in vincula coniceretur, nisi citius a Thetide certior factus de inita coniuratione, Aegeonem sibi custodem constituisset^a. Sane si Graeci in sua de diis doctrina unius principatum statuissent, eiusmodi seditio ac confusio locum apud eos non habuisset nec fabulosa garrulitas. Quare idem Homerus multorum dominatum aspernatus, « non est bonum, ait^b, plurium principatus : unus princeps esto ». Quae verba Aristoteles, ut philosophum decet, mutuatus, in tradenda sua theologia polyarchiam reiecit monarchiamque probavit, hoc eodem adhibito versu.

* f. 269^v.

8. Atqui Aristoteles, quamvis gentilis esset manifestus, tamen veritatem in nonnullis videtur carptim tetigisse, etsi essentiam et operationem in Deo idem esse falso arbitretur^c. Nos enim aliud essentiam, aliud vero operationem et censem recte et edicimus : id enim quod habet^d distinguere ab eo quod habetur, asserunt vere divini sapientissimique theologi. Sed, ut ut est, ille veritatem in plerisque aliquatenus attingisse deprehenditur; at vero Besario et Gemistus, vel post latam gratiae legem, quam simulate participabant, et emisum ex ea veritatis divinitus datae florem, plane insipientes manserunt, ut proverbio dicitur : Qui per cribrum videre non valet, caecus est. Nam christianorum professionem in agendo tum in loquendo ementiti et Spiritum gratiae contumelia afficientes, cum Proclo, qui dux ipsis fuit ad perditionem, multos deos per se subsistentes sermonibus

Εἰ γὰρ πλείους εἶεν θεοί, ἐπεὶ αὐτοὶ ἑαυτοὺς οὐσιοῦσι καὶ αὐτοὶ ἑαυτοὺς παράγουσι καὶ αὐτοὶ ἑαυτῶν αἴτιοι, καὶ πλείους ἄρα ἀρχαί· πᾶν δὲ τὸ πολύαρχον, καὶ στασιῶδες φύσει καὶ ταραχῶδες καὶ διασπασμοῦ τοῦ ὄλου παραίτιον¹· διὰ γὰρ τοῦτο καθ' Ὁμηρον καὶ Ζεὺς παρὰ βραχὺ ὕπτιος καὶ δεσμώτης προὔκειτ' ἂν ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιβουλεύθεις θεῶν, εἰ μὴ ὑπὸ Θετίδος² τὴν βουλὴν θάττον κατέμαθέ τε³ καὶ ἑαυτοῦ τὸν Αἰγαῖον⁴ προὔστησε φύλακα. Εἰ δὲ μοναρχία ᾗ ἐν τῇ καθ' Ἑλληνας θεολογία, οὐκ ἂν τοιαύτη στάσις καὶ ἀκαταστασία ᾗ ἐν αὐτοῖς καὶ μυθώδης φλυαρία. Ὅθεν ὁ αὐτὸς τὸ πολύαρχον βδελυσσόμενος⁵, « οὐκ ἀγαθόν », φησί, « πολυκοιρανίη· εἰς κοίρανος ». Ἐξ οὗ καὶ Ἀριστοτέλης λαθὼν φιλοσόφως, ἐπὶ τῆς κατ' αὐτὸν θεολογίας τὸ πολύαρχον ἀναίρων καὶ τὴν μοναρχίαν ἀποδεχόμενος, τῷ ἔπει συγχέρεται τούτῳ.

8. Ἄλλ' ὁ μὲν Ἀριστοτέλης καίπερ Ἑλλήν ὢν ἐναργής, ἀκροθίγως τῆς ἀληθείας ἐν τισιν ἀπτόμενος φαίνεται, εἰ καὶ οὐσίαν καὶ ἐνέργειαν ἐπὶ Θεοῦ ταυτὸν οἶεται⁶ ἐπισφαλῶς· ἄλλο γὰρ ἡμεῖς οὐσίαν καὶ ἄλλο ἐνέργειαν καὶ⁷ φρονούμεν καλῶς καὶ λέγομεν· ἄλλο γὰρ τὸ ὄν τοῦ προσόντος κατὰ τοὺς θεῖους τῶντι καὶ σοφωτάτους θεολόγους. Γέως δ' ἐγχερίπτων πως οὗτος τῇ ἀληθείᾳ ἐν τοῖς γε πλείοσι καθορᾶται⁸. Βησσαρίων δὲ καὶ Γεμιστὸς καὶ μετὰ τὸν τῆς χάριτος νόμον, οὐπερ ἐπιπλάστως μετέσχον, καὶ τὴν ἐπανθοῦσαν⁹ αὐτῷ θεοδίδακτον ἀλήθειαν ἀσύνητοι μεμενηκότες κατὰ τὴν παροιμίαν· « Ὅ μὴ βλέπων διὰ κοσκίνου τυφλὸς ἔστιν¹⁰ », τὴν τῶν χριστιανῶν ἔργοις τε καὶ λόγοις προσηγορίαν διαψευδόμενοι καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσαντες, μετὰ Πρόκλου τοῦ αὐτοῖς ὁδηγοῦ πρὸς ἀπόλειαν¹¹ πολλοὺς ἀθῦποστατοῦς θεοὺς τῶν λόγῳ δημιουργοῦντες ἀναπλάτ-

1. παραίτιον A. — 2. θέμιδος A, omnino perperam. — 3. τῆ : που A. — 4. Αἰγαῖον PA, quod ab ipso auctore positum fuisse videtur; at iuxta Homerum legendum est Αἰγαίωνα. — 5. βδελυσσόμενος; PA. — 6. οἶεται εἶναι S. — 7. καὶ ante φρονούμεν om. P. — 8. καθορᾶν A. — 9. ἐπελθοῦσαν A. — 10. ἔστι A. — 11. ἀπόλειαν A.

a) Homer. *Il.*, I, 397-405. — b) Homer. *Il.*, II, 204, — c) Divinas proprietates, praesertim relativas, ab essentia non ratione sola, sed reipsa quoque distinguere, et antiquorum aliquot opinio fuit, et recentiorum Graecorum, quorum princeps et antesignanus exstitit in huiusmodi errore asserendo Gregorius Palamas monachus ac Thessalonicensis postea factus episcopus. Qui plura

cupit, adeat Petavium, *Theolog. Dogmatum*, lib. I, cap. 12 et 13. — d) τὸ ὄν (*id quod est*) idem est atque οὐσία (*essentia*); latine reddidi *id quod habet*, quo melius significaretur oppositio inter τὸ ὄν et τὸ προσόν graeci textus, quin ipsa sententia laedatur. Si quis tamen voluerit ipsa auctoris verba adhibere, dicat : *id quod est distinguere ab eo quod inest* etc.

τουσί τε καὶ πρεσβέουσι· καὶ ταῦτα μὴδ' ὄλωσ' ἐν τοῖς οὔσι τοῦ αὐθυποστάτου ἢ² πη ἢ ἀπλῶς εἶναι δυναμένου³, ὡς δέδεικται· οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων ἀναίτιον, οὔτε αἰ παρ' ἡμῖν νοεραὶ δυνάμεις, αἰ δέουτεραι λαμπρότητες οὔσαι ὑπὸ τοῦ πρώτου καὶ ἀναίτιου φωτὸς ὑπέστησαν καὶ τῆς ὡς ἀληθῶς ὄντοῦτος * τῶν ἄλλων κτισμάτων μᾶλλον μετέχουσιν, οὔτε τι τῶν ὑπὸ γένεσιν⁴ ὄντων καὶ φθορᾶν. Ἄλλ' ἄτμοι μὲν ἀπὸ γῆς⁵ ὑγρανθείσης, εἴθ' ὑπὸ τοῦ ἡλίου θερμανθείσης, ἐν οἷς γε τὸ μᾶλλον καὶ ἦττον θερμὸν καὶ ξηρὸν καὶ διύγρον μίγδην συνασπρόμενα μέχρι τοῦ τόπου, ἐν ᾧ ὁ διπλασιασμός⁶ τῆς ἀκτίνος τῆς ἡλιακῆς περαίνεται, διὰ τὴν τοῦ θερμοῦ ἔκεισε ἀσθένειαν καὶ ψυχροῦ ἐπικράτειαν⁷ διακρίνονται ἀναγκαίως· καὶ δῆτα ἐκ μὲν τοῦ μᾶλλον ἀναθυμιωμένου⁸ θερμοῦ ἀστραπαί, ἐκ δὲ τοῦ ἦττον ἀνειμοί γίνονται, ἐκ δὲ τοῦ διύγρου νέφη, ἕτοι δὲ ἀπὸ νεφῶν· καὶ τὸ εἶδος ἀπὸ τοῦ σπέρματος, τοῦτο δὲ ἀπὸ τοῦ γενήσαντος καὶ ὄντος ἐνεργεία τελείου. 20 Καὶ οὕτως γε ἀφ' ἑτέρου διοδεύων πρὸς ἕτερον, οὐκ ἂν σταίης πρὶν εἰς τὴν προτέραν ἀνέλθοις ἀρχὴν καὶ αἰτίαν, τὸν ὄντως ὄντα⁹ Θεὸν δηλαδὴ.

9. Ὅθεν ἄρα οὐδὲν τῶν ὄντων αὐθυπόστατον, ὡς ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν γέννησιν¹⁰ ἔχον, οὔτε τῶν πάντη νοερῶν, οὔτε τῶν πάντη αἰσθητῶν, οὔτε τι τῶν μεταξὺ. Εἰ γὰρ τοι καὶ τὴν σύνθετον οὐσίαν ὀριζόμενοι φαμεν, πρᾶγμα αὐθύπαρκτον εἶναι μὴ δεόμενον ἑτέρου πρὸς ὑπαρξιν, ἀλλ' οὐ¹¹ τοῦτο γε λέγομεν νοοῦντες τὸ αὐτὴν ἑαυτὴν¹² παράγειν εἰς ὑπαρξιν καὶ 30 αἴτιον ἅμα τὸ αὐτὸ καὶ αἰτιατὸν εἶναι, ὡς οἱ θεοὶ Γεμιστοῦ τε καὶ Βησσαρίωνος· γελοῖον¹³ γὰρ ἂν ἦν καὶ ἐπιεικῶς ἀνόητον, * τό γε τὴν αὔλον οὐσίαν καὶ αὐλίας ἀπάσης αὐλως ὑπερξηρημένην¹⁴ καὶ πάντη ἀσύνθετον μηδὲ ὄλωσ' γε πεφυκυῖαν τοῦθ' ὑποδέχεσθαι, τὴν καὶ ἑαυτὴν κυκλικῶς πως νοοῦσαν νοήσει τελεία καὶ ἀπλουστάτη, τὴν δὲ γε σύνθετόν τε καὶ ὕλικὴν τοῦτο δυναμένην, τὴν καὶ αὐτόθεν οὔσαν καταφανῆ, τὴν τε ὑπαρξιν καὶ τὴν σύνθεσιν ὑπ' ἄλλου δεχομένην, τοῦ πάντων ἐηλαδὴ αἰτίου. Οὐ τοῦτο τοίνυν φάμεν

procreant, effingunt, profitentur : idque cum nihil in rerum natura esse possit aut aliquatenus aut simpliciter per se subsistens, ut demonstratum est. Nulla enim res est quae causam non habeat, nec illae, ut dicimus, intelligentes potentiae, quae secundi splendores cum sint^a, a primo et principii experte lumine productae sunt et ipsissimam entitatem prae ceteris rebus creatis participant, nec aliud quicquam eorum quae generationi et corruptioni sunt obnoxia. Sic vapores, cum terra madefacta fuerit atque a sole calefacta, quatenus plus minusve caliditas et siccitas et humiditas promiscue circumferuntur usque ad eum locum, ubi solaris radii repercussus iam desinit, eo quod calor illic debilitetur et frigus praevaleat, necessario dissolvuntur : ac proinde e calore, si magis refervescat, fulgura, sin minus, venti nascuntur; ex humido vero, nubes; et e nubibus, pluviae. Item species ex semine, hoc autem a generante qui sit actu integer. Atque ita porro ab alio ad aliud procedendo in via nequaquam subsistes donec, ad primum perveneris principium et causam, scilicet ad ipsissimum ens, Deum.

* f. 270.

9. Liqueat igitur nullum esse ens quod ita per se subsistat, ut generationem a seipso nanciscatur, nec inter mere intelligentia, nec inter mere sensibilia, nec inter ea quae sunt in medio. Etsi enim compositam substantiam definituri dicamus, eam esse rem per se subsistentem quae altero non indigeat ad subsistendum, tamen, dum id dicimus, minime censemus eam sibi per se tribuere existentiam, adeo ut una eademque res causa simul sit et causata, ceu dii illi a Gemisto et Bessarione positi. Namque ridiculum esset ac satis stultum, si quod in eam substantiam immaterialem et cuiusvis materialitatis immaterialiter plane vacuum nec ullo modo compositam, quae se ipsa quasi circulariter intelligit perfecta quadam simplicissimaque intelligentia, nullatenus naturaliter cadit, id ipsum substantiae congrueret compositae et materiali, quam quidem temporaneam esse plane constat, ut quae ab alio et existentiam et compositionem acceperit, nimirum ab universorum causa. Hoc igitur nec censemus nec dicimus, sed

* f. 270^v.

1. μηδὲ ὄλωσ' A. — 2. ἢ ante πη om. S. — 3. δυναμένον P. — 4. ὑπὸ γένεσ' S. — 5. γῆς : τῆς A inepte. — 6. διπλασιασμός A. — 7. ἐγκράτειαν A. — 8. ἀναθυμιωμένου A. — 9. ὄντα : ὄντα P. — 10. γένεσιν S. — 11. ἀλλ' οὐ — εἰς ὑπαρξιν ad marg. P. — 12. αὐτὴ (αὐτῆ P) ἑαυτὴν PA. — 13. γελοῖον P. — 14. ὑπεξηρημένην A.

*) Gregor. Naz. = P. G., t. 36, c. 320 C.

quod iugiter manu, a qua producta est, non indigeat : ubi enim causa efficiente semel saturata est ac plene perfruita, ipsa sibi sufficit tum ad suam ipsius tum ad accidentalium existentiam. Nihil ergo in rebus ita per se subsistit, ut a se ipso generationem accipiat; substantias vero per se subsistere eo dicimus modo, quo exposuimus, non quod ab altero non productae fuerint, sed quod a prima causa conditae, ex se iam pares sint ad existendum.

f. 271. 10. Nec minus ridiculum est, quod deos sibi effingant corruptioni obnoxios ac plane finitos. Si enim plures sint et multitudine auctiores fiant, finiti etiam profecto erunt. Nam infinitas considerari non potest nisi in uno solo universorum auctore, cui etiam immutabilitas attribuitur et omnimoda incompositio, nec non immaterialitas et simplicitas et omnipotentia, ceteraque omnia, quae veluti perfectiones quaedam ei essentialiter insunt utpote enti revera absolutissimo et uni soli summe bono, in quo eae coalescunt modo incomprehensibili et singulari secundum excellentiam quamdam ineffabilem et inexplicabilem. Etenim inter ea entia, quae ab eo condita sunt, aliud alio eatenus potentius est, ut ita dixerim, et perfectius et a materia remotius et infinitius, quatenus unumquodque eum participare potest; at vero si cum eo conferantur, omnia aequae imperfecta sunt ac substantiae vacua, cum ille infinitis modis infinite ab omnibus omnino semotus sit iuxta initiatoriam theologiae scientiae rationem^a. Itaque cum ii quos ponunt dii multi sint, hos finitos esse plane necesse est, itemque corruptibiles, quantum equidem censent, utpote genitos. Nam si per se subsistunt, profecto sunt etiam geniti, atque ideo corruptioni obnoxii : hi enim, ut est illorum opinio, ipsi se, cum non essent, in esse producunt, licet Proclus eorum

ἢ νοοῦμεν, ἀλλ' ὅτι¹ οὐ δεῖται διηλεκτικῶς τῆς ὑφ-
εστώσεως αὐτῆν χειρός· ἐκορέσθη γὰρ ἅπαξ τῆς ποιη-
τικῆς αἰτίας, καὶ ὅλης αὐτῆς καταπολεύσασα, ἀρκαί
ἑαυτῇ πρὸς τε τὴν ἰδίαν καὶ τῶν συμβεβηκότων
ὑπαρξίν. Οὐδὲν οὖν² τῶν ὄντων αὐθυπόστατον, ὡς 5
ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν γέννησιν³ ἔχον· αὐθυποστάτους
δ'⁴ ὡς εἴρηται τὰς οὐσίας⁵ φασμέν, οὐχ ὅτι μὴ παρ'
ἑτέρου ὑπέστησαν, ἀλλ' ὅτι περ ἀπὸ τῆς πρώτης
παρχθῆσαι⁶ αἰτίας, ἀρκοῦσιν ἑαυταῖς πρὸς τὴν
ὑπαρξίν. 10

10. Γελοῖον⁷ δὲ καὶ τὸ νομίζειν τοὺς σφῶν γε
θεοὺς ὑποκειμένους φθορᾷ καὶ⁸ πάντῃ πεπερασ-
μένους. Εἴπερ γὰρ εἰσι πολλοὶ καὶ εἰς πλῆθος
προΐασι, καὶ πεπερασμένοι δῆπου τυγχάνουσι· τὸ
γὰρ ἄπειρον ἐφ' ἐνὶ θεωρούμενόν ἐστι μόνῳ τῷ 15
πάντων αἰτίῳ, ᾧ καὶ τὸ ἀναλλοίωτον ἐνθεωρεῖται⁹
καὶ πάντῃ ἀσύνθετον, * πρὸς δὲ τὸ αὐτόν τε καὶ
ἄπλοῦν καὶ παντοδύναμον καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, ἅπερ
ὡς τελειότητές¹⁰ τινες οὐσιωδῶς ἔνευσιν αὐτῷ ἐν¹¹
ἀληθείᾳ παντελείῳ ὄντι καὶ ἄκρως ἀγαθῷ μόνῳ καὶ 20
ἐνί¹², ἀπειροσῶς καὶ ἐνοσιδῶς συνειληφῶτι ταῦτα
καθ' ὑπεροχὴν ἄφραστον τε καὶ ἀνερμήνευτον.
Ἄλλο μὲν γὰρ ἄλλου τῶν ὄντων, τῶν παρ' αὐτοῦ
κτισθέντων δηλαδὴ, δυνατώτερον τε ὡς εἰπεῖν καὶ 25
τελειώτερον¹³ καὶ αὐλότερον καὶ ἀπειρότερον, καθ'
ὅσον¹⁴ ἕκαστον μετέχειν αὐτοῦ δύναται· πρὸς αὐτὸ
δὲ πάντα ἀσυγκρίτως ἀτελῆ τέ ἐστι καὶ ἀνούσια, ὡς
ὑπερανωκισμένον ἀπειράκις ἀπείρως πάντων ἀπλῶς
κατὰ θεοτελεῖ θείας ἐπιστήμης λόγον¹⁵. Ἐπειδὴ
οὖν πολλοὶ εἰσιν οἱ κατ' αὐτοὺς θεοὶ¹⁶, καὶ πεπερασ- 30
μένοι ἀναγκαιῶς τυγχάνουσιν¹⁷ ὄντες· φθαρτοὺς δ'
αὐθις νομίζουσιν ὡς γεννητούς· εἴπερ γὰρ αὐθυπό-
στατοὶ εἰσι, πάντως καὶ γεννητοί, ἐπομένως δὲ καὶ
φθαρτοί· αὐτοὶ γὰρ ἑαυτοὺς κατ' αὐτοὺς εἰς τὸ εἶναι
ἐκ μὴ ὄντων παράγουσιν, εἰ καὶ ὁ προστάτης αὐτῶν 35

1. ἀλλ' ὅ, τι Α. — 2. οὖν : οὐ Α. — 3. γένεσιν Α. — 4. δ' om. Α. — 5. οὐσίαν Ρ. — 6. παραχθῆσαι Ρ. — 7. γελοῖον Ρ. — 8. καὶ om. Α. — 9. θεωρεῖται Α. — 10. τελειώτερες Ρ. — 11. ἐν : ὡς Α. — 12. καὶ μόνῳ ἐνί Α. — 13. τελειώτερον Α. — 14. καθόσον Α. — 15. κατὰ θεολογικῆς ἐπιστήμης λόγον Α. — 16. εἰσι θεοὶ οἱ κατ' αὐτούς Α. — 17. τυγχάνουσι Α.

a) θεοτελεῖ appellat, ni fallor, eam theologiae tradendae partem, quae symbolica et mystica sive arcana dicitur, eam nimirum quae sub figuratis quibusdam descriptionibus ac similitudinibus quae symbola vocantur, abstrusarum rerum

significationes continet. Eadem apud Pseudo-Dionysium Areopagitam nuncupatur συμβολικὴ et ἀπόρητος et μυστικὴ et τελεστικὴ, hoc est *symbolica, arcana, mystica et initiatoria* vel *initiativa*. Epist. IX ad Titum.

Πρόκλος ἐν τεσσαρακοστῷ πέμπτῳ τῆς κατ' αὐτὸν
 Θεολογικῆς Στοιχειώσεως κεφαλαίῳ συλλογιζό-
 μενος τάχα ἐκτόπως πως καὶ τετυφωμένως φρονεῖ τε
 καὶ λέγει κακῶς ἀποφαινόμενος: « Πᾶν τὸ αὐθ-
 5 υπόστατον ἀγέννητόν ἐστιν ». Οὕτω δὲ τοῦτ' ἀπορ-
 ρίπτει μεθ' οἰκισθῆναι ὑπεροφίας, * ὡς μὴ πρὸς
 ἀνθρώπους νοῦν ἔχοντας ἐκτιθέμενος καὶ γράφων·
 οὕτω γὰρ ὁ ἀλαζών εἴωθεν¹ καὶ τὰ ἑαυτοῦ ἐπιλή-
 θεσθαι σφάλματα², τὸν νοῦν τῆ ψηθικῆ³ ἐπισκοτού-
 10 μενος ζάλη, ὡς τοῦμπαλίν γε ὁ ταπεινὸς φύσει καὶ
 τὰ ἑαυτοῦ πλεονεκτήματα καὶ κατορθώματα τῆ θείᾳ
 ἐλλαμπόμενος χάριτι. Ἐπειδὴ τοιγαροῦν αὐθυπό-
 στατον λέγεται τὸ ὑφ' ἑαυτοῦ παραγόμενον κατὰ
 τόνδε τὸν παράδοξον ἐν πᾶσι φιλόσοφον, τὸ δὲ
 15 παραγόμενον οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ γινόμενον, πῶς τὸ
 γινόμενον ἀγέννητόν ἐστιν; Εἰ δὲ τὸ γινόμενον⁴
 γεννητόν, καὶ φθαρτὸν εἶναι ἀνάγκη. Οὕτως οἱ θεοὶ
 Βησσαρίωνος καὶ Ἰεμιστοῦ φθαρτοὶ τε καὶ ἀν-
 υπόστατοι ἐμφανῶς τυγχάνουσιν ὄντες ἐκ τε τῆς
 20 κοινῆς τῶν πιστῶν συλλελογισμένης⁵ ἐννοίας καὶ ἐξ
 αὐτῶν τῶν συλλογισμῶν ἢ παραλογισμῶν τοῦ
 δοκοῦντος αὐτῶν προστάτου. Καὶ εἰς ταύτην⁶ μὲν
 δῆπουθεν τὴν ἀτοπίαν ὁ σοφὸς οὗτος αὐτῶν καὶ
 γλαφυρὸς ἐπιπίπτει προστάτης, ἵνα μὴ τυχὸν ἀτελὲς
 25 εἴποι τὸ αὐθυπόστατον· οὐ συνορᾷ δὲ ὅτι καὶ τὸ
 ταῦτα φάσκειν, μειοῦν ἐστιν ἐναργῶς τὴν δύναμιν
 τῆς πρωτίστης ἀπάντων αἰτίας⁷, ὡς ἄρα γε μὴ
 ἐξαρκούσης τέλει ἅττα παράγειν ἐκ τοῦ μηδαμῆ
 μηδαμῶς ὄντος εἰς τὸ εἶναι⁸.

30 11. Ἐτι δὲ καὶ τὸ φρονεῖν αὐτοὺς ἕκαστον τῶν
 κατ' αὐτοὺς θεῶν αἴτιον ἅμα * τὸν αὐτὸν καὶ
 αἰτιατὸν εἶναι, γελοιώτατον⁹ καὶ ἡκιστὰ γε φιλόσο-
 φον. Ἐὶ γὰρ αἴτιον τοῦ αἰτιατοῦ ἢ τῷ χρόνῳ ἢ τῆ
 ἐπινοίᾳ ἀνάγκη πρότερον εἶναι· ἐπὶ δὲ τοῦ αὐτοῦ καὶ
 35 ἐνὸς πῶς τὸ πρότερον καὶ ὕστερον συνέλθοιεν; πῶς
 δέ τι¹⁰ ταῦτὸν καὶ ἐν ὄν¹¹ καὶ πρὸς ἑαυτὸ κατ'
 οὐσίαν ἀδιάφορον, δύναται¹² ἂν τοῦτ' αὐτὸ καὶ ταῦτὸν
 εἶναι καθ' αὐτὸ¹³ καὶ ἕτερον; ἕτερον γὰρ ὄντως καὶ

patronus, capite xlv *Institutionis suae theologicae*^a, quasi argumentando absurde demen-
 terque et sentiat et dicat perperam pronun-
 tians : « Id omne quod est per se subsistens,
 generationis est expers ». Haec vero ille
 expromit non sine arrogantia, quasi ad homines
 mente carentes verba faceret ac scriberet. Ita * f. 271*.
 scilicet quilibet inanis iactator suos lapsus
 praeterire solet, mente vinolento obcaecata
 furore : contra vero is qui natura sua humi-
 lis est, cuius virtutes ac praeclare gesta divina
 gratia illustrantur. Cum ergo id per se subsi-
 stens dicatur quod se ex sese producit secun-
 dum istiusmodi abnormem per omnia philo-
 sophum; id autem quod producitur nihil aliud
 sit quam quod fit, quo tandem pacto illud
 quod fit expers erit generationis? Si vero quod
 fit generatum est, id ipsum corruptibile sit
 oportet. Quare deos a Bessarione Gemistoque
 positos et corruptibiles esse et per se non
 subsistere plane constat, cum ex vulgo statuta
 probeque deducta fidei sententia, tum ex
 ipsis syllogismis vel potius paralogismis famosi
 illorum patroni. Sane in hanc quidem absurdi-
 tatem incidit doctus iste atque absconsus
 eorum patronus, ne forte id quod per se sub-
 sistit imperfectum diceret; illud autem non
 animadvertit, quod qui haec dicit, is plane
 imminuat potentiam primae universorum cau-
 sae, quasi vero idonea non esset ad res aliquas
 perfectas, cum nusquam omnino essent, ut
 sint, efficiendum.

11. Praeterea, quod sentiant unumquemque
 eorum quos reputant deorum causam simul * f. 272,
 ipsum esse et causatum, id ridiculissimum est
 nec ullo modo philosophicum. Nam causa
 causato suo vel tempore vel ratione prior sit
 oportet; at qui fieri possit, ut in una eademque
 re prius et posterius simul conveniant? quo
 vero pacto res aliqua, una eademque cum sit
 et a seipsa secundum substantiam haud

1. οἱ εἴωθε A, sed οἱ deest in M. — 2. τῶν ... σφαλμάτων S. — 3. ψηθικῆ P : ψυχικῆ A. — 4. εἰ δὲ τὸ
 γενόμενον A. — 5. συλλελογισμένης — ἐξ αὐτῶν τῶν οἰκ. S. — 6. εἰς ταῦτα P. — 7. αἰτίας ἀπάντων A. —
 8. καὶ εἰς ταύτην μὲν δῆπουθεν — μηδαμῶς ὄντος εἰς τὸ εἶναι, locus totus exscriptus est e Nicolao Methonensi,
Refutatio institutionis theologicae Procli Platonici, ed. I. Th. Voemel, Francofurti ad Moenum, 1825,
 p. 70; uti etiam ea quae leguntur paulo superius, nisi paucas excipias nullius momenti mutationes.
 — 9. γελοιώτατον P. — 10. δέ τι : δ' ἐτι M. — 11. ἐν οὐ M. — 12. δύναται P. — 13. καὶ καθ' αὐτὸ A.

a) Proclus, *Institutio theologica*, ed. Fr. Creuzer, Francofurti ad Moenum, 1822, p. 74.

diversa, ea ipsa poterit et eadem per se esse et altera? Constat enim causatum et causam alterum revera esse et alterum, nisi nos ebriorum more insanimus. Id clare evincitur vel ex ipsa notione eorum quae sunt ad aliquid, ad quae sicut ad suam speciem tam causa quam causatum referuntur. Ea enim ad aliquid dicuntur, quotquot ea ipsa quae sunt, aliorum esse dicuntur vel quovis alio modo ad alterum referuntur: nam genus de sua etiam specie univoce praedicari solet. Quod si nos in nostra de Deo disserendi loquendive ratione dicimus, Patrem causam esse Filii et Spiritus, qui ex ipso sunt tanquam causati; tamen aliam quidem atque aliam causam dicimus aliorum atque aliorum causatorum in una natura ac substantia: siquidem alias atque alias dicimus hypostases, non tamen aliud atque aliud. « Vocem enim *alius* », ut ait philosophus aequae ac theologus Gregorius^a, « de iis quorum eadem substantia est, novi usurpari ». Equidem Deum dicimus primo ac per se seipsum intelligere, non vero seipsum producere vel causam esse sui ipsius. Nam cum res intellecta perfectio sit intelligentis^b, non erit aliud quidpiam primo intellectum a Deo praeter seipsum, quia nihil omnino exstat eo nobilius ac perfectius. Sin secus, cum operatio intellectualis speciem simul ac nobilitatem habeat secundum id quod est primo intellectum, operatio quidem intellectualis Dei speciem ac nobilitatem haberet secundum illud, quod est aliud ab ipso: hoc autem est impossibile. Nihil ergo est, quod a Deo primo et per se intelligatur aliud ab ipso. Itaque eum dicimus seipsum intelligere, non autem causam esse sui ipsius. Nulla ergo res, si una eademque est, causata potest esse et causa, neque ullo modo per se subsistere, prout iam demonstratum est, quasi ipsa sibi existentiam substantiamque daret, ne ipse quidem omnium rerum intelligibilium ac sensibilium opifex et Deus noster. Iterum enim dicit illa vere philoso-

ετερον¹ τὸ αἰτιατὸν τε καὶ αἴτιον, εἰ μὴ μεθύομεν. Δῆλον δὲ τοῦτο σαφῶς τυγχάνει καὶ ἐξ αὐτῆς γε τῆς τῶν πρὸς τι ὑπογραφῆς, εἰς ἃ ὡσπερ εἶδος τὸ τε αἴτιον καὶ τὸ² αἰτιατὸν ὑπάρχει ἀναγόμενα· πρὸς τι γὰρ τὰ³ τοιαῦτα λέγεται, ὅσα αὐτὰ ἄπερ ἐστὶν 5 ἐτέρων εἶναι λέγεται ἢ ὁμοιοῦν ἄλλως πρὸς ἕτερον· ὁ γὰρ τοῦ γένους λόγος καὶ κατὰ⁴ τοῦ οἰκείου εἶδους συνωνύμως κατηγορεῖσθαι πέφυκεν. Εἰ δὲ καὶ φαιμέν ἡμεῖς ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς θεοσοφίᾳ τε καὶ θεολογίᾳ, τὸν Πατέρα αἴτιον τῶν ἐξ αὐτοῦ Υἱοῦ τε καὶ 10 Πνεύματος ὡς αἰτιατῶν, ἀλλὰ γε ἄλλον αἴτιον ἄλλων αἰτιατῶν ἐν μιᾷ φύσει τε καὶ οὐσίᾳ· ἄλλας γὰρ τὰς ὑποστάσεις φαιμέν, ἀλλ' οὐκ ἄλλοιᾳ· « τὸ δὲ ἄλλος⁵ », ὁ φιλόσοφος καὶ θεολόγος φησὶ Γρηγόριος, « ἐπὶ τῶν ὁμοουσίων οἷα λεγόμενον ». Νοεῖν μέντοι 15 φαιμέν τὸν Θεὸν ἑαυτὸν πρῶτως καὶ καθ' αὐτό⁶, οὐ μὴν παράγειν * ἢ αἴτιον ἑαυτοῦ εἶναι. Ἐπεὶ γὰρ τὸ νοητὸν τελείωσίς ἐστι τοῦ νοῦντος, οὐκ ἔσται ἕτερόν τι πρῶτως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γινωσκόμενον ἀλλ' ἢ αὐτός, ἅτε τιμιώτερον καὶ τελειότερον οὐδὲν ὄλω⁷ 20 τυγχάνον αὐτοῦ· ἄλλως τε⁸ δὲ⁹ καὶ ὅτι ἡ νοητικὴ ἐνέργεια ἔχει τὸ εἶδος ἅμα καὶ τὴν ἀξίαν ἐκ τοῦ καθ' αὐτὸ καὶ πρῶτως νοητοῦ, ἔσχεν¹⁰ ἂν τοίνυν ἡ νοητικὴ τοῦ Θεοῦ ἐνέργεια τὸ τε εἶδος καὶ τὴν ἀξίαν κατ' ἐκείνο, ὃ ἕτερόν ἐστι τοῦ¹¹ Θεοῦ, ὅπερ ἀδύνατον. 25 Οὐκ ἄρα ἐστὶ τι τῷ Θεῷ ἕτερον πρῶτως καὶ καθ' αὐτὸ γνωστόν. Νοεῖν οὖν φαιμέν ἑαυτὸν, οὐ μὴν αἴτιον ἑαυτοῦ εἶναι. Οὐδὲν ἄρα τῶν ὄντων, ταῦτόν καὶ ἐν ὄν, δύναται αἰτιατὸν εἶναι καὶ αἴτιον, ἀλλ' οὐδὲ ἀθυπόστατον ὄλω¹², καθάπερ ἤδη ἀποδείκνυται, ὡς ἀφ' 30 ἑαυτοῦ τὴν παραγωγὴν ἔχον καὶ τὴν οὐσίωσιν, οὐδ' αὐτὸς ὁ πάντων νοητῶν τε καὶ αἰσθητῶν κτίστης¹² καὶ Θεὸς ἡμῶν. Φησὶ γὰρ αὐθις ἡ φιλόσοφος ὄντως καὶ θεολόγος φωνῇ ἐν τῷ Περὶ δόγματος καὶ καταστάσεως ἐπισκόπων λόγῳ· « Ἄναρχος οὖν ὁ 35

1. ἕτερον γὰρ ὄντως καὶ ἕτερον om. S. Iterum hoc loco auctor noster furatur Nicolaum Methonensem, *op. cit.*, p. 68. — 2. Alterum τὸ om. P. — 3. τὰ om. S; ταῦτα absque articulo habet Ioannes Damascenus, e quo in suum usum transtulit auctor noster; cf. *P. G.*, t. 94, c. 628 D. — 4. κατὰ: ὄν S. — 5. τὸ δὲ ἄλλως P. — 6. καθ' αὐτό P; item lin. 22 et 26 eiusdem pag. — 7. ὄλω: ἄλλως A. — 8. τε om. M. — 9. δὲ om. S. — 10. ἔσχεν S. — 11. τοῦ om. A. — 12. Litēra κ in voce κτίστης sup. lin. P.

a) *P. G.*, t. 36, c. 445 A. — b) Locus fere ad verbum decerptus e S. Thoma, *Summa contra gentiles*, I, c. 49, § *Praeterea*, et § *Adhuc*.

« Πατήρ· οὐ γὰρ ἐτέρωθεν αὐτῷ οὐδὲ ἑαυτοῦ τὸ
 « εἶναι· ὁ δὲ Υἱός, ἐὰν μὲν ὡς αἴτιον τὸν Πατέρα
 « λαμβάνης, οὐκ ἀναρχος· ἀρχὴ γὰρ Υἱοῦ Πατὴρ ὡς
 « αἴτιον· ἐὰν δὲ τὴν ἀπὸ χρόνου νοῆς ἀρχὴν, καὶ
 5 « ἀναρχος· οὐκ ἀρχεται γὰρ ὑπὸ χρόνου ὁ χρόνιον
 « ποιητής». * Καὶ ὁ χρυσοῦς δὲ τὴν γλωτταν² Ἰωάννης
 ἐν πρώτῳ λόγῳ τῶν *Περὶ ἀκαταλήπτου*. « Ὅτι
 « μὲν γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς πανταχοῦ ἐστίν, οἶδα, καὶ
 « ὅτι ὅλος³ ἐστὶ πανταχοῦ· ἀμερῆς γὰρ· τὸ δὲ πῶς,
 10 « οὐκ οἶδα· οὐ γὰρ δέχεται λογισμὸν εἰδέναι· πῶς
 « γὰρ οἶόν τε οὐσίαν εἰδέναι μῆτε παρ' ἑαυτῆς μῆτε
 « παρ' ἐτέρου τὸ εἶναι ἔχουσιν; » Οὐκ ἄρα αὐθ-
 « υπόστατον ὁ Θεός. Εἰ δ' ὁ Θεὸς οὐκ αὐθυπόστατον,
 15 ἄπερ ἅπαντ'⁴ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρ' αὐτοῦ
 παρήχθη. Οὐδὲ γὰρ ὅλως φαμὲν τὸν Θεὸν ἀρκεῖν
 ἑαυτῷ πρὸς ὑπόστασιν· τὸ γὰρ ἀρκοῦν ἑαυτῷ,
 αὐταρκες μόνον· τὸ δὲ αὐταρκες, ἐλλείπον πρὸς τὴν⁵
 μετὰδοσιν· ὁ δὲ Θεὸς οὐκ αὐτάρκης, ἀλλ' ὑπεραυτάρ-
 20 κης, οὐδὲ πλήρης, ἀλλ' ὑπερπλήρης, καὶ ἀπορρέου-
 σιν ἐξ αὐτοῦ οἱ τῆς ἀγαθότητος ὄχαιοί. Ὡσαύτως δὲ
 καὶ κατ' ἀκριβῆ θεωρίαν οὐκ αἰώνιον ὁ⁶ Θεός,
 ἀλλὰ προαιώνιον κυρίως ἂν λέγοιτο, μεθ' ὃν ὁ αἰών,
 εἶτα δὴ⁷ τὸ αἰώνιον· αἰώνιον γὰρ τὸ μετέχον
 25 αἰῶνος· τὸ δὲ μετέχον τοῦ μετεχομένου καταδέεστε-
 ρον. Οἷς οὖν ὑπερβαίνει τὸ αὐταρκες, ὑπερεκπίπτει
 καὶ τὸ αὐθύπαρκτον.

12. Ἄλλ' ἀρκεῖν μοι δοκεῖ τὰ λεχθέντα δὴ ταῦτα
 εἰς τε σαφεστάτην ἀπόδειξιν τοῦ ἀνυποστάτου τῶν
 30 θεῶν Βησσαρίωνος καὶ Γεμιστοῦ καὶ τῆς αὐτῶν
 δυσσεβείας, * ὃν χριστιανισμὸν δῆθεν ὑποκρινομένων
 ὁ μὲν τὰ τῶν Ἰταλῶν κατήσθιε⁸ χρήματα, πολὺς
 τῷ δοκεῖν χρηματίας⁹ ἐκεῖσε καὶ δογματικούς
 ὑπούλους καὶ γελοίως¹⁰ ἀναγράφας τε καὶ ἐκδεδωκώς
 35 λόγους, ὁ δὲ ἀναξίως τῆς τοῦ πανευτυχεστάτου καὶ
 εὐσεβεστάτου δεσποτῶν Θεοδώρου τοῦ πάνου εὐμενεῖας
 ἀπολαύων ἐτύγχανε. Καίτοι οὐδὲ τούτοις ἂν¹¹ πρὸς
 αὐτοὺς ὡς ἐν τύπῳ ἐχρησάμεθα τοῖς ἐλέγχοις ἐν

phica ac theologica vox in oratione *De dog-
 mate et constitutione episcoporum** : « Princi-
 « pii igitur expers est Pater : nec enim
 « aliunde, nec a se ipso esse habet. Filius
 « autem, si quidem Patrem ut causam acci-
 « pias, nequaquam principio caret; princi-
 « pium enim Pater est, ut causa; sin de
 « tempore principium intellexeris, principii * f. 273.
 « quoque omnis est expers : neque enim tem-
 « porum Dominus tempori subiectus est ». Aureus vero orator Ioannes in prima e suis *De Incōprehensibili* concionibus : « Quod
 « enim Deus, inquit^b, ubique sit, novi, et quod
 « totus quidem ubique sit; est enim partitionis
 « expers. Quo pacto autem, nescio : id enim
 « ratio assequi non valet. Qui enim possit ea
 « cognosci substantia, quae nec a se ipsa nec
 « ab alio esse habeat? » Ergo Deus non est
 quidpiam per se subsistens. Atqui, si Deus non
 est quid per se subsistens, multum sane abest
 ut aliud quicquam ex entibus eiusmodi aliquid
 sit, cum omnia ex non esse in esse ab illo
 producta fuerint. Quin immo neque praecise
 dicimus Deum sibi ipsi sufficere ad subsisten-
 dum. Quod enim sibi ex sese sufficit, id tan-
 tummodo sufficiens est; quidquid autem est
 sibi sufficiens, id non habet quod commu-
 nicet. Atqui Deus non est sibi sufficiens, sed
 supersufficiens; nec plenus, sed superplenus,
 omnesque ex eo profluunt bonitatis rivi. Simi-
 liter, si rem accurate consideres, Deus non
 quid aeternum, sed proaeternum proprie
 dixeris; deinde habetur aevum; demum id
 quod sempiternum est. Illud enim sempiter-
 num dicitur, quod aevum participat; res autem
 quaelibet participans re participata inferior
 profecto est. Quanto igitur antecedat id quod
 sibi sufficiens est, tanto exsuperat etiam id
 quod per se subsistit.

12. Sed quae hactenus dicta sunt, ea satis
 esse arbitror ad luculentissime prædicandum
 quovis fundamento carere deos istos a Bessa-
 rione ac Gemisto statutos, tum ad ostendendum
 quae fuerit amborum impietas : nam simiata * f. 273.
 profecto christiana professione, horum alter
 Italorum pecunias devorabat, magna in illis
 partibus existimatione potitus, subdolis ridi-
 culisque de re dogmatica exaratis editisque
 libris; alter vero apud felicissimum religio-
 sissimumque inter principes Theodorum filium
 percelebrem gratia plane immerito perfrue-
 batur. Sane haud eiusmodi quasi adumbratas

1. οὐ δὴ S. — 2. δὲ τὴν γλωτταν : θεολόγος P. — 3. ὅλος A. — 4. ἅπαντα A. — 5. τὴν om. A. — 6. ὁ ante θεός om. P. — 7. ἐλ : δὲ A. — 8. κατήσθιε P. — 9. χρηματίας A. — 10. γελοίως P. — 11. τούτου οἷς ἂν S.

a) P. G., t. 35, c. 1073 B. — b) P. G., t. 48, c. 707.

in eos adhibuissemus confutationes, hac praesertim aetate, in qua nullus fere existit, qui talia accurate percipiat aut divino flagrans studio veritati vindicandae superstes sit, quippe cum apud plerosque rerum divinarum caritas refrixerit, ut ait Scriptura^a, ac prorsus submarcuerit; neque vero ut nostram in scribendo artem ostentemus, prout novit Dominus, vera scilicet ipsaque Sapientia; nec etiam, ut forte quispiam existimaverit, quod falsa eorum eruditionis subtilitatisque praestantia moereamus: non enim, Deo favente, ii sumus, neque adeo cadimus animo. Illi sane iis invident, qui impietatis eorum errorisque participes effecti, ab eorundem tamen in verbis componendis peritia quam longissime distant. Itaque non quod ulla ex his rationibus moveamur, sed quod aegre feramus eorum apertissimam impietatem Deique negationem, quam quidem animis oreque conceptam studiose in scribendo effuderunt ad simpliciores plane decipiendos, prout vel ab operis exordio diximus, fervido fidei studio permoti huiusmodi in eos usi sumus sermonibus ac responsis. Quare si quis ex hisce nostris adversus eos verbis succenseat, is, ut videtur, christianorum religionem nomenque ementitus, in eodem atque illi errore impietateque versatur.

13. At vero verba quoque scelestissimi istius Gemisti hoc loco quasi obiter nobis referenda sunt, ac videndum quo pacto rescriptis ad Bessarionem defectionis suae socium litteris respondeat. « Profecto nequam quam arbitrandum est, inquit^b, viros illos, « quos recenses, in omnibus inter se convenire. Sane in plerisque ac praecipuis capitibus inter se consentiunt; sunt tamen, in « quibus dissident. Exempli causa, quem « Plato citimum caeli huius opificem facit, « eum Proclus ad Orphei fabulas Platonica « referens dogmata quartum a prima causa « constituit; Plotinus vero tertium, ut qui « plerosque poetarum suspexerit; Iulianus « vero, secundum, uti a Maximo forsitan didi- « cerat ».

τῶδε τῆ παρόντι καιρῷ, ἐν ᾧ οὔτε τῶν¹ πρὸς ἀκρίθειαν τῶν τοιούτων ἐπαίειν σχεδὸν τις ὑπάρχει τελῶν, οὔτε τῶν θεῶν πνεόντων² ζῆλον τῆς ἀληθείας εἶνεκα³ ὑπολέλειπται, ὡς τῆς τῶν πολλῶν ἤδη περὶ τὰ θεῖα ἀγάπης κατὰ τὸ θεῖον λόγιον καταψυγέσης⁵ καὶ τέλεον ἀπομαρτανθείσης, ἀλλ' οὐδ' ἀντεπιδείξωσ ἡμετέρας χάριν τῆς περὶ λόγους, ὡς ὁ Κύριος⁴ οἶδεν, ἡ ἀληθῆς καὶ ὄντως σοφία, ἔτι οὐδ', ὡς ἂν τις⁵ οἰηθείη, τῆς αὐτῶν δοκούσης σοφίας καὶ λεπτότητος τῷ περιόντι βασκαίνοντες· οὐ γὰρ τοιοῦτοι οὐδ' οὕτως ἀπηληγότες ἐσμὲν σὺν Θεῷ· φθονεῖτοσαν δ' αὐτοῖς ἐκεῖνοι, οἱ τῆς μὲν ἀσεβείας αὐτῶν καὶ πλάνης μετέσχον, τῆς δ' ἀμηγέτη περὶ λέξιν συνθήκης σφίσι εἰδήσεως ὡς πορρωτάτω⁶ ὑπάρχουσιν ὄντες. Οὐ τούτων οὖν τινος ἕνεκεν, ἀλλὰ τῆ προφανεί¹⁵ δυσσεβείᾳ αὐτῶν καὶ ἀθεότητι χαλεπαίνοντες, * ἦν δὴ καρδίᾳ καὶ χεῖλεσι περισπουδάστως συγγεγραφότες κατέλιπον⁷ εἰς πλάνην δῆθεν τῶν ἀπλουστέρων, ὡς⁸ κὰν τοῖς προοιμίοις ἐφθήμεν εἰπόντες, ζήλω διαπύρω τῆς πίστεως ἐκινήθημεν καὶ τοιούτοις κατ' αὐτῶν χρώμεθα λόγοις καὶ ἀποκρίσεσιν· ὅστε εἴ τις ἂν τοῖς⁹ ὑφ' ἡμῶν τούτοις κατ' αὐτῶν λεγομένοις νεμεσώη, εἶοικε τὴν τῶν χριστιανῶν ὁ τοιοῦτος εὐσεβείαν τε καὶ προσηγορίαν διαψευδόμενος τὴν πλάνην κατ' ἐκείνους εἶναι καὶ τὴν δυσέθειαν.²⁵

13. Ἄλλ' αὐθις ὡς ἐν παρόδῳ καὶ τὰ αὐτοῦ τούτου Γεμιστοῦ τοῦ ἀθεωτάτου κατατάξωμεν ἐνταυθοῖ, καὶ εἰδόμεν, οἷάπερ ἀντεπιστέλλων τῷ συναποστάτῃ αὐτοῦ Βησσαρίωνι ἀποκρίνεται. « Οὐ τοίνυν πάντα¹⁰ « οἶσθαι χρή », φησί, « τοὺς ἀνδρας τούτους, οὓς⁰ « καταλέγεις, ἀλλήλοισ συμφωνεῖν, ἀλλὰ τὰ μὲν « μείζω καὶ κυριώτερον ἀλλήλοισ συνάδειν, ἔστι « μέντοι περὶ ἃ καὶ διαφωνεῖν. Αὐτίκα δὲ Πλάτων « προσεχῆ τοῦδε τοῦ οὐρανοῦ τίθεται δημιουργόν, « Πρόκλος μὲν, τὰ Πλάτωνος δόγματα ἐς τοὺς³⁵ « Ὀρφείως ἔλκων μύθους, τέταρτον ἀπὸ τοῦ πρώτου « τίθεται αἰτίου· Πλωτῖνος δὲ τρίτον, ἐς τοὺς γε « πολλοὺς οὗτος ἀποβλέψας τῶν ποιητῶν Ἰουλιανὸς « δὲ δεύτερον, παρὰ Μαξίμου ἴσως οὕτω¹¹ τοῦτο⁴⁰ « δεδιδραγμένος ».

1. οὔτε τὴν S. — 2. οὔτε τὸν θεῶν πνεόντα S. — 3. ἕνεκα A. — 4. ὡς ὁ Χριστὸς S. — 5. οὐδ' ἂν τις S. — 6. πορρωτάτω P. — 7. κατέλιπον A. — 8. ὡς : ὅς A. — 9. τοῖς om. A. — 10. πάντα : πάντως S. — 11. ἴσως οὗτος S.

a) Mat. xxiv, 12. — b) Apud Migne, P. G., t. 161, c. 717.

14. Σκοπητέον δὲ¹ σὺν τῷ κτύπῳ τῆς λέξεως καὶ τὴν ὑπερήφανον * αὐτοῦ διάνοιαν, μεθ' ὅσας ὁ ματαιόφρων ταῦτα καὶ γράφει καὶ φθέγγεται· ἐξ ὧν τινες ὡσπερ εἰ² τιν' ἀνδρογενῆ βούπρωρα³ κατ' Ἐμπεδοκλέα ἴσως ἀνάπαλιν ἐκ τοῦ παρείκοντος ἀναπλασθέντες τάνομοιομερῆ, ἀλόγως αὐτῷ παρείποντο, οὐ τῆ σὺν ἐπιστημονικῇ ἀκριβεῖα θεολογία ἀναπεισθέντες⁴ αὐτοῦ (οὔτε γὰρ αὐτῷ τοιαύτη τις φησὶς προσῆν λαμπηδών, ὡς πρόδηλον τοῦτο ἐκ τῶν ἀκαθάρτων αὐτοῦ συγγραμμάτων παντὶ τῷ ἀμηγέπη λογικῆς εὐμοιροῦνται παιδείας, οὔτ' αὖ, εἰ προσῆν ἢ αὐτῷ ἢ ἐτέρῳ τῷ⁵, τοιοῦτό τι⁶ κατοπτεῦσαι⁷ δεδυνημένοι· ὄνοι γὰρ πρὸς λύραν κατὰ τὴν παροιμίαν), ἀλλὰ φήμη ματαία⁸ οὔτως⁹ ὑπὸ τοῦ πλάνου διαδόλου σχεδιασθεῖσι¹⁰ ἢ τῷ φίλως τάνδρῳ πάνυ τοι εἶργειν καὶ τοῦτου τὸ πλέον¹¹ αὐτῷ χαριζόμενοι. Ὅμως¹² δὲ¹³ ταῦτα γε καὶ τοιαῦτα¹⁴ καὶ Γεμιστός¹⁵ ἐξεμεῖ τὰ δυσσεβῆ φλουαρήματα ἐν ἐσχάτῃ τηνικαῦτα τελῶν πολιᾶ καὶ τῆς τοῦ ἕδου πύλης ἐγγύς, τῆς θ' ὑλακῆς ἐπακούων τοῦ Κερβέρου καὶ τοῦ¹⁶ τῶν Ἐρινύων¹⁷ ἐπαισθανόμενος κτύπου¹⁸. ἀλλ' ἐκεῖνων¹⁹ οὐδὲν μᾶλλον φροντίζων, ταῦτ' ἀνευρυθιάστως καὶ φρονεῖ καὶ γράφει καὶ ἐναργῆ ποιεῖται ἀπόδειξιν τῆς ἐνδομυχούσης²⁰ αὐτῷ ἀθείας, συμπαραλαμβάνων εἰς τὴν τῶν κατ' αὐτὸν θεῶν ἀπογέννησιν δογματιστήν τε καὶ θεολέσχην καὶ²¹ τὸν βδελυρὸν²² καὶ ἀκάθαρτον * Ἰουλιανόν· κατὰ γὰρ τὴν κόπρον γε²³ καὶ τὸ πτύον.

15. Ἴσως δ' οὐδὲν θαυμαστόν τὸ²⁴ τοιαῦτ' ἄττα αὐτὸν καὶ γράφειν καὶ φθέγγεσθαι ἐν τοῖς πρὸς τὸν ὁμόζρονα αὐτοῦ τοῖσδε Βησσαρίωνα· ὁμοία γὰρ

14. Intueri licet in verborum strepitu superbium hominis animum, quo insanus ille talia * f. 274^v. scribat ac pronuntiet : quae nonnulli diligentes non secus ac monstra illa ex hominibus et bobus composita secundum Empedoclem^a, ni fallor, dissimiles partes ex similibus vicissim reformando, stulte ei suffragabantur; non quod re diligenter explorata theologiam eius probarent (non enim tantus ei inerat luminis splendor, uti ex impuris eius operibus cuiusvis artis dialecticae non plane rudi perspicuum fit, neque rursus, si fuisset sive ipsi sive cuiuspiam alteri, rem assequi valuissent : asini enim ad lyram, ut proverbio dicitur); sed quod vana fama ab impostore diabolo ita temere conficta ducerentur, vel quod intima homini familiaritate coniuncti, hunc amicitiae cumulum eidem tribuerent. Atque Gemistus, dum haec aliaque tam nefanda evomeret nugamenta, in extrema canitie constitutus, iam ad inferni portas accedebat, Cerberi latratum subaudiens Furiarumque strepitum percipiens; nihilominus tamen de his haud multum curans, haec sine pudore et sentit et scribit, luculentum praebens latentis suae impietatis argumentum, immo ad narrandas deorum suorum generationes in praeceptorem garrulumque theologum assumit vel ipsum execrabilem impurissimumque Iulianum : nam quale * f. 275. sterco, talis pala.

15. At nihil forsitan miri est, quod ille talia quaedam et scribat et disserat in hisce ad Bessarionem eiusdem opinionis fautorem

1. δὲ : δὴ S. — 2. ὡσπερ εἰ A. — 3. βούπρωρα P. — 4. ἀναπισθέντες P. — 5. τῷ : τῷ A. — 6. τοιοῦτό τι P. — 7. κατοπτεῦσαι P. — 8. φήμη ματαία A adiecto puncto ante ἀλλὰ, quo orationis series penitus evertitur. — 9. οὔτως P. — 10. σχεδιασθεῖσι P : διασθεῖσι M. — 11. τοῦτω τοπλέον P. — 12. ὅμως : ὅλως A. — 13. δὲ : δὴ S. — 14. τὰ τοιαῦτα A. — 15. ὁ Γεμιστός A. — 16. τοῦ : τὸν P. — 17. ἐρρυνύων P : ἐρυννίων A. — 18. κτύπον P. — 19. ἐκεῖνος S. — 20. εὐδομυχούσης P. — 21. καὶ ante τὸν om. A. — 22. βδελυρὸν P. — 23. γε om. S; in M habetur : τὴν κόπρον τε καὶ τὸ πτύον. Proverbium his verbis expressum nunc primum, ni fallor, apud scriptores occurrit; tamen, ut me monuit cl. memoriae vir N. Polites professor Atheniensis, ubi vis apud Graecos recentiores usurpatur, ut videre est in Sylloge I. Benizeli, Παροιμίαι δημώδεις, Athenis, 1846, p. 59, n. 119; 2^a edit. Hermopoli, 1867, p. 138, n. 334, in quo libro sic exprimitur : Κατὰ * τὰ πηλὰ καὶ τὸ φτυάρι. Asteriscus ibi appositus est, ne voce indecentissima honestae aures offenderentur; non enim πηλὰ, sed σκατὰ dicere solent Graeci, vel etiam, paucis immutatis : Κατὰ τὸ φούρνο καὶ τὸ φτυάρι, aut : Κατὰ τὴν πέτρα καὶ ὁ πηλός, aut demum : Κατὰ τὸν πηλὸ καὶ ἡ λάσπη. — 24. τὸ : τοὶ M.

a) Empedocles philosophus Agrigentinus dixit ex concordia et amicitia elementorum cuncta

constare, eorumque discordia et inimicitia dissipari ac dissolvi.

litteris; haud absimilia enim iis videntur quae legere est in admodum impio illo ac scelestissimo libro^a, in quo de deorum multitudine heu! insane vagans disputavit, tum de deorum providentia eorumque diversis generibus, maxime vero de septem praestantissimis diis, de ortu Posidonis ceterorumque deorum supercaelestium, de precibus ad deos fundendis, de unius viri cum multis mulieribus commercio, de sacris in deorum cultu peragendis, de Iove rege nec non de diis supercaelestibus et de iis qui in caelo versantur; ac deinceps de daemonibus et quod mali non sint, et contra eorum calumniatores: scilicet ipsi pro viribus decertandum erat pro impuris demonibus, ad quorum arbitrium ac nutum totum se accommodarat, ut heres illius etiam fieret qui ipsis paratus est exterioris et caliginosi et inextinguibilis ignis^b. Cum enim negasset miserimus caeli terraeque opificem, ac plane ignorasset illud^c: *In principio creavit Deus caelum et terram*, suos in perniciem duces de diis disserentes hoc etiam in loco absurde adducit ad statuendam originem primi eorum dei, Iovis videlicet, et ceterorum. Etenim quos ponunt deos, ii cum generantur tum intereunt, et, ut ita dicam, alii ad alios traduntur. Annon mentis est plane aberrantis talia et sentire et scribere? Quem enim, ait, Plato, eius parens, universorum opificem facit, nimirum Iovem, eum Proclus, Orphei theologiam secutus, quartum fuisse asserit, ducta a primo enumeratione, intermediis profecto illum tempore praecedentibus. O miseram philosophiam, quae non de vero ente, quatenus licet, pertractat, sed fallacem quamdam ac fictitiam mythologiam contexit, de qua mox agemus, quo maiori sit contemptui atque opprobrio Gemistis ille, qui atticae forsitan dialecti haud imperitus istiusmodi pudenda atque impia verba evomere affectat aniliter, non philosophica ratione, si sententia spectetur, verum una sola utique falsa sermonis

καὶ¹ ταῦτα τοῖς ἐν τῇ πονηθείᾳ αὐτῷ ἀσεβεστάτῃ καὶ παμμιάρῳ ἐκείνῃ βίβλῳ, ἐν ᾗ περὶ τε πλήθους θεῶν φεῦ φρενοβλαβῶς ὁ πεπλανημένος συνέγραφε καὶ προνοίας θεῶν καὶ διαφορᾶς τῶν γενῶν² αὐτῶν, καὶ μάλιστα περὶ τῶν ἐπτὰ πρεσβυτάτων θεῶν, περὶ τε τῆς Ποσειδῶνος καὶ τῶν ἄλλων ὑπερουρανίων³ θεῶν γενέσεως⁴, καὶ περὶ εὐχῶν τῶν εἰς τοὺς θεοὺς, καὶ περὶ τῆς ἐνὶ ἀνδρὶ πολλῶν γυναικῶν συνοικήσεως, καὶ περὶ θυσιῶν τῶν εἰς τοὺς θεοὺς, καὶ περὶ Διὸς τοῦ βασιλέως καὶ τῶν ὑπερουρανίων³ θεῶν καὶ τῶν ἐντὸς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀκολούθως περὶ δαιμόνων, καὶ ὡς οὐ πονηροὶ εἴσι, καὶ κατὰ τῶν διαβαλλόντων αὐτοὺς ἐχρῆν γὰρ, ὡς ἐνῆν αὐτῷ, ὑπεραγωνίσασθαι τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων⁵, οἵτινες αὐτὸν ὑπηγάγοντο, ἵν' εἴη καὶ συγκληρονόμος τοῦ ἡτοιμασμένου αὐτοῖς ἐξωτέρου⁶ καὶ ζοφώδους ἐκείνου καὶ ἀσβέστου πυρός· ἀθετήσας γὰρ ὁ τρισάθλιος τὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητὴν καὶ ὡς ἀληθῶς ἀγνοήσας τὸ Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τοὺς αὐτοῦ εἰς ἀπώλειαν κἀνταῦθα δδηγούς θεολογοῦντας * εἰσάγει ἀσυμφώνως εἰς τε τὴν τοῦ πρώτου αὐτῶν⁷ θεοῦ παραγωγὴν, τοῦ Διὸς δηλονότι, καὶ τὴν τῶν ἐτέρων ταύτῃ τοι γὰρ οἱ κατ' αὐτοὺς θεοὶ γεννητοὶ τε καὶ φθαρτοὶ καὶ ὡς ἔπος εἰπεῖν ἀλλοπρόσαλλοι. Ἄρ' οὐ παρατροπὴ νοὸς σαφεστάτῃ τὸ τοιαῦτα καὶ φρονεῖν καὶ γράφειν; Ὅν γὰρ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, φησί, Πλάτων δημιουργὸν τοῦ παντὸς τίθειαι, τὸν Δία δηλαδή, τοῦτον ὁ Πρόκλος τέταρτον λέγει γενέσθαι ἀπὸ τοῦ πρώτου καταριθμῶν⁸, τῶν μεταξὺ δῆπου προῦπαρξάντων αὐτοῦ, τῇ τοῦ Ὀρφέως ἐπόμενος θεολογίᾳ. Φεῦ τῆς τοιαύτης φιλοσοφίας, ἣτις οὐ περὶ τὸ ὄντως ὄν, ἧ πέφυκε⁹, διατρίβει, ἀλλ' ἀπατηλῆ τι καὶ πλασματώδει μυθολογίᾳ¹⁰ συνεξυφαίνεται, ἣν εἰς ἐκφαλισμὸν ἤδη λέξομεν καὶ κατάγνωσιν πλείονα τοῦ σὺν ἀττικισμῷ¹¹ τάχα ἐπιτηδεύοντος ἐξεμεῖν τὰ τοιαῦτα ἀίσχυντηλῆ¹² τε καὶ ἄθεα ῥήματα Γεμιστοῦ,

* f. 275v.

1. καὶ post γὰρ om. A. — 2. γενῶν P. — 3. ὑπὲρ οὐρανίων P. — 4. γενέσεως: γνώσεως A. — 5. δαιμόνιων A. — 6. ἐξωτέρου P. — 7. αὐτῶν: αὐτοῦ A. — 8. κατ' ἀριθμῶν P. — 9. πέφυκε P. — 10. θεολογίᾳ A. — 11. συναττικισμῷ P. — 12. ἀίσχυντηλῆ A.

a) Loquitur auctor de Gemisti libro, qui inscribitur: Νόμων συγγραφή, seu *Tractatus de legibus*. Cf. C. Alexandre, *Traité des lois de*

Pléthon. Notice historique et critique, Parisiis, 1858. — b) Mat. xxv, 41. — c) Gen. i, 1.

γραυωδῶς καὶ οὐ φιλοσόφως κατ' ἔννοιαν, μόνη δὲ
 δὴ ἐμθρενθυομένου τῆ, δοκούση καλλιρρημοσύνη,
 ἐς τοὺς Ὀρφείως φάσκοντος ἔλκειν¹ μύθους καὶ τὸν
 λόγον οὕτω πως ἐξοιδαίνοντος ἣν δὴ συνθήκην καὶ
 5 εὐαρμοστίαν λέξεων ὁ μάτατος ὑποθέσει συν-
 ἀπώλεσε φαυλοτάταις, καθάπερ εἴ τις ἐν ἐναγέσι
 ὕλαις καὶ πάντῃ * ἀτιμοτάταις τὴν περὶ στολαῖς
 ἀνθρωπίναις αὐτῶ τέχνην² ἐπιδεικνύοι, ἐξὸν αὐτῶ
 χρῆσθαι καθαραῖς τε καὶ ἀρμολογίαις. Ἄλλ' ὅμως
 10 ἤδη ἐροῦμεν τὴν κατ' αὐτοὺς ταύτην μυθώδη³ ἢ
 φλοιαρώδη⁴ θεογενεσίαν εἰς ἔλεγχον αὐτῶν καὶ
 κατάγωνσιν πλείονα, ἐν' ἅπαντες γνοῖεν, οἷοις τερα-
 τολογήμασιν ἀνδραποδωδῶς⁵ οἱ φιλοσοφεῖν ὑπι-
 σγνούμενοι εἶποντο, εἰ καίπερ ἄλλως πως⁶ ἡμῖν
 15 ἀπᾶδον τελεῖ ὕθλους γε τοιοῦτους βδελυροῦς⁷ εἰς
 μέσον ἄγειν καὶ φλέγγεσθαι, ὧν οὐδὲν ἀμεί⁸νω τὰ
 ἐν τῇ κωμικῇ δραματουργίᾳ λεγόμενα. Εἴτε⁹.

16. Οὗτος δὴ τοῖνον ὁ παρ' Ἑλλησι μέγας θρυλ-
 λούμενος Ὀρφεύς, εἶπερ τι μέμνημαι, ἐν τῇ ὑπ'
 20 αὐτοῦ ἐκτεθείσῃ Θεογονίᾳ λεγομένη αὐταῖς λέξεσιν
 οὕτω μυθικῶς ἀναγράφων λέγει, Φάνητα μὲν
 γενέσθαι πρῶτον τὸν μέγιστον αὐτῶν¹⁰ πατέρα,

Τὸν τόθ' ἑλλῶν¹¹ διέμεινε θεοῖς θνητοῖσι¹² τε κόσμον¹³,
 οὗ¹⁴ πρῶτος βασιλευσε περικλυτός Ἡρικαπαῖος

25 ὃν μετὰ ἡ Νύξ,
 σκῆπτρον ἔχουσα ἐν χερσίν ἀριπρεπὲς¹⁵ Ἡρικαπαίου
 ἦν μετὰ Οὐρανός,

ὃς πρῶτος βασιλευσε θεῶν μετὰ μητέρα Νύκτα.
 εἴτ' ἀθανάτων βασιλεὺς θεῶν Ζεὺς. Ἔτεροι δὲ¹⁶
 30 τοῦτον καὶ πέμπτον βασιλέα φασι γενέσθαι κατὰ
 τοὺς παρὰ Νυκτὸς δοθέντας χρῆσμοὺς

Ἀθανάτων¹⁷ βασιλῆα¹⁸ <θεῶν>¹⁹

φασκούσης πρὸς αὐτὸν

πέμπτον σε γενέσθαι.

35 17. Οὗτοι δὲ οἱ κατὰ Γεμιστὸν μυστηριώδεις,
 ἢ γραυώδεις εἰπεῖν οἰκειότερον, μύθοι, ἐς²⁰ οὓς τὰ
 Πλάτωνος δόγματα ὁ προστάτης ἔλκει αὐτοῦ

elegantia superbiens, ad Orphei fabulas provo-
 cat sermonemque hoc qualicumque pacto
 extuberat. Quam verborum compositionem et
 concinnitatem pravissimis argumentis homo
 protervus vitiauit, ac si quis materias pollutas
 ac plane vilissimas adhiberet ad suam in
 conficiendis hominum indumentis artem ostentandam,
 cum mundis atque aptis ad rem uti
 potuisset. Sed iam exponenda nobis est fabu-
 losa haec vel nugatoria quam fingunt deorum
 generatio, quo magis eos refutemus ac dam-
 nemus, omnesque probe sciant, quam por-
 tentosa turpissime tradiderint homines philo-
 sophiam profitentes, quantumvis ceteroqui
 molestum nobis sit foedas istiusmodi ineptias
 in medium adducere ac proferre, quibus
 haud magis ea ridicula sunt quae in scenicis
 comicorum fabulis leguntur. Atque haec sunt.

16. Is igitur valde apud Graecos celebratus
 Orpheus, in ea, si bene memini, quam edidit
Theogonia, ut vocatur, ipsis hisce verbis fabu-
 las enarrans dicit, Phaneta primum omnium
 exstitisse, maximum eorum parentem,

Qui domitum divis tribuit mortalibus orbem,
 Quem primus tenuit rex inclytus Ericapaeus.

Huic successit Nox,

Regia scepra tenens manibus, decus Ericapaei.

Pone secutus est Uranus,

Divum rex primus Noctis post fata parentis.

Deinde venit « immortalium rex deorum
 Jupiter ». Hunc tamen alii regem quintum fuisse
 aiunt secundum oracula a Nocte data, dum eum
 alloquens,

Regem perpetuos in divos

pronuntiavit

te fore quintum.

17. Atque hae quidem sunt, secundum
 Gemistum, arcanae illae, vel, ut verius dicam,
 aniles fabulae, ad quas Proclus, eius patronus,

* f. 276.

* f. 276 v.

1. ἔλκειν P. — 2. τέχνην : τύχην A. — 3. θυμώδη ταύτην A, qui monet μυθώδη legi in M. — 4. φλοιαρώδη A. — 5. ἀνδραποδῶς P : ἀνδραποδῶν A. — 6. πως : πατέρα M : παῖ SA, quod A in πράγμα corrigi vult. — 7. βδελυροῦς P. — 8. ἀμείνω M. — 9. λεγόμενα εἶεν A. — 10. αὐτῶν : αὐτοῦ A. — 11. τὸν τὸ θεῶν P : τὸν τὸ θεῶν A. Legendum τὸν τόθ' ἑλλῶν, prout habet Syrianus ad *Metaphysica*, e quo totus hic locus exscriptus est. Cf. Kroll, *Syriani in Metaphysica commentaria*, Berolini, 1902, p. 182. Neque hunc neque sequentes versus agnovit Arsenius in edenda ista elucubratione. — 12. θνητοῖσι A. — 13. κόσμου P. — 14. οὗ : ὃν M. — 15. ἀριπρεπέσιν S. — 16. δὲ : γε M. — 17. ἀθανάτων PA. — 18. βασιλέα M. — 19. θεῶν addidi cum Syriano, prout ratio metri postulat. — 20. εἰς A.

Platonica refert dogmata; ubi ipsa Nox ut propheta et vates apparet plane digna istis tenebrarum filiis. Sane quae noctu fiunt, ut proverbio dicitur, interdiu ridiculissima videntur. O quantas falsitates et ineptias sapientium istorum theologia effinxit! Quid turpius excogitari possit? Exsecrabiles quidem illi ob errorem, execrabiliores autem ob eorum, quae venerantur, vilitatem. Et illi philosophiam affectant et philosophandi artem, ut diximus, profitentur, quae scilicet, utpote in ipsiusmet entis, id est veritatis, investigatione potissimum versari, illudque studiose investigare solita, fabulosa istiusmodi figmenta tanquam male deducta entique contraria (falsa enim sunt) detestatur penitusque abiicit, prasertim illam multitudinem deorum, qui quatenus multi^a eatenus finiti sunt et corruptibiles et imperfecti, ut ante diximus. Insuper, cum ab unitate tum ab invicem distant; sed quanto magis distant, tanto magis unitate carent et bonitate excidunt. Quare nec sunt simpliciter boni; quatenus vero non boni, mali sunt, quales improbos novimus fuisse daemones, qui boni natura sua cum essent, prava voluntate turpissimi ac mali facti sunt. Hi quidem mali daemones cum Gemistum post obitum discedentem perquam festive excepissent et comiter, ut qui vitam in corpore ad eorum plane nutum transgisset, ad amentes eiusdem filios Bessario, eiusdem atque ille opinionis vir, missa epistola ad consolationes, quoad ei liceret, afferendas, dicit^b : « Perlatum est ad me communem « parentem ac magistrum, terrenis rebus quibuslibet depositis, in caelum lucidissimaque « loca avolasse, arcanum cum diis Olympi saltatutum iacchum ». Eheu! post serenitatem, caliginosa nubes! post veritatem, mendacium! post solem, tenebrae! post unum natura in tribus hypostasibus Deum verum rerumque omnium pro nimia sua bonitate opificem, dii

Πρόκλος· ἐν οἷς γε καὶ Νῦξ προφήτης καὶ χρησμολόγος ἀρμόδιος τούτοις τοῖς τοῦ σκότους¹ υἱεῖσιν. Οὕτω γε τὰ νυκτερινὰ ἔργα κατὰ τὴν παροιμίαν ἐν ἡμέρᾳ εὐκαταγέλαστα. Ὡς πόσης ψευδολογίας καὶ παρανοίας ἢ θεολογία τῶν σοφῶν ἀναπέπλασται⁵ τῶνδε². τί τούτων ἀσχημονέστερον γένοιτ' ἄν; Βδελυκτοὶ τῆς πλάνης³, βδελυκτότεροι⁴ τῆς εὐτελείας τῶν ὑπ' αὐτῶν προσκυνουμένων· καὶ ταῦτα φιλοσοφίας⁵ ἀντιποιοῦμενοι καὶ φιλοσοφεῖν, ὡς εἶπομεν⁶, ὑπισχνούμενοι, ἦτις περὶ τὸ ὄντως¹⁰ ὄν ἦτοι τὴν ἀλήθειαν πεφυκυῖα ὡς πλειστάκις⁷ ἀναστρέφεται καὶ τοῦτο προσεχῶς ἐχνηλατεῖν, τὰ τοιαῦτα μυθώδη ἀναπλάσματα ὡς ἀσυλλόγιστα καὶ τῷ ὄντι ἀντίθετα (ψευδῆ⁸ γάρ) βδελύσσεται τε καὶ παντάπασιν ἀποσείεται⁹, καὶ μάλιστα τὸ τῶν κατ'¹⁵ αὐτοὺς θεῶν πλῆθος, οἵτινες ἦ πολλοί, ταύτη καὶ πεπερασμένοι εἰσὶ καὶ φθαρτοὶ καὶ ἀτελεῖς, ὡς προεἶπομεν· ἔτι τε καὶ τοῦ ἐνὸς καὶ ἀλλήλων δίστανται· καθόσον δὲ δίστανται¹⁰, κατὰ τοσοῦτον καὶ τοῦ ἐνὸς ἀμοιροῦσι καὶ τοῦ ἀγαθοῦ ἀποπίπτουσιν. * Ὅθεν ἄρα οὐδ' ἀπλῶς ἀγαθοὶ ἢ δὲ οὐκ ἀγαθοὶ, καὶ κακοὶ, ὁποῖους ἴσμεν ὑπάρξαντας τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας ἐξ ἀγαθῆς¹¹ φύσεως προαιρέσει φαύλη αἰσχίστους καὶ κακοὺς γενομένους· ὧν ἄρα δὴ πονηρῶν δαιμόνων θανάτῳ προαπελθόντα²⁵ τὸν Γεμιστὸν μάλα τοι χαριέντως ὑποδεξαμένων καὶ εὐπετῶς¹², ὡς σφόδρα γε κατὰ γνώμην αὐτοῖς τὴν μετὰ σαρκὸς διανύσαντα ζωὴν¹³, τοῖς αὐτοῦ παράφροσιν ὁ σύμφρων αὐτῷ Βησσαρίων γράφων καὶ ἐπιστέλλων υἱεῖσι¹⁴ καὶ τὰ δυνατὰ γ'¹⁵ ἐαυτῷ¹⁶ παραμυθούμενος φησί· « Πέπισμαι¹⁷ τὸν κοινὸν « πατέρα καὶ καθηγεμόνα¹⁸, τὸ γεῶδες πᾶν ἀποθέμενον, ἐς οὐρανὸν καὶ τὸν¹⁹ ἀκραίφνη μεταστῆναι « χῶρον, τὸν μυστικὸν τοῖς ὀλυμπίοις θεοῖς συγχόρῳ ρεύσοντα²⁰ ἱαχχον ». Φεῦ! μετ' αἰθρίαν, νέφος³⁵ ζοφῶδες μετ' ἀλήθειαν, ψεῦδος· μετὰ ἥλιον, σκότος·

1. σκότου A. — 2. τῶνδε om. S. — 3. βδελυκτοὶ τῆς πλάνης om. P, quae tamen non omittenda erant, nam ex Gregor. Naz. deprompta sunt, P. G., t. 31, c. 341 A. — 4. βδελυκτότεροι P. — 5. φιλοσοφίαν S. — 6. ὡς εἶπομεν om. A. — 7. πλεστάκις P. — 8. Ante ψευδῆ punctum posuit A, omnino perperam, ut quisque videt. — 9. ἀποσείεται A. — 10. καθόσον δὲ δίστανται om. M. — 11. ἀγαθοῦ PA; Nicolaus habet ἐξ ἀγαθῶν φύσεων, non male. — 12. εὐπετῶς : εὐπαθῶς M. — 13. ζωὴν διανύσαντα P. — 14. υἱεῖσιν P. — 15. γε S. — 16. αὐτῷ A. — 17. πέπισμαι P : πέπαισμαι A. — 18. καθ' ἡγεμόνα P. — 19. τὸν om. M. — 20. συγχόρῳοντα A.

a) Quod sequitur argumentum, fere ad verbum exscriptum est e Nicolao Methonensi, *op. cit.*, p. 26. — b) P. G., t. 161, c. 695, ex editione Leonis Allatii, *De consensu*, p. 937, non sine

varietatibus. Autographum ipsum imagine photographica expressum edidit I. Mercati in periodico *Bessarione*, t. 33 (1917), p. 184.

μετὰ τρισυπόστατον ἓνα τῆ οὐσίας Θεὸν ἀληθῆ καὶ τῶν ὄντων ἀπάντων δι' ὑπερβολὴν δημιουργὸν ἀγαθότητος, θεοὶ πολλοί, κατὰ τε φύσιν καὶ χρόνον καὶ στάσιν διάφοροι καὶ αὐτοπαράγωγοι καὶ αὐταί-
 5 τιοι, καὶ αὖθις¹ πῆ μὲν παραγόμενοι κατ' ἄλλους τῶν κατ' αὐτοὺς θεολόγων², πῆ δὲ παράγοντες, καὶ ἀσυστάτως οὕτω μεριζόμενοι, οὐδ' ἔλλως³ θεοὶ προσαγορεύεσθαι ἄξιοι (τὸ γὰρ θεῖον ἀμέριστον), ἐν οἷς γε καὶ * ὁ ἀσχιτος ἰακχος⁴ καὶ ταῦτ'⁴
 10 ἐν ψυχῇ καὶ χεῖλεσιν ἐμφερόμενοι καὶ δόγμασι τοῦ τῆς πρεσβυτέρας 'Ρώμης χρηματίσαντος καρδιά-
 λειως⁵ Βησσαρίωνος. Ἀκουέτωσαν συνετῶς οἱ ἐν τῇ κατ' Ἰταλίαν κοινῶς ἅπαντες χριστιανοί, ἀνάσ-
 σοντές τε καὶ ἀνασόμενοι, ἰδιῶται καὶ ἄρχοντες,
 15 οἱ ὄντες καὶ ὀνομαζόμενοι πιστὸς Κυρίου λαός, ὡς τὴν τοῦ θείου βαπτίσματος ἐνδεδυμένοι χάριν ἀκουέτωσαν οἷον ἀθεώτατον ἄνδρα δώροισι ὅτι πολ-
 λοῖς καὶ ἀξιώμασι λαθόντες λαμπρῶς ἐτίμων, προ-
 φανῶς ἔργοις τε καὶ λόγοις Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν
 20 ἀθετήσαντα καὶ τῇ μιανῆ ἑαυτοῦ ψυχῇ περιφέροντα θεοὺς πολλοὺς αὐτοπαράγωγους, ἦτοι πλῆθος ἀκα-
 θάρτων δαιμόνων, καὶ τὸν ἑαυτοῖς⁶ καὶ τοῖς Ἀρι-
 στοφανείois⁷ βρατράχοις ἀσχημονέστατον ἰακχον, ἐν οἷς γε τὸν ἑαυτοῦ ὁμόφρονα Γεμιστὸν τῆς πρὸς
 25 αὐτὸν φιλίας καὶ ὁμονοίας⁸ καὶ ἀμείβεται⁹ καὶ τιμᾶ· οὕτω γὰρ τιμῶσι τοὺς αὐτοὺς τιμῶντας οἱ δαίμονες.

18. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ σὺν τούτοις καὶ τὸν Πλατωνικὸν ἢ Πυθαγορικὸν μεταγγισμὸν τῶν ψυχῶν
 30 ἐν αὐτῇ ταύτῃ τῇ βεβήλω¹⁰ καὶ δυσσεβεστάτῃ ἐπιστολῇ φρονῶν δ'¹¹ αὐτὸς καὶ γράφων φησὶ παρα-
 κατιῶν· « Ὡστ' εἴ τις τὸν περὶ τῆς ἀπείρου τῶν
 « ψυχῶν ἀνόδου τε καὶ καθόδου Πυθαγόρου τε καὶ
 « Πλάτωνος ἀποδέχεται λόγον, πάνυ εὐλογον * ὄντα,
 35 « οὐκ ἂν ὤκνησε καὶ τοῦτο προσθεῖναι¹², ὡς ἄρα
 « Πλάτωνος τὴν ψυχὴν τοῖς τῆς Ἀδρασείας¹³
 « ἀρρήτοις δεσμοῖς δεῖσαν δουλεῦσαι καὶ τὴν
 « ἀναγκαίαν ἀποδοῦναι περίοδον, ἐπὶ τῆς γῆς
 « κατιούσαν τὸ Γεμιστοῦ σκῆνος καὶ τὸν σὺν ἐκεῖνω
 40 « βίον ἔχεισθαι ». Ἰοὺ τῆς σατανικῆς ἀπονοίας,

multi, natura, tempore, ordine diversi, se ipsi producentes et sui ipsorum auctores, itemque modo procreati, ut alii equidem inter eorum theologos censent, modo vero procreantes, atque hoc pacto in varias partes insulse abscissi, nec plane digni, qui dii vocentur (divinitas enim est quidpiam indivisum); ad haec accedit turpissimus ille iacchus. Et haec quidem animo, verbis, placitis refert ille, qui senioris * f. 277.
 Romae cardinalis fuit, Bessario! Diligenter auscultent, quotquot per Italiam passim degunt christiani omnes, principes ac subditi, privati ac proceres, re et nomine fidelis Domini populus, utpote divini baptismatis gratia induti; auscultent, inquam, qualem scelestissimum virum, quin hunc agnoscerent, praemiis quam plurimis ac dignitatibus magnifice affecerint, etsi proculdubio tum re tum ore Christum Deum nostrum negasset atque impuro suo animo circumferret deos multos se ipsos in esse educentes, turbam nimirum improborum daemonum, immo turpissimum iacchum ab ipsis non secus atque a ranis Aristophaneis saltandum^a. Sic fautorem suum Gemistum in amicitiae ac mutuae concordiae pignus prosequitur et colit: hoc enim pacto a daemonibus coluntur qui daemones colunt.

18. Praeter ea et cum iis animarum transfusionem ad Platonis vel Pythagorae placita in hac eadem impura ac scelestissima epistola profitens idem ille ac scribens paulo inferius dicit: « Quare si quis de perpetuo
 « animarum ascensu et descensu Pythagorae
 « aequae ac Platonis admittat doctrinam, mul- * f. 278.
 « tum equidem rationi consentaneam, is non
 « dubitaverit hoc etiam adiungere, Platonis
 « animam, postquam indissolubilibus Adra-
 « stiae vinculis constricta servisset fatalemque
 « absolvisset circuitum, in terras descendisse,
 « assumptoque Gemisti corpore, vitam cum
 « illo duxisse ». O diabolicam insaniam, qua egregius iste vir et sentiens et scribens res

1. Ante καὶ αὖθις habetur punctum apud A, reluctantae sententia. — 2. αὖ θεολόγων S. — 3. οὐδὲλλως M. — 4. κανεαῦτ' P. — 5. καρδιανάλλειως P. — 6. ἑαυτοῖς: ἐν αὐτοῖς A. — 7. ἀριστοφανείois A. — 8. τοῖς π. α. φιλίαις καὶ ὁμονοίαις S. — 9. ἀμοίβεται P. — 10. βεβήλω: βίβλω A. — 11. ὁ om. A. — 12. προσθεῖναι A. — 13. ἀδρασείας P.A.

a) Iacchus ab initiatis invocatur apud Aristophanem in *Ranis*, v, 316 sq.

omnino alienas tum a communi fidei mente tum ab ipsa naturali consequentia et indole, harum doctrinam approbat perquam proterve atque impudenter ac rationi consentaneam esse asserit. Porro quod directe et e diametro opponantur christianorum religioni, id ipsis caecis, ut aiunt, perspicuum est; quod autem vel ipsi rerum nexui ac naturae, id iam considerandum nobis est, verbis hisce in hominem haud intempestive prolatis :

19. Sed heus tu, si ex tua una sola, non Pythagorae Platonisque sententia (hi enim non in caelum animas, ut illinc iterum descendentes in corpora immitantur, sed in tartarum asserunt abire, inde rursus in vitam redituras; quo fit ut hominum animae certo orbe non descendant, ut tu asseris, sed e tartaro ascendant : non enim in caelum puramque regionem, sed in tartarum, ut dictum est, ab illis dicuntur abire, modo in Canem, modo in Plutonem, modo in Persephona : id enim in *Phaedone* secundum Platonem arbitratur Socrates dicens ^a : « Bonam spem de animo suo habere « debet, quicumque aliis voluptatibus ornamentoque corporis neglectis, voluptates, quae in « discendo percipiuntur, studioso sectatus fuerit, « animumque non alieno, sed suo decoraverit « ornamento, temperantia, iustitia, fortitudine, « libertate, veritate, sic ad tartarum migrationem « exspectans, quasi inde migraturus, cum fatum « vocaverit);—si igitur ita e tartaro ascendentes in alia immittantur corpora et reviviscant, undenam tibi liquet, eam animam, quae in Gemisti corpus deverterit, Platōnis fuisse? Neque enim unus solus in praesenti vita sapiens exstitit Plato, sed ante illum plurimi, post vero haud pauci cum sermone tum mente ei aequales, immo multo eo praestantiores fuerunt; praesertim vero plerique sanctae nostrae Ecclesiae sacri doctores eum et doctrina et ingenio longe multumque superarunt : ex quo fit, ut plane incertum sit cuiusnam fuerit eiusmodi anima. Etenim fieri potest, ut primum alterius cuiusdam fuerit, dein in Platonem

μεθ' ἧς ὁ γεννάδας οὗτος καὶ φρονῶν καὶ γράφων ἐναντία πάντῃ τῇ τε κοινῇ τῆς πίστεως ἐννοίᾳ καὶ τῇ τῆς φύσεως ἀκολουθίᾳ προσεπικρίνει τὸν περὶ αὐτῶν ¹ λόγον ἀνυποστόλως οὕτω καὶ ἀναιδῶς καὶ τὸ εὐλογον ἔχειν. Καὶ ὅτι μὲν ἀπεναντίας ἐκ δια- 5 μέτρου τῇ τῶν χριστιανῶν εἰσι ταῦτ' εὐσεβείᾳ, καὶ αὐτοῖς φάναι τοῖς τυφλοῖς φανερόν· ὅτι δὲ καὶ τῇ φυσικῇ πως ἀκολουθίᾳ, ἥδη σκεπτόεν ἂν ἡμῖν εἴη οὕτω πως πρὸς αὐτὸν οὐ παρέργως εἰποῦσιν·

19. Εἴ γε κατὰ σέ καὶ μόνον, ὃ ² οὗτος, οὐ 10 κατὰ καὶ τὸν τοῦ Πυθαγόρου καὶ Πλάτωνος λόγον (ἐκείνοι γὰρ οὐκ εἰς τὸν οὐρανὸν αἱ ψυχαί, ἔν' ἐκεῖθεν αὖθις κατερχόμεναι μετενσωματῶνται ³, ἀλλ' εἰς τὸν ἄδην φασὶν ἀπερχόμενας αὐτὰς ἐκεῖθεν πάλιν εἰς τὸν βίον ἀνιέναι ⁴· αἱ τοίνυν τῶν ἀνθρώ- 15 πων ψυχαὶ περιοδικῶς οὐ κατερχόμεναι, ὡς τὸ φῆς, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἄδου ἀνερχόμεναι· οὐ γὰρ εἰς τὸν οὐράνιον καὶ ἀκραιφνῆ χῶρον, ἀλλ' εἰς τὸν ἄδην, ὡς εἴρηται, κατ' ἐκείνους εἰσὶν * ἀπερχόμεναι εἰς 20 τε τὸν Κύνα καὶ Πλούτωνα καὶ Περσεφόνην· οὕτω γὰρ ὁ κατὰ Πλάτωνα ἐν *Φαίδωνι* βούλεται Σωκράτης λέγων· « Θαρρεῖν χρῆ περὶ τῆς ⁵ αὐτοῦ ψυχῆς « ἄνδρα ἕκαστον, ὅστις ἐν τῷ βίῳ τὰς μὲν ἄλλας « ἡδονὰς τὰς περὶ τὸ σῶμα καὶ τοὺς κόσμους εἶασε « χαίρειν, τὰς δὲ περὶ τὸ μανθάνειν ἐσπούδασε ⁶ τε 25 « καὶ κοσμήσας ⁶ τὴν ψυχὴν οὐκ ἀλλοτριῶ ἀλλὰ « τῷ αὐτῆς κόσμῳ, σωφροσύνη τε καὶ δικαιοσύνη « καὶ ἀνδρεία ⁷ καὶ ἐλευθερία καὶ ἀληθεία, οὕτω « περιμένει τὴν εἰς ἄδου πορείαν ὡς πορευόμενος ⁸, « ὅταν ἡ εἰμαρμένη καλῆ), — εἰ οὖν ⁹ οὕτως ἐκ 30 τοῦ ἄδου ἀνερχόμεναι ἐτέροις ἐνσκηνοῦσι σώμασι καὶ ἀναθιοῦσι ¹⁰, πόθεν σοὶ δῆλον, ὅτι ἡ τῷ τοῦ Γεμιστοῦ ἐνσκηνώσασα σκῆνη ψυχὴ τοῦ Πλάτωνος ἦν ¹¹; οὐδὲ ¹² γὰρ μόνος ἐν τῷδε τῷ βίῳ σοφὸς κεχηρημάτικε Πλάτων, ἀλλὰ καὶ πρὸ αὐτοῦ πλεί- 35 στοι καὶ μετ' αὐτὸν οὐκ ὀλίγοι τόν τε λόγον καὶ νοῦν αὐτῶ ἴσοι τε καὶ πολλῶ κρείττους, μάλιστα δὲ ¹³ τῶν τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερᾶς ἐκκλησίας σοφῶν ἁγίων οἱ πλείους ὑψηλότεροι τὴν τε σοφίαν καὶ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ κεχηρηματικότες εἰσὶν ἀπαραιμίλλως, 40

* f. 278^v.

1. περὶ αὐτοῦ P. — 2. ὃ A. — 3. μετενσωματῶνται A. — 4. Post ἀνιέναι ponitur punctum in A contra orationis ceteroquin implicatae seriem. — 5. τῆ om. A. — 6. κοσμήσειν S : κοσμήσαι M. — 7. ἀνδρία P. — 8. πορευόμενος A. — 9. ἂν εἰ οὖν iterum apud A perperam exstat punctum. — 10. βιοῦσι S. — 11. ἦν om. P. — 12. οὐ γέ A. — 13. δὲ : γε A.

a) Platon. *Phaed.*, p. 114-115 (= p. 90 editionis Didot).

ὥστε παντελῶς ἀδηλόν ἐστι, τίνος ἦν ἡ τοιαύτη-
 ψυχή. Ἐνδέχεται γὰρ αὐτὴν ἄλλου τινὸς οὔσαν
 πρότερον, μετέπειτα ἐνσκηνώσαι τῷ Πλάτῳ, ἐξ
 ἐκείνου τε αὖ¹ * ἀναβιῶναι εἰς ἕτερον, καὶ πολλὰ
⁵ διαμειψαμένην σώματα, τυχόν δέ τι καὶ τῶν ἀλόγων
 ζῶων, ὄνου ὁδηλαδὴ ἢ ἵππου ἢ λέοντος ἢ μελίσσης
 ἢ κηφῆνος, ὕστερον ἐνσκηνώσαι τῷ Γεμιστῷ καὶ
 αὖ ἐξ ἐκείνου εἰς ἕτερα· ὥστε οὐ τίνος ἂν ἡ τοιαύτη
 λεχθεῖη ψυχή· οὐδὲ γὰρ τοῦδε ἢ τοῦδε ὠρισμένη²
¹⁰ ἐστίν· ἀόριστος γάρ, ἐπεὶ εἰς³ ἐπ' ἀπειρον πληθύν
 τῶν σωμάτων ὁ ἀμοιβαῖον αὐτῆς μεταγγισμὸς
 θεωρεῖται. Ὡστε ἀδηλόν τυγχάνει παντάπασι⁴,
 τίνος ἦν ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἢ ἐξ ἧδου τε ἀνελοῦσα καὶ
 τῷ κατηρητισμένῳ⁵ εἰς ἀπώλειαν ἐνσκηνώσασα
¹⁵ Γεμιστοῦ σκῆνει· εἰ δὲ τοῦ Πλάτωνος ἦν ἡ⁶ τοιαύτη
 ψυχὴ, ἀνευ ἄρα ἰδίας ψυχῆς ὁ Γεμιστὸς τὴν ἀρχὴν
 εἰς τὸν βίον παρήχθη, αἰσθητικῆς μόνῃ ψυχῆ καὶ
 ἀλόγῳ κινούμενος, ὕστερον δὲ τῇ μετουσίᾳ⁷ τῆς
 τοῦ Πλάτωνος λογικευθεῖς ψυχῆς καὶ κατ' ἀνθρω-
²⁰ πον κινήσεις, ὁμοίως δὲ καὶ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώ-
 πων. Ἄλλ' οὐδ' ἄτομον μήτ' αὐτὸς μήθ' ἕκαστος
 τῶν ἀνθρώπων δίκαιον λέγεσθαι· ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ
 εἰς εἰς τε Γεμιστὸν καὶ Πλάτωνα τελεῖ μεριζό-
 μενος καὶ τεμνόμενος κατὰ μὲν γὰρ σῶμα, Γεμι-
²⁵ στός· κατὰ δὲ ψυχὴν, Πλάτων· ὁμοίως δὲ⁸ καὶ
 Βησσαρίων μὲν κατὰ σῶμα, Ἐπίκουρος δὲ κατὰ
 ψυχὴν, καὶ οἱ λοιποὶ οὕτω καθεξῆς τῶν ἀνθρώπων.
 Ὡστ' οἴχεται * καὶ ἡ κατ' αὐτὰ φιλόσοφος ἔννοια
 τῷ εὐλόγῳ⁹ τοῦ Βησσαρίωνος λόγῳ.
³⁰ 20. Ὅτι δὲ καὶ τῇ τῆς φύσεως ἀκολουθία ὁ
 τοιοῦτος ἀπάδει λόγος καὶ οὐδόλως συμβαίνει,
 δηλὸν ἐντεῦθεν. Οὐδαμῶς γὰρ πέφυκεν εἶδος ψυχῆς
 λογικῆς εἰς σκῆνος, ἔνθα πέφυκεν ἀλογος εἶναι
 ψυχὴ, εἰσελθεῖν, ὅτι ἡ μὲν λογικὴ τε καὶ ἀθάνατος,
³⁵ καθάπερ τοῖς τε θύραθεν καὶ αὐτῷ Πλάτῳ¹⁰ καὶ
 τοῖς ἡμετέροις θεολόγοις καὶ αὐτῇ δοκεῖ τῇ ἀληθείᾳ·
 ἡ δὲ ἀλογός ἐστι καὶ θνητὴ, τοῖς τοῦ ζῴου συμ-
 φθειρομένη χυμοῖς. Ὡς οὖν ἡ διαφορὰ ἐπὶ πλεῖστον
 αὐτῶν διέστηκε, καὶ τοσοῦτον, οὐδ' ἕσον εἰπεῖν,
⁴⁰ οὕτω καὶ τὰ τούτων σκηνώματα ἀλλήλων διενήνοχε
 καὶ τὰ ἑκατέρῳ τῶν σκηνωμάτων μόρια. Τὸ μὲν
 γὰρ τετράπουν ἐστὶ καὶ πρὸς γῆν νένευκε καὶ πρὸς
 οὐδὲν ἕτερον ἀφορᾷ ὅτι μὴ πρὸς τροφήν καὶ μόνην

immissa, ex eo rursus in alium traducta revixe-
 rit, multis permutatis corporibus etiam forsitan
 bestiarum ratione carentium, puta asini aut
 equi aut leonis aut apisi aut vespae, ac tandem * f. 279.
 in Gemistum deverterit, rursusque ex eo in
 alia, ita ut dici nequeat cuius tandem fuerit
 talis anima : neque enim huius vel illius defi-
 nite dicenda est; nam eiusdem una tantum
 per infinitam corporum multitudinem con-
 tinua transmigratio censetur. Quare nos
 omnino latet, cuius fuerit anima illa, quae e
 tartaro egressa in Gemisti corpore iam compo-
 sito ad hominis perniciem inhabitaverit. Quod
 si Platonis fuerit illa anima, Gemistus utique
 absque anima propria primum in vitam editus
 est, sola sensibili rationisque experte anima
 praeditus ac citatus; serius vero, post acceptam
 scilicet Platonis animam, ratione instructus et
 humano more ipse se movens aequae ac reliqui
 homines. Atqui nec ipse nec unus aliquis
 hominum individuum vocari iure potest : nam
 unus atque idem cum in Gemistum tum in
 Platonem dividi ac scindi perhibetur : in
 Gemistum quidem, si corpus; in Platonem
 vero, si animam spectes. Eodem modo Bessario
 quidem secundum corpus, Epicurus vero
 secundum animam erit, atque ita porro reliqui
 homines. Atque hoc pacto diluitur philosophicus * f. 279v.
 obtentus rationalis illius Bessarionis sententiae.

20. Huiusmodi autem doctrinam ab ipsa
 rei natura et consequentia discrepare nec
 plane cohaerere, res est perspicua propter hanc
 causam. Siquidem animae rationalis species
 haudquaquam ita natura comparata est, ut in
 corpus immittatur, cui anima rationis expers
 naturaliter inest, quia illa rationalis est et
 immortalis, quantum equidem censent cum
 exteri sapientes et ipse Plato, tum nostri theo-
 logi, tum ipsa veritas; haec vero rationis
 expers et mortalis, una interiens cum animantis
 humoribus. Ut igitur quam maximo inter se
 discrimine differunt (tanto certe, quantum ne
 dici quidem possit), sic etiam harum corpora
 nec non utriusque corporis membra alia ab
 aliis discrepant. Nam alterum quadrupes est et

1. αὖ : αὐθις A. — 2. ὠρισμένη : ὡς σῆμεν (!) A. — 3. εἰς P. — 4. παντάπασιν A. — 5. κατηρητισμένῳ P. —
 6. ἡ οἰ. P. — 7. τῇ μεστειᾷ A. — 8. δὲ : γε A. — 9. τοῦ ἀλόγου B. λόγου A. — 10. τῷ Πλάτῳ A. Legitur
 in margine cod. P σημειώσον αὐτὸν σημείον.

in terram pronum, ad nihil aliud respiciens quam ad unum solum cibum capiendum, naturae suae consentaneum; homo vero est animal bipes et erecto capite graditur, quodque maximum est, insitis proprietatibus et cerebro pollet, aliaque omnia tam membra quam sensoria prorsus dissimilia habet, ita ut animae rationalis facultates iis congruenter utendo suas quaeque proprias operationes aptissime elicant, nimirum intelligendi, cogitandi, opinandi, imaginandi, sentiendi : quibus adhibitis, homo semper ad res intelligibiles considerandas incitatus, ad superiora naturali desiderio cietur, rerum aeternarum vias ac rationes addiscendas impellitur, mente sua mentis primae rerum opificis pulchritudinem peruestigat, a qua illustratus divinaque mutatione permutatus, illius particeps plane efficitur. Quare ex parte intelligentiae, liberi arbitrii, immortalitatis, imago quoque illius iure dicitur. Eam quidem ob causam homo, etsi conveniat in genere cum aliis animalibus, specie tamen ab eis differt. Atqui cum discrimen secundum speciem discrimine secundum genus longissime praestet, diversas etiam in res subiectas inducit species, ut ante diximus.

21. Praeterea^a, quamvis anima rationalis dicatur species in materiam immissa, tamen materiam organumque naturaliter sibi coniunctum habet, quod substantiae suae congruat, prout sapientissimo Dei opificio constitutum est. Nam mens quidem et sentiendi facultas ita in ea naturaliter insunt, ut quo modo sentiendi facultas ad sensibilia, eodem modo intelligentia ad intelligibilia se habeat; nihilominus tamen secundum aliam rationem dissimiliter se habent, quatenus sentiendi facultas a re sensibili patitur cum aliqua corporis immutatione : unde rerum sensibilibus excellentia sensoria laedere solet, id quod in intellectu non contingit; nam intellectus, si perquam maxima intelligibilium intellexerit, magis potest postmodum intelligere minora. Si vero in intelligendo fatigetur corpus, hoc est per accidens, quatenus intellectus indiget operatione virium sensitivarum, per quas ei phantasmata praeparantur. Quare Aristoteles, dum in libro primo

τῆ ἑαυτοῦ κατάλληλον¹ φύσει· ὁ δ' ἄνθρωπος δίπτουν τε καὶ ὀρθοπεριπατητικόν², καὶ πλείστον, τὸ τε ἔμψυτον καὶ τὸν ἐγκέφαλον³ τυγχάνει πλουτῶν καὶ ἄλλα πάντα τὰ τε μόρια καὶ αἰσθητήρια παντάπασιν ἄνομοίως ἔχων τελεῖ, ἔν' αἰ τῆς λογικῆς 5 ψυχῆς δυνάμεις αὐτοῖς χρώμεναι προσφυῶς, τὰς οἰκείας σφίσιν αὐταῖς ἐνεργείας ἀποδοῖεν καλῶς, αἰτινές εἰσι νοῦς, διάνοια, δόξα, * φαντασία καὶ αἰσθησις· ἐξ ὧν αἰεὶ πρὸς τὴν κατὰ νοῦν κινούμενος θεωρίαν, πρὸς τὸ ἀναντες τὴν ἔφεσιν ἴσχει καὶ τῶν 10 αἰδίων τὰς ὁδοὺς καὶ τὰς κινήσεις καταμανθάνειν ἐπιέγεται⁴ καὶ τῷ νοῖ τὴν τοῦ πρώτου δημιουργικοῦ νοῦ καλλονὴν ἀνιχνεύει⁵, καθ' ἣν ἐλλαμπόμενος καὶ τὴν θεῖαν ἀλλοίωσιν ἀλλοιούμενος, ἐν μεθέξει αὐτοῦ ὅλως γίνεται ὅθεν κατὰ τε τὸ νοερὸν καὶ 15 αὐτεξούσιον καὶ ἀθάνατον καὶ εἰκὼν αὐτοῦ εἰκότως λέγεται. Διὰ τοι τοῦτο εἰ καὶ τοῖς ἄλλοις ὁ ἄνθρωπος κατὰ τὸ γένος κοινώνει ζῴοις⁶, ἀλλὰ γε τῷ εἶδει διαφέρει· ἢ κατ' εἶδος δὲ διαφορά, μεγάλην ἔχουσα τὴν κατὰ γένος διάστασιν, διάφορα καὶ τὰ 20 τῶν ὑποκειμένων εἶδη ποιεῖ, ὡς προείπομεν.

21. Ἐτι δὲ εἰ καὶ ἔνυλον εἶδος ἡ λογικὴ λέγεται ψυχῆ, ἀλλ' ἐν ὕλῃ καὶ ὀργάνῳ πέφυκεν εἶναι καταλλήλῳ τῆ ἑαυτῆς οὐσίᾳ, καθάπερ ἡ τοῦ Θεοῦ 25 πολύσοφος ἀπετέλεσε δημιουργία· νοῦς μὲν γὰρ δὴ καὶ αἰσθησις ἐν αὐτῷ φύσει σύνεσιν, ἔν' ὥσπερ τὸ αἰσθητικὸν πρὸς τὰ αἰσθητά, οὕτω καὶ τὸ νοερὸν πρὸς τὰ νοητά ἔχει⁷· καὶ ἕτερον αὐτῷ τρόπον ἀνομοίως, καθόσον τὸ μὲν αἰσθητικὸν πάσχει ὑπὸ τοῦ αἰσθητοῦ μετὰ τινος σωματικῆς ἀλλοιώσεως· ἡ γὰρ 30 τῶν αἰσθητῶν ὑπερβολὴ φθείρειν τὰ αἰσθητήρια εἴωθεν, ὅπερ ἐπὶ τοῦ νοῦ οὐδόλως συμβαίνει· * ὁ γὰρ τὸ πάντῃ ἄκρωι νοῦν νοητὸν νοῦς, τὰ ἐλάττονα μᾶλλον μετὰ ταῦτα νοεῖ· εἰ δ' ἐν τῷ νοεῖν μοχθεῖ⁸ τὸ σῶμα, κατὰ συμβεβηκὸς τοῦθ' ὑπάρχει, ἐπειδὴ 35 γε ὁ νοῦς τῆς ἐνεργείας τῶν αἰσθητικῶν δεῖται δυνάμεων, δι' ὧν ἐτοιμάζονται αὐτῷ τὰ φαντάσ-

1. κατάλληλον om. A. — 2. ὀρθοπεριπατητικόν P. — 3. τὸ ἐγκέφ. A. — 4. ἐπιέγεται M. — 5. ἀνιχνεύειν A. — 6. Orae cod. P iterum adscriptum est σημείωσον vel σημείον. — 7. ἔχει M. — 8. μοχθῆ S.

a) Hoc argumentum sumpsisse videtur auctor e S. Thomae *Summa theologiae*, p. I, q. 75, a. 3, ad 1. Sane quae mox habentur, lin. 25-37,

fere ad verbum leguntur apud doctorem Angelicum, *loc. cit.*, ad 2, adeo ut dubitari nequeat de huius loci origine.

ματα. Καὶ Ἀριστοτέλης δὲ ἐν τῷ *Περὶ ψυχῆς* πρώτῳ λόγῳ τὴν τοιαύτην τοῦ Πυθαγόρου τε καὶ Πλάτωνος περὶ ψυχῆς ἀσυλλόγιστον ἔννοιαν ἐκμυκτηρίζων φησὶν· « Ὡσπερ ἐνδεχόμενον κατὰ τοὺς
5 « Πυθαγορικούς μύθους τὴν τυχοῦσαν ψυχὴν εἰς τὸ « τυχὸν ἐνδέσθαι¹ σώμα· δοκεῖ γὰρ ἕκαστον ἴδιον « ἔχειν εἶδος καὶ μορφήν². Παραπλησίως δὲ τι « λέγουσιν, ὥσπερ εἴ τις φαίη³ τὴν τεκτονικὴν « εἰς ἀβλοῦς ἐνδέσθαι· δεῖ γὰρ τὴν μὲν τέχνην
10 « χρῆσθαι τοῖς ὄργανοις, τὴν δὲ ψυχὴν τῷ σώματι » τῷ⁴ κατὰ λόγον αὐτῇ καὶ προσφυῶς ἔχοντι· οὐ γὰρ πᾶν εἶδος ψυχῆς παντὶ σώματι συνάπτειν πέφυκεν. Οὐκ ἄρα πέφυκε ψυχὴ λογικὴ εἰς σκῆνωμα γενέσθαι ἀλόγου, οὐθ' ἢ φαῦλον μετὰ τοῦ ἴδιου
15 συνθέτου διάζασσα βίον, οὐθ' ἢ δίκαιον καὶ ὄσιον· ἄμφω γὰρ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνὸς ὑπάρχουσιν εἶδους. Εἰ δὲ λέγοι⁵ τις, ἕνεκα⁶ τιμωρίας ὑπὸ τῆς θείας δίκης εἰς τὸ ἀντίθετον αὐτῇ εἰσελαύνεται ἀλογον σκῆνωμα⁷, ἐκεῖνο γνότω, ὅτι μάλιστα τιμωρία
20 αὐτῇ προσήκουσα* καὶ μεγίστη ἐστὶ τὸ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ ἐλλάμψεως ἀθλιῶς ἀποπεσεῖν, ὥσπερ τῇ εἰκόνι αὐτοῦ πρότερον ἦν λαμπρυνομένη καὶ τῷ κάλλει τῆς αὐτοῦ ἐντροφῆσα θεωρίας, καθάπερ ἡ⁸ ἡμετέρα τῶν χριστιανῶν πρεσβεύει⁹ εὐσέβεια·
25 αἴλου γὰρ οὔσα καὶ ἀθάνατος, τοῦ ἄκρω ἀύλου καὶ ἀθανάτου ἀεὶ φυσικῆ ἀνατάσει ἐπίεται. Εἰ οὖν συμβαίη¹⁰ αὐτῇ ἐκπεσεῖν παρὰ φύσιν γεωθεῖση τοῖς τοῦ σώματος μολυσμοῖς, οὐ ἦν ἐφιεμένη φυσικῆ ἀνανεύσει, τοῦτο¹¹ ἐσχάτη ἂν εἴη αὐτῇ τιμωρία
30 καὶ λύπη.

22. Ὅτι δὲ μέχρι τῶν σκηνωμάτων τῶν ἀλόγων ζῶων τὴν λογικὴν κατασπῶσι ψυχὴν καὶ καθέλκουσιν οἱ περὶ Πυθαγόραν τε καὶ Πλάτωνα καὶ τούτοις ἀναμιγνύουσι, ὄλον ἐν οἷς αὖθις δὲ κατὰ
35 Πλάτωνα ἐν *Φαίδωνι* Σωκράτης¹² φησὶν· « Ἐν- « δοῦνται δ' αἱ ψυχαί, ὧ Κέβης, ὥσπερ εἰκός, εἰς « τοιαῦτα ἦθη, ὅποι' ἄττ'¹³ ἂν καὶ μεμελετηκυῖαι « τύχωσιν ἐν τῷ βίῳ. — Τὰ ποῖα δὲ ταῦτα λέγεις, « ὧ Σώκρατες; — Οἷον τοὺς μὲν γαστριμαργίας¹⁴

De Anima absurdam huiusmodi Pythagorae Platonisque circa animam opinionem deridetur, dicit^a : « Perinde quasi fieri possit, ut « quavis anima sine ullo discrimine quodvis « corpus subeat, ut Pythagoricorum fabulae « dicunt : unumquodque enim propriam « speciem habere formamque videtur. Perinde « igitur dicunt atque si quispiam artem fabri- « lem fistulas subire dicat : etenim ars quidem « instrumentis, anima vero corpore utatur « oportet », quod sibi congruenter apteque conveniat. Neque enim quaelibet animae species ad quodlibet corpus naturaliter aptatur. Non ergo anima rationalis ita comparata est, ut bestiae corpus subeat, sive pravam cum proprio suo composito, sive iustam et sanctam duxerit vitam : ambo enim sunt unius atque eiusdem speciei. Si quis vero dixerit, animam a divina iustitia immitti in bestiae corpus sibi oppositum poenae luendae gratia, is probe illud sciat, poenam scilicet, quae ei aptissime potissimeque congruat, eam esse, ut Dei gloria ac claritate misere excidat, cuius
* f. 281.

22. — Animam autem rationalem in ipsa brutorum animalium corpora abduci atque protrahi iisque immisceri secundum Pythagoricos et Platonicos, rursus ex iis perspicuum fit, quae secundum Platonem in *Phaedone* Socrates ait^b : « Induunt autem animae, o Cebes, ut ex « rei natura confici potest, eiusmodi mores, « quales in vita quique exercuerunt. — Quales « dicis mores, o Socrates? — Verbi gratia,

1. ἐδέσθαι P. — 2. μορφήν παραπλησίως κτλ. absque interpungendi signo A. — 3. φαίη : λέγει A. — 4. τῷ : τὸ P. — 5. λέγει A. — 6. ἕνεκεν A. — 7. σκῆνωμα A. — 8. ἢ sup. lin. P. — 9. πρεσβεύει P. — 10. In margine σημειώσον P. — 11. τούτων A. — 12. Ἰσοκράτης SM. — 13. ὅποιάττ' A : ὅποι' ἄτ' P. — 14. γαστριμαργίαν A.

a) Aristot. *De anima*, I, 3. — b) Platon. *Phaed.*, p. 81 (= p. 64 edit. Didot).

« eos, qui liguritioni, libidini, vinolentiae
 « dediti fuerunt, nec quicquam pudoris habue-
 « runt, verisimile est asinos et eiusmodi bruta
 « subire. Nonne putas? — Valde consentanea
 « loqueris. — Qui vero iniurias, tyrannides,
 « rapinas prae ceteris secuti sunt, luporum,
 « accipitrum et milvorum genera. Aut quo
 * f. 281. « alio tales migrare dicemus? » — Et rursus
 paucis interiectis^a : « Nonne, inquit, horum
 « felicissimi sunt et in optimum proficiscun-
 « tur locum, quicumque popularem civilemque
 « virtutem exercuerunt?... — Quonam pacto
 « hi felicissimi? — Quoniam verisimile est,
 « hos in tale quoddam genus iterum civile
 « miteque demigrare, aut apum aut vesparum
 « aut formicarum, vel etiam in idem rursus
 « genus humanum, modestosque ex illis
 « homines fieri ». — Num non sunt haec
 genuina Platonis verba? Nemo certe infitias
 iverit, nisi perquam impudentissimus sit. Per-
 pendant igitur omnes quatenam doctrina rationi
 plane consentanea a Bessarione dicitur! O
 iustam a Deo derelictionem? Eheu! quam
 insanus est impius istiusmodi sermo! Sane
 Plato quidem, dum haec hisque similia disse-
 rit, non contendit rem certissime ita se habere :
 nam proxime ante finem eiusdem dialogi, post
 absolutum tum de Acherusia et Tartaro, tum de
 Pyriphlegethonte et Coccyto sermonem, et
 expressa multifaria animarum, quae in eis
 detinentur, tormenta et piacula, subdit^b :
 « Haec igitur eo se pacto habere, quo ego
 « exposui, non decet virum sanae mentis con-
 « tendere : esse tamen vel haec vel talia
 « quaedam circa animos nostros, eorumque
 « habitationes, quandoquidem animum immor-
 « talem esse apparet, et decere mihi videtur,
 « et dignum, quod quis cum periculo credat :
 * f. 282. « honestum enim periculum est ». Itaque alia
 quidem, quaecunque enarravit, non omnino
 asserere audeat; quae vero de animae immor-
 talitate edisseruit, plane obfirmat ita certe ea
 se habere, ac pro illa defendenda alacri animo
 periculo se obicit. Sic Plato quidem, ut philo-

« τε καὶ ὕβρεις καὶ φιλοτησίας¹ μεμελετηκότας
 « καὶ μὴ διευλαθήμενους² εἰς τὰ τῶν ὄνων γένη
 « καὶ τῶν τοιούτων εἰκὸς ἐνδύεσθαι. * Ἡ οὐκ οἶει ;
 « — Πάνυ μὲν οὖν εἰκὸς λέγεις. — Τοὺς δὲ γε
 « ἀδικίας καὶ τυραννίδας καὶ ἀρπαγὰς προτετιμη- 5
 « κότας, εἰς τὰ τῶν λύκων τε καὶ ἱεράκων καὶ
 « ἰκτινῶν γένη. * Ἡ πῶς ἂν ἄλλοσε³ φαίμεν⁴ τὰς
 « τοιαύτας ἰέναι » ; — Καὶ παρακατιῶν αὐθις
 « Οὐκοῦν⁵ » φησὶν « εὐδαιμονέστατοι καὶ τούτων
 « εἰσὶ καὶ εἰς⁶ βέλτιστον τόπον ἰόντες οἱ τὴν δημο- 10
 « τικὴν τε καὶ πολιτικὴν ἀρετὴν ἐπιτετηδευκότες. . .
 « — Πῶς δὴ οὗτοι, ὦ Σώκρατες, εὐδαιμονέστατοι ;
 « — Ὅτι τούτους εἰκὸς ἐστὶν εἰς τοιοῦτον πάλιν
 « ἀφικνεῖσθαι πολιτικὸν καὶ ἡμερον γένος, ἢ που
 « μελιτῶν ἢ σφηκῶν ἢ μυρμηκῶν ἢ⁷ καὶ εἰς ταῦτόν 15
 « γε⁸ τὸ ἀνθρώπινον γένος, καὶ γίνεσθαι⁹ ἐξ
 « αὐτῶν ἀνδρας μετρίους ». — Μῶν οὐ ῥήματα
 ταῦτά γε τοῦ Πλάτωνος γνήσια ; Καὶ μὴν¹⁰ οὐδεὶς
 ἂν ἀντερεῖν ἔχοι, κἄν πάνυ¹¹ ἀπαναισχυντῶν εἴη.
 Σκοπεῖτωσαν¹² οὖν ἅπαντες τὸν λόγον τὸν πάνυ 20
 εὐλογον ὄντα κατὰ Βησσαρίωνα. * Ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ
 δικαίας ἐγκαταλήψεως· φεῦ τοῦ διετρωτότου ἀθέου
 τοιοῦτου λόγου ! Καίτοι ὁ μὲν Πλάτων ταῦτα καὶ
 τούτοις ὁμοία ἐκτιθέμενος, οὐ διίσχυρίζεται ἀσφαλῶς
 οὕτως ἔχειν· ἔγγιστα γὰρ τῷ τέλει τοῦ αὐτοῦ 25
 διαλόγου, μετὰ τὸ ἐξελεῖν τὸν περὶ τῆς Ἀχερου-
 σιάδος καὶ Ταρτάρου λόγον τοῦ τε Πυριφλεγέ-
 θοντος καὶ Κωκυτοῦ καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ψυχῶν
 πολυειδῆ πειρασμόν τε καὶ καθαρμόν, φησὶ· « Τὸ
 « μὲν οὖν ταῦτα διίσχυρίζασθαι οὕτως ἔχειν, ὡς ἐγὼ 30
 « διελέλυθα, οὐ πρέπει νοῦν ἔχοντι ἀνδρὶ· ὅτι μέντοι
 « ἢ ταῦτ' ἐστὶν ἢ τοιαῦτ' ἄττα¹³ περὶ τὰς ψυχὰς
 « ἡμῶν * καὶ τὰς οἰκήσεις, ἐπεὶ περ ἀθάνατόν τι ἢ
 « ψυχὴ φαίνεται οὔσα, τούτο καὶ πρέπειν ἐμοὶ
 « δοκεῖ, καὶ ἄξιον κινδυνεῦσαι οἰομένῳ οὕτως ἔχειν 35
 « καλὸς γὰρ ὁ κίνδυνος ». Ὡστε τὰ μὲν ἄλλα γε,
 ὅσα δὴ προκατέλεξεν, οὐ πάνυ τοι ἀποφαινόμενος
 φαίνεται· περὶ δὲ γε τῆς ψυχῆς ἀθανασίας καὶ μάλα

1. φιλοτησίας P : φιλοτησίαν A ; in vulgato Platonis textu φιλοποσίας ; utraque vox eodem sensu
 vel a Platone adhibetur. — 2. διευλαθήμενους PA. — 3. ἄλλο γε A. — 4. φαμέν PA. — 5. οὐκοῦν P.
 — 6. εἰς om. A. — 7. Postremum ἢ om. PA. — 8. εἰς αὐτό γε S. — 9. γίνεσθαι A. — 10. καὶ μὴ M. —
 11. κἄν πάνυ — τὸν λόγον τὸν om. P. — 12. σκοπεῖτωσαν S. — 13. τοιαῦτ' ἄττα P.

a) *Ibid.*, p. 82 (edit. Didot, p. 64).— b) *Ibid.*, p. 114 (ed. Didot, p. 90).

διισχυρίζεται ἀσφαλῶς οὕτως ἔχειν καὶ ὑπερκινδυνεύσαι αὐτῆς προθυμεῖται. Ἄλλ' ὁ μὲν Πλάτων¹ οὕτω², φιλοσόφως δ' ἴσως, οὐχ ἑαυτοῦ τεθάρρηκε ταῦτα γράφων· Βησσαρίων δὲ ἀπρίξ τῶν διεφθαρμένων τοιούτων³ ἐχόμενος δογματῶν, ἀλαζόνως οὕτω καὶ ἀναιδῶς τὸν περὶ αὐτῶν λόγον καὶ πᾶν εὐλογον ἀποφαίνεται, μηδὲν ὑποστελλόμενος, μήτε συνορῶν τὴν πολυειδῆ ἐνούσαν αὐτοῖς σαθρότητα, ἣτις καὶ αὐτοῖς τοῖς τυφλοῖς δῆλη καθέστηκε⁴· καὶ ταῦτα μετὰ τὴν διὰ σαρκὸς ἐπιφάνειαν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ τὴν ὄντως ἀληθειαν ἐν πᾶσιν ἔγνωμεν, ὅπερ⁵ Πλάτων⁶ μὲν ἴσως παραιτεῖται τῷ πρότερον αὐτὸν γενέσθαι, τοῦτον δὲ καὶ πάσης καὶ παντοίας ἀπολογίας ἀποστειρεῖ.

23. Ὅθεν ἡμεῖς καὶ πᾶν εὐλόγως καὶ θαρρουντως ἤδη λέγομεν, ὡς οὐχ ἡ Πλάτωνος ψυχὴ ἐξ ἄδου τε⁷ ἀνῆλθε καὶ τῷ σκήνει Γεμιστοῦ⁸ ἐνεσκήνωσε, τὴν Στίγα λίμνην προλιποῦσ' ἐκείνην καὶ τὸ Πυριφλεγέθοντα κατ' ἐκείνον καὶ Κωκυτόν* (τοῦτο γὰρ ἀδύνατον ἦδη ἀρκούντως ἡμῖν ἀποδέδεικται), ἀλλ' ὄλος λεγεῶν πονηρῶν δαιμόνων, καὶ τοῖς ἀμφοτέρων ἐπεισρυεῖς⁹ ἐψυχωμένους¹⁰ σώμασιν, ὑφείλκυσε¹¹ αὐτοὺς καὶ παρέπεισε τοιαῦτ' ἄττα¹² καὶ φρονεῖν καὶ πρὸς ἀλλήλους γράφειν καὶ πλῆθος αὐτοπαραγώγων θεῶν τῷ παντὶ ἐπεισφέρειν¹³ καὶ τοῦ ὡς ἀληθῶς μόνου δημιουργοῦ καὶ κτίστου τῶν ὄλων ἀποστῆναι Θεοῦ, ὅς, εἰ κατὰ γε φιλοσοφίας καὶ θεολογίας ἐπιστημονικῆς ἀκριβεῖας ἐχόμενον λόγον, εἷς ἐστὶ, καθάπερ ὄντα καὶ ἦν καὶ ἔστι· καὶ ἔσται, καὶ ἐν καὶ τὰγαθὸν αὐτὸν¹⁴ λέγεται, ὡς¹⁵ μόνος τὴν ὄλην ἐν ἑαυτῷ συνειληφῶς ἀγαθότητα ὑπεροχικῶς καὶ ἐνιαίως, τί δεῖ¹⁶ ἄλλους ἀναπλάττειν καὶ εἰσάγειν μερικοὺς¹⁷ θεοὺς αὐτοπαραγώγους τε καὶ αὐθῦποστάτους, τάχα μερικῶς ὄντας ἐνάδας καὶ μερικῶς ἀγαθότητας; Ἡ γὰρ ἐκεῖνος πᾶσαν προεἰληφεν ἀπειροδυνάμως ἀγαθότητα καὶ ἀπαξ-απλῶς πάντ' ἀγαθύνειν δύναται (τοῦτο γὰρ δὴ καὶ βούλεται) καὶ ἀγαθαρχικῶς καὶ ἀενάως ἐνεργῶν

sophum decet, sibi tantum non sumpsit, ut haec confidenter scriberet; Bessario vero, pravissima huiusmodi placita mordicus tenens, iactanter impudenterque, ut erat, expressam super hisce sententiam rationi plane consentaneam pronuntiat, nihil ex iis subtrahens, quin animadvertat multifariam, quibus laborabant, vitiositatem, quae vel ipsis caecis perspicua apparet: idque post manifestatum in carne Dominum Deum et Salvatorem nostrum Iesum Christum, per quem certam super omni re veritatem compertam habemus: quo fit, ut Plato forsitan culpa liberetur, quippe qui ante illum vixerit, Bessarioni vero omnis omnimodaque excusatio adimatur.

23. Quare nos illud recte omnino confidenterque iam asserimus, non Platonis animam e tartaro ascendisse Gemisti corpus subituram, post relictam paludem illam Stygem et Pyriphlegethontem, ut ille ait, et Cocytum (id enim fieri non posse iam satis demonstravimus), sed universam improborum daemonum turbam, quae in animata amborum corpora illapsa, eos subduxit et induxit, ut talia quaedam et sentirent et ad se invicem scriberent, multitudinem deorum, qui se ipsi producant, in rerum universitatem inferentes, eiurato uno revera opifice et conditore universitatis Deo, qui si, accurata philosophiae ac theologiae ratione habita, unus est, quemadmodum quidem et erat et est et erit^a, itemque si unum et ipsummet bonum dicitur, utpote solus universam in se complexus bonitatem modo eminenti atque singulari, quid opus est alios fingere ac ponere particulares deos, qui se ipsi procreent ac per se subsistant, cum nihil aliud sint nisi forte peculiare unitates particularesque bonitates? Aut enim ille quamlibet praestantissime complexus est bonitatem, omnia omnino bona reddendi vi pollens (hanc enim voluntatem profecto habet), necnon ut boni principium iugiter operans, cum omnipotens optimusque et sit et denominative laudetur, et hoc modo

1. Πλάτων om. P. — 2. οὕτως P. — 3. τούτων A. — 4. καθέστηκε δῆλη A. — 5. ὅπερ: ὅπως A. — 6. Πλάτων A. — 7. τε: γε A. — 8. τοῦ Γεμ. A. — 9. ἀμφοτέρωθεν ἐπεισδύς A. — 10. ἐψυχωμένους P. — 11. ἐφείλκυσε A. — 12. τοιαυτά A. — 13. ἐπισφείρειν A. — 14. αὐτὸν: ὁ αὐτὸς A. — 15. ὡς: καὶ P. — 16. δεῖ P. — 17. μερικοὺς: μετρίους A.

a) Cf. Gregor. Naz., P. G., t. 36, c. 625 C.

supervacaneum sane est multos deos ponere; vel, si superflui quidem non sunt, certe bonitates quasdam constituunt, quas ipsi per se rebus impertiuntur, quo fit ut ille non amplius sit omnipotens nec summe bonus, nec proinde ipsummet bonum simpliciter neque ipsummet unum, quia nec solus, neque omnipotens, sed particularis et ipse atque unus e multis; aut eos forsitan nominant deos^a, qui a nobis divini angeli dicuntur, divinosque ordines horum agmina intelligunt; at vero vel istis congruunt, ut par est, tum totalitates et particularitates, tum proximitates ac distantiae unitatis. Quamvis enim immateriales sint et incorporei, tamen haud incircumscripsi sunt nec superessentiales: id enim unius est divinitatis. Atque isti nec sunt nec nominantur dii, nec ipsi per se subsistunt et se ipsi procreant, nec ipsi, cum non essent, ut sint efficiunt; neque vero ipsi sibi ridicule et absurde causae suae sunt et causati, quales Bessarionis Gemistique dii; sed ex nihilo in esse ab optimo Deo et universorum principio intelligibiliter conditi, quemadmodum loquitur Gregorius noster a vera theologia cognominatus^b: « Primum quidem angelicas « et caelestes virtutes excogitavit, atque illa « cogitatio opus erat, quod Verbo conficiebatur ac Spiritu explebatur; atque ita secundi « splendoris procreati sunt, primi splendoris « administri ». Eo inquam pacto conditi ab universitatis Deo, rursus sunt *administratorii spiritus*, ut cum divino Paulo loquamur^c, *in ministerium missi propter eos, qui hereditatem capiunt salutis*; quin etiam divinae gloriae apparitores.

* f. 283v.

24. Sed satis superque se habet, ut arbitramur, haec invectiva in eos oratio ad confutandam utcunque eorum impietatem, plura cogitandi et dicendi eosque iure oppugnandi cura iis commissa fidelibus, qui nobis peritiores sunt rerumque divinarum cognitione ac sapientia collustrantur. Isti igitur cum tales

ἔστιν, ἅτε παντοδύναμος καὶ παντάγαθος καὶ ὄν καὶ παρωνύμως ἐξυμνούμενος, καὶ οὕτω περιττοὶ λοιπὸν οἱ πολλοὶ θεοί, ἢ εἰ μὴ οὕτοί γε περιττοί, ἀλλὰ συντελοῦσιν ἀγαθότητάς τινας, ἀφ' ἐαυτῶν χορηγοῦντες τοῖς οὖσιν, * οὐκ ἄρα παντοδύναμος 5 ἐκεῖνος οὐδὲ παντάγαθος, οὐδ' ἄρα ἀπλῶς τᾶγαθὸν οὐδὲ τὸ ἓν, ὅτι μὴ μόνος, οὐδὲ ἰ παντοδύναμος, ἀλλὰ μερικὸς καὶ ἐκεῖνος καὶ τῶν πολλῶν εἷς ἢ τάχα τοὺς θεοὺς παρ' ἡμῖν ἀγγέλουσ φασὶ θεοῦς, καὶ θείας τᾶξεις τὰ τούτων τάγματα· ὁμοίως γε μὴν καὶ τούτοις 10 ἀρμόζουσιν ἴσως αἱ τε δλικότητες,² < καὶ αἱ μερικότητες >, αἱ τ' ἐγγύητες καὶ πορρότητες τοῦ ἑνός. Εἰ γὰρ καὶ αὐλοὶ εἶσι καὶ ἀσώματοι, ἀλλὰ οὐκ ἀπερίγραπτοι ἢ ὑπερουσίοι εἶσι· μόνον γὰρ τὸ θεῖον τοιοῦτον. Ἄλλ' οὕτοί γε³ οὔτε θεοὶ εἶσιν οὔτ' 15 ὀνομάζονται, οὐδ' αὐθυπόστατοι καὶ αὐτοπαράγωγοι, οὐδ' αὐτοὶ ἑαυτοὺς ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παράγουσιν, ἀλλ' οὐδ' αὐτοὶ ἑαυτοῖς⁴ γελοῖως⁵ καὶ ἀφιλοσόφως αἰτίοι ἑαυτῶν ἅμα καὶ αἰτιατοὶ εἶσιν, ὡς οἱ θεοὶ Βησσαρίωνος καὶ Γεμιστοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ 20 μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι ὑπὸ τοῦ παναγαθοῦ Θεοῦ καὶ πάντων αἰτίου νοητῶς παραχθέντες, ὡς ὁ ἡμέτερος φησὶ Γρηγόριος, ὁ τῆς ὄντως θεολογίας ἐπιώνυμος· « Πρῶτον μὲν ἐννοεῖ τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις καὶ « οὐρανίους, καὶ τὸ ἐννόημα ἔργον ἦν Λόγῳ συμπλη- 25 « ρούμενον καὶ Πνεύματι τελειούμενον, καὶ οὕτως « ὑπέστησαν λαμπρότητες δευτέραι, λειτουργοὶ τῆς « πρώτης λαμπρότητος ». Οὕτως⁶ οὖν παραχθέντες ἐκ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, εἶσιν αὐθις κατὰ τὸν θεῖον * φάναι ἀπόστολον Παῦλον λειτουργικὰ πνεύματα 30 εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, πρὸς δὲ καὶ παραστᾶται⁷ τῆς θείας δόξης τυγχάνουσιν.

24. Ἄλλ' ἀποχρώντως σχεδόν⁸ τοῖς⁹ ἡμῖν ἔχειν δοκεῖ οὗτος ὁ πρὸς αὐτοὺς ἐλεγκτικὸς γε ἀπόλογος 35 τὴν σφῶν ἀμωσγέπως στηλιτεύων δυσσέβειαν¹⁰, τὴ πλείω παρῆεις νοεῖν τε καὶ λέγειν καὶ κατ' αὐτῶν ἐνδίκως στρατεύεσθαι τοῖς τῶν πιστῶν σπουδαιότεροις τε καὶ τὴν θεῖαν περωτισμένοις γινώσιν τε καὶ σοφίαν. Οὗτοι τοίνυν τοιοῦτοί γε ὄντες, ὡς ἐκ 40

1. μὴ μόνος, οὐ μὴν παντοδ. A. — 2. δλικότητες: τελειότητες A; addidi cum Nicolao καὶ αἱ μερικότητες, quae verba ex mera amanuensis ἀθλεψία excidisse videntur. — 3. γε om. P. — 4. ἑαυτοῦς PA, sed legendum ἑαυτοῖς, ut recte admonet A. — 5. γελοῖως P. — 6. οὕτως: οὕτοι A. — 7. παραστᾶτας M: — 8. σχεδόν M. — 9. τοῖ om. A. — 10. δυσσέβειαν P.

a) Tota haec paragraphus fluxit e Nicolao Methonensi, *op. cit.* p. 161. — b) Gregor. Naz.

= P. G., t. cit., c. 320 C et c. 629 A. — c) Hebr. 1, 14.

τῶν¹ σφῶν αὐτῶν ἤδη ἀποδέδεικται² λόγων³,
καὶ πολυειδῶς κατὰ νοῦν διεφθαρμένοι τε καὶ
πεπλανημένοι, ἅτε οἰκητήρια γεγονότες τῶν τῆς
πονηρίας πνευμάτων, ὑφ' ὧν καὶ ἀνεπίεσθησαν
5 δῆπου ἀνακαινίσαι⁴ τὴν ὑφ' Ἑλλήνων τοῖς οὖσιν
ἐπεισαχθεῖσαν ἀθέως θεοπλαστίαν ποτέ, νῦν δ'
ἀπομειωθείσαν καὶ μαρανθεῖσαν παμπήδην ταῖς⁵
τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης καὶ ἀληθείας ἀκτίσιν, —
οὔτοι οὖν⁶ τοιοῦτοι γε ὄντες καὶ τὴν χριστιάνουμον
10 ἐμφανῶς ὑποκρινόμενοι κληῖσιν, οὐ μόνον αὐτοὶ τὴν
ἀλήθειαν ἐν τῇ συγκροτηθείσῃ⁷ τῷ τότε⁸ συνόδῳ
ἐπιλυγαζόντες ἦσαν (τῇ τῆς θείας γὰρ καὶ ὑπερουσίου
πίστει καὶ εὐσεβείᾳ τριάδος ἀπεναντίας θεομάχως
τελοῦντες, τὰ τῶν χριστιανῶν ὑπέρσεμνά τε καὶ
15 θεοπαράδοτα δόγματα * εἰς οὐδὲν ἐλογίζοντο), ἀλλὰ
καὶ ἐτέρους προσδιαφθείραντες, ὑποῦλως παρεκρού-
σαντο τὴν ἀλήθειαν προδοῦναι. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ὁ
τρισμακάριος Μάρκος, τὸ καθαρὸν τοῦ παναγίου Πνεύ-
ματος σκῆνωμα, ὁ καρδίᾳ καὶ χεῖλεσι τὴν ἡλιοειδῆ
20 καὶ θεοπαράδοτον τῶν χριστιανῶν εὐσεβειαν καὶ ὀρθο-
δοξίαν τοῖς πᾶσιν ἀνακηρύξας, ἡ πέτρα χεῖ τι τοιοῦ-
τον ἢ ἀγενῶς πως περὶ τῆς τῶν δογμάτων ἀκριβείας
τε καὶ ὀρθότητος διετέθη τε ἡ διείλεκται¹⁰ (οὐπερ
τὴν μνήμην ἄγομεν ἐν εὐφροσύνῃ ψυχικῇ καὶ
25 ἀγαλλιάσει· ἐγκωμιαζομένου γὰρ, φησὶν ἡ Σοφία,
δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοί· εἰς τε γὰρ μίμησιν
τοῦ καλοῦ ἢ μνήμη αὐτοῦ καὶ ἀντίδοσιν τῶν οἷς ὑπὲρ
τῆς ἐκκλησίας Χριστοῦ διηγώνισται), ἀλλὰ¹¹
πάντων ὡς εἰπεῖν ὑπερνόντων τοῖς ἐναντίοις καὶ
30 αὐτοῦ τοῦ φιλοχρίστου καὶ φιλευσεβοῦς βασιλέως
συνυπαχθέντος¹², μόνος αὐτὸς ἴσως ἔργοις τε καὶ
λόγοις στύλος ἀνεδείχθη ὀρθοδοξίας, ἐναντίον βασιλέων
καὶ τυράννων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ
τὴν ἀλήθειαν ἀνακηρύττων καὶ τὴν ἐν τῷ ἁγίῳ
35 συμβόλῳ τῆς πίστεως ἐπισφαλῶς εἰσαχθεῖσαν προσ-
θήκην οὐδόλως ἐπιδεχόμενος, τοῖς τ' ἀντενηγε-

essent, prout ex ipsorum libris iam demon-
stratum est, mente multis modis corrupti atque
aberrantes, ut qui domicilia evasisent. spiri-
tuum nequitiae, a quibus impulsus sunt utique
ad resuscitandam illam deorum confictionem
olim a Graecis impie in rerum universitatem
inductam, nunc vero diminutam ac funditus
contabefactam solis iustitiae veritatisque radiis;
hi, inquam, cum tales essent, et christiani
nominis professionem aperte ementirentur,
non ipsi modo veritatem in coacta per illud
tempus synodo obumbrarunt (divinae enim ac
superessentialis Trinitatis fidei et pietati impio-
rum more adversati sunt, christianorum
dogmata summe veneranda divinitusque tradita
pro nihilo ducentes), verum etiam ceteros a se
labefactatos ad veritatem tradendam subdole
impulerunt. Enimvero non sic ter beatus Mar-
cus, purum illud sancti Spiritus domicilium,
qui animo et labiis clarissimam divinitusque
traditam christianorum religionem rectamque
fidem passim praedicavit, non inquam, vel
tale quidpiam admisit vel quicquam ignobile
circa accuratam rectamque dogmatum ratio-
nem edisseruit vel recitavit (cuius memoriam
agimus cum animi voluptate et exultatione :
dum enim laudatur iustus, ut ait Sapiencia^a,
laetentur populi : nam ad virtutem imitandam
confert eius commemoratio, eaque remune-
randa, quae pro Christi ecclesia fortiter gessit);
sed cum omnes, ut ita dicam, adversariis
paulatim cessissent, ipseque Christi aequae ac
religionis studiosus imperator se subiecisset,
unus solus ille, ut par erat, cum re tum sermone
rectae fidei columna obstitit contra reges et
tyrannos, nuda fronte, ut ita dixerim, veritatem
praedicans, inductamque periculose in sacrum
fidei symbolum additionem nequaquam reci-
piens, sed fortiter adversus contradicentes
dimicans, sanctorumque ac divinitus auctorum
Patrum, luminum illorum ecclesiae Christi,
vestigiiis inhaerens, unum principium in imma-
culata ac superdivina Trinitate apertissime
omnibus manifestabat : Patrem nimirum, ex
quo Filius quidem per generationem, sanctis

* f. 284.

1. τῶν : τῆς A. — 2. ἀποδέδεικται P : ἀποδεδείχεται A. Ex accentus positione conicere licet auc-
torem scripsisse ἀποδεδείχεται, a δέδειχαι praeter usum deductum. — 3. λόγων : λόγον P : θεολογίας A.
— 4. ἀνακινήσαι P. — 5. ταῖς : τοῖς A. — 6. οὔτοι μὲν αὐ A, sed legitur οὖν in M. — 7. συγκροτηθείση P. —
8. τοτότε P. — 9. γὰρ : τε A. — 10. διείλεκται P. — 11. Tum hic ante ἀλλὰ, tum paulo superius ante
οὐπερ ponitur punctum in A, quo orationis series profecto perturbatur; nam ἀλλὰ opponitur verbis
ἀλλ' οὐχ οὕτως, quae in principio periodi habentur. — 12. αὐτὸν τὸν φιλοχρίστον καὶ φιλευσεβῆ βασιλέα
συνυπαχθέντα P.

a) Prov. xxix, 2.

simus vero Spiritus per processionem tanquam ab una causa effulserunt; sibi in re consentientes habens in primis ac praecipue ipsum unigenitum Dei Patris principii expertis Filium Deum, qui ante saecula modo arcano manens in paternis sinibus, postremis temporibus nobiscum in carne conversatus homoque re ipsa factus, quin sua proprietate ullo modo excideret, ac magister verae theologiae effectus, in sacro evangelio pronuntiat ac dicit^a : *Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me.* Porro aliud quidem esse missionem, aliud vero processionem, plane constat : mittit enim Filius Spiritum consentiendo Patri in illo mittendo et ablegando, quemadmodum etiam ipse Filius a Spiritu manifeste amandatur secundum divinam Scripturam^b : *Spiritus Domini super me; propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me.* Etenim cum una sit substantia ac natura Patris et Filii et Spiritus sancti, una profecto est etiam eorum voluntas, operatio, potentia, consilium. Quare et verbis Deo plane dignis dicit : *Quem ego mittam* (id est « consensu Patri praestito amandabo ») *Spiritum veritatis, qui a Patre* (ubi observa articulum τοῦ, qui determinandi vim habet, ac si diceret : « Qui a solo Patre ») *procedit*, scilicet « qui a Patre esse habet » : hoc enim aperte significat vox *processio*. — Hunc igitur in primis habens divus Marcus sacrum institutorem atque in tradenda altissimae theologiae doctrina interpretem; deinde eodem modo disserentes omnes etiam Ecclesiae praecones ac theologos a Deo edoctos, inter quos maxime praestat peritissimus in divinis Gregorius, a vera theologia merito cognominatus, qui in omnibus quidem forsitan locis divinorum suorum eximiae altitudinis librorum, ex uno Patre Spiritum sanctum prodire affirmat, cum ille una sit ambarum personarum causa, in oratione vero *ad Heronem philosophum* de eadem re disputans multo evidentius dicitur^c : « Quin pietatis nostrae, « inquit, doctrinam praescribe, sic nos insti- « tuens, ut Deum unum ingenitum agnosca- « mus, hoc est Patrem; unum item genitum « Dominum, Filium videlicet, qui Deus qui-

* f. 284^v.

* f. 285.

μείνεις¹ γενναίως διαμαχόμενος καὶ τοῖς τῶν ἀγίων καὶ θεολήπτων πατέρων τῶν τῆς Χριστοῦ ἐκκλησίας φωστήρων ἀσφαλῶς ἐπόμενος ἔχσεις², * μίαν ἀρχὴν ἐπὶ τῆς ἀκηράτου καὶ ὑπερθέου Τριάδος διετράνου τοῖς πᾶσι διαπρυσίως, τὸν Πατέρα δηλαδή, ἐξ οὗ δ⁵ μὲν Υἱὸς γεννητῶς, τὸ δὲ πανάγιον Πνεῦμα ἐκπο- ρευτῶς, ὡς ἀπ' αἰτίας μιᾶς ἐξέλαμψαν³, συμφώνους⁴ ἔχων ἐν τούτῳ προηγουμένως τε καὶ ἐν πρώτοις αὐτὸν τὸν μονογενῆ Υἱὸν καὶ Θεὸν τοῦ ἀνάρχου Θεοῦ καὶ Πατρός, τὸν πρὸ αἰώνων μὲν μένοντα⁵ 10 ἀνεκφοιτήτως ἐν τοῖς πατρώοις κόλποις, ἐν ὑστέροις δὲ χρόνοις διὰ σαρκὸς ἡμῖν ἠμιλήσαντα καὶ ἀνθρώπον ἐν ἀληθείᾳ γενόμενον, ἰδιότητος μηδὲως τῆς ἰδίας ἐκστάντα, διδάσκαλόν τε τῆς ὄντως χρηματίσαντα θεολογίας, καὶ τῶ ἀγίῳ εὐαγγελίῳ ἀποφαινόμενον 15 καὶ λέγοντα· Ὅταν⁷ δὲ⁸ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρός, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. Καὶ ὅτι μὲν ἄλλο πέμψις καὶ ἄλλο ἐκπόρευσις, 20 φανερόν· πέμπει γὰρ ὁ Υἱὸς τὸ Πνεῦμα τῶ συνευδοκεῖν εἰς τὴν αὐτοῦ πέμψιν τε καὶ ἀποστολὴν τῶ Πατρί, καθάπερ αὐθις καὶ ὁ Υἱὸς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος σαφῶς ἀποστέλλεται κατὰ τὴν θείαν⁹ γραφὴν· Πνεῦμα κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὗ εἶνεκεν ἔχρισέ με, 25 εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με. Ἐπεὶ γὰρ μία οὐσία καὶ φύσις Πατρός Υἱοῦ τε καὶ Πνεύματος, καὶ μία δῆπου θέλησις καὶ ἐνέργεια καὶ δύναμις καὶ βουλή· διὰ τοῦτο καὶ θεοπρεπῶς φησιν· Ὅν ἐγὼ πέμψω*(ἀντὶ τοῦ· « τῶ Πατρὶ συνευδοκῆσας 30 ἀποστελῶ ») τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς¹⁰ (σημειωτέον δὲ τὸ τοῦ ἄρθρον δύναμιν ἔχον προσδιορισμοῦ¹¹, ὡσεὶ ἔλεγεν « ὃ παρὰ μόνου τοῦ Πατρὸς ») ἐκπορεύεται, ἀντὶ τοῦ « παρὰ τοῦ Πατρὸς¹² τὸ εἶναι ἔχει »· τοῦτο γὰρ σημαίνει σαφῶς ἡ ἐκπόρευσις. — Τοῦτον οὖν ἔχων ἐν πρώτοις μυσταγωγὸν καὶ τὴν γνώσιν ἐξηγούμενον τῆς ὑψηλῆς θεολογίας ὁ θεῖος Μάρκος, ἔπειτα δὲ συνωδᾷ¹³ φθεγγομένους καὶ ἅπαντας τοὺς ἱεροκή-

1. ἀντ' ἐνηνεγεμένοις P. — 2. ἔχσεις P. — 3. ἐκλάμψας S : ἐκλάμψαι M. — 4. συμφώνως A. — 5. μὲν ὄντα A. — 6. καὶ A. — 7. ὅτε P. — 8. δὲ om. S. — 9. θείαν om. A. — 10. πατρός ἐκπορεύεται A, qui videtur non intellexisse orationis seriem. — 11. προσδιορισμοῦ P. — 12. ἀντὶ τοῦ παρὰ τοῦ πατρὸς om. A. — 13. συνωδᾷ P.

a) Ioan. xv, 26. — b) Is. LXI, 1. — c) P. G., t. 35, c. 1220 B.

ρυκας τῆς ἐκκλησίας καὶ θεοφάντορας θεολόγους, ἐν
 οἷς ἐμπρέποντα μάλιστα τὸν πολὺν τὰ θεῖα Γρηγό-
 ριον, τὸν ἀξίως τῆ ὄντως θεολογία ἐπωνυμήσαντα,
 ὃς δὴ καὶ πανταχοῦ μὲν ἴσως ἐν τοῖς ἑαυτοῦ θείοις
 5 καὶ ὑψηγόροις συγγράμμασιν ἐκ τοῦ Πατρὸς
 μόνου προίεναι τὸ Πνεῦμα φάσκει τὸ ἅγιον, ὡς
 μόνης αἰτίας ἀμφοτέρων τελούντος, ἀλλὰ καὶ τῷ
 εἰς Ἡρωῶνα τὸν φιλόσοφον αὐτοῦ λόγῳ περὶ τοῦ
 αὐτοῦ² δογματίζων λαμπρότερον ἄγαν φθέγγεται
 10 « Ὅριζου³ » λέγων « καὶ τὴν ἡμετέραν εὐσεβείαν,
 « ἓνα μὲν διδάσκων εἰδέναί Θεὸν ἀγέννητον, τὸν
 « Πατέρα· ἓνα γεννητὸν κύριον, τὸν Υἱόν, Θεὸν μὲν,
 « ὅταν⁴ καθ' ἑαυτὸν λέγεται, προσαγορευόμενον,
 « Κύριον δέ, ὅταν⁴ μετὰ Πατρὸς⁵ ὀνομάζεται, τὸ
 15 « μὲν διὰ τὴν φύσιν, τὸ δὲ διὰ τὴν μοναρχίαν· ἐν
 « δὲ⁶ Πνεῦμα ἅγιον, προσελθὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἢ καὶ
 « προϊόν⁷, * Θεὸν τοῖς νοητῶς νοοῦσι τὰ παρακείμενα,
 « τοῖς μὲν ἀσεβέσι⁸ καὶ πολεμούμενον, τοῖς δὲ ὑπὲρ
 « τούτους νοούμενον, τοῖς πνευματικωτέροις δὲ καὶ
 20 « λεγόμενον· μήτε ὑπὸ ἀρχὴν ποιεῖν τὸν Πατέρα,
 « ἵνα μὴ τοῦ πρώτου τι πρῶτον εἰσαγάγωμεν, ἐξ
 « οὗ καὶ τὸ εἶναι πρῶτον⁹ περιτραπήσεται, μήτε
 « ἀναρχὸν τὸν Υἱὸν ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵνα μὴ
 « τὸ τοῦ Πατρὸς¹⁰ ἴδιον περιέλωμεν· καὶ γὰρ οὐκ
 25 « ἀναρχα καὶ ἀναρχά πως, ὃ καὶ παράδοξον· οὐκ
 « ἀναρχα μὲν τῷ αἰτίῳ· ἐκ Θεοῦ γάρ, εἰ καὶ μὴ
 « μετ' αὐτὸν ὡς ἐξ ἡλίου φῶς· ἀναρχα δὲ τῷ χρόνῳ·
 « οὐ γὰρ ὑπὸ χρόνον, ἵνα μὴ τὸ βέρον¹¹ ἢ τῶν ἐστῶτων
 « πρεσβύτερον καὶ τῶν οὐσιῶν τὸ ἀνούσιον¹²· μήτε
 30 « ἀρχὰς τρεῖς, ἵνα μὴ ἐλληνικὸν ἢ τὸ πολυθεον·
 « μήτε μίαν μὲν, Ἰουδαϊκὴν δὲ στενὴν τινα καὶ
 « φθονερὰν καὶ ἀδύνατον ». Καὶ μετ' αὐτὸν γε ὁ
 θεῖος Κύριλλος ἐν τῇ κατὰ Λουκᾶν ἀγίου ἐξηγήσει
 εὐαγγελίου οὕτω φησίν· « Ὡσπερ ὁ δάκτυλος τῆς
 35 « χειρὸς ἀπήρτηται, οὐκ ἀλλότριος ὢν αὐτῆς, ἀλλ'
 « ἐν αὐτῇ φυσικῶς, οὕτω δὴ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ
 « ἅγιον τῷ τῆς ὁμοουσιότητος λόγῳ συνῆπται μὲν
 « πρὸς ἑνωσιν τῷ Υἱῷ, ἐκ τοῦ Θεοῦ δὲ καὶ Πατρὸς
 « ἐκπορεύεται ». Τούτοις γε δὴ καὶ¹³ ὁ Νύσσης
 40 συνάδων Γρηγόριος, σαφῶς ἐν τῷ *Περὶ θεωνυμίας*
 λέγει· « Ἐν γὰρ πρόσωπον καὶ τὸ αὐτὸ τοῦ
 « Πατρὸς, ἐξ οὗ ὁ μὲν Υἱὸς γεννᾶται, τὸ δὲ ἅγιον

« dem appellatur, cum de eo separatim sermo
 « est, Dominus autem, quando cum Patre
 « nominatur : illud propter naturam, hoc
 « propter unicum divinitatis principatum;
 « unum denique Spiritum sanctum, a Patre
 « procedentem aut etiam prodeuntem, Deum
 « quoque ipsum, apud eos, quae ea quae pro-
 « pinqua sunt, apprime intelligunt; qui ab
 « impiis quidem etiam oppugnantur; ab iis
 « autem, qui supra eos assurgunt, animo et
 « mente concipitur; ab iis vero, qui magis
 « spiritales sunt, etiam praedicatur. Illud
 « item praescribe, ut nec Patri principium
 « tribuamus, ne quid primo prius inducamus,
 « ex quo etiam id, quod primum est, perire
 « necesse sit; nec Filium et Spiritum sanctum
 « principii expertes esse astruamus, ne Patri, * f. 285v.
 « id quod ipsi proprium est, adimamus. Illi
 « quippe et principio minime carent, et quo-
 « dam modo carent : quod sane dictu mirum
 « est. Non enim, quantum ad causam, princi-
 « pio carent : ex Deo enim sunt, licet non
 « post ipsum, quemadmodum ex sole lumen,
 « sed quantum ad tempus, principii sunt
 « expertes. Nec enim tempori subiecti sunt,
 « ne quod fluxum est, iis quae stabilia sunt,
 « et quod non est, iis quae sunt, prius atque
 « antiquius sit. Nec item tria principia consti-
 « tuamus, ne in gentilem deorum multitudi-
 « nem incidamus; nec rursus unum quidem,
 « sed iudaicum quoddam et angustum atque
 « invidum et imbecillum ». — Post illum vero
 divinus Cyrillus in Commentario ad sacrum
 evangelium secundum Lucam dicit^a : « Sicut
 « digitus pendet a manu, ab ipsa non alienus,
 « sed in eadem naturaliter existens, sic etiam
 « Spiritus sanctus consubstantialitatis ratione
 « Filio unitus est, quamquam a Deo Patre
 « procedit ». — His sane et Gregorius Nysse-
 nus assentiens in libro *De divinis notioni-
 bus* perspicue dicit^b : « Nam una et eadem
 « persona Patris, ex quo Filius generatur et

1. καὶ om. P. — 2. περὶ τῶν αὐτοῦ P. — 3. ὀρίζων A. — 4. ὅταν : ὅτι S. — 5. τοῦ πατρὸς A. — 6. ἐν
 γε A. — 7. ἢ προϊόν A. — 8. τοῖς δὲ ἀσεβέσι P. — 9. πρώτου A. — 10. ὁ τοῦ πατρὸς A. — 11. βέρον P.
 — 12. τὸ οὐσιῶν ἀνούσιον S. — 13. τούτοις τε καὶ A.

a) Cyrill. Alexandr. = P. G., t. 73, c. 704 B. — b) Gregor. Nyss. = P. G., t. 45, c. 180 C.

- * f. 286. « Spiritus sanctus procedit ». — Insuper et sanctus Nilus in suo *De Trinitate* tractatu his verbis loquitur : « Sancta et catholica ecclesia
« Patrem quidem profitetur ingenitum, Filium
« vero genitum ex Patre, Spiritum autem
« sanctum ex uno Patre, non autem et ex
« Filio ».
- * f. 291. 25. Sed quis ad unum percenseat omnes sanctos, fulgentissima illa Christi ecclesiae lumina ac doctissimos revera theologos, qui ad hanc sententiam accurate consentiunt iisdem verbis ac conceptibus? Nam una fuit gratia eos omnes illuminans, quae quidem inter singulos fideles eam recipiendi capaces quodammodo multiplicatur; verum, si splendor ipse spectetur, una sola est et simplex et uniformis, ipsa sibi omnino consentanea indesinenter permanens. Porro si quis divina horum omnium dicta, quae ad hunc scopum collimeant, in unum colligere vellet, copiosiore profecto disputatione indigeret, multumque sibi imponeret laboris. Nobis vero non is fuit
- * f. 291*. animus propositusque finis (ista enim nobis exciderunt oblata divi Marci celebrandi opportunitate); sed oppugnanda erat nequitia virtuti opposita nec non impietas ac falsa multorum deorum opinio, cuius participes ac fautores fuerunt Gemistus et Bessario aliique eiusdem generis; ac propugnanda virtus eiusque commendatio nec non in Deum pietas ac veritas castitati coniuncta, cuius vicissim particeps fuit ac suffragator deiformis ille cum mente tum animo Marcus, iique omnes, qui ad eius exemplum honestatem virtutemque studiose ambierunt. Siquidem immensae huiusmodi ac divinae illustrationis participatione ille sanctorum atque in rebus divinis peritissimorum doctorum ac theologorum universus in Christi Dei ecclesia coaluit coetus : quos ipse divinis-
simus Marcus proxime tutoque secutus, cum mente totoque animo, tum casto ore clarum apparuit lumen in ecclesiae Christi firmamento,

« * ἐκπορεύεται Πνεῦμα ». Ἔτι δὲ καὶ ὁ ἅγιος Νεῖλος ἐν τῷ περὶ Τριάδος αὐτοῦ λόγῳ οὕτως ἐκτίθεται λέγων ἰ· « Ἡ ἅγια καὶ καθολικὴ
« ἐκκλησία τὸν μὲν Πατέρα δογματίζει ἀγέννητον,
« τὸν Υἱὸν δὲ γεννητὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς, τὸ δὲ Πνεῦμα
« ἅγιον ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἐκ τοῦ
« Υἱοῦ² ».

25. Ἄλλὰ τίς ἂν ἀπαριθμήσειεν ἅπαντας τοὺς ἁγίους τοὺς³ τῆς Χριστοῦ ἐκκλησίας λαμπτήρας καὶ σοφωτάτους τῷ ὄντι⁴ θεολόγους ἐν τῇδε τῇ ἐνορίᾳ⁵ 10
συνάδοντας ἀκριβοῦς αὐταῖς λέξεσι καὶ νοήμασι;
Μία γὰρ ἦν ἡ χάρις ἡ τούτοις ἐπιλάμψασα πᾶσιν,
ἥτις κατὰ μὲν δὴ τὰ άτομα τὰ τῆς ὑποδοχῆς αὐτῆς
ἄξια τῶν πιστῶν πληθύνεται πως, κατὰ δὲ⁵ τὴν
ἔλλαμψιν μία τις καὶ ἀπλῆ καὶ μονοειδῆς καὶ 15
σύμφωνος πάντῃ αὐτῇ ἑαυτῇ οὔσα τυγχάνει ἀεί.
Ὁς γὰρ δὴ τὰ πάντων τούτων ἐν τῷδε τῷ σκοπῷ
συμφωνοῦντα θεῖα ῥητὰ ὑφ' ἐν συναγαγεῖν βουλευθεῖη,
διεξοδικωτέρως ἂν δεηθεῖη διατριβῆς καὶ πολὺν
ὑποστήσεται πόνον· ἡμῖν δὲ οὐχ οὗτος ὁ σκοπὸς καὶ 20
ἡ πρόθεσις⁶ (καὶ ταῦτα γὰρ τῇ μνήμῃ * τοῦ θείου
συμπαρωδεύθησαν⁷ Μάρκου), ἀλλὰ κατὰ τε κακίας
τῆς πρὸς ἀρετὴν ἀντιθέτου καὶ δυσσεβείας⁸ καὶ
πολυθέου πλάνης, ἧς κοινωνοὶ τε καὶ μέτοχοι
Γεμιστός τε καὶ Βησσαρίων καὶ οἱ τούτοις ὅμοιοι, 25
καὶ ὑπὲρ ἀρετῆς καὶ τοῦ κατ' αὐτὴν ἐπαίνου καὶ
θεοσεβείας καὶ σὺν καθαρότητι⁹ ἀληθείας, ἧς μέ-
τοχος αὐθις καὶ κοινωνὸς ὁ θεοειδῆς τὴν τε ψυχὴν
καὶ προαίρεσιν Μάρκος καὶ οἱ κατ' αὐτὸν τοῦ καλοῦ
τε καὶ τῆς ἀρετῆς ζηλωταί. Οὕτω γὰρ τῆς 30
ἀπλότητος καὶ θείας φωτοχυσίας ἐν μεθέξει ἡ τῆς
Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας τῶν ἁγίων καὶ θεοσόφων
διδασκάλων καὶ θεολόγων ἀπάντων ἡμίγυρις¹⁰
γέγονεν· οἷσπερ καὶ ὁ θειότατος προσεχῶς τε καὶ
ἀσφαλῶς ἐπόμενος Μάρκος, νοί τε καὶ καρδίᾳ ὄλγῃ 35
καὶ ἀγνώστῳ φῶς ἀνεδείχθη σαφῶς ἐν τῷ τῆς
ἐκκλησίας Χριστοῦ στερεώματι ἐπιδαψιλευόμενος

1. Qui Nilo adscribitur liber de Trinitate, nihil aliud est quam S. Basilii epistola VIII, in qua tamen ipsa verba ab auctore adducta haud reperiuntur, si bene legi. Adde vocem aliquam excidisse post τὸ δὲ Πνεῦμα ἅγιον, scilicet ἐκπορευτόν. — 2. Post τοῦ υἱοῦ verba Κείμενον ἐτέρου λόγου αὐτοῦ ad marginem adscripta leguntur in cod. P, qui exhibet ab hoc folio 286 usque ad f. 291 testimoniorum farraginem ab hoc tractatu alienam, ut ipse amanuensis notavit, sed ex alio Manuelis nostri opere decerptam. Deest omnino in codd. SM, ac propterea mihi omittenda fuit. — 3. τοὺς ante τῆς om. A. — 4. τῶντι P. — 5. δὲ : γε A. — 6. Post πρόθεσις non modo punctum posuit A, verum etiam initium novae paragraphi inde fecit. — 7. συμπαρωδεύθησαν P. — 8. δυσσεβείας P. — 9. συγκαθαρότητι P. — 10. ἡμίγυρις P.

πᾶσι τὰς τῆς ἀληθοῦς διδασκαλίας θείας αὐγάς, στόμα τε χαριτόπουνον χρηματίσας καὶ γλῶσσαν πυρίμορφον τοῦ παναγίου Πνεύματος, οὐπερ ἡ θεία χάρις, τὴν ἑαυτοῦ εὐροῦσα ψυχὴν καθαρὸν τε καὶ ἴσχυρον ὑποκείμενον¹, ἐν αὐτῇ τε ἐπανεπαύσατο καὶ δι' αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν τοῖς ἐν τοῖς πέρασιν πᾶσι πιστοῖς διεξήπλωσε· μύρον γὰρ δοχεῖω καθαρῷ πιστεύεται.

26. Οὕτω τοίνυν ἐν Ἰταλίᾳ λαμπρῶς ἀγωνισά-
 10 μενος * καὶ πάνυ ἀποδειχθεὶς ἐν τε δημηγορίαις καὶ διδασκαλίαις καὶ διαλέξεσιν ἀκκατώνιστος, καὶ τὴν μὲν ἀλήθειαν, ὡς εἴρηται, οὕτως, ὡς οὐκ ἦν ἄμεινον, διατρανώσας, τοὺς δὲ θεοκαπήλους κατα-
 15 μετὰ τοῦ αἰοδήμου² ἀπάνεισι βασιλέως· κἀναυθῶ δὲ³ πολλοὺς ἐνστησάμενος ἀγῶνας, καὶ τῶν ὑπαχθέντων ἐκεῖσε τοὺς μὲν ἐπανακτησάμενος καὶ αὐτὸν δῆτα τὸν αἰοδήμον² βασιλέα, τοὺς δὲ³ πᾶσι τρόποις εἰς τὴν προτέραν ὑγίειαν τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητος
 20 ἐπανιέναι κατηχήσας, καὶ Γεννάδιον τὸν σοφώτατον ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἀγιώτατον καὶ μέγα κλέος ἐπὶ παντοίᾳ σοφίᾳ καὶ ἀρετῇ ἀράμενον, τὸν ἐσύστερον δηλαδὴ ψήφῳ θεῖᾳ πατριάρχῃν γεγονότα, διάδοχον ἑαυτοῦ τῆς εὐσεβείας καὶ τῶν ὀρθῶν τῆς θεολογίας
 25 δογμάτων, ὑπασπιστὴν τε καὶ γενναϊότατον πάνυ καταλειποῦς πρόβολον, καὶ τρία ἐπιθιούς ἔτη, πρὸς Κύριον ἐξεδήμησε⁴, πολλὰ τῇ τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίᾳ συγγράμματα ἐκδεδωκώς, ἅπαντα χάριτος καὶ θεολογίας ὑψηλῆς ἔμπλεω.

30 27. Ἐχθρὸς ἂν ἤδη σπερ ἤτησας, ὦ φιλότῃς, δι' ὀλίγων μὲν ἴσως ἐκδοθὲν λέξεων, καταδρομὴν δὲ⁵ περιέχον ὡς ἐν τύπῳ καὶ ἔλεγχον τῆς δυσσεβείας⁶ * καὶ πολυθέου πλάνης Γεμιστοῦ τε καὶ Βησσαρίωνος, ἔπαινον δὲ τῆς ἀρετῆς καὶ εὐσεβείας καὶ ἀγιότητος
 35 Μάρκου τοῦ θειοτάτου τῶν Ἐφεσίων προέδρου καὶ τῶν κατ' αὐτόν· οὗτος γὰρ καὶ ὁ τῆς ἱερᾶς ἡμῶν ἐκκλησίας ὑπάρχει σκοπός⁷, τὸ τοὺς θεοσεβεῖς τε καὶ σὺν ἀρετῇ ζῶντας παντοίᾳ καὶ ζῆλον ὑπὲρ τῆς ὄντως πνέοντας ἀληθείας καὶ τῶν θεῶν δογμάτων
 40 ἐπαινεῖν τε καὶ στεφάνων καὶ ὕμνων καταξιοῦν πολλῶν, τοὺς δ' ἀπεναντίας τούτοις ὄντας καὶ

in omnes fusius emittens divinos verae doctrinae radios, os effectus suaviter spirans atque ignea lingua Spiritus sancti, cuius divina gratia, cum in illius anima puram illibatamque sedem reperisset, in ea requievit, ac per eum in omnes longe lateque fideles veritatem effudit : unguentum enim vasi puro committi solet.

26. Eo igitur pacto cum in Italia splendide certasset, praeclaram consecutus famam, in
 * f. 292. concionibus, praelectionibus, colloquiis invictissimus, veritatemque, ut dictum est, sic ut nihil supra, manifestasset, nundinatores vero rerum divinarum probro affecisset, in regiam urbem simul cum bonae memoriae imperatore iterum rediit; ubi cum multis perfunctus esset laboribus, eorum, qui illic desciverant, alios recuperans et ipsum quidem felicis memoriae imperatorem, alios totis viribus ad redintegrandam pristinam recte de dogmatibus sentiendi sanitatem hortando; cumque Gennadium, virum re ipsa doctissimum ac sanctissimum, qui magnam gloriam ob omnimodam eruditionem virtutemque sibi comparavit, eum nimirum, qui postmodum divino suffragio patriarcha renuntiatus est, suum in pietate colenda rectisque profitendis theologiae dogmatibus heredem defensoremque ac fortissimum plane inclytumque propugnaculum reliquisset, ac tribus supervixisset annis, ad Dominum emigravit, multis pro ecclesia Christi editis libris, qui omnes gratia altissimaque theologia praestant.

27. Habueris iam quod rogasti, vir amicissime, paucis forsitan verbis digestum, in quo tamen insectatio summatim exhibetur
 * f. 292. confutatioque impietatis ac falsae multorum deorum opinionis cum Gemisti tum Bessarionis, laus vero virtutis, pietatis, sanctitatis Marci sanctissimi Ephesiorum praesulis, resque ab eo gestae. Hac enim mente est sancta nostra ecclesia, ut qui pietate in Deum omnique virtutum genere in vita claruerint, veritatis non fictae divinatorumque dogmatum studio flagrant, eos laudibus afficiat multisque

1. καθαρὰν τε... ὑποκείμενην A. — 2. αἰοδήμου A. — 3. δὲ : γε A. — 4. ἐξεδήμησεν A. — 5. δὲ : δὴ A. — 6. δυσσεβείας P. — 7. σκοπὸς ὑπάρχει P, sed suprascriptis litteris β et α significatur duo illa vocabula fuisse praepostere posita.

coronis et canticis nobilitet; qui vero secus fecerint, omnibus flagitiis admissis, impios Deoque infensos spectandos se praebentes, utpote aptissima diaboli vasa effecti, hos aeterno anathemate, execrationibus, congruis poenis, contumeliis, conviciis prosequatur. Sane iustae ipsis damnationi ac supplicio erit ille, quo illic apprehendendi sunt, inextinguibilis exterior ignis, qui paratus est diabolo et angelis eius, sicut iustos lumen vespera carens excipiet; at vero cum Dei locum in terra sancta occupet Ecclesia, quae sui muneris sunt, ea omnino debet exsequi, ad illius exemplum per omnia

* f. 293. sese componens, ut eo pacto suos filios, cunctos nimirum fideles, alios quidem arceat, alios vero virtutis imitatores reddat et ad idem, quo illi viri arserunt, sanctitatis studium impellat. Itaque cum petitionis tuae solutionem acceperis, ora pro nobis miseris, ut ipsissimae veritatis lumine undequaque perfusi divinaque gratia copiose repleti, veram assequamur illuminationem humilitatemque et mansuetudinem, ut praesenti vita ad gloriam Christi eiusque Ecclesiae traducta, partem ibi inter salvandos nanciscamur, misericordia et gratia Domini Dei et Salvatoris nostri Iesu Christi, cui gloria et adoratio in saecula saeculorum, amen.

παντοία κακία συζῶντας καὶ ἀσεβεῖς καὶ θεομάχους ἀναφανέντας, ὡς σκευὴ ἐπιτήδεια κεχρηματικώτας τῷ διαβόλῳ, τῷ ἀναθέματι τῷ αἰωνίῳ αὐτοὺς καὶ ἀραῖς καὶ ποιναῖς ταῖς προπεύσαις καὶ ἀτιμίαις καὶ ἐλέγχοις καθυποβάλλειν. Ἰσως ἢ κατ' ἀξίαν 5 αὐτοῖς τιμωρία τε καὶ κόλασις τὸ ὑποδεξόμενον αὐτοὺς ἐκείσε ἀσβεστον ὑπάρχει πῦρ τὸ ἐξώτερον¹, τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, καθάπερ καὶ τοὺς δικαίους τὸ ἀνέσπερον φῶς· ἀλλ' ἐπεὶ τὸν τοῦ Θεοῦ τόπον ἐπὶ γῆς ἡ ἀγία 10 φέρει ἐκκλησία, ὅσον τὸ ἀνῆκον αὐτῇ, ἀναγκαιῶς ὀφείλει πράττειν, ἐν πᾶσιν αὐτὸν μιμουμένη, ἵν' ἐντεῦθεν τὰ ἑαυτῆς τέκνα, πάντας τοὺς πιστοὺς δηλαδή, τῶν μὲν ἀπαγάγη, * τῶν δὲ τῆς ἀρετῆς μιμητὰς ἀπεργάσῃται² καὶ εἰς τὸν ὅμοιον αὐτοῖς 15 περὶ τὰ καλὰ ὑποθήξῃ³ ζῆλον. Τὴν τοῦ αἰτήματος οὖν δεξάμενος πλήρωσιν, εὐχου ἡμῖν τοῖς εὐτελέσει τῷ φωτὶ τῆς ὄντως περιουγάζεσθαι διὰ παντὸς⁴ ἀληθείας καὶ θαυμάσιως ἐμφορηθῆναι τῆς θείας χάριτος καὶ τῆς ἐλλάμψεως τῆς ἀληθοῦς τυχεῖν ταπεινώσεώς τε καὶ πραότητος, ἵνα τὴν παροῦσαν ζωὴν εἰς 20 δόξαν Χριστοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ ἐκκλησίας διαβιβάσαντες, τύχοιμεν καὶ τῆς μερίδος ἐκείσε τῶν σωζομένων, ἐλέει καὶ χάριτι τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ ἡ 25 προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν.

1. ἐξώτερον P. — 2. ἀπεργάσῃ P. — 3. ὑποθήξῃ A. — 4. διαπαντός P.

INDEX

I

LA QUESTION DU PURGATOIRE A FERRARE.

(*Tome XV, pp. 5-168.*)

	Pages.
INTRODUCTION	[5]
I. — Deputatorum Latinorum cedula de Purgatorio.	[25]
II. — Marci Archiepiscopi Ephesii oratio prima de igne purgatorio.	[39]
III. — Responsio Graecorum ad positionem Latinorum de igne purgatorio a Bes- satione Nicaeno recitata die 14 iunii 1438.	[61]
IV. — Latinorum responsio ad libellum a Graecis exhibitum circa purgatorium ignem	[80]
V. — Marci Archiepiscopi Ephesii oratio altera de Purgatorio	[108]
VI. — Marci Archiepiscopi Ephesii responsio ad postremas Latinorum quaestiones super igne purgatorio.	[152]

II

ŒUVRES ANTICONCILIAIRES DE MARC D'ÉPHÈSE.

(*Tome XVII, pp. 307-524.*)

INTRODUCTION.	[171]
VII. — Marci Ephesii oratio ad Eugenium Papam Quartum.	[198]
VIII. — Testimonia a Marco Ephesio collecta, quibus probatur, ut ait, Spiritum Sanctum e solo Patre procedere.	[204]
IX. — Marci Ephesii capita syllogistica adversus Latinos de Spiritus Sancti ex solo Patre processione.	[230]
X. — Marci Ephesii dialogus de additione ad symbolum a Latinis facta.	[277]
XI. — Marci Ephesii argumenta decem adversus ignem purgatorium.	[284]

524	INDEX.	[386]
		Pages.
XII. — Marci Ephesii libellus de consecratione eucharistica.		[288]
XIII. — Marci Ephesii confessio fidei Florentiae scripta, sed post absolutam synodum in lucem edita.		[297]
XIV. — Marci Ephesii relatio de rebus a se in synodo Florentina gestis.		[305]
XV. — Marci Ephesii epistola encyclica contra Graeco-Latinos ac decretum synodi Florentinae.		[311]
XVI. — Marci Ephesii ad Georgium Scholarium epistola, qua in eum invehitur, quod aliquam cum Latinis concordiam fieri posse existimasset.		[322]
XVII. — Georgii Scholarii responsio ad illam Marci Ephesii epistolam.		[326]
XVIII. — Marci Ephesii epistola ad Georgium presbyterum Methonensem contra ritus Ecclesiae Romanae.		[332]
XIX. — Marci Ephesii epistola ad patriarcham Constantinopolitanum.		[337]
XX. — Marci Ephesii epistola ad moderatorem monasterii Vatopedii in monte Atho.		[339]
XXI. — Marci Ephesii epistola ad Theophanem sacerdotem in Euboea insula.		[342]
XXII. — Marci Ephesii epistola ad Theophanem monachum in Imbro insula.		[344]
XXIII. — Marci Ephesii morientis oratio ad amicorum coetum, ac nominatim ad Georgium Scholarium		[346]
XXIV. — Manuelis magni rhetoris liber de Marco Ephesio deque rebus in synodo Florentina gestis.		[353]



Errata

Page [313], ligne 17, *au lieu de* : ex sole, *lire* : ex solo.

Page [319], ligne 4, avant *caudam* ajouter *quia*.